Dictionnaire

de

l'Éthique

Gilles Louise

a, **ab** : (+ablatif) par, de, à partir de (origine, point de départ). *a summa Dei perfectione,* à partir de la suprême perfection de Dieu. *ab æterno et in æternum,* de toute éternité et pour l'éternité. *a causa habet,* il tient de la cause. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. *falsitatis autem causas a propositione undevicesima usque ad tricesimam quintam cum ejus scholio clarissime ostendi,* j'ai très clairement montré les causes de fausseté de la proposition 19 jusqu'à la <proposition> 35 avec sa scolie. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *ex præcedenti propositione patet quod ubi mens postea illo a sua vera causa quæ per se ejus cogitandi potentiam nec auget nec minuit, afficietur, statim et hoc altero qui ipsius cogitandi potentiam auget vel minuit hoc est lætitia vel tristitia afficietur,* il est évident à partir de la proposition précédente que dès que l'esprit sera par la suite affecté du premier <affect> à partir de sa vraie cause qui n'augmente ni ne diminue par elle-même sa puissance de penser, <l'esprit sera> aussi <affecté> immédiatement de ce second <affect> qui augmente ou diminue sa puissance de penser c'est-à-dire qu'il sera affecté de joie ou de tristesse. ¶ *a primo,* par le début. *incipio igitur a primo lectoresque moneo ut accurate distinguant inter ideam sive mentis conceptum et inter imagines rerum quas imaginamur,* je commence donc par le début et recommande aux lecteurs de faire soigneusement la distinction entre l'idée c'est-à-dire le concept de l'esprit et les images des choses que nous imaginons. ¶ de, à (séparation, éloignement, distinction). *ut ab his præjudiciis liberentur,* pour qu'ils soient libérés de ces préjugés. *a vera Dei cognitione aberrare,* s'éloigner de la vraie connaissance de Dieu. *substantiam corpoream a natura divina removere,* séparer la substance corporelle de la nature divine. *causatum differt a sua causa,* le causé diffère de sa cause. *non ideo ab inveterato præjudicio destiterunt,* ils n'en renoncèrent pas pour autant à l'invétéré préjugé. *at postquam demonstravimus has facultates notiones esse universales quæ a singularibus ex quibus easdem formamus, non distinguuntur, inquirendum jam est an ipsæ volitiones aliquid sint præter ipsas rerum ideas,* mais après avoir démontré que ces facultés sont des notions universelles qui ne se distinguent pas des singuliers à partir desquels nous les formons, il faut maintenant se demander si ces volitions elles-mêmes sont quelque chose en dehors des idées mêmes des choses. *dico secundo hanc concatenationem fieri secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani ut ipsam distinguerem a concatenatione idearum quæ fit secundum ordinem intellectus,* je dis deuxièmement que cet enchaînement se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain pour le distinguer lui-même de l'enchaînement des idées qui se fait selon l'ordre de l'intellect. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds. *secundi et tertii et non primi generis cognitio docet nos verum a falso distinguere,* <c'est> la connaissance du second et du troisième genre et non du premier <qui> nous enseigne à distinguer le vrai du faux. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et talem potum qui æque ab eo distant,* à savoir qui ne perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui. *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit,* si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue

pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée. ¶ par (moyen). *et ideo tales perceptiones cognitionem ab experientia vaga vocare consuevi,* et c'est pour cette raison que j'ai l'habitude d'appeler de telles perceptions connaissance par expérience vague. ¶ de (différence). *diversa ab ea quam ex consideratione Entis perfectissimi coacti sumus ei tribuere,* différente de celle que nous avons été contraints de lui attribuer à partir de la considération de l'Être le plus parfait. *nihil igitur clarius videtur docere experientia quam quod voluntas sive facultas assentiendi libera sit et a facultate intelligendi diversa,* l'expérience ne semble donc rien enseigner de plus clairement que ce fait que la volonté c'est-à-dire la faculté d'approuver soit libre et différente de la faculté de comprendre. *exempli gratia affirmatio quam idea circuli ab illa quam idea trianguli involvit æque differt ac idea circuli ab idea trianguli,* par exemple l'affirmation <qu'enveloppe> l'idée du cercle diffère de celle qu'enveloppe l'idée du triangle autant que l'idée du cercle <diffère> de l'idée du triangle. ¶ au (éloignement dans le temps). *ut a principio conclusi,* ainsi que je l'ai conclu au début. ¶ de, par (complément d'un verbe passif ou équivalent à un passif). *substantiam corpoream a Deo creatam statuunt,* ils pensent que la substance corporelle a été créée par Dieu. *res quæ a causis externis fiunt,* les choses qui se font par des causes extérieures. *Deus ex solis suæ naturæ et a nemine coactus agit,* Dieu n'agit que d'après les lois de sa nature et n'est contraint par personne. *illa media ab ipsis inventa, non autem parata esse sciunt,* ils savent que ces moyens ont été trouvés et non préparés par eux. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere ut in summo ab iisdem honore habeantur,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains pour être tenus par eux dans le plus grand honneur. *propterea quod Dii irati essent ob injurias sibi ab hominibus factas,* du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des outrages commis par les humains à leur endroit. *at si res quæ immediate a Deo productæ sunt,* or si les choses qui ont été immédiatement produites par Dieu. *cæteræ notiones ab ignaris tanquam præcipua rerum attributa considerantur,* les autres notions sont considérées par les ignorants comme les principaux attributs des choses. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffisent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *quod ostendit Deum hominem vel instar hominis a vulgo concipi,* ce qui montre que Dieu est conçu <comme> homme ou à l'image de l'homme par le vulgaire. *qui scilicet statuunt Deum, Dei intellectum resque ab ipso intellectas unum et idem esse,* à savoir ceux qui pensent que Dieu, l'intellect de Dieu ainsi que les choses comprises par lui sont une seule et même chose. *quo fit ut a reliquis reliquorum rectangulorum ideis distinguantur,* ce qui fait qu'elles se distinguent de toutes les autres idées de tous les autres rectangles. *idea rei singularis actu existentis modus singularis cogitandi est et a reliquis distinctus adeoque Deum quatenus est tantum res cogitans, pro causa habet,* l'idée d'une chose singulière existant en acte est un mode singulier du penser et distinct de tous les autres et par suite n'a Dieu pour cause qu'en tant qu'il est chose pensante. *essentia hominis a certis Dei attributorum modis constituitur,* l'essence de l'humain se constitue de certains modes des attributs de Dieu. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam vel movetur vel quiescit,* chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *ponatur jam humanum corpus a corpore externo affici per id quod cum eo habet commune hoc est ab A,* supposons maintenant qu'un corps humain soit affecté par un corps extérieur par ce qu'il a de commun avec lui c'est-à-dire par A. *verborum namque et imaginum essentia a solis motibus corporeis constituitur, qui cogitationis conceptum minime involvunt,* car l'essence des mots et des images se constitue des seuls mouvements corporels, lesquels n'enveloppent pas du tout le concept de la pensée. *nulla res nisi a causa externa potest destrui,* une chose ne peut être détruite que par une cause extérieure. ¶ *a qua,* par laquelle. *extra Deum nulla substantia dari potest a qua ipsa pateretur,* en dehors de Dieu, il ne peut y avoir aucune substance par laquelle elle [la matière en tant que substance] pâtirait. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à

savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. ¶ *a quibus,* par lesquels, par quoi (en complément d'un verbe passif). *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs. *debuerunt illa omnia præstantissima æstimare a quibus optime afficiebantur,* ils durent estimer que le plus éminent <était> tout ce par quoi ils étaient le mieux affectés. *objecta a quibus causatur pulchra dicuntur,* les objets qui en sont cause sont dits beaux [*objecta a quibus <hæc valetudo> causatur,* les objets par lesquels <cette santé> est causée]. *corpus humanum indiget ut conservetur plurimis aliis corporibus a quibus continuo quasi regeneratur,* le corps humain a besoin pour se conserver d'un très grand nombre d'autres corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. ¶ *ab invicem,* entre eux, entre elles, mutuellement. *res quæ realiter ab invicem distinctæ sunt,* les choses qui sont réellement distinctes entre elles. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur. *aquam quatenus aqua est, dividi concipimus ejusque partes ab invicem separari,* nous concevons que l'eau en tant qu'eau se divise et que ses parties se séparent entre elles. ¶ *pendere ab, dependere ab,* dépendre de. *deinde ex iis quæ in corollario propositionis octavæ partis secundæ et in ejusdem scholio ostendimus, sequitur præsentem nostræ mentis existentiam ab hoc solo pendere quod scilicet mens actualem corporis existentiam involvit,* ensuite à partir de ce que nous avons montré dans le corollaire de la proposition 8 de la deuxième partie et sa scolie, il suit que l'existence présente de notre esprit dépend de cela seul à savoir que l'esprit enveloppe l'existence actuelle du corps. *mentis actiones ex solis ideis adæquatis oriuntur, passiones autem a solis inadæquatis pendent,* les actions de l'esprit naissent des seules idées adéquates, les passions ne dépendent que des inadéquates. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales ut ipsos propter finem agere,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité. *cujuscunque causati idea a cognitione causæ cujus est effectus, dependet,* l'idée du causé quel qu'il soit dépend de la connaissance de la cause dont il est l'effet. ¶ *abhorrere ab,* être incompatible avec. *sed meum institutum non est verborum significationem sed rerum naturam explicare easque iis vocabulis indicare quorum significatio quam ex usu habent, a significatione qua eadem usurpare volo, non omnino abhorret,* mais mon dessein n'est pas d'expliquer la signification des mots mais la nature des choses et de les désigner par des mots dont la signification qu'ils ont dans l'usage ne soit pas complètement incompatible avec la signification avec laquelle je veux les employer. ¶ *a posteriori, a priori* (idem en français). *in hac ultima demonstratione Dei existentiam a posteriori ostendere volui ut demonstratio facilius perciperetur,* dans cette dernière démonstration j'ai voulu montrer l'existence de Dieu a posteriori pour que le démonstration se perçoive plus facilement. *non autem propterea quod ex hoc eodem fundamento Dei existentia a priori non sequatur,* et non pas parce que de ce même fondement l'existence de Dieu ne suivrait pas *a priori*.

aberrant : s'éloignent (présent de *aberro*). *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses.

aberrare : infinitif de *aberro*. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience.
aberrent : subjonctif présent de *aberro*. *sed quam longe hi a vera Dei cognitione aberrent, satis ex jam demonstratis constat,* mais combien ceux-ci sont très éloignés de la vraie connaissance de Dieu est suffisamment établi à partir de ce qui a déjà été démontré.
aberro, as, are, avi, atum : s'éloigner de, être éloigné de, s'écarter de (*ab*+ablatif). ¶ avec *longe*, être éloigné de (*ab*+ablatif).
abesse : infinitif de *absum*. *sic etiam objecta quorum existendi tempus longiore a præsenti intervallo abesse imaginamur quam quod distincte imaginari solemus, omnia æque longe a præsenti distare imaginamur et ad unum quasi temporis momentum referimus,* de même aussi les objets dont nous imaginons que le temps d'exister est éloigné du présent d'un intervalle plus long que celui que nous imaginons d'ordinaire distinctement, nous les imaginons tous à égale distance du présent et nous les rapportons pour ainsi dire à un même moment du temps.
abest : présent de *absum*. *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est donc loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance [littéralement, il s'en faut de beaucoup qu'il soit absurde]. *verum notandum cum dico proprietatem esse in amante se voluntate jungere rei amatæ, me per voluntatem non intelligere consensum vel animi deliberationem seu liberum decretum nec etiam cupiditatem sese jungendi rei amatæ quando abest vel perseverandi in ipsius præsentia quando adest,* mais il faut remarquer que quand je dis que se joindre par <sa> volonté à la chose aimée est une propriété dans l'amant, je n'entends pas par volonté un accord ou une délibération de l'esprit c'est-à-dire un libre décret et ce n'est pas non plus le désir de se joindre à la chose aimée quand elle n'est pas là ni de persévérer en sa présence quand elle est là.
abhorreo, es, ere, ui : être incompatible avec (*ab*+ablatif).
abhorret : présent de *abhorreo*. *sed meum institutum non est verborum significationem sed rerum naturam explicare easque iis vocabulis indicare quorum significatio quam ex usu habent, a significatione qua eadem usurpare volo, non omnino abhorret,* mais mon dessein n'est pas d'expliquer la signification des mots mais la nature des choses et de les désigner par des mots dont la signification qu'ils ont dans l'usage ne soit pas complètement incompatible avec la signification avec laquelle je veux les employer [*eadem <vocabula>*].
abjectio, onis, f : sous-estime. *hunc igitur affectum possumus superbiæ opponere quem abjectionem vocabo nam ut ex acquiescentia in se ipso superbia, sic ex humilitate abjectio oritur quæ proinde a nobis sic definitur,* nous pouvons donc opposer à l'orgueil cet affect que j'appellerai sous-estime car de même que de la confiance en soi-même <naît> l'orgueil, de même de la soumission naît la sous-estime, laquelle, par suite est définie par nous comme suit. *abjectio est de se præ tristitia minus justo sentire,* la sous-estime est de faire de soi-même à cause d'une tristesse moins de cas qu'il n'est juste.
abjectus, a, um : bas. *nam natura humana in se considerata contra eosdem quantum potest nititur et ideo qui maxime creduntur abjecti et humiles esse, maxime plerumque ambitiosi et invidi sunt,* car la nature humaine considérée en elle-même fait autant que possible des efforts contre eux et c'est pour cette raison que ceux dont on croit qu'ils sont au plus haut point bas et soumis sont le plus souvent au plus haut point ambitieux et envieux [*contra eosdem <affectus>*]. ¶ celui qui se sous-estime. *abjectio quamvis superbiæ sit contraria, est tamen abjectus superbo proximus,* bien que la sous-estime soit contraire à l'orgueil, celui qui se sous-estime est cependant très proche de l'orgueilleux. *sed ita ut tamen abjecti videantur,* mais de telle sorte qu'ils aient cependant l'air de se sous-estimer [littéralement, qu'ils aient l'air d'être ceux qui se sous-estiment].
aboleatur : subjonctif présent passif de *aboleo*. *si quis rem amatam odio habere inceperit ita ut amor plane aboleatur, eandem majore odio ex pari causa prosequetur quam si ipsam nunquam amavisset et eo majore quo amor antea major fuerat,* si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose aimée en sorte que l'amour soit complètement anéanti, il poursuivra à partir d'une cause égale <cette> même <chose> d'une haine plus grande que s'il ne l'avait jamais

aimée et d'autant plus grande que l'amour avait été auparavant plus grand.
aboleo, es, ere, evi, itum : détruire, anéantir.
abolescit : présent de *abolesco*. *est namque vulgus varius et inconstans atque adeo nisi conservetur fama, cito abolescit,* car le vulgaire est changeant et inconstant et par suite une réputation qui ne se maintient pas dépérit vite [littéralement, si elle n'est pas conservée].
abolesco, is, ere, evi : dépérir.
absens, entis : absent (participe présent de *absum*). *affectus qui ex ratione oriuntur vel excitantur, si ratio temporis habeatur, potentiores sunt iis qui ad res singulares referuntur quas ut absentes contemplamur,* les affects qui naissent de la raison ou sont stimulés <par elle>, sont plus puissants, si l'on tient compte du temps, que ceux qui se rapportent aux choses singulières que nous contemplons comme absentes. *rem aliquam ut absentem non contemplamur ex affectu quo eandem imaginamur sed ex eo quod corpus alio afficitur affectu qui ejusdem rei existentiam secludit,* nous ne contemplons pas une chose comme absente à partir d'un affect par lequel nous l'imaginons mais de ce que le corps est affecté d'un autre affect qui exclut l'existence de cette même chose.
absentia, æ, f : absence. *hæc tristitia quatenus absentiam ejus quod amamus, respicit, desiderium vocatur,* cette tristesse en tant qu'elle a égard à l'absence de ce que nous aimons, s'appelle regret.
absolute : dans l'absolu, absolument. *per Deum intelligo ens absolute infinitum,* par Dieu j'entends un être infini dans l'absolu. *et propterea absolute concludendum omne id cujus naturæ plura individua existere possunt, debere necessario causam externam habere,* et c'est pour cette raison qu'il faut absolument conclure que tout ce dont la nature est telle qu'il peut exister plusieurs individus doit nécessairement avoir une cause extérieure. *cum natura divina infinita absolute attributa habeat,* comme la nature divine a des attributs en nombre infini dans l'absolu. *sequitur Deum esse absolute causam primam,* il s'ensuit que Dieu est cause première dans l'absolu. *at non quatenus est res absolute cogitans,* mais non pas en tant qu'il est chose pensante dans l'absolu. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos.
absolutus, a, um : absolu. *id quod absoluta quadam voluntate decrevit creare,* ce qu'il a d'une certaine volonté absolue décidé de créer. *at falsitas in absoluta privatione consistere nequit neque etiam in absoluta ignorantia,* or la fausseté ne peut pas consister en une absolue privation ni non plus en une absolue ignorance.
absolvi : parfait de *absolvo*. *atque his quæ in hoc scholio agere constitueram, absolvi,* et par là j'ai terminé ce que j'avais décidé de traiter dans cette scolie. *atque his lætitiæ et tristitiæ affectus quos explicare proposueram, absolvi,* et j'ai traité par là les affects de joie et de tristesse que j'avais proposé d'expliquer.
absolvo, is, ere, solvi, solutum : terminer. ¶ traiter.
absque : (+ablatif) sans. *totum absque suis partibus concipi posset,* le tout pourrait se concevoir sans ses parties. *absque ope hujus propositionis,* sans l'aide de cette proposition. *unumquodque attributum per se absque alio concipitur,* chaque attribut se conçoit par lui-même sans un autre. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur,* car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet. *partes corpus humanum componentes ad essentiam ipsius corporis non pertinent nisi quatenus motus suos certa quadam ratione invicem communicant et non quatenus ut individua absque relatione ad humanum corpus considerari possunt,* les parties composant le corps humain n'appartiennent à l'essence du corps lui-même qu'en tant qu'elles se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis et non pas en tant qu'on peut les considérer comme des individus sans relation au corps humain. *sunt ergo hæ affectionum ideæ quatenus ad solam humanam mentem referuntur, veluti consequentiæ absque præmissis hoc est ideæ confusæ,* ces idées d'affections sont donc en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain, comme des conséquences sans prémisses c'est-à-dire des idées confuses. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire

sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer [littéralement, sans admiration <pour cette action>]. ¶ (avec *ullus, a, um* dans une phrase affirmative i.e. sans autre négation que *absque*) sans aucun. *absque ulla ejus essentiæ ejusque perfectionis mutatione,* sans aucun changement de son essence ni de sa perfection. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni,* à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration. *absque ulla temporis relatione,* sans aucune relation au temps. *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui. ¶ (avec *ullus, a, um* dans une phrase négative) sans quelque. *lætitia quæ ex eo oritur quod scilicet rem quam odimus destrui aut alio malo affici imaginamur, non oritur absque ulla animi tristitia,* la joie qui naît de ce que nous imaginons par exemple qu'une chose que nous haïssons est détruite ou est affectée d'un autre mal ne naît pas sans quelque tristesse d'esprit.

abstineat : subjonctif présent de *abstineo*. *et tametsi fieri potest ut homo avarus, ambitiosus vel timidus a nimio cibo, potu et coitu abstineat, avaritia tamen, ambitio et timor luxuriæ, ebrietati vel libidini non sunt contrarii,* et même s'il peut se faire qu'un avare, un ambitieux ou un craintif s'abstiennent de nourriture, boisson et fornication excessives, l'avarice cependant, l'ambition et la peur ne sont pas contraires à la goinfrerie, à l'ivrognerie ni à la débauche.

abstineo, es, ere, tinui, tentum : s'abstenir.

abstinere : infinitif de *abstineo*. *sed si inde aliquid tristius sive majus malum sibi timeat idque se vitare posse credit non inferendo ei quem odit malum quod meditabatur, a malo inferendo abstinere cupiet,* mais si de là il craint pour lui-même quelque chose de plus triste c'est-à-dire un mal plus grand et qu'il croit pouvoir éviter en ne faisant pas le mal qu'il méditait à celui qu'il hait, il désirera s'abstenir de faire ce mal.

abstinet : présent de *abstineo*. *nempe quod nullus affectus coerceri potest nisi affectu fortiore et contrario affectui coercendo et quod unusquisque ab inferendo damno abstinet timore majoris damni,* à savoir qu'un affect ne peut être contrarié que par un affect plus fort et contraire à l'affect à contrarier et que chacun s'abstient d'apporter un préjudice par peur d'un préjudice plus grand.

abstracte : abstraitement. *abstracte sive superficialiter,* abstraitement c'est-à-dire superficiellement. *hic per existentiam non intelligo durationem hoc est existentiam quatenus abstracte concipitur et tanquam quædam quantitatis species,* ici par existence je n'entends pas durée c'est-à-dire existence en tant qu'on la conçoit abstraitement et comme une certaine espèce de quantité.

abstractus, a, um : abstrait. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels. *unde fit ut vera boni et mali cognitio quam habemus non nisi abstracta sive universalis sit,* d'où vient que la vraie connaissance du bien et du mal que nous avons n'est qu'abstraite c'est-à-dire universelle.

absum, es, esse, afui : ne pas être là. ¶ être éloigné de (*ab*+ablatif). *a præsenti absesse,* être éloigné du présent. ¶ (à l'impersonnel) *longe abest ut*+subjonctif, il s'en faut de beaucoup que.

absurdum, i, n : absurde, absurdité (adjectif neutre substantivé). *cum hæc absurda sequantur ex eo quod,* comme ces absurdités suivent de ce que. *ex suo hoc absurdo,* à partir de cet absurde <qui est le> leur. *quod magnum est absurdum,* ce qui est une grande absurdité. *quare non est ut in hoc absurdo refutando tempus consumam,* c'est pourquoi il n'y a pas à perdre de temps à réfuter cet absurde. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda*

esse putant, non sint, car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas.

absurdus, a, um : absurde. *quod est absurdum,* ce qui est absurde. *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est donc loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance.

abundare : abonder (infinitif de *abundo*). *omnibus in ore est "suo quemque sensu abundare",* tout le monde a à la bouche que "chacun abonde dans son sens".

abundo, as, are, avi, atum : abonder.

abusus, us, m : abus. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit.

ac : et (s'écrit aussi *atque*). *ac proinde cum dicimus mentem humanam hoc vel illud percipere,* et par suite quand nous disons que l'esprit humain perçoit telle ou telle chose. ¶ *idem ac,* le même que, la même chose que. *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits. *ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio rerum,* l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des choses. ¶ *eodem modo ac,* de la même façon que. *hujus propositionis demonstratio procedit eodem modo ac demonstratio præcedentis,* la démonstration de cette proposition procéderait de la même façon que la démonstration de la <proposition> précédente. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. *mentis humanæ datur etiam in Deo idea sive cognitio quæ in Deo eodem modo sequitur et ad Deum eodem modo refertur ac idea sive cognitio corporis humani,* de l'esprit humain il y a une idée ou connaissance en Dieu aussi qui suit en Dieu de la même façon et se rapporte à Dieu de la même façon que l'idée ou connaissance du corps humain. *quod eodem modo demonstratur ac propositio vicesima hujus,* ce qu'on démontrerait de la même manière que la proposition 20 de cette <partie>. *hujus ideæ debet necessario dari etiam in Deo idea quæ ad Deum eodem modo refertur ac idea A,* de cette idée il doit nécessairement y avoir aussi en Dieu une idée qui se rapporte de la même manière à Dieu que l'idée A. ¶ *eadem ac,* la même que. *hujus eadem est ac præcedentis lemmatis,* <la démonstration> de ceci serait la même que <celle> du lemme précédent. ¶ *æque ac,* tout autant que. *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. ¶ *ita… ac,* de même que, de la même façon que. *ideæ rerum singularium sive modorum non existentium ita debent comprehendi in Dei infinita idea ac rerum singularium sive modorum essentiæ formales in Dei attributis continentur,* les idées des choses singulières ou modes inexistants doivent être comprises dans l'idée infinie de Dieu de la même façon que les essences formelles des choses singulières ou modes sont contenues dans les attributs de Dieu. ¶ *tam… ac,* <tout> autant que. *his adde quod mens nostra quatenus res vere percipit, pars est infiniti Dei intellectus adeoque tam necesse est ut mentis claræ et distinctæ ideæ veræ sint ac Dei ideæ,* ajoute à cela que notre esprit en tant qu'il perçoit véritablement les choses est une partie de l'intellect infini de Dieu et par suite il est <tout> autant nécessaire que les idées claires et distinctes de l'esprit soient vraies qu'<il est nécessaire que> les idées de Dieu <soient vraies>. ¶ *perinde ac (si),* comme (si). *et humanas actiones atque appetitus considerabo perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset,* et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps. *nam ut in præfatione partis tertiæ dixi, humanos affectus eorumque proprietates perinde considero ac reliqua naturalia,* car ainsi que je <l'>ai déjà dit dans la préface de la troisième partie, je considère les affects humains et leurs propriétés comme les autres choses naturelles. ¶ *ac si,* comme si. *fieri potest ut hoc aliis de causis*

contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem, il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. ¶ *magis ac magis,* de plus en plus. *nam quo odium majus fuerit, eo amor erit major atque adeo desiderabit semper ut odium magis magisque augeatur et eadem de causa homo magis ac magis ægrotare conabitur ut majore lætitia ex restauranda valetudine postea fruatur atque adeo semper ægrotare conabitur, quod est absurdum,* car plus la haine aura été grande, plus l'amour sera grand et par suite il souhaitera toujours que la haine soit de plus en plus augmentée et pour cette même raison l'humain s'efforcera d'être de plus en plus malade pour jouir par la suite après avoir retrouvé la santé d'une plus grande joie et par suite il s'efforcera toujours d'être malade, ce qui est absurde.

accedamus : subjonctif présent de *accedo*. *per bonum itaque in sequentibus intelligam id quod certo scimus medium esse ut ad exemplar humanæ naturæ quod nobis proponimus, magis magisque accedamus,* par bien donc j'entendrai dans ce qui suit ce que nous savons avec certitude être un moyen d'approcher de plus en plus du modèle de la nature humaine que nous nous proposons [littéralement, un moyen en sorte que nous nous approchions].

accedere : infinitif de *accedo*. *nec ulla hic est differentia nisi quod mens easdem has perfectiones quas eidem jam accedere finximus æternas habuerit idque concomitante idea Dei tanquam causa æterna,* et il n'y a ici aucune différence si ce n'est que l'esprit a eu ces mêmes perfections éternelles dont nous imaginions qu'elles s'ajoutaient maintenant à lui et ce, accompagnée de l'idée de Dieu comme cause éternelle.

accedit : présent de *accedo*. *accedit ergo amori nova causa a qua fovetur atque adeo id quod amamus hoc ipso constantius amabimus,* s'ajoute donc à <cet> amour une nouvelle cause par laquelle il est encouragé et par suite nous aimerons par là même avec plus de constance ce que nous aimons. ¶ *ad quod accedit (quod),* à quoi s'ajoute (que). *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant. *ad quod accedit affectuum imitatio, de qua vide propositiones vicesima septima, tricesima quarta, quadragesima et quadragesima tertia hujus,* à quoi s'ajoute l'imitation des affects, au sujet de laquelle vois les propositions 27, 34, 40 et 43 de cette <partie>. ¶ *huc accedit quod,* à cela s'ajoute que. *huc accedit quod hi affectus cognitionis defectum et mentis impotentiam indicant et hac de causa etiam securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus animi impotentis sunt signa,* à cela s'ajoute que ces affects indiquent un défaut de connaissance et une impuissance d'esprit et c'est pour cette raison que même la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience sont les signes d'un esprit faible.

accedo, is, ere, cessi, cessum : s'ajouter à. ¶ (à la troisième personne) *ad quod accedit (quod), huc accedit quod,* à quoi s'ajoute (que), à cela s'ajoute que. ¶ s'approcher de (*ad*+accusatif).

accedunt : présent de *accedo*. *deinde homines perfectiores aut imperfectiores dicemus quatenus ad hoc idem exemplar magis aut minus accedunt,* ensuite nous dirons que les humains <sont> plus ou moins parfaits en tant qu'ils s'approchent plus ou moins de ce même modèle.

accensentur : présent passif de *accenseo*. *et hoc modo omnes appetitus seu cupiditates eatenus tantum passiones sunt quatenus ex ideis inadæquatis oriuntur atque eædem virtuti accensentur quando ab ideis adæquatis excitantur vel generantur,* et <c'est> de cette façon <que> tous les appétits ou désirs ne sont des passions qu'en tant qu'ils naissent d'idées inadéquates et ces mêmes <désirs> s'adjoignent à la vertu quand ils sont stimulés ou engendrés par des idées adéquates [*eædem <cupiditates>*].

accenseo, es, ere, sui, situm/sum : adjoindre à (+datif).

accepisse : infinitif parfait de *accipio*. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque imaginationis affectiones pro rebus accepisse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a pris les affections de son imagination pour les choses.

accidens, entis, n : accident. ¶ *per accidens,* par accident, par hasard. *sequitur Deum causam esse per se, non vero per accidens,* il suit que Dieu est cause par soi et non pas par accident. *res quæcunque potest esse per accidens causa lætitiæ, tristitiæ vel cupiditatis,* toute chose peut être par hasard cause de joie, de tristesse ou de désir. *illa res non per se sed per accidens causa erit lætitiæ vel tristitiæ,* cette chose ne sera pas cause de joie ni de tristesse par elle-même mais par hasard. *sed notandum me in propositione præcedenti has animi fluctuationes ex causis*

deduxisse quæ per se unius et per accidens alterius affectus sunt causa, mais il faut remarquer que dans la proposition précédente j'ai déduit ces flottements de l'esprit à partir de causes qui sont cause par soi du premier affect et <cause> par hasard du second. *quicquid homo simul cum re quæ ipsum delectavit, vidit, id omne erit per accidens lætitiæ causa,* tout ce qu'un humain a vu en même temps que la chose qui l'a charmé, tout cela sera cause de joie par hasard.

accidit : présent de *accido*. *quod quando homini non dormienti accidit, eundem delirare dicimus vel insanire,* et quand cela arrive à un humain qui ne dort pas, nous disons qu'il délire ou qu'il est fou.

accido, ere, idi : arriver (en mauvaise part).

accipere : infinitif de *accipio*. *atque adeo sæpe fit ut necesse sit ab iisdem beneficium accipere et consequenter iisdem contra ex eorum ingenio congratulari,* et par suite il arrive souvent qu'il faille recevoir d'eux un bienfait et par conséquent les féliciter en retour d'après leur tempérament [*iisdem <ignaris>*].

accipi : infinitif passif de *accipio*. *qui in aliquem amore aut spe gloriæ motus beneficium contulit, contristabitur si viderit beneficium ingrato animo accipi,* celui qui mû par amour ou espoir de gloire a apporté à quelqu'un un bienfait, sera triste s'il voit que son bienfait est reçu sans reconnaissance.

accipiendus, a, um : adjectif verbal de *accipio*. *in beneficiis accipiendis et gratia referenda alia prorsus debet esse cura,* s'agissant d'accepter des bienfaits et de rendre la pareille il <y> faut un soin tout autre [littéralement, un soin tout autre doit être].

accipio, is, ere, cepi, ceptum : recevoir, accepter. ¶ prendre.

accipit : présent de *accipio*. *porro hæc corporis affectio vim a sua causa accipit perseverandi in suo esse,* de plus cette affection du corps reçoit de sa propre cause la force de persévérer dans son être.

accipiunt : reçoivent (présent de *accipio*). *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé.

accommodare : infinitif de *accommodo*. *hinc sequitur hominem necessario passionibus esse semper obnoxium communemque Naturæ ordinem sequi et eidem parere seseque eidem quantum rerum natura exigit, accommodare,* il s'ensuit que l'humain nécessairement est toujours sujet aux passions et suit l'ordre commun de la Nature et lui obéit et s'y adapte autant que l'exige la nature.

accommodo, as, are, avi, atum : adapter (notamment *sese accommodare alicui rei,* s'adapter à quelque chose).

accurate : soigneusement. *incipio igitur a primo lectoresque moneo ut accurate distinguant inter ideam sive mentis conceptum et inter imagines rerum quas imaginamur,* je commence donc par le début et recommande aux lecteurs de faire soigneusement la distinction entre l'idée c'est-à-dire le concept de l'esprit et les images des choses que nous imaginons. *nam nemo hucusque corporis fabricam tam accurate novit ut omnes ejus functiones potuerit explicare,* car personne n'a jusqu'à présent appris à connaître si soigneusement la structure du corps qu'il pût en expliquer toutes les fonctions.

accuratior, ius : plus exact (comparatif de *accuratus*). *sed si ex ipsius rei præsentia vel accuratiore contemplatione, id omne de eadem negare cogamur quod causa admirationis, amoris, metus etc. esse potest, tum mens ex ipsa rei præsentia magis ad ea cogitandum quæ in objecto non sunt quam quæ in ipso sunt, determinata manet cum tamen contra ex objecti præsentia id præcipue cogitare soleat quod in objecto est,* mais si à partir de la présence ou de la contemplation plus exacte de la chose elle-même nous sommes forcés d'en nier tout ce qui peut être cause d'admiration, d'amour, de crainte etc., alors l'esprit à partir de la présence même de la chose reste déterminé à penser plus ce qui n'est pas dans l'objet que ce qui y est alors que cependant à partir de la présence de l'objet <c'est> au contraire surtout à ce qui est dans l'objet <qu'>il pense d'ordinaire.

accuratius : plus soigneusement. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes.

accuratus, a, um : exact. *unde apparet affectuum nomina inventa esse magis ex eorum vulgari usu quam ex eorundem accurata cognitione,* d'où il appert que les noms des affects ont été inventés plus à partir de leur usage vulgaire que de leur connaissance exacte.

acquiescant : subjonctif présent de *acquiesco*. *quærendo primo causam cur plerique hoc in præjudicio acquiescant,* en cherchant premièrement la raison pour laquelle la plupart se reposent sur ce préjugé.

acquiescentia, æ, f : satisfaction. *potest namque amor absque hac aut illa cupiditate concipi sed per voluntatem me acquiescentiam intelligere*

quæ est in amante ob rei amatæ præsentiam a qua lætitia amantis corroboratur aut saltem fovetur, car l'amour peut se concevoir sans l'un ni l'autre de ces désirs mais <il faut remarquer que> par volonté j'entends la satisfaction qui est dans l'amant à cause de la présence de la chose aimée par laquelle la joie de l'amant est renforcée ou du moins encouragée [<*notandum est*> *per voluntatem me acquiescentiam intelligere*]. ¶ *acquiescentia in se ipso,* confiance en soi-même. *alias lætitiam concomitante idea causæ internæ acquiescentiam in se ipso, tristitiam vero eidem contrariam pœnitentiam vocabo,* autrement j'appellerai confiance en soi-même la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure, mais repentir la tristesse <qui> lui <est> contraire. *facile concipimus hominem posse sæpe in causa esse tam ut contristetur quam ut lætetur sive ut tam tristitia quam lætitia afficiatur concomitante idea sui tanquam causa atque adeo facile intelligimus quid pœnitentia et quid acquiescentia in se ipso sit,* nous concevons facilement que l'humain peut souvent être tant cause qu'il soit triste que <cause> qu'il soit joyeux c'est-à-dire qu'il soit affecté tant d'une tristesse que d'une joie qu'accompagne comme cause l'idée de lui-même et par suite nous comprenons facilement ce qu'<est> le repentir et ce qu'est la confiance en soi-même.

acquiescere : infinitif de *acquiesco*. *cum itaque dicimus hominem in falsis acquiescere nec de iis dubitare,* quand donc nous disons qu'un humain acquiesce à des choses fausses et n'en doute pas.

acquiescet : futur de *acquiesco*. *quod si clare et distincte intelligamus, pars illa nostri quæ intelligentia definitur hoc est pars melior nostri, in eo plane acquiescet et in ea acquiescentia perseverare conabitur,* si nous comprenons cela clairement et distinctement, cette partie de nous qui se définit par l'intelligence c'est-à-dire la meilleure partie de nous, s'y complaira complètement et s'efforcera de persévérer dans cette satisfaction.

acquiescit : présent de *acquiesco*. *non ideo ipsum certum esse sed tantum non dubitare dicimus vel quod in falsis acquiescit quia nullæ causæ dantur quæ efficiant ut ipsius imaginatio fluctuetur,* nous ne disons pas pour autant qu'il <en> est certain mais seulement qu'il n'en doute pas ou encore qu'il acquiesce à des choses fausses parce qu'il n'existe aucunes raisons qui feraient que son imagination soit flottante.

acquiesco, is, ere, quievi, quietum : se reposer sur, se complaire à, consentir (*in*+ablatif). ¶ acquiescer.

acquirat : subjonctif présent de *acquiro*. *attamen de amore hoc notandum restat quod scilicet sæpissime contingit ut corpus ex ea fruitione novam acquirat constitutionem a qua aliter determinatur,* mais cependant il reste ceci à remarquer sur l'amour à savoir qu'il arrive très souvent que le corps acquiert de cette jouissance un nouvel état à partir duquel il est déterminé autrement.

acquiremus : futur de *acquiro*. *si igitur nostram voluntatem certis et firmis judiciis secundum quæ nostræ vitæ actiones dirigere volumus, determinemus et motus passionum quas habere volumus, hisce judiciis jungamus, imperium acquiremus absolutum in nostras passiones,* si donc nous déterminons notre volonté par des jugements sûrs et consistants selon lesquels nous voulons diriger les actions de notre vie et joignons à ces jugements les mouvements des passions que nous voulons avoir, nous acquerrons un empire absolu sur nos passions.

acquirere : infinitif de *acquiro*. *ex his concludit nullam esse tam imbecillem animam quæ non possit cum bene dirigitur, acquirere potestatem absolutam in suas passiones,* il [Descartes] en conclut qu'aucune âme n'est si faible qu'elle ne puisse, quand elle est bien dirigée, acquérir un pouvoir absolu sur ses passions.

acquiri : infinitif passif de *acquiro*. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit.

acquirimus : présent de *acquiro*. *utilitas quam ex rebus quæ extra nos sunt, capimus, est præter experientiam et cognitionem quam acquirimus ex eo quod easdem observamus et ex his formis in alias mutamus, præcipua corporis conservatio,* l'utilité que nous tirons des choses qui sont à l'extérieur de nous, c'est, en dehors de l'expérience et de la connaissance que nous acquérons de ce que nous les observons et <les> modifions de telles formes en d'autres, la conservation personnelle du corps.

acquiro, is, ere, sivi, situm : acquérir.

actio, onis, f : action. *at conceptus actionem mentis exprimere videtur,* alors que <le mot>

concept semble exprimer une action de l'esprit. *quod si plura individua in una actione concurrant,* si plusieurs individus concourent à une même action. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion.

actualis, e : actuel. *Dei cogitandi potentia æqualis est ipsius actuali agendi potentiæ,* la puissance de penser de Dieu est égale à sa puissance actuelle d'agir. *conatus quo unaquæque res in suo esse perseverare conatur, nihil est præter ipsius rei actualem essentiam,* l'effort par lequel chaque chose s'efforce de persévérer dans son être n'est que l'essence actuelle de la chose elle-même. *deinde ex iis quæ in corollario propositionis octavæ partis secundæ et in ejusdem scholio ostendimus, sequitur præsentem nostræ mentis existentiam ab hoc solo pendere quod scilicet mens actualem corporis existentiam involvit,* ensuite à partir de ce que nous avons montré dans le corollaire de la proposition 8 de la deuxième partie et sa scolie, il suit que l'existence présente de notre esprit dépend de cela seul à savoir que l'esprit enveloppe l'existence actuelle du corps.

actualitas, atis, f : actualité. *Dei omnipotentia actu ab æterno fuit et in æternum in eadem actualitate manebit,* la toute-puissance en acte de Dieu a existé de toute éternité et se maintiendra dans la même actualité pour l'éternité.

actuosus, a, um : agissant. *ostendimus Dei potentiam nihil esse præterquam Dei actuosam essentiam,* nous avons montré que la puissance de Dieu n'est que l'essence agissante de Dieu.

acturus, a, um : participe futur de *ago*. *et in hac parte de sola humana impotentia me acturum dixi,* et dans cette partie j'ai dit que je ne traiterai que de l'impuissance humaine [*me acturum <esse> dixi*]. *ut igitur homines concorditer vivere et sibi auxilio esse possint, necesse est ut jure suo naturali cedant et se invicem securos reddant se nihil acturos quod possit in alterius damnum cedere,* pour que les humains donc puissent vivre en bonne intelligence et s'entraider, il faut qu'ils renoncent à leur droit naturel et s'assurent mutuellement de ne rien faire qui puisse aboutir au détriment d'autrui [littéralement, qu'ils ne feront rien qui puisse; *se nihil acturos <esse>*].

actus, us, m : acte. *tristitiæ autem affectus actus est qui propterea nullus alius esse potest quam actus transeundi ad minorem perfectionem hoc est actus quo hominis agendi potentia minuitur vel coercetur,* mais l'affect de tristesse est un acte qui pour cette raison ne peut être autre que l'acte de passer à une moindre perfection c'est-à-dire l'acte par lequel la puissance d'agir de l'humain est diminuée ou contrariée. ¶ *actu,* en acte (ablatif adverbial). *tametsi Deum actu summe intelligentem concipiant, non tamen credunt eum posse omnia quæ actu intelligit, efficere ut existant,* quoiqu'ils conçoivent Dieu comme suprêmement intelligent en acte, ils ne croient cependant pas qu'il peut faire en sorte qu'existe tout ce qu'il comprend en acte. *intellectus actu finitus aut actu infinitus Dei attributa Deique affectiones comprehendere debet,* l'intellect fini en acte ou infini en acte doit comprendre les attributs de Dieu et les affections de Dieu. *omnes quos vidi philosophi concedunt nullum in Deo dari intellectum potentia sed tantum actu,* tous les philosophes que j'ai vus accordent qu'il n'y a en Dieu aucun intellect en puissance mais seulement en acte. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté

par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini.

acumen, minis, n : subtilité. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu.

acutus, a, um : pénétrant. *hæc est clarissimi hujus viri sententia quam ego vix credidissem a tanto viro prolatam esse si minus acuta fuisset,* telle est l'opinion de cet homme illustrissime que ne n'eusse, quant à moi, guère cru avoir été mise en lumière par un si grand homme si elle avait été moins pénétrante.

ad : (+accusatif) à. *ad naturam substantiæ pertinet existere,* à la nature de la substance appartient l'exister. *ad hæc jam respondisse*, avoir déjà répondu à cela. *omnes ad circumferentiam ductæ lineæ,* toutes les lignes menées à la circonférence. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *jam ad composita ascendamus,* arrivons-en maintenant aux [corps] composés. *si quis ab aliquo se amari imaginatur nec se ullam ad id causam dedisse credit, eundem contra amabit,* si l'on imagine être aimé de quelqu'un sans croire en avoir donné de raison, on l'aimera en retour [littéralement, avoir donné de raison à cela]. ¶ vers, en vue de. *omnia ad certum aliquem finem dirigere,* régler tout en vue d'une finalité précise. ¶ pour. *ad quod necesse est pauca de natura corporum præmittere,* mais pour cela il faut poser préalablement quelques <éléments> sur la nature des corps. *nam ad id quod intendimus nempe ad affectuum vires et mentis in eosdem potentiam determinandum, nobis sufficit uniuscujusque affectus generalem habere definitionem,* car pour ce à quoi nous tendons à savoir pour déterminer la force des affects et la puissance de l'esprit sur eux, il nous suffit d'avoir une définition générale de chaque affect. *definitiones zelotypiæ et reliquarum animi fluctuationum silentio prætermitto tam quia ex compositione affectuum quos jam definivimus, oriuntur quam quia pleræque nomina non habent, quod ostendit ad usum vitæ sufficere easdem in genere tantummodo noscere,* je passe sous silence les définitions de la jalousie et autres flottements de l'esprit tant parce qu'ils naissent de la composition des affects que nous avons déjà définis que parce que la plupart n'ont pas de noms, ce qui montre que pour l'usage de la vie il suffit de les connaître seulement en général [*pleræque <animi fluctuationes>, easdem <animi fluctuationes>*]. ¶ pour, <susceptible de mener> à. *nam hic contra animum habere constantem ostendit qui scilicet se nullis donis ad suam vel communem perniciem patitur corrumpi,* car celui-ci fait montre au contraire d'un esprit constant à savoir celui qui ne souffre pas d'être corrompu par des cadeaux <susceptibles de le mener> à sa perte ou celle des autres [littéralement, qui ne souffre d'être corrompu par aucuns cadeaux pour sa <propre> perte ou la <perte> commune]. ¶ à l'égard de, en ce qui concerne (en considérant *quod attinet* sous-entendu). *et quidem ad primam dico me concedere voluntatem latius se extendere quam intellectum si per intellectum claras tantummodo et distinctas ideas intelligant,* et précisément en ce qui concerne la première <objection> je dis accorder que la volonté s'étend plus loin que l'intellect s'ils n'entendaient par intellect que les idées claires et distinctes. ¶ *ad…usque, usque ad,* jusqu'à. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *falsitatis autem causas a propositione undevicesima usque ad tricesimam quintam cum ejus scholio clarissime ostendi,* j'ai très clairement montré les causes de fausseté de la proposition 19 jusqu'à la <proposition> 35 avec sa scolie. ¶ pour, en vue de, à (+gérondif ou adjectif verbal à l'accusatif). *ad concludendum eandem esse finitam,* en vue de conclure qu'elle est finie. *ad hanc suam doctrinam probandam,* pour prouver cette doctrine <qui est la> leur. *hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature

furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. ¶ dans. *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance. ¶ *respectus ad* (+accusatif), rapport à. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. ¶ *relatio ad* (+accusatif), relation à. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur,* car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet. ¶ (avec *attendere*). *si homines ad naturam substantiæ attenderent,* si les humains prêtaient attention à la nature de la substance. *si ad quantitatem attendimus,* si nous prêtons attention à la quantité. *præcipue si ad hoc etiam attendatur quod materia ubique eadem est,* surtout si l'on prête aussi attention à ceci <à savoir> que la matière est partout la même. *cum itaque ad solam cogitationem attendendo Ens infinitum concipiamus,* puisque donc en ne prêtant attention qu'à la pensée nous concevons un Être infini. ¶ *ad minimum,* pour le moins. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas. ¶ *ad amussim,* exactement. *prout cogitationes rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente, ita corporis affectiones seu rerum imagines ad amussim ordinantur et concatenantur in corpore,* selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit, de même les affections du corps c'est-à-dire les images des choses s'ordonnent et s'enchaînent exactement dans le corps. ¶ *ad libitum,* par fantaisie, à <notre> fantaisie. *quandoquidem eam ad libitum sumpsimus,* dans la mesure où nous l'avons prise par fantaisie. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains. ¶ *aptus ad* (+accusatif), propre à. *mens humana apta est ad plurima percipiendum,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. ¶ *disponi ad* (+accusatif), être disposé à. *corpus humanum plurimis modis a corporibus externis afficitur disponiturque ad corpora externa plurimis modis afficiendum,* le corps humain est affecté par les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons et est disposé à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons. *de causis a quibus disponuntur ad appetendum et volendum,* s'agissant des causes par lesquelles ils sont disposés à avoir appétit et à vouloir. *eo ipso disponimur ad eandem eodem affectu contemplandum,* nous sommes par là même disposé à la contempler par le même affect. ¶ *ad hunc modum,* de cette manière. *et ad hunc modum concipere etiam possumus odium, spem, securitatem et alios affectus admirationi junctos atque adeo plures affectus deducere poterimus quam qui receptis vocabulis indicari solent,* et de cette manière nous pouvons aussi concevoir la haine, l'espoir, la sécurité et d'autres affects joints à l'admiration et par suite nous pourrons déduire des affects en plus grand nombre que ceux qu'on désigne d'ordinaire par les vocables habituels. ¶ (en considérant *quod attinet* comme sous-entendu) en ce qui concerne. *et quidem ad primam dico me concedere voluntatem latius se extendere quam intellectum si per intellectum claras tantummodo et distinctas ideas intelligant,* et précisément en ce qui concerne la première <objection> je dis accorder que la volonté s'étend plus loin que l'intellect s'ils n'entendaient par intellect que les idées claires et distinctes [*ad primam <objectionem> <quod attinet>*].

adæquate : adéquatement. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *idea affectionis corporis humani adæquatam ipsius corporis cognitionem non involvit sive ejus naturam adæquate non exprimit hoc est cum natura mentis non convenit adæquate,* l'idée d'une affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps lui-même ou encore n'exprime pas adéquatement sa nature c'est-à-dire ne convient pas adéquatement avec la nature de l'esprit.

adæquatus, a, um : adéquat. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *idea cujuscunque affectionis corporis humani adæquatam corporis externi cognitionem non involvit,* l'idée d'une quelconque affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps extérieur. *idea ideæ cujuscunque affectionis corporis humani adæquatam humanæ mentis cognitionem non involvit,* l'idée de l'idée d'une quelconque affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate de l'esprit humain. *deinde ad cognitionem secundi et tertii illas pertinere diximus quæ sunt adæquatæ adeoque est necessario vera,* ensuite nous avons dit qu'appartiennent à la connaissance du second et troisième <genre> celles qui sont adéquates et par suite <cette connaissance> est nécessairement vraie.

adaptare : infinitif de *adapto*. *adeoque quicquid in rerum natura extra homines datur, id nostræ utilitatis ratio conservare non postulat sed pro ejus vario usu conservare, destruere vel quocunque modo ad nostrum usum adaptare nos docet,* et par suite la règle de notre utilité ne réclame pas de conserver tout ce qu'il y a en dehors des humains dans tout ce qui existe mais nous enseigne en fonction d'usages divers de <le> conserver, de <le> détruire ou encore de <l'>adapter de quelque façon que ce soit à notre usage.

adapto, as, are, avi, atum : adapter.

addam : j'ajouterai (futur de *addo*). *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *hunc ergo ut amoveam sequens addam corollarium,* donc pour écarter cette [inquiétude] j'ajouterai le corollaire suivant [*hunc <scrupulum>*]. ¶ subjonctif présent de *addo*. *superest ut pauca addam de iis qui ad eundem referuntur quatenus agit,* il me reste à ajouter quelques <mots> pour ceux qui s'en rapportent en tant qu'il agit [*pauca <verba>, de iis <affectibus>, ad eundem <hominem>*].

adde : ajoute (impératif de *addo*). *adde quod partes nihil commune cum suo toto haberent,* ajoute que les parties n'auraient rien de commun avec leur tout. *his adde quod mens nostra quatenus res vere percipit, pars est infiniti Dei intellectus adeoque tam necesse est ut mentis claræ et distinctæ ideæ veræ sint ac Dei ideæ,* ajoute à cela que notre esprit en tant qu'il perçoit véritablement les choses est une partie de l'intellect infini de Dieu et par suite il est <tout> autant nécessaire que les idées claires et distinctes de l'esprit soient vraies qu'<il est nécessaire que> les idées de Dieu <soient vraies>. *adde quod fundamenta rationis notiones sint quæ illa explicant quæ omnibus communia sunt quæque nullius rei singularis essentiam explicant,* ajoute que les fondements de la raison sont des notions qui expliquent ce qui est commun à tout et qui n'expliquent l'essence d'aucune chose singulière.

addere : infinitif de *addo*. *igitur ut hujus conscientiæ causam involverem, necesse fuit addere "quatenus ex data quacunque ejus affectione determinata etc.",* donc pour envelopper la cause de cette conscience, il a fallu ajouter "en tant qu'étant donnée une affection de celle-ci quelle qu'elle soit <on la conçoit> déterminée etc." [littéralement, afin que j'enveloppasse la cause, *ejus <essentiæ>*].

addidi : parfait de *addo*. *addidi denique "et qua data ipsa mens ad hoc potius quam ad illud cogitandum determinatur" ut præter lætitiæ et tristitiæ naturam quam prima definitionis pars explicat, cupiditatis etiam naturam exprimerem,* j'ai ajouté enfin "et qui une fois donnée, l'esprit lui-même est déterminé à penser à ceci plutôt qu'à cela" pour exprimer aussi en dehors de la nature de la joie et de la tristesse que la première partie de la définition explique, la nature du désir.

addo, is, ire, didi, ditum : ajouter. *addo hic ipsam corporis humani fabricam quæ artificio longissime superat omnes quæ humana arte fabricatæ sunt, ut jam taceam, quod supra ostenderim, ex natura sub quovis attributo considerata, infinita sequi,* j'ajoute ici la structure même du corps humain, laquelle dépasse de très loin en artifice toutes celles qui ont été fabriquées par l'art humain, pour taire pour le moment qu'il suit de la nature considérée sous n'importe quel attribut une infinité de choses, ce que j'ai montré plus haut.

adeo : tellement, si, à ce point. *res ad existendum non adeo faciles*, des choses pas si faciles à faire exister. *quærendo causam cur omnes natura adeo propensi sint ad idem amplectendum,* en cherchant la raison pour laquelle tous sont par nature à ce point enclins à embrasser [ce] même [préjugé]. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose. ¶ *adeo… ut,* à ce point que, tellement… que. *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *adeo ut intellectus et voluntas ad hanc et illam ideam vel ad hanc et illam volitionem eodem modo sese habeant ac lapideitas ad hunc et illum lapidem vel ut homo ad Petrum et Paulum,* à tel point que l'intellect et la volonté ont avec telle et telle idée ou telle et telle volition le même rapport que la pierrité avec telle et telle pierre ou que l'humain avec Pierre et Paul. ¶ *atque adeo,* et par suite. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés. *atque adeo videmus unumquemque ex natura appetere ut reliqui ex ipsius ingenio vivant,* et par suite nous voyons que chacun désire par nature que les autres vivent selon son propre tempérament.

adeoque : et par suite (*adeo* et enclitique *que*). *adeoque una alterius causa esse non potest,* et par suite l'une ne peut pas être cause de l'autre. *adeoque nullius alterius attributi Dei conceptum involvit,* et par suite il [l'être formel des idées] n'enveloppe le concept d'aucun autre attribut de Dieu [<*esse formale idearum*>]. *adeoque ejus cupiditas coerceri hoc est ipse contristari nequit ex eo quod aliquam virtutem in aliquo ipsi dissimili contemplatur et consequenter neque ei invidere poterit,* et par suite son désir ne peut pas être contrarié c'est-à-dire que lui-même <ne peut pas être> triste de ce qu'il contemple une qualité chez quelqu'un de différent de lui-même et par conséquent il ne pourra pas l'envier non plus.

adesse : infinitif de *adsum*. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche. *affectus erga rem quam scimus in præsenti non existere et quam ut contingentem imaginamur, multo remissior est quam si rem in præsenti nobis adesse imaginaremur,* un affect à l'égard d'une chose dont nous savons qu'elle n'existe pas maintenant et que nous imaginons comme contingente est bien plus modéré que si nous imaginions que <cette> chose nous était maintenant présente.

adesset : subjonctif imparfait de *adsum*. *atque adeo corpus ejusdem rei imagine eodem modo afficitur ac si res ipsa præsens adesset,* et par suite le corps est affecté par l'image de <cette> même chose de la même manière que si la chose elle-même était présente.

adest : présent de *adsum*. *si igitur corpore jam aliter disposito ejusdem cibi imago quia ipse præsens adest, fomentetur et consequenter conatus etiam sive cupiditas eundem comedendi, huic cupiditati seu conatui nova illa constitutio repugnabit,* si donc une fois le corps déjà disposé autrement l'image de <cette> même nourriture, du fait que [la nourriture] est elle-même présente <est alimentée> et par conséquent <est alimenté> aussi l'effort c'est-à-dire le désir d'en manger est alimenté, ce nouvel état sera en contradiction avec ce désir ou effort [*ipse <cibus>*]. *verum notandum cum dico proprietatem esse in amante se voluntate jungere rei amatæ, me per voluntatem non intelligere consensum vel animi deliberationem seu liberum decretum nec etiam cupiditatem sese jungendi rei amatæ quando abest vel perseverandi in ipsius præsentia quando adest,* mais il faut remarquer que quand je dis que se joindre par <sa> volonté à la chose aimée est une propriété dans l'amant, je n'entends pas par volonté un accord ou une délibération de l'esprit c'est-à-dire un libre décret et ce n'est pas non plus le désir de se joindre à la chose aimée quand elle n'est pas là ni de persévérer en sa présence quand elle est là.

adfero, fers, ferre, attuli, allatum : apporter.

adferre : apporter (infinitif de *adfero*). *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, que j'apporte ces choses].

adferunt : présent de *adfero*. *sed pergo de affectibus ea notare quæ hominibus utilitatem adferunt vel quæ iisdem damnum inferunt,* mais je continue de consigner sur les affects ce qui apporte utilité aux humains ou ce qui leur font du tort.

adhæreat : subjonctif présent de *adhæreo*. *vis alicujus passionis seu affectus reliquas hominis actiones seu potentiam superare potest ita ut affectus pertinaciter homini adhæreat,* la force d'une passion c'est-à-dire d'un affect peut surpasser les autres actions c'est-à-dire la puissance de l'humain en sorte que l'affect s'attache obstinément à l'humain.

adhæreo, es, ere, hæsi, hæsum : adhérer à, se fixer à, s'attacher à (+datif).

adhærere : infinitif de *adhæreo*. *quantumvis igitur homo falsis adhærere supponatur, nunquam tamen ipsum certum esse dicemus,* qu'on suppose donc un humain adhérer autant qu'on voudra à des choses fausses, jamais cependant nous ne dirons qu'il <en> est certain.

adhibeo, es, ere, bui, bitum : employer.

adhibere : infinitif de *adhibeo*. *deinde quatenus hæc eadem omina sunt spei aut metus causa eatenus lætitiæ aut tristitiæ sunt causa et consequenter eatenus eadem amamus vel odio habemus et tanquam media ad ea quæ speramus, adhibere vel tanquam obstacula aut metus causas amovere conamur,* ensuite en tant que ces mêmes présages sont cause d'espoir ou de crainte, ils sont cause de joie ou de tristesse et par conséquent en cela nous les aimons ou les avons en haine et nous nous efforçons de <les> employer comme moyens vers ce que nous espérons, ou de les écarter comme obstacles ou causes de crainte.

adhuc : encore (en outre). *attamen in eorum gratiam adhuc ostendam quod,* mais cependant pour leur faire plaisir je montrerai encore que. *sed quia non pauca adhuc restant præjudicia,* mais parce qu'il reste encore un bon nombre de préjugés. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. ¶ encore (exprime un état persistant). *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter. *nam ubi aliquod periculum imaginantur, idem veluti adhuc futurum contemplantur et ad id metuendum determinantur,* car quand ils imaginent un danger, ils le contemplent comme encore à venir et ils sont déterminés à le craindre. ¶ (avec comparatif) encore. *quod adhuc clarius ex sequenti corollario constabit,* ce qui à partir du corollaire suivant sera encore plus clairement certain. *quod adhuc clarius ex jam dicendis patebit,* ce qui sera encore plus clairement évident à partir de ce que nous avons à dire maintenant. *affectus erga rem quam liberam esse imaginamur, major est quam erga necessariam et consequenter adhuc major quam erga illam quam ut possibilem vel contingentem imaginamur,* un affect à l'égard d'une chose que nous imaginons être libre est plus grand qu'à l'égard <d'une chose> nécessaire et par conséquent encore plus grand qu'à l'égard d'une chose que nous imaginons comme possible ou contingente.

adimpleo, es, ere, evi, etum : remplir.

adimpletur : présent passif de *adimpleo*. *at quamdiu eodem sic fruimur, stomachus adimpletur corpusque aliter constituitur,* mais aussi longtemps que nous en jouissons ainsi, l'estomac se remplit et le corps se constitue autrement.
adjungam : subjonctif présent de *adjungo*. *quæ quidem ratio me ex æquo movet ut etiam contemptus definitionem his adjungam,* et c'est qui plus est la raison qui me pousse à égalité à ajouter aussi la définition du mépris [littéralement, qui me pousse en sorte que j'ajoute; *his <trium primitivorum affectuum definitionibus>*].
adjungo, is, ere, junxi, junctum : ajouter.
admiramur : présent de *admiror*. *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc. *cum igitur supra in scholio propositionis quinquagesimæ secundæ hujus partis dixerimus nos hominem venerari ex eo quod ipsius prudentiam, fortitudinem etc. admiramur, id fit quia has virtutes ei singulariter inesse et non ut nostræ naturæ communes imaginamur,* donc puisque nous avons dit plus haut dans la scolie de la proposition 52 de cette partie que nous vénérons un humain de ce que nous admirons sa sagesse, <son> courage etc., cela se produit parce que nous imaginons que ces qualités sont en lui individuellement et non pas comme communes à notre nature.
admirandum : gérondif de *admiror*. *determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.
admirantur : présent de *admiror*. *ut sunt ea quæ somnambuli in somnis agunt quæque ipsi, dum vigilant, admirantur,* [un très grand nombre de choses] comme sont celles que les somnambules font dans <leurs> sommeils et qu'ils admirent eux-mêmes pendant qu'ils sont éveillés.
admirari : admirer (infinitif de *admiror*). *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *admirationi opponitur contemptus cujus tamen causa hæc plerumque est quod scilicet ex eo quod aliquem rem aliquam admirari, amare, metuere etc. videmus vel ex eo quod res aliqua primo aspectu apparet similis rebus quas admiramur, amamus, metuimus etc. determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* à l'admiration s'oppose le mépris dont la cause cependant est le plus souvent la suivante à savoir de ce que nous voyons quelqu'un admirer, aimer, craindre etc. quelque chose ou de ce qu'une chose apparaît au premier coup d'œil semblable aux choses que nous admirons, aimons, craignons etc. nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.
admiratio, onis, f : admiration. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer [littéralement, sans admiration <pour cette action>].
admiratur : présent de *admiror*. *quod satis ostendit ipsum corpus ex solis suæ naturæ legibus multa posse quæ ipsius mens admiratur,* ce qui montre suffisamment que le corps lui-même peut beaucoup de choses à partir des seules lois de sa nature que son esprit admire.
admiremur : subjonctif présent de *admiror*. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer [littéralement, ce n'est pas rarement que nous admirions et vénérions].
admirentur : subjonctif présent de *admiror*. *rideant igitur quantum velint res humanas satyrici easque detestentur theologi et laudent quantum possunt melancholici vitam incultam et agrestem hominesque contemnant et admirentur bruta,* que les satiriques donc ridiculisent autant

qu'ils veulent les choses humaines et que les théologiens les détestent et que les mélancoliques vantent autant qu'ils peuvent la vie sauvage et rustique et méprisent les humains et admirent les bêtes.
admiror, aris, ari, atus sum : admirer.
admodum : tout à fait. *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *nos de duratione nostri corporis nullam nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* nous ne pouvons avoir de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *quare cognitio durationis nostri corporis est in Deo admodum inadæquata quatenus tantum naturam mentis humanæ constituere consideratur hoc est hæc cognitio est in nostra mente admodum inadæquata,* c'est pourquoi la connaissance de la durée de notre corps est tout à fait inadéquate en Dieu en tant qu'on le considère ne constituer que la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que cette connaissance est tout à fait inadéquate dans notre esprit.
admonitio, onis, f : remontrance. *et incommoda belli et imperium tyrannidis præ domesticis commodis et paternis admonitionibus eligunt,* et choisissent les inconvénients de la guerre et l'empire de l'autorité d'un tyran préférablement aux avantages domestiques et aux remontrances paternelles.
adolescens, entis, m/f : adolescent. *ut pueri vel adolescentes qui parentum jurgia æquo animo ferre nequeunt, militatum confugiunt,* comme les enfants ou les adolescents qui ne peuvent pas supporter avec sérénité les réprimandes de <leurs> parents, s'enfuient pour servir comme soldat.
adorat : adore (présent de *adoro*). *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux.
adornando : ablatif du gérondif de *adorno*. *quam quidem tristitiam amovere conabitur idque suorum æqualium actiones perperam interpretando vel suas quantum potest adornando,* tristesse qu'il s'efforcera qui plus est d'éloigner et ce, en interprétant vicieusement les actions de ses égaux ou en embellissant autant que possible les siennes.
adorno, as, are, avi, atum : embellir.
adoro, as, are, avi, atum : adorer.
adsignari : être assigné (infinitif passif de *adsigno*). *et præter mathesin aliæ etiam adsignari possunt causæ,* et en dehors de la mathématique d'autres causes encore pourraient être assignées.
adsigno, as, are, avi, atum : assigner.
adsit : subjonctif présent de *adsum*. *nisi ratio et vigilantia adsit,* en l'absence de raison et de vigilance [littéralement, si raison et vigilance n'étaient pas là].
adsum, ades, adesse, affui : être là, être présent. ¶ avoir lieu. ¶ *prope adesse,* être proche. ¶ *præsens adesse,* être présent.
adulatio, onis, f : flatterie. *gignit præterea adulatio concordiam sed fœdo servitutis crimine vel perfidia,* en outre la flatterie engendre la concorde mais par l'infect crime d'esclavage c'est-à-dire par trahison.
adulator, oris, m : flatteur. *superbus parasitorum seu adulatorum præsentiam amat, generosorum autem odit,* l'orgueilleux aime la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et hait <celle> des généreux.
adulesco, is, ere, ulevi, ultum : grandir.
adultus, a, um : participe parfait de *adulesco*. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays [littéralement, pour un bébé ayant grandi].
adversarius, ii, m : adversaire. *adversariorum argumenta refutabo,* je réfuterai les arguments des adversaires. *adversarii Dei omnipotentiam negare videntur,* ce sont les adversaires qui semblent nier la toute puissance de Dieu.
adversus : (+accusatif) contre. *atque his omnia affectuum remedia sive id omne quod mens in se sola considerata adversus affectus potest, comprehendi,* et par là j'ai appréhendé tous les remèdes aux affects c'est-à-dire tout ce que l'esprit considéré seul en lui-même peut contre les affects.
adversus, a, um : défavorable. *nec hoc ambitiosis proprium sed omnibus commune est quibus fortuna est adversa et qui animo impotentes sunt,* et cela n'est pas propre aux ambitieux mais commun à tous ceux à qui le

destin est défavorable et qui sont faibles d'esprit.

ædificandi : génitif du gérondif de *ædifico*. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique.

ædificandum : gérondif de *ædifico*. *nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* et que le corps humain ne serait pas capable de construire un temple s'il n'était pas déterminé et conduit par l'esprit.

ædificare : infinitif de *ædifico*. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.

ædificium, ii, n : édifice. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*]. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres.

ædifico, as, are, avi, atum : construire.

æger, gra, grum : malade. *explicatur hoc corollarium exemplo ægri et sani,* ce corollaire s'explique par l'exemple du malade et du bien portant.

ægre : difficilement. *nam homines præter id quod injustum et iniquum est, etiam ægre ferunt quod turpe habetur sive quod aliquis receptos civitatis mores aspernatur,* car en dehors de ce qui est injuste et inique, les humains supportent difficilement aussi ce qui est tenu pour honteux c'est-à-dire le fait que quelqu'un ne tienne pas compte des coutumes en vigueur de la cité.

ægritudo, inis, f : chagrin. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit.

ægrotare : être malade (infinitif de *ægroto*). *nemo tamen conabitur rem aliquam odio habere vel tristitia affici ut majore hac lætitia fruatur hoc est nemo spe damnum recuperandi damnum sibi inferri cupiet nec ægrotare desiderabit spe convalescendi,* personne cependant ne s'efforcera d'avoir quelque chose en haine ou d'être affecté de tristesse pour jouir de cette plus grande joie c'est-à-dire que personne ne désirera qu'un dommage lui soit apporté dans l'espoir de se remettre de <ce> dommage ni ne souhaitera être malade dans l'espoir de se rétablir.

ægroto, as, are, avi, atum : être malade.

æmulari : infinitif de *æmulor*. *eum imitari quidem alterius affectum sed non eundem æmulari dicemus,* nous dirons certes qu'il imite l'affect d'un autre mais non qu'il rivalise avec lui [littéralement, qu'il rivalise avec <ce> même <autre>].

æmulatio, onis, f : émulation. *hæc affectuum imitatio quando ad tristitiam refertur, vocatur commiseratio sed ad cupiditatem relata æmulatio,* cette imitation des affects quand elle se rapporte à la tristesse, s'appelle pitié mais émulation <si elle est> rapportée au désir. *æmulatio est alicujus rei cupiditas quæ nobis ingeneratur ex eo quod alios eandem cupiditatem habere imaginamur,* l'émulation est le désir d'une certaine chose qui s'implante <en> nous de ce que nous imaginons que d'autres ont le même désir.

æmulor, aris, ari, atus sum : rivaliser avec.

æmulus, i, m : rival. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable.

æqualis, e : égal, égal en grandeur. *cum tota substantia in æquales partes esset divisa,* quand toute la substance serait divisée en parties d'égale grandeur. *Dei cogitandi potentia æqualis est ipsius actuali agendi potentiæ,* la puissance de penser de Dieu est égale à sa puissance actuelle d'agir. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. *quare in circulo infinita inter se æqualia rectangula continentur,* c'est pourquoi sont contenus dans le cercle une infinité de rectangles égaux entre eux. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui* <*plano*> <*corpus motum*> *impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé]. ¶ avec *quam*. *deinde absolute nego nos æquali cogitandi potentia indigere ad affirmandum verum esse id quod verum est quam ad affirmandum verum esse id quod falsum est,* ensuite je nie absolument que nous avons besoin d'une égale puissance de penser pour affirmer qu'est vrai ce qui est vrai que pour affirmer qu'est vrai ce qui est faux. ¶ (utilisé substantivement) égal. *ex quibus iterum sequitur homines natura esse invidos sive ob suorum æqualium imbecillitatem gaudere et contra propter eorundem virtutem contristari,* d'où il suit de nouveau que les humains sont par nature envieux c'est-à-dire qu'ils se réjouissent de la faiblesse de leurs égaux et au contraire s'attristent de leurs qualités. *quam quidem tristitiam amovere conabitur idque suorum æqualium actiones perperam interpretando vel suas quantum potest adornando,* tristesse qu'il s'efforcera qui plus est d'éloigner et ce, en interprétant vicieusement les actions de ses égaux ou en embellissant autant que possible les siennes. *nemo virtutem alicui nisi æquali invidet,* on n'envie ses qualités qu'à un égal [littéralement, personne n'envie ses qualités à quelqu'un si ce n'est à un égal]. *possumus deinde dicere aliquem de se minus justo sentire cum videmus ipsum ex nimio pudoris metu ea non audere quæ alii ipsi æquales audent,* nous pouvons ensuite dire que quelqu'un fait de lui-même moins de cas qu'il n'est juste quand nous voyons qu'il n'ose par crainte excessive de la honte ce que d'autres égaux à lui-même osent.

æquans, antis : participe présent de *æquo*. *partibus pedes æquantibus,* en parties égales à un pied [littéralement, en parties égalant des pieds].

æquari : infinitif passif de *æquo*. *ex natura trianguli sequitur ejus tres angulos æquari duobus rectis,* de la nature du triangle il suit que ses trois angles sont égaux à deux droits.

æque : également, aussi (modifiant un verbe). *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas hic explicare non est opus*, on peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [littéralement, ne sont pas également vives]. *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et talem potum qui æque ab eo distant,* à savoir qui ne perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui [littéralement, qui sont également éloignées de lui]. ¶ également, aussi (modifiant un adverbe ou un adjectif). *æque facile pluribus hominibus ac uni resistit et fortunæ auxilio quam minime indiget,* il tient aussi facilement tête à plusieurs humains qu'à un seul et a le moins possible besoin du secours du hasard. *ostendere an omnia æque facilia sint,* montrer si toutes les choses sont également faciles. *quid causæ est cur jam non possit sua decreta mutare et nihilominus æque perfectus manere,* pour quelle raison ne pourrait-il pas changer maintenant ses décrets et néanmoins rester également parfait? *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale [littéralement, ou également rapidement]. *si rem quæ nos tristitiæ affectu afficere solet, aliquid habere imaginamur simile alteri quæ nos æque magno lætitiæ affectu solet afficere, eandem odio habebimus et simul amabimus,* si nous

imaginons qu'une chose qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de tristesse a quelque chose de semblable à une autre qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de joie aussi grand, nous l'aurons en haine et en même temps nous l'aimerons [littéralement, également grand]. ¶ avec *ac*, (tout) autant que, aussi bien que. *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies. *id quod omnibus commune quodque æque in parte ac in toto est, nullius rei singularis essentiam constituit,* ce qui est commun à toutes choses et est autant dans la partie que dans le tout, ne constitue l'essence d'aucune chose singulière. *quare id quod cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei dat, omnibus commune et æque in parte ac in toto est adeoque erit hæc cognitio adæquata,* c'est pourquoi ce qui donne la connaissance de l'essence éternelle et infinie de Dieu est commun à tout et aussi bien dans une partie que dans le tout et par suite cette connaissance sera adéquate. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. *universale enim æque de uno ac de pluribus ac de infinitis individuis dicitur,* l'universel en effet se dit aussi bien d'un seul que de plusieurs <ou> que d'une infinité d'individus. *nam eatenus singulares affirmationes æque inter se differunt ac ipsæ ideæ,* car dans cette mesure les affirmations singulières diffèrent entre elles autant que les idées elles-mêmes. *exempli gratia affirmatio quam idea circuli ab illa quam idea trianguli involvit æque differt ac idea circuli ab idea trianguli,* par exemple l'affirmation <qu'enveloppe> l'idée du cercle diffère de celle qu'enveloppe l'idée du triangle autant que l'idée du cercle <diffère> de l'idée du triangle. *ac proinde certas causas agnoscunt per quas intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur,* et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation. *superstitiosi qui vitia exprobrare magis quam virtutes docere norunt et qui homines non ratione ducere sed metu ita continere student ut malum potius fugiant quam virtutes ament, nil aliud intendunt quam ut reliqui æque ac ipsi fiant miseri et ideo non mirum si plerumque molesti et odiosi sint hominibus,* les superstitieux qui savent plus blâmer les vices qu'enseigner les vertus et qui cherchent non pas à conduire les humains par la raison mais à les réprimer par la crainte de telle sorte qu'ils fuient plutôt le mal qu'ils <n'>aiment les vertus ne visent qu'à rendre les autres aussi malheureux qu'eux-mêmes et c'est pour cela qu'il n'est pas étonnant s'ils sont le plus souvent désagréables et odieux aux humains [littéralement, ne visent rien d'autre que <ceci à savoir> que les autres deviennent aussi malheureux qu'eux-mêmes]. ¶ *nihil æque ac,* rien autant que. *ambitiosus autem nihil æque ac gloriam cupit et contra nihil æque ac pudorem reformidat,* l'ambitieux, lui, ne désire rien autant que la gloire et ne redoute au contraire rien autant que la honte. ¶ *æque longe,* à égale distance [littéralement, également loin]. *hoc est sicut omnia illa objecta quæ ultra ducentos pedes a nobis distant seu quorum distantia a loco in quo sumus, illam superat quam distincte imaginamur, æque longe a nobis distare et perinde ac si in eodem plano essent, imaginari solemus,* c'est-à-dire de même que tous ces objets qui sont éloignés de nous au-delà de deux cents pieds c'est-à-dire dont la distance à partir du lieu où nous sommes, surpasse celle que nous imaginons distinctement, nous imaginons d'ordinaire qu'ils sont à égale distance de nous et comme s'ils étaient sur un même plan. *sic etiam objecta quorum existendi tempus longiore a præsenti intervallo abesse imaginamur quam quod distincte imaginari solemus, omnia æque longe a præsenti distare imaginamur et ad unum quasi temporis momentum referimus,* de même aussi les objets dont nous imaginons que le temps d'exister est éloigné du présent d'un intervalle plus long que celui que nous imaginons d'ordinaire distinctement, nous les imaginons tous à égale distance du présent et nous les rapportons pour ainsi dire à un même moment du temps. ¶ de façon tout aussi (avec adverbe). *ex iis quæ ad definitionem sextam hujus partis notavimus, sequitur nos erga*

objecta quæ a præsenti longiore temporis intervallo distant quam quod imaginando determinare possumus quamvis ab invicem longo temporis intervallo distare intelligamus, æque tamen remisse affici, à partir des remarques que nous avons ajoutées à la définition 6 de cette partie, il suit que nous sommes cependant affectés de façon tout aussi modérée à l'égard des objets qui sont éloignés du présent par un intervalle de temps plus long que <celui> que nous pouvons déterminer en imaginant bien que nous comprenions qu'ils sont éloignés l'un de l'autre par un long intervalle de temps [littéralement, également modérément; *quam <temporis intervallo> quod determinare possumus*].

æquentur : subjonctif présent passif de *æquo*. *porro hæc trianguli idea hanc eandem affirmationem involvere debet nempe quod tres ejus anguli æquentur duobus rectis,* de plus cette idée du triangle doit envelopper cette même affirmation à savoir que ses trois angles sont égaux à deux droits.

æquilibrium, ii, n : équilibre. *quarto objici potest si homo non operatur ex libertate voluntatis, quid ergo fiet si in æquilibrio sit ut Buridani asina?* on pourrait objecter quatrièmement <que> si l'humain n'opère pas par la liberté de la volonté, qu'arrivera-t-il donc s'il est en équilibre comme l'ânesse de Buridan? *quod denique ad quartam objectionem attinet, dico me omnino concedere quod homo in tali æquilibrio positus fame et siti peribit,* en ce qui concerne enfin la quatrième objection je dis accorder tout à fait qu'un humain placé dans un tel équilibre mourra de faim et de soif. *nam pueros quia eorum corpus continuo veluti in æquilibrio est, ex hoc solo ridere vel flere experimur quod alios ridere vel flere vident,* car nous savons d'expérience que les enfants, du fait que leur corps est continuellement comme en équilibre, rient ou pleurent de cela seul qu'ils voient les autres rire ou pleurer.

æquitas, atis, f : équité. *quæ concordiam gignunt sunt illa quæ ad justitiam, æquitatem et honestatem referuntur,* ce qui engendre la concorde sont les choses qui se rapportent à la justice, l'équité et la noblesse.

æquo, as, are, avi, atum : rendre égal. ¶ (au passif) être égal à (+datif).

æquus, a, um : égal, juste. ¶ *æquo animo,* avec sérénité [littéralement, d'une âme égale]. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer. ¶ *ex æquo,* à égalité. *quæ quidem ratio me ex æquo movet ut etiam contemptus definitionem his adjungam,* et c'est qui plus est la raison qui me pousse à égalité à leur ajouter aussi la définition du mépris [*his <trium primitivorum affectuum definitionibus>*]. ¶ *æqua lance,* avec équité [littéralement, avec une balance juste]. *sed si rem æqua lance examinare velimus, hæc omnia convenire omnino videbimus,* mais si nous voulons apprécier la question avec équité, nous verrons que tout cela convient entièrement.

æstimabit : futur de *æstimo*. *ignarus igitur qui in aliquem beneficium contulit, id ex suo ingenio æstimabit,* l'ignorant donc qui a apporté un bienfait à quelqu'un estimera cela selon son propre tempérament.

æstimandus, a, um : adjectif verbal de *æstimo*. *nam rerum perfectio ex sola earum natura et potentia est æstimanda,* car il faut estimer la perfection des choses à partir de leur seule nature et puissance [littéralement, la perfection des choses est devant être estimée]. *si me rogant an talis homo non potius asinus quam homo sit æstimandus?* s'ils me demandent s'il ne faut pas tenir un tel humain pour un âne plutôt que pour un humain? *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc.

æstimantur : présent passif de *æstimo*. *at cum avarus de nulla alia re quam de lucro vel de nummis cogitet et ambitiosus de gloria etc. hi non creduntur delirare quia molesti solent esse et odio digni æstimantur,* alors que quand un avare ne pense qu'au profit ou à l'argent et un

ambitieux à la gloire etc. on ne croit pas qu'ils délirent parce qu'ils sont d'ordinaire désagréables et qu'on les estiment dignes de haine.

æstimare : estimer (infinitif de *æstimo*). *debuerunt illa omnia præstantissima æstimare a quibus optime afficiebantur,* ils durent estimer que le plus éminent <était> tout ce par quoi ils étaient le mieux affectés.

æstimari : infinitif passif de *æstimo*. *et si minoris ab eo cui datum est æstimari videt, contristabitur,* et il [l'ignorant] sera triste s'il voit que [son bienfait] est moins estimé par celui a qui il a été donné.

æstimat : présent de *æstimo*. *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit,* c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire.

æstimatio, onis, f : évaluation. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses.

æstimatur : présent passif de *æstimo*. *nam idearum præstantia et actualis cogitandi potentia ex objecti præstantia æstimatur,* car la supériorité des idées et la puissance actuelle de penser s'estiment à partir de la supériorité de l'objet. *impotentia autem seu passio a sola cognitionis privatione hoc est ab eo per quod ideæ dicuntur inadæquatæ, æstimatur,* alors que l'impuissance c'est-à-dire la passion ne [se définit] que par la privation de connaissance c'est-à-dire qu'elle s'estime par ce par quoi les idées sont dites inadéquates.

æstimo, as, are, avi, atum : estimer. ¶ tenir pour.

ætas, atis, f : âge (temps écoulé depuis la naissance), vie. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum* <*infantum*>].

æternitas, atis, f : éternité. *per æternitatem intelligo ipsam existentiam quatenus ex sola rei æternæ definitione necessario sequi concipitur,* par éternité j'entends l'existence même en tant qu'on la conçoit suivre nécessairement de la seule définition d'une chose éternelle. *plura attributa quæ et æternitatem et infinitatem exprimunt,* plusieurs attributs qui expriment et l'éternité et l'infinité. *de natura rationis est res sub quadam æternitatis specie percipere,* il est de la nature de la raison de percevoir les choses sous une certaine espèce d'éternité. ¶ *sub specie æternitatis,* sous l'espèce de l'éternité. *res igitur sub specie æternitatis concipere est res concipere quatenus per Dei essentiam ut entia realia concipiuntur sive quatenus per Dei essentiam involvunt existentiam,* donc concevoir les choses sous l'espèce de l'éternité, c'est concevoir les choses en tant qu'elles se conçoivent comme des êtres réels par l'essence de Dieu c'est-à-dire en tant que par l'essence de Dieu elles enveloppent l'existence. *sed hic notandum quod tametsi jam certi sumus mentem æternam esse quatenus res sub æternitatis specie concipit, nos tamen ipsam tanquam jam inciperet esse et res sub æternitatis specie intelligere jam inciperet, considerabimus,* mais il faut remarquer ici que quoique que nous soyons maintenant certains que l'esprit est éternel en tant qu'il conçoit les choses sous l'espèce de l'éternité, nous le considérerons cependant comme s'il commençait maintenant à être et commençait maintenant à comprendre les choses sous l'espèce de l'éternité.

æternum, i, n : éternité. ¶ *ab æterno,* de toute éternité. *ab æterno et in æternum,* de toute éternité et pour l'éternité. *omnia decreta ab æterno ab ipso Deo sancita fuerunt,* tous les décrets ont été arrêtés de toute éternité par Dieu lui-même. *quamvis supponeretur quod Deus ab æterno aliud de natura ejusque ordine decrevisset,* même en supposant que Dieu eût de toute éternité décidé autre chose sur la nature et sur son ordre. ¶ *in æternum,* pour l'éternité. *Dei omnipotentia actu ab æterno fuit et in æternum in eadem actualitate manebit,* la toute-puissance en acte de Dieu a existé de toute éternité et se maintiendra dans la même actualité pour l'éternité. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité

demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. ¶ *in æterno,* dans l'éternel. *at cum in æterno non detur quando, ante nec post,* mais puisque dans l'éternel il n'y a <ni> quand <ni> avant ni après.

æternus, a, um : éternel. *talis existentia ut æterna veritas concipitur,* une telle existence se conçoit comme une vérité éternelle. *unumquodque æternam et infinitam certam essentiam exprimit,* chacun [des attributs] exprime une certaine essence éternelle et infinie. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *est igitur cogitatio unum ex infinitis Dei attributis quod Dei æternam et infinitam essentiam exprimit,* la pensée est donc un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu qui exprime l'essence éternelle et infinie de Dieu. *sed hæc rerum necessitas est ipsa Dei æternæ naturæ necessitas,* mais cette nécessité des choses est la nécessité même de la nature éternelle de Dieu.

affecimus : nous avons affecté (parfait de *afficio*). *at cum ex eo lætemur quod alium nobis similem lætitia affecimus, tum nosmet cum lætitia contemplamur,* or quand nous sommes joyeux de ce que nous avons affecté de joie un autre semblable à nous, nous nous contemplons alors nous-mêmes avec joie.

affecta est : parfait passif au féminin singulier de *afficio*. *si a corpore aliquo externo corpus humanum nullo modo affectum est, ergo nec idea corporis humani hoc est nec mens humana idea existentiæ illius corporis ullo etiam modo affecta est sive existentiam illius corporis externi ullo modo percipit,* si le corps humain n'a été d'aucune façon affecté par un corps extérieur, <c'est> donc <que> l'idée du corps humain c'est-à-dire l'esprit humain n'est affecté d'aucune façon <lui> non plus par l'idée de l'existence de ce corps c'est-à-dire qu'il ne perçoit d'aucune façon l'existence de ce corps extérieur.

affecta fuit : parfait passif de *afficio* au féminin singulier avec *fuit*. *si mens duobus affectibus simul affecta semel fuit,* si l'esprit a été une première fois affecté par deux affects en même temps.

affectam esse : infinitif parfait passif au féminin singulier de *afficio*. *nisi quatenus materiam diversimode affectam esse concipimus,* si ce n'est en tant que nous concevons que la matière a été affectée de diverses manières. *quo majore affectu rem amatam erga nos affectam esse imaginamur, eo magis gloriabimur,* plus nous imaginons qu'est grand l'affect dont une chose aimée a été affectée à notre égard, plus nous nous en ferons gloire.

affecti esse : infinitif parfait passif de *afficio* au masculin pluriel. *possunt igitur eodem tempore duo homines diversimode esse affecti atque adeo ab uno eodemque objecto possunt diversimode affici,* deux humains donc peuvent avoir été affectés de différentes manières au même moment et par suite ils peuvent être affectés de différentes manières par un seul et même objet.

affecti sumus : parfait passif de *afficio* au masculin pluriel. *quicquid ex eo quod odio affecti sumus, appetimus, turpe et in civitate injustum est,* tout ce que nous recherchons de ce que nous avons été affectés de haine est honteux et injuste dans la cité.

affectio, onis, f : affection. *per modum intelligo substantiæ affectiones,* par mode j'entends les affections de la substance. *res particulares nihil sunt nisi Dei attributorum affectiones,* les choses particulières ne sont que les affections des attributs de Dieu. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque imaginationis affectiones pro rebus accepisse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a pris les affections de son imagination pour les choses. *intellectus infinitus nihil præter Dei attributa ejusque affectiones comprehendit,* l'intellect infini ne comprend que les attributs de Dieu et ses affections. *est ergo aliquid quod in Deo est et quod sine Deo nec esse nec concipi potest sive affectio sive modus qui Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* elle est donc quelque chose qui est en Dieu et qui sans Dieu ne peut ni être ni se concevoir c'est-à-dire une affection ou un mode qui exprime la nature de Dieu d'une manière certaine et déterminée. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui.

affectum esse : infinitif parfait passif au masculin et neutre singuliers. *deinde corpus humanum potest jam hoc jam alio modo esse affectum et consequenter ab uno eodemque objecto diversis temporibus diversimode affici,* ensuite le corps humain peut avoir été affecté tantôt de cette façon tantôt de telle autre et par conséquent être affecté par un seul et même objet de différentes manières à des moments différents.

affectum est : a été affecté, est affecté (parfait passif au masculin et neutre singuliers de *afficio*). *si humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit, mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam vel præsentiam secludat,* si le corps humain a été affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence ou la présence de ce même corps. *nam quamdiu corpus humanum sic affectum est tamdiu mens humana hanc corporis affectionem contemplabitur,* car aussi longtemps que le corps humain est ainsi affecté, aussi longtemps l'esprit humain contemplera cette affection du corps. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même.

affectum fuit : a été affecté (parfait passif de *afficio* au masculin et neutre singuliers avec *fuit*). *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement.

affectus est : a été affecté, est affecté (parfait passif au masculin singulier de *afficio*). *Deus itaque ideam corporis humani habet sive corpus humanum cognoscit quatenus plurimis aliis ideis affectus est et non quatenus naturam humanæ mentis constituit hoc est mens humana corpus humanum non cognoscit,* Dieu a donc l'idée du corps humain c'est-à-dire qu'il connaît le corps humain en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'autres idées et non pas en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain ne connaît pas le corps humain.

affectus, a, um : affecté (participe parfait de *afficio*). *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à

l'infini. *omnes modi quibus corpus aliquod afficitur ex natura corporis affecti et simul ex natura corporis afficientis sequuntur,* tous les modes dont un corps est affecté suivent de la nature du corps affecté et en même temps de la nature du corps affectant. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *mens enim humana est ipsa idea sive cognitio corporis humani quæ in Deo quidem est quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en effet l'esprit humain est l'idée même c'est-à-dire la connaissance du corps humain qui est certes en Dieu en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière.

affectus, us, m : affect. *de origine et natura affectuum,* de l'origine et la nature des affects. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *per affectum intelligo corporis affectiones quibus ipsius corporis agendi potentia augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur et simul harum affectionum ideas,* par affect j'entends les affections du corps par lesquelles la puissance d'agir du corps lui-même est augmentée ou diminuée, aidée ou contrariée et en même temps les idées de ces affections.

afferam : je rapporterai (futur de *affero*). *ex quibus unum aut alterum afferam,* parmi lesquels j'en rapporterai un ou deux.

afferetur : futur passif de *affero*. *sic enim imaginem injuriæ imaginationi hujus dogmatis jungemus et nobis in promptu semper erit ubi nobis injuria afferetur,* <c'est> ainsi en effet <que> nous joindrons l'image de l'affront à l'imagination de ce principe et il sera toujours à notre disposition quand affront nous sera apporté.

affero, fers, ferre, attuli, allatum : rapporter, apporter. ¶ présenter (*plus utilitatis quam damni,* plus d'avantages que d'inconvénients).

affert : présent de *affero*. *at superstitio id contra videtur statuere bonum esse quod tristitiam et id contra malum quod lætitiam affert,* mais la superstition semble se persuader au contraire qu'est bon ce qui <apporte> la tristesse et inversement mauvais ce qui apporte la joie.

afferunt : présent de *affero*. *quia homines raro ex dictamine rationis vivunt, ideo hi duo affectus nempe humilitas et pœnitentia et præter hos spes et metus plus utilitatis quam damni afferunt,* c'est parce que les humains vivent rarement sous la dictée de la raison que ces deux affects à savoir la soumission et le repentir et au-delà d'eux l'espoir et la crainte, présentent plus d'avantages que d'inconvénients.

afficere : infinitif de *afficio*. *atque huc referenda etiam ea objecta quæ nos lætitia vel tristitia afficiunt ex eo solo quod aliquid simile habent objectis quæ nos iisdem affectibus afficere solent ut in sequentibus propositionibus ostendam,* et il faut y rapporter aussi ces objets qui nous affectent de joie ou de tristesse de cela seul qu'ils ont quelque chose de semblable aux objets qui nous affectent d'ordinaire de <ces> mêmes affects ainsi que je le montrerai dans les propositions suivantes. *ex eo solo quod rem aliquam aliquid habere imaginamur simile objecto quod mentem lætitia vel tristitia afficere solet, quamvis id in quo res objecto est similis, non sit horum affectuum efficiens causa, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* de cela seul que nous imaginons une chose avoir quelque chose de semblable à un objet qui d'ordinaire affecte <notre> esprit de joie ou de tristesse, bien que ce en quoi la chose est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou bien l'aurons en haine.

afficeretur : subjonctif imparfait passif de *afficio*. *si mens rei futuræ adæquatam posset habere cognitionem, eodem affectu erga rem futuram ac erga præsentem afficeretur,* si l'esprit pouvait avoir une connaissance adéquate d'une chose future, il serait affecté du même affect à l'égard d'une chose future qu'à l'égard <d'une chose> présente.

affici : infinitif passif de *afficio*. *nos corpus quoddam multis modis affici sentimus,* nous sentons qu'un certain corps est affecté de beaucoup de manières. *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature. *quælibet idea cujuscunque affectionis humani corporis eatenus naturam corporis humani involvit quatenus ipsum humanum corpus certo quodam modo affici consideratur,* toute idée d'une quelconque affection du corps humain enveloppe la nature du corps humain en tant que l'on considère le corps humain lui-même être affecté d'une certaine manière précise. *at quatenus corpus humanum individuum est quod*

multis aliis modis affici potest, ejus idea etc., mais en tant que le corps humain est un individu qui peut être affecté de beaucoup d'autres manières, son idée etc.

afficiant : subjonctif présent de *afficio*. *et consequenter ut corpus humanum dum sic reflexæ moveri pergunt, eodem modo afficiant,* et par conséquent <il vient> qu'en continuant de se mouvoir ainsi réfléchies [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon [<*unde fit ut… et etiam ut… et consequenter*> *ut*].

afficiat : subjonctif présent de *afficio*. *quæ proinde nec coerceri nec tolli potest nisi a causa corporea quæ corpus afficiat affectione illi contraria et fortiore,* laquelle par suite ne peut être contrariée ou supprimée que par une cause corporelle qui affecte le corps d'une affection contraire à elle et plus forte [*quæ <vis in suo esse perseverandi>, illi <causæ corporeæ>*].

afficiatur : subjonctif présent passif de *afficio*. *donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam secludat,* jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence de ce même corps. *nam ex hoc solo fit ut mens hanc rem postea imaginando affectu lætitiæ vel tristitiæ afficiatur hoc est ut mentis et corporis potentia augeatur vel minuatur,* car <c'est> de cela seul <qu'>il se fait que l'esprit imaginant par la suite cette chose est affecté d'un affect de joie ou de tristesse c'est-à-dire <qu'il se fait> que la puissance de l'esprit et du corps est augmentée ou diminuée. *si igitur res nobis sit similis, ipsam præ reliquis lætitia afficere conabimur sive conabimur quantum possumus efficere ut res amata lætitia afficiatur concomitante idea nostri hoc est ut nos contra amet,* si donc une chose nous est semblable, nous nous efforcerons de l'affecter de joie plus que les autres c'est-à-dire que nous nous efforcerons autant que possible de faire en sorte que la chose aimée soit affectée d'une joie qu'accompagne l'idée de nous c'est-à-dire en sorte qu'elle nous aime en retour.

afficiebantur : étaient affectés (imparfait passif de *afficio*). *debuerunt illa omnia præstantissima æstimare a quibus optime afficiebantur,* ils durent estimer que le plus éminent <était> tout ce par quoi ils étaient le mieux affectés.

afficiemur : nous serons affectés (ou affecté, singulier de majesté, futur passif de *afficio*). *rem eatenus præteritam aut futuram hic voco quatenus ab eadem affecti fuimus aut afficiemur exempli gratia quatenus ipsam vidimus aut videbimus, nos refecit aut reficiet, nos læsit aut lædet etc.,* j'appelle ici une chose passée ou future en tant que nous avons été affectés par elle ou que nous le serons par exemple en tant que nous l'avons vue ou que nous la verrons, <en tant qu'elle> nous a réconfortés ou nous réconfortera, <en tant qu'elle> nous a blessés ou nous blessera etc. *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam odio habemus, odio etiam erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous avons en haine, nous serons affecté aussi de haine à son égard. *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam amamus, amore erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous aimons, nous serons affecté d'amour envers lui. *si contra eundem imaginamur tristitia eandem afficere, contra odio etiam contra ipsum afficiemur,* si au contraire nous imaginons qu'il l'affecte de tristesse, au contraire nous serons aussi affecté de haine contre lui. *quod si rem nobis similem odio habeamus, eatenus contrario affectu cum ipsa afficiemur, non autem simili,* si nous avons en haine une chose semblable à nous, en cela nous serons affectés avec elle d'un affect contraire et non semblable.

afficiendo : ablatif du gérondif de *afficio*. *amor namque lætitia est quam homo quantum potest conservare conatur idque rem amatam ut præsentem contemplando eandemque lætitia quantum potest afficiendo,* car l'amour est une joie que l'humain s'efforce autant que possible de conserver et ce, en contemplant la chose aimée comme présente et en l'affectant autant que possible de joie.

afficiendum : gérondif de *afficio*. *corpus humanum plurimis modis a corporibus externis afficitur disponiturque ad corpora externa plurimis modis afficiendum,* le corps humain est affecté par les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons et est disposé à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons.

afficiens, entis : participe présent de *afficio*. *omnes modi quibus corpus aliquod ab alio afficitur corpore, ex natura corporis affecti et simul ex natura corporis afficientis sequuntur,* tous les modes par lesquels un corps est affecté par un autre corps suivent de la nature du corps affecté et en même temps de la nature du corps affectant.

afficietur : sera affecté (futur passif de *afficio*). *ubi postea eorum alterutro afficietur, afficietur etiam altero,* dès que par la suite il [l'esprit] sera affecté par l'un des deux, il sera aussi affecté par l'autre. *id quod simile est objecto, in ipso objecto cum affectu lætitiæ vel tristitiæ contemplati sumus atque adeo cum mens ejus imagine afficietur, statim etiam hoc vel illo afficietur affectu,* nous avons contemplé dans

l'objet lui-même ce qui est semblable à l'objet avec un affect de joie ou de tristesse et par suite quand l'esprit sera affecté par l'image de cela, <lui> aussi sera aussitôt affecté par l'un ou l'autre affect. *qui id quod amat lætitia vel tristitia affectum imaginatur, lætitia etiam vel tristitia afficietur,* celui qui imagine affecté de joie ou de tristesse ce qu'il aime sera aussi affecté de joie ou de tristesse.

afficimur : nous sommes affectés (présent passif de *afficio*). *ex eo quod rem nobis similem et quam nullo affectu prosecuti sumus, aliquo affectu affici imaginamur, eo ipso simili affectu afficimur,* de ce que nous imaginons qu'une chose semblable à nous et que nous n'avons poursuivie d'aucun affect, est affectée de quelque affect, nous sommes par là même affectés du même affect. *adeoque ex hoc quod rem aliquam nobis similem aliquo affectu affici imaginamur, simili cum ipsa affectu afficimur,* et par suite de ce que nous imaginons qu'une chose semblable à nous est affectée d'un affect, nous sommes affectés avec elle d'un affect semblable.

afficio, is, ere, feci, fectum : affecter.

afficit : affecte (présent de *afficio*). *atque adeo rei imago quæ existentiam ejus quod mens odio habet, secludit, hunc mentis conatum juvat hoc est mentem lætitia afficit,* et par suite l'image de la chose qui exclut l'existence de ce que l'esprit a en haine aide cet effort de l'esprit c'est-à-dire affecte l'esprit de joie. *ergo imago lætitiæ rei amatæ in amante ipsius mentis conatum juvat hoc est amantem lætitia afficit et eo majore quo major hic affectus in re amata fuerit,* donc l'image de joie de la chose aimée aide dans l'amant l'effort de son esprit c'est-à-dire affecte l'amant de joie et <ce d'une joie> d'autant plus grande que cet affect aura été plus grand dans la chose aimée. *quod rem amatam lætitia vel tristitia afficere imaginamur, id nos lætitia vel tristitia afficit,* ce que nous imaginons qui affecte de joie ou de tristesse une chose aimée, cela nous affecte de joie ou de tristesse. *id quod rem cujus nos miseret, tristitia afficit, nos simili etiam tristitia afficit,* ce qui affecte de tristesse une chose dont nous avons pitié nous affecte aussi d'une tristesse semblable.

afficitur : est affecté (présent passif de *afficio*). *cæteræ notiones præter imaginandi modos quibus imaginatio diversimode afficitur, nihil sunt,* les autres notions ne sont que des manières d'imaginer par lesquelles l'imagination est affectée de différentes manières. *individua corpus humanum componentia et consequenter ipsum humanum corpus a corporibus externis plurimis modis afficitur,* les individus composant le corps humain et par conséquent le corps humain lui-même est affecté par les corps extérieurs d'un très grand nombre de manières. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit nec ipsum existere scit nisi per ideas affectionum quibus corpus afficitur,* l'esprit humain ne connaît le corps humain lui-même et ne sait qu'il existe que par les idées des affections dont le corps est affecté. *at quatenus corpus humanum a corpore aliquo externo aliquo modo afficitur eatenus corpus externum percipit,* mais <c'est> en tant que le corps humain est affecté de quelque façon par un corps extérieur <qu'>il perçoit le corps extérieur.

afficiunt : affectent (présent de *afficio*). *atque huc referenda etiam ea objecta quæ nos lætitia vel tristitia afficiunt ex eo solo quod aliquid simile habent objectis quæ nos iisdem affectibus afficere solent ut in sequentibus propositionibus ostendam,* et il faut y rapporter aussi ces objets qui nous affectent de joie ou de tristesse de cela seul qu'ils ont quelque chose de semblable aux objets qui nous affectent d'ordinaire de <ces> mêmes affects ainsi que je le montrerai dans les propositions suivantes. *ergo rerum imagines quæ rei existentiam ponunt, mentis conatum quo rem amatam imaginari conatur, juvant hoc est lætitia mentem afficiunt,* donc les images des choses qui posent l'existence de la chose aident l'effort de l'esprit par lequel il s'efforce d'imaginer la chose aimée c'est-à-dire affectent l'esprit de joie. *et quæ contra rei amatæ existentiam secludunt, eundem mentis conatum coercent hoc est tristitia mentem afficiunt,* et celles [les images des choses] qui au contraire excluent l'existence de la chose aimée contrarient ce même effort de l'esprit c'est-à-dire affectent l'esprit de tristesse. *at mens ea quæ nos lætitia afficiunt, quantum potest conatur imaginari hoc est ut præsentia contemplari et contra quæ nos tristitia afficiunt, eorum existentiam secludere,* or l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer c'est-à-dire de contempler comme présent ce qui nous affecte de joie et au contraire d'exclure l'existence de ce qui nous affecte de tristesse [littéralement, les choses qui nous affectent].

afficiuntur : sont affectés (présent passif de *afficio*). *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *quod homines vix vitare possunt quia continuo a corporibus externis afficiuntur,* ce que les humains ne peuvent guère éviter parce qu'ils sont continuellement affectés par les corps extérieurs.

affingant : qu'ils attribuent (subjonctif présent de *affingo*). *unde fit ut principium quod res naturales habere vident, substantiis affingant,* de là vient qu'ils attribuent aux substances le principe qu'ils voient dans les choses naturelles [littéralement, le principe qu'ils voient que les choses naturelles ont].

affingit : présent de *affingo*. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance.

affingo, is, ere, fixi, finxi, finxum : (+datif) attribuer à. ¶ attribuer faussement à.

affirmamus : nous affirmons (présent de *affirmo*). *quatenus enim eandem sic imaginamur eatenus ejus existentiam affirmamus hoc est corpus nullo affectu afficitur qui rei existentiam secludat,* en effet en tant que nous l'imaginons ainsi, nous affirmons son existence c'est-à-dire que le corps n'est affecté d'aucun affect qui exclue l'existence de <cette> chose. *quatenus rem aliquam necessariam esse imaginamur eatenus ejus existentiam affirmamus et contra rei existentiam negamus quatenus eandem non necessariam esse imaginamur,* en tant que nous imaginons qu'une chose est nécessaire nous affirmons son existence et au contraire nous nions l'existence de <cette> chose en tant que nous imaginons qu'elle n'est pas nécessaire.

affirmandi : génitif du gérondif de *affirmo*. *verum antequam ulterius pergam, venit hic notandum me per voluntatem affirmandi et negandi facultatem, non autem cupiditatem intelligere,* mais avant d'aller plus loin, il faut remarquer ici que par volonté j'entends la faculté d'affirmer et de nier et non pas le désir.

affirmandum : gérondif de *affirmo*. *tertio objici potest quod una affirmatio non plus realitatis videtur continere quam alia hoc est non majore potentia indigere videmur ad affirmandum verum esse id quod verum est, quam ad aliquid quod falsum est, verum esse affirmandum,* on pourrait troisièmement objecter qu'une affirmation ne semble pas contenir plus de réalité qu'une autre c'est-à-dire qu'il semble que nous n'ayons pas besoin d'une plus grande puissance pour affirmer que ce qui est vrai est vrai que pour affirmer que quelque chose qui est faux est vrai. *deinde absolute nego nos æquali cogitandi potentia indigere ad affirmandum verum esse id quod verum est quam ad affirmandum verum esse id quod falsum est,* ensuite je nie absolument que nous avons besoin d'une égale puissance de penser pour affirmer qu'est vrai ce qui est vrai que pour affirmer qu'est vrai ce qui est faux.

affirmant : ils affirment (présent de *affirmo*). *nihil de rebus affirmant,* ils n'affirment rien des choses. *deinde qui verba confundunt cum idea vel cum ipsa affirmatione quam idea involvit, putant se posse contra id quod sentiunt velle quando aliquid solis verbis contra id quod sentiunt affirmant aut negant,* ensuite ceux qui confondent les mots avec l'idée ou avec l'affirmation même qu'enveloppe l'idée pensent pouvoir vouloir en opposition avec ce qu'ils éprouvent quand ils affirment ou nient quelque chose par les seuls mots en opposition avec ce qu'ils éprouvent.

affirmare : affirmer (infinitif de *affirmo*). *ipsius perfectio hoc nos affirmare coegit,* c'est sa perfection qui nous a contraint à affirmer cela. *hoc affirmare absurdum est,* il est absurde d'affirmer cela. *de ipsius existentia nihil certo affirmare possumus,* au sujet de son existence nous ne pouvons rien affirmer de certain. *verum quid hoc aliud esset quam aperte affimare quod Deus efficere potest ut res alio modo quam intelligit, intelligat,* mais que serait-ce d'autre qu'affirmer ouvertement que Dieu peut faire en sorte qu'il comprenne les choses d'une autre manière qu'il ne les comprend. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement.

affirmat : présent de *affirmo*. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses. *concipiamus itaque singularem aliquam volitionem nempe modum cogitandi quo mens affirmat tres angulos trianguli æquales esse duobus rectis,* concevons donc une volition singulière à savoir le mode du

penser par lequel l'esprit affirme que les trois angles d'un triangle sont égaux à deux droits. *definitio enim cujuscunque rei ipsius rei essentiam affirmat sed non negat sive rei essentiam ponit sed non tollit,* en effet la définition d'une chose quelle qu'elle soit affirme l'essence de la chose elle-même mais ne <la> nie pas c'est-à-dire pose l'essence de la chose mais ne <la> supprime pas.

affirmaverat : plus-que-parfait de *affirmo*. *cum igitur supra dixerim mentis cogitandi potentiam augeri vel minui, nihil aliud intelligere volui quam quod mens ideam sui corporis vel alicujus ejus partis formaverit quæ plus minusve realitatis exprimit quam de suo corpore affirmaverat,* donc quand j'ai dit plus haut que la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou diminuée, je n'ai rien voulu dire d'autre sinon que l'esprit a formé une idée de son corps ou d'une de ses parties qui exprime plus ou moins de réalité qu'il n'avait affirmé de son corps.

affirmo, as, are, avi, atum : affirmer.

afflictant : présent de *afflicto*. *talibus enim cogitationibus maxime ambitiosi se maxime afflictant quando de assequendo honore quem ambiunt desperant,* <c'est> en effet par de telles pensées <que> les plus ambitieux se désolent le plus quand ils désespèrent d'obtenir l'honneur qu'ils briguent.

afflictare : infinitif de *afflicto*. *nam pauper etiam, avarus de abusu pecuniæ et divitum vitiis non cessat loqui, quo nihil aliud efficit quam se afflictare et aliis ostendere se non tantum paupertatem suam sed etiam aliorum divitias iniquo animo ferre,* car même pauvre, l'avare ne cesse de parler de l'abus de l'argent et des vices des riches, par où il ne fait rien d'autre que se désoler <lui-même> et montrer aux autres que <ce n'est> pas seulement sa pauvreté <qu'>il a du mal à supporter mais aussi les richesses des autres.

afflicto, as, are, avi, atum : désoler.

affuturus, a, um : participe futur de *adsum*. *erga rem futuram quam cito affuturam imaginamur, intensius afficimur quam si ejus existendi tempus longius a præsenti distare imaginaremur,* nous sommes plus intensément affectés à l'égard d'une chose future dont nous imaginons qu'elle va avoir lieu prochainement que si nous imaginions que son temps d'exister est plus éloigné du présent.

agam : futur de *ago*. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit.

agamus : subjonctif présent de *ago*. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses.

agant : subjonctif présent de *ago*. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés.

agat : subjonctif présent de *ago*. *sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *quamdiu enim imaginatur se hoc vel illud non posse tamdiu ad agendum non est determinatus et consequenter tamdiu impossibile ei est ut id agat,* aussi longtemps en effet qu'il imagine ne pas pouvoir ceci ou cela, aussi longtemps il n'est pas déterminé à agir et par conséquent il lui est impossible de le faire.

agendi : génitif du gérondif de *ago*. *Dei cogitandi potentia æqualis est ipsius actuali agendi potentiæ,* la puissance de penser de Dieu est égale à sa puissance actuelle d'agir. *per affectum intelligo corporis affectiones quibus ipsius corporis agendi potentia augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur et simul harum affectionum ideas,* par affect j'entends les

affections du corps par lesquelles la puissance d'agir du corps lui-même est augmentée ou diminuée, aidée ou contrariée et en même temps les idées de ces affections. *quicquid corporis nostri agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet, ejusdem rei idea mentis nostræ cogitandi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* tout ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance d'agir de notre corps, l'idée de cette même chose augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance de penser de notre esprit.

agendo : ablatif du gérondif de *ago*. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *sed mentis conatus seu potentia in cogitando æqualis et simul natura est cum corporis conatu seu potentia in agendo,* mais l'effort de l'esprit c'est-à-dire la puissance dans le penser est égale et simultanée par nature à l'effort du corps c'est-à-dire la puissance dans l'agir.

agendum : gérondif de *ago*. *nihil extra ipsum esse potest a quo ad agendum determinetur vel cogatur,* il ne peut rien y avoir à l'extérieur de lui-même par quoi il serait déterminé ou contraint à agir. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses.

agendus, a, um : devant être fait (adjectif verbal de *ago*). *nempe in sola Dei cognitione ex qua ad ea tantum agenda inducimur quæ amor et pietas suadent*, à savoir dans la seule connaissance de Dieu à partir de laquelle nous sommes conduits à ne faire que ce que l'amour et la piété conseillent. *nam omnes cupiditates quibus ad aliquid agendum determinamur, tam oriri possunt ab adæquatis quam ab inadæquatis ideis,* car tous les désirs par lesquels nous sommes déterminés à faire quelque chose peuvent naître d'idées aussi bien adéquates qu'inadéquates.

agens, entis : celui qui agit (participe présent de *ago* utilisé substantivement). *eas itaque actiones quæ solum agentis utile intendunt, ad animositatem et quæ alterius etiam utile intendunt ad generositatem refero,* je rapporte donc à la fermeté ces actions qui ne visent que l'utile de celui qui agit et à la générosité <celles> qui visent aussi l'utile d'autrui.

ager, agri, m : champ. *at rusticus ex cogitatione equi in cogitationem aratri, agri etc. incidet,* mais un paysan de la pensée d'un cheval tombera dans la pensée d'une charrue, d'un champ etc.

agere : infinitif de *ago*. *non tamen Deus dici potest ex libertate voluntatis agere,* Dieu ne peut cependant pas être dit agir par la liberté de la volonté. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales ut ipsos propter finem agere,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité. *sequitur secundo homines omnia propter finem agere,* il s'ensuit deuxièmement que les humains font tout en vue d'une fin. *dum quæsiverunt ostendere naturam nihil frustra agere,* en cherchant à montrer que la nature ne fait rien en vain. *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *et propositione sexta decima partis primæ ostendimus Deum eadem necessitate agere qua seipsum intelligit,* et à la proposition 16 de la première partie nous avons montré que Dieu agit par la même nécessité qu'il se comprend lui-même. *tam nobis impossibile est concipere Deum non agere quam Deum non esse,* il nous est tout autant impossible de concevoir que Dieu n'agit pas que <de concevoir que> Dieu n'est pas. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe. *atque his quæ in hoc scholio agere constitueram, absolvi,* et par là j'ai terminé ce que j'avais décidé de traiter dans cette scolie. *et hac ratione ostendere possem passiones eodem modo ad res*

singulares ac ad mentem referri nec alia ratione posse percipi sed meum institutum est de sola mente humana agere, et je pourrais montrer de cette façon que les passions se rapportent de la même façon aux choses singulières qu'à l'esprit et ne peuvent pas se percevoir d'une autre façon mais mon dessein est de ne traiter que de l'esprit humain.

ageret : subjonctif imparfait de *ago*. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *si liber homo quicquam dolo malo quatenus liber est, ageret, id ex dictamine rationis ageret,* si l'humain libre faisait quelque chose par fraude en tant qu'il est libre, il le ferait sous la dictée de la raison.

aggrediar : subjonctif présent de *aggredior*. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

aggredior, eris, gredi, gressus sum : (+infinitif) entreprendre de.

agimus : présent de *ago*. *nempe primo quatenus docet nos ex solo Dei nutu agere divinæque naturæ esse participes et eo magis quo perfectiores actiones agimus et quo magis magisque Deum intelligimus,* à savoir premièrement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que nous agissons par le seul assentiment de Dieu et que nous participons de la nature divine et <ce> d'autant plus que nous faisons des actions plus parfaites et que nous comprenons Dieu de plus en plus. *præter lætitiam et cupiditatem quæ passiones sunt, alii lætitiæ et cupiditatis affectus dantur qui ad nos quatenus agimus, referuntur,* en dehors de la joie et du désir qui sont des passions, il y a d'autres affects de joie et de désir qui se rapportent à nous en tant que nous agissons.

agit : présent de *ago*. *Deus ex solis suæ naturæ legibus agit,* Dieu n'agit que d'après les lois de sa nature. *si Deus propter finem agit, aliquid necessario appetit quo caret,* si Dieu agit en vue d'une fin, <c'est que> nécessairement il recherche quelque chose qui lui manque. *mens nostra quædam agit, quædam vero patitur nempe quatenus adæquatas habet ideas eatenus quædam necessario agit et quatenus ideas habet inadæquatas eatenus necessario quædam patitur,* notre esprit agit en certaines choses mais pâtit en certaines <autres> à savoir qu'il agit nécessairement en certaines choses en tant qu'il a des idées adéquates et qu'il pâtit nécessairement en certaines <autres> en tant qu'il a des idées inadéquates. *res enim singulares modi sunt quibus Dei attributa certo et determinato modo exprimuntur hoc est res quæ Dei potentiam qua Deus est et agit, certo et determinato modo exprimunt,* en effet les choses singulières sont des modes par lesquels s'expriment de façon précise et déterminée les attributs de Dieu c'est-à-dire des choses qui expriment de façon précise et déterminée la puissance de Dieu par laquelle Dieu est et agit.

agitabatur : était agité (imparfait passif de *agito*). *cur mare agitabatur?* pourquoi la mer était-elle agitée?

agitari : être agité, s'agiter (infinitif passif de *agito*). *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter.

agitatur : présent passif de *agito*. *ignarus enim præterquam quod a causis externis multis modis agitatur nec unquam vera animi acquiescentia potitur, vivit præterea sui et Dei et rerum quasi inscius et simulac pati desinit, simul etiam esse desinit,* l'ignorant en effet outre qu'il est agité de nombreuses façons par des causes extérieures et ne possède jamais la vraie satisfaction de l'esprit, vit en outre ignorant pour ainsi dire de lui-même et de Dieu et des choses et dès qu'il cesse de souffrir, du même coup il cesse aussi d'être.

agitatus, a, um : agité. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents contraires, ignorants de notre sort et de notre destin. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes

manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande.

agito, as, are, avi, atum : agiter.

agitur : (présent passif de *ago*) il s'agit. *Ethica ordine geometrico demonstrata et in quinque partes distincta in quibus agitur de Deo, de natura et origine mentis, de origine et natura affectuum, de servitute humana seu de affectuum viribus, de potentia intellectus seu de libertate humana,* Éthique démontrée selon l'ordre géométrique et divisée en cinq parties dans lesquelles il s'agit de Dieu, de la nature et l'origine de l'esprit, de l'origine et la nature des affects, de la servitude humaine c'est-à-dire de la force des affects, de la puissance de l'intellect c'est-à-dire de la liberté humaine. ¶ est conduit. *ex quibus apparet quantum sapiens polleat potiorque sit ignaro qui sola libidine agitur,* d'où il appert combien le sage est efficace et est plus puissant que l'ignorant qui n'est conduit que par le besoin.

agnoscere : infinitif de *agnosco*. *sed in eodem scholio etiam monui me revera inter humanum appetitum et cupiditatem nullam agnoscere differentiam,* mais dans la même scolie j'ai également fait observer qu'en réalité je ne reconnais aucune différence entre appétit et désir humains.

agnoscit : présent de *agnosco*. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut.

agnosco, is, ere, novi, nitum : reconnaître. *quid deinde cupiditas sit in scholio propositionis nonæ hujus partis explicui et præter hos tres nullum alium agnosco affectum primarium nam reliquos ex his tribus oriri in sequentibus ostendam,* ensuite j'ai expliqué dans la scolie de la proposition 9 de cette partie ce qu'est le désir et en dehors de ces trois <affects> je ne reconnais aucun autre affect primaire car je montrerai dans ce qui suit que tous les autres naissent de ces trois-là. *tres igitur (ut in scholio propositionis undecimæ hujus monui) tantum affectus primitivos seu primarios agnosco nempe lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis,* je ne reconnais donc (ainsi que je <l'>ai fait observer dans la scolie de la proposition 11 de cette <partie>) que trois affects primitifs ou primaires à savoir de joie, de tristesse et de désir.

agnoscunt : reconnaissent (présent de *agnosco*). *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. *ac proinde certas causas agnoscunt per quas intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur,* et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation.

ago, is, ere, egi, actum : agir, faire. ¶ conduire. ¶ traiter (une question).

agrestis, e : rustique. *rideant igitur quantum velint res humanas satyrici easque detestentur theologi et laudent quantum possunt melancholici vitam incultam et agrestem hominesque contemnant et admirentur bruta,* que les satiriques donc ridiculisent autant qu'ils veulent les choses humaines et que les théologiens les détestent et que les mélancoliques vantent autant qu'ils peuvent la vie sauvage et rustique et méprisent les humains et admirent les bêtes.

agunt : présent de *ago*. *potentia Dei qua ipse et omnia sunt et agunt, est ipsa ipsius essentia,* la puissance de Dieu par laquelle lui-même et toutes choses sont et agissent est son essence même. *ut sunt ea quæ somnambuli in somnis agunt quæque ipsi, dum vigilant, admirantur,* [un très grand nombre de choses] comme sont celles que les somnambules font dans <leurs> sommeils et qu'ils admirent eux-mêmes pendant qu'ils sont éveillés. *ergo homines quatenus ex ductu rationis vivunt eatenus tantum ea necessario agunt quæ humanæ naturæ et consequenter unicuique homini necessario bona sunt hoc est quæ cum natura uniuscujusque hominis conveniunt,* ce n'est donc qu'en tant que les humains vivent sous la conduite de la raison qu'ils font nécessairement ce qui, pour la nature humaine et par conséquent pour chaque humain est nécessairement bon c'est-à-dire ce qui convient avec la nature de chaque humain.

ait : il dit. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum*

saltem per circulum intelligit quam mathematici, quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.

aiunt : disent-ils (incise). *si substantia corporea aiunt est infinita,* si la substance corporelle est disent-ils infinie. ¶ ils disent. *nihil perfectius cognoscere sese aiunt quod Deo tribuere possunt quam id quod in nobis summa est perfectio,* ils disent ne rien connaître de plus parfait à pouvoir attribuer à Dieu que ce qui en nous est suprême perfection. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée. *ratio autem cur putant voluntatem latius se extendere quam intellectum est quia se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum quam jam habemus, at quidem majore facultate intelligendi,* la raison pour laquelle ils pensent que la volonté s'étend plus loin que l'intellect est qu'ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier que <celle> que nous avons maintenant pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas, mais certes une plus grande faculté de comprendre. ¶ *ut aiunt,* comme ils disent. *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être. *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie.

ala, æ, f : aile. *nam quid aliud est equum alatum percipere quam alas de equo affirmare?* car qu'est-ce que percevoir un cheval ailé d'autre qu'affirmer des ailes d'un cheval?

alatus, a, um : ailé. *exempli gratia qui equum alatum fingit, non ideo concedit dari equum alatum hoc est non ideo decipitur nisi simul concedat dari equum alatum,* par exemple celui qui s'imagine un cheval ailé n'accorde pas pour autant qu'il y a un cheval ailé c'est-à-dire qu'il ne se trompe pas pour autant à moins d'accorder en même temps qu'il y a un cheval ailé.

albus, a, um : blanc. *qui enim ait album et nigrum in eo solummodo convenire quod neutrum sit rubrum, is absolute affirmat album et nigrum nulla in re convenire,* en effet celui qui dit que le blanc et le noir ne conviennent qu'en ceci que ni l'un ni l'autre n'est rouge affirme absolument que le blanc et le noir ne conviennent en rien.

alea, æ, f : risque. *illa tamen demonstratio tametsi legitima sit et extra dubitationis aleam posita, non ita tamen mentem nostram afficit quam quando id ipsum ex ipsa essentia rei cujuscunque singularis quam a Deo pendere dicimus, concluditur,* cette démonstration cependant quoiqu'elle soit légitime et placée hors de <tout> risque de doute, n'affecte cependant pas notre esprit autant que quand cela même se conclut à partir de l'essence même d'une chose singulière quelconque dont nous disons qu'elle dépend de Dieu.

alendum : gérondif de *alo*. *mare ad alendum pisces,* une mer pour nourrir les poissons.

alere : infinitif de *alo*. *et hac ratione res illæ imprimis utiles sunt quæ corpus ita alere et nutrire possunt ut ejus omnes partes officio suo recte fungi queant,* et <c'est> de cette manière <que> sont utiles surtout ces choses qui peuvent nourrir et entretenir le corps de telle sorte que toutes ses parties puissent accomplir correctement leur fonction.

alia : autre (nominatif et ablatif féminins de *alius*). *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre de même nature. *una substantia non potest produci ab alia substantia,* une substance ne peut pas être produite par une autre substance. *nec ulla alia de causa dixi quod Deus sit causa ideæ exempli gratia circuli quatenus tantum est res cogitans et circuli quatenus tantum est res extensa,* et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai dit que Dieu n'est cause par exemple de l'idée du cercle qu'en tant qu'il est chose pensante et du cercle qu'en tant qu'il est chose étendue. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *ergo unius singularis ideæ alia idea sive Deus quatenus alia idea affectus consideratur, est causa et*

hujus etiam quatenus alia affectus est et sic in infinitum, donc <c'est> une autre idée c'est-à-dire Dieu en tant qu'on le considère affecté d'une autre idée <qui> est cause d'une idée singulière et de celle-ci aussi en tant qu'il est affecté d'une autre et ainsi de suite à l'infini. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *mens enim humana est ipsa idea sive cognitio corporis humani quæ in Deo quidem est quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en effet l'esprit humain est l'idée même c'est-à-dire la connaissance du corps humain qui est certes en Dieu en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. ¶ *alia… alia* (ou à un autre cas pour le second), l'une… l'autre. *in scholio propositionis duodevicesimæ partis secundæ ostendimus quænam sit causa cur mens ex contemplatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat videlicet quia earum rerum imagines invicem concatenatæ et ita ordinatæ sunt ut alia aliam sequatur,* dans la scolie de la proposition 18 de la deuxième partie nous avons montré quelle est la raison pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose tombe aussitôt dans la pensée d'une autre chose à savoir parce que les images de ces choses ont été enchaînées entre elles et ordonnées de telle manière que l'une suive l'autre. ¶ d'autres, d'autres choses (nominatif et accusatif neutres pluriels). *cum quædam a Deo immediate produci debuerunt et alia mediantibus his primis,* comme certaines choses ont dû être produites immédiatement par Dieu et d'autres choses au moyen de ces premières. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *deinde se experiri in sola mentis potestate esse tam loqui quam tacere et alia multa quæ proinde a mentis decreto pendere credunt,* ensuite [ils diront] qu'ils savent d'expérience qu'il est au seul pouvoir de l'esprit tant de parler que de se taire et beaucoup d'autres choses qu'ils croient par suite dépendre du décret de l'esprit. *hinc sequitur homines, quia se liberos esse existimant, majore amore vel odio se invicem prosequi quam alia,* il s'ensuit que les humains, du fait qu'ils estiment être libres, se poursuivent entre eux d'un amour plus grand ou d'une haine <plus grande> qu'<ils ne le font des> autres choses. ¶ *alia… alia* (ou à un autre cas pour le second), des… d'autres. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale. ¶ avec *quam,* autre que. *ergo Dei etiam natura alia posset esse quam jam est,* donc la nature de Dieu aussi pourrait être autre qu'elle n'est maintenant. ¶ avec *nulla* et *nisi,* aucune autre que. *nulla alia de causa nisi respectu defectus nostræ cognitionis,* pour aucune cause autre qu'eu égard au défaut de notre connaissance. ¶ *alia ratione,* d'une autre manière, autrement. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus*

nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest, quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte.

aliæ : autres (nominatif féminin pluriel de *alius*). *in natura non nisi una substantia datur nec ullæ aliæ affectiones quam quæ in Deo sunt,* dans la nature il n'y a qu'une seule substance et aucunes autres affections que celles qui sont en Dieu. *et præter mathesin aliæ etiam adsignari possunt causæ,* et en dehors de la mathématique d'autres causes encore pourraient être assignées. ¶ *aliæ… aliæ,* les unes… les autres. *cujuscunque humanæ mentis ideæ aliæ adæquatæ sunt, aliæ autem mutilatæ et confusæ,* les idées d'un esprit humain quel qu'il soit sont les unes adéquates, les autres mutilées et confuses.

aliam : accusatif féminin de *alius*. *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre. *quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset,* quand même on supposerait que Dieu eût fait autrement la nature [littéralement, eût fait autre la nature]. *nisi mathesis aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *et consequenter eo difficilius vel facilius effici potest ut ipsum individuum aliam figuram induat,* et par conséquent plus difficilement ou plus facilement il peut se faire que l'individu lui-même revête une autre figure. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses. ¶ *in hanc vel aliam,* dans telle ou telle autre. *et sic unusquisque prout rerum imagines consuevit hoc vel alio modo jungere et concatenare, ex una in hanc vel aliam incidet cogitationem,* et c'est ainsi que chacun selon l'habitude qu'il a de joindre et d'enchaîner de telle façon ou telle autre les images des choses, tombera d'une pensée dans telle ou telle autre. ¶ *aliam… aliam,* une… une autre. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable.

aliaque : *alia* et enclitique *que*. *et aliæ rerum imagines in eo excitantur et simul mens alia imaginari aliaque cupere incipit,* et d'autres images des choses sont stimulées en lui et du même coup l'esprit commence à imaginer d'autres choses et à <en> désirer d'autres [*in eo <corpore>*]. *id quod corpus humanum ita disponit ut pluribus modis possit affici vel quod idem aptum reddit ad corpora externa pluribus modis afficiendum, homini est utile et eo utilius quo corpus ab eo aptius redditur ut pluribus modis afficiatur aliaque corpora afficiat et contra id noxium est quod corpus ad hæc minus aptum reddit,* ce qui dispose ainsi le corps humain à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons ou <ce> qui le rend propre à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons est utile à l'humain et d'autant plus utile que le corps est rendu par cela plus propre à être affecté et à affecter les autres corps d'un plus grand nombre de façons et au contraire est nuisible ce qui rend le corps moins propre à cela.

aliarum : génitif féminin pluriel de *alius*. *et quæ deinde inadæquatæ sunt in mente, sunt etiam in Deo adæquatæ non quatenus ejusdem solummodo mentis essentiam sed etiam quatenus aliarum rerum mentes in se simul continet,* et ensuite celles [les idées] qui sont inadéquates dans l'esprit sont <elles> aussi adéquates en Dieu non pas en tant qu'il ne contient que l'essence de ce même esprit mais aussi en tant qu'il contient en même temps en lui les esprits d'autres choses.

alias : autrement. *nam alias si scilicet omnia quæ intelligit crearet,* car autrement à savoir s'il créait tout ce qu'il comprend. *nam alias Deus omnium rerum causa non esset,* car autrement Dieu ne serait pas cause de toutes les choses. *nam alias imperfectionis et inconstantiæ argueretur,* car autrement [Dieu] serait accusé d'imperfection et d'inconséquence. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion. *alias humanitas appellari solet,* autrement on l'appelle d'ordinaire humanité [*<hic conatus>*]. ¶ ailleurs. *de quo alias,* à ce sujet <voir> ailleurs.

alicui : datif de *aliquis*. *nemo virtutem alicui nisi æquali invidet,* on n'envie ses qualités qu'à un égal [littéralement, personne n'envie ses qualités à quelqu'un si ce n'est à un égal].

alicujus : génitif de *aliquis*. *absoluta affirmatio existentiæ alicujus naturæ,* affirmation absolue de l'existence d'une certaine nature. *quo plus realitatis alicujus rei naturæ competit,* plus il appartient de réalité à la nature d'une chose. *res quæ et essentiæ et existentiæ alicujus effectus est causa,* une chose qui est cause et de l'essence et de l'existence de quelque effet. *omnia quæ ex absoluta natura alicujus attributi Dei sequuntur,* tout ce qui suit de la nature absolue d'un attribut de Dieu. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *nec etiam alicujus horum rectangulorum idea potest dici existere nisi quatenus in circuli idea comprehenditur,* pas plus que l'idée d'un de ces rectangles ne peut être dite exister si ce n'est en tant qu'elle est comprise dans l'idée du cercle. *adeoque nullæ inadæquatæ nec confusæ sunt nisi quatenus ad singularem alicujus mentem referuntur,* et par suite elles ne sont inadéquates ou confuses qu'en tant qu'elles se rapportent à l'esprit singulier de quelqu'un [littéralement, aucunes ne sont inadéquates ni confuses si ce n'est]. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion [*alicujus harum affectionum= alicujus affectionis ex his <affectionibus>*]. *deinde in libera mentis potestate non est rei alicujus recordari vel ejusdem oblivisci,* ensuite il n'est pas au libre pouvoir de l'esprit de se souvenir d'une chose ou bien de l'oublier. ¶ *in alicujus mente,* dans l'esprit de quelqu'un. *ideæ autem quæ in alicujus mente sunt adæquatæ, sunt in Deo adæquatæ quatenus ejusdem mentis essentiam constituit,* les idées qui sont adéquates dans l'esprit de quelqu'un sont adéquates en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de ce même esprit. *at ejus effectus cujus Deus est causa quatenus affectus est idea quæ in alicujus mente est adæquata, illa eadem mens est causa adæquata,* or ce même esprit est cause adéquate de cet effet dont Dieu est cause en tant qu'il est affecté par l'idée qui est adéquate dans l'esprit de quelqu'un. ¶ *alicujus ejus* (double génitif signalant que *ejus* enclavé ne renvoie pas au génitif qui suit mais à un autre mot). *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets [*alicujus… effectus* enclavant *ejus <objecti>*, littéralement, <une idée> d'un effet quelconque de cet <objet>]. *cum igitur supra dixerim mentis cogitandi potentiam augeri vel minui, nihil aliud intelligere volui quam quod mens ideam sui corporis vel alicujus ejus partis formaverit quæ plus minusve realitatis exprimit quam de suo corpore affirmaverat,* donc quand j'ai dit plus haut que la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou diminuée, je n'ai rien voulu dire d'autre sinon que l'esprit a formé une idée de son corps ou d'une de ses parties qui exprime plus ou moins de réalité qu'il n'avait affirmé de son corps [*alicujus ejus <corporis> partis*].

alienus, a, um : d'autrui. *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile. ¶ étranger à (+datif). *ergo homo nullam de se agendi potentiam seu (quod idem est) virtutem prædicari cupiet quæ naturæ alterius est propria et suæ aliena,* donc l'humain ne désirera vanter à son sujet aucune puissance d'agir ou (ce qui revient au même) <aucune> qualité qui est propre à la nature d'un autre et étrangère à la sienne.

alii : d'autres (nominatif masculin pluriel de *alius*). *sic etiam alii multa sciunt invenire argumenta,* et c'est ainsi que d'autres savent inventer beaucoup d'arguments. *possumus deinde dicere aliquem de se minus justo sentire cum videmus ipsum ex nimio pudoris metu ea non audere quæ alii ipsi æquales audent,* nous pouvons ensuite dire que quelqu'un fait de lui-même moins de cas qu'il n'est juste quand nous voyons qu'il n'ose par crainte excessive de la

honte ce que d'autres égaux à lui-même osent. ¶ d'aucuns. *alii putant Deum esse causam liberam propterea quod potest ut putant efficere ut ea quæ in ejus potestate sunt, ab ipso non producantur,* d'aucuns pensent que Dieu est cause libre pour la raison qu'il peut pensent-ils faire en sorte que les choses qui sont en son pouvoir ne soient pas produites par lui. ¶ *alii atque alii,* différents les uns des autres [littéralement, autres et autres, les uns <comme ceci> les autres <comme cela>]. *sic etiam libidines et appetitus insectorum, piscium et avium alii atque alii esse debent,* de même aussi les besoins et appétits des insectes, des poissons et des oiseaux doivent être différents les uns des autres. ¶ datif singulier de *alius*. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici.

aliis : datif et ablatif pluriels de *alius*. *aliis rationibus clare ostendunt se substantiam ipsam corpoream a natura divina omnino removere,* c'est par d'autres raisons qu'ils montrent clairement qu'ils écartent complètement la substance corporelle elle-même de la nature divine. *qui modus ab aliis scilicet cupiditate, amore, etc. differt,* lequel mode diffère des autres à savoir du désir, de l'amour etc. *ostendam quomodo orta sint præjudicia de pulchritudine et deformitate et de aliis hujus generis,* je montrerai comment sont nés les préjugés sur la beauté et la laideur et sur d'autres choses de ce genre. *et idem de aliis attributis intelligo,* et je l'entends de même des autres attributs. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. *Deus itaque ideam corporis humani habet sive corpus humanum cognoscit quatenus plurimis aliis ideis affectus est et non quatenus naturam humanæ mentis constituit hoc est mens humana corpus humanum non cognoscit,* Dieu a donc l'idée du corps humain c'est-à-dire qu'il connaît le corps humain en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'autres idées et non pas en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain ne connaît pas le corps humain. *at quatenus corpus humanum individuum est quod multis aliis modis affici potest, ejus idea etc.,* mais en tant que le corps humain est un individu qui peut être affecté de beaucoup d'autres manières, son idée etc. *sed ad existendum et operandum determinatur a talibus causis quæ etiam ab aliis determinatæ sunt ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæ iterum ab aliis et sic in infinitum,* mais il [le corps] est déterminé à exister et à opérer par des causes telles qu'elles aussi sont déterminées par d'autres à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celles-ci à leur tour par d'autres et ainsi de suite à l'infini. *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas hic explicare non est opus*, on peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [*his analogis,* analogues à ces <causes>]. *corpus humanum potest multis affici modis quibus ipsius agendi potentia augetur vel minuitur et etiam aliis qui ejusdem agendi potentiam nec majorem nec minorem reddunt,* le corps humain peut être affecté d'un grand nombre de manières par lesquelles sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée et aussi d'autres qui ne rendent sa puissance d'agir ni plus grande ni plus petite [*aliis <modis>*]. *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates. ¶ *alia… aliis,* des… à d'autres. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres.

alimentum, i, n : aliment. *herbas et animantia ad alimentum,* des herbes et des animaux pour aliment. *nemo inquam ex necessitate suæ naturæ sed a causis externis coactus alimenta aversatur vel se ipsum interficit, quod multis modis fieri potest,* personne dis-je ne repousse les aliments par la nécessité de sa nature mais forcé par des causes extérieures ou encore ne se suicide, ce qui peut se faire de nombreuses façons. ¶ alimentation. *corpus namque humanum ex plurimis diversæ naturæ partibus componitur quæ continuo novo alimento indigent et vario ut totum corpus ad omnia quæ ex ipsius natura sequi possunt, æque aptum sit et consequenter ut mens etiam æque apta sit ad plura simul intelligendum,* car le corps humain se compose d'un très grand nombre de parties de différente nature qui ont continuellement besoin d'une alimentation nouvelle et variée pour que le corps tout entier soit également apte à tout ce qui peut suivre de sa nature et par conséquent pour que l'esprit aussi soit également apte à comprendre simultanément plusieurs choses.

alio : autre, autre chose (ablatif masculin et neutre singuliers de *alius*). *per modum intelligo id quod in alio est,* par mode j'entends ce qui est en autre chose. *ab alio determinatur,* est déterminé par autre chose. *omnia quæ sunt vel in se vel in alio sunt,* toutes les choses qui sont sont ou bien en soi ou bien en autre chose. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *et non quatenus sub ullo alio consideratur,* et non pas en tant qu'on le considère sous aucun autre [attribut]. *unumquodque attributum per se absque alio concipitur,* chaque attribut se conçoit par lui-même sans un autre. *sive naturam sub attributo extensionis sive sub attributo cogitationis sive sub alio quocunque concipiamus,* que nous concevions la nature sous l'attribut de l'étendue ou sous l'attribut de la pensée ou encore sous un autre quel qu'il soit. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. ¶ un autre, quelqu'un d'autre. *sin easdem ex alio audire nequeant,* si au contraire ils ne pouvaient apprendre [ces mêmes [causes finales] de quelqu'un [littéralement, d'un autre]. *et illa denique despectus quæ ex eo oritur quod de alio minus justo sentit,* et la [joie] enfin qui naît de ce [qu'un humain] fait d'un autre moins de cas qu'il n'est juste [s'appelle] dédain [*de alio <homine>*]. *deinde lætitia quæ ex eo oritur quod homo de alio plus justo sentit, existimatio vocatur,* ensuite la joie qui naît de ce qu'un humain fait d'un autre plus de cas qu'il n'est juste s'appelle surestime [*de alio <homine>*]. ¶ *alio modo (quam),* d'une autre façon (que), d'une autre manière (que). *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. ¶ *hoc vel alio modo,* de telle façon ou telle autre. *et sic unusquisque prout rerum imagines consuevit hoc vel alio modo jungere et concatenare, ex una in hanc vel aliam incidet cogitationem,* et c'est ainsi que chacun selon l'habitude qu'il a de joindre et d'enchaîner de telle façon ou telle autre les images des choses, tombera d'une pensée dans telle ou telle autre.

aliorum : génitif masculin et neutre pluriels de *alius*. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *et contra contristabitur si suas ad aliorum actiones comparatas imbecilliores esse imaginetur,* et au contraire il sera triste s'il imagine que ses actions, comparées à celles des autres, sont plus faibles [littéralement, ses <actions>, comparées aux actions des autres].

alios : accusatif masculin pluriel de *alius*. *quæ proinde nihil aliud est quam alicujus rei cupiditas quæ in nobis ingeneratur ex eo quod alios nobis similes eandem cupiditatem habere imaginamur,* laquelle [émulation] par suite n'est autre que le désir d'une chose qui s'implante en nous de ce que nous imaginons que d'autres semblables à nous ont le même désir. *imo unicuique ex jam dictis clare constare credo affectus tot modis alios cum aliis posse componi*

indeque tot variationes oriri ut nullo numero definiri queant, bien plus je crois qu'à partir de ce qui a déjà été dit il est clairement évident pour chacun que les affects peuvent se composer de tant de manières les uns avec les autres et que tant de variantes en naissent qu'on ne peut pas les dénombrer. *nam pueros quia eorum corpus continuo veluti in æquilibrio est, ex hoc solo ridere vel flere experimur quod alios ridere vel flere vident,* car nous savons d'expérience que les enfants, du fait que leur corps est continuellement comme en équilibre, rient ou pleurent de cela seul qu'ils voient les autres rire ou pleurer. ¶ *alios… alios… (alios…),* les uns… d'autres… (d'autres…). *sic cum homines in calculo errant, alios numeros in mente, alios in charta habent,* c'est ainsi que quand les humains se trompent dans un calcul, c'est qu'ils ont des nombres dans l'esprit <et> d'autres sur le papier. *et hinc fit ut cum alios aliis comparamus, ex sola affectuum differentia a nobis distinguantur et ut alios intrepidos, alios timidos, alios denique alio nomine appellemus,* et de là vient que quand nous comparons les uns aux autres, nous ne les distinguons que par la différence d'affects et que nous appelons les uns intrépides, d'autres craintifs, d'autres enfin d'un autre nom. *sed contra quæ apud alios sacra, apud alios profana et quæ apud alios honesta, apud alios turpia sunt,* mais au contraire ce qui chez les uns est sacré est sacrilège chez d'autres et ce qui est honorable chez les uns est honteux chez d'autres.

aliqua : nominatif et ablatif féminins de *aliquis*. *notandum hanc causam propter quam aliqua res existit,* il faut remarquer que cette cause qui fait qu'une chose existe. *hoc est quis potest scire se de aliqua re certum esse nisi prius de ea re certus sit?* c'est-à-dire qui peut savoir qu'il est certain d'une chose s'il n'est d'abord certain de cette chose? *deinde quatenus res aliqua tristitia afficitur eatenus destruitur et eo magis quo majore afficitur tristitia,* ensuite en tant qu'une chose est affectée de tristesse elle se détruit et <ce> d'autant plus qu'elle est affectée d'une tristesse plus grande. *si igitur aliqua virtus posset hac nempe hoc conatu prior concipi, conciperetur ergo ipsa rei essentia se ipsa prior, quod (ut per se notum) est absurdum,* si donc une vertu pouvait se concevoir antérieure à celle-ci à savoir à cet effort [de se conserver soi-même], <c'est> donc <qu'>on concevrait l'essence même d'une chose antérieure à elle-même, ce qui est absurde (comme il va de soi).

aliquam : une (accusatif féminin de *aliquis*). *notandum dari necessario uniuscujusque rei existentis certam aliquam causam propter quam existit,* il faut remarquer que pour chaque chose existante il y a nécessairement une raison précise pour laquelle elle existe. *et quæso quis scire potest se rem aliquam intelligere nisi prius rem intelligat?* et je vous le demande qui peut savoir qu'il comprend une chose s'il ne comprend d'abord la chose? *nam quatenus aliquam circumstantiam deficere comperit eatenus aliquid imaginatur quod ejus rei existentiam secludit,* car en tant qu'il découvre qu'une circonstance fait défaut, il imagine quelque chose qui exclut l'existence de cette chose.

aliquando : à un moment quelconque (du passé ou du futur). *supponatur res quæ ex necessitate naturæ alicujus attributi sequitur, dari in aliquo Dei attributo eaque supponatur aliquando non exstitisse vel non exstitura,* supposons qu'il y ait une chose qui suive de la nécessité de la nature d'un attribut dans un attribut de Dieu et supposons que celle-ci à un moment quelconque n'ait pas existé ou bien soit destinée à ne plus exister [littéralement, que soit supposée]. ¶ autrefois. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. ¶ une fois. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. ¶ parfois. *quod præterea vulgo aiunt Naturam aliquando deficere vel peccare resque imperfectas producere, inter commenta numero de quibus in appendice partis primæ egi,* je mets en outre au nombre des inventions dont j'ai traité dans l'appendice de la première partie ce fait qu'ils disent ordinairement que parfois la Nature défaille ou péche et produit des choses imparfaites. *fit namque aliquando ut homo tales patiatur mutationes ut non facile eundem illum esse dixerim,* car il arrive parfois que l'humain pâtisse de tels changements que je ne dirais pas facilement qu'il est le même.

aliquatenus : jusqu'à un certain point. *spes est inconstans lætitia orta ex idea rei futuræ vel præteritæ de cujus eventu aliquatenus dubitamus,* l'espoir est une joie inconstante née de l'idée d'une chose future ou passée de

l'événement de laquelle nous doutons jusqu'à un certain point.

aliquem : un (accusatif masculin de *aliquis*). *omnia ad certum aliquem finem dirigere,* régler tout en vue d'une finalité précise. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait]. ¶ quelqu'un, une personne. *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage. *nam cum dicimus aliquem judicium suspendere, nihil aliud dicimus quam quod videt se rem non adæquate percipere,* car quand nous disons que quelqu'un suspend <son> jugement, nous ne disons rien d'autre sinon qu'il voit ne pas percevoir adéquatement la chose. *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam odio habemus, odio etiam erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous avons en haine, nous serons affecté aussi de haine à son égard. *si quis aliquem sibi similem odio in rem sibi similem quam amat, affectum esse imaginatur, eum odio habebit,* si quelqu'un imagine qu'une personne semblable à lui est affectée de haine contre une chose semblable à lui <et> qu'il aime, il aura cette <personne> en haine. ¶ personne (après une négation). *atque hoc quotidie in somnis experimur nec credo aliquem esse qui putet se, dum somniat, liberam habere potestatem suspendendi de iis quæ somniat, judicium efficiendique ut ea quæ se videre somniat, non somniet,* et cela nous <en> faisons l'expérience tous les jours dans <nos> sommeils et je crois qu'il n'est personne pour penser avoir pendant qu'il rêve le libre pouvoir de suspendre <son> jugement sur ce dont il rêve et faire qu'il ne rêve pas ce qu'il voit en rêve.

aliquid : quelque chose, une chose (neutre de *aliquis*). *ut de intellectu et voluntate hic aliquid dicam,* pour dire ici quelque chose de l'intellect et de la volonté. *nam hi aliquid extra Deum videntur ponere quod a Deo non dependet,* car ceux-ci semblent poser quelque chose à l'extérieur de Dieu qui ne dépend pas de Dieu. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite. *si Deus propter finem agit, aliquid necessario appetit quo caret,* si Dieu agit en vue d'une fin, <c'est que> nécessairement il recherche quelque chose qui lui manque. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *est ergo aliquid quod in Deo est et quod sine Deo nec esse nec concipi potest sive affectio sive modus qui Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* elle est donc quelque chose qui est en Dieu et qui sans Dieu ne peut ni être ni se concevoir c'est-à-dire une affection ou un mode qui exprime la nature de Dieu d'une manière certaine et déterminée. *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *sit A aliquid quod omnibus corporibus commune quodque æque in parte cujuscunque corporis ac in toto est,* soit A quelque chose qui est commun à tous les corps et est autant dans la partie d'un corps quel qu'il soit que dans le tout. ¶ *aliquid quod,* quelque chose qui/que. *exempli gratia cum aliquid quod nos sapore delectare solet, imaginamur, eodem frui nempe comedere cupimus,* par exemple quand nous imaginons quelque chose qui nous fait d'ordinaire plaisir au goût, nous désirons en jouir, je veux dire en manger. ¶ rien (après une négation, équivaut à *quicquam*). *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même. *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur,* et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence. ¶ *aliquid simile,* quelque chose de semblable. *atque huc referenda etiam ea objecta quæ nos lætitia vel tristitia afficiunt ex eo solo quod aliquid simile habent objectis quæ nos iisdem affectibus afficere solent ut in sequentibus propositionibus ostendam,* et il faut y rapporter aussi ces objets qui nous affectent de joie ou de tristesse de cela seul qu'ils ont quelque chose de semblable aux objets qui nous affectent d'ordinaire de <ces> mêmes affects ainsi que je le montrerai dans les propositions suivantes. *ex eo solo quod rem aliquam aliquid habere imaginamur simile*

objecto quod mentem lætitia vel tristitia afficere solet, quamvis id in quo res objecto est similis, non sit horum affectuum efficiens causa, eam tamen amabimus vel odio habebimus, de cela seul que nous imaginons une chose avoir quelque chose de semblable à un objet qui d'ordinaire affecte <notre> esprit de joie ou de tristesse, bien que ce en quoi la chose est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou bien l'aurons en haine.

aliquis, aliqua, aliquid : (pronom) quelqu'un, quelqu'une, quelque chose. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens. ¶ on. *et denique unde aliquis certo scire potest se ideas habere quæ cum suis ideatis conveniant?* et enfin d'où peut-on savoir avec certitude qu'on a des idées qui conviennent avec ce dont elles sont les idées? [littéralement, d'où quelqu'un peut-il savoir qu'il]. ¶ un. *alicujus harum affectionum causa,* cause d'une de ces affections. *alicujus horum rectangulorum idea,* l'idée d'un de ces rectangles.

aliquis, aliqua, aliquod : (adjectif) quelque, un. *nihil existit ex cujus natura aliquis effectus non sequatur,* rien n'existe sans que de sa nature ne s'ensuive quelque effet. *certus aliquis numerus individuorum,* un nombre précis d'individus. *deinde ex data quacunque idea aliquis effectus sequi necessario debet, cujus effectus Deus causa est adæquata non quatenus infinitus est sed quatenus data illa idea affectus consideratur,* ensuite il doit nécessairement suivre d'une idée donnée, quelle qu'elle soit, un effet, effet dont Dieu est la cause adéquate non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par cette idée donnée. ¶ quelconque. *aliquo modo,* d'une manière quelconque, un peu n'importe comment. ¶ (au pluriel) plusieurs. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait].

aliquo : ablatif masculin et neutre singuliers de *aliquis*. *nihil in natura clarius quam quod unumquodque ens sub aliquo attributo debeat concipi,* rien n'est plus clair dans la nature que ce fait que tout être doive se concevoir sous quelque attribut. *in aliquo Dei attributo,* dans un attribut de Dieu. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *erit ergo cognitio ejus quod in singulari aliquo objecto contingit, in Deo quatenus tantum ejusdem objecti habet ideam,* la connaissance de ce qui arrive dans quelque objet singulier ne sera donc en Dieu qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. ¶ *aliquo modo,* de quelque manière, de quelque façon. *debuit ergo ex Deo vel aliquo ejus attributo sequi quatenus aliquo modo affectum consideratur,* cela [ce qui est fini et a une existence déterminée] a donc dû suivre de Dieu ou d'un de ses attributs en tant qu'on le considère affecté de quelque manière [*<id quod finitum est et determinatam habet existentiam> debuit*]. *at quatenus corpus humanum a corpore aliquo externo aliquo modo afficitur eatenus corpus externum percipit,* mais <c'est> en tant que le corps humain est affecté de quelque façon par un corps extérieur <qu'>il perçoit le corps extérieur. ¶ *aliquo modo,* d'une manière quelconque, un peu n'importe comment. *omnes qui naturam divinam aliquo modo contemplati sunt,* tous ceux qui ont contemplé la nature divine un peu n'importe comment.

aliquod : nominatif et accusatif neutres de l'adjectif indéfini *aliquis*. *si aliqua substantia præter Deum daretur, ea explicari deberet per aliquod attributum Dei,* s'il y avait une substance mis à part Dieu, celle-ci devrait s'expliquer par quelque attribut de Dieu. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. *et consequenter quamdiu mens aliquod externum corpus ut præsens contemplatur hoc est imaginatur tamdiu humanum corpus affectum est modo qui naturam ejusdem corporis externi involvit,* et par conséquent aussi longtemps que l'esprit contemple c'est-à-dire imagine comme présent un corps extérieur aussi longtemps le corps humain est affecté d'un mode qui enveloppe la nature de ce même corps extérieur. *omnes modi quibus corpus aliquod ab alio afficitur corpore, ex natura corporis affecti et simul ex natura*

corporis afficientis sequuntur, tous les modes par lesquels un corps est affecté par un autre corps suivent de la nature du corps affecté et en même temps de la nature du corps affectant. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*]. ¶ un (utilisation adjective avec nom sous-entendu). *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres [*aliquod <corpus>*].

aliquos : accusatif masculin pluriel de *aliquis*. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait].

aliquot : quelques-uns, un certain nombre. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. ¶ *unus vel aliquot,* un ou plusieurs. *titillatio est lætitia quæ quatenus ad corpus refertur, in hoc consistit quod una vel aliquot ejus partes præ reliquis afficiuntur,* la titillation est une joie qui, en tant qu'elle se rapporte au corps, consiste en ceci qu'une ou plusieurs de ses parties sont plus affectées que les autres. *cupiditas quæ oritur ex lætitia vel tristitia quæ ad unam vel ad aliquot, non autem ad omnes corporis partes refertur, rationem utilitatis totius hominis non habet,* le désir qui naît d'une joie ou d'une tristesse qui se rapporte à une ou plusieurs parties du corps et non à toutes, ne tient pas compte de l'utilité de l'humain tout entier.

aliter : autrement. *non aliter quam inter se conveniunt canis, signum cæleste et canis, animal latrans,* non autrement que conviennent entre eux le chien, constellation céleste et le chien, animal aboyant. *si aliter res quam jam sunt, a Deo productæ essent,* si les choses avaient été produites par Dieu autrement qu'elles ne sont maintenant. *ut res aliter se habere possint, Dei necessario voluntas aliter se habere etiam deberet,* pour que les choses puissent se comporter autrement, la volonté de Dieu aussi devrait nécessairement se comporter autrement. *sed aliter hoc modo demonstratur,* mais on <le> démontre autrement comme suit. ¶ autre démonstration.

aliud : autre, autre chose (nominatif et accusatif neutres de *alius*). *corpus dicitur finitum quia aliud semper majus concipimus,* un corps est dit fini parce que nous en concevons toujours un autre plus grand. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que]. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *unum tamen post aliud nam infinita simul affirmare non possumus,* l'une après l'autre cependant car nous ne pouvons pas affirmer une infinité de choses en même temps. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée particulièrement ici à savoir que nous ne

pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas. ¶ *nec aliud præter, nec aliud quam,* et n'est autre que. *adeoque hæc affirmatio ad essentiam ideæ trianguli pertinet nec aliud præter ipsam est,* et par suite cette affirmation appartient à l'essence de l'idée du triangle et n'est autre chose qu'elle-même. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer [littéralement, et ne font pas autre chose qu'avouer]. ¶ *aliud quam,* autre chose que. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens. *ex data cujuscunque rei essentia quædam necessario sequuntur nec res aliud possunt quam id quod ex determinata earum natura necessario sequitur,* étant donnée l'essence d'une chose quelle qu'elle soit certaines choses suivent nécessairement et les choses ne peuvent pas autre chose que ce qui suit nécessairement de leur nature déterminée. ¶ *quid aliud quam,* quoi d'autre que. *verum quid hoc aliud esset quam aperte affimare quod Deus efficere potest ut res alio modo quam intelligit, intelligat,* mais que serait-ce d'autre qu'affirmer ouvertement que Dieu peut faire en sorte qu'il comprenne les choses d'une autre manière qu'il ne les comprend. ¶ *nihil aliud (quam),* rien d'autre (que). *nihil aliud exprimit quam naturam rei definitæ,* n'exprime rien d'autre que la nature de la chose définie. *definitio trianguli nihil aliud exprimit quam simplicem naturam trianguli,* la définition du triangle n'exprime rien d'autre que la simple nature du triangle. *quod profecto nihil aliud est quam Deum fato subjicere,* ce qui assurément ne serait rien d'autre que de soumettre Dieu à la fatalité. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *primum quod actuale mentis humanæ esse constituit, nihil aliud est quam idea rei alicujus singularis actu existentis,* la toute première chose qui constitue l'être actuel de l'esprit humain n'est rien d'autre que l'idée d'une chose singulière existant en acte. *objectum ideæ humanam mentem constituentis est corpus sive certus extensionis modus actu existens et nihil aliud,* l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est un corps c'est-à-dire un certain mode de l'étendue existant en acte et rien d'autre. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. ¶ *nihil aliud quam, nil aliud quam,* rien d'autre sinon que (en relation avec un infinitive ou une conjonctive pour éviter le doublement de la conjonction "que" en français). *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *ex motu enim nihil aliud sequi poterat quam ut A moveretur,* de <ce> mouvement en effet ne pouvait suivre rien d'autre sinon que A était en mouvement. *cum dicimus dari in nobis ideam adæquatam et perfectam, nihil aliud dicimus quam quod in Deo quatenus nostræ mentis essentiam constituit, detur idea adæquata et perfecta,* quand nous disons qu'il y a en nous une idée adéquate et parfaite, nous ne disons rien d'autre sinon qu'il y a en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de notre esprit, une idée adéquate et parfaite. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une

maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique. *ex eo enim nil aliud sequi poterat quam ut corpus A quiesceret,* de cela en effet il ne pouvait suivre rien d'autre sinon que le corps A fût au repos. ¶ *per aliud,* par autre chose. *id quod per aliud non potest concipi, per se concipi debet,* ce qui ne peut pas se concevoir par autre chose <que soi-même> doit se concevoir par soi. ¶ *aliud… aliud,* une chose… une autre. *aliud enim esse ostendimus de re non dubitare, aliud rei certitudinem habere,* nous avons en effet montré que ne pas douter d'une chose est une chose, avoir la certitude d'une chose <en est> une autre.

alium : accusatif masculin de *alius*. *alium necessario quam jam habet intellectum habuisset,* il aurait eu un autre intellect qu'il n'a maintenant. *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini.

aliunde : d'une autre chose (*quam*, que). *nam hominem naturæ ordinem magis perturbare quam sequi ipsumque in suas actiones absolutam habere potentiam nec aliunde quam a se ipso determinari credunt,* car ils croient que l'homme perturbe l'ordre de la nature plus qu'il <ne le> suit et qu'il a sur ses actions un pouvoir absolu et n'est déterminé que par lui-même [littéralement, et n'est pas déterminé d'une autre chose que par lui-même].

alius, a, ud : autre. *ut naturæ ordo alius esset,* en sorte que l'ordre de la nature soit autre. *at idea dari potest quamvis nullus alius detur cogitandi modus,* mais il peut y avoir une idée bien qu'il n'y ait aucun autre mode du penser. ¶ autrui. *omnes odii affectus mali sunt adeoque qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conabitur efficere ne odii affectibus conflictetur et consequenter conabitur ne etiam alius eosdem patiatur affectus,* tous les affects de haine sont mauvais et par suite celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforcera autant que possible de faire qu'il ne se heurte pas à des affects de haine et par conséquent fera effort pour qu'autrui ne pâtisse pas non plus de <ces> mêmes affects. ¶ différent. *sic etiam libidines et appetitus insectorum, piscium et avium alii atque alii esse debent,* de même aussi les besoins et appétits des insectes, des poissons et des oiseaux doivent être différents les uns des autres. ¶ (avec négation) personne. *nullum numen nec alius nisi invidus mea impotentia et incommodo delectatur nec nobis lacrimas, singultus, metum et alia hujusmodi quæ animi impotentis sunt signa, virtuti ducit,* aucune divinité ni personne si ce n'est un envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à mon désagrément ni ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte et autres choses de ce genre qui sont les signes d'un esprit faible [littéralement, aucune divinité ni un autre]. ¶ (avec *quam*) autre que. *alio modo quam,* d'une autre façon que. *nihil aliud quam,* rien d'autre (sinon) que. ¶ (avec *præter*) autre que. *omnis amor qui aliam causam præter animi libertatem agnoscit,* tout amour qui reconnaît une autre cause que la liberté de l'esprit. ¶ (répété) l'un… l'autre, les uns… d'autres, des… d'autres (traductions variées). *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres. *in scholio propositionis duodevicesimæ partis secundæ ostendimus quænam sit causa cur mens ex contemplatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat videlicet quia earum rerum imagines invicem concatenatæ et ita ordinatæ sunt ut alia aliam sequatur,* dans la scolie de la proposition 18 de la deuxième partie nous avons montré quelle est la raison pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose tombe aussitôt dans la pensée d'une autre chose à savoir parce que les images de ces choses ont été enchaînées entre elles et ordonnées de telle manière que l'une suive l'autre. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues. *cujuscunque humanæ mentis ideæ aliæ adæquatæ sunt, aliæ autem mutilatæ et confusæ,* les idées d'un esprit humain quel qu'il soit sont les unes adéquates, les autres mutilées et confuses. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable. *sic etiam libidines et appetitus insectorum, piscium et*

avium alii atque alii esse debent, de même aussi les besoins et appétits des insectes, des poissons et des oiseaux doivent être différents les uns des autres. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale.

allicerent : subjonctif imparfait de *allicio*. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas.

allicio, is, ere, allexi, allectum : attirer.

alo, is, ere, alui, alitum/altum : nourrir.

alter, tera, terum : l'autre (en parlant de deux). *una alterius causa esse non potest,* l'une ne peut pas être cause de l'autre. ¶ un autre (équivalant à *alius*). *ut una pars alteram non lædat,* de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre. ¶ second. *per se unius et per accidens alterius affectus causa,* cause par soi du premier affect et <cause> par hasard du second. ¶ deux. *unum aut alterum afferam,* j'en rapporterai un ou deux. ¶ autrui. *in alterius damnum cedere,* aboutir au détriment d'autrui. ¶ *hic… alter,* l'un… l'autre. *videmus itaque fieri posse ut quod hic amat, alter odio habeat et quod hic metuit, alter non metuat et ut unus idemque homo jam amet quod antea oderit et ut jam audeat quod antea timuit etc.,* nous voyons donc qu'il peut se faire que ce que l'un aime, l'autre l'ait en haine et que ce que l'un craint, l'autre ne <le> craigne pas et qu'un seul et même humain aime maintenant ce qu'il a haï avant et qu'il ose maintenant ce qu'il a craint avant etc.

alteram : accusatif féminin de *alter*. *concludunt eandem supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et constituée de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre. *res eatenus contrariæ sunt naturæ hoc est eatenus in eodem subjecto esse nequeunt quatenus una alteram potest destruere,* des choses sont de nature contraire c'est-à-dire ne peuvent pas être dans le même sujet en tant que l'une peut détruire l'autre.

alteri : à l'autre, à un autre, pour autrui (sert de datif à *alius*). *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir. *si rem quæ nos tristitiæ affectu afficere solet, aliquid habere imaginamur simile alteri quæ nos æque magno lætitiæ affectu solet afficere, eandem odio habebimus et simul amabimus,* si nous imaginons qu'une chose qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de tristesse a quelque chose de semblable à une autre qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de joie aussi grand, nous l'aurons en haine et en même temps nous l'aimerons. *porro amorem erga illum qui alteri bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus,* de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation.

alterius : d'un autre, d'autrui (sert de génitif à *alius*). *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose. *unum sine ope alterius,* l'un sans l'aide de l'autre. *si itaque res alterius naturæ potuissent esse,* si donc les choses avaient pu être d'une autre nature. *et sic ex suo ingenio ingenium alterius judicant,* et c'est ainsi qu'ils jugent le caractère d'autrui à partir de leur propre caractère. *adeoque nullius alterius attributi Dei conceptum involvit et consequenter nullius alterius attributi nisi cogitationis est effectus,* et par suite il [l'être formel des idées] n'enveloppe le concept d'aucun autre attribut de Dieu et par conséquent il n'est l'effet d'aucun autre attribut si ce n'est de la pensée [<*esse formale idearum*>]. *quare uniuscujusque attributi modi conceptum sui attributi, non autem alterius involvunt,* c'est pourquoi les modes de chaque attribut enveloppent le concept de leur attribut et non pas d'un autre. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque*

realitatis continet, mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *atque hinc porro clare intelligimus cur mens ex cogitatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat quæ nullam cum priore habet similitudinem,* et de là nous comprenons de plus clairement pourquoi l'esprit tombe aussitôt de la pensée d'une chose à la pensée d'une autre chose qui n'a aucune ressemblance avec la première. *at quatenus externum corpus individuum est quod ad corpus humanum non refertur, ejus idea sive cognitio in Deo est quatenus Deus affectus consideratur alterius rei idea quæ ipso corpore externo prior est natura,* or en tant que le corps extérieur est un individu qui ne se rapporte pas au corps humain, son idée ou connaissance est en Dieu en tant que l'on considère Dieu affecté de l'idée d'une autre chose qui est par nature antérieure au corps extérieur lui-même. *ergo id ad essentiam B non pertinet nec alterius rei singularis essentiam constituit,* donc cela n'appartient pas à l'essence de B et ne constitue pas l'essence d'une autre chose singulière. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose. ¶ *cum alterius damno,* au détriment d'autrui. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses.

altero : datif et ablatif masculins et neutres de *alter*. *afficietur etiam altero,* il [l'esprit] sera aussi affecté par l'autre [affect].

alterum : nominatif neutre et accusatif masculin et neutre singuliers de *alter*. *unum aut alterum afferam,* j'en rapporterai un ou deux. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres?

alteruter, utra, utrum : l'un des deux.

alterutrius : génitif de *alteruter*. *amor et odium exempli gratia erga Petrum destruitur si tristitia quam hoc et lætitia quam ille involvit, ideæ alterius causæ jungatur et eatenus uterque diminuitur quatenus imaginamur Petrum non solum fuisse alterutrius causam,* l'amour et la haine par exemple à l'égard de Pierre sont détruits si la tristesse qu'enveloppe celle-ci et la joie qu'enveloppe celui-là se joint à la cause d'une autre idée et l'un et l'autre diminuent en tant que nous imaginons que Pierre n'a pas été seul la cause de l'un des deux [littéralement, sont diminués].

alterutro : ablatif masculin et neutre singuliers de *alteruter*. *ubi postea eorum alterutro afficietur,* dès que par la suite il [l'esprit] sera affecté par l'un des deux [affects].

alterutrum : nominatif neutre et accusatif masculin et neutre singuliers de *alteruter*. *ergo jam etiam duo simul imaginabitur atque mens ubi alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur,* donc maintenant aussi il en imaginera deux à la fois et dès que l'esprit imaginera l'un des deux, aussitôt il se souviendra aussi de l'autre. *deinde ostendimus quod si corpus humanum semel a duobus corporibus externis simul affectum fuit, ubi mens postea eorum alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur hoc est ambo ut sibi præsentia contemplabitur nisi causæ occurrant quæ eorum præsentem existentiam secludant,* ensuite nous avons montré que si le corps humain a été affecté une première fois par deux corps extérieurs en même temps, dès que l'esprit par la suite imaginera l'un de ces deux <corps>, il se souviendra aussitôt aussi de l'autre c'est-à-dire qu'il les contemplera tous deux comme présents à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente. *nam alterutrum tantum, non autem ambos simul tempore vespertino vidisse*

supponitur, car on suppose qu'il n'a vu le soir que l'un des deux et non les deux à la fois.
altitudo, inis, f : hauteur. *adeoque easdem ipsi non magis invidebimus quam arboribus altitudinem et leonibus fortitudinem etc.,* et par suite nous ne lui envierons pas plus <ces> mêmes [qualités] que la hauteur aux arbres, la force aux lions etc. [*easdem <virtutes>*].
altus, a, um : profond. *hoc præjudicium altas in mentibus egit radices,* ce préjugé fit dans les esprits de profondes racines.
amabimus : nous aimerons (futur de *amo*). *ex eo solo quod rem aliquam aliquid habere imaginamur simile objecto quod mentem lætitia vel tristitia afficere solet, quamvis id in quo res objecto est similis, non sit horum affectuum efficiens causa, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* de cela seul que nous imaginons une chose avoir quelque chose de semblable à un objet qui d'ordinaire affecte <notre> esprit de joie ou de tristesse, bien que ce en quoi la chose est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou bien l'aurons en haine. *ex eo quod imaginamur homines aliquid amare vel odio habere, nos idem amabimus vel odio habebimus hoc est eo ipso ejus rei præsentia lætabimur vel contristabimur,* de ce que nous imaginons que les humains aiment ou ont en haine quelque chose nous aimerons ou aurons en haine <cette> même chose c'est-à-dire que nous serons par là même joyeux ou tristes de la présence de cette chose.
amabit : futur de *amo*. *bonum quod homo sibi appetit et amat, constantius amabit si viderit alios idem amare,* le bien que l'humain désire pour lui-même et aime, il <l'>aimera avec plus de constance s'il voit que d'autres aiment la même chose.
amabunt : futur de *amo*. *adeoque superbi parasitorum vel adulatorum præsentiam amabunt et generosorum qui de ipsis ut par est, sentiunt, fugient,* et par suite les orgueilleux aimeront la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et fuiront <celle> des généreux qui font à leur sujet cas juste [littéralement, font cas comme il est juste].
amamus : nous aimons (présent de *amo*). *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam amamus, amore erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous aimons, nous serons affecté d'amour envers lui. *si aliquem imaginamur amare vel cupere vel odio habere aliquid quod ipsi amamus, cupimus vel odio habemus, eo ipso rem constantius amabimus, etc.,* si nous imaginons que quelqu'un aime ou désire ou a en haine quelque chose que nous-mêmes nous aimons, désirons ou avons en haine, par là même nous aimerons etc. la chose avec plus de constance.
amandi : génitif du gérondif de *amo*. *eodem hoc modo demonstratur in mente nullam dari facultatem absolutam intelligendi, cupiendi, amandi etc.,* on démontrerait de cette même façon qu'il n'y a dans l'esprit aucune faculté absolue de comprendre, de désirer, d'aimer etc.
amandum : gérondif de *amo*. *determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.
amans, antis : amant. *et uterque hic affectus major aut minor erit in amante prout uterque major aut minor est in re amata,* et l'un et l'autre affect seront plus ou moins grands dans l'amant selon que l'un et l'autre sont plus ou moins grands dans la chose aimée.
amare : infinitif de *amo*. *ex eo solo quod rem aliquam affectu lætitiæ vel tristitiæ cujus ipsa non est causa efficiens, contemplati sumus, eandem amare vel odio habere possumus,* de cela seul que nous avons contemplé une chose par un affect de joie ou de tristesse dont elle-même n'est pas la cause efficiente, nous pouvons l'aimer ou l'avoir en haine. *admirationi opponitur contemptus cujus tamen causa hæc plerumque est quod scilicet ex eo quod aliquem rem aliquam admirari, amare, metuere etc. videmus vel ex eo quod res aliqua primo aspectu apparet similis rebus quas admiramur, amamus, metuimus etc. determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* à l'admiration s'oppose le mépris dont la cause cependant est le plus souvent la suivante à savoir de ce que nous voyons quelqu'un admirer, aimer, craindre etc. quelque chose ou de ce qu'une chose apparaît au premier coup d'œil semblable aux choses que nous admirons, aimons, craignons etc. nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.
amari : infinitif passif de *amo*. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres.
amarus, a, um : amer. *quæ per linguam, dulcia aut amara, sapida aut insipida,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par la langue [ils les appellent] doux ou amers, bons ou mauvais au goût.

amasia, æ, f : amante. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire. *sic etiam qui male ab amasia excepti sunt, nihil aliud cogitant quam de mulierum inconstantia et fallaci animo et reliquis earundem decantatis vitiis quæ omnia statim oblivioni tradunt simulac ab amasia iterum recipiuntur,* de même aussi ceux qui ont été mal reçus par <leur> amante ne pensent qu'à l'inconséquence des femmes et à <leur> esprit trompeur et à leurs autres vices sans cesse répétés qu'ils livrent tous immédiatement à l'oubli dès qu'ils sont de nouveau accueillis par <leur> amante.

amat : présent de *amo*. *qui id quod amat destrui imaginatur, contristabitur,* celui qui imagine qu'est détruit ce qu'il aime s'attristera. *hoc est ea quæ amat,* c'est-à-dire ce qu'il aime [littéralement, les choses qu'il [l'esprit] aime].

amatur : présent passif de *amo*. *quod si odium prævaluerit, ei a quo amatur malum inferre conabitur,* si la haine l'emporte en puissance, il s'efforcera de faire du mal à celui de qui il est aimé.

amatus, a, um : aimé (participe parfait de *amo*). *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *ergo rerum imagines quæ rei existentiam ponunt, mentis conatum quo rem amatam imaginari conatur, juvant hoc est lætitia mentem afficiunt,* donc les images des choses qui posent l'existence de la chose aident l'effort de l'esprit par lequel il s'efforce d'imaginer la chose aimée c'est-à-dire affectent l'esprit de joie. *et quæ contra rei amatæ existentiam secludunt, eundem mentis conatum coercent hoc est tristitia mentem afficiunt,* et celles [les images des choses] qui au contraire excluent l'existence de la chose aimée contrarient ce même effort de l'esprit c'est-à-dire affectent l'esprit de tristesse.

amavimus : nous avons aimé (parfait de *amo*). *denique notandum nos non tantum misereri rei quam amavimus sed etiam ejus quam antea nullo affectu prosecuti sumus modo eam nobis similem judicemus,* il faut enfin remarquer que nous avons pitié non seulement d'une chose que nous avons aimée mais aussi de celle que nous n'avons poursuivie auparavant d'aucun affect pourvu que nous la jugions semblable à nous.

amavisset : subjonctif plus-que-parfait de *amo*. *si quis rem amatam odio habere inceperit ita ut amor plane aboleatur, eandem majore odio ex pari causa prosequetur quam si ipsam nunquam amavisset et eo majore quo amor antea major fuerat,* si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose aimée en sorte que l'amour soit complètement anéanti, il poursuivra à partir d'une cause égale <cette> même <chose> d'une haine plus grande que s'il ne l'avait jamais aimée et d'autant plus grande que l'amour avait été auparavant plus grand. *nam si quis rem quam amat, odio habere incipit, plures ejus appetitus coercentur quam si eandem non amavisset,* car si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose qu'il aime, ses appétits sont contrariés en plus grand nombre que s'il ne l'avait pas aimée.

amavit : parfait de *amo*. *ergo amans hac etiam de causa tristitia afficietur et eo majore quo amor major fuerat hoc est præter tristitiam quæ odii fuit causa, alia ex eo oritur quod rem amavit,* donc l'amant sera affecté de tristesse pour cette raison aussi et <d'une tristesse> d'autant plus grande que l'amour avait été plus grand c'est-à-dire qu'en dehors de la tristesse qui a été cause de haine, une autre naît de ce qu'il a aimé la chose.

ambio, is, ire, ivi/ii, itum : briguer.

ambitio, onis, f : ambition. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses.

ambitiosus, a, um : ambitieux. *videmus deinde ex eadem naturæ humanæ proprietate ex qua sequitur homines esse misericordes, sequi etiam eosdem esse invidos et ambitiosos,* nous voyons ensuite que de <cette> même propriété de la nature humaine à partir de laquelle il suit que les humains sont miséricordieux, il suit aussi qu'ils sont envieux et ambitieux. *ambitiosus autem nihil æque ac gloriam cupit et contra nihil æque ac pudorem reformidat,* l'ambitieux, lui, ne désire rien autant que la gloire et ne redoute au contraire rien autant que la honte.

ambiunt : présent de *ambio*. *talibus enim cogitationibus maxime ambitiosi se maxime*

afflictant quando de assequendo honore quem ambiunt desperant, <c'est> en effet par de telles pensées <que> les plus ambitieux se désolent le plus quand ils désespèrent d'obtenir l'honneur qu'ils briguent.

ambo, æ, o : tous deux. *deinde ostendimus quod si corpus humanum semel a duobus corporibus externis simul affectum fuit, ubi mens postea eorum alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur hoc est ambo ut sibi præsentia contemplabitur nisi causæ occurrant quæ eorum præsentem existentiam secludant,* ensuite nous avons montré que si le corps humain a été affecté une première fois par deux corps extérieurs en même temps, dès que l'esprit par la suite imaginera l'un de ces deux <corps>, il se souviendra aussitôt aussi de l'autre c'est-à-dire qu'il les contemplera tous deux comme présents à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. *nam alterutrum tantum, non autem ambos simul tempore vespertino vidisse supponitur,* car on suppose qu'il n'a vu le soir que l'un des deux et non les deux à la fois.

ambulare : infinitif de *ambulo*. *sic etiam videmus quod nemo miseretur infantis propterea quod nescit loqui, ambulare, ratiocinari et quod denique tot annos quasi sui inscius vivat,* c'est ainsi aussi que nous voyons que personne n'a pitié d'un bébé pour la raison qu'il ne sait pas parler, marcher, raisonner et qu'il est enfin susceptible de vivre tant d'années ignorant pour ainsi dire de lui-même.

ambulat : présent de *ambulo*. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.

ambulo, as, are, avi, atum : aller. ¶ marcher.

amemus : subjonctif présent de *amo*. *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie.

amens, entis : fou. *vel quia videt mentem non esse æternam seu immortalem, ideo amens mavult esse et sine ratione vivere,* ou encore pour la raison qu'il voit que <son> esprit n'est pas éternel ou immortel, préfère être fou et vivre sans raison.

ament : subjonctif présent de *amo*. *atque adeo conabitur ut reliqui idem ament,* et par suite il fera effort pour que les autres aiment la même chose.

amet : subjonctif présent de *amo*. *et consequenter ut mens eandem imaginari cupiat vel aversetur hoc est ut eandem amet vel odio habeat,* et par conséquent <il se fait> que l'esprit désire imaginer ou se refuse <d'imaginer> <cette> même <chose> c'est-à-dire <qu'il se fait> qu'il l'aime ou l'a en haine [*et consequenter <fit> ut… hoc est <fit> ut*]. *hinc et ex propositione duodetricesima hujus sequitur unumquemque quantum potest conari ut unusquisque id quod ipse amat, amet et quod ipse odit, odio etiam habeat,* de là et de la proposition 28 de cette <partie> il suit que chacun fait, autant qu'il peut, effort pour que chacun aime ce qu'il aime lui-même et que <chacun> aussi ait en haine ce que lui-même hait.

ametur : subjonctif présent passif de *amo*. *qui rem aliquam sibi similem amat, conatur quantum potest efficere ut ab ipsa contra ametur,* celui qui aime une chose semblable à lui s'efforce autant que possible de faire en sorte qu'il soit aimé en retour par elle. *qui igitur præ amore in aliquem beneficium contulit, id facit desiderio quo tenetur, ut contra ametur hoc est spe gloriæ sive lætitiæ adeoque hanc gloriæ causam quantum potest imaginari sive ut actu existentem contemplari conabitur,* donc celui qui par suite d'un amour a apporté un bienfait à quelqu'un, fait cela dans l'attente qui le tient d'être aimé en retour c'est-à-dire par espoir de gloire ou de joie et par suite il s'efforcera d'imaginer autant que possible cette cause de gloire ou de la contempler comme existante en acte.

amicitia, æ, f : amitié. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre.

amicus, i, m : ami. *si respondeas quod homo ab amico invitatus fuerat,* si tu réponds que <cet> homme avait été invité par un ami.
amissus, a, um : perdu (participe parfait de *amitto*). *supponimus namque Petrum ideam habere rei amatæ jam possessæ et Paulum contra ideam rei amatæ amissæ,* nous supposons en effet que Pierre a l'idée de la chose aimée maintenant possédée et Paul au contraire l'idée de la chose aimée perdue.
amittendi : génitif du gérondif de *amitto*. *deberet enim vim seu potentiam habere vires suas amittendi, quod est absurdum,* elle [cette partie du corps plus forte que les autres] devrait en effet avoir la force c'est-à-dire la puissance de perdre ses propres forces, ce qui est absurde.
amittere : infinitif de *amitto*. *hæc pars vires suas amittere propterea non conabitur ut reliquæ corporis partes suo fungantur officio,* cette partie ne s'efforcera pas de perdre ses forces pour que les autres parties du corps accomplissent leur fonction.
amitteret : subjonctif imparfait de *amitto*. *substantia sic divisa naturam substantiæ amitteret,* la substance ainsi divisée perdrait la nature de la substance.
amitto, is, ere, misi, missum : perdre.
amo, as, are, avi, atum : aimer.
amœnitas, atis, f : agrément. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.
amor, oris, m : amour. *intellectus actu sive is finitus sit sive infinitus, ut et voluntas, cupiditas, amor etc. ad Naturam naturatam, non vero ad naturantem referri debent,* l'intellect, qu'il soit en acte fini ou infini, comme aussi la volonté, le désir, l'amour etc., doivent se rapporter à la Nature naturée et non pas à la <Nature> naturante. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc.
amoveam : subjonctif présent de *amoveo*. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine [littéralement, pour que j'écarte]. *hunc ergo ut amoveam sequens addam corollarium,* donc pour écarter cette [inquiétude] j'ajouterai le corollaire suivant [*hunc <scrupulum>*].
amoveamus : subjonctif présent de *amoveo*. *si animi commotionem seu affectum a causæ externæ cogitatione amoveamus et aliis jungamus cogitationibus, tum amor seu odium erga causam externam ut et animi fluctuationes quæ ex his affectibus oriuntur, destruentur,* si nous éloignons une émotion de l'esprit c'est-à-dire un affect de la pensée d'une cause extérieure et <la> joignons à d'autres pensées, alors l'amour ou la haine envers la cause extérieure de même aussi que les flottements de l'esprit qui naissent de ces affects, seront détruits.
amovendi : génitif du gérondif de *amoveo*. *nam qui rem quam odit sive quam cum tristitia contemplari solebat, amare incipit, eo ipso quod amat, lætatur et huic lætitiæ quam amor involvit illa etiam accedit quæ ex eo oritur quod conatus amovendi tristitiam quam odium involvit prorsus juvatur concomitante idea ejus quem odio habuit tanquam causa,* car celui qui commence à aimer une chose qu'il hait c'est-à-dire qu'il avait l'habitude de contempler avec tristesse, est joyeux par le fait même qu'il aime et s'ajoute aussi à cette joie que l'amour enveloppe celle qui naît de ce que l'effort d'éloigner la tristesse que la haine enveloppe est tout à fait aidé, <joie> qu'accompagne l'idée de celui qu'il a eu en haine comme cause.
amoveo, es, ere, movi, motum : écarter, éloigner.
amovere : infinitif de *amoveo*. *præjudicia amovere curavi,* j'ai eu soin d'écarter les préjugés. *videmus deinde quod ille qui amat necessario conatur rem quam amat præsentem habere et conservare et contra qui odit, rem quam odio habet, amovere et destruere conatur,* nous voyons ensuite que celui qui aime s'efforce nécessairement d'avoir et de conserver présente la chose qu'il aime et qu'au contraire <celui> qui hait s'efforce d'éloigner et de détruire la chose qu'il a en haine. *quod vero eidem repugnare sive ad tristitiam conducere imaginamur, amovere vel destruere conamur,* mais nous nous efforçons d'éloigner ou de détruire ce que nous imaginons lui être contraire ou encore conduire à la tristesse. *aliquem odio habere est aliquem ut tristitiæ causam*

imaginari adeoque is qui aliquem odio habet, eundem amovere vel destruere conabitur, avoir quelqu'un en haine, c'est imaginer quelqu'un comme cause de tristesse et par suite celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de l'éloigner ou le détruire.

amplectendum : gérondif de *amplector*. *quærendo causam cur omnes natura adeo propensi sint ad idem amplectendum,* en cherchant la raison pour laquelle tous sont par nature à ce point enclins à embrasser [ce] même [préjugé]. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants.

amplecti : embrasser (infinitif de *amplector*). *præjudicia quæ impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué.

amplector, eris, plecti, plexus sum : embrasser.

amplexum esse : infinitif parfait de *amplector* au masculin et neutre singuliers. *nam quod in hujus scholii principio dixi me his paucis omnia affectuum remedia amplexum esse, facile poterit unusquisque videre qui ad hæc quæ in hoc scholio diximus et simul ad mentis ejusque affectuum definitiones et denique ad propositiones primam et tertiam partis tertiæ attenderit,* car ce que j'ai dit au début de cette scolie <à savoir> que j'ai embrassé par ces quelques <mots> tous les remèdes aux affects, toute personne qui aura prêté attention à ce que nous avons dit dans cette scolie et en même temps aux définitions de l'esprit et de ses affects et enfin aux propositions 1 et 3 de la troisième partie, pourra facilement <le> voir.

amplius : plus. *nihil tum amplius creare potuisset,* il n'aurait alors rien pu créer de plus. ¶ *non amplius,* ne… plus [littéralement, ne… pas plus longtemps]. *quare talis affectus idem semper manet et consequenter affectus qui eidem sunt contrarii quique a suis causis externis non foventur, eidem magis magisque sese accommodare debebunt donec non amplius sint contrarii et eatenus affectus qui ex ratione oritur, est potentior,* c'est pourquoi un tel affect reste toujours le même et par conséquent les affects qui lui sont contraires et qui ne sont pas encouragés par leurs causes extérieures, devront s'y adapter de plus en plus jusqu'à ce qu'ils ne lui soient plus contraires et <c'est> en cela <qu'>un affect qui naît de la raison, est plus puissant [littéralement, s'adapter à ce même <affect>].

amplus, a, um : vaste. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini.

amussis, is, f : règle, équerre. ¶ *ad amussim,* exactement. *prout cogitationes rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente, ita corporis affectiones seu rerum imagines ad amussim ordinantur et concatenantur in corpore,* selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit, de même les affections du corps c'est-à-dire les images des choses s'ordonnent et s'enchaînent exactement dans le corps.

an : si (dans une interrogation indirecte). *at postquam demonstravimus has facultates notiones esse universales quæ a singularibus ex quibus easdem formamus, non distinguuntur, inquirendum jam est an ipsæ volitiones aliquid sint præter ipsas rerum ideas,* mais après avoir démontré que ces facultés sont des notions universelles qui ne se distinguent pas des singuliers à partir desquels nous les formons, il faut maintenant se demander si ces volitions elles-mêmes sont quelque chose en dehors des idées mêmes des choses. *inquirendum inquam est an in mente alia affirmatio et negatio detur præter illam quam idea quatenus idea est, involvit,* il faut se demander dis-je s'il y a dans l'esprit une autre affirmation et négation en dehors de celle que l'idée enveloppe en tant qu'elle est idée. *si me rogant an talis homo non potius asinus quam homo sit æstimandus?* s'ils me demandent s'il ne faut pas tenir un tel humain pour un âne plutôt que pour un humain? *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres? ¶ est-ce que par hasard? *an non inde ut supra sequeretur quod homines qui ex ductu rationis vivunt hoc est homines quatenus natura conveniunt, essent invicem contrarii?* est-ce qu'il ne s'ensuivrait pas par hasard comme <nous l'avons démontré> plus

haut que les humains qui vivent sous la conduite de la raison c'est-à-dire les humains en tant qu'ils conviennent en nature seraient contraires les uns aux autres? *si jam quæratur quid si homo se perfidia a præsenti mortis periculo posset liberare, an non ratio suum esse conservandi omnino suadet ut perfidus sit?* si l'on demande maintenant ce qu'il en serait si un humain pouvait se libérer d'un danger immédiat de mort par une trahison, est-ce que par hasard la règle de conserver son être ne lui conseille pas tout à fait d'être déloyal? ¶ (double) *an… an…,* si… ou. *ostendere an omnia æque facilia sint an secus,* montrer si toutes les choses sont également faciles ou non.

analogus, a, um : analogue à (+datif). *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas hic explicare non est opus*, on peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [*his analogis,* analogues à ces <causes>].

angulus, i, m : angle. *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé].

anima, æ, f : âme. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.

animadversum fuisse : infinitif parfait passif de *animadverto* au masculin et neutre singuliers avec *fuisse*. *quod ab iis videtur fuisse animadversum qui Dei intellectum, voluntatem et potentiam unum et idem esse asseruerunt,* ce qui semble avoir été remarqué par ceux qui ont affirmé que l'intellect, la volonté et la puissance de Dieu sont une seule et même chose.

animadvertemus : futur de *animadverto*. *superest tandem indicare quantum hujus doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus,* il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit.

animadvertendus, a, um : adjectif verbal de *animadverto*. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

animadverterent : fissent attention (subjonctif imparfait de *animadverto*). *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs.

animadverto, is, ere, verti, versum : remarquer. ¶ faire attention.

animal, alis, n : animal. *animal latrans,* animal aboyant. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée. *hinc sequitur affectus animalium quæ irrationalia dicuntur ab affectibus hominum tantum differre quantum eorum natura a natura humana differt,* de là il suit que les affects des animaux dits irrationnels diffèrent autant des affects des humains que leur nature diffère de la nature humaine.

animalis, e : animal. ¶ *spiritus animales,* les esprits animaux. *hanc glandulam in medio cerebri ita suspensam esse statuit ut minimo spirituum animalium motu possit moveri,* il [Descartes] pense que cette glande est suspendue au milieu du cerveau de telle sorte

qu'elle peut être mue par le moindre mouvement des esprits animaux. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

animans, antis : être animé, animal. *herbas et animantia ad alimentum,* des herbes et des animaux pour aliment.

animatus, a, um : animé. *quæ omnia quamvis diversis gradibus animata tamen sunt,* lesquels cependant sont tous animés bien qu'à des degrés divers.

animique : génitif de *animus* et enclitique *que*. *atque his puto me præcipuos affectus animique fluctuationes quæ ex compositione trium primitivorum affectuum nempe cupiditatis, lætitiæ et tristitiæ oriuntur, explicuisse perque primas suas causas ostendisse,* et je pense avoir expliqué par là et montré par leurs causes premières les principaux affects et les flottements de l'esprit qui naissent de la composition des trois affects primitifs à savoir de désir, de joie et de tristesse.

animositas, atis, f : fermeté. *omnes actiones quæ sequuntur ex affectibus qui ad mentem referuntur quatenus intelligit, ad fortitudinem refero quam in animositatem et generositatem distinguo,* je rapporte toutes les actions qui suivent d'affects qui se rapportent à l'esprit en tant qu'il comprend au courage que je divise en fermeté et générosité. *nam per animositatem intelligo cupiditatem qua unusquisque conatur suum esse ex solo rationis dictamine conservare,* car par fermeté j'entends le désir par lequel chacun s'efforce de conserver son être sous la seule dictée de la raison. *nihil igitur his affectibus opponi potest præter generositatem et animositatem, de quibus in sequentibus,* on ne peut donc opposer à ces affects que générosité et fermeté, dont <il sera question> dans la suite.

animus, i, m : esprit. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant nec animum ad eandem perpendendam instituere velint,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde et se refusent à l'examiner [littéralement, et ne veuillent pas disposer leur esprit à l'examiner]. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *cum postea animum ad divinam naturam contemplandum appulerint,* quand par la suite ils poussèrent leur esprit à contempler la nature divine. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude. *hæc mentis constitutio quæ scilicet ex duobus contrariis affectibus oritur, animi vocatur fluctuatio, quæ proinde affectum respicit ut dubitatio imaginationem,* cet état de l'esprit à savoir celui qui naît de deux affects contraires s'appelle flottement de l'esprit, lequel par suite est à l'affect ce que le doute est à l'imagination. ¶ intention. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe. ¶ *æquo animo,* avec sérénité [littéralement, d'une âme égale]. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin. *vix tamen credo nisi rem experientia*

comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent, je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer. ¶ *ingrato animo,* sans reconnaissance [littéralement, d'une âme ingrate]. *qui in aliquem amore aut spe gloriæ motus beneficium contulit, contristabitur si viderit beneficium ingrato animo accipi,* celui qui mû par amour ou espoir de gloire a apporté à quelqu'un un bienfait, sera triste s'il voit que son bienfait est reçu sans reconnaissance. ¶ *iniquo animo ferre,* avoir du mal à supporter. *nam pauper etiam, avarus de abusu pecuniæ et divitum vitiis non cessat loqui, quo nihil aliud efficit quam se afflictare et aliis ostendere se non tantum paupertatem suam sed etiam aliorum divitias iniquo animo ferre,* car même pauvre, l'avare ne cesse de parler de l'abus de l'argent et des vices des riches, par où il ne fait rien d'autre que se désoler <lui-même> et montrer aux autres que <ce n'est> pas seulement sa pauvreté <qu'>il a du mal à supporter mais aussi les richesses des autres. ¶ *animi præsentia,* présence d'esprit. *temperantia igitur, sobrietas et animi in periculis præsentia etc. animositatis sunt species,* donc la modération, la sobriété et la présence d'esprit au moment des dangers etc. sont des espèces de fermeté. ¶ *animi fortitudo,* force d'esprit. *ergo æque magna animi virtus seu fortitudo requiritur ad audaciam quam ad metum coercendum hoc est homo liber eadem animi virtute pericula declinat qua eadem superare tentat,* <c'est> donc une vertu ou force d'esprit aussi grande <qui> est requise pour contrarier le courage que <pour contrarier> la crainte c'est-à-dire que l'humain libre s'écarte des dangers avec la même vertu de l'esprit qu'il essaie de les surmonter [*eadem <pericula> superare tentat*]. *pietatem igitur et religionem et absolute omnia quæ ad animi fortitudinem referuntur, onera esse credunt quæ post mortem deponere et pretium servitutis nempe pietatis et religionis accipere sperant,* ils croient donc que la piété et la religion et dans l'absolu tout ce qui se rapporte à la force d'esprit, sont des fardeaux et <ces fardeaux> ils espèrent les déposer après <leur> mort et recevoir le prix de <leur> esclavage, je veux dire de la piété et de la religion. ¶ *animum inducere,* se mettre en tête, être résolu [littéralement, conduire son esprit à]. *mea hæc est ratio et sic animum induxi meum,* voici ma règle et à quoi je me suis résolu [littéralement, et j'ai conduit ainsi mon esprit].

annihilari : infinitif passif de *annihilo*. *cur ergo una pars non posset annihilari,* pourquoi donc une partie ne pourrait-elle pas être anéantie?

annihilo, as, are, avi, atum : anéantir.

annus, i, m : année. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie.

ante : avant. *cur ergo una pars non posset annihilari manentibus reliquis ut ante inter se connexis,* pourquoi donc une partie ne pourrait-elle pas être anéantie les autres restant enchaînées entre elles comme avant? *sequitur Deum ante sua decreta non fuisse nec sine ipsis esse posse,* il s'ensuit que Dieu n'a pas existé avant ses décrets et ne peut pas exister sans eux. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *retinebit ergo individuum tam ratione substantiæ quam modi suam naturam uti ante,* l'individu conservera donc tant sous le rapport de la substance que du mode sa nature comme avant. *patet ex ipsius definitione, quam vide ante lemma quartum,* c'est évident à partir de sa définition, donc vois-la avant le lemme 4 [*ipsius <Individui>*]. ¶ *ante omnia,* avant tout, avant toutes choses. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. ¶ avant (utilisé comme un nom). *at cum in æterno non detur quando, ante nec post,* mais puisque dans l'éternel il n'y a <ni> quand <ni> avant ni après.

antea : avant, auparavant. *quos suppono simul existere nec alios antea in natura exstitisse,* je suppose qu'ils existent en même temps et que d'autres n'ont pas existé auparavant dans la nature. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme. *ea tamen proportione ut omnes eandem ut antea ad*

invicem motus et quietis rationem servent, en telle proportion cependant que toutes conservent le même rapport réciproque de mouvement et de repos qu'<elles avaient> auparavant [littéralement, comme auparavant; *omnes <partes individuum componentes>*]. *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant.

antecedens, entis : précédent. *per antecedentem propositionem,* par la proposition précédente. *nam ex antecedentibus jam constare existimo,* car à partir de ce qui précède j'estime que c'est déjà évident.

antecellere : infinitif de *antecello*. *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc.

antecello, is, ere : l'emporter, être supérieur à (+datif).

antequam : (+subjonctif) avant de+infinitif. *verum antequam ulterius pergam, venit hic notandum me per voluntatem affirmandi et negandi facultatem, non autem cupiditatem intelligere,* mais avant d'aller plus loin, il faut remarquer ici que par volonté j'entends la faculté d'affirmer et de nier et non pas le désir. *sed antequam hæc prolixo nostro geometrico ordine demonstrare incipiam, lubet ipsa rationis dictamina hic prius breviter ostendere ut ea quæ sentio facilius ab unoquoque percipiantur,* mais avant de commencer à démontrer cela selon notre prolixe ordre géométrique, j'aimerais d'abord montrer ici brièvement ce que nous dicte la raison afin que chacun perçoive plus facilement ce que je pense. *sed antequam ulterius pergam, lubet hic fusius propositionem decimam hujus partis explicare ut clarius intelligatur qua ratione idea ideæ sit contraria,* mais avant d'aller plus loin, j'aimerais expliquer ici plus abondamment la proposition 10 de cette partie pour qu'on comprenne plus clairement comment une idée est contraire à une idée. *hæc illa rationis dictamina sunt quæ hic paucis ostendere proposueram antequam eadem prolixiore ordine demonstrare inciperem,* ce que nous dicte la raison, c'est ce que je m'étais proposé de montrer ici en quelques <mots> avant de commencer à les démontrer selon un ordre plus prolixe.

antipathia, æ, f : antipathie. *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie. *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses.

anxius, a, um : tourmenté. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation.

anxiusve : *anxius* et enclitique *ve*. *nam nemo de re ulla nisi quam amat sollicitus anxiusve est neque injuriæ, suspiciones, inimicitiæ etc. oriuntur nisi ex amore erga res quarum nemo potest revera esse compos,* car on n'est inquiet ou tourmenté que par quelque chose qu'on aime et les affronts, les soupçons, les inimitiés etc. ne naissent que de l'amour pour des choses que personne ne peut réellement posséder [littéralement, personne n'est inquiet d'une chose si ce n'est <d'une chose> qu'il aime].

aperio, is, ire, erui, ertum : ouvrir.

aperire : infinitif de *aperio*. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre.

aperte : ouvertement. *liceat aperte loqui,* qu'il <me> soit permis de parler ouvertement. *verum quid hoc aliud esset quam aperte affimare quod Deus efficere potest ut res alio modo quam intelligit, intelligat,* mais que serait-ce d'autre qu'affirmer ouvertement que Dieu peut faire en sorte qu'il comprenne les choses d'une autre manière qu'il ne les comprend.

apertus, a, um : ouvert. *qui igitur credunt se ex libero mentis decreto loqui vel tacere vel quicquam agere, oculis apertis somniant,* ceux donc qui croient parler ou se taire ou faire

quelque chose à partir du libre décret de l'esprit rêvent les yeux ouverts. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie.

appareo, es, ere, ui, itum : apparaître. ¶ apparoir.

apparet : il appert (présent de *appareo*). *ex his apparet quod quamvis duo attributa realiter distincta concipiantur hoc est unum sine ope alterius, non possumus tamen inde concludere ipsa duo entia sive duas diversas substantias constituere,* à partir de là il appert que bien que deux attributs soient conçus réellement distincts c'est-à-dire l'un sans l'aide de l'autre, nous ne pouvons pas cependant en conclure qu'ils constituent deux étants c'est-à-dire deux substances différentes. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il apparaît clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect. *ex quibus etiam apparet quid homo qui veras habet ideas, homini qui non nisi falsas habet, intersit,* d'où il appert aussi en quoi diffère l'humain qui a des idées vraies de l'humain qui n'en a que des fausses.

appellabimus : nous appellerons (futur de *appello, as, are*). *porro amorem erga illum qui alteri bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus,* de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire.

appellabo : futur de *appello, as, are*. *et si præterea ad hoc attendam quod ejus cupiditas malum inferendi ei quem odit et benefaciendi ei quem amat, non coercetur timore mali a quo ego contineri soleo, ipsum audacem appellabo,* et si en outre je prête attention à ceci que son désir de faire du mal à celui qu'il hait et de rendre service à celui qu'il aime n'est pas contrarié par la peur d'un mal par lequel je suis, moi, d'ordinaire contenu, je l'appellerai courageux.

appellamus : nous appelons (présent de *appello, as, are*). *quam quando sub cogitationis attributo consideratur et per ipsum explicatur, decretum appellamus et quando sub extensionis attributo consideratur et ex legibus motus et quietis deducitur, determinationem vocamus,* [une seule et même chose] que nous appelons décret quand on la considère sous l'attribut pensée et qu'elle s'explique par lui et <que> nous appelons détermination quand on la considère sous l'attribut étendue et qu'elle se déduit à partir des lois du mouvement et du repos. *supra enim ostendimus nos nihil cupere quia id bonum esse judicamus sed contra id bonum vocamus quod cupimus et consequenter id quod aversamur malum appellamus,* en effet nous avons montré plus haut qu'il n'est rien que nous désirons du fait que nous le jugeons bon mais qu'au contraire <c'est> ce que nous appelons bon <que> nous désirons et par conséquent nous appelons mauvais ce que nous repoussons.

appellandus, a, um : devant être appelé (adjectif verbal de *appello, as, are*). *quo autem nomine appellanda sit lætitia quæ ex alterius bono oritur, nescio,* mais je ne sais pas de quel nom il faut appeler une joie qui naît du bonheur d'autrui.

appellantur : présent passif de *appello, as, are*. *sed ut hæc mentis in affectus potentia melius intelligatur, venit apprime notandum quod affectus a nobis magni appellantur quando unius hominis affectum cum affectu alterius comparamus et unum magis quam alium eodem affectu conflictari videmus,* mais pour que cette puissance de l'esprit sur les affects soit mieux comprise, il faut particulièrement remarquer que les affects sont appelés grands par nous quand nous comparons l'affect d'un humain avec l'affect d'un autre et que nous voyons que l'un se heurte plus que l'autre au même affect.

appellari : infinitif passif de *appello, as, are*. *alias humanitas appellari solet,* autrement on l'appelle d'ordinaire humanité [<*hic conatus*>]. *cæterum ex definitionibus affectuum quos explicuimus, liquet eos omnes a cupiditate, lætitia vel tristitia oriri seu potius nihil præter*

hos tres esse quorum unusquisque variis nominibus appellari solet propter varias eorum relationes et denominationes extrinsecas, d'ailleurs à partir des définitions des affects que nous avons expliqués, il est clair qu'ils naissent tous du désir, de la joie ou de la tristesse ou plutôt qu'ils ne sont rien que ces trois <affects> dont chacun s'appelle d'ordinaire par des noms variés à cause de leurs relations variées et de <leurs> dénominations extrinsèques [*nihil præter hos tres <affectus>*].

appellatur : présent passif de *appello, as, are*. *hic conatus cum ad mentem solam refertur, voluntas appellatur sed cum ad mentem et corpus simul refertur, vocatur appetitus,* cet effort s'appelle volonté quand il ne se rapporte qu'à l'esprit mais il s'appelle appétit quand il se rapporte à l'esprit et en même temps au corps. *sed si malum quod timet pudor sit, tum timor appellatur verecundia,* mais si le mal qu'il craint est la honte, alors <cette> peur s'appelle respect. *qui quidem affectus crudelitas appellatur præcipue si illum qui amat nullam odii communem causam præbuisse creditur,* lequel affect qui plus est s'appelle cruauté surtout si l'on croit que celui qui aime n'a offert aucune cause commune de haine.

appellavi : parfait de *appello, as, are*. *quod hic notare operæ pretium duxi ut hoc exemplo ostenderem quantum rerum singularium cognitio quam intuitivam sive tertii generis appellavi, polleat potiorque sit cognitione universali quam secundi generis esse dixi,* ce que j'ai estimé valoir la peine de remarquer ici pour montrer par cet exemple combien la connaissance des choses singulières que j'ai appelée intuitive c'est-à-dire du troisième genre, est efficace et <combien> elle est plus puissante que la connaissance universelle dont j'ai dit qu'elle est du deuxième genre [littéralement, afin que je montrasse].

appellemus : subjonctif présent de *appello, as, are*. *et hinc fit ut cum alios aliis comparamus, ex sola affectuum differentia a nobis distinguantur et ut alios intrepidos, alios timidos, alios denique alio nomine appellemus,* et de là vient que quand nous comparons les uns aux autres, nous ne les distinguons que par la différence d'affects et que nous appelons les uns intrépides, d'autres craintifs, d'autres enfin d'un autre nom.

appellent : subjonctif présent de *appello, as, are*. *nec alia videtur esse ratio cur res naturales etiam quæ scilicet humana manu non sunt factæ, perfectas aut imperfectas vulgo appellent,* et ce n'est semble-t-il pas pour une autre raison qu'ils appellent ordinairement parfaites ou imparfaites les choses naturelles aussi à savoir celles qui n'ont pas été faites de main humaine [littéralement, et la raison pour laquelle… ne semble pas être autre].

appello, as, are, avi, atum : appeler. *causam adæquatam appello eam cujus effectus potest clare et distincte per eandem percipi,* j'appelle cause adéquate celle dont l'effet peut se percevoir clairement et distinctement par elle.

appello, is, ere, puli, pulsum : pousser à (*ad*+accusatif).

appendix, icis, f : appendice. *quod in appendice partis primæ multis exemplis explicui,* ce que j'ai expliqué dans l'appendice de la première partie par de nombreux exemples. *ostendimus enim in primæ partis appendice Naturam propter finem non agere,* nous avons en effet montré dans l'appendice de la première partie que la Nature n'agit pas en vue d'une fin.

appetat : subjonctif présent de *appeto*. *postulat ergo ipsa ut unusquisque seipsum amet, suum utile, quod revera utile est, quærat et id omne quod hominem ad majorem perfectionem revera ducit, appetat et absolute ut unusquisque suum esse quantum in se est, conservare conetur,* <c'est> donc elle-même [la raison] <qui> réclame que chacun s'aime soi-même, recherche son utile <propre>, ce qui <lui> est effectivement utile et désire tout ce qui conduit effectivement un humain à une plus grande perfection et dans l'absolu que chacun s'efforce de conserver son être autant qu'il est en lui.

appetebamus : imparfait de *appeto*. *dum re quam appetebamus fruimur,* en jouissant d'une chose dont nous avions appétit. *et consequenter cibi quem appetebamus, præsentia odiosa erit et hoc est quod fastidium et tædium vocamus,* et par conséquent la présence de <cette> nourriture dont nous avions appétit <nous> sera odieuse et c'est cela que nous appelons dégoût et aversion.

appetemus : nous désirerons (futur de *appeto*). *hoc est id destruere appetemus sive ad id destruendum determinabimur,* c'est-à-dire que nous désirerons détruire cela ou nous serons déterminés à le détruire. *quare ex rationis ductu bonum tantum majus et malum minus appetemus seu sequemur,* c'est pourquoi sous la conduite de la raison nous ne rechercherons ou ne chercherons à atteindre qu'un bien plus grand et un mal plus petit.

appetendum : gérondif de *appeto*. *de causis a quibus disponuntur ad appetendum et volendum,* s'agissant des causes par lesquelles ils sont disposés à avoir appétit et à vouloir.

appetendus, a, um : adjectif verbal de *appeto*. *desiderium est cupiditas sive appetitus re aliqua potiundi quæ ejusdem rei memoria fovetur et simul aliarum rerum memoria quæ ejusdem rei*

appetendæ existentiam secludunt, coercetur, le regret est un désir ou appétit de posséder quelque chose qui est encouragé par la mémoire de cette même chose et <qui> en même temps est contrarié par la mémoire des autres choses qui excluent l'existence de cette même chose recherchée [littéralement, l'existence de cette même chose destinée à être recherchée]. *sunt namque ut jam sæpe dixi suarum quidem actionum et appetituum conscii sed ignari causarum a quibus ad aliquid appetendum determinantur,* car ainsi que je <l'>ai souvent dit, ils ont certes conscience de leurs actions et de leurs appétits mais ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés à désirer quelque chose.

appetere : infinitif de *appeto*. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite. *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon.

appeteret : subjonctif imparfait de *appeto*. *et bonum quod mens ut futurum conciperet, perinde ac præsens appeteret,* et le bien que l'esprit concevrait comme futur, il <le> rechercherait comme <il recherche un bien> présent.

appeti : infinitif passif de *appeto*. *secundo sequitur virtutem propter se esse appetendam nec quicquam quod ipsa præstabilius aut quod utilius nobis sit, dari, cujus causa deberet appeti,* il suit deuxièmement qu'il faut rechercher la vertu pour elle-même et qu'il n'y a rien qui <soit> plus avantageux ou qui nous soit plus utile qu'elle et qui ferait qu'on doive <le> rechercher [*ipsa <virtute>*].

appetimus : présent de *appeto*. *sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons [*sed contra <constat> nos propterea*]. *ergo ut id existat absolute conamur sive appetimus et intendimus,* donc nous faisons effort dans l'absolu pour que cela existe c'est-à-dire que nous <le> désirons et <le> visons.

appetit : présent de *appeto*. *si Deus propter finem agit, aliquid necessario appetit quo caret,* si Dieu agit en vue d'une fin, <c'est que> nécessairement il recherche quelque chose qui lui manque. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses.

appetitus, us, m : appétit. *omnes appetitum habent suum utile quærendi,* tous [les humains] ont l'appétit de rechercher leur utile <propre>. *quandoquidem suarum volitionum suique appetitus sunt conscii,* dans la mesure où ils ont conscience de leurs volitions et de leur appétit. *et humanas actiones atque appetitus considerabo perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset,* et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*].

appeto, is, ere, ivi/ii, itum : avoir appétit. ¶ rechercher. ¶ désirer.

appetunt : présent de *appeto*. *sequitur homines omnia propter finem agere videlicet propter utile quod appetunt,* il s'ensuit que les humains font tout en vue d'une fin à savoir en vue de l'utile dont ils ont appétit. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment.

applausus, us, m : applaudissement. *imo quia omnes vulgi captare applausus cupiunt,* bien plus étant donné que tous désirent recueillir les applaudissements du vulgaire.

applicamus : présent de *applico*. *et profecto plerique errores in hoc solo consistunt quod scilicet nomina rebus non recte applicamus,* et

assurément la plupart des erreurs ne consistent qu'en ceci à savoir que nous n'appliquons pas correctement les noms aux choses.

applicare : infinitif de *applico*. *et præterea quandoquidem quatenus aliquid speramus aut metuimus eatenus idem amamus vel odio habemus atque adeo quicquid de amore et odio diximus, facile unusquisque spei et metui applicare poterit,* et en outre dans la mesure où en tant que nous espérons ou craignons quelque chose, nous aimons ou avons en haine <cette> même <chose> et par suite chacun pourra facilement appliquer à l'espoir et la crainte tout ce que nous avons dit sur l'amour et la haine.

applicari : infinitif passif de *applico*. *at primum (per propositionem præcedentem cujus demonstratio universalis est et ad omnes res singulares applicari potest) est absurdum,* or la première <hypothèse> (par la proposition précédente dont la démonstration est universelle et peut s'appliquer à toutes les choses singulières) est absurde.

applico, as, are, avi, atum : appliquer à (+datif ou *ad*+accusatif).

apprime : particulièrement. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée particulièrement ici à savoir que nous ne pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas.

appulerint : subjonctif parfait de *appello, is, ere*. *cum postea animum ad divinam naturam contemplandum appulerint,* quand par la suite ils poussèrent leur esprit à contempler la nature divine.

aptandi : génitif du gérondif de *apto*. *sed humana potentia admodum limitata est et a potentia causarum externarum infinite superatur atque adeo potestatem absolutam non habemus res quæ extra nos sunt, ad nostrum usum aptandi,* mais la puissance humaine est tout à fait limitée et est infiniment surpassée par la puissance des causes extérieures et par suite nous n'avons pas le pouvoir absolu d'adapter à notre usage les choses qui sont à l'extérieur de nous.

aptari : infinitif passif de *apto*. *cur omnes ita aptari debent ne detur vacuum?* pourquoi doivent-elles toutes s'adapter en sorte qu'il n'y ait pas de vide? [*omnes <substantiæ corporeæ partes>*].

aptior, ius : plus propre à (comparatif de *aptus*). *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps. ¶ plus apte à (avec *ut*+subjonctif). *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*].

apto, as, are, avi, atum : adapter.

aptus, a, um : propre à, apte à (*ad*+accusatif). *mens humana apta est ad plurima percipiendum et eo aptior quo ejus corpus pluribus modis disponi potest,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses et d'autant plus propre que son corps peut être disposé d'un plus grand nombre de manières. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte. ¶ apte à (avec *ut*+subjonctif). *cujus affectus potentia tanta esse potest ut reliquas corporis actiones superet eique pertinaciter adhæreat atque adeo impediat quominus corpus aptum sit ut plurimis aliis modis afficiatur adeoque mala esse potest,* et la puissance de cet affect peut être si grande qu'elle surpasse les autres actions du corps et s'y attache obstinément et par suite empêche que le corps soit apte à être affecté d'un très grand nombre d'autres façons et par suite peut être mauvaise. ¶ cohérent. *hominibus apprime utile est consuetudines jungere seseque iis vinculis astringere quibus aptius de se omnibus unum efficiant et absolute ea agere quæ firmandis amicitiis inserviunt,* il est particulièrement utile

aux humains de nouer des relations et de s'attacher aux liens par lesquels ils sont susceptibles de ne faire d'eux tous qu'un seul plus cohérent et dans l'absolu de faire ce qui sert à fortifier les amitiés.

apud : (+accusatif) chez. *hæc sunt quæ apud scriptores invenio argumenta,* tels sont les arguments que je trouve chez les auteurs. ¶ *apud omnes,* pour tout le monde. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *nam apud omnes in confesso est quod Deus omnium rerum tam earum essentiæ quam earum existentiæ unica est causa,* car pour tout le monde il est incontesté que Dieu est la cause unique de toutes les choses tant de leur essence que de leur existence. ¶ *apud unumquemque,* chez <tout un> chacun. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement.

aratrum, i, n : charrue. *at rusticus ex cogitatione equi in cogitationem aratri, agri etc. incidet,* mais un paysan de la pensée d'un cheval tombera dans la pensée d'une charrue, d'un champ etc.

arbitrium, ii, n : arbitre (bon plaisir, gré). *quippe qui putant ideas consistere in imaginibus quæ in nobis ex corporum occursu formantur, sibi persuadent ideas illas rerum quarum similem nullam imaginem formare possumus, non esse ideas sed tantum figmenta quæ ex libero voluntatis arbitrio fingimus,* c'est qu'en effet ceux qui pensent que les idées consistent en images qui se forment en nous à partir de la rencontre des corps se persuadent que ces idées de choses dont nous ne pouvons former aucune image semblable ne sont pas des idées mais seulement des fictions que nous forgeons du libre arbitre de la volonté.

arbor, oris, f : arbre. *tam arbores quam homines loquentes fingunt,* ils s'imaginent aussi bien des arbres que des humains parlant. *atque eatenus narratur quod Deus homini libero prohibuerit ne de arbore cognitionis boni et mali comederet,* et c'est en ce sens qu'on raconte que Dieu a interdit à l'homme libre de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

arcte : étroitement. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

arctior, ius : plus étroit. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre.

arctissime : très étroitement (superlatif de *arcte*). *quem inquam clarum et distinctum conceptum habet cogitationis arctissime unitæ cuidam quantitatis portiunculæ?* quel concept clair et distinct dis-je a-t-il de la pensée très étroitement unie à une certaine petite portion de quantité? ¶ (avec *quam*) le plus étroitement possible. *adeoque conabitur quantum potest imaginari rem amatam ipsi quam arctissime devinctam,* et par suite il s'efforcera d'imaginer autant qu'il peut la chose aimée liée à lui le plus étroitement possible.

ardent : présent de *ardeo*. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire.

ardeo, es, ere, arsi, arsum : brûler.

arduus, a, um : difficile. *et sane arduum debet esse quod adeo raro reperitur,* et assurément ce qu'on trouve aussi rarement doit être difficile.

arena, æ, f : sable. *nam miles exempli gratia visis in arena equi vestigiis statim ex cogitatione equi in cogitationem equitis et inde in cogitationem belli etc. incidet,* car par exemple un soldat après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable, aussitôt de la pensée du cheval tombera dans la pensée d'un cavalier et de là dans la pensée de la guerre etc.

argentum, i, n : argent (monnaie). *sic avarus argenti copiam optimum, ejus autem inopiam pessimum judicat,* <c'est> ainsi <que> l'avare

juge que le meilleur <c'est> l'abondance d'argent et le pire son manque.
argueretur : il serait accusé (subjonctif imparfait passif de *arguo*). *nam alias imperfectionis et inconstantiæ argueretur,* car autrement [Dieu] serait accusé d'imperfection et d'inconséquence.
arguit : accuse (présent de *arguo*). *neque hoc Deum ullius arguit imperfectionis,* et cela n'accuse Dieu d'aucune imperfection.
argumentandi : d'argumenter (génitif du gérondif de *argumentor*). *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité.
argumentari : argumenter (infinitif de *argumentor*). *solent multi sic argumentari,* beaucoup de gens argumentent d'ordinaire ainsi.
argumentor, aris, ari, atus sum : argumenter.
argumentum, i, n : argument. *adversariorum argumenta refutabo,* je réfuterai les arguments des adversaires. *secundum argumentum petitur,* on va chercher un second argument. *hæc sunt quæ apud scriptores invenio argumenta,* tels sont les arguments que je trouve chez les auteurs. *argumentum in ipsos retorquere possum hoc modo,* je peux retourner l'argument contre eux-mêmes de la façon suivante. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés.
arguo, is, ere, ui, utum : accuser. ¶ (+génitif) accuser de.
argutius : très subtilement. *et qui humanæ mentis impotentiam eloquentius vel argutius carpere novit, veluti divinus habetur,* et celui qui sait critiquer très éloquemment ou très subtilement l'impuissance de l'esprit humain est tenu pour divin.
arguunt : présent de *arguo*. *et illam contra maxime agere cujus maximam partem ideæ adæquatæ constituunt ita ut quamvis huic tot inadæquatæ ideæ quam illi insint, magis tamen per illas quæ humanæ virtuti tribuuntur quam per has quæ humanam impotentiam arguunt, dignoscatur,* et qu'agit au contraire le plus celui [l'esprit] dont les idées adéquates constituent la plus grande partie en sorte que bien qu'il y ait autant d'idées inadéquates en celui-ci qu'en celui-là, on le reconnaît cependant plus par celles qu'on attribue à la vertu humaine que par celles qui accusent l'impuissance humaine [*et <sequitur> illam <mentem>; huic= menti cujus maximam partem ideæ adæquatæ constituunt, illi= menti cujus maximam partem ideæ inadæquatæ constituunt*].
arma, orum, npl : armes. *animi tamen non armis sed amore et generositate vincuntur,* les esprits cependant sont vaincus non par les armes mais par l'amour et la générosité.
arrideo, es, ere, risi, risum : plaire à (+datif).
arriserit : subjonctif parfait de *arrideo*. *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart.
ars, artis, f : art. *sed ad hæc ars et vigilantia requiritur,* mais pour cela art et vigilance sont requis.
arte : ablatif de *ars*. *concludunt eandem non mechanica sed divina vel supernaturali arte fabricari,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] n'est pas construite par un art mécanique mais <par un art> divin ou surnaturel. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.
articulatus, a, um : articulé. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé.
articulus, i, m : article. *denique statuit quod etsi unusquisque motus hujus glandulæ videatur connexus esse per naturam singulis ex nostris cogitationibus ab initio nostræ vitæ, aliis tamen per habitum possunt jungi, quod probare conatur articulo quinquagesimo partis primæ*

de passionibus animæ, enfin il [Descartes] pense que quoique chaque mouvement de cette glande semble être enchaîné par nature à chacune de nos pensées depuis le début de notre vie, on peut cependant les lier à d'autres par habitude, ce qu'il s'efforce de prouver à l'article 50 de la première partie des passions de l'âme.

artificialis, e : artificiel. *solent namque homines tam rerum naturalium quam artificialium ideas formare universales quas rerum veluti exemplaria habent et quas naturam (quam nihil nisi alicujus finis causa agere existimant) intueri credunt sibique exemplaria proponere,* car les humains forment d'ordinaire des idées universelles des choses tant naturelles qu'artificielles qu'ils tiennent comme modèles des choses et dont ils croient que la nature (dont ils estiment qu'elle ne fait quelque chose qu'à cause d'une fin) les regarde et se les propose à elle-même comme modèles.

artificium, ii, n : artifice. *addo hic ipsam corporis humani fabricam quæ artificio longissime superat omnes quæ humana arte fabricatæ sunt, ut jam taceam, quod supra ostenderim, ex natura sub quovis attributo considerata, infinita sequi,* j'ajoute ici la structure même du corps humain, laquelle dépasse de très loin en artifice toutes celles qui ont été fabriquées par l'art humain, pour taire pour le moment qu'il suit de la nature considérée sous n'importe quel attribut une infinité de choses, ce que j'ai montré plus haut. ¶ art. *et sane humani affectus si non humanam, naturæ saltem potentiam et artificium non minus indicant quam multa alia quæ admiramur quorumque contemplatione delectamur,* et assurément les affects humains, s'ils <n'indiquent> pas la <puissance> humaine, indiquent du moins la puissance et l'art de la nature non moins que beaucoup d'autres choses que nous admirons et dont la contemplation nous fait plaisir [littéralement, à la contemplation desquelles nous prenons plaisir].

artis : d'art (génitif de *ars*). *ex eo quod tantæ artis causas ignorant,* de ce qu'ils ignorent les causes d'un si grand art.

ascendamus : subjonctif présent de *ascendo*. *jam ad composita ascendamus,* arrivons-en maintenant aux [corps] composés.

ascendo, is, ere, ascendi, ascensum : en arriver à (*ad*+accusatif) [littéralement, s'élever].

asina, æ, f : ânesse. *quarto objici potest si homo non operatur ex libertate voluntatis, quid ergo fiet si in æquilibrio sit ut Buridani asina?* on pourrait objecter quatrièmement <que> si l'humain n'opère pas par la liberté de la volonté, qu'arrivera-t-il donc s'il est en équilibre comme l'ânesse de Buridan? *quod si concedam, viderer asinam vel hominis statuam, non hominem concipere,* si j'accordais <cela>, j'aurais l'air de concevoir une ânesse ou une statue d'humain <et> non pas un humain.

asinus, i, m : âne. *si me rogant an talis homo non potius asinus quam homo sit æstimandus?* s'ils me demandent s'il ne faut pas tenir un tel humain pour un âne plutôt que pour un humain?

aspectus, us, m : regard. ¶ *primo aspectu,* au premier coup d'œil. *admirationi opponitur contemptus cujus tamen causa hæc plerumque est quod scilicet ex eo quod aliquem rem aliquam admirari, amare, metuere etc. videmus vel ex eo quod res aliqua primo aspectu apparet similis rebus quas admiramur, amamus, metuimus etc. determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* à l'admiration s'oppose le mépris dont la cause cependant est le plus souvent la suivante à savoir de ce que nous voyons quelqu'un admirer, aimer, craindre etc. quelque chose ou de ce qu'une chose apparaît au premier coup d'œil semblable aux choses que nous admirons, aimons, craignons etc. nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.

asper, a, um : rugueux. *quæ per tactum, dura aut mollia, aspera aut lævia,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par le toucher [ils les appellent] durs ou mous, rugueux ou lisses.

aspernatur : présent de *aspernor*. *nam homines præter id quod injustum et iniquum est, etiam ægre ferunt quod turpe habetur sive quod aliquis receptos civitatis mores aspernatur,* car en dehors de ce qui est injuste et inique, les humains supportent difficilement aussi ce qui est tenu pour honteux c'est-à-dire le fait que quelqu'un ne tienne pas compte des coutumes en vigueur de la cité.

aspernor, aris, ari, atus sum : ne pas tenir compte de.

aspicere : infinitif de *aspicio*. *nos id omne etiam agere conabimur quod homines cum lætitia aspicere imaginamur et contra id agere aversabimur quod homines aversari imaginamur,* nous nous efforcerons aussi de faire tout ce que nous imaginons que les humains regardent avec joie et au contraire nous nous refuserons de faire ce que nous imaginons que les humains repoussent.

aspicio, is, ere, spexi, spectum : regarder.

aspiciunt : présent de *aspicio*. *ideas igitur veluti picturas in tabula mutas aspiciunt,* c'est donc qu'ils regardent les idées comme des peintures muettes sur un tableau.

assentiamur : subjonctif présent de *assentior*. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod*

nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur, on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas].

assentiendi : génitif du gérondif de *assentior*. *se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere,* ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier. *nihil igitur clarius videtur docere experientia quam quod voluntas sive facultas assentiendi libera sit et a facultate intelligendi diversa,* l'expérience ne semble donc rien enseigner de plus clairement que ce fait que la volonté c'est-à-dire la faculté d'approuver soit libre et différente de la faculté de comprendre.

assentiendum : gérondif de *assentior*. *ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum,* pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas.

assentior, iris, iri, sensus sum : adhérer, approuver (+datif).

assentitur : présent de *assentior*. *quod hinc etiam confirmatur quod nemo dicitur decipi quatenus aliquid percipit sed tantum quatenus assentitur aut dissentitur,* ce qui de là se confirme aussi par le fait qu'on ne dit de personne qu'il se trompe en tant qu'il perçoit quelque chose mais seulement en tant qu'il approuve ou désapprouve <quelque chose>.

assequendum : gérondif de *assequor*. *media quæ ad suum utile assequendum non parum conducant,* moyens susceptibles de grandement <les> conduire à obtenir leur utile propre.

assequendus, a, um : adjectif verbal de *assequor*. *talibus enim cogitationibus maxime ambitiosi se maxime afflictant quando de assequendo honore quem ambiunt desperant,* <c'est> en effet par de telles pensées <que> les plus ambitieux se désolent le plus quand ils désespèrent d'obtenir l'honneur qu'ils briguent.

assequeretur : subjonctif imparfait de *assequor*. *at si res ea de causa factæ essent ut Deus finem assequeretur suum,* or si les choses avaient été faites pour que Dieu atteignît sa fin.

assequi : infinitif de *assequor*. *regero nos ea ipsa nulla cogitatione et consequenter nulla volendi facultate posse assequi,* je rétorque que nous ne pouvons les atteindre elles-mêmes [cette infinité de choses] par aucune pensée et par conséquent par aucune faculté de vouloir.

assequitur : présent de *assequor*. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie.

assequor, eris, i, secutus sum : obtenir, atteindre.

asserit : présent de *assero*. *denique omnia quæ de voluntate ejusque libertate asserit, omitto quandoquidem hæc falsa esse satis superque ostenderim,* enfin je mets de côté tout ce qu'il affirme sur la volonté et sa liberté dans la mesure où j'ai plus qu'assez montré que c'est faux.

assero, is, ere, asserui, assertum : affirmer.

asseruerunt : ont affirmé (parfait de *assero*). *ab iis qui Dei intellectum, voluntatem et potentiam unum et idem esse asseruerunt,* par ceux qui ont affirmé que l'intellect, la volonté et la puissance de Dieu sont une seule et même chose.

assignandus, a, um : devant être assigné (adjectif verbal de *assigno*). *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses.

assignare : assigner (infinitif de *assigno*). *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi.

assignari : infinitif passif de *assigno*. *cujuscunque rei assignari debet causa seu ratio tam cur existit quam cur non existit,* à toute chose quelle qu'elle soit on doit assigner une cause ou raison tant du fait qu'elle existe que du fait qu'elle n'existe pas.

assigno, as, are, avi, atum : assigner.

assimilatio, onis, f : assimilation. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation.

assuesceret : subjonctif imparfait de *assuesco*. *nempe quia usu efficere tandem potuit ut domesticus venari, venaticus contra a leporibus sectandis abstinere assuesceret,* à savoir parce qu'il a enfin pu faire par habitude que le <chien> de maison prît l'habitude de chasser et au contraire que le <chien> de chasse <prît l'habitude de> s'abstenir de poursuivre les lièvres.

assuesco, is, ere, suevi, suetum : s'accoutumer à, prendre l'habitude de.
assueti sunt : ils ont l'habitude (parfait de *assuesco* au masculin pluriel). *assueti sunt eas solummodo res contemplari quæ a causis externis fiunt,* ils ont l'habitude de ne contempler que les choses qui se font par des causes extérieures. *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps.
astringere : infinitif de *astringo*. *hominibus apprime utile est consuetudines jungere seseque iis vinculis astringere quibus aptius de se omnibus unum efficiant et absolute ea agere quæ firmandis amicitiis inserviunt,* il est particulièrement utile aux humains de nouer des relations et de s'attacher aux liens par lesquels ils sont susceptibles de ne faire d'eux tous qu'un seul plus cohérent et dans l'absolu de faire ce qui sert à fortifier les amitiés.
astringo, is, ere, strinxi, strictum : attacher.
asylum, i, n : asile. *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance.
at : mais (opposition forte). *at corpus non terminatur cogitatione,* mais un corps n'est pas borné par une pensée. *at instabunt, cur ventus illo tempore flavit?* mais ils insisteront, pourquoi le vent a-t-il soufflé à ce moment-là? *at idea dari potest quamvis nullus alius detur cogitandi modus,* mais il peut y avoir une idée bien qu'il n'y ait aucun autre mode du penser. *at non quatenus est res absolute cogitans,* mais non pas en tant qu'il est chose pensante dans l'absolu. *at non idea rei non existentis,* mais non pas une idée de chose non existante. *at quod ratione substantiæ non distinguantur corpora, patet tam ex propositione quinta quam octava partis primæ,* mais que les corps ne se distinguent pas sous le rapport de la substance, c'est évident tant à partir de la proposition 5 que de la <proposition> 8 de la première partie. *at ita ut motus suos continuare possint atque invicem eadem qua antea ratione communicare,* mais de telle sorte qu'ils puissent continuer leurs mouvements et se les communiquer entre eux sous le même rapport qu'avant. *at quatenus corpus humanum a corpore aliquo externo aliquo modo afficitur eatenus corpus externum percipit,* mais <c'est> en tant que le corps humain est affecté de quelque façon par un corps extérieur <qu'>il perçoit le corps extérieur. ¶ or. *at si ex diversitate affectionum,* or si <c'est> par la diversité des affections. *at si res quæ immediate a Deo productæ sunt,* or si les choses qui ont été immédiatement produites par Dieu. *at quatenus externum corpus individuum est quod ad corpus humanum non refertur, ejus idea sive cognitio in Deo est quatenus Deus affectus consideratur alterius rei idea quæ ipso corpore externo prior est natura,* or en tant que le corps extérieur est un individu qui ne se rapporte pas au corps humain, son idée ou connaissance est en Dieu en tant que l'on considère Dieu affecté de l'idée d'une autre chose qui est par nature antérieure au corps extérieur lui-même. ¶ *at non quod,* et non pas parce que. *at non quod negem animi fluctuationes plerumque oriri ab objecto quod utriusque affectus sit efficiens causa,* et non pas parce que je nierais que la plupart du temps les flottements de l'esprit naissent d'un objet qui est cause efficiente de l'un et l'autre affect. ¶ alors que (annonce une idée opposée à ce qui précède). *at conceptus actionem mentis exprimere videtur,* alors que <le mot> concept semble exprimer une action de l'esprit. *at cum avarus de nulla alia re quam de lucro vel de nummis cogitet et ambitiosus de gloria etc. hi non creduntur delirare quia molesti solent esse et odio digni æstimantur,* alors que quand un avare ne pense qu'au profit ou à l'argent et un ambitieux à la gloire etc. on ne croit pas qu'ils délirent parce qu'ils sont d'ordinaire désagréables et qu'on les estiment dignes de haine.
atque : et (s'écrit aussi *ac*). *atque hinc alio modo concludere possumus non dari nisi unicam ejusdem naturæ,* et de là nous pouvons conclure d'une autre façon qu'il n'y en a qu'une seule pour une même nature [littéralement, qu'elle n'est pas donnée si ce n'est unique d'une même nature]. *atque hæc per se manifesta sunt,* et ces choses sont évidentes par elles-mêmes. *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent

indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies. ¶ *atque adeo,* et par suite. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés.

atqui : or. *atqui a substantia produci non potest,* or elle [la substance] ne peut pas être produite par une substance. *atqui hoc est absurdum,* or cela est absurde. *atqui Dei voluntas aliter se habere nequit,* or la volonté de Dieu ne peut pas se comporter autrement. *atqui omne id quod in Dei potestate est, necessario est,* or tout ce qui est au pouvoir de Dieu existe nécessairement. *atqui Deus est unicus,* or Dieu est unique. *atqui ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio causarum,* or l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des causes. *atqui ideas affectionum corporis habemus,* or nous avons les idées des affections du corps. *atqui hoc est contra hypothesin,* or cela est contre l'hypothèse.

atrium, ii, n : chambre à coucher, salle à manger etc. d'où maison (par généralisation). *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

attamen : mais cependant. *attamen interim aliis rationibus clare ostendunt se substantiam ipsam corpoream a natura divina omnino removere,* mais cependant c'est parfois par d'autres raisons qu'ils montrent clairement qu'ils écartent complètement la substance corporelle elle-même de la nature divine. *attamen in eorum gratiam adhuc ostendam quod,* mais cependant pour leur faire plaisir je montrerai encore que. *attamen nullum eorum potest dici existere nisi quatenus circulus existit,* mais cependant aucun d'entre eux ne peut être dit exister si ce n'est en tant que le cercle existe. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine.

attendam : subjonctif présent de *attendo*. *et si præterea ad hoc attendam quod ejus cupiditas malum inferendi ei quem odit et benefaciendi ei quem amat, non coercetur timore mali a quo ego contineri soleo, ipsum audacem appellabo,* et si en outre je prête attention à ceci que son désir de faire du mal à celui qu'il hait et de rendre service à celui qu'il aime n'est pas contrarié par la peur d'un mal par lequel je suis, moi, d'ordinaire contenu, je l'appellerai courageux. *et si insuper ad hoc attendam quod ejus cupiditas coercetur timore mali quod me continere nequit, ipsum pusillanimem esse dicam et sic unusquisque judicabit,* et si en plus je prête attention à ceci que son désir est contrarié par la peur d'un mal qui ne peut pas me contenir, je dirai qu'il est lâche et ainsi jugera chacun.

attendamus : subjonctif présent de *attendo*. *verumenimvero si ad illa attendamus quæ a sola opinione pendent, concipere poterimus fieri posse ut homo de se minus justo sentiat,* mais en vérité si nous prêtons attention à ce qui ne dépend que de l'opinion, nous pourrons concevoir qu'il peut se faire qu'un humain fasse de lui-même moins de cas qu'il n'est juste.

attendat : subjonctif présent de *attendo*. *verumenimvero si quis recte attendat, me ad hæc jam respondisse comperiet,* mais en vérité, si l'on y prête correctement attention, on découvrira que j'ai déjà répondu à cela.

attendatur : subjonctif présent passif de *attendo*. *præcipue si ad hoc etiam attendatur quod materia ubique eadem est,* surtout si l'on prête aussi attention à ceci <à savoir> que la matière est partout la même.

attendendo : ablatif du gérondif de *attendo*. *cum itaque ad solam cogitationem attendendo Ens infinitum concipiamus,* puisque donc en ne prêtant attention qu'à la pensée nous concevons un Être infini.

attendendus, a, um : adjectif verbal de *attendo*. *sed notandum quod nobis in ordinandis nostris cogitationibus et imaginibus semper attendendum est ad illa quæ in unaquaque re bona sunt ut sic semper ex lætitiæ affectu ad agendum determinemur,* mais il faut remarquer que s'agissant d'ordonner nos pensées et <nos> images nous devons toujours prêter attention à

ce qui est bon dans chaque chose afin d'être ainsi toujours déterminés à agir à partir d'un affect de joie [littéralement, afin que nous soyons déterminés].

attendens, entis : participe présent de *attendo*. *ut satis attendenti sit manifestum,* comme cela serait évident pour celui qui y prêterait suffisamment attention [littéralement, au prêtant attention]. *quod mediocriter attendenti perspicuum fore credo,* ce qui je crois sera clair pour celui qui y prêtera quelque peu attention.

attendere : infinitif de *attendo*. *si jam ad hos primitivos et ad ea quæ de natura mentis supra diximus, attendere velimus, affectus quatenus ad solam mentem referuntur sic definire poterimus,* si maintenant nous voulons prêter attention à ces [affects] primitifs et à ce que nous avons dit plus haut sur la nature de l'esprit, nous pourrons définir comme suit les affects en tant qu'ils ne se rapportent qu'à l'esprit [*ad hos <affectus> primitivos*].

attenderent : subjonctif imparfait de *attendo*. *si homines ad naturam substantiæ attenderent,* si les humains prêtaient attention à la nature de la substance.

attenderimus : futur antérieur de *attendo*. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie.

attenderit : futur antérieur de *attendo*. *nam quod in hujus scholii principio dixi me his paucis omnia affectuum remedia amplexum esse, facile poterit unusquisque videre qui ad hæc quæ in hoc scholio diximus et simul ad mentis ejusque affectuum definitiones et denique ad propositiones primam et tertiam partis tertiæ attenderit,* car ce que j'ai dit au début de cette scolie <à savoir> que j'ai embrassé par ces quelques <mots> tous les remèdes aux affects, toute personne qui aura prêté attention à ce que nous avons dit dans cette scolie et en même temps aux définitions de l'esprit et de ses affects et enfin aux propositions 1 et 3 de la troisième partie, pourra facilement <le> voir.

attendimus : nous prêtons attention (présent de *attendo*). *si itaque ad quantitatem attendimus,* si donc nous prêtons attention à la quantité. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement. *dum itaque ad rem ipsam tantum, non autem ad causas externas attendimus, nihil in eadem poterimus invenire quod ipsam possit destruere,* aussi longtemps donc que nous ne prêtons attention qu'à la chose elle-même et non pas aux causes extérieures, nous ne pourrons rien trouver en elle qui pourrait la détruire. *sed hic ad solum odium attendimus,* mais ici nous ne prêtons attention qu'à la haine.

attendit : prête attention (présent de *attendo*). *aliquid ponere ad quod Deus tanquam ad exemplar in operando attendit,* poser quelque chose auquel Dieu prête attention en opérant comme à un modèle. *hæc autem præjudicia exuere facile is poterit qui ad naturam cogitationis attendit, quæ extensionis conceptum minime involvit,* mais pourra facilement se débarrasser de ces préjugés celui qui prête attention à la nature de la pensée, laquelle n'enveloppe pas du tout le concept de l'étendue.

attendo, is, ere, tendi, tentum : prêter attention à (*ad*+accusatif). *nam cum suppono corpus exempli gratia A quiescere nec ad alia corpora mota attendo, nihil de corpore A dicere potero nisi quod quiescat,* car quand je suppose qu'un corps par exemple A est au repos et que je ne prête pas attention aux autres corps en mouvement, je ne pourrai rien dire du corps A si ce n'est qu'il est au repos.

attentio, onis, f : attention. *quod ea de causa feci ut, si fieri posset, eorum attentionem mihi conciliarem qui credunt hoc principium, quod scilicet unusquisque suum utile quærere tenetur, impietatis, non autem virtutis et pietatis esse fundamentum,* et j'ai fait cela pour me ménager, si c'était possible, l'attention de ceux qui croient que ce principe, à savoir que chacun est tenu de rechercher son utile propre, est le fondement de l'impiété et non de la vertu et de la piété.

attigi : parfait de *attingo*. *hinc intelligimus id quod in scholio propositionis undequadragesimæ partis quartæ attigi et quod in hac parte explicare promisi nempe quod mors eo minus est noxia quo mentis clara et distincta cognitio major est et consequenter quo mens magis Deum amat,* de là nous comprenons ce que j'ai abordé dans la scolie de la proposition 39 de la quatrième partie et ce que j'ai promis d'expliquer dans cette partie à savoir que la mort est d'autant moins nuisible que la connaissance claire et distincte de l'esprit est plus grande et par conséquent que l'esprit aime plus Dieu.

attineo, es, ere, tinui, tentum : concerner.

attinet : présent de *attineo*. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet,*

constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens, car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être. *quod denique ultimum attinet nempe undenam homo scire potest se habere ideam quæ cum suo ideato conveniat, id modo satis superque ostendi ex hoc solo oriri quod ideam habet quæ cum suo ideato convenit sive quod veritas sui sit norma,* en ce qui concerne enfin le dernier point à savoir d'où donc un humain peut-il savoir qu'il a une idée qui convienne avec son idéat, je viens plus qu'assez de montrer que cela ne naît que de ce qu'il a une idée qui convient avec son idéat c'est-à-dire que la vérité est norme d'elle-même. *quod denique ad quartam objectionem attinet, dico me omnino concedere quod homo in tali æquilibrio positus fame et siti peribit,* en ce qui concerne enfin la quatrième objection je dis accorder tout à fait qu'un humain placé dans un tel équilibre mourra de faim et de soif.

attingo, is, ere, tigi, tactum : aborder.

attributum, i, n : attribut. *per attributum intelligo id quod intellectus de substantia percipit tanquam ejusdem essentiam constituens,* par attribut j'entends ce que l'intellect perçoit d'une substance comme constituant l'essence de <cette> même <substance>. *per Deum intelligo substantiam constantem infinitis attributis,* par Dieu j'entends une substance consistant en l'infinité des attributs. *quicquid in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* nous pouvons nier une infinité d'attributs de tout ce qui n'est infini qu'en son genre. *duæ substantiæ diversa attributa habentes nihil inter se commune habent,* deux substances ayant des attributs différents n'ont rien de commun entre elles. *cæteræ notiones ab ignaris tanquam præcipua rerum attributa considerantur,* les autres notions sont considérées par les ignorants comme les principaux attributs des choses. *cogitatio attributum Dei est,* la pensée est un attribut de Dieu. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. *intellectus infinitus nihil præter Dei attributa ejusque affectiones comprehendit,* l'intellect infini ne comprend que les attributs de Dieu et ses affections.

attulerunt : parfait de *affero*. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter.

attulit : parfait de *affero*. *verum omnium rerum compendium pecunia attulit,* mais l'argent a apporté un raccourci à toutes choses.

auctor, oris, m : auteur (d'une œuvre le plus souvent littéraire). *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses. *illa vero auctorum qui definiunt amorem esse voluntatem amantis se jungendi rei amatæ, non amoris essentiam sed ejus proprietatem exprimit,* mais celle des auteurs qui définissent l'amour comme la volonté de l'amant de se joindre à la chose aimée n'exprime pas l'essence de l'amour mais sa propriété [*illa <definitio>*; littéralement, qui définissent que l'amour est la volonté]. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner. *et quia amoris essentia non satis ab auctoribus perspecta fuit, ideo neque ejus proprietatis ullum clarum conceptum habere potuerunt,* et <c'est> parce que l'essence de l'amour n'a pas été assez attentivement observée par les auteurs <qu'>ils n'ont pas pu non plus avoir de concept clair de cette propriété.

auctoritas, atis, f : autorité. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité.

aucupium, ii, n : espionnage. *gratia quam homines qui cæca cupiditate ducuntur, invicem habent, mercatura seu aucupium potius quam gratia plerumque est,* la reconnaissance qu'ont entre eux les humains qui sont conduits par un désir aveugle, est le plus souvent un trafic c'est-à-dire un espionnage plutôt qu'une reconnaissance.

audacia, æ, f : courage. *audacia est cupiditas qua aliquis incitatur ad aliquid agendum cum periculo quod ejus æquales subire metuunt,* le courage est le désir qui incite quelqu'un à faire quelque chose de dangereux que ses égaux se refusent à affronter. *at cæca audacia et metus affectus sunt qui æque magni possunt concipi,* or un courage aveugle et une crainte sont des affects que l'on peut concevoir de grandeur égale [littéralement, aussi grands <l'un que l'autre>]. *ergo æque magna animi virtus seu fortitudo requiritur ad audaciam quam ad metum coercendum hoc est homo liber eadem animi virtute pericula declinat qua eadem superare tentat,* <c'est> donc une vertu ou force d'esprit aussi grande <qui> est requise pour contrarier le courage que <pour contrarier> la crainte c'est-à-dire que l'humain libre s'écarte des dangers avec la même vertu de l'esprit qu'il essaie de les surmonter [*eadem <pericula> superare tentat*].

audax, acis : courageux. *et si præterea ad hoc attendam quod ejus cupiditas malum inferendi ei quem odit et benefaciendi ei quem amat, non coercetur timore mali a quo ego contineri soleo, ipsum audacem appellabo,* et si en outre je prête attention à ceci que son désir de faire du mal à celui qu'il hait et de rendre service à celui qu'il aime n'est pas contrarié par la peur d'un mal par lequel je suis, moi, d'ordinaire contenu, je l'appellerai courageux.

audeat : subjonctif présent de *audeo*. *videmus itaque fieri posse ut quod hic amat, alter odio habeat et quod hic metuit, alter non metuat et ut unus idemque homo jam amet quod antea oderit et ut jam audeat quod antea timuit etc.,* nous voyons donc qu'il peut se faire que ce que l'un aime, l'autre l'ait en haine et que ce que l'un craint, l'autre ne <le> craigne pas et qu'un seul et même humain aime maintenant ce qu'il a haï avant et qu'il ose maintenant ce qu'il a craint avant etc.

audemus : nous osons (présent de *audeo*). *somniamus denique nos ex mentis decreto quædam agere quæ dum vigilamus non audemus,* nous rêvons enfin que nous faisons certaines choses par décret de l'esprit que nous n'osons pas faire en veillant.

audent : ils osent (présent de *audeo*). *ea quæ alii ipsi æquales audent,* ce que d'autres égaux à lui-même osent.

audeo, es, ere, ausus sum : oser. *nam negare non audeo corpus humanum retenta sanguinis circulatione et aliis propter quæ corpus vivere existimatur, posse nihilominus in aliam naturam a sua prorsus diversam mutari,* car je n'ose nier que le corps humain, bien qu'ait été maintenue la circulation du sang et d'autres choses qui font qu'on estime que le corps vit, peut néanmoins se changer en une autre nature tout à fait différente de la sienne.

audere : infinitif de *audeo*. *possumus deinde dicere aliquem de se minus justo sentire cum videmus ipsum ex nimio pudoris metu ea non audere quæ alii ipsi æquales audent,* nous pouvons ensuite dire que quelqu'un fait de lui-même moins de cas qu'il n'est juste quand nous voyons qu'il n'ose par crainte excessive de la honte ce que d'autres égaux à lui-même osent.

auderent : subjonctif imparfait de *audeo*. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés.

audimus : présent de *audio*. *et id boni quod de nobis prædicari audimus, facile credemus atque adeo de nobis præ amore nostri plus justo sentiemus hoc est facile superbiemus,* et nous croirons facilement le bien que nous entendons proclamer à notre sujet et par suite nous ferons de nous-mêmes par amour de nous plus de cas qu'il n'est juste c'est-à-dire que nous serons facilement orgueilleux.

audio, is, ire, ivi/ii, itum : entendre, entendre dire. ¶ (avec *narrare*) entendre dire. *ut de quodam hispano poeta narrare audivi,* ainsi que je <l'>ai entendu dire d'un certain poète espagnol. ¶ apprendre.

audire : apprendre (infinitif de *audio*). *sin easdem ex alio audire nequeant,* si au contraire ils ne pouvaient apprendre [ces] mêmes [causes finales] de quelqu'un.

auditus, a, um : entendu (participe parfait de *audio*). *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses. *fit quidem cum falso aliquod malum timemus, ut timor evanescat audito vero nuntio,* il arrive certes que quand nous craignons sans raison un mal, la peur s'évanouisse à l'annonce d'une vraie nouvelle [littéralement, une vraie nouvelle ayant été entendue].

audiverant : plus-que-parfait de *audio*. *quandoquidem de eo nunquam quid audiverant,* dans la mesure où ils n'en avaient jamais rien entendu dire.
audiverint : subjonctif parfait de *audio*. *unde fit ut rerum causas finales tantum scire expetant et ubi ipsas audiverint, quiescant,* de là vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses et dès qu'ils les ont entendues, ils ne s'inquiètent plus.
audiverunt : parfait de *audio*. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni,* à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration.
audivi : parfait de *audio*. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire. *ut de quodam hispano poeta narrare audivi qui morbo correptus fuerat,* ainsi que je <l'>ai entendu dire d'un certain poète espagnol qui avait été frappé par la maladie.
audivit : parfait de *audio*. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même.
augeatur : subjonctif présent passif de *augeo*. *nam ex hoc solo fit ut mens hanc rem postea imaginando affectu lætitiæ vel tristitiæ afficiatur hoc est ut mentis et corporis potentia augeatur vel minuatur,* car <c'est> de cela seul <qu'>il se fait que l'esprit imaginant par la suite cette chose est affecté d'un affect de joie ou de tristesse c'est-à-dire <qu'il se fait> que la puissance de l'esprit et du corps est augmentée ou diminuée. *nam quo odium majus fuerit, eo amor erit major atque adeo desiderabit semper ut odium magis magisque augeatur et eadem de causa homo magis ac magis ægrotare conabitur ut majore lætitia ex restauranda valetudine postea fruatur atque adeo semper ægrotare conabitur, quod est absurdum,* car plus la haine aura été grande, plus l'amour sera grand et par suite il souhaitera toujours que la haine soit de plus en plus augmentée et pour cette même raison l'humain s'efforcera d'être de plus en plus malade pour jouir par la suite après avoir retrouvé la santé d'une plus grande joie et par suite il s'efforcera toujours d'être malade, ce qui est absurde.
augent : présent de *augeo*. *mens quantum potest ea imaginari conatur quæ corporis agendi potentiam augent vel juvant,* l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ce qui augmente ou aide la puissance d'agir du corps [littéralement, les choses qui augmentent ou aident].
augeo, es, ere, auxi, auctum : augmenter. ¶ (au passif, parfois) croître.
augeri : infinitif passif de *augeo*. *certum est distantiam inter B et C continuo augeri,* il est certain que la distance entre B et C croît continuellement. *equus namque exempli gratia tam destruitur si in hominem quam si in insectum mutetur sed quod ejus agendi potentiam quatenus hæc per ipsius naturam intelligitur, augeri vel minui concipimus,* car un cheval par exemple est autant détruit s'il se transforme en humain que <s'il se transforme> en insecte mais <je veux dire> que nous concevons que sa puissance d'agir en tant qu'elle se comprend par sa nature est augmentée ou diminuée.
auget : présent de *augeo*. *quicquid corporis nostri agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet, ejusdem rei idea mentis nostræ cogitandi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* tout ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance d'agir de notre corps, l'idée de cette même chose augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance de penser de notre esprit. *quod idem etiam Ecclesiastes in mente habuisse videtur cum dixit: qui auget scientiam, auget dolorem,* et <c'est cette> même <chose que> l'Écclésiaste semble aussi avoir eu à l'esprit quand il a dit: qui augmente la science augmente la douleur.
augetur : présent passif de *augeo*. *per affectum intelligo corporis affectiones quibus ipsius corporis agendi potentia augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur et simul harum affectionum ideas,* par affect j'entends les affections du corps par lesquelles la puissance d'agir du corps lui-même est augmentée ou diminuée, aidée ou contrariée et en même temps les idées de ces affections. *corpus humanum potest multis affici modis quibus ipsius agendi potentia augetur vel minuitur et etiam aliis qui ejusdem agendi potentiam nec majorem nec minorem reddunt,* le corps humain peut être affecté d'un grand nombre de manières par

lesquelles sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée et aussi d'autres qui ne rendent sa puissance d'agir ni plus grande ni plus petite. *atque adeo quamdiu mens ea imaginatur quæ corporis nostri agendi potentiam augent vel juvant tamdiu corpus affectum est modis qui ejusdem agendi potentiam augent vel juvant et consequenter tamdiu mentis cogitandi potentia augetur vel juvatur ac proinde mens quantum potest eadem imaginari conatur,* et par suite aussi longtemps que l'esprit imagine ce qui augmente ou aide la puissance d'agir de notre corps aussi longtemps le corps est affecté de modes qui augmentent ou aident sa puissance d'agir et par conséquent aussi longtemps la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou aidée et par suite l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ces mêmes choses.

auris, is, f : oreille. *quæ aures movent, strepitum, sonum vel harmoniam edere dicuntur,* [les objets] qui émeuvent les oreilles sont dits émettre un bruit, un son ou une harmonie.

aut : ou. *duæ aut plures res distinctæ,* deux ou plusieurs choses distinctes. *quæ per tactum, dura aut mollia, aspera aut lævia,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par le toucher [ils les appellent] durs ou mous, rugueux ou lisses. *unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit,* toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but. *dicent id quod in ipsis est propter quod perfectæ sunt aut imperfectæ et bonæ aut malæ dicuntur, a Dei tantum voluntate pendere,* ils diront que ce qui dans les [choses] elles-mêmes fait qu'elles sont parfaites ou dites imparfaites et bonnes ou mauvaises ne dépend que de la volonté de Dieu. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. ¶ *magis aut minus,* plus ou moins. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *deinde homines perfectiores aut imperfectiores dicemus quatenus ad hoc idem exemplar magis aut minus accedunt,* ensuite nous dirons que les humains <sont> plus ou moins parfaits en tant qu'ils s'approchent plus ou moins de ce même modèle. ¶ ou (identique au *vel* ou au *sive*). *quo absurdius aut Dei omnipotentiæ magis repugnans non video quid fingi possit,* en comparaison de quoi je ne vois pas ce qu'on pourrait imaginer de plus absurde ou de plus en contradiction avec la toute-puissance de Dieu. *quo plus realitatis aut esse unaquæque res habet eo plura attributa ipsi competunt,* plus chaque chose a de réalité ou d'être plus <il y a> d'attributs <qui> lui appartiennent. ¶ (en liaison avec une négation) ni. *talis existentia per durationem aut tempus explicari non potest,* une telle existence ne peut pas s'expliquer par la durée ni par le temps. *sic judex qui non odio aut ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur,* <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison. *potest namque amor absque hac aut illa cupiditate concipi sed per voluntatem me acquiescentiam intelligere quæ est in amante ob rei amatæ præsentiam a qua lætitia amantis corroboratur aut saltem fovetur,* car l'amour peut se concevoir sans l'un ni l'autre de ces désirs mais <il faut remarquer que> par volonté j'entends la satisfaction qui est dans l'amant à cause de la présence de la chose aimée par laquelle la joie de l'amant est renforcée ou du moins encouragée [<*notandum est*> *per voluntatem me acquiescentiam intelligere*]. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? *at largiter de humana virtute seu potentia et qua via possit perfici ut sic homines non ex metu aut aversione sed solo lætitiæ affectu, moti ex rationis præscripto quantum in se est, conentur vivere,* mais <il veillera à parler> abondamment de la vertu ou puissance humaine et par quelle voie on pourrait la parfaire afin qu'ainsi les humains s'efforcent de vivre non pas par crainte ni aversion mais par le seul affect de joie, mus d'après la prescription de la raison autant qu'elle est en eux [*at <curabit loqui> largiter*].

autem : mais (opposition faible, peut parfois se rendre par "et" ou ne pas se traduire du tout). *quod autem absolute infinitum est, ad ejus essentiam pertinet quicquid essentiam exprimit,* quant à ce qui est infini dans l'absolu, appartient à son essence tout ce qui exprime une essence.

dicunt Deum omnia propter hominem fecisse, hominem autem ut ipsum coleret, ils disent que Dieu a tout fait pour l'humain mais <a fait> l'humain pour que celui-ci honore <Dieu> lui-même. *falsitatis autem causas a propositione undevicesima usque ad tricesimam quintam cum ejus scholio clarissime ostendi,* j'ai très clairement montré les causes de fausseté de la proposition 19 jusqu'à la <proposition> 35 avec sa scolie. *hanc autem rerum necessitatem vere hoc est ut in se est, percipit,* mais elle [la raison] perçoit véritablement cette nécessité des choses c'est-à-dire comme elle est en elle-même. *cujuscunque humanæ mentis ideæ aliæ adæquatæ sunt, aliæ autem mutilatæ et confusæ,* les idées d'un esprit humain quel qu'il soit sont les unes adéquates, les autres mutilées et confuses. *mentis actiones ex solis ideis adæquatis oriuntur, passiones autem a solis inadæquatis pendent,* les actions de l'esprit naissent des seules idées adéquates, les passions ne dépendent que des inadéquates. *per malum autem omne tristitiæ genus et præcipue id quod desiderium frustratur,* et par mal <j'entends> tout genre de tristesse et notamment ce qui frustre le regret. *superbus parasitorum seu adulatorum præsentiam amat, generosorum autem odit,* l'orgueilleux aime la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et hait <celle> des généreux. ¶ alors que (en second membre de phrase quand il exprime une différence avec le premier). *verecundia autem metus seu timor pudoris quo homo continetur ne aliquid turpe committat,* alors que le respect <est> une crainte ou peur de la honte dont un humain est contenu en sorte qu'il ne commet pas quelque chose de honteux. *nostræ actiones hoc est cupiditates illæ quæ hominis potentia seu ratione definiuntur, semper bonæ sunt, reliquæ autem tam bonæ quam malæ possunt esse,* nos actions c'est-à-dire ces désirs qui se définissent par la puissance ou raison de l'humain, sont toujours bonnes alors que les autres peuvent être aussi bien bonnes que mauvaises. *impotentia autem seu passio a sola cognitionis privatione hoc est ab eo per quod ideæ dicuntur inadæquatæ, æstimatur,* alors que l'impuissance c'est-à-dire la passion ne [se définit] que par la privation de connaissance c'est-à-dire qu'elle s'estime par ce par quoi les idées sont dites inadéquates. *differt igitur superbia ab existimatione quod hæc ad objectum externum, superbia autem ad ipsum hominem de se plus justo sentientem referatur,* l'orgueil diffère donc de la surestime en ce que celle-ci <se rapporte> à un objet extérieur alors que l'orgueil se rapporte à l'humain lui-même faisant de lui plus de cas qu'il n'est juste. ¶ (après une négation) et. *dico absolute infinitum, non autem in suo genere,* je dis infini dans l'absolu et non en son genre. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *neque etiam a causa efficiente quæ scilicet rei existentiam necessario ponit, non autem tollit,* pas plus que par sa cause efficiente, laquelle bien entendu pose nécessairement l'existence de la chose et ne la supprime pas. *quare uniuscujusque attributi modi conceptum sui attributi, non autem alterius involvunt,* c'est pourquoi les modes de chaque attribut enveloppent le concept de leur attribut et non pas d'un autre. *dico primo concatenationem esse illarum tantum idearum quæ naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt, involvunt, non autem idearum quæ earundem rerum naturam explicant,* je dis premièrement que [la mémoire] n'est un enchaînement que de ces idées qui enveloppent la nature des choses qui sont à l'extérieur du corps humain et non pas des idées qui expliquent la nature de ces mêmes choses. *dum itaque ad rem ipsam tantum, non autem ad causas externas attendimus, nihil in eadem poterimus invenire quod ipsam possit destruere,* aussi longtemps donc que nous ne prêtons attention qu'à la chose elle-même et non pas aux causes extérieures, nous ne pourrons rien trouver en elle qui pourrait la détruire. ¶ juste après le sujet de la phrase, peut se rendre par "lui", pour un sujet masculin, au sens de "quant à lui" reprenant ce sujet. *ambitiosus autem nihil æque ac gloriam cupit et contra nihil æque ac pudorem reformidat,* l'ambitieux, lui, ne désire rien autant que la gloire et ne redoute au contraire rien autant que la honte. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement.

auxilium, ii, n : aide, secours. *experientur tamen homines mutuo auxilio ea quibus indigent multo facilius sibi parare et non nisi junctis viribus pericula quæ ubique imminent, vitare posse,* ils verront cependant par expérience que par une aide mutuelle les humains peuvent se procurer beaucoup plus facilement ce dont ils ont besoin et qu'ils ne peuvent éviter les dangers qui les menacent partout qu'en joignant leurs forces [littéralement, qu'une fois leurs forces jointes]. *æque facile pluribus hominibus ac uni resistit et fortunæ auxilio quam minime indiget,* il tient aussi facilement tête à plusieurs humains qu'à un seul et a le moins possible besoin du secours

du hasard. ¶ *auxilio alicui esse,* venir en aide à quelqu'un. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie. *ut igitur homines concorditer vivere et sibi auxilio esse possint, necesse est ut jure suo naturali cedant et se invicem securos reddant se nihil acturos quod possit in alterius damnum cedere,* pour que les humains donc puissent vivre en bonne intelligence et s'entraider, il faut qu'ils renoncent à leur droit naturel et s'assurent mutuellement de ne rien faire qui puisse aboutir au détriment d'autrui. [littéralement, puissent venir en aide à eux-mêmes].

avaritia, æ, f : avidité. *in usum cæcæ illorum cupiditatis et insatiabilis avaritiæ,* à l'usage de leur aveugle désir et de leur insatiable avidité. ¶ avarice. *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus naturam explicant per objecta ad quæ referuntur,* parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent. *sed revera avaritia, ambitio, libido etc. delirii species sunt quamvis inter morbos non numerentur,* mais en réalité l'avarice, l'ambition, la débauche etc. sont des espèces de délire bien qu'on ne les mette pas au nombre des maladies.

avarus, i, m : avare. *sic avarus argenti copiam optimum, ejus autem inopiam pessimum judicat,* <c'est> ainsi <que> l'avare juge que le meilleur <c'est> l'abondance d'argent et le pire son manque. *nam quamvis mortis vitandæ causa divitias in mare projiciat, manet tamen avarus,* car quand il jetterait <ses> richesses à la mer pour éviter la mort, il n'en demeure pas moins avare. *at cum avarus de nulla alia re quam de lucro vel de nummis cogitet et ambitiosus de gloria etc. hi non creduntur delirare quia molesti solent esse et odio digni æstimantur,* alors que quand un avare ne pense qu'au profit ou à l'argent et un ambitieux à la gloire etc. on ne croit pas qu'ils délirent parce qu'ils sont d'ordinaire désagréables et qu'on les estiment dignes de haine.

aversabimur : futur de *aversor*. *nos id omne etiam agere conabimur quod homines cum lætitia aspicere imaginamur et contra id agere aversabimur quod homines aversari imaginamur,* nous nous efforcerons aussi de faire tout ce que nous imaginons que les humains regardent avec joie et au contraire nous nous refuserons de faire ce que nous imaginons que les humains repoussent. *deinde ex eo quod aliquem aliquid aversari imaginamur, idem aversabimur,* ensuite de ce que nous imaginons que quelqu'un repousse quelque chose, nous repousserons la même chose.

aversamur : présent de *aversor*. *tristitiam vero qua contra ejusdem actionem aversamur, vituperium voco,* mais j'appelle blâme la tristesse avec laquelle au contraire nous repoussons une action de <cette> même <personne>. *supra enim ostendimus nos nihil cupere quia id bonum esse judicamus sed contra id bonum vocamus quod cupimus et consequenter id quod aversamur malum appellamus,* en effet nous avons montré plus haut qu'il n'est rien que nous désirons du fait que nous le jugeons bon mais qu'au contraire <c'est> ce que nous appelons bon <que> nous désirons et par conséquent nous appelons mauvais ce que nous repoussons.

aversari : repousser (infinitif de *aversor*). *si autem id quod amamus, eum aversari imaginamur vel contra, tum animi fluctuationem patiemur,* mais si nous imaginons qu'il repousse ce que nous aimons ou l'inverse, alors nous pâtirons d'un flottement de l'esprit.

aversatur : présent de *aversor*. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses. *hinc sequitur quod mens ea imaginari aversatur quæ ipsius et corporis potentiam minuunt vel coercent,* il suit de là que l'esprit se refuse d'imaginer ce qui diminue ou contrarie sa puissance et celle du corps.

aversetur : subjonctif présent de *aversor*. *et consequenter ut mens eandem imaginari cupiat vel aversetur hoc est ut eandem amet vel odio habeat,* et par conséquent <il se fait> que l'esprit désire imaginer ou se refuse <d'imaginer> <cette> même <chose> c'est-à-dire <qu'il se fait> qu'il l'aime ou l'a en haine [*et consequenter <fit> ut… hoc est <fit> ut*].

aversio, onis, f : aversion. *aversio est tristitia concomitante idea alicujus rei quæ per accidens causa est tristitiæ,* l'aversion est une tristesse qu'accompagne l'idée d'une chose qui est cause de tristesse par hasard.
aversor, aris, ari, atus sum : repousser. ¶ (avec infinitif) se refuser de.
avertat : subjonctif présent de *averto*. *unde fit ut quodnam ex duobus avertat, nesciat,* de là vient qu'il ne sait lequel donc des deux détourner [*ex duobus <malis>*].
averto, is, ere, verti, versum : détourner.
avis, is, f : oiseau. *sic etiam libidines et appetitus insectorum, piscium et avium alii atque alii esse debent,* de même aussi les besoins et appétits des insectes, des poissons et des oiseaux doivent être différents les uns des autres.
axioma, atis, n : axiome. *per axioma quintum,* par l'axiome 5. *ut patet ex axiomate primo,* comme cela est évident à partir de l'axiome 1. *hæc propositio omnibus axioma esset,* cette proposition serait un axiome pour tout le monde. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *hoc postulatum seu axioma nititur postulato primo et lemmatibus quinto et septimo, quæ vide post propositionem tertiam decimam partis secundæ,* ce postulat ou axiome repose sur le premier postulat et lemmes 5 et 7, donc vois-les après la proposition 13 de la deuxième partie.
beate : heureusement, dans le bonheur. *est enim cupiditas beate seu bene vivendi, agendi etc. ipsa hominis essentia hoc est conatus quo unusquisque suum esse conservare conatur,* en effet le désir de vivre, d'agir etc. dans le bonheur c'est-à-dire bien est l'essence même de l'humain c'est-à-dire l'effort par lequel chacun s'efforce de conserver son être.
beatior, ius : comparatif de *beatus*. *quo igitur unusquisque hoc cognitionis genere plus pollet, eo melius sui et Dei conscius est hoc est eo est perfectior et beatior, quod adhuc clarius ex sequentibus patebit,* donc plus chacun est efficace par ce genre de connaissance, plus il est conscient de soi et de Dieu c'est-à-dire plus il est parfait et heureux, ce qui sera encore plus clairement évident à partir de la suite.
beatitudo, inis, f : béatitude. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude.
beatus, a, um : heureux. *nemo potest cupere beatum esse, bene agere et bene vivere qui simul non cupiat esse, agere et vivere hoc est actu existere,* personne ne peut désirer être heureux, bien agir et bien vivre sans désirer en même temps être, agir et vivre c'est-à-dire exister en acte. ¶ (substantivement) bienheureux. *et revera qui hisce affectibus sunt obnoxii, multo facilius quam alii duci possunt ut tandem ex ductu rationis vivant hoc est ut liberi sint et beatorum vita fruantur,* et ceux en vérité qui sont sujets à ces affects peuvent être beaucoup plus facilement amenés à vivre enfin sous la conduite de la raison que les autres c'est-à-dire à être libres et à jouir de la vie des bienheureux.
bellum, i, n : guerre. *nam miles exempli gratia visis in arena equi vestigiis statim ex cogitatione equi in cogitationem equitis et inde in cogitationem belli etc. incidet,* car par exemple un soldat après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable, aussitôt de la pensée du cheval tombera dans la pensée d'un cavalier et de là dans la pensée de la guerre etc.
bene : bien. *easdem bene ordinatas esse dicimus,* ces mêmes [choses] nous les disons bien ordonnées. *cæterum de amore et odio erga illum qui rei quam nobis similem esse imaginamur, bene aut male fecit, vide scholium propositionis vicesimæ secundæ hujus,* quant à l'amour et à la haine envers celui qui a bien ou mal agi pour une chose que nous imaginons être semblable à nous, vois la scolie de la proposition 22 de cette <partie>. ¶ *bene est,* cela va bien. *videmus itaque cum hominum natura plerumque ita comparatum esse ut eorum quibus male est, misereantur et quibus bene est, invideant et eo majore odio quo rem qua alium potiri imaginantur, magis amant,* nous voyons donc qu'avec la nature des humains <les choses> ont été ainsi arrangées de façon à ce que le plus souvent ils aient pitié de ceux pour qui cela va mal et envient <ceux> pour qui cela va bien et d'une haine d'autant plus grande qu'ils aiment plus la chose qu'ils imaginent qu'un autre possède. ¶ avec *facere*, bien agir. *porro amorem erga illum qui alteri*

bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus, de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation. ¶ *nota bene* (idem en français, littéralement, remarque bien). *nota bene: posse hoc fieri tametsi mens humana pars esset divini intellectus, ostendimus in scholio propositionis tertiæ decimæ partis secundæ,* nota bene: nous avons montré dans la scolie de la proposition 13 de la deuxième partie que cela peut se faire quoique l'esprit humain soit une partie de l'intellect divin. *nam hæ ut ab eo definiuntur, sunt "perceptiones aut sensus aut commotiones animæ quæ ad eam speciatim referuntur quæque nota bene producuntur, conservantur et corroborantur per aliquem motum spirituum" (vide articulum vicesimum septimum partis primæ passionum animæ),* car celles-ci, ainsi qu'elles sont définies par lui, sont "des perceptions ou sensations ou émotions de l'âme qui se rapportent particulièrement à elle et qui, remarque bien, sont produites, conservées et fortifiées par un mouvement des esprits" (vois l'article 27 de la première partie des passions de l'âme) [*hæ <passiones>, ab eo <Cartesio>*].

benefacere : infinitif de *benefacio*. *qui aliquem odio habet, ei malum inferre conabitur nisi ex eo majus sibi malum oriri timeat et contra qui aliquem amat, ei eadem lege benefacere conabitur,* celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de lui faire du mal sauf s'il craint que n'en naisse un mal plus grand pour lui et au contraire celui qui aime quelqu'un s'efforcera de <lui> rendre service par la même loi.

benefaciendi : génitif du gérondif de *benefacio*. *hæc voluntas sive appetitus benefaciendi qui ex eo oritur quod rei in quam beneficium conferre volumus, nos miseret, benevolentia vocatur,* cette volonté ou <cet> appétit de rendre service qui naît de ce que nous avons pitié d'une chose à laquelle nous voulons apporter un bienfait s'appelle bonté. *et si præterea ad hoc attendam quod ejus cupiditas malum inferendi ei quem odit et benefaciendi ei quem amat, non coercetur timore mali a quo ego contineri soleo, ipsum audacem appellabo,* et si en outre je prête attention à ceci que son désir de faire du mal à celui qu'il hait et de rendre service à celui qu'il aime n'est pas contrarié par la peur d'un mal par lequel je suis, moi, d'ordinaire contenu, je l'appellerai courageux.

benefacio, is, ere, feci, factum : faire du bien, rendre service, bien agir (sans complément ou avec datif).

benefecit : parfait de *benefacio*. *favor est amor erga aliquem qui alteri benefecit,* la bienveillance est l'amour envers celui qui a bien agi pour autrui.

beneficium, ii, n : bienfait. *atque adeo apparet homines longe paratiores esse ad vindictam quam ad referendum beneficium,* et par suite il appert que les humains sont bien plus préparés à la vengeance qu'à rendre en retour un bienfait. *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé. *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*]. *at homo liber reliquos homines amicitia sibi jungere nec paria hominibus beneficia ex eorum affectu referre sed se et reliquos libero rationis judicio ducere et ea tantum agere studet quæ ipse prima esse novit,* or l'humain libre <cherche à> se lier les autres humains par amitié sans <chercher à> rendre en retour aux humains d'après leur affect des bienfaits égaux mais <cherche à> conduire les autres et lui-même par le libre jugement de la raison et cherche à ne faire que ce qu'il sait lui-même être premier.

beneplacitum, i, n : bon plaisir. *fateor hanc opinionem quæ ab ipsius beneplacito omnia pendere statuit,* je reconnais que cette opinion qui pose que tout dépend de son bon plaisir. *non quidem ex libertate voluntatis sive absoluto beneplacito sed ex absoluta Dei natura*, non pas certes par liberté de la volonté ou par bon plaisir absolu mais par la nature absolue de Dieu.

benevolentia, æ, f : bonté. *benevolentia vocatur, quæ proinde nihil aliud est quam cupiditas ex commiseratione orta,* [cette

volonté] s'appelle bonté, laquelle par suite n'est rien d'autre qu'un désir né de la pitié. *benevolentia est cupiditas benefaciendi ei cujus nos miseret,* la bonté est le désir de rendre service à celui dont nous avons pitié.

benigne : avec bienveillance. *at qui reliquos conatur ratione ducere, non impetu sed humaniter et benigne agit et sibi mente maxime constat,* mais celui qui s'efforce de conduire les autres par la raison agit non pas par impulsion mais avec bonté et bienveillance et est d'esprit au plus haut degré en accord avec lui-même.

bipes, edis : bipède. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps.

bis : doublement. *pœnitentia virtus non est sive ex ratione non oritur sed is quem facti pœnitet, bis miser seu impotens est,* le repentir n'est pas une vertu c'est-à-dire qu'il ne naît pas de la raison mais celui qui se repent d'un acte est doublement misérable c'est-à-dire faible.

bonum, i, n : le bien. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de bono et malo,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur le bien et le mal. *unde has formare debuerunt notiones scilicet bonum, malum,* d'où ils durent former ces notions à savoir le bien, le mal. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *quod si etiam in promptu habuerimus rationem nostri veri utilis ac etiam boni quod ex mutua amicitia et communi societate sequitur et præterea quod ex recta vivendi ratione summa animi acquiescentia oriatur et quod homines ut reliqua, ex naturæ necessitate agant,* si nous avons aussi sous la main la règle de notre utile vrai et aussi du bien qui suit d'une amitié mutuelle et de la communauté et en outre le fait que naît de cette façon correcte de vivre une suprême satisfaction de l'esprit et que les humains, comme les autres choses, agissent par nécessité de nature. ¶ bonheur. *quo autem nomine appellanda sit lætitia quæ ex alterius bono oritur, nescio,* mais je ne sais pas de quel nom il faut appeler une joie qui naît du bonheur d'autrui.

bonus, a, um : bon. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre. *supra enim ostendimus nos nihil cupere quia id bonum esse judicamus sed contra id bonum vocamus quod cupimus et consequenter id quod aversamur malum appellamus,* en effet nous avons montré plus haut qu'il n'est rien que nous désirons du fait que nous le jugeons bon mais qu'au contraire <c'est> ce que nous appelons bon <que> nous désirons et par conséquent nous appelons mauvais ce que nous repoussons.

brachium, ii, n : bras. *nempe verberandi actio quatenus physice consideratur et ad hoc tantum attendimus quod homo brachium tollit, manum claudit totumque brachium vi deorsum movet, virtus est quæ ex corporis humani fabrica concipitur,* par exemple l'action de frapper en tant qu'on la considère physiquement et <en tant que> nous ne prêtons attention qu'à ceci <à savoir> qu'un humain lève le bras, ferme <sa> main et meut avec force tout son bras vers le bas, est une vertu qui se conçoit par la structure du corps humain.

brevis, e : resserré. ¶ *brevi temporis spatio,* en peu de temps [littéralement, en un espace de temps resserré]. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison.

breviter : brièvement, en peu de mots. *illas autem hic breviter explicabo,* mais ces [notions-là] c'est ici que je les expliquerai en peu de mots. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais

cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible.

brutum, i, n : bête (brute). *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés. *bruta enim sentire nequaquam dubitare possumus postquam mentis novimus originem,* car que les bêtes aient des sensations, nous ne pouvons en aucun cas <en> douter depuis que nous connaissons l'origine de l'esprit.

Buridanus, i, m : Buridan. *quarto objici potest si homo non operatur ex libertate voluntatis, quid ergo fiet si in æquilibrio sit ut Buridani asina?* on pourrait objecter quatrièmement <que> si l'humain n'opère pas par la liberté de la volonté, qu'arrivera-t-il donc s'il est en équilibre comme l'ânesse de Buridan?

cadaver, eris, n : cadavre. *nam nulla ratio me cogit ut statuam corpus non mori nisi mutetur in cadaver,* car aucune raison ne m'oblige à penser que le corps ne meurt que s'il se transforme en cadavre.

cadere : infinitif de *cado*. *omnia quæ sub intellectum infinitum cadere possunt,* tout ce qui peut tomber sous un intellect infini.

cado, is, ere, cecidi, casum : tomber.

cæcus, a, um : aveugle. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus totam naturam in usum cæcæ illorum cupiditatis dirigeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu réglât toute la nature à l'usage de leur aveugle désir.

cælestis, e : céleste. *signum cæleste,* constellation céleste. *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cælestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie.

cælum, i, n : ciel. *nam intellectus et voluntas qui Dei essentiam constituerent, a nostro intellectu et voluntate toto cælo differre deberent,* car l'intellect et la volonté qui constitueraient l'essence de Dieu devraient différer de notre intellect et de notre volonté de toute l'étendue du ciel.

cæteri, æ, a : (s'orthographie aussi *ceteri*) les autres, tous les autres. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *et sic de cæteris quibus hic supersedeo,* et <il en est> ainsi des autres choses dont je m'abstiens ici. ¶ *cæteris paribus,* toutes choses égales <par ailleurs> [littéralement, toutes les autres choses <étant> égales, ablatif absolu]. *imago rei futuræ vel præteritæ hoc est rei quam cum relatione ad tempus futurum vel præteritum secluso præsenti contemplamur, cæteris paribus debilior est imagine rei præsentis,* l'image d'une chose future ou passée c'est-à-dire d'une chose que nous contemplons en relation au temps futur ou passé à l'exclusion du présent, est toutes choses égales par ailleurs plus faible que l'image d'une chose présente. *et consequenter affectus erga rem futuram vel præteritam cæteris paribus remissior est affectu erga rem præsentem,* et par conséquent un affect à l'égard d'une chose future ou passée est toutes choses égales par ailleurs plus modéré qu'un affect à l'égard d'une chose présente.

cæterum : du reste, d'ailleurs. *cæterum hic affectus quo homo ita disponitur ut id quod vult nolit vel ut id quod non vult velit, timor vocatur,* d'ailleurs cet affect par lequel un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut ou vouloir ce qu'il ne veut pas s'appelle peur. *cæterum non puto operæ esse pretium animi hic ostendere fluctuationes quæ ex spe et metu oriuntur quandoquidem ex sola horum affectuum definitione sequitur non dari spem sine metu neque metum sine spe,* je ne pense d'ailleurs pas qu'il vaut la peine de montrer ici les flottements de l'esprit qui naissent de l'espoir et de la crainte dans la mesure où de la seule définition de ces affects il suit qu'il n'y a pas d'espoir sans crainte ni de crainte sans espoir. ¶ *cæterum de* (+ablatif), quant à. *cæterum de amore et odio erga illum qui rei quam nobis similem esse imaginamur, bene aut male fecit, vide scholium propositionis vicesimæ secundæ*

hujus, quant à l'amour et à la haine envers celui qui a bien ou mal agi pour une chose que nous imaginons être semblable à nous, vois la scolie de la proposition 22 de cette <partie>.

calculus, i, m : calcul. *sic cum homines in calculo errant, alios numeros in mente, alios in charta habent,* c'est ainsi que quand les humains se trompent dans un calcul, c'est qu'ils ont des nombres dans l'esprit <et> d'autres sur le papier.

calidus, a, um : chaud. *unde has formare debuerunt notiones scilicet calidum, frigidum,* d'où ils durent former ces notions à savoir le chaud, le froid.

canis, is, m : chien. *non aliter quam inter se conveniunt canis, signum cæleste et canis, animal latrans,* non autrement que conviennent entre eux le chien, constellation céleste et le chien, animal aboyant. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc.

capax, acis : capable de (+génitif). *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles.

capere : infinitif de *capio*. *et quicquid contra datur quod judicamus bonum sive utile esse ad nostrum esse conservandum et vita rationali fruendum, id ad nostrum usum capere et eo quocunque modo uti nobis licet,* et au contraire il nous est possible de prendre pour notre usage et d'utiliser de quelque façon <que ce soit> tout ce qu'il y a que nous jugeons être bon c'est-à-dire utile pour conserver notre être et jouir d'une vie rationnelle.

capiam : futur de *capio*. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde.

capimus : présent de *capio*. *utilitas quam ex rebus quæ extra nos sunt, capimus, est præter experientiam et cognitionem quam acquirimus ex eo quod easdem observamus et ex his formis in alias mutamus, præcipua corporis conservatio,* l'utilité que nous tirons des choses qui sont à l'extérieur de nous, c'est, en dehors de l'expérience et de la connaissance que nous acquérons de ce que nous les observons et <les> modifions de telles formes en d'autres, la conservation personnelle du corps.

capio, is, ere, cepi, captum : prendre. ¶ séduire. ¶ tirer.

capita : nominatif et accusatif pluriels de *caput*. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes". *eadem igitur hic recolligere et ad summa capita redigere proposui,* j'ai donc proposé de les rassembler ici et de <les> réduire en chapitres essentiels [*eadem= quæ in hac parte de recta vivendi ratione tradidi*].

capite : ablatif de *caput*. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.

capiunt : ils prennent (présent de *capio*). *imaginationem pro intellectu capiunt,* ils prennent l'imagination pour l'intellect.

capiuntur : présent passif de *capio*. *nulli quippe magis adulatione capiuntur quam superbi qui primi esse volunt nec sunt,* c'est qu'en effet aucuns ne sont plus séduits par la flatterie que les orgueilleux qui veulent être les premiers et ne <le> sont pas.

captare : infinitif de *capto*. *imo quia omnes vulgi captare applausus cupiunt,* bien plus étant donné que tous désirent recueillir les applaudissements du vulgaire.

capto, as, are, avi, atum : recueillir.

captus, us, m : capacité. *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine.

caput, itis, n : tête. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. ¶ chapitre. *ad summa capita redigere,* réduire en chapitres essentiels. *per caput septimum,* par le chapitre 7.

careo, es, ere, ui : manquer de, ne pas avoir (+ablatif).
carere : infinitif de *careo*. *tametsi duratio principio et fine carere concipiatur,* quand bien même la durée serait conçue sans début ni fin [littéralement, elle serait conçue manquer de début et de fin]. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes.
caret : présent de *careo*. *si Deus propter finem agit, aliquid necessario appetit quo caret,* si Dieu agit en vue d'une fin, <c'est que> nécessairement il recherche quelque chose qui lui manque.
carpendum : gérondif de *carpo*. *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur,* d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité.
carpere : infinitif de *carpo*. *et qui humanæ mentis impotentiam eloquentius vel argutius carpere novit, veluti divinus habetur,* et celui qui sait critiquer très éloquemment ou très subtilement l'impuissance de l'esprit humain est tenu pour divin.
carpo, is, ere, carpsi, carptum : critiquer.
Cartesius, ii : Descartes. *propositione undevicesima Principiorum Cartesii,* à la proposition 19 des Principes de Descartes. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu.
caruisse : infinitif parfait de *careo*. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées.
castitas, atis, f : chasteté. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects. *temperantiam deinde, sobrietatem et castitatem mentis potentiam, non autem passionem indicare jam etiam monui,* ensuite j'ai déjà fait aussi observer que la modération, la sobriété et la chasteté indiquent une puissance de l'esprit et non pas une passion.
casus, us, m : hasard. ¶ *casu,* par hasard (ablatif adverbial). *quomodo tot circumstantiæ casu concurrere potuerunt?* comment tant de circonstances ont-elles pu coïncider par hasard? *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.
causa, æ, f : cause. *ex data causa determinata necessario sequitur effectus,* étant donnée une cause déterminée il s'ensuit nécessairement un effet. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,* maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines. *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé avait tiré son origine. *et sic porro causarum causas rogare non cessabunt,* et c'est ainsi que de proche en proche ils ne cesseront de demander les causes des causes. ¶ raison. *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage. ¶ *causa cur,* une/la raison pour laquelle. *debeat necessario dari causa cur illa individua et cur non plura nec pauciora existunt,* il devrait nécessairement y avoir une raison pour laquelle ces individus-là existent et <une raison> pour laquelle il n'en existe ni plus ni moins. *deinde causam etiam videre cur nostri*

corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam, ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *causam autem cur homines se liberos esse putent explicuimus in appendice partis primæ,* nous avons expliqué dans l'appendice de la première partie la raison pour laquelle les humains se croient libres [littéralement, croient qu'ils sont libres]. ¶ *causam reddere cur,* donner la raison pour laquelle. *nam meum intentum hic tantum fuit causam reddere cur non dixerim id ad essentiam alicujus rei pertinere sine quo res nec esse nec concipi potest,* car ici mon intention ne fut que de donner la raison pour laquelle je n'ai pas dit qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir. ¶ *causa sui,* cause de soi (ou à laisser en latin). *per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam sive id cujus natura non potest concipi nisi existens,* par *causa sui* j'entends ce dont l'essence enveloppe l'existence c'est-à-dire ce dont la nature ne peut se concevoir qu'existante. *id cujus natura in se considerata involvit existentiam, causa est sui,* ce dont la nature considérée en elle-même enveloppe l'existence est causa sui. *eo sensu quo Deus dicitur causa sui, etiam omnium rerum causa dicendus est,* au sens où Dieu est dit cause de soi, il doit être dit aussi cause de toutes les choses. ¶ *quid causæ est cur,* pour quelle raison. *quid causæ est cur jam non possit sua decreta mutare,* pour quelle raison ne pourrait-il pas maintenant changer ses décrets? ¶ *cujus causa,* à cause de quoi. *per finem cujus causa aliquid facimus, appetitum intelligo,* par fin à cause de quoi nous faisons quelque chose, j'entends appétit. *secundo sequitur virtutem propter se esse appetendam nec quicquam quod ipsa præstabilius aut quod utilius nobis sit, dari, cujus causa deberet appeti,* il suit deuxièmement qu'il faut rechercher la vertu pour elle-même et qu'il n'y a rien qui <soit> plus avantageux ou qui nous soit plus utile qu'elle et qui ferait qu'on doive <le> rechercher [littéralement, à cause de quoi on devrait <le> rechercher]. ¶ *causa* (ablatif à valeur de préposition+génitif), pour. *majoris perspicuitatis causa,* pour plus de clarté. *nam quamvis mortis vitandæ causa divitias in mare projiciat, manet tamen avarus,* car quand il jetterait <ses> richesses à la mer pour éviter la mort, il n'en demeure pas moins avare. ¶ *esse in causa ut*+subjonctif, être cause que. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses. *facile concipimus hominem posse sæpe in causa esse tam ut contristetur quam ut lætetur sive ut tam tristitia quam lætitia afficiatur concomitante idea sui tanquam causa atque adeo facile intelligimus quid pœnitentia et quid acquiescentia in se ipso sit,* nous concevons facilement que l'humain peut souvent être tant cause qu'il soit triste que <cause> qu'il soit joyeux c'est-à-dire qu'il soit affecté tant d'une tristesse que d'une joie qu'accompagne comme cause l'idée de lui-même et par suite nous comprenons facilement ce qu'<est> le repentir et ce qu'est la confiance en soi-même. ¶ *ea de causa ut,* pour que. *at si res ea de causa factæ essent ut Deus finem assequeretur suum,* or si les choses avaient été faites pour que Dieu atteignît sa fin. ¶ *ea de causa… quia scilicet,* pour cette raison… à savoir que. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. ¶ *hac de causa,* <c'est> pour cette raison <que>. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre. *ergo amans hac etiam de causa tristitia afficietur et eo majore quo amor major fuerat hoc est præter tristitiam quæ odii fuit causa, alia ex eo oritur quod rem amavit,* donc l'amant sera affecté de tristesse pour cette raison aussi et <d'une tristesse> d'autant plus grande que l'amour avait été plus grand c'est-à-dire qu'en dehors de la tristesse qui a été cause de haine, une autre naît de ce qu'il a aimé la chose. ¶ *qua de causa,* et c'est pour cette raison que. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. ¶ *quarum de causa,* en vue desquelles. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de

toutes. ¶ *pro causa,* pour cause. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. ¶ *ex pari causa,* à partir d'une cause égale, à cause égale. *si quis rem amatam odio habere inceperit ita ut amor plane aboleatur, eandem majore odio ex pari causa prosequetur quam si ipsam nunquam amavisset et eo majore quo amor antea major fuerat,* si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose aimée en sorte que l'amour soit complètement anéanti, il poursuivra à partir d'une cause égale <cette> même <chose> d'une haine plus grande que s'il ne l'avait jamais aimée et d'autant plus grande que l'amour avait été auparavant plus grand.

causalitas, atis, f : causalité. *Deus omnibus rebus prior est causalitate,* Dieu est par causalité antérieur à toutes les choses.

causatum, i, n : causé (ce qui est causé par la cause c'est-à-dire l'effet). *causatum differt a sua causa,* le causé diffère de sa cause. *cujuscunque causati idea a cognitione causæ cujus est effectus, dependet,* l'idée du causé quel qu'il soit dépend de la connaissance de la cause dont il est l'effet.

causatur : présent passif de *causo*. *objecta a quibus causatur pulchra dicuntur,* les objets qui en sont cause sont dits beaux [*objecta a quibus <hæc valetudo> causatur,* les objets par lesquels <cette santé> est causée].

causo, as, are : être la cause de, causer.

caute : précisément. *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie.

cautio, onis, f : précaution. *quod nobis absque ullo erroris periculo facere licet modo nobis cautio sit nihil concludere nisi ex perspicuis præmissis,* ce qu'il nous est permis de faire sans aucun risque d'erreur pourvu que nous prenions la précaution de ne tirer conclusion qu'à partir de prémisses claires [littéralement, que nous ayons la précaution de ne rien conclure si ce n'est à partir de prémisses claires]. ¶ *cautio esse debet ne*+subjonctif, il faut prendre la précaution de… ne pas [littéralement, la précaution de… ne pas… doit être]. *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*].

caveat : subjonctif présent de *caveo*. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit.

cavebit : futur de *caveo*. *in communibus deinde colloquiis cavebit hominum vitia referre et de humana impotentia non nisi parce loqui curabit,* ensuite dans les conversations en commun il se gardera de mentionner les vices des humains et veillera à ne parler que modérément de l'impuissance humaine.

caveo, es, ere, cavi, cautum : (avec infinitif) se garder de. ¶ (avec *ne*+subjonctif) prendre soin de ne pas.

cavitas, atis, f : cavité. *his adde quod nec hæc glans ita in medio cerebro sita reperiatur ut tam facile totque modis circumagi possit et quod non omnes nervi ad cavitates usque cerebri protendantur,* ajoute à cela qu'on ne trouve pas non plus cette glande abandonnée au milieu du cerveau en sorte qu'elle puisse si facilement et de tant de manières être entraînée de côté et d'autre et que tous les nerfs ne se prolongent pas jusqu'aux cavités du cerveau.

ce : particule démonstrative enclitique [e.g. *hisce* formé de *his* et de l'enclitique *ce*].

ceciderit : futur antérieur de *cado*. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in*

alicujus caput ceciderit eumque interfecerit, car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe.

cecidisse : infinitif parfait de *cado*. *hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée.

cedant : subjonctif présent de *cedo*. *ut igitur homines concorditer vivere et sibi auxilio esse possint, necesse est ut jure suo naturali cedant,* pour que les humains donc puissent vivre en bonne intelligence et s'entraider, il faut qu'ils renoncent à leur droit naturel.

cedat : subjonctif présent de *cedo*. *his me causam ostendisse credo cur homines opinione magis quam vera ratione commoveantur et cur vera boni et mali cognitio animi commotiones excitet et sæpe omni libidinis generi cedat,* je crois par là avoir montré la raison pour laquelle les humains sont plus émus par l'opinion que par la vraie raison et pourquoi la vraie connaissance du bien et du mal stimule les émotions de l'esprit et obéit souvent à tout genre de débauche.

cedere : infinitif de *cedo*. *et se invicem securos reddant se nihil acturos quod possit in alterius damnum cedere,* et s'assurent mutuellement de ne rien faire qui puisse aboutir au détriment d'autrui [*necesse est ut… et <ut>*]. *nam plerique videntur credere se eatenus liberos esse quatenus libidini parere licet et eatenus de suo jure cedere quatenus ex legis divinæ præscripto vivere tenentur,* car la plupart semblent croire qu'ils sont libres en tant qu'il <leur> est possible de céder à <leur> dérèglement et qu'ils renoncent à leur droit en tant qu'ils sont tenus de vivre selon la prescription de la loi divine.

cedit : présent de *cedo*. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.

cedo, is, ere, cessi, cessum : s'avouer vaincu. ¶ obéir à (+datif). ¶ renoncer à (+ablatif d'éloignement, e.g. *jure suo naturali,* à son droit naturel). ¶ renoncer à (avec *de*+ablatif, e.g. *de suo jure,* à son droit). ¶ aboutir à (*in*+accusatif).

cedunt : présent de *cedo*. *quos vero vincit, ii læti cedunt, non quidem ex defectu sed ex incremento virium,* et ceux qu'il vainc s'avouent vaincus dans la joie, non pas certes par manque mais par accroissement de <leurs> forces.

celare : infinitif de *celo*. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons.

celari : infinitif passif de *celo*. *confert præterea concordiæ pudor in iis tantum quæ celari non possunt,* en outre la honte ne contribue à la concorde que pour les choses qu'on ne peut pas dissimuler.

celeberrimus, a, um : très célèbre. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu.

celeritas, atis, f : vitesse. *corpora ratione motus et quietis, celeritatis et tarditatis et non ratione substantiæ ab invicem distinguuntur,* les corps se distinguent entre eux sous le rapport du mouvement et du repos, de la vitesse et de la lenteur et non sous le rapport de la substance. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis.

celeriter : rapidement. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale [littéralement, ou également rapidement].

celerius : plus rapidement (comparatif de *celeriter*). *unumquodque corpus jam tardius jam celerius movetur,* chaque corps se meut

tantôt plus lentement tantôt plus rapidement. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

celet : subjonctif présent de *celo*. *nam qui præ stultitia dona compensare nescit, ingratus non est et multo minus ille qui donis non movetur meretricis ut ipsius libidini inserviat nec furis ut ipsius furta celet vel alterius similis,* car celui qui par bêtise ne sait pas contrebalancer les cadeaux n'est pas ingrat et encore moins celui qui ne s'émeut pas des cadeaux d'une courtisane qui veut s'assujettir à sa <propre> libido ni <de ceux> d'un voleur qui veut dissimuler ses <propres> vols ni d'un autre semblable [littéralement, pour qu'elle s'assujettisse, pour qu'il dissimule, *ipsius <meretricis> libidini, ipsius <furis> furta*].

celo, as, are, avi, atum : cacher à (+accusatif). ¶ dissimuler.

centrum, i, n : centre. *concludit circulum non habere centrum,* il conclut que le cercle n'a pas de centre. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.

cerebrum, i, n : cerveau. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau. *omnibus in ore est "non minora cerebrorum quam palatorum esse discrimina",* tout le monde a à la bouche <que> "les différences des cerveaux ne sont pas moindres que <celles> des palais". *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée.

cernitur : présent passif de *cerno*. *hominis liberi virtus æque magna cernitur in declinandis quam in superandis periculis,* la vertu d'un humain libre se montre aussi grande à s'écarter des dangers qu'à les surmonter.

cerno, is, ere, crevi, cretum : voir nettement [d'où au passif avec attribut du sujet, être vu c'est-à-dire se montrer].

certamen, inis, n : combat. *sive homo liber eadem animositate seu animi præsentia qua certamen fugam eligit,* c'est-à-dire que l'humain libre choisit la fuite avec la même fermeté ou présence d'esprit que le combat.

certatur : présent passif de *certo*. *ex quo quandoquidem de summo quod æstimatur bono certatur, ingens libido oritur se invicem quocunque modo opprimendi,* d'où, dans la mesure où l'on se dispute le bien qu'on estime souverain, naît un immense besoin de s'accabler mutuellement de quelque façon <que ce soit>.

certior, ius : plus certain (comparatif de *certus*). *de nullius rei existentia certiores esse possumus quam de existentia Entis absolute infiniti,* nous ne pouvons être plus certains de l'existence d'aucune chose que de l'existence de l'Être infini dans l'absolu. *adeoque vel naturam Dei ad essentiam rerum creatarum pertinere vel res creatas sine Deo vel esse vel concipi posse credunt vel quod certius est, sibi non satis constant,* et par suite ou bien ils croient que la nature de Dieu appartient à l'essence des choses créées ou bien que les choses créées peuvent sans Dieu ou être ou se concevoir ou bien, ce qui est plus certain, ils ne sont pas suffisamment en accord avec eux-mêmes. *deinde quid idea vera clarius et certius dari potest quod norma sit veritatis?* ensuite que peut-il y avoir de plus clair et de plus certain qu'une idée vraie qui serait norme de la vérité? *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose.

certitudo, inis, f : certitude. *nam nemo qui veram habet ideam, ignorat veram ideam*

summam certitudinem involvere, car <il n'est> personne qui ayant une idée vraie ignore que l'idée vraie enveloppe la plus haute certitude. *quare idea falsa quatenus falsa est, certitudinem non involvit,* c'est pourquoi l'idée fausse en tant qu'elle est fausse n'enveloppe pas la certitude.

certo : de certain, de façon certaine. *de ipsius existentia nihil certo affirmare possumus,* au sujet de son existence nous ne pouvons rien affirmer de certain. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. ¶ avec certitude. *et denique unde aliquis certo scire potest se ideas habere quæ cum suis ideatis conveniant?* et enfin d'où peut-on savoir avec certitude qu'on a des idées qui conviennent avec ce dont elles sont les idées? *bonum autem quod ex ea sequitur, quod scilicet hominem cujus nos miseret, a miseria liberare conamur, ex solo rationis dictamine facere cupimus nec nisi ex solo rationis dictamine aliquid quod certo scimus bonum esse, agere possumus,* le bien qui en suit, à savoir ce fait que nous nous efforçons de délivrer de la détresse un humain dont nous avons pitié, <c'est> sous la seule dictée de la raison <que> nous désirons <le> faire et ce n'est que sous la dictée de la raison que nous pouvons faire quelque chose que nous savons avec certitude être bon [*ex ea* <*commiseratione*>].

certo, as, are, avi, atum : se disputer (*de*+ablatif).

certus, a, um : certain, précis. *certa ac determinata ratione,* d'une manière certaine et déterminée. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *hinc sequitur essentiam hominis constitui a certis Dei attributorum modificationibus,* de là il suit que l'essence de l'humain se constitue de certaines modifications des attributs de Dieu. *si in natura certus aliquis numerus individuorum existat,* si dans la nature il existe un nombre précis d'individus. *aliquid ponere ad quod Deus tanquam ad certum scopum collineat,* poser quelque chose vers quoi Dieu tend comme vers un but précis. *ac proinde certas causas agnoscunt per quas intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur,* et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation. ¶ précis (en concurrence avec *quidam*). *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. *quælibet idea cujuscunque affectionis humani corporis eatenus naturam corporis humani involvit quatenus ipsum humanum corpus certo quodam modo affici consideratur,* toute idée d'une quelconque affection du corps humain enveloppe la nature du corps humain en tant que l'on considère le corps humain lui-même être affecté d'une certaine manière précise. *sed venit hic præterea notandum quod ut loci sic etiam temporis distantiam non nisi usque ad certum quendam limitem possumus distincte imaginari,* mais il faut remarquer ici en outre que de même que <nous ne pouvons imaginer distinctement une distance> de lieu, de même nous ne pouvons aussi imaginer distinctement une distance de temps que jusqu'à une certaine limite précise. ¶ certain, sûr. *adeoque qui adæquatam habet ideam sive qui vere rem cognoscit, debet simul suæ cognitionis adæquatam habere ideam sive veram cognitionem hoc est debet simul esse certus,* et par suite celui qui a une idée adéquate c'est-à-dire celui qui connaît vraiment une chose doit en même temps avoir de sa connaissance une idée adéquate ou une vraie connaissance c'est-à-dire qu'il doit en même temps <en> être certain. *hoc est quis potest scire se de aliqua re certum esse nisi prius de ea re certus sit?* c'est-à-dire qui peut savoir qu'il est certain d'une chose s'il n'est d'abord certain de cette chose? ¶ digne de confiance, sûr. *quo itaque magis ex ductu rationis vivere conamur eo magis spe minus pendere et metu nosmet liberare et fortunæ quantum possumus imperare conamur nostrasque actiones certo rationis consilio dirigere,* donc plus nous nous efforçons de vivre

sous la conduite de la raison, plus nous nous efforçons de dépendre moins de l'espoir et de nous délivrer de la crainte et de maîtriser autant que possible le hasard et de régler nos actions par le sûr conseil de la raison. ¶ *pro certo,* pour certain. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales propter finem agere, imo ipsum Deum omnia ad certum aliquem finem dirigere pro certo statuant,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent en vue d'une finalité, bien plus ils tiennent pour certain que Dieu lui-même règle tout en vue d'une finalité précise. *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine.

cessabunt : ils cesseront (futur de *cesso*). *et sic porro causarum causas rogare non cessabunt,* et c'est ainsi que de proche en proche ils ne cesseront de demander les causes des causes.

cessans, antis : participe présent de *cesso*. *eaque cessante,* et dès qu'elle cesse [littéralement, et elle cessant (ablatif absolu); *eaque <vulgi opinione> cessante*].

cessat : présent de *cesso*. *vana quæ dicitur gloria est acquiescentia in se ipso quæ sola vulgi opinione fovetur eaque cessante cessat ipsa acquiescentia hoc est summum bonum quod unusquisque amat,* la gloire dite vaine est une confiance en soi-même qui n'est encouragée que par l'opinion du vulgaire et dès qu'elle cesse, cesse <cette> confiance elle-même c'est-à-dire le souverain bien que chacun aime.

cesso, as, are, avi, atum : cesser.

ceteri, æ, a : (s'orthographie aussi *cæteri*) les autres, tous les autres. ¶ *et cetera,* et toutes les autres choses (en abrégé etc.) *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc.

charta, æ, f : <feuille de> papier. *sic cum homines in calculo errant, alios numeros in mente, alios in charta habent,* c'est ainsi que quand les humains se trompent dans un calcul, c'est qu'ils ont des nombres dans l'esprit <et> d'autres sur le papier. *videntur tamen errare quia ipsos in mente putamus habere numeros qui in charta sunt,* ils semblent cependant se tromper parce que nous croyons qu'ils ont dans l'esprit les nombres qui sont sur le papier.

Christus, i : <Jésus->Christ. *sed quod postquam bruta sibi similia esse credidit, statim eorum affectus imitari inceperit et libertatem suam amittere quam Patriarchæ postea recuperaverunt ducti spiritu Christi hoc est Dei idea a qua sola pendet ut homo liber sit et ut bonum quod sibi cupit, reliquis hominibus cupiat, ut supra demonstravimus,* mais qu'après avoir cru que les bêtes lui étaient semblables, il commença immédiatement à imiter leurs affects et à perdre sa liberté que les Patriarches ont recouvré par la suite, conduits par l'esprit du Christ c'est-à-dire l'idée de Dieu de laquelle seule il dépend que l'humain soit libre et qu'il désire pour tous les autres humains le bien qu'il désire pour lui-même, ainsi que nous <l'>avons démontré plus haut [*sed <narratur> quod*].

cibus, i, m : nourriture. *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et talem potum qui æque ab eo distant,* à savoir qui ne perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui. *si igitur corpore jam aliter disposito ejusdem cibi imago quia ipse præsens adest, fomentetur et consequenter conatus etiam sive cupiditas eundem comedendi, huic cupiditati seu conatui nova illa constitutio repugnabit,* si donc une fois le corps déjà disposé autrement l'image de <cette> même nourriture, du fait que [la nourriture] est elle-même présente <est alimentée> et par conséquent <est alimenté> aussi l'effort c'est-à-dire le désir d'en manger est alimenté, ce nouvel état sera en contradiction avec ce désir ou effort [*ipse <cibus>*]. ¶ mets. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

Cicero, onis, m : Cicéron. *optimus quisque inquit Cicero maxime gloria ducitur,* les meilleurs dit Cicéron sont conduits au plus haut point par la gloire.

cient : provoquent (présent de *cieo*). *quæ autem contrarium motum cient, deformia,* mais ceux qui provoquent un mouvement contraire [sont dits] laids [*<objecta> autem quæ contrarium motum cient, deformia <dicuntur>*].

cieo, es, ere, civi, citum : provoquer, susciter.

circa : (+accusatif) en ce qui concerne, relativement à. *circa voluntatem eodem modo proceditur,* en ce qui concerne la volonté on

procéderait de la même façon. *ejus intellectus et voluntas circa res creatas et earum ordinem in respectu suæ essentiæ et perfectionis perinde est,* son intellect et sa volonté relativement aux choses créées et à leur ordre sont les mêmes eu égard à son essence et à sa perfection. ¶ à l'égard de. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin. ¶ *circa hæc,* à ce sujet [littéralement, autour de ces choses]. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité [littéralement, et autres <choses> que j'ai autrefois méditées à ce sujet]. ¶ (avec *versari*), s'occuper de, s'appliquer à. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe de pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *at cupiditas quæ ex vera boni et mali cognitione oritur, tametsi hæc cognitio circa res quæ in præsentia bonæ sunt, versetur, restingui vel coerceri potest aliqua temeraria cupiditate,* or, un désir qui naît de la vraie connaissance du bien et du mal, même si cette connaissance s'applique à des choses qui sont bonnes actuellement, peut être éteint ou contrarié par un désir accidentel.

circiter : environ. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds.

circulatio, onis, f : circulation. *nam negare non audeo corpus humanum retenta sanguinis circulatione et aliis propter quæ corpus vivere existimatur, posse nihilominus in aliam naturam a sua prorsus diversam mutari,* car je n'ose nier que le corps humain, bien qu'ait été maintenue la circulation du sang et d'autres choses qui font qu'on estime que le corps vit, peut néanmoins se changer en une autre nature tout à fait différente de la sienne.

circulus, i, m : cercle. *finxit circulum quadrati proprietates habere,* il s'est imaginé que le cercle avait les propriétés du carré. *circulus in natura existens et idea circuli existentis quæ etiam in Deo est, una eademque est res quæ per diversa attributa explicatur,* un cercle existant dans la nature et l'idée de ce cercle existant, laquelle est aussi en Dieu, c'est une seule et même chose qui s'explique par des attributs différents. *nec ulla alia de causa dixi quod Deus sit causa ideæ exempli gratia circuli quatenus tantum est res cogitans et circuli quatenus tantum est res extensa,* et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai dit que Dieu n'est cause par exemple de l'idée du cercle qu'en tant qu'il est chose pensante et du cercle qu'en tant qu'il est chose étendue. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. *quare in circulo infinita inter se æqualia rectangula continentur,* c'est pourquoi sont contenus dans le cercle une infinité de rectangles égaux entre eux. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.

circumagatur : présent passif de *circumago*. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

circumagi : infinitif passif de *circumago*. *his adde quod nec hæc glans ita in medio cerebro sita reperiatur ut tam facile totque modis circumagi possit et quod non omnes nervi ad cavitates usque cerebri protendantur,* ajoute à cela qu'on ne trouve pas non plus cette glande

abandonnée au milieu du cerveau en sorte qu'elle puisse si facilement et de tant de manières être entraînée de côté et d'autre et que tous les nerfs ne se prolongent pas jusqu'aux cavités du cerveau.
circumago, is, ere, egi, actum : tourner. ¶ (au passif) être entraîné de côté et d'autre.
circumferentia, æ, f : circonférence. *omnes ad circumferentiam ductæ lineæ,* toutes les lignes menées à la circonférence. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.
circumstantia, æ, f : circonstance. *quomodo tot circumstantiæ casu concurrere potuerunt?* comment tant de circonstances ont-elles pu coïncider par hasard? *qui rei qua semel delectatus est, recordatur, cupit eadem cum iisdem potiri circumstantiis ac cum primo ipsa delectatus est,* celui qui se souvient d'une chose à laquelle il a pris plaisir une première fois désire posséder <cette> même <chose> dans les mêmes circonstances que quand il y prit plaisir au commencement. *adeoque omni eo simul cum re quæ ipsum delectavit, potiri cupiet sive re cum omnibus iisdem circumstantiis potiri cupiet ac cum primo eadem delectatus est,* et par suite il désirera posséder tout cela en même temps que la chose qui l'a lui-même charmé c'est-à-dire qu'il désirera posséder la chose dans toutes ces mêmes circonstances que quand il y a pris plaisir au commencement.
citius : plus vite (comparatif de *cito*). *motus suos citius vel tardius reliquis communicare,* communiquer ses mouvements aux autres [parties] plus vite ou plus lentement [*reliquis* <*partibus*>].
cito : vite. *quod cito fit cito perit,* ce qui se fait vite périt vite. ¶ prochainement. *erga rem futuram quam cito affuturam imaginamur, intensius afficimur quam si ejus existendi tempus longius a præsenti distare imaginaremur,* nous sommes plus intensément affectés à l'égard d'une chose future dont nous imaginons qu'elle va avoir lieu prochainement que si nous imaginions que son temps d'exister est plus éloigné du présent.
civilis, e : civil. *sed prius pauca de statu hominis naturali et civili dicenda sunt,* mais il faut d'abord dire quelques <mots> de l'état naturel et <de l'état> civil de l'humain. *at quidem in statu civili ubi et communi consensu decernitur quid bonum quidve malum sit et unusquisque civitati obtemperare tenetur,* mais <c'est> précisément dans l'état civil où l'on décide d'un commun accord également ce qu'est le bien et ce qu'est le mal et <où> chacun est tenu d'obéir à la cité.
civis, is, m/f : citoyen(ne). *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur.
civitas, atis, f : cité. *præter hæc civitatis etiam quænam sint fundamenta ostendi,* outre cela j'ai également montré quels sont donc les fondements de la cité. *hæc autem societas legibus et potestate sese conservandi firmata civitas appellatur et qui ipsius jure defenduntur, cives,* cette société fortifiée par des lois et par le pouvoir de se conserver elle-même s'appelle cité et ceux qui sont protégés par son droit citoyens.
clam : secrètement. *ambitiosus autem, modo speret fore clam, in nulla re sibi temperabit et si inter ebrios vivat et libidinosos, ideo quia ambitiosus est, proclivior erit ad eadem vitia,* et l'ambitieux, pourvu qu'il espère que cela se fera secrètement, ne se modérera en rien et s'il vit parmi les ivrognes et les débauchés, parce qu'il est ambitieux, sera plus enclin aux mêmes vices.
clamans, antis : participe présent de *clamo*.
clamant : présent de *clamo*. *quare certum est eos gloriæ maxime esse cupidos qui de ipsius abusu et mundi vanitate maxime clamant,* il est donc certain que les plus désireux de gloire sont ceux qui proclament le plus son abus et la vanité du monde.
clamantem : accusatif masculin et féminin du participe présent *clamans*. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.
clamitant : présent de *clamito*. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des

humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].
clamito, as, are, avi, atum : déclarer à grands cris.
clamo, as, are, avi, atum : crier. ¶ invoquer à grands cris (*de*+ablatif).
clare : clairement. *ego saltem satis clare demonstravi nullam substantiam ab alio produci,* moi au moins <c'est> suffisamment clairement <que> j'ai démontré qu'aucune substance n'est produite par autre chose <qu'elle même>.
clarior, ius : plus clair (comparatif de *clarus*).
clarissime : très clairement (superlatif de *clare*). *hinc clarissime sequitur,* de là il suit très clairement que. *falsitatis autem causas a propositione undevicesima usque ad tricesimam quintam cum ejus scholio clarissime ostendi,* j'ai très clairement montré les causes de fausseté de la proposition 19 jusqu'à la <proposition> 35 avec sa scolie. ¶ *quam clarissime,* on ne peut plus clairement. *hæc propositio quam clarissime patet ex modo quo Dei existentiam demonstravi,* cette proposition découle on ne peut plus clairement de la façon dont j'ai démontré l'existence de Dieu. *nolui loqui nisi de re nobis quam clarissime percepta,* je n'ai voulu parler que d'une chose perçue par nous on ne peut plus clairement.
clarissimus, a, um : superlatif de *clarus*. *hæc est clarissimi hujus viri sententia quam ego vix credidissem a tanto viro prolatam esse si minus acuta fuisset,* telle est l'opinion de cet homme illustrissime que ne n'eusse, quant à moi, guère cru avoir été mise en lumière par un si grand homme si elle avait été moins pénétrante.
clarius : plus clairement (comparatif de *clare*). *hæc propositio clarius sequitur ex propositione sexta decima,* cette proposition suit plus clairement de la proposition 16. *de ipsa intellectione qua nihil nobis clarius percipitur,* au sujet de l'intellection elle-même en comparaison de quoi rien ne se perçoit plus clairement. *luce meridiana clarius,* plus clairement que le jour à midi. *nec impræsentiarum hæc clarius possum explicare,* et je ne peux pas expliquer ces choses plus clairement pour le moment. *hæc propositio patet ex præcedenti sed intelligitur clarius ex præcedenti scholio,* cette proposition est évidente à partir de la <proposition> précédente mais se comprend plus clairement à partir de la scolie précédente. *sed clarius ex iis quæ in scholio propositionis quintæ decimæ partis primæ dicta sunt,* mais [c'est] plus clairement [évident] à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 15 de la première partie.
clarius : neutre du comparatif *clarior*. *quin nihil in natura clarius quam quod unumquodque ens sub aliquo attributo debeat concipi,* bien plus rien n'est plus clair dans la nature que ce fait que tout être doive se concevoir sous quelque attribut. *deinde quid idea vera clarius et certius dari potest quod norma sit veritatis?* ensuite que peut-il y avoir de plus clair et de plus certain qu'une idée vraie qui serait norme de la vérité?
clarus, a, um : clair. *si quis ergo diceret se claram et distinctam hoc est veram ideam substantiæ habere,* si donc quelqu'un disait avoir une <idée> claire et distincte c'est-à-dire une idée vraie de la substance. *ut per se clarum,* comme <cela est> clair par soi. *ideæ affectionum corporis humani quatenus ad humanam mentem tantum referuntur, non sunt claræ et distinctæ sed confusæ,* les idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain ne sont pas claires et distinctes mais confuses. ¶ célèbre, illustre. *clarissimi hujus viri sententia,* l'opinion de cet homme illustrissime.
classis, is, f : classe (de citoyens). *si quis ab aliquo cujusdam classis sive nationis a sua diversæ lætitia vel tristitia affectus fuerit concomitante ejus idea sub nomine universali classis vel nationis tanquam causa, is non tantum illum sed omnes ejusdem classis vel nationis amabit vel odio habebit,* si quelqu'un est affecté de joie ou de tristesse par une personne d'une certaine classe ou nation différente de la sienne, <joie ou tristesse> qu'accompagne l'idée de cette <personne> sous le nom universel de sa classe ou nation comme cause, celui-ci aimera ou aura en haine non seulement cette <personne> mais tous ceux de la même classe ou nation.
claudendus, a, um : adjectif verbal de *claudo*. *si itaque homo ira vel odio commotus determinatur ad claudendam manum vel brachium movendum, id ut in parte secunda ostendimus, fit quia una eademque actio potest jungi quibuscunque rerum imaginibus,* si donc un humain troublé par la colère ou la haine est déterminé à fermer la main ou à mouvoir le bras, cela se fait, ainsi que nous <l'>avons montré dans la deuxième partie, parce qu'une seule et même action peut être liée à des images quelconques de choses.
claudit : présent de *claudo*. *nempe verberandi actio quatenus physice consideratur et ad hoc tantum attendimus quod homo brachium tollit, manum claudit totumque brachium vi deorsum movet, virtus est quæ ex corporis humani*

fabrica concipitur, par exemple l'action de frapper en tant qu'on la considère physiquement et <en tant que> nous ne prêtons attention qu'à ceci <à savoir> qu'un humain lève le bras, ferme <sa> main et meut avec force tout son bras vers le bas, est une vertu qui se conçoit par la structure du corps humain.

claudo, is, ere, claudi, clausum : fermer.

clementia, æ, f : indulgence. *modestia autem, clementia etc. species generositatis sunt,* mais la modestie, l'indulgence etc. sont des espèces de générosité. *crudelitati opponitur clementia, quæ passio non est sed animi potentia qua homo iram et vindictam moderatur,* à la cruauté on oppose l'indulgence, laquelle n'est pas une passion mais une puissance de l'esprit par laquelle un humain maîtrise colère et vengeance.

coacti sumus : nous avons été contraints (parfait passif de *cogo* au masculin pluriel). *diversa ab ea quam ex consideratione Entis perfectissimi coacti sumus ei tribuere,* différente de celle que nous avons été contraints de lui attribuer à partir de la considération de l'Être le plus parfait.

coacti sunt : parfait passif de *cogo* au masculin pluriel. *attamen ab experientia reclamante, non vero ex suis principiis coacti sunt fateri usum et studium non parvum requiri ad eosdem coercendum et moderandum,* mais cependant <c'est> à partir des protestations de l'expérience et non d'après leurs propres principes <qu'>ils [les stoïciens] ont été contraints de reconnaître qu'il faut une pratique et une application non négligeables pour les contrarier et les maîtriser [*eosdem* <*affectus*>].

coactus, a, um : participe parfait de *cogo*. *Deus ex solis suæ naturæ legibus et a nemine coactus agit,* Dieu n'agit que d'après les lois de sa nature et n'est contraint par personne. *necessaria vel potius coacta,* nécessaire ou plutôt forcée. *nemo inquam ex necessitate suæ naturæ sed a causis externis coactus alimenta aversatur vel se ipsum interficit, quod multis modis fieri potest,* personne dis-je ne repousse les aliments par la nécessité de sa nature mais forcé par des causes extérieures ou encore ne se suicide, ce qui peut se faire de nombreuses façons.

codex, icis, m : écrit, texte. *atque hic amor seu beatitudo in sacris codicibus gloria appellatur nec immerito,* et cet amour c'est-à-dire <cette> béatitude s'appelle gloire dans les textes sacrés et à juste titre.

coegit : a contraint (parfait de *cogo*). *ipsius perfectio hoc nos affirmare coegit,* c'est sa perfection qui nous a contraint à affirmer cela.

coeo, is, ire, ii, itum : forniquer.

coercebit : contrariera (futur de *coerceo*). *si quis eum quem odio habet, lætitia affectum imaginatur, hæc imaginatio ejusdem conatum coercebit hoc est is qui odio habet, tristitia afficietur,* si quelqu'un imagine celui qu'il a en haine affecté de joie, cette imagination contrariera son effort c'est-à-dire que celui qui hait sera affecté de tristesse.

coercemus : présent de *coerceo*. *beatitudo non est virtutis præmium sed ipsa virtus nec eadem gaudemus quia libidines coercemus sed contra quia eadem gaudemus, ideo libidines coercere possumus,* la béatitude n'est pas la récompense de la vertu mais la vertu même et nous n'en jouissons pas parce que nous contrarions <nos> dérèglements mais au contraire c'est parce que nous en jouissons que nous pouvons contrarier <nos> dérèglements.

coercendum : gérondif de *coerceo*. *hic igitur ut dixi de sola mentis seu rationis potentia agam et ante omnia quantum et quale imperium in affectus habeat ad eosdem coercendum et moderandum ostendam,* ici donc ainsi que je <l'>ai dit je ne traiterai que de la puissance de l'esprit c'est-à-dire de la raison et avant tout je montrerai combien et quelle sorte d'empire elle a sur les affects pour les contrarier et les maîtriser.

coercendus, a, um : devant être contrarié (adjectif verbal de *coerceo*). *sufficit inquam nobis affectuum et mentis communes proprietates intelligere ut determinare possimus qualis et quanta sit mentis potentia in moderandis et coercendis affectibus,* il nous suffit dis-je de comprendre les propriétés communes des affects et de l'esprit pour pouvoir déterminer de quelle sorte et de quelle grandeur est la puissance de l'esprit pour maîtriser et contenir les affects. *humanam impotentiam in moderandis et coercendis affectibus servitutem voco,* j'appelle servitude l'impuissance humaine à maîtriser et contenir les affects. *affectus nec coerceri nec tolli potest nisi per affectum contrarium et fortiorem affectu coercendo,* un affect ne peut être contrarié ou supprimé que par un affect contraire et plus fort que l'affect à contrarier.

coercent : présent de *coerceo*. *cum mens ea imaginatur quæ corporis agendi potentiam minuunt vel coercent, conatur quantum potest rerum recordari quæ horum existentiam secludunt,* quand l'esprit imagine ce qui diminue ou contrarie la puissance d'agir du corps, il s'efforce autant que possible de se souvenir de choses qui en excluent l'existence [littéralement, les choses qui diminuent ou contrarient la puissance d'agir du corps]. *et quæ contra rei amatæ existentiam secludunt, eundem mentis*

conatum coercent hoc est tristitia mentem afficiunt, et celles [les images des choses] qui au contraire excluent l'existence de la chose aimée contrarient ce même effort de l'esprit c'est-à-dire affectent l'esprit de tristesse.

coercentur : présent passif de *coerceo*. *nam si quis rem quam amat, odio habere incipit, plures ejus appetitus coercentur quam si eandem non amavisset,* car si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose qu'il aime, ses appétits sont contrariés en plus grand nombre que s'il ne l'avait pas aimée. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *at hi conatus odio erga rem amatam coercentur,* or ces efforts sont contrariés par la haine à l'égard de la chose aimée.

coerceo, es, ere, coercui, coercitum : presser. ¶ contrarier. ¶ contenir.

coercere : infinitif de *coerceo*. *vera boni et mali cognitio quatenus vera nullum affectum coercere potest sed tantum quatenus ut affectus consideratur,* la vraie connaissance en tant que vraie du bien et du mal ne peut contrarier aucun affect mais seulement en tant qu'on la considère comme un affect.

coerceri : infinitif passif de *coerceo*. *at hic conatus sive appetitus ab ipsius rei amatæ imagine, concomitante imagine illius quem res amata sibi jungit, coerceri supponitur,* or on suppose que cet effort ou appétit est contrarié par l'image de la chose aimée elle-même qu'accompagne l'image de celui que la chose aimée joint à elle. *adeoque ejus cupiditas coerceri hoc est ipse contristari nequit ex eo quod aliquam virtutem in aliquo ipsi dissimili contemplatur et consequenter neque ei invidere poterit,* et par suite son désir ne peut pas être contrarié c'est-à-dire que lui-même <ne peut pas être> triste de ce qu'il contemple une qualité chez quelqu'un de différent de lui-même et par conséquent il ne pourra pas l'envier non plus.

coercet : présent de *coerceo*. *quicquid corporis nostri agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet, ejusdem rei idea mentis nostræ cogitandi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* tout ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance d'agir de notre corps, l'idée de cette même chose augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance de penser de notre esprit.

coercetur : présent passif de *coerceo*. *per affectum intelligo corporis affectiones quibus ipsius corporis agendi potentia augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur et simul harum affectionum ideas,* par affect j'entends les affections du corps par lesquelles la puissance d'agir du corps lui-même est augmentée ou diminuée, aidée ou contrariée et en même temps les idées de ces affections. *quamdiu mens quicquam tale imaginatur tamdiu mentis et corporis potentia minuitur vel coercetur et nihilominus id tamdiu imaginabitur donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat,* aussi longtemps que l'esprit imagine quelque chose de tel, aussi longtemps la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée et néanmoins il imaginera cela jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente. *mens ea imaginari conatur quæ rerum existentiam quibus corporis agendi potentia minuitur vel coercetur, secludunt hoc est ea imaginari conatur quæ rerum quas odio habet, existentiam secludunt,* l'esprit s'efforce d'imaginer ce qui exclut l'existence des choses par lesquelles la puissance d'agir du corps est diminuée ou contrariée c'est-à-dire s'efforce d'imaginer ce qui exclut l'existence des choses qu'il a en haine.

coercuit : parfait de *coerceo*. *atque adeo ex eo quod mens hoc amore divino seu beatitudine gaudet, potestatem habet libidines coercendi et quia humana potentia ad coercendos affectus in solo intellectu consistit, ergo nemo beatitudine gaudet quia affectus coercuit sed contra potestas libidines coercendi ex ipsa beatitudine oritur,* et par suite de ce que l'esprit jouit de cet amour divin c'est-à-dire de la béatitude, il a le pouvoir de contrarier les dérèglements et du fait que la puissance humaine pour contrarier les affects ne consiste qu'en l'intellect, personne donc ne jouit de la béatitude parce qu'il a contrarié les affects mais au contraire le pouvoir de contrarier les affects naît de la béatitude elle-même.

coeundi : génitif du gérondif de *coeo*. *nam per luxuriam, ebrietatem, libidinem, avaritiam et ambitionem nihil aliud intelligimus quam convivandi, potandi, coeundi, divitiarum et gloriæ immoderatum amorem vel cupiditatem,* car par goinfrerie, ivrognerie, débauche, avarice et ambition nous n'entendons rien d'autre que l'amour ou le désir excessif de manger, de boire, de forniquer, d'être riche et d'être glorieux. *sive hæc coeundi cupiditas moderata sit sive non sit, libido appellari solet,* que ce désir de forniquer soit modéré ou non, on l'appelle d'ordinaire libido [littéralement, que ce désir soit modéré ou qu'il ne <le> soit pas].

cogamur : subjonctif présent passif de *cogo*. *sed si ex ipsius rei præsentia vel accuratiore contemplatione, id omne de eadem negare*

cogamur quod causa admirationis, amoris, metus etc. esse potest, tum mens ex ipsa rei præsentia magis ad ea cogitandum quæ in objecto non sunt quam quæ in ipso sunt, determinata manet cum tamen contra ex objecti præsentia id præcipue cogitare soleat quod in objecto est, mais si à partir de la présence ou de la contemplation plus exacte de la chose elle-même nous sommes forcés d'en nier tout ce qui peut être cause d'admiration, d'amour, de crainte etc., alors l'esprit à partir de la présence même de la chose reste déterminé à penser plus ce qui n'est pas dans l'objet que ce qui y est alors que cependant à partir de la présence de l'objet <c'est> au contraire surtout à ce qui est dans l'objet <qu'>il pense d'ordinaire.

cogantur : subjonctif présent passif de *cogo*. *si corpora quædam individuum componentia motum quem versus unam partem habent, aliam versus flectere cogantur,* si certains corps composant un individu étaient forcés d'infléchir le mouvement qu'ils ont vers une partie vers une autre.

cogatur : subjonctif présent passif de *cogo*. *nihil extra ipsum esse potest a quo ad agendum determinetur vel cogatur,* il ne peut rien y avoir à l'extérieur de lui-même par quoi il serait déterminé ou contraint à agir. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre.

cogi : infinitif passif de *cogo*. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place.

cogit : présent de *cogo*. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.

cogitabit : pensera (futur de *cogito*). *ut corpus humanum eodem modo afficiant, de quo mens iterum cogitabit,* <il vient> que [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon, ce à quoi l'esprit pensera de nouveau [<*unde fit ut… et etiam ut… et consequenter*> *ut*].

cogitandi : génitif du gérondif de *cogito*. *per intellectum non intelligimus absolutam cogitationem sed certum tantum modum cogitandi,* par intellect nous n'entendons pas la pensée absolue mais seulement un certain mode du penser. *ut etiam reliqui modi cogitandi,* de même aussi que tous les autres modes du penser. *voluntas certus tantum cogitandi modus est,* la volonté n'est qu'un certain mode du penser. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *at idea dari potest quamvis nullus alius detur cogitandi modus,* mais il peut y avoir une idée bien qu'il n'y ait aucun autre mode du penser. *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser.

cogitando : ablatif du gérondif de *cogito*. *sed mentis conatus seu potentia in cogitando æqualis et simul natura est cum corporis conatu seu potentia in agendo,* mais l'effort de l'esprit c'est-à-dire la puissance dans le penser est égale et simultanée par nature à l'effort du corps c'est-à-dire la puissance dans l'agir.

cogitandum : gérondif de *cogito*. *sed si ex ipsius rei præsentia vel accuratiore contemplatione, id omne de eadem negare cogamur quod causa admirationis, amoris, metus etc. esse potest, tum mens ex ipsa rei præsentia magis ad ea cogitandum quæ in objecto non sunt quam quæ in ipso sunt, determinata manet cum tamen contra ex objecti præsentia id præcipue cogitare soleat quod in objecto est,* mais si à partir de la présence ou de la contemplation plus exacte de la chose elle-même nous sommes forcés d'en nier tout ce qui peut être cause d'admiration, d'amour, de crainte etc., alors l'esprit à partir de la présence même de la chose reste déterminé à penser plus ce qui n'est pas dans l'objet que ce qui y est alors que cependant à partir de la présence de l'objet <c'est> au contraire surtout à ce qui est dans l'objet <qu'>il pense d'ordinaire. *huic igitur rei præcipue danda est opera ut unumquemque affectum quantum fieri potest clare et distincte cognoscamus ut sic mens ex affectu ad illa cogitandum determinetur quæ clare et distincte percipit et in quibus plane acquiescit,* <c'est> donc principalement à cet art <qu'>il faut

s'appliquer pour connaître clairement et distinctement autant que faire se peut chaque affect afin qu'ainsi l'esprit se détermine par l'affect à penser les choses qu'il perçoit clairement et distinctement et auxquelles il consent complètement.

cogitandus, a, um : adjectif verbal de *cogito*. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons].

cogitans, antis : pensant (participe présent de *cogito*). *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. *cogitatio attributum Dei est sive Deus est res cogitans,* la pensée est un attribut de Dieu c'est-à-dire que Dieu est chose pensante. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *quare esse formale idearum Deum quatenus est res cogitans, pro causa agnoscit,* c'est pourquoi l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'il est chose pensante. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *idea rei singularis actu existentis modus singularis cogitandi est et a reliquis distinctus adeoque Deum quatenus est tantum res cogitans, pro causa habet,* l'idée d'une chose singulière existant en acte est un mode singulier du penser et distinct de tous les autres et par suite n'a Dieu pour cause qu'en tant qu'il est chose pensante.

cogitant : ils pensent (présent de *cogito*). *quia earum sunt ignari nec per somnium cogitant,* parce qu'ils en sont ignorants et n'y pensent pas en rêve. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas.

cogitare : penser (infinitif de *cogito*). *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *ens quod infinita infinitis modis cogitare potest, est necessario virtute cogitandi infinitum,* un être qui peut penser une infinité de choses d'une infinité de façons est nécessairement infini par la vertu du penser. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles.

cogitat : pense (présent de *cogito*). *homo cogitat,* l'homme pense. *homo liber de nulla re minus quam de morte cogitat et ejus sapientia non mortis sed vitæ meditatio est,* l'humain libre ne pense à rien moins qu'à la mort et sa sagesse est une méditation non sur la mort mais sur la vie.

cogitatio, onis, f : pensée. *corpus non terminatur cogitatione nec cogitatio corpore,* un corps n'est pas borné par une pensée ni une pensée par un corps. *cogitatio quandoquidem Dei attributum supponitur, est necessario sua natura infinita,* la pensée, dans la mesure où on la suppose un attribut de Dieu, est nécessairement, de par sa nature, infinie. *per intellectum non intelligimus absolutam cogitationem,* par intellect nous n'entendons pas la pensée absolue. *cogitatio attributum Dei est,* la pensée est un attribut de Dieu. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent.

cogitaverint : subjonctif parfait de *cogito*. *unde factum est ut dum res naturales contemplati sunt, de nulla re minus cogitaverint quam de divina natura,* d'où vint qu'en contemplant les choses naturelles, ils ne pensèrent à rien moins qu'à la nature divine.

cogitet : subjonctif présent de *cogito*. *at cum avarus de nulla alia re quam de lucro vel de nummis cogitet et ambitiosus de gloria etc. hi non creduntur delirare quia molesti solent esse*

et odio digni æstimantur, alors que quand un avare ne pense qu'au profit ou à l'argent et un ambitieux à la gloire etc. on ne croit pas qu'ils délirent parce qu'ils sont d'ordinaire désagréables et qu'on les estiment dignes de haine.

cogito, as, are, avi, atum : (avec accusatif) penser. ¶ (avec *de*+ablatif) penser à.

cogitur : est forcé (présent passif de *cogo*). *et etiam ex eo quod rei amatæ imaginem imagini ejus quem odit, jungere cogitur,* et aussi de ce qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée à l'image de celui qu'il hait. *sed quia omnia illa quorum homo efficiens est causa, necessario bona sunt, nihil ergo mali homini evenire potest nisi a causis externis nempe quatenus pars est totius naturæ cujus legibus humana natura obtemperare et cui infinitis modis pene sese accommodare cogitur,* mais du fait que tout ce dont l'humain est cause efficiente est nécessairement bon, rien de mal ne peut donc arriver à un humain si ce n'est par des causes extérieures à savoir en tant qu'il est une partie de la nature tout entière aux lois de laquelle la nature humaine <est forcée> d'obéir et à laquelle elle est forcée de s'adapter de presque une infinité de manières.

cognitio, onis, f : connaissance. *a vera Dei cognitione aberrare,* s'éloigner de la vraie connaissance de Dieu. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines in veram rerum cognitionem ducerentur,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fussent conduits à la vraie connaissance des choses. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *cujuscunque causati idea a cognitione causæ cujus est effectus, dependet,* l'idée du causé quel qu'il soit dépend de la connaissance de la cause dont il est l'effet. *mens enim humana est ipsa idea sive cognitio corporis humani quæ in Deo quidem est quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en effet l'esprit humain est l'idée même c'est-à-dire la connaissance du corps humain qui est certes en Dieu en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière.

cognitu : supin en U de *cognosco*. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure.

cognitus, a, um : connu (participe parfait de *cognosco*). *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie. *sed cognita ejusdem distantia tollitur quidem error sed non imaginatio,* mais une fois connue sa vraie distance, l'erreur est certes supprimée mais non l'imagination [*ejusdem <solis>*].

cognoscamus : subjonctif présent de *cognosco*. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche. *cum autem omnia in Deo sint et per Deum concipiantur, sequitur nos ex cognitione hac plurima posse deducere quæ adæquate cognoscamus,* puisque tout est en Dieu et se conçoit par Dieu il suit que nous pouvons déduire de cette connaissance un très grand nombre de choses que nous sommes susceptibles de connaître adéquatement.

cognoscat : subjonctif présent de *cognosco*. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps.

cognoscendi : génitif du gérondif de *cognosco*. *atque hoc cognoscendi genus procedit ab adæquata idea essentiæ formalis quorundam Dei attributorum ad adæquatam cognitionem essentiæ rerum,* et ce genre du connaître procède de l'idée adéquate de l'essence formelle de certains attributs de Dieu vers la connaissance adéquate de l'essence des choses. *conatus seu cupiditas cognoscendi res tertio cognitionis genere oriri non potest ex primo, at quidem ex secundo cognitionis genere,* l'effort c'est-à-dire le désir de connaître les choses par le troisième genre de connaissance ne peut pas

naître du premier, mais certes du second genre de connaissance.

cognoscendum : gérondif de *cognosco*. *ac proinde mens quatenus æterna est, ad illa omnia cognoscendum est apta quæ ex data hac Dei cognitione consequi possunt hoc est ad res tertio cognitionis genere cognoscendum cujus propterea mens quatenus æterna est, causa est adæquata seu formalis,* et par suite l'esprit, en tant qu'il est éternel, est apte à connaître tout ce qui, étant donnée cette connaissance de Dieu, peut <en> suivre c'est-à-dire à connaître les choses par le troisième genre de connaissance dont l'esprit pour cette raison, en tant qu'il est éternel, est cause adéquate c'est-à-dire formelle.

cognoscere : infinitif de *cognosco*. *ac propterea ad determinandum quid mens humana reliquis intersit quidque reliquis præstet, necesse nobis est ejus objecti ut diximus hoc est corporis humani naturam cognoscere,* et c'est pour cette raison que pour déterminer en quoi l'esprit humain diffère des autres et en quoi il est supérieur aux autres, il nous faut connaître ainsi que nous l'avons dit la nature de son objet c'est-à-dire du corps humain. *nihil perfectius cognoscere sese aiunt quod Deo tribuere possunt quam id quod in nobis summa est perfectio,* ils disent ne rien connaître de plus parfait à pouvoir attribuer à Dieu que ce qui en nous est suprême perfection. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *qui enim inter verum et falsum scit distinguere, debet adæquatam veri et falsi habere ideam hoc est verum et falsum secundo aut tertio cognitionis genere cognoscere,* en effet celui qui sait faire la distinction entre le vrai et le faux doit avoir une idée adéquate du vrai et du faux c'est-à-dire connaître le vrai et le faux par le second ou le troisième genre de connaissance.

cognoscimus : présent de *cognosco*. *porro quicquid cupimus et agimus cujus causa sumus quatenus Dei habemus ideam sive quatenus Deum cognoscimus, ad religionem refero,* de plus je rapporte à la religion tout ce que nous désirons et faisons dont nous sommes cause en tant que nous avons l'idée de Dieu c'est-à-dire en tant que nous connaissons Dieu.

cognoscit : présent de *cognosco*. *mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit nec ipsum existere scit nisi per ideas affectionum quibus corpus afficitur,* l'esprit humain ne connaît le corps humain lui-même et ne sait qu'il existe que par les idées des affections dont le corps est affecté. *Deus itaque ideam corporis humani habet sive corpus humanum cognoscit quatenus plurimis aliis ideis affectus est et non quatenus naturam humanæ mentis constituit hoc est mens humana corpus humanum non cognoscit,* Dieu a donc l'idée du corps humain c'est-à-dire qu'il connaît le corps humain en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'autres idées et non pas en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain ne connaît pas le corps humain. *mens se ipsam non cognoscit nisi quatenus corporis affectionum ideas percipit,* l'esprit ne se connaît lui-même qu'en tant qu'il perçoit les idées des affections du corps. *at quoniam mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit hoc est quoniam cognitio corporis humani ad Deum non refertur quatenus humanæ mentis naturam constituit,* or puisque l'esprit humain ne connaît pas le corps humain lui-même c'est-à-dire puisque la connaissance du corps humain ne se rapporte pas à Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain. *adeoque qui adæquatam habet ideam sive qui vere rem cognoscit, debet simul suæ cognitionis adæquatam habere ideam sive veram cognitionem hoc est debet simul esse certus,* et par suite celui qui a une idée adéquate c'est-à-dire celui qui connaît vraiment une chose doit en même temps avoir de sa connaissance une idée adéquate ou une vraie connaissance c'est-à-dire qu'il doit en même temps <en> être certain.

cognosco, is, ere, novi, nitum : connaître, savoir.

cognovit : parfait de *cognosco*. *hinc sequitur quod esse formale rerum quæ modi non sunt cogitandi, non sequitur ideo ex divina natura quia res prius cognovit,* de là il suit que l'être formel des choses qui ne sont pas des modes du penser ne suit pas de la nature divine pour cette raison qu'elle a connu d'abord les choses. *deinde quod inventa ab homine uxore quæ cum sua natura prorsus conveniebat, cognovit nihil posse in natura dari quod ipsi posset illa esse utilius,* ensuite que la femme ayant été trouvée par l'homme, laquelle convenait tout à fait avec sa nature, il sut que dans la nature il ne pouvait y avoir rien qui pût lui être plus utile qu'elle [*deinde <narratur> quod*].

cogo, is, ere, egi, actum : contraindre, forcer, obliger.

coguntur : ils sont obligés, ils sont forcés (présent passif de *cogo*). *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que

Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées.
cohibeo, es, ere, ui, itum : arrêter.
cohibetur : présent passif de *cohibeo*. *sed hæc dispositio seu conatus dum vigilamus plerumque cohibetur ab imaginibus rerum quæ existentiam ejus cujus recordamur, secludunt,* mais cette disposition ou effort est arrêtée pendant que nous veillons par les images des choses qui excluent l'existence de ce dont nous nous souvenons. *quando itaque rei meminimus quæ nos aliquo lætitiæ genere afficit, eo ipso conamur eandem cum eodem lætitiæ affectu ut præsentem contemplari, qui quidem conatus statim cohibetur memoria rerum quæ illius existentiam secludunt,* quand donc nous nous souvenons d'une chose qui nous affecte d'un genre de joie, par là même nous nous efforçons de contempler <cette> même <chose> comme présente avec le même affect de joie, effort précisément qui est immédiatement arrêté par la mémoire des choses qui excluent son existence.
coitus, us, m : fornication. *et tametsi fieri potest ut homo avarus, ambitiosus vel timidus a nimio cibo, potu et coitu abstineat, avaritia tamen, ambitio et timor luxuriæ, ebrietati vel libidini non sunt contrarii,* et même s'il peut se faire qu'un avare, un ambitieux ou un craintif s'abstiennent de nourriture, boisson et fornication excessives, l'avarice cependant, l'ambition et la peur ne sont pas contraires à la goinfrerie, à l'ivrognerie ou à la débauche.
colendi : génitif du gérondif de *colo*. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère.
coleret : subjonctif imparfait de *colo*. *dicunt Deum omnia propter hominem fecisse, hominem autem ut ipsum coleret,* ils disent que Dieu a tout fait pour l'humain mais <a fait> l'humain pour que celui-ci honore <Dieu> lui-même.
colligitur : présent passif de *colligo*. *ut facile colligitur ex iis quæ in scholio propositionis quadragesimæ quartæ hujus diximus,* ainsi que <cela> se conclut facilement à partir de ce que nous avons dit dans la scolie de la proposition 44 de cette <partie>.
colligo, is, ere, legi, lectum : conclure.
colliguntur : présent passif de *colligo*. *quæ de pudore notanda sunt, colliguntur facile ex iis quæ de misericordia et pœnitentia diximus,* ce qu'il faut remarquer sur la honte se conclut facilement à partir de ce que nous avons dit sur la pitié et le repentir.
collimamus : présent de *collimo*. *nam ad nostrum ad quem collimamus scopum, unam tantum sufficit considerare,* car pour notre but vers lequel nous regardons, il suffit de ne considérer qu'une seule [cause].
collimo, as, are, avi, atum : regarder.
collineat : tend (présent de *collineo*). *aliquid ponere ad quod Deus tanquam ad certum scopum collineat,* poser quelque chose vers quoi Dieu tend comme vers un but précis.
collineo, as, are, avi, atum : tendre.
colloquium, ii, n : conversation. *in communibus deinde colloquiis cavebit hominum vitia referre et de humana impotentia non nisi parce loqui curabit,* ensuite dans les conversations en commun il se gardera de mentionner les vices des humains et veillera à ne parler que modérément de l'impuissance humaine.
colo, is, ere, colui, cultum : honorer.
color, oris, m : couleur. *eo usque ut singulorum parvas differentias videlicet uniuscujusque colorem, magnitudinem etc. mens imaginari nequeat,* jusqu'au point où l'esprit ne peut plus imaginer les petites différences de chacun à savoir la couleur, la grandeur etc. de chacun.
combureretur : subjonctif imparfait passif de *comburo*. *quasi ipsius manus combureretur,* comme s'il s'était brûlé <lui-même> la main [littéralement, comme si sa main avait été brûlée].
comburo, is, ere, bussi, bustum : brûler.
combussisse : infinitif parfait de *comburo*. *vel etiam ille qui ex eo quod aliquem manum suam combussisse videt, manum ad se contrahit corpusque movet,* ou aussi celui qui, de ce qu'il voit que quelqu'un s'est brûlé la main contracte sa main vers lui et remue son corps [littéralement, de ce qu'il voit que quelqu'un a brûlé sa propre main].
comedendi : génitif du gérondif de *comedo*. *si igitur corpore jam aliter disposito ejusdem cibi imago quia ipse præsens adest, fomentetur et consequenter conatus etiam sive cupiditas eundem comedendi, huic cupiditati seu conatui nova illa constitutio repugnabit,* si donc une fois le corps déjà disposé autrement l'image de <cette> même nourriture, du fait que [la nourriture] est elle-même présente <est alimentée> et par conséquent <est alimenté> aussi l'effort c'est-à-dire le désir d'en manger est alimenté, ce nouvel état sera en contradiction avec ce désir ou effort [*ipse* <*cibus*>].
comedere : infinitif de *comedo*. *exempli gratia cum aliquid quod nos sapore delectare solet, imaginamur, eodem frui nempe comedere cupimus,* par exemple quand nous imaginons quelque chose qui nous fait d'ordinaire plaisir au goût, nous désirons en jouir, je veux dire en manger.

comederet : subjonctif imparfait de *comedo*. *atque eatenus narratur quod Deus homini libero prohibuerit ne de arbore cognitionis boni et mali comederet,* et c'est en ce sens qu'on raconte que Dieu a interdit à l'homme libre de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.
comedit : présent de *comedo*. *comedit æger id quod aversatur timore mortis,* le malade mange ce qu'il repousse par peur de la mort.
comedo, is, ere, edi, esum/estum : manger.
comitatur : présent de *comitor*. *atque hi affectus lætitiæ et tristitiæ sunt quos idea rei externæ comitatur tanquam causa per se vel per accidens,* et voilà les affects de joie et de tristesse qu'accompagne l'idée d'une chose extérieure comme cause par soi ou par hasard. *hinc ad alios transeo quos idea rei internæ comitatur tanquam causa,* de là j'en viens aux autres <affects> qu'accompagne l'idée d'une chose interne comme cause [*alios <affectus>*].
comitor, aris, ari, atus sum : accompagner.
commendandus, a, um : adjectif verbal de *commendo*. *quare si quæ alia, hæc vivendi ratio optima est et omnibus modis commendanda nec opus est de his clarius neque prolixius agere,* c'est pourquoi s'il en est quelque autre, cette façon de vivre est la meilleure et doit être recommandée de toutes les manières sans qu'il soit besoin d'en traiter plus clairement ni plus prolixement.
commendaverint : subjonctif parfait de *commendo*. *quare non mirum quod prophetæ qui non paucorum sed communi utilitati consuluerunt, tantopere humilitatem, pœnitentiam et reverentiam commendaverint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que les prophètes qui ont veillé non pas <à l'utilité> de quelques-uns mais à l'utilité commune aient tellement recommandé la soumission, le repentir et le respect.
commendo, as, are, avi, atum : recommander.
commentum, i, n : invention. *quod præterea vulgo aiunt Naturam aliquando deficere vel peccare resque imperfectas producere, inter commenta numero de quibus in appendice partis primæ egi,* je mets en outre au nombre des inventions dont j'ai traité dans l'appendice de la première partie ce fait qu'ils disent ordinairement que parfois la Nature défaille ou péche et produit des choses imparfaites.
commercium, ii, n : commerce. *porro ex postulato quarto partis secundæ sequitur nos efficere nunquam posse ut nihil extra nos indigeamus ad nostrum esse conservandum et ut ita vivamus ut nullum commercium cum rebus quæ extra nos sunt, habeamus,* de plus il suit du postulat 4 de la deuxième partie que nous ne pouvons jamais faire que nous n'ayons besoin de rien d'extérieur à nous pour conserver notre être et que nous vivions de telle sorte que nous n'ayons aucun commerce avec les choses qui sont à l'extérieur de nous.
comminiscentur : inventeront (futur de *comminiscor*). *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder.
comminisci : infinitif de *comminiscor*. *adeoque omne id quod ejus rei existentiam tollit sive quod rem destruit, comminisci conabimur,* et par suite nous nous efforcerons d'imaginer tout ce qui supprime l'existence de cette chose ou qui détruit la chose. *qui aliquem odio erga se affectum esse imaginatur, eum contra odio habebit et id omne comminisci conabitur quod eundem possit tristitia afficere atque id eidem inferre studebit,* celui qui imagine que quelqu'un est affecté de haine à son égard l'aura réciproquement en haine et s'efforcera d'inventer tout ce qui pourrait l'affecter de tristesse et cherchera à le lui apporter.
comminiscor, eris, i, mentus sum : inventer. ¶ imaginer.
commiscendus, a, um : adjectif verbal de *commisceo*. *libido est etiam cupiditas et amor in commiscendis corporibus,* la libido est aussi désir et amour de l'union des corps [littéralement, s'agissant d'unir les corps].
commisceo, es, ere, miscui, mixtum/mistum : unir.
commiseratio, onis, f : pitié. *propositio vicesima prima nobis explicat quid sit commiseratio quam definire possumus quod sit tristitia orta ex alterius damno,* la proposition 21 nous explique ce qu'est la pitié que nous pouvons définir comme étant une tristesse née du préjudice d'autrui. *hæc affectuum imitatio quando ad tristitiam refertur, vocatur commiseratio sed ad cupiditatem relata æmulatio,* cette imitation des affects quand elle se rapporte à la tristesse, s'appelle pitié mais émulation <si elle est> rapportée au désir. *benevolentia vocatur, quæ proinde nihil aliud est quam cupiditas ex commiseratione orta,* [cette volonté] s'appelle bonté, laquelle par suite n'est rien d'autre qu'un désir né de la pitié.
commissus, a, um : participe parfait de *committo*. *propterea evenire quod Dii irati essent ob peccata in suo cultu commissa,* [ils posèrent que cela] arrivait du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des crimes commis contre leur culte [*<hæc statuerunt> propterea evenire*].

committat : subjonctif présent de *committo*. *verecundia autem metus seu timor pudoris quo homo continetur ne aliquid turpe committat,* alors que le respect <est> une crainte ou peur de la honte dont un humain est contenu en sorte qu'il ne commet pas quelque chose de honteux.
committere : infinitif de *committo*. *nam sive homo sui appetitus sit conscius sive non sit, manet tamen appetitus unus idemque atque adeo ne tautologiam committere viderer, cupiditatem per appetitum explicare nolui,* car que l'humain soit ou non conscient de son appétit, l'appétit cependant reste un et même et par suite pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie, je n'ai pas voulu expliquer le désir par l'appétit [littéralement, que l'humain soit conscient de son appétit ou qu'il ne <le> soit pas].
committo, is, ere, misi, missum : commettre, faire.
commodius : plus commodément. *sed quia consternatio ex duplici timore oritur, ideo commodius definiri potest quod sit metus qui hominem stupefactum aut fluctuantem ita continet ut is malum amovere non possit,* mais c'est parce que l'épouvante naît d'une double peur qu'on peut la définir plus commodément comme étant une crainte qui contient un humain stupéfait ou flottant de telle sorte qu'il ne peut éloigner un mal.
commodum, i, n : commodité. *inter tot naturæ commoda,* parmi tant de commodités de la nature. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique. *et revera res ita se habet ut ex hominum communi societate multo plura commoda oriantur quam damna,* et en vérité la chose est telle qu'il naît de la communauté des humains beaucoup plus de commodités que de préjudices. ¶ avantage. *et incommoda belli et imperium tyrannidis præ domesticis commodis et paternis admonitionibus eligunt,* et choisissent les inconvénients de la guerre et l'empire de l'autorité d'un tyran préférablement aux avantages domestiques et aux remontrances paternelles.
commotio, onis, f : émotion. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie. *si animi commotionem seu affectum a causæ externæ cogitatione amoveamus et aliis jungamus cogitationibus, tum amor seu odium erga causam externam ut et animi fluctuationes quæ ex his affectibus oriuntur, destruentur,* si nous éloignons une émotion de l'esprit c'est-à-dire un affect de la pensée d'une cause extérieure et <la> joignons à d'autres pensées, alors l'amour ou la haine envers la cause extérieure de même aussi que les flottements de l'esprit qui naissent de ces affects, seront détruits.
commotus, a, um : troublé. *si itaque homo ira vel odio commotus determinatur ad claudendam manum vel brachium movendum, id ut in parte secunda ostendimus, fit quia una eademque actio potest jungi quibuscunque rerum imaginibus,* si donc un humain troublé par la colère ou la haine est déterminé à fermer la main ou à mouvoir le bras, cela se fait, ainsi que nous <l'>avons montré dans la deuxième partie, parce qu'une seule et même action peut être liée à des images quelconques de choses.
commoveantur : subjonctif présent passif de *commoveo*. *his me causam ostendisse credo cur homines opinione magis quam vera ratione commoveantur et cur vera boni et mali cognitio animi commotiones excitet et sæpe omni libidinis generi cedat,* je crois par là avoir montré la raison pour laquelle les humains sont plus émus par l'opinion que par la vraie raison et pourquoi la vraie connaissance du bien et du mal stimule les émotions de l'esprit et obéit souvent à tout genre de débauche.
commoveo, es, ere, movi, motum : émouvoir.
communicare : communiquer (infinitif de *communico*). *at ita ut motus suos continuare possint atque invicem eadem qua antea ratione communicare,* mais de telle sorte qu'ils puissent continuer leurs mouvements et se les communiquer entre eux sous le même rapport qu'avant. *motus suos citius vel tardius reliquis communicare,* communiquer ses mouvements aux autres plus vite ou plus lentement. *sunt partes humani corporis valde composita individua quorum partes a corpore humano, servata omnino ejusdem natura et forma, segregari possunt motusque suos aliis corporibus alia ratione communicare,* les parties du corps humain sont des individus très

composés dont les parties, en conservant tout à fait sa nature et sa forme, peuvent se séparer du corps humain et communiquer leurs mouvements à d'autres corps sous un autre rapport.

communicent : subjonctif présent de *communico*. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis.

communicet : subjonctif présent de *communico*. *dummodo unaquæque pars motum suum retineat eumque uti antea reliquis communicet,* pourvu que chaque partie conserve son mouvement et le communique comme avant aux autres.

communico, as, are, avi, atum : communiquer.

communis, e : commun. *nihil commune,* rien de commun. *notiones communes,* les notions communes. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs. *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *hinc sequitur mentem humanam quoties ex communi naturæ ordine res percipit, nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam habere cognitionem,* de là il suit que l'esprit humain, toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature, n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais seulement confuse et mutilée. ¶ en commun. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps. *in communibus deinde colloquiis cavebit hominum vitia referre et de humana impotentia non nisi parce loqui curabit,* ensuite dans les conversations en commun il se gardera de mentionner les vices des humains et veillera à ne parler que modérément de l'impuissance humaine. ¶ courant. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons]. ¶ *ex communi usu,* dans l'usage courant. *hæc nomina ex communi usu aliud significare scio,* je sais que ces noms signifient autre chose dans l'usage courant. ¶ *communis societas,* communauté. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur. *quæ ad hominum communem societatem conducunt sive quæ efficiunt ut homines concorditer vivant, utilia sunt et illa contra mala quæ discordiam in civitatem inducunt,* ce qui conduit à la communauté des humains c'est-à-dire ce qui fait que les humains vivent en bonne intelligence est utile et au contraire <est> mauvais ce qui introduit la discorde dans la cité.

communiter : communément. *quos Deo communiter tribuimus,* que nous attribuons communément à Dieu. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales ut ipsos propter finem agere,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *his causam quæ communiter erroris esse statuitur, sustulimus,* nous avons supprimé par là la cause qu'on attribue communément à l'erreur [littéralement, la cause qui est pensée être <le propre> de l'erreur].

comparamus : nous comparons (présent de *comparo*). *et hinc fit ut cum alios aliis comparamus, ex sola affectuum differentia a nobis distinguantur et ut alios intrepidos, alios timidos, alios denique alio nomine appellemus,*

et de là vient que quand nous comparons les uns aux autres, nous ne les distinguons que par la différence d'affects et que nous appelons les uns intrépides, d'autres craintifs, d'autres enfin d'un autre nom.

comparandum : gérondif de *comparo*. *ad hæc autem comparandum vix uniuscujusque vires sufficerent nisi homines operas mutuas traderent,* mais pour se procurer cela les forces de chacun ne suffiraient guère si les humains ne <se> rendaient des services mutuels.

comparant : comparent (présent de *comparo*). *Dei porro potentiam cum potentia regum sæpissime comparant,* de plus ils comparent très souvent la puissance de Dieu à la puissance des rois.

comparare : infinitif de *comparo*. *vincuntur præterea homines etiam largitate, præcipue ii qui non habent unde comparare possint illa quæ ad vitam sustentandam necessaria sunt,* en outre les humains sont aussi vaincus par les largesses, surtout ceux qui n'ont pas de quoi pouvoir se procurer ce qui est nécessaire à leur survie.

comparat : présent de *comparo*. *sed notandum cum dico "majorem vel minorem existendi vim quam antea", me non intelligere quod mens præsentem corporis constitutionem cum præterita comparat sed quod idea quæ affectus formam constituit, aliquid de corpore affirmat quod plus minusve realitatis revera involvit quam antea,* mais il faut remarquer que quand je dis "une plus ou moins grande force d'exister qu'avant", je ne veux pas dire que l'esprit compare l'état présent du corps à <son état> passé mais que l'idée qui constitue la forme de l'affect affirme quelque chose du corps qui enveloppe effectivement plus ou moins de réalité qu'avant [littéralement, une plus grande ou une moindre force].

comparatio, onis, f : comparaison. *et sane cum nulla detur ratio voluntatis ad motum, nulla etiam datur comparatio inter mentis et corporis potentiam seu vires et consequenter hujus vires nequaquam viribus illius determinari possunt,* et assurément puisque qu'il n'y a aucun rapport de la volonté au mouvement, il n'y a également aucune comparaison entre la puissance c'est-à-dire les forces de l'esprit et <celles> du corps et par conséquent les forces du <corps> ne peuvent en aucun cas être déterminées par les forces de <l'esprit>.

comparatum esse : infinitif parfait passif de *comparo* au masculin et neutre singuliers. *videmus itaque cum hominum natura plerumque ita comparatum esse ut eorum quibus male est, misereantur et quibus bene est, invideant et eo majore odio quo rem qua alium potiri imaginantur, magis amant,* nous voyons donc qu'avec la nature des humains <les choses> ont été ainsi arrangées de façon à ce que le plus souvent ils aient pitié de ceux pour qui cela va mal et envient <ceux> pour qui cela va bien et d'une haine d'autant plus grande qu'ils aiment plus la chose qu'ils imaginent qu'un autre possède [littéralement, qu'ils aient pitié etc. a été arrangé].

comparatum est : parfait passif au masculin et neutre singuliers de *comparo*. *sed cum iis ita comparatum est ut plerumque invidi atque invicem molesti sint,* mais avec eux <les choses> ont été ainsi arrangées que le plus souvent ils sont envieux et désagréables entre eux [*cum iis <hominibus>*].

comparatus, a, um : comparé (participe parfait de *comparo*). *et contra contristabitur si suas ad aliorum actiones comparatas imbecilliores esse imaginetur,* et au contraire il sera triste s'il imagine que ses actions, comparées à celles des autres, sont plus faibles [littéralement, ses <actions>, comparées aux actions des autres]. *vis et incrementum cujuscunque passionis ejusque in existendo perseverantia non definitur potentia qua nos in existendo perseverare conamur sed causæ externæ potentia cum nostra comparata,* la force et l'accroissement d'une passion quelle qu'elle soit et sa persévérance dans l'exister ne se définissent pas par la puissance par laquelle nous nous efforçons de persévérer dans l'exister mais par la puissance de sa cause extérieure comparée à la nôtre.

comparetur : subjonctif présent passif de *comparo*. *atque adeo earum vis et incrementum potentia causarum externarum definiri debet quæ, si cum nostra comparetur, nostram potentiam indefinite superat,* et par suite leur force et leur accroissement doivent se définir par la puissance des causes extérieures, laquelle, si on la compare à la nôtre, surpasse indéfiniment notre puissance [*earum <cupiditatum quæ ex affectibus quibus conflictamur oriuntur>*].

comparo, as, are, avi, atum : comparer. ¶ arranger. ¶ se procurer.

compendium, ii, n : raccourci. *verum omnium rerum compendium pecunia attulit,* mais l'argent a apporté un raccourci à toutes choses.

compensandus, a, um : adjectif verbal de *compenso*. *exempli gratia inter vitæ dogmata posuimus odium amore seu generositate vincendum, non autem reciproco odio compensandum,* par exemple nous avons posé parmi les principes de vie qu'il faut vaincre la haine par l'amour c'est-à-dire la générosité et non la contrebalancer par une haine réciproque

[*odium… vincendum <esse>, non autem… compensandum <esse>*].

compensare : infinitif de *compenso*. *qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conatur alterius in ipsum odium, iram, contemptum etc. amore contra sive generositate compensare,* celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforce autant que possible de contrebalancer en retour la haine, la colère, le mépris etc. d'autrui à son égard par l'amour c'est-à-dire par la générosité.

compenso, as, are, avi, atum : contrebalancer.

compererit : futur antérieur de *comperio*. *si itaque unam ex iis circumstantiis deficere compererit, amans contristabitur,* si donc il découvre qu'une seule de ces circonstances fait défaut, l'amant sera triste.

comperiet : découvrira (futur de *comperio*). *verumenimvero si quis recte attendat, me ad hæc jam respondisse comperiet,* mais en vérité, si l'on y prête correctement attention, on découvrira que j'ai déjà répondu à cela.

comperimus : nous découvrons (présent de *comperio*). *eandem nec existentiam nec durationem involvere comperimus,* nous découvrons que cette même <essence> n'enveloppe ni existence ni durée. *quatenus itaque Naturæ individua ad hoc genus revocamus et ad invicem comparamus et alia plus entitatis seu realitatis quam alia habere comperimus eatenus alia aliis perfectiora esse dicimus,* donc en tant que nous ramenons les individus de la Nature à ce genre et que nous <les> comparons entre eux et que nous découvrons que les uns ont plus d'étantité c'est-à-dire de réalité que d'autres, nous disons que les uns sont plus parfaits que les autres. *vel quando unius ejusdemque hominis affectus ad invicem comparamus eundemque uno affectu magis quam alio affici sive moveri comperimus,* ou encore quand nous comparons entre eux les affects d'un seul et même humain et que nous découvrons qu'il est affecté c'est-à-dire ému par un affect plus que par un autre.

comperio, is, ire, peri, pertum : découvrir.

comperit : présent de *comperio*. *nam quatenus aliquam circumstantiam deficere comperit eatenus aliquid imaginatur quod ejus rei existentiam secludit,* car en tant qu'il découvre qu'une circonstance fait défaut, il imagine quelque chose qui exclut l'existence de cette chose.

competit : présent de *competo*. *quo plus realitatis alicujus rei naturæ competit,* plus il appartient de réalité à la nature d'une chose. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. *nihil enim naturæ alicujus rei competit nisi id quod ex necessitate naturæ causæ efficientis sequitur et quicquid ex necessitate naturæ causæ efficientis sequitur, id necessario fit,* car n'appartient à la nature d'une chose que ce qui suit de la nécessité de la nature de la cause efficiente et se fait nécessairement tout ce qui suit de la nécessité de la nature d'une cause efficiente.

competo, is, ere, ivi/ii, itum : appartenir à (+datif).

competunt : appartiennent (présent de *competo*). *quo plus realitatis aut esse unaquæque res habet eo plura attributa ipsi competunt,* plus chaque chose a de réalité ou d'être plus <il y a> d'attributs <qui> lui appartiennent.

componens, entis : composant (participe présent de *compono*). *si partes individuum componentes majores minoresve evadant,* si les parties composant un individu en arrivaient à être plus grandes ou plus petites. *si corpora quædam individuum componentia motum quem versus unam partem habent, aliam versus flectere cogantur,* si certains corps composant un individu étaient forcés d'infléchir le mouvement qu'ils ont vers une partie vers une autre. *individua corpus humanum componentia et consequenter ipsum humanum corpus a corporibus externis plurimis modis afficitur,* les individus composant le corps humain et par conséquent le corps humain lui-même est affecté par les corps extérieurs d'un très grand nombre de manières. *at cujuscunque individui corpus componentis datur necessario in Deo idea,* or il y a nécessairement en Dieu une idée de tout individu quel qu'il soit composant un corps. *ergo idea corporis humani ex plurimis hisce partium componentium ideis est composita,* donc l'idée du corps humain est composée de ce très grand nombre d'idées des parties qui le composent [littéralement, des parties <le> composant]. *mens humana partium corpus humanum componentium adæquatam cognitionem non involvit,* l'esprit humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate des parties composant le corps humain. *partes corpus humanum componentes ad essentiam ipsius corporis non pertinent nisi quatenus motus suos certa quadam ratione invicem communicant et non quatenus ut individua absque relatione ad humanum corpus considerari possunt,* les parties composant le corps humain n'appartiennent à l'essence du corps lui-même qu'en tant qu'elles se communiquent réciproquement leurs

mouvements sous un certain rapport précis et non pas en tant qu'on peut les considérer comme des individus sans relation au corps humain. *cujuscunque partis corpus humanum componentis cognitio in Deo est quatenus plurimis rerum ideis affectus est et non quatenus corporis humani tantum habet ideam hoc est ideam quæ humanæ mentis naturam constituit,* de n'importe quelle partie composant le corps humain il y a la connaissance en Dieu en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'idées de choses et non en tant qu'il n'a que l'idée du corps humain c'est-à-dire l'idée qui constitue la nature de l'esprit humain.

componere : infinitif de *compono*. *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cælestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps.

componi : infinitif passif de *compono*. *substantiam corpoream ex partibus componi supponunt,* ils supposent que la substance corporelle est composée de parties. *fingunt lineam ex punctis componi,* ils se figurent qu'une ligne se compose de points. *sic etiam alii postquam fingunt lineam ex punctis componi,* <c'est> ainsi aussi <que> d'autres, s'étant imaginés qu'une ligne se compose de points.

componitur : se compose (présent passif de *compono*). *componitur infinitum ex duabus partibus finitis,* un infini se compose de deux parties finies. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place. *hucusque individuum concepimus quod non nisi ex corporibus quæ solo motu et quiete, celeritate et tarditate inter se distinguuntur hoc est quod ex corporibus simplicissimis componitur,* nous avons conçu jusque-là un individu qui <ne se compose que> de corps qui se distinguent entre eux par les seuls mouvement et repos, vitesse et lenteur c'est-à-dire qui ne se compose que des corps les plus simples. *corpus humanum componitur ex plurimis diversæ naturæ individuis quorum unumquodque valde compositum est,* le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse dont chacun est très composé. *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates.

compono, is, ere, posui, positum : composer.

componunt : présent de *compono*. *si enim duo exempli gratia ejusdem prorsus naturæ individua invicem junguntur, individuum componunt singulo duplo potentius,* en effet si par exemple deux individus tout à fait de même nature se joignent l'un à l'autre, ils composent un individu deux fois plus puissant que chacun séparément.

componuntur : présent passif de *compono*. *lætitia et tristitia et consequenter affectus qui ex his componuntur vel ex his derivantur, passiones sunt,* la joie et la tristesse et par conséquent les affects qui en sont composés ou en sont dérivés sont des passions.

compos, otis : qui possède (+génitif). *si enim homo cum perfectione ad quam transit nasceretur, ejusdem absque lætitiæ affectu compos esset, quod clarius apparet ex tristitiæ affectu qui huic est contrarius,* en effet si l'humain naissait avec la perfection à laquelle il passe, <c'est> sans affect de joie <qu'>il la posséderait, ce qui apparaît plus clairement à partir de l'affect de tristesse qui lui est contraire [*ejusdem <perfectionis>*]. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment.

compositio, onis, f : composition. *atque his puto me præcipuos affectus animique fluctuationes quæ ex compositione trium primitivorum affectuum nempe cupiditatis, lætitiæ et tristitiæ oriuntur, explicuisse perque primas suas causas ostendisse,* et je pense avoir expliqué par là et montré par leurs causes premières les principaux affects et les flottements de l'esprit qui naissent de la composition des trois affects primitifs à savoir

de désir, de joie et de tristesse. *definitiones zelotypiæ et reliquarum animi fluctuationum silentio prætermitto tam quia ex compositione affectuum quos jam definivimus, oriuntur quam quia pleræque nomina non habent, quod ostendit ad usum vitæ sufficere easdem in genere tantummodo noscere,* je passe sous silence les définitions de la jalousie et autres flottements de l'esprit tant parce qu'ils naissent de la composition des affects que nous avons déjà définis que parce que la plupart n'ont pas de noms, ce qui montre que pour l'usage de la vie il suffit de les connaître seulement en général [*pleræque <animi fluctuationes>, easdem <animi fluctuationes>*].

compositus, a, um : composé (participe parfait de *compono*). *jam ad composita ascendamus,* arrivons-en maintenant aux [corps] composés. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature. *quandoquidem ejus unaquæque pars ex pluribus corporibus est composita, poterit ergo unaquæque pars absque ulla ipsius naturæ mutatione jam tardius jam celerius moveri,* puisque chacune de ses parties est composée de plusieurs corps, chaque partie donc pourra se mouvoir tantôt plus lentement tantôt plus rapidement sans aucun changement de sa nature. *idea quæ esse formale humanæ mentis constituit non est simplex sed ex plurimis ideis composita,* l'idée qui constitue l'être formel de l'esprit humain n'est pas simple mais composée d'un très grand nombre d'idées. *idea quæ esse formale humanæ mentis constituit, est idea corporis quod ex plurimis valde compositis individuis componitur,* l'idée qui constitue l'être formel de l'esprit humain est l'idée du corps qui se compose d'un très grand nombre d'individus très composés.

compotes : nominatif et accusatif masculins et féminins pluriels de *compos*. *per malum autem id quod certo scimus impedire quominus boni alicujus simus compotes,* et par mal <j'entendrai> ce que nous savons avec certitude empêcher que nous possédions un bien.

comprehendere : comprendre (infinitif de *comprehendo*). *intellectus actu finitus aut actu infinitus Dei attributa Deique affectiones comprehendere debet,* l'intellect fini en acte ou infini en acte doit comprendre les attributs de Dieu et les affections de Dieu.

comprehenderem : subjonctif imparfait de *comprehendo*. *sed eandem ita definire studui ut omnes humanæ naturæ conatus quos nomine appetitus, voluntatis, cupiditatis vel impetus significamus, una comprehenderem,* mais j'ai cherché à le définir de manière à comprendre en même temps tous les efforts de la nature humaine que nous signifions du nom d'appétit, de volonté, de désir ou d'élan [littéralement, en sorte que je comprisse tous les efforts].

comprehendet : futur de *comprehendo*. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc.

comprehendi : infinitif passif de *comprehendo*. *quicquid in Dei potestate est, id in ejus essentia ita debet comprehendi ut ex ea necessario sequatur,* tout ce qui est au pouvoir de Dieu doit être compris dans son essence de telle sorte que cela suive nécessairement d'elle. *ideæ rerum singularium sive modorum non existentium ita debent comprehendi in Dei infinita idea ac rerum singularium sive modorum essentiæ formales in Dei attributis continentur,* les idées des choses singulières ou modes inexistants doivent être comprises dans l'idée infinie de Dieu de la même façon que les essences formelles des choses singulières ou modes sont contenues dans les attributs de Dieu. ¶ parfait de *comprehendo*. *atque his omnia affectuum remedia sive id omne quod mens in se sola considerata adversus affectus potest, comprehendi,* et par là j'ai appréhendé tous les remèdes aux affects c'est-à-dire tout ce que l'esprit considéré seul en lui-même peut contre les affects.

comprehendit : présent de *comprehendo*. *intellectus infinitus nihil præter Dei attributa ejusque affectiones comprehendit,* l'intellect

infini ne comprend que les attributs de Dieu et ses affections.

comprehenditur : est compris, se comprend (présent passif de *comprehendo*). *earum essentia in alio comprehenditur,* leur essence est comprise en autre chose. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *nec etiam alicujus horum rectangulorum idea potest dici existere nisi quatenus in circuli idea comprehenditur,* pas plus que l'idée d'un de ces rectangles ne peut être dite exister si ce n'est en tant qu'elle est comprise dans l'idée du cercle.

comprehendo, is, ere, endi, ensum : comprendre (renfermer, contenir). ¶ appréhender.

comprehenduntur : sont compris (présent passif de *comprehendo*). *quamdiu res singulares non existunt nisi quatenus in Dei attributis comprehenduntur, earum esse objectivum sive ideæ non existunt nisi quatenus infinita Dei idea existit,* aussi longtemps que les choses singulières n'existent qu'en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif c'est-à-dire leurs idées n'existent qu'en tant qu'existe l'idée infinie de Dieu. *ubi res singulares dicuntur existere non tantum quatenus in Dei attributis comprehenduntur sed quatenus etiam durare dicuntur,* quand on dit que les choses singulières existent non seulement en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu mais en tant aussi qu'on dit qu'elles durent. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles.

comprobatur : présent passif de *comprobo*. *quod ipsa etiam experientia comprobatur,* ce qui est aussi prouvé par l'expérience elle-même.

comprobavero : futur antérieur de *comprobo*. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer [littéralement, si je ne prouve la chose par l'expérience].

comprobo, as, are, avi, atum : prouver.

conabimur : nous nous efforcerons (futur de *conor*). *rem cujus nos miseret, a miseria quantum possumus liberare conabimur,* nous nous efforcerons autant que possible de délivrer de la détresse une chose dont nous avons pitié. *adeoque omne id quod ejus rei existentiam tollit sive quod rem destruit, comminisci conabimur,* et par suite nous nous efforcerons d'imaginer tout ce qui supprime l'existence de cette chose ou qui détruit la chose. *quod ad lætitiam conducere imaginamur, quantum possumus imaginari conamur hoc est id quantum possumus conabimur ut præsens sive ut actu existens contemplari,* nous nous efforçons autant que possible d'imaginer ce que nous imaginons conduire à la joie c'est-à-dire que nous nous efforcerons autant que possible de le contempler comme présent ou comme existant en acte. *si igitur res nobis sit similis, ipsam præ reliquis lætitia afficere conabimur sive conabimur quantum possumus efficere ut res amata lætitia afficiatur concomitante idea nostri hoc est ut nos contra amet,* si donc une chose nous est semblable, nous nous efforcerons de l'affecter de joie plus que les autres c'est-à-dire que nous nous efforcerons autant que possible de faire en sorte que la chose aimée soit affectée d'une joie qu'accompagne l'idée de nous c'est-à-dire en sorte qu'elle nous aime en retour.

conabitur : futur de *conor*. *hoc est mentis et corporis potentia tamdiu minuitur vel coercetur donec mens aliud imaginetur quod hujus existentiam secludit quodque adeo mens quantum potest imaginari vel recordari conabitur,* c'est-à-dire que la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui exclut l'existence de cela et que par suite l'esprit s'efforcera autant que possible d'imaginer ou de se rappeler. *bonum quod homo sibi appetit et amat, constantius amabit si viderit alios idem amare atque adeo conabitur ut reliqui idem ament et quia hoc bonum omnibus commune est eoque omnes gaudere possunt, conabitur ergo ut omnes eodem gaudeant et eo magis quo hoc bono magis fruetur,* le bien que l'humain désire pour lui-même et aime, il <l'>aimera avec plus de constance s'il voit que d'autres aiment la même chose et par suite il fera effort pour que

les autres aiment la même chose et du fait que ce bien est commun à tous et que tous peuvent en jouir, il s'efforcera donc que tous en jouissent et d'autant plus qu'il jouira plus de ce bien.

conabor : je m'efforcerai (futur de *conor*). *conabor tamen rem ut fieri potest, illustrare,* je m'efforcerai cependant d'éclairer la chose autant que possible.

conamen, inis, n : élan. *est enim hæc res per se tristitiæ causa et quatenus eandem hoc affectu imaginamur, eandem odio habemus et quatenus præterea aliquid habere imaginamur simile alteri quæ nos æque magno lætitiæ affectu afficere solet, æque magno lætitiæ conamine amabimus,* <c'est> par elle-même en effet <que> cette chose est cause de tristesse et en tant que nous l'imaginons par cet affect, nous l'avons en haine et en tant en outre que nous l'imaginons avoir quelque chose de semblable à une autre qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de joie aussi grand, nous l'aimerons d'un élan de joie aussi grand.

conamur : présent de *conor*. *quicquid ex ratione conamur, nihil aliud est quam intelligere nec mens quatenus ratione utitur, aliud sibi utile esse judicat nisi id quod ad intelligendum conducit,* tout ce que nous tentons par la raison n'est autre que comprendre et l'esprit en tant qu'il utilise la raison ne juge être utile à lui-même que ce qui conduit à comprendre. *sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons [*sed contra <constat> nos propterea*]. *id omne de nobis deque re amata affirmare conamur quod nos vel rem amatam lætitia afficere imaginamur et contra id omne negare quod nos vel rem amatam tristitia afficere imaginamur,* nous nous efforçons d'affirmer à notre sujet et au sujet de la chose aimée tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de joie et au contraire <nous nous efforçons> de nier tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de tristesse.

conantur : présent de *conor*. *hoc idem demonstrare conantur,* ils s'efforcent de démontrer cette même chose. *et ideo odiosus est præcipue iis quibus alia placent quique propterea etiam student et eodem impetu conantur ut reliqui contra ex ipsorum ingenio vivant,* et c'est pour cette raison qu'il est odieux notamment pour ceux qui ont d'autres goûts et qui, pour cette raison travaillent aussi et par la même impulsion font effort pour que les autres au contraire vivent selon leur tempérament à eux [littéralement, à qui d'autres choses plaisent].

conaretur : subjonctif imparfait de *conor*. *nam si homo alterius rei causa suum esse conservare conaretur, tum res illa primum esset virtutis fundamentum, quod (per prædictum corollarium) est absurdum,* car si <c'était> à cause d'une autre chose <qu'>un humain s'efforçait de conserver son être, alors cette chose serait le premier fondement de la vertu, ce qui (par le corollaire précité) est absurde. *si homo id conaretur, cuperet ergo ut Deus quem amat non esset Deus et consequenter contristari cuperet, quod est absurdum,* si un humain tentait cela [c'est-à-dire faisait effort pour que Dieu l'aime en retour] il désirerait donc que Dieu qu'il aime ne soit pas Dieu et par conséquent désirerait être triste, ce qui est absurde.

conari : infinitif de *conor*. *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon. *hinc et ex propositione duodetricesima hujus sequitur unumquemque quantum potest conari ut unusquisque id quod ipse amat, amet et quod ipse odit, odio etiam habeat,* de là et de la proposition 28 de cette <partie> il suit que chacun fait, autant qu'il peut, effort pour que chacun aime ce qu'il aime lui-même et que <chacun> aussi ait en haine ce que lui-même hait.

conatur : s'efforce (présent de *conor*). *unaquæque res quantum in se est, in suo esse perseverare conatur,* chaque chose s'efforce de persévérer dans son être autant que <son être> est en elle [*quantum <suum esse> in se <ipsa> est*]. *mens quantum potest ea imaginari conatur quæ corporis agendi potentiam augent vel juvant,* l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ce qui augmente ou aide la puissance d'agir du corps. *mens ea imaginari conatur quæ rerum existentiam quibus corporis agendi potentia minuitur vel coercetur, secludunt hoc est ea imaginari conatur quæ rerum quas odio habet, existentiam secludunt,* l'esprit s'efforce d'imaginer ce qui exclut l'existence des choses par lesquelles la puissance d'agir du corps est diminuée ou contrariée c'est-à-dire s'efforce d'imaginer ce qui exclut l'existence des choses qu'il a en haine. *at mens ea quæ nos lætitia afficiunt, quantum potest conatur imaginari hoc est ut præsentia contemplari et contra quæ nos tristitia afficiunt, eorum existentiam secludere,* or l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer c'est-à-dire de contempler comme

présent ce qui nous affecte de joie et au contraire d'exclure l'existence de ce qui nous affecte de tristesse.
conatus est : s'est efforcé (parfait de *conor* au masculin singulier). *deinde lætitiam qua alterius actionem qua nos conatus est delectari, imaginamur, laudem voco,* j'appelle ensuite louange la joie avec laquelle nous imaginons une action d'autrui par laquelle il s'est efforcé de nous plaire.
conatus, us, m : effort. *maximo conatu,* avec le plus grand effort. *conatus quo unaquæque res in suo esse perseverare conatur, nihil est præter ipsius rei actualem essentiam,* l'effort par lequel chaque chose s'efforce de persévérer dans son être n'est que l'essence actuelle de la chose elle-même. *ergo rerum imagines quæ rei existentiam ponunt, mentis conatum quo rem amatam imaginari conatur, juvant hoc est lætitia mentem afficiunt,* donc les images des choses qui posent l'existence de la chose aident l'effort de l'esprit par lequel il s'efforce d'imaginer la chose aimée c'est-à-dire affectent l'esprit de joie.
concatenandi : génitif du gérondif de *concateno*. *quamdiu affectibus qui nostræ naturæ sunt contrarii, non conflictamur tamdiu potestatem habemus ordinandi et concatenandi corporis affectiones secundum ordinem ad intellectum,* aussi longtemps que nous ne nous heurtons pas à des affects qui sont contraires à notre nature, aussi longtemps nous avons le pouvoir d'ordonner et d'enchaîner les affections du corps selon un ordre pour l'intellect.
concatenantur : présent passif de *concateno*. *prout cogitationes rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente, ita corporis affectiones seu rerum imagines ad amussim ordinantur et concatenantur in corpore,* selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit, de même les affections du corps c'est-à-dire les images des choses s'ordonnent et s'enchaînent exactement dans le corps.
concatenare : enchaîner (infinitif de *concateno*). *et sic unusquisque prout rerum imagines consuevit hoc vel alio modo jungere et concatenare, ex una in hanc vel aliam incidet cogitationem,* et c'est ainsi que chacun selon l'habitude qu'il a de joindre et d'enchaîner de telle façon ou telle autre les images des choses, tombera d'une pensée dans telle ou telle autre.
concatenatæ sunt : ont été enchaînées (parfait passif de *concateno* au féminin pluriel). *in scholio propositionis duodevicesimæ partis secundæ ostendimus quænam sit causa cur mens ex contemplatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat videlicet quia earum rerum imagines invicem concatenatæ et ita ordinatæ sunt ut alia aliam sequatur,* dans la scolie de la proposition 18 de la deuxième partie nous avons montré quelle est la raison pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose tombe aussitôt dans la pensée d'une autre chose à savoir parce que les images de ces choses ont été enchaînées entre elles et ordonnées de telle manière que l'une suive l'autre.
concatenatio, onis, f : enchaînement. *præjudicia quæ etiam imo maxime impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient aussi et même au plus haut point empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain.
concatenatus, a, um : enchaîné. *nam major vis requiritur ad affectus secundum ordinem ad intellectum ordinatos et concatenatos coercendum quam incertos et vagos,* car une plus grande force est requise pour contrarier des affects ordonnés et enchaînés suivant un ordre pour l'intellect que <pour contrarier des affects> hasardeux et vagues.
concateno, as, are, avi, atum : enchaîner.
concedam : subjonctif présent de *concedo*. *quod si concedam, viderer asinam vel hominis statuam, non hominem concipere,* si j'accordais <cela>, j'aurais l'air de concevoir une ânesse ou une statue d'humain <et> non pas un humain.
concedat : subjonctif présent de *concedo*. *nisi simul concedat dari equum alatum,* à moins d'accorder en même temps qu'il y a un cheval ailé [littéralement, sauf s'il n'accorde].
concedatur : subjonctif présent passif de *concedo*. *dummodo æterna et infinita concedatur,* dès lors qu'on lui accorde l'éternité et l'infinité. *quamvis concedatur voluntatem ad Dei essentiam pertinere,* même en accordant que la volonté appartienne à l'essence de Dieu [littéralement, quand même on accorderait].
concedendus, a, um : devant être accordé (adjectif verbal de *concedo*). *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam*

affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit, si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée.

concedent : ils accorderont (futur de *concedo*). *verum si hoc dicant, concedent simul Deum posse sua mutare decreta,* mais s'ils disent cela, ils accorderont du même coup que Dieu peut changer ses décrets.

concedere : infinitif de *concedo*. *omnes sane concedere debent nihil sine Deo esse neque concipi posse,* tout le monde doit raisonnablement accorder que sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *et quidem ad primam dico me concedere voluntatem latius se extendere quam intellectum si per intellectum claras tantummodo et distinctas ideas intelligant,* et précisément en ce qui concerne la première <objection> je dis accorder que la volonté s'étend plus loin que l'intellect s'ils n'entendaient par intellect que les idées claires et distinctes. *quod denique ad quartam objectionem attinet, dico me omnino concedere quod homo in tali æquilibrio positus fame et siti peribit,* en ce qui concerne enfin la quatrième objection je dis accorder tout à fait qu'un humain placé dans un tel équilibre mourra de faim et de soif.

concederetur : on accorderait (subjonctif imparfait passif de *concedo*). *eo ipso concederetur dari Deum,* on accorderait par là même qu'il y a Dieu.

concedetur : sera accordé (futur passif de *concedo*). *si tantum ex diversitate attributorum, concedetur ergo non dari nisi unam ejusdem attributi,* si <c'est> seulement par la diversité des attributs [qu'elles diffèrent], on accordera donc qu'il n'y a qu'une [seule substance] de même attribut.

concedit : présent de *concedo*. *exempli gratia qui equum alatum fingit, non ideo concedit dari equum alatum,* par exemple celui qui s'imagine un cheval ailé n'accorde pas pour autant qu'il y a un cheval ailé.

conceditur : on accorde (présent passif de *concedo*). *ut conceditur,* ainsi qu'on l'accorde.

concedo, is, ere, cessi, cessum : accorder. *ratio cur hic loquar de intellectu actu non est quia concedo ullum dari intellectum potentia,* la raison pour laquelle je parle ici d'intellect en acte n'est pas que j'accorde qu'il y ait quelque intellect en puissance.

concedunt : ils accordent (présent de *concedo*). *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'eux-mêmes accordent. *omnes quos vidi philosophi concedunt nullum in Deo dari intellectum potentia sed tantum actu,* tous les philosophes que j'ai vus accordent qu'il n'y a en Dieu aucun intellect en puissance mais seulement en acte.

conceperat : plus-que-parfait de *concipio*. *sed ille mentem a corpore adeo distinctam conceperat ut nec hujus unionis nec ipsius mentis ullam singularem causam assignare potuerit sed necesse ipsi fuerit ad causam totius Universi hoc est ad Deum recurrere,* mais il [Descartes] avait conçu l'esprit tellement distinct du corps qu'il n'a pu assigner aucune cause singulière ni à cette union ni à l'esprit lui-même mais il dut recourir à la cause de l'Univers tout entier c'est-à-dire à Dieu.

concepimus : nous avons conçu (parfait de *concipio*). *hucusque individuum concepimus quod non nisi ex corporibus quæ solo motu et quiete, celeritate et tarditate inter se distinguuntur hoc est quod ex corporibus simplicissimis componitur,* nous avons conçu jusque-là un individu qui <ne se compose que> de corps qui se distinguent entre eux par les seuls mouvement et repos, vitesse et lenteur c'est-à-dire qui ne se compose que des corps les plus simples.

concepisset : eût conçu (subjonctif plus-que-parfait de *concipio*). *ut aliud de natura voluisset et concepisset, alium necessario quam jam habet intellectum habuisset,* pour qu'il eût voulu et conçu autre chose au sujet de la nature, il aurait nécessairement eu un autre intellect que celui qu'il a maintenant.

conceptus, a, um : conçu (participe parfait de *concipio*). *substantia sic concepta,* la substance ainsi conçue. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé.

conceptus, us, m : concept. *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei a quo formari debeat,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose à partir duquel il doive se former. *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept

de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *at conceptus actionem mentis exprimere videtur,* alors que <le mot> concept semble exprimer une action de l'esprit. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. *adeoque nullius alterius attributi Dei conceptum involvit,* et par suite il [l'être formel des idées] n'enveloppe le concept d'aucun autre attribut de Dieu [<*esse formale idearum*>]. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée.

conciliandus, a, um : adjectif verbal de *concilio*. *cupiditatem deinde qua homo qui ex ductu rationis vivit, tenetur ut reliquos sibi amicitia jungat, honestatem voco et id honestum quod homines qui ex ductu rationis vivunt, laudant et id contra turpe quod conciliandæ amicitiæ repugnat,* ensuite j'appelle noblesse le désir qui tient un humain qui vit sous la conduite de la raison de se lier aux autres par amitié et honorable ce que vantent les humains qui vivent sous la conduite de la raison et au contraire honteux ce qui s'oppose aux liens de l'amitié [littéralement, ce qui s'oppose à l'amitié à lier]. *amori autem conciliando illa apprime necessaria sunt quæ ad religionem et pietatem spectant,* mais pour installer l'amour, est particulièrement nécessaire ce qui a trait à la religion et à la piété.

conciliare : infinitif de *concilio*. *nam qui reliquos consilio aut re juvare cupit ut simul summo fruantur bono, is apprime studebit eorum sibi amorem conciliare,* car celui qui désire aider les autres par un conseil ou par un acte afin qu'ils jouissent ensemble du souverain bien, cherchera particulièrement à se ménager leur amour.

conciliarem : subjonctif imparfait de *concilio*. *quod ea de causa feci ut, si fieri posset, eorum attentionem mihi conciliarem qui credunt hoc principium, quod scilicet unusquisque suum utile quærere tenetur, impietatis, non autem virtutis et pietatis esse fundamentum,* et j'ai fait cela pour me ménager, si c'était possible, l'attention de ceux qui croient que ce principe, à savoir que chacun est tenu de rechercher son utile propre, est le fondement de l'impiété et non de la vertu et de la piété.

concilio, as, are, avi, atum : ménager (*mihi concilio,* je me ménage, *sibi conciliare,* se ménager). ¶ joindre, lier. ¶ installer.

concipe : conçois (impératif de *concipio*). *concipe Deum non existere,* conçois que Dieu n'existe pas. *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté.

concipere : concevoir (infinitif de *concipio*). *non dubito quin difficile sit demonstrationem septimæ propositionis concipere,* je ne doute pas qu'il soit difficile de concevoir la démonstration de la proposition 7. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *tam nobis impossibile est concipere Deum non agere quam Deum non esse,* il nous est tout autant impossible de concevoir que Dieu n'agit pas que <de concevoir que> Dieu n'est pas. *ex quibus facile concipere possumus unum idemque objectum posse esse causam multorum contrariorumque affectuum,* d'où nous pouvons facilement concevoir qu'un seul et même objet peut être cause de nombreux affects contraires.

conciperet : subjonctif imparfait de *concipere*. *quare si homo lætitia affectus ad tantam perfectionem duceretur ut se suasque actiones adæquate conciperet, ad easdem actiones ad quas jam ex affectibus qui passiones sunt, determinatur, aptus, imo aptior esset,* c'est pourquoi si un humain affecté de joie était conduit à une telle perfection qu'il se conçût adéquatement lui-même ainsi que ses actions, il serait apte et même plus apte à <ces> mêmes actions auxquelles il est déjà déterminé à partir d'affects qui sont des passions.

conciperetur : subjonctif imparfait passif de *concipio*. *si igitur aliqua virtus posset hac nempe hoc conatu prior concipi, conciperetur ergo ipsa rei essentia se ipsa prior, quod (ut per se notum) est absurdum,* si donc une vertu pouvait se concevoir antérieure à celle-ci à savoir à cet effort [de se conserver soi-même], <c'est> donc <qu'>on concevrait l'essence même d'une chose antérieure à elle-même, ce qui est absurde (comme il va de soi).

concipi : infinitif passif de *concipio*. *per causam sui intelligo id cujus natura non potest concipi nisi existens,* par *causa sui* j'entends ce

dont la nature ne peut se concevoir qu'existante. *id quod per aliud non potest concipi, per se concipi debet,* ce qui ne peut pas se concevoir par autre chose <que soi-même> doit se concevoir par soi. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffisent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *quod ostendit Deum hominem vel instar hominis a vulgo concipi,* ce qui montre que Dieu est conçu <comme> homme ou à l'image de l'homme par le vulgaire. *hæc affirmatio conceptum sive ideam trianguli involvit hoc est sine idea trianguli non potest concipi,* cette affirmation enveloppe le concept ou idée du triangle c'est-à-dire ne peut pas se concevoir sans l'idée du triangle.

concipiamus : subjonctif présent de *concipio*. *cum itaque ad solam cogitationem attendendo Ens infinitum concipiamus,* puisque donc en ne prêtant attention qu'à la pensée nous concevons un Être infini. *sive naturam sub attributo extensionis sive sub attributo cogitationis sive sub alio quocunque concipiamus,* que nous concevions la nature sous l'attribut de l'étendue ou sous l'attribut de la pensée ou encore sous un autre quel qu'il soit. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *quod si præterea tertium individuorum genus ex his secundis compositum concipiamus, idem multis aliis modis affici posse reperiemus absque ulla ejus formæ mutatione,* si en outre nous concevions un troisième genre d'individus composé de ces seconds, nous trouverons qu'il peut être affecté de beaucoup d'autres façons sans aucun changement de sa forme. *concipiamus itaque singularem aliquam volitionem nempe modum cogitandi quo mens affirmat tres angulos trianguli æquales esse duobus rectis,* concevons donc une volition singulière à savoir le mode du penser par lequel l'esprit affirme que les trois angles d'un triangle sont égaux à deux droits.

concipiant : subjonctif présent de *concipio*. *tametsi Deum actu summe intelligentem concipiant,* quoiqu'ils conçoivent Dieu suprêmement intelligent en acte.

concipiantur : subjonctif présent passif de *concipio*. *quamvis duo attributa realiter distincta concipiantur,* bien que l'on conçoive deux attributs réellement distincts. *concipiantur jam ex infinitis illis duo tantum nempe E et D existere,* que maintenant parmi cette infinité on conçoive que deux seulement à savoir E et D existent [littéralement, soient conçus exister]. *cum autem omnia in Deo sint et per Deum concipiantur, sequitur nos ex cognitione hac plurima posse deducere quæ adæquate cognoscamus,* puisque tout est en Dieu et se conçoit par Dieu il suit que nous pouvons déduire de cette connaissance un très grand nombre de choses que nous sommes susceptibles de connaître adéquatement [littéralement, puisque toutes les choses sont en Dieu et se conçoivent par Dieu].

concipiat : subjonctif présent de *concipio*. *denique quatenus lætitia bona est eatenus cum ratione convenit nec passio est nisi quatenus hominis agendi potentia non eo usque augetur ut se suasque actiones adæquate concipiat,* enfin en tant que la joie est bonne, elle convient avec la raison et n'est une passion qu'en tant que la puissance d'agir de l'humain n'est pas augmentée jusqu'au point où il se conçoive adéquatement lui-même ainsi que ses actions.

concipiatur : subjonctif présent passif de *concipio*. *quomodocunque concipiatur,* de quelque manière qu'on le conçoive. *concipiatur in duas partes dividi,* qu'on <la> conçoive divisée en deux parties. *unde fit ut ordo sive rerum concatenatio una sit sive natura sub hoc sive sub illo attributo concipiatur, consequenter ut ordo actionum et passionum corporis nostri simul sit natura cum ordine actionum et passionum mentis,* d'où vient que l'ordre ou l'enchaînement des choses est un, qu'on conçoive la nature sous tel ou sous tel attribut, par conséquent que l'ordre des actions et des passions de notre corps et l'ordre des actions et des passions de <notre> esprit sont par nature simultanés.

concipiemus : nous concevrons (futur de *concipio*). *facile concipiemus totam naturam unum esse Individuum cujus partes infinitis modis variant absque ulla totius Individui mutatione,* nous concevrons facilement que la nature tout entière est un seul Individu dont les parties varient d'une infinité de manières sans aucun changement de l'Individu tout entier.

concipiendi : génitif du gérondif de *concipio*. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda*

est infinita quam sentiendi facultas, mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir.

concipiendum : gérondif de *concipio*. *quare hominis qui ratione ducitur finis ultimus hoc est summa cupiditas qua reliquas omnes moderari studet, est illa qua fertur ad se resque omnes quæ sub ipsius intelligentiam cadere possunt, adæquate concipiendum,* c'est pourquoi la plus haute finalité de l'humain qui est conduit par la raison c'est-à-dire le désir suprême par lequel il cherche à maîtriser tous les autres, est celui qui le porte à se concevoir adéquatement lui-même ainsi que toutes les choses qui peuvent tomber sous son intelligence.

concipimus : nous concevons (présent de *concipio*). *corpus dicitur finitum quia aliud semper majus concipimus,* un corps est dit fini parce que nous en concevons toujours un autre plus grand. *quicquid concipimus in Dei potestate esse, id necessario est,* tout ce que nous concevons être au pouvoir de Dieu existe nécessairement. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *nisi quatenus materiam diversimode affectam esse concipimus,* si ce n'est en tant que nous concevons que la matière a été affectée de diverses manières.

concipio, is, ere, cepi, ceptum : concevoir.

concipit : présent de *concipio*. *cum mens se ipsam suamque agendi potentiam concipit, lætatur,* quand l'esprit se conçoit et <conçoit> sa puissance d'agir, il est joyeux. *mens autem se ipsam necessario contemplatur quando veram sive adæquatam ideam concipit,* mais l'esprit se contemple nécessairement lui-même quand il conçoit une idée vraie c'est-à-dire adéquate.

concipitur : est conçu, se conçoit (présent passif de *concipio*). *per substantiam intelligo id quod in se est et per se concipitur,* par substance j'entends ce qui est en soi et se conçoit par soi. *quantitas duobus modis a nobis concipitur,* on conçoit la quantité de deux manières <différentes>. *unumquodque attributum per se absque alio concipitur,* chaque attribut se conçoit par lui-même sans un autre. *ibi enim ostendimus corporis ideam et corpus hoc est mentem et corpus unum et idem esse individuum quod jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* nous y avons en effet montré que l'idée du corps et le corps c'est-à-dire l'esprit et le corps sont un seul et même individu qui se conçoit tantôt sous <l'attribut> de la pensée tantôt sous l'attribut de l'étendue. *cujus propterea adæquata essentia quatenus sic abstracte concipitur, debet esse in unaquaque idea et hac ratione tantum in omnibus eadem sed non quatenus consideratur essentiam ideæ constituere,* [affirmation] dont pour cette raison l'essence adéquate en tant qu'on la conçoit ainsi abstraitement doit être dans chaque idée et sous ce rapport seulement la même dans toutes mais non pas en tant qu'on la considère constituer l'essence de l'idée.

concipiunt : ils conçoivent (présent de *concipio*). *eam ipsi et multiplicem esse et divisibilem concipiunt,* ils conçoivent qu'elle est et composée de beaucoup de parties et divisible. *et contra eas res factu difficiliores judicant hoc est ad existendum non adeo faciles ad quas plura pertinere concipiunt,* et au contraire ils jugent plus difficiles à faire c'est-à-dire pas si faciles à faire exister ces choses dont ils conçoivent que leur appartient un plus grand nombre <de propriétés>.

concipiuntur : sont conçus, se conçoivent (présent passif de *concipio*). *substantiarum veritas extra intellectum non est nisi in se ipsis quia per se concipiuntur,* la vérité des substances hors de l'intellect n'est qu'en elles-mêmes parce qu'elles se conçoivent par soi. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. *res igitur sub specie æternitatis concipere est res concipere quatenus per Dei essentiam ut entia realia concipiuntur sive quatenus per Dei essentiam involvunt existentiam,* donc concevoir les choses sous l'espèce de l'éternité, c'est concevoir les choses en tant qu'elles se conçoivent comme des êtres réels par l'essence de Dieu c'est-à-dire en tant que par l'essence de Dieu elles enveloppent l'existence.

concitamur : présent passif de *concito*. *vindicta est cupiditas qua ex reciproco odio concitamur ad malum inferendum ei qui nobis pari affectu damnum intulit,* la vengeance est le désir qui nous incite par haine réciproque à faire du mal à celui qui pareillement affecté nous a apporté un préjudice [littéralement, le désir par lequel nous sommes incité, à celui qui d'un affect égal].

concitant : présent de *concito*. *nam quæ efficiunt ut homines concorditer vivant, simul efficiunt ut ex ductu rationis vivant atque adeo bona sunt et illa contra mala sunt quæ discordias concitant,* car ce qui fait que les

humains vivent en bonne intelligence, du même coup fait qu'ils vivent sous la conduite de la raison et par suite est bon et <est> mauvais au contraire ce qui suscite des discordes.

concitare : infinitif de *concito*. *nam parentes solo honoris et invidiæ stimulo liberos ad virtutem concitare solent,* car les parents n'incitent d'ordinaire les enfants à la vertu que par l'aiguillon de l'honneur et de l'envie.

concitatur : présent passif de *concito*. *crudelitas seu sævitia est cupiditas qua aliquis concitatur ad malum inferendum ei quem amamus vel cujus nos miseret,* la cruauté ou inhumanité est le désir qui incite quelqu'un à faire du mal à celui que nous aimons ou dont nous avons pitié [littéralement, le désir par lequel quelqu'un est incité].

concito, as, are, avi, atum : inciter à (*ad*+accusatif). ¶ susciter.

concludam : subjonctif présent de *concludo*. *atque hæc non eum in finem dico ut inde concludam præstabilius esse ignorare quam scire vel quod stulto intelligens in moderandis affectibus nihil intersit,* et je dis cela non pour en conclure qu'il vaut mieux ignorer que savoir ou qu'il n'y a aucune différence dans la maîtrise des affects entre un sot et un intelligent [littéralement, à cette fin que je conclue de là que].

concludebamus : nous concluions (imparfait de *concludo*). *ibi concludebamus Deum ideam suæ essentiæ et omnium quæ ex ea necessario sequuntur, formare posse,* nous y concluions que Dieu peut former une idée de son essence et de tout ce qui en suit nécessairement.

concludendus, a, um : devant être conclu (adjectif verbal de *concludo*). *omnino concludendum est* (+proposition infinitive), il faut tout à fait conclure que. *cum autem ex hac communi rerum singularium proprietate in præcedenti propositione demonstraverimus nos de duratione nostri corporis non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere, ergo hoc idem de rerum singularium duratione erit concludendum quod scilicet ejus non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* puisque dans la proposition précédente nous avons démontré à partir de cette propriété commune des choses singulières que nous n'avons de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate, il faudra donc conclure cette même chose sur la durée des choses singulières à savoir que nous ne pouvons en avoir qu'une connaissance tout à fait inadéquate.

concludere : conclure (infinitif de *concludo*). *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait].

concludi : se conclure (infinitif passif de *concludo*). *utrumque hoc debet necessario concludi sive percipi per aliquod Dei attributum,* l'une et l'autre <de ces propriétés> doivent nécessairement se conclure ou se percevoir par quelque attribut de Dieu.

concludimus : nous concluons (présent de *concludo*). *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même.

concludit : il conclut (présent de *concludo*). *concludit circulum non habere centrum,* il conclut que le cercle n'a pas de centre.

concludo, is, ere, clusi, clusum : conclure.

concludunt : ils concluent (présent de *concludo*). *concludunt eandem non mechanica sed divina vel supernaturali arte fabricari,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] n'est pas construite par un art mécanique mais <par un art> divin ou surnaturel.

concluduntur : se concluent (présent passif de *concludo*). *sed eodem modo eademque necessitate res ideatæ ex suis attributis consequuntur et concluduntur ac ideas ex attributo cogitationis consequi ostendimus,* mais les choses dont il y a idée suivent et se concluent à partir de leurs attributs de la même façon et par la même nécessité que les idées, nous l'avons montré, suivent de l'attribut pensée.

conclusi : j'ai conclu (parfait de *concludo*). *ut a principio conclusi,* ainsi que je l'ai conclu au début.

conclusimus : nous avons conclu (parfait de *concludo*). *conclusimus substantiam extensam unum ex infinitis Dei attributis esse,* nous avons conclu que la substance étendue est un parmi l'infinité des attributs de Dieu.

concomitans, antis : participe présent de *concomito*. *amor nihil aliud est quam lætitia concomitante idea causæ externæ et odium nihil aliud quam tristitia concomitante idea causæ externæ,* l'amour n'est rien d'autre que la joie qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure et la haine rien d'autre que la tristesse qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure [littéralement, une idée de cause extérieure

<l'>accompagnant, ablatif absolu]. *at hæc lætitia vel tristitia in nobis supponitur dari concomitante idea causæ externæ,* or on suppose qu'il y a cette joie ou cette tristesse en nous accompagnant l'idée d'une cause extérieure. ¶ peut parfois se rendre aussi par le participe parfait "accompagné de" ou la forme pronominale équivalente "s'accompagne de". *quicquid intelligimus tertio cognitionis genere, eo delectamur et quidem concomitante idea Dei tanquam causa,* nous prenons plaisir à tout ce que nous comprenons par le troisième genre de connaissance et <cela>, qui plus est, s'accompagne de l'idée de Dieu comme cause. *nec ulla hic est differentia nisi quod mens easdem has perfectiones quas eidem jam accedere finximus æternas habuerit idque concomitante idea Dei tanquam causa æterna,* et il n'y a ici aucune différence si ce n'est que l'esprit a eu ces mêmes perfections éternelles dont nous imaginions qu'elles s'ajoutaient maintenant à lui et ce, accompagnée de l'idée de Dieu comme cause éternelle.

concomitor, aris, ari, atus sum : accompagner.

concorditer : en bonne intelligence. *ut igitur homines concorditer vivere et sibi auxilio esse possint, necesse est ut jure suo naturali cedant et se invicem securos reddant se nihil acturos quod possit in alterius damnum cedere,* pour que les humains donc puissent vivre en bonne intelligence et s'entraider, il faut qu'ils renoncent à leur droit naturel et s'assurent mutuellement de ne rien faire qui puisse aboutir au détriment d'autrui.

concurrant : subjonctif présent de *concurro*. *quod si plura individua in una actione concurrant,* si plusieurs individus concourent à une même action.

concurrens, entis : convergent (participe présent de *concurro*). *quo affectus aliquis a pluribus causis simul concurrentibus excitatur, eo major est,* plus grand est le nombre de causes convergentes simultanées qui stimulent un affect, plus il est grand [littéralement, plus un affect est stimulé].

concurrere : concourir (infinitif de *concurro*). *omnes partes ita concurrere debent ne detur vacuum,* toutes les parties doivent concourir de telle sorte qu'il n'y ait pas de vide. *quomodo tot circumstantiæ casu concurrere potuerunt?* comment tant de circonstances ont-elles pu coïncider par hasard?

concurro, is, ere, curri, cursum : concourir. ¶ coïncider. ¶ converger.

concurrunt : présent de *concurro*. *sæpe enim multæ simul concurrunt,* souvent en effet <il y en a> beaucoup <qui> coïncident ensemble [*multæ <circumstantiæ>*]. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement.

conducant : subjonctif présent de *conduco*. *media quæ ad suum utile assequendum non parum conducant,* moyens susceptibles de grandement <les> conduire à obtenir leur utile propre.

conducat : subjonctif présent de *conduco*. *nihil intelligere possumus quod ad perfectiorem intellectionis cognitionem non conducat,* tout ce que nous pouvons comprendre conduit à une plus parfaite connaissance de l'intellection [littéralement, il n'est rien que nous pouvons comprendre qui ne conduise]. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé.

conducere : infinitif de *conduco*. *id omne quod ad lætitiam conducere imaginamur, conamur promovere ut fiat,* nous nous efforçons de faire en sorte que se produise tout ce que nous imaginons conduire à la joie.

conducit : conduit (présent de *conduco*). *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *quicquid ex ratione conamur, nihil aliud est quam intelligere nec mens quatenus ratione utitur, aliud sibi utile esse judicat nisi id quod ad intelligendum conducit,* tout ce que nous tentons par la raison n'est autre que comprendre et l'esprit en tant qu'il utilise la raison ne juge être utile à lui-même que ce qui conduit à comprendre.

conduco, is, ere, duxi, ductum : conduire à (*ad*+accusatif). ¶ (avec datif) convenir à.

conducunt : conviennent à (présent de *conduco*). *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod humanæ naturæ conducunt vel quod eidem repugnant,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles conviennent à la nature humaine ou qu'elles lui sont contraires.

conentur : subjonctif présent de *conor*. *nihil inquam homines præstantius ad suum esse conservandum optare possunt quam quod omnes in omnibus ita conveniant ut omnium mentes et corpora unam quasi mentem unumque

corpus componant et omnes simul quantum possunt suum esse conservare conentur omnesque simul omnium commune utile sibi quærant, les humains dis-je ne peuvent souhaiter rien de plus éminent pour conserver leur être que tous conviennent en tout en sorte que les esprits et les corps de tous composent pour ainsi dire un seul esprit et un seul corps et <qu'ils> s'efforcent tous ensemble autant que possible de conserver leur être et <qu'ils> recherchent tous ensemble pour eux<-mêmes> l'utile commun de tous.

conetur : subjonctif présent de *conor*. *postulat ergo ipsa ut unusquisque seipsum amet, suum utile, quod revera utile est, quærat et id omne quod hominem ad majorem perfectionem revera ducit, appetat et absolute ut unusquisque suum esse quantum in se est, conservare conetur,* <c'est> donc elle-même [la raison] <qui> réclame que chacun s'aime soi-même, recherche son utile <propre>, ce qui <lui> est effectivement utile et désire tout ce qui conduit effectivement un humain à une plus grande perfection et dans l'absolu que chacun s'efforce de conserver son être autant qu'il est en lui.

confectus, a, um : épuisé. *et nisi hæc spes et metus hominibus inessent, at contra si crederent mentes cum corpore interire nec restare miseris pietatis onere confectis vivere longius, ad ingenium redirent et ex libidine omnia moderari et fortunæ potius quam sibi parere vellent,* et s'il n'y avait pas chez les humains cet espoir et <cette> crainte mais au contraire s'ils croyaient que les esprits meurent avec le corps et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables, épuisés par le fardeau de la piété, de vivre plus longtemps, ils <en> reviendraient à leur tempérament et voudraient régler tout d'après <leur> dérèglement et obéir plus au hasard qu'à eux-mêmes.

conferantur : subjonctif présent passif de *confero*. *si igitur hæc cum iis conferantur quæ in hac parte usque ad propositionem duodevicesimam de affectuum viribus ostendimus, facile videbimus quid homo qui solo affectu seu opinione homini qui ratione ducitur, intersit,* si donc cela est mis en parallèle avec ce que nous avons montré sur la force des affects dans cette partie jusqu'à la proposition 18, nous verrons facilement en quoi l'humain qui n'est conduit que par l'affect c'est-à-dire l'opinion diffère de l'humain qui <est conduit> par la raison.

conferat : subjonctif présent de *confero*. *superest tandem indicare quantum hujus doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus,* il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit.

confero, fers, ferre, tuli, latum : être utile à (*ad*+accusatif). ¶ apporter. ¶ *aliquid in aliquem,* apporter quelque chose à quelqu'un. ¶ mettre en parallèle, rapprocher (pour comparer). ¶ renvoyer à, aller dans le sens de (*ad*+accusatif). ¶ contribuer à (+datif).

conferre : infinitif de *confero*. *hæc voluntas sive appetitus benefaciendi qui ex eo oritur quod rei in quam beneficium conferre volumus, nos miseret, benevolentia vocatur,* cette volonté ou <cet> appétit de rendre service qui naît de ce que nous avons pitié d'une chose à laquelle nous voulons apporter un bienfait s'appelle bonté. *et absolute id unicuique summo naturæ jure facere licet quod ad ipsius utilitatem conferre judicat,* et dans l'absolu il est permis à chacun par le souverain droit de nature de faire ce qu'il juge aller dans le sens de son utilité.

confert : présent de *confero*. *tertio confert hæc doctrina ad vitam socialem quatenus docet neminem odio habere, contemnere, irridere, nemini irasci, invidere,* troisièmement cette doctrine est utile à la vie sociale en tant qu'elle enseigne à n'avoir personne en haine, ne mépriser <personne>, ne se moquer <de personne>, ne se mettre en colère contre personne, n'envier <personne>. *confert præterea concordiæ pudor in iis tantum quæ celari non possunt,* en outre la honte ne contribue à la concorde que pour les choses qu'on ne peut pas dissimuler.

confessum, i, n : connaissance manifeste, incontestée. ¶ *esse in confesso,* être incontesté. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *nam apud omnes in confesso est quod Deus omnium rerum tam earum essentiæ quam earum existentiæ unica est causa,* car pour tout le monde il est incontesté que Dieu est la cause unique de toutes les choses tant de leur essence que de leur existence.

confirmatur : présent passif de *confirmo*. *quod hinc etiam confirmatur quod nemo dicitur decipi quatenus aliquid percipit sed tantum quatenus assentitur aut dissentitur,* ce qui de là se confirme aussi par le fait qu'on ne dit de personne qu'il se trompe en tant qu'il perçoit quelque chose mais seulement en tant qu'il approuve ou désapprouve <quelque chose>.

confirmo, as, are, avi, atum : confirmer.

conflari : être composé de (infinitif passif de *conflo*). *ex partibus finitis conflari,* être composé de parties finies.

conflatus, a, um : composé (participe parfait de *conflo*). *partibus conflata,* composée de parties.
confletur : serait composé (subjonctif présent passif de *conflo*). *materia quatenus substantia partibus confletur,* la matière en tant que substance serait composée de parties.
conflictabitur : futur passif de *conflicto*. *qui quem amat odio erga se affectum imaginatur, odio et amore simul conflictabitur,* celui qui imagine que celui qu'il aime est affecté de haine à son égard sera tourmenté à la fois de haine et d'amour.
conflictamur : présent passif de *conflicto*. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement [littéralement, nous sommes heurtés par des affects contraires]. *cupiditas quæ ex vera boni et mali cognitione oritur, multis aliis cupiditatibus quæ ex affectibus quibus conflictamur oriuntur, restingui vel coerceri potest,* un désir qui naît de la vraie connaissance du bien et du mal peut être éteint ou contrarié par de nombreux autres désirs qui naissent d'affects auxquels nous nous heurtons.
conflictantur : présent passif de *conflicto*. *nam unusquisque ex suo affectu omnia moderatur et qui præterea contrariis affectibus conflictantur, quid velint nesciunt,* car chacun règle toutes choses à partir de son <propre> affect et ceux qui en outre se heurtent à des affects contraires ne savent pas ce qu'ils veulent [littéralement, sont heurtés par des affects contraires]. *atque ex his ortæ sunt superstitiones quibus homines ubique conflictantur,* et <c'est> de là <que> sont nées les superstitions auxquelles les humains partout se heurtent.
conflictatur : présent passif de *conflicto*. *cum igitur mens aliquo affectu conflictatur, corpus afficitur simul affectione qua ejus agendi potentia augetur vel minuitur,* quand donc l'esprit se heurte à un affect, le corps est du même coup affecté d'une affection par laquelle sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée.
conflictentur : subjonctif présent passif de *conflicto*. *et quamvis homines pluribus affectibus obnoxii sint atque adeo rari reperiantur qui semper uno eodemque affectu conflictentur, non desunt tamen quibus unus idemque affectus pertinaciter adhæreat,* et bien que les humains soient sujets à plusieurs affects et que par suite on en trouve peu qui se heurtent toujours à un seul et même affect, ne manquent cependant pas <ceux> pour qui un seul et même affect se fixe obstinément.
conflictetur : subjonctif présent passif de *conflicto*. *omnes odii affectus mali sunt adeoque qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conabitur efficere ne odii affectibus conflictetur et consequenter conabitur ne etiam alius eosdem patiatur affectus,* tous les affects de haine sont mauvais et par suite celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforcera autant que possible de faire qu'il ne se heurte pas à des affects de haine et par conséquent fera effort pour qu'autrui ne pâtisse pas non plus de <ces> mêmes affects.
conflicto, as, are, avi, atum : heurter. ¶ tourmenter.
conflictus, us, m : conflit. *hæc lætitia vix solida et absque ullo animi conflictu esse potest,* cette joie ne peut guère être consistante ni <être> sans aucun conflit de l'esprit. *at dixi me præcipuos tantum, non omnes qui dari possunt animi conflictus ostendisse,* mais j'ai dit n'avoir montré que les principaux conflits de l'esprit et non pas tous ceux qu'il peut y avoir.
conflo, as are, avi, atum : composer de (+ablatif avec ou sans *ex*).
confugeris : futur antérieur de *confugio*. *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance.
confugio, is, ere, fugi : se réfugier dans (*ad*+accusatif). ¶ s'enfuir.
confundat : subjonctif présent de *confundo*. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit.
confundentur : futur passif de *confundo*. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles [littéralement, dont le corps est capable en sorte qu'il les forme].

confundere : infinitif de *confundo*. *si ad hominum communem opinionem attendamus, videbimus eos suæ mentis æternitatis esse quidem conscios sed ipsos eandem cum duratione confundere eamque imaginationi seu memoriæ tribuere quam post mortem remanere credunt,* si nous prêtons attention à l'opinion commune des humains, nous verrons qu'ils ont certes conscience de l'éternité de leur esprit mais qu'ils la confondent avec la durée et attribuent celle-ci à l'imagination c'est-à-dire à la mémoire dont ils croient qu'elle subsiste après la mort.

confundi : infinitif passif de *confundo*. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre.

confundimus : nous confondons (présent de *confundo*). *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels.

confundo, is, ere, fudi, fusum : confondre. ¶ troubler.

confundunt : présent de *confundo*. *qui veras rerum causas ignorant, omnia confundunt,* ceux qui ignorent les vraies causes des choses confondent tout. *qui naturam divinam cum humana confundunt,* ceux qui confondent la nature divine avec la <nature> humaine. *quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant et plurima quæ ipsam propter ejus imbecillitatem confundunt,* le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui surpassent de beaucoup notre imagination et un très grand nombre qui la troublent à cause de sa faiblesse.

confunduntur : présent passif de *confundo*. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc.

confuse : de façon confuse, confusément. *qui de rebus confuse judicant,* ceux qui jugent confusément des choses. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il apparaît clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect.

confusio, onis, f : confusion. *omnem confusionem vitare cupio,* je désire éviter toute confusion. *ostendam quomodo orta sint præjudicia de ordine et confusione,* je montrerai comment sont nés les préjugés sur l'ordre et la confusion. *unde has formare debuerunt notiones scilicet ordinem, confusionem,* d'où ils durent former ces notions à savoir l'ordre, la confusion. *ideo homines ordinem confusioni præferunt,* pour cette raison les humains préfèrent l'ordre à la confusion. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc.

confusus, a, um : confus. *quod uni ordinatum, alteri confusum,* ce qui [semble] ordonné à l'un [semble] confus à l'autre. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *ideæ affectionum corporis humani quatenus ad humanam mentem tantum referuntur, non sunt claræ et distinctæ sed confusæ,* les idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain ne sont pas claires et distinctes mais confuses. *hinc sequitur mentem humanam quoties ex communi naturæ ordine res percipit, nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam habere cognitionem,* de là il suit que l'esprit humain, toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature, n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais seulement confuse et mutilée. *nam omnes huc redeunt quod hi termini ideas significent summo gradu confusas,* car toutes [ces causes] se ramènent à ceci que ces termes signifient des idées confuses au plus haut degré.

confutantur : présent passif de *confuto*. *sed ut modo dixi, facile confutantur,* mais comme je viens de <le> dire, on les réfute facilement.
confuto, as, are, avi, atum : réfuter.
congratulari : infinitif de *congratulor*. *atque adeo sæpe fit ut necesse sit ab iisdem beneficium accipere et consequenter iisdem contra ex eorum ingenio congratulari,* et par suite il arrive souvent qu'il faille recevoir d'eux un bienfait et par conséquent les féliciter en retour d'après leur tempérament [*iisdem <ignaris>*].
congratulor, aris, ari, atus sum : féliciter (+datif).
conjectura, æ, f : conjecture. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum <infantum>*].
conjicio, is, ere, jeci, jectum : jeter ensemble. ¶ conjecturer. *quantum ex ipsius verbis conjicio,* pour autant que je <le> conjecture de ses propos [*ipsius= Cartesii*].
conjiciunt : ils jettent (présent de *conjicio*). *in se ipsos revera conjiciunt,* c'est contre eux-mêmes en vérité qu'ensemble ils <le> jettent.
conjunctus, a, um : joint. *nam per causam remotam talem intelligimus quæ cum effectu nullo modo conjuncta est,* car par cause éloignée nous entendons <une cause> telle qu'elle n'est d'aucune façon jointe à son effet.
conjungere : infinitif de *conjungo*. *atque adeo ratio omnino suadet hominibus ne nisi dolo malo paciscantur vires conjungere et jura habere communia hoc est ne revera jura habeant communia, quod est absurdum,* et par suite la raison conseille absolument aux humains à ne s'engager que par fraude à unir leurs forces et à avoir des droits communs c'est-à-dire en réalité à n'avoir pas de droits communs, ce qui est absurde.
conjungi : infinitif passif de *conjungo*. *nam si homines animo impotentes æque omnes superbirent, nullius rei ipsos puderet nec ipsi quicquam metuerent, qui vinculis conjungi constringique possent?* car si les humains faibles d'esprit étaient tous également orgueilleux, <s'ils> n'avaient honte de rien et ne craignaient rien, comment pourrait-on les unir et les enchaîner par des liens?
conjungo, is, ere, junxi, junctum : unir.
connecto, is, ere, nexui, nexum : enchaîner.
connexio, onis, f : enchaînement. *ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio rerum,* l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des choses. *quicquid ex infinita Dei natura sequitur formaliter, id omne ex Dei idea eodem ordine eademque connexione sequitur in Deo objective,* tout ce qui suit formellement de la nature infinie de Dieu, tout cela suit objectivement en Dieu à partir de l'idée de Dieu dans le même ordre et le même enchaînement. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. ¶ lien. *admiratio est rei alicujus imaginatio in qua mens defixa propterea manet quia hæc singularis imaginatio nullam cum reliquis habet connexionem,* l'admiration est l'imagination d'une chose en laquelle l'esprit reste fixé pour cette raison que cette imagination singulière n'a aucun lien avec les autres.
connexus, a, um : enchaîné (participe parfait de *connecto*). *manentibus reliquis inter se connexis,* les autres [parties] restant enchaînées entre elles (ablatif absolu).
conor, aris, ari, atus sum : (+infinitif) s'efforcer de. ¶ (avec *ut*+subjonctif) faire effort pour que. ¶ (avec *ne*) faire effort pour que… ne… pas. ¶ (avec complément à l'accusatif) tenter. *quicquid homo tristitia affectus conatur, est tristitiam amovere,* tout ce que tente un humain affecté de tristesse, c'est d'éloigner la tristesse. *aliquid conamur quod malum est,* nous tentons quelque chose qui est mauvais. *si homo id conaretur,* si un humain tentait cela.
conscientia, æ, f : conscience. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. *intelligimus quid sit spes,*

metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus, nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience.

conscius, a, um : conscient de (+génitif). *mens tam quatenus claras et distinctas quam quatenus confusas habet ideas, conatur in suo esse perseverare indefinita quadam duratione et hujus sui conatus est conscia,* l'esprit aussi bien en tant qu'il a des <idées> claires et distinctes qu'en tant <qu'il a> des idées confuses s'efforce de persévérer dans son être pour une certaine durée indéfinie et est conscient de cet effort <qui est le> sien. *cum autem mens per ideas affectionum corporis necessario sui sit conscia, est ergo mens sui conatus conscia,* puisque l'esprit est nécessairement conscient de lui-même par les idées des affections du corps, <c'est> donc <que> l'esprit est conscient de son <propre> effort. ¶ *esse conscius*+génitif, peut aussi se traduire par "avoir conscience de". *cujus rei sunt conscii,* chose dont ils ont conscience. *quandoquidem suarum volitionum suique appetitus sunt conscii,* dans la mesure où ils ont conscience de leurs volitions et de leur appétit. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

consecuta sunt : parfait de *consequor* au neutre pluriel. *si omnia ex necessitate perfectissimæ Dei naturæ sunt consecuta,* si toutes les choses ont suivi à partir de la nécessité de la très parfaite nature de Dieu.

consensus, us, m : accord. *verum notandum cum dico proprietatem esse in amante se voluntate jungere rei amatæ, me per voluntatem non intelligere consensum vel animi deliberationem seu liberum decretum nec etiam cupiditatem sese jungendi rei amatæ quando abest vel perseverandi in ipsius præsentia quando adest,* mais il faut remarquer que quand je dis que se joindre par <sa> volonté à la chose aimée est une propriété dans l'amant, je n'entends pas par volonté un accord ou une délibération de l'esprit c'est-à-dire un libre décret et ce n'est pas non plus le désir de se joindre à la chose aimée quand elle n'est pas là ni de persévérer en sa présence quand elle est là. ¶ *ex omnium consensu,* d'un commun accord [littéralement, de l'accord de tous]. *ex quibus facile intelligimus nihil in statu naturali dari quod ex omnium consensu bonum aut malum sit,* d'où nous comprenons facilement qu'il n'y a rien dans l'état naturel qui d'un commun accord soit bon ou mauvais. ¶ *(ex) communi consensu,* d'un commun accord. *at quidem in statu civili ubi et communi consensu decernitur quid bonum quidve malum sit et unusquisque civitati obtemperare tenetur,* mais <c'est> précisément dans l'état civil où l'on décide d'un commun accord également ce qu'est le bien et ce qu'est le mal et <où> chacun est tenu d'obéir à la cité. *deinde in statu naturali nemo ex communi consensu alicujus rei est dominus nec in Natura aliquid datur quod possit dici hujus hominis esse et non illius sed omnia omnium sunt,* ensuite dans l'état naturel personne n'est d'un commun accord propriétaire de quelque chose pas plus qu'il n'y a dans la Nature quelque chose qu'on puisse dire appartenir à tel humain et non à tel autre mais tout appartient à tout le monde.

consequendus, a, um : adjectif verbal de *consequor*. *quousque autem humana virtus ad hæc consequenda se extendat et quid possit in sequenti parte demonstrabo,* mais je démontrerai dans la partie suivante jusqu'où la vertu humaine s'étend pour atteindre ces choses et ce qu'elle peut.

consequenter : par conséquent. *causa cur hi viginti homines existunt et consequenter cur unusquisque existit,* la cause pour laquelle ces vingt humains existent et par conséquent pour laquelle chacun existe. *debet ejus definitio necessariam existentiam involvere et consequenter ex sola ejus definitione debet ipsius existentia concludi,* sa définition doit envelopper l'existence nécessaire et par conséquent c'est de sa seule définition que doit se conclure son existence. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari et consequenter earum facile recordari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer et par conséquent nous en souvenir facilement quand elles se représentent à nous par les sens. *et consequenter nullius alterius attributi nisi cogitationis est effectus,* et par conséquent il [l'être formel des idées] n'est l'effet d'aucun autre attribut si ce n'est de la pensée [<*esse formale idearum*>].

consequentia, æ, f : conséquence. *sunt ergo hæ affectionum ideæ quatenus ad solam humanam mentem referuntur, veluti consequentiæ absque præmissis hoc est ideæ confusæ,* ces idées d'affections sont donc en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain, comme des conséquences sans prémisses c'est-à-dire des idées confuses.

consequi : suivre (infinitif de *consequor*). *sed eodem modo eademque necessitate res ideatæ ex suis attributis consequuntur et concluduntur*

ac ideas ex attributo cogitationis consequi ostendimus, mais les choses dont il y a idée suivent et se concluent à partir de leurs attributs de la même façon et par la même nécessité que les idées, nous l'avons montré, suivent de l'attribut pensée.

consequor, eris, sequi, sequutus/secutus sum: suivre. ¶ atteindre.

consequuntur : suivent (présent de *consequor*). *ideæ inadæquatæ et confusæ eadem necessitate consequuntur ac adæquatæ sive claræ ac distinctæ ideæ,* les idées inadéquates et confuses suivent avec la même nécessité que les idées adéquates c'est-à-dire claires et distinctes.

conservandi : génitif du gérondif de *conservo*. *nulla virtus potest prior hac (nempe conatu sese conservandi) concipi,* aucune vertu ne peut se concevoir <comme étant> antérieure à celle-ci (à savoir l'effort de se conserver <soi-même>). *conatus sese conservandi est ipsa rei essentia,* l'effort de se conserver <soi-même> est l'essence même d'une chose.

conservandus, a, um : adjectif verbal de *conservo*. *id bonum aut malum vocamus quod nostro esse conservando prodest vel obest hoc est quod nostram agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* nous appelons bien ou mal ce qui sert ou nuit à la conservation de notre être c'est-à-dire ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie notre puissance d'agir [littéralement, ce qui sert ou nuit à notre être devant être conservé]. *porro ex postulato quarto partis secundæ sequitur nos efficere nunquam posse ut nihil extra nos indigeamus ad nostrum esse conservandum et ut ita vivamus ut nullum commercium cum rebus quæ extra nos sunt, habeamus,* de plus il suit du postulat 4 de la deuxième partie que nous ne pouvons jamais faire que nous n'ayons besoin de rien d'extérieur à nous pour conserver notre être et que nous vivions de telle sorte que nous n'ayons aucun commerce avec les choses qui sont à l'extérieur de nous.

conservant : présent de *conservo*. *ergo quæ efficiunt ut motus et quietis ratio quam corporis humani partes ad invicem habent, conservetur, eadem humani corporis formam conservant et consequenter efficiunt ut corpus humanum multis modis affici et ut idem corpora externa multis modis afficere possit adeoque bona sunt,* donc ce qui fait que le rapport de mouvement et de repos que les parties du corps humain ont entre elles se conserve, cela conserve la forme du corps humain et par conséquent fait que le corps humain peut être affecté de beaucoup de manières et qu'il peut affecter les corps extérieurs de beaucoup de manières et par suite <cela> est bon.

conservantur : présent passif de *conservo*. *nam hæ ut ab eo definiuntur, sunt "perceptiones aut sensus aut commotiones animæ quæ ad eam speciatim referuntur quæque nota bene producuntur, conservantur et corroborantur per aliquem motum spirituum" (vide articulum vicesimum septimum partis primæ passionum animæ),* car celles-ci, ainsi qu'elles sont définies par lui, sont "des perceptions ou sensations ou émotions de l'âme qui se rapportent particulièrement à elle et qui, remarque bien, sont produites, conservées et fortifiées par un mouvement des esprits" (vois l'article 27 de la première partie des passions de l'âme) [*hæ <passiones>, ab eo <Cartesio>*].

conservare : infinitif de *conservo*. *videmus deinde quod ille qui amat necessario conatur rem quam amat præsentem habere et conservare et contra qui odit, rem quam odio habet, amovere et destruere conatur,* nous voyons ensuite que celui qui aime s'efforce nécessairement d'avoir et de conserver présente la chose qu'il aime et qu'au contraire <celui> qui hait s'efforce d'éloigner et de détruire la chose qu'il a en haine. *deinde quoniam lætitia hominis agendi potentiam auget vel juvat, facile eadem via demonstratur quod homo lætitia affectus nihil aliud cupit quam eandem conservare idque eo majore cupiditate quo lætitia major erit,* ensuite puisque la joie de l'humain augmente ou aide <sa> puissance d'agir, on démontrerait facilement par la même voie qu'un humain affecté d'une joie ne désire rien d'autre que la conserver et ce, avec un désir d'autant plus grand que la joie sera grande.

conservari : infinitif passif de *conservo*. *si contra autem conservari, lætabitur,* si au contraire [il imagine que ce qu'il aime] est conservé, il sera joyeux [*si contra <id quod amat> conservari <imaginatur>*].

conservat : présent de *conservo*. *potentia qua res singulares et consequenter homo suum esse conservat, est ipsa Dei sive Naturæ potentia non quatenus infinita est sed quatenus per humanam actualem essentiam explicari potest,* la puissance par laquelle les choses singulières et par conséquent l'humain conserve son être est la puissance même de Dieu c'est-à-dire de la Nature non pas en tant qu'elle est infinie mais en tant qu'elle peut s'expliquer par l'essence humaine actuelle.

conservatio, onis, f : conservation. *qui proinde nihil aliud est quam ipsa hominis essentia ex cujus natura ea quæ ipsius conservationi inserviunt, necessario sequuntur atque adeo homo ad eadem agendum determinatus est,* lequel [appétit] par suite n'est autre que l'essence même de l'humain de la nature duquel

suivent nécessairement les choses qui servent à sa conservation et par suite l'humain est déterminé à faire <ces> mêmes choses.
conservet : subjonctif présent de *conservo*. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation.
conservetur : subjonctif présent passif de *conservo*. *corpus humanum indiget ut conservetur plurimis aliis corporibus a quibus continuo quasi regeneratur,* le corps humain a besoin pour se conserver d'un très grand nombre d'autres corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré [littéralement, pour être conservé]. *quæ efficiunt ut motus et quietis ratio quam corporis humani partes ad invicem habent, conservetur, bona sunt et ea contra mala quæ efficiunt ut corporis humani partes aliam ad invicem motus et quietis habeant rationem,* ce qui fait que le rapport de mouvement et de repos que les parties du corps humain ont entre elles se conserve est bon et au contraire mauvais ce qui fait que les parties du corps humain ont entre elles un autre rapport de mouvement et de repos.
conservo, as, are, avi, atum : conserver. ¶ (au passif dans certains cas) se maintenir.
considerabimus : futur de *considero*. *sed hic notandum quod tametsi jam certi sumus mentem æternam esse quatenus res sub æternitatis specie concipit, nos tamen ipsam tanquam jam inciperet esse et res sub æternitatis specie intelligere jam inciperet, considerabimus,* mais il faut remarquer ici que quoique que nous soyons maintenant certains que l'esprit est éternel en tant qu'il conçoit les choses sous l'espèce de l'éternité, nous le considérerons cependant comme s'il commençait maintenant à être et commençait maintenant à comprendre les choses sous l'espèce de l'éternité.
considerabo : je considérerai (futur de *considero*). *hoc igitur unum prius considerabo,* c'est donc cela seul que je considérerai d'abord. *et humanas actiones atque appetitus considerabo perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset,* et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps.
considerantur : présent passif de *considero*. *per naturatam intelligo omnes Dei attributorum modos quatenus considerantur ut res quæ in Deo sunt,* par [Nature] naturée j'entends tous les modes des attributs de Dieu en tant qu'on les considère comme des choses qui sont en Dieu. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *et quatenus ut modi extensionis considerantur, ordo etiam totius naturæ per solum extensionis attributum explicari debet,* et en tant qu'elles sont considérées comme des modes de l'étendue, l'ordre de toute la nature doit aussi s'expliquer par le seul attribut de l'étendue.
consideraret : subjonctif imparfait de *considero*. *at si plerique adulti et unus aut alter infans nascerentur, tum unumquemque misereret infantum quia tum ipsam infantiam non ut rem naturalem et necessariam sed ut naturæ vitium seu peccatum consideraret,* mais si la plupart naissaient adultes et l'un ou l'autre bébé, alors on aurait pitié des bébés parce qu'alors on considérerait le bas âge lui-même non comme une chose naturelle et nécessaire mais comme un vice c'est-à-dire une faute de la nature [littéralement, chacun aurait pitié… car il considérerait].
considerari : infinitif passif de *considero*. *partes corpus humanum componentes ad essentiam ipsius corporis non pertinent nisi quatenus motus suos certa quadam ratione invicem communicant et non quatenus ut individua absque relatione ad humanum corpus considerari possunt,* les parties composant le corps humain n'appartiennent à l'essence du corps lui-même qu'en tant qu'elles se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis et non pas en tant qu'on peut les considérer comme des individus sans relation au corps humain.
consideratio, onis, f : considération. *diversa ab ea quam ex consideratione Entis perfectissimi coacti sumus ei tribuere,* différente de celle que nous avons été contraints de lui attribuer à partir de la considération de l'Être le plus parfait.
consideratur : présent passif de *considero*. *quatenus absolute consideratur,* en tant qu'on le considère dans l'absolu. *quatenus aliquo modo affectum consideratur,* en tant qu'on le

considère affecté d'un mode. *Deus quatenus ut causa libera consideratur,* Dieu en tant qu'on le considère comme cause libre. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur <pro causa agnoscit>,* l'être formel des idées ne reconnaît Dieu pour cause qu'en tant qu'on le considère comme chose pensante. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *quælibet idea cujuscunque affectionis humani corporis eatenus naturam corporis humani involvit quatenus ipsum humanum corpus certo quodam modo affici consideratur,* toute idée d'une quelconque affection du corps humain enveloppe la nature du corps humain en tant que l'on considère le corps humain lui-même être affecté d'une certaine manière précise.

consideratus, a, um : considéré (participe parfait de *considero*). *in se considerata hoc est vere considerata,* considérée en soi c'est-à-dire véritablement considérée. *porro concedo neminem decipi quatenus percipit hoc est mentis imaginationes in se consideratas nihil erroris involvere concedo sed nego hominem nihil affirmare quatenus percipit,* de plus j'accorde que personne ne se trompe en tant qu'il perçoit c'est-à-dire que j'accorde que les imaginations de l'esprit considérées en elles-mêmes n'enveloppent aucune erreur mais je nie qu'on n'affirme rien en tant qu'on perçoit. *addo hic ipsam corporis humani fabricam quæ artificio longissime superat omnes quæ humana arte fabricatæ sunt, ut jam taceam, quod supra ostenderim, ex natura sub quovis attributo considerata, infinita sequi,* j'ajoute ici la structure même du corps humain, laquelle dépasse de très loin en artifice toutes celles qui ont été fabriquées par l'art humain, pour taire pour le moment qu'il suit de la nature considérée sous n'importe quel attribut une infinité de choses, ce que j'ai montré plus haut.

consideraverunt : parfait de *considero*. *postquam res ut media consideraverunt,* après qu'ils eurent considéré les choses comme des moyens.

consideremus : subjonctif présent de *considero*. *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'eux-mêmes accordent.

considerent : subjonctif présent de *considero*. *hinc factum ut omnia naturalia tanquam ad suum utile media considerent,* de là vint qu'ils considèrent toutes les choses naturelles comme des moyens pour leur utile propre.

consideret : subjonctif présent de *considero*. *ad quod accedit id quod in scholio propositionis quinquagesimæ hujus partis et aliis in locis notavimus quod scilicet vir fortis hoc apprime consideret nempe quod omnia ex necessitate divinæ naturæ sequantur,* à quoi s'ajoute ce que nous avons remarqué dans la scolie de la proposition 50 de cette partie et en d'autres lieux à savoir que l'homme fort considère particulièrement ceci je veux dire que tout suit de la nécessité de la nature divine.

consideretur : subjonctif présent passif de *considero*. *demonstratio præcedentis propositionis universalis est et sive res ut pars sive ut totum consideretur, ejus idea sive totius sit sive partis Dei æternam et infinitam essentiam involvet,* la démonstration de la proposition précédente est universelle et qu'une chose soit considérée comme partie ou comme tout, son idée que ce soit du tout ou d'une partie enveloppera l'essence éternelle et infinie de Dieu.

considero, as, are, avi, atum : regarder avec attention, considérer. *eadem omnia eatenus ut unam rem singularem considero,* je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière. *nam ut in præfatione partis tertiæ dixi, humanos affectus eorumque proprietates perinde considero ac reliqua naturalia,* car ainsi que je <l'>ai déjà dit dans la préface de la troisième partie, je considère les

affects humains et leurs propriétés comme les autres choses naturelles.
consilium, ii, n : conseil. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse. *quo itaque magis ex ductu rationis vivere conamur eo magis spe minus pendere et metu nosmet liberare et fortunæ quantum possumus imperare conamur nostrasque actiones certo rationis consilio dirigere,* donc plus nous nous efforçons de vivre sous la conduite de la raison, plus nous nous efforçons de dépendre moins de l'espoir et de nous délivrer de la crainte et de maîtriser autant que possible le hasard et de régler nos actions par le sûr conseil de la raison.
consistat : subjonctif présent de *consisto*. *nec dicere possumus quod tristitia in privatione majoris perfectionis consistat nam privatio nihil est,* et nous ne pouvons pas dire que la tristesse consiste en la privation d'une plus grande perfection car la privation n'est rien.
consistere : infinitif de *consisto*. *at falsitas in absoluta privatione consistere nequit neque etiam in absoluta ignorantia,* or la fausseté ne peut pas consister en une absolue privation ni non plus en une absolue ignorance. *supra autem ostendimus falsitatem in sola privatione quam ideæ mutilatæ et confusæ involvunt, consistere,* nous avons montré plus haut que la fausseté consiste en la seule privation qu'enveloppent les idée mutilées et confuses. *atque adeo clare intelliget ideam (quandoquidem modus cogitandi est) neque in rei alicujus imagine neque in verbis consistere,* et par suite il comprendra clairement que l'idée (dans la mesure où elle est un mode du penser) ne consiste ni en l'image d'une chose ni en mots.
consistit : consiste (présent de *consisto*). *id autem quod formam individui constituit, in corporum unione consistit,* mais ce qui constitue la forme d'un individu consiste en une union de corps. *quare in cognitionis privatione quam rerum inadæquata cognitio sive ideæ inadæquatæ et confusæ involvunt, consistit,* c'est pourquoi elle [la fausseté] consiste en la privation de connaissance que la connaissance inadéquate des choses c'est-à-dire les idées inadéquates et confuses enveloppent. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude.
consisto, is, ere, stiti : consister en (*in*+ablatif).
consistunt : présent de *consisto*. *et profecto plerique errores in hoc solo consistunt quod scilicet nomina rebus non recte applicamus,* et assurément la plupart des erreurs ne consistent qu'en ceci à savoir que nous n'appliquons pas correctement les noms aux choses.
constabit : futur de *consto*. *quod adhuc clarius ex sequenti corollario constabit,* ce qui à partir du corollaire suivant sera encore plus clairement certain. *ut partim ex sequentibus constabit,* ainsi que ce sera en partie évident à partir de la suite.
constans, antis : consistant en, composé de (participe présent de *consto*, +ablatif). *substantia constans infinitis attributis,* substance consistant en l'infinité des attributs <eux-mêmes infinis>. *sunt qui Deum corpore et mente constantem fingunt,* il y en a qui se figurent Dieu composé d'un corps et d'un esprit. ¶ constant. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose.
constant : (avec *sibi*) ils sont en accord avec eux-mêmes (présent de *consto*). *adeoque vel naturam Dei ad essentiam rerum creatarum pertinere vel res creatas sine Deo vel esse vel concipi posse credunt vel quod certius est, sibi non satis constant,* et par suite ou bien ils croient que la nature de Dieu appartient à l'essence des choses créées ou bien que les choses créées peuvent sans Dieu ou être ou se

concevoir ou bien, ce qui est plus certain, ils ne sont pas suffisamment en accord avec eux-mêmes.

constantissimus, a, um : superlatif de *constans*. *atque adeo concludere possumus hunc erga Deum amorem omnium affectuum est constantissimum nec quatenus ad corpus refertur, posse destrui nisi cum ipso corpore,* et par suite nous pouvons conclure que cet amour envers Dieu est le plus constant de tous les affects et en tant qu'il se rapporte au corps ne peut être détruit qu'avec le corps lui-même.

constantius : plus constamment, avec plus de constance. *atque hæc eo constantius quo sæpius eos eodem hoc ordine viderit,* et ce, d'autant plus constamment qu'il les aura plus souvent vus dans ce même ordre. *si aliquem imaginamur amare vel cupere vel odio habere aliquid quod ipsi amamus, cupimus vel odio habemus, eo ipso rem constantius amabimus, etc.,* si nous imaginons que quelqu'un aime ou désire ou a en haine quelque chose que nous-mêmes nous aimons, désirons ou avons en haine, par là même nous aimerons etc. la chose avec plus de constance. *accedit ergo amori nova causa a qua fovetur atque adeo id quod amamus hoc ipso constantius amabimus,* s'ajoute donc à <cet> amour une nouvelle cause par laquelle il est encouragé et par suite nous aimerons par là même avec plus de constance ce que nous aimons.

constare : consister en (infinitif de *consto*, +ablatif avec ou sans *ex*). *unaquæque pars constare debebit ex diverso attributo,* chaque partie devra consister en un attribut différent. *hinc sequitur hominem mente et corpore constare et corpus humanum prout ipsum sentimus existere,* de là il suit que l'humain se compose d'un esprit et d'un corps et que le corps humain existe tel que nous le sentons. *ex quibus etiam constare videtur differentia inter voluntatem et intellectum,* d'où semble consister aussi la différence entre volonté et intellect. ¶ être évident. *nam ex antecedentibus jam constare existimo,* car à partir de ce qui précède j'estime que c'est déjà évident. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. ¶ être établi. *harum prima est quod constare putant voluntatem latius se extendere quam intellectum atque adeo ab eodem diversam esse,* la première de ces <objections> est qu'ils tiennent pour établi que la volonté s'étend plus loin que l'intellect et par suite en est différente.

constaret : subjonctif imparfait de *consto*. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité.

constat : consiste en (présent de *consto*, +ablatif). *quare rerum ut in se sunt, Deus revera est causa quatenus infinitis constat attributis,* c'est pourquoi Dieu est en vérité cause des choses comme elles sont en elles-mêmes en tant qu'il consiste en l'infinité des attributs. ¶ est établi (avec interrogative indirecte). *sed quam longe hi a vera Dei cognitione aberrent, satis ex jam demonstratis constat,* mais combien ceux-ci sont très éloignés de la vraie connaissance de Dieu est suffisamment établi à partir de ce qui a déjà été démontré. ¶ il appert que (+proposition infinitive). *ex ea inquam demonstratione constat Dei existentiam sicut ejus essentiam æternam esse veritatem,* de cette définition dis-je il appert que l'existence de Dieu tout comme son essence est une vérité éternelle. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens,* car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être. *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons. ¶ est évident. *ut ex propositionibus vicesima prima, vicesima secunda et vicesima tertia constat,* ainsi que cela est évident à partir des propositions 21, 22 et 23. ¶ (avec *sibi*) est en accord avec lui-même. *at qui reliquos conatur ratione ducere, non impetu sed humaniter et benigne agit et sibi mente maxime constat,* mais celui qui s'efforce de conduire les autres par la raison agit non pas par impulsion mais avec bonté et bienveillance

et est d'esprit au plus haut degré en accord avec lui-même.

constent : subjonctif présent de *consto*. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment.

consternatio, onis, f : épouvante. *denique si cupiditas malum futurum vitandi coercetur timore alterius mali ita ut quid potius velit, nesciat, tum metus vocatur consternatio præcipue si utrumque malum quod timetur ex maximis sit,* enfin si le désir d'éviter un mal futur est contrarié par la peur d'un autre mal en sorte que <cet humain> ne sache pas ce qu'il veut de préférence, alors <cette> crainte s'appelle épouvante notamment si l'un et l'autre <de ces> maux qui sont craints sont des plus grands. *quæ si ab objecto quod timemus moveatur, consternatio dicitur quia mali admiratio hominem suspensum in sola sui contemplatione ita tenet ut de aliis cogitare non valeat quibus illud malum vitare posset,* laquelle [admiration] est dite épouvante si elle est provoquée par un objet que nous craignons parce que l'admiration d'un mal tient l'humain suspendu dans la seule contemplation de son <mal> en sorte qu'il n'est pas capable de penser aux autres choses par lesquelles il pourrait éviter ce mal.

constet : subjonctif présent de *consto*. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience.

constituant : subjonctif présent de *constituo*. *ex his itaque facile concipimus quid clara et distincta cognitio et præcipue tertium illud cognitionis genus cujus fundamentum est ipsa Dei cognitio, in affectus potest quos nempe quatenus passiones sunt, si non absolute tollit, saltem efficit ut minimam mentis partem constituant,* de là donc nous concevons facilement ce qu'une connaissance claire et distincte et notamment ce troisième genre de connaissance dont le fondement est la connaissance même de Dieu, peut sur les affects, à savoir qu'en tant qu'ils sont des passions, si elle ne les supprime pas absolument, du moins fait qu'ils constituent une très petite partie de l'esprit.

constituat : subjonctif présent de *constituo*. *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté.

constituens, entis : constituant (participe présent de *constituo*). *tanquam ejusdem essentiam constituens,* comme constituant son essence. *datur igitur cogitatio non constituens ideam Dei,* il y a donc une pensée ne constituant pas l'idée de Dieu. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *quicquid in objecto ideæ humanam mentem constituentis contingit, id ab humana mente debet percipi sive ejus rei dabitur in mente necessario idea,* tout ce qui arrive dans l'objet de l'idée constituant l'esprit humain doit être perçu par l'esprit humain c'est-à-dire qu'il y aura nécessairement une idée de cette chose dans l'esprit.

constitueram : j'avais décidé (plus-que-parfait de *constituo*). *atque his quæ in hoc scholio agere constitueram, absolvi,* et par là j'ai terminé ce que j'avais décidé de traiter dans cette scolie. *quod tum monere neglexi quia in hac parte de affectuum viribus agere constitueram,* ce que je ne me suis pas soucié à ce moment-là de faire observer parce que j'avais décidé de traiter dans cette partie de la force des affects. *hæc sunt quæ de mente quatenus sine relatione ad corporis existentiam consideratur, ostendere constitueram,* voilà ce que j'avais décidé de montrer sur l'esprit en tant qu'on le considère sans relation à l'existence du corps.

constituerat : plus-que-parfait de *constituo*. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.

constituere : constituer (infinitif de *constituo*). *sed id necessario essentiam alicujus rei constituere dixi quo dato, res ponitur et quo sublato, res tollitur,* mais j'ai dit que constitue nécessairement l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose la chose et une fois supprimé supprime la chose. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. *quare cognitio durationis nostri corporis est in Deo admodum inadæquata quatenus tantum naturam mentis humanæ constituere consideratur hoc est hæc cognitio est in nostra mente admodum inadæquata,* c'est pourquoi la connaissance de la durée de notre corps est tout à fait inadéquate en Dieu en tant qu'on le considère ne constituer que la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que cette connaissance est tout à fait inadéquate dans notre esprit. *si negas, concipe si fieri potest, id essentiam alicujus rei singularis constituere nempe essentiam B,* si tu le nies, conçois si c'est possible que cela constitue l'essence d'une chose singulière disons l'essence de B.

constituerent : subjonctif imparfait de *constituo*. *nam intellectus et voluntas qui Dei essentiam constituerent,* car l'intellect et la volonté qui constitueraient l'essence de Dieu.

constitueret : subjonctif imparfait de *constituo*. *si corpus non esset humanæ mentis objectum, ideæ affectionum corporis non essent in Deo quatenus mentem nostram sed quatenus alterius rei mentem constitueret,* si le corps n'était pas l'objet de l'esprit humain, les idées des affections du corps ne seraient pas en Dieu en tant qu'il constituerait notre esprit mais en tant <qu'il constituerait> l'esprit d'une autre chose.

constitui : infinitif passif de *constituo*. *ex una substantia plures constitui poterunt,* à partir d'une seule substance plusieurs pourront se constituer. *concludunt eandem supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et constituée de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre. *hinc sequitur essentiam hominis constitui a certis Dei attributorum modificationibus,* de là il suit que l'essence de l'humain se constitue de certaines modifications des attributs de Dieu. ¶ parfait de *constituo*. *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que].

constituit : présent de *constituo*. *illud ipsum quod essentiam Dei constituit, constituit simul ipsius existentiam,* cela même qui constitue l'essence de Dieu constitue en même temps son existence. *sed non per ipsam cogitationem quatenus ideam Dei constituit,* mais non par la pensée elle-même en tant qu'elle constitue l'idée de Dieu. *ad essentiam hominis non pertinet esse substantiæ sive substantia formam hominis non constituit,* l'être de la substance n'appartient pas à l'essence de l'humain c'est-à-dire que la substance ne constitue pas la forme de l'humain. *cum plures homines existere possint, ergo id quod hominis formam constituit, non est esse substantiæ,* puisque plusieurs humains peuvent exister, donc ce qui constitue la forme de l'humain n'est pas l'être de la substance. *primum quod actuale mentis humanæ esse constituit, nihil aliud est quam idea rei alicujus singularis actu existentis,* la toute première chose qui constitue l'être actuel de l'esprit humain n'est rien d'autre que l'idée d'une chose singulière existant en acte. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *hoc est hæc idea erit necessario in Deo adæquata quatenus mentem humanam constituit sive quatenus ideas habet quæ in mente humana sunt,* c'est-à-dire que cette idée sera nécessairement adéquate en Dieu en tant qu'il constitue l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il a les idées qui sont dans l'esprit humain. ¶ parfait de *constituo*. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui

a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but.

constituitur : se constitue (présent passif de *constituo*). *essentia hominis a certis Dei attributorum modis constituitur,* l'essence de l'homme se constitue de certains modes des attributs de Dieu. *verborum namque et imaginum essentia a solis motibus corporeis constituitur, qui cogitationis conceptum minime involvunt,* car l'essence des mots et des images se constitue des seuls mouvements corporels, lesquels n'enveloppent pas du tout le concept de la pensée. *mentis essentia ex ideis adæquatis et inadæquatis constituitur adeoque tam quatenus has quam quatenus illas habet, in suo esse perseverare conatur idque indefinita quadam duratione,* l'essence de l'esprit se constitue d'idées adéquates et inadéquates et par suite aussi bien en tant qu'il a celles-ci qu'en tant <qu'il a> celles-là, il s'efforce de persévérer dans son être et ce, pour une durée indéfinie.

constituo, is, ere, stitui, stitutum : constituer. ¶ décider.

constitutæ sint : subjonctif parfait passif de *constituo* au féminin pluriel. *qua autem ratione constitutæ sint, ejus rei adæquata cognitio datur in Deo quatenus earum omnium ideas et non quatenus tantum humani corporis ideam habet,* quant à la façon dont [les choses] se sont constituées, il y a la connaissance adéquate de cette chose en Dieu en tant qu'il a les idées de toutes ces [choses] et non pas en tant qu'il n'a que l'idée du corps humain.

constitutio, onis, f : état. *videmus omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, tantum imaginationis constitutionem indicare,* nous voyons que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature n'indiquent que l'état de l'imagination. *sequitur secundo quod ideæ quas corporum externorum habemus, magis nostri corporis constitutionem quam corporum externorum naturam indicant,* il suit deuxièmement que les idées que nous avons des corps extérieurs indiquent plus l'état de notre corps que la nature des corps extérieurs. *hæc magis constitutionem corporis Pauli quam Petri naturam indicat,* cette [idée]-ci indique plus l'état du corps de Paul que la nature de Pierre. *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent. *nostri igitur corporis duratio a communi naturæ ordine et rerum constitutione pendet,* donc la durée de notre corps dépend de l'ordre commun de la nature et de l'état des choses. *hæc mentis constitutio quæ scilicet ex duobus contrariis affectibus oritur, animi vocatur fluctuatio, quæ proinde affectum respicit ut dubitatio imaginationem,* cet état de l'esprit à savoir celui qui naît de deux affects contraires s'appelle flottement de l'esprit, lequel par suite est à l'affect ce que le doute est à l'imagination.

constitutos esse : infinitif parfait passif au masculin pluriel de *constituo*. *præterea ex propositione vicesima quinta hujus sequitur nos natura ita esse constitutos ut ea quæ speramus, facile, quæ autem timemus, difficile credamus et ut de iis plus minusve justo sentiamus,* en outre il suit de la proposition 25 de cette <partie> que nous sommes par nature ainsi constitués que nous croyons facilement à ce que nous espérons et difficilement à ce que nous craignons et qu'à ce sujet, nous faisons plus ou moins cas qu'il n'est juste [littéralement, nous avons été constitués].

consto, as, are, stiti, statum : consister en, se composer de, être constitué de (+ablatif avec ou sans *ex*). ¶ être certain, évident. ¶ établir. ¶ *constat* (impersonnel), il est certain, il appert, il est établi. ¶ être d'accord avec, être en accord avec (+datif, e.g. *sibi constare,* être en accord avec soi-même).

constringique : infinitif passif de *constringo* et enclitique *que*. *nam si homines animo impotentes æque omnes superbirent, nullius rei ipsos puderet nec ipsi quicquam metuerent, qui vinculis conjungi constringique possent?* car si les humains faibles d'esprit étaient tous également orgueilleux, <s'ils> n'avaient honte de rien et ne craignaient rien, comment pourrait-on les unir et les enchaîner par des liens?

constringo, is, ere, strinxi, strictum : enchaîner.

consuesco, is, ere, suevi, suetum : s'accoutumer. ¶ au parfait, se traduit comme un présent. *consueverunt,* ils ont l'habitude (ils se sont habitués donc ils ont l'habitude).

consuetudo, inis, f : habitude. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses. ¶ *ex consuetudine*, habituellement [littéralement, par habitude]. *sed hic præterea notandum venit mirum non esse quod omnes omnino actus qui ex consuetudine pravi vocantur, sequatur tristitia et illos qui recti dicuntur, lætitia,* mais il

faut remarquer ici en outre qu'il n'est pas étonnant que la tristesse fasse suite d'une manière générale à tous les actes qu'on appelle habituellement vicieux et <que> la joie <fasse suite> à ceux qui sont dits loyaux. ¶ coutume. *nam consuetudo et religio non est omnibus eadem,* car coutume et religion ne sont pas les mêmes pour tout le monde. ¶ (avec *jungere*) nouer des relations [littéralement, rassembler des habitudes]. *hominibus apprime utile est consuetudines jungere seseque iis vinculis astringere quibus aptius de se omnibus unum efficiant et absolute ea agere quæ firmandis amicitiis inserviunt,* il est particulièrement utile aux humains de nouer des relations et de s'attacher aux liens par lesquels ils sont susceptibles de ne faire d'eux tous qu'un seul plus cohérent et dans l'absolu de faire ce qui sert à fortifier les amitiés.

consueverunt : ils ont l'habitude (parfait de *consuesco*). *nec res per primas suas causas noscere consueverunt,* et n'ont pas l'habitude d'étudier les choses par leurs causes premières.

consuevi : j'ai l'habitude (parfait de *consuesco*). *et ideo tales perceptiones cognitionem ab experientia vaga vocare consuevi,* et c'est pour cette raison que j'ai l'habitude d'appeler de telles perceptions connaissance par expérience vague.

consuevisse : infinitif parfait de *consuesco*. *videmus itaque homines consuevisse res naturales perfectas aut imperfectas vocare magis ex præjudicio quam ex earum vera cognitione,* nous voyons donc que les humains ont l'habitude d'appeler les choses naturelles parfaites ou imparfaites plus par préjugé que par leur vraie connaissance.

consuevit : parfait de *consuesco*. *et sic unusquisque prout rerum imagines consuevit hoc vel alio modo jungere et concatenare, ex una in hanc vel aliam incidet cogitationem,* et c'est ainsi que chacun selon l'habitude qu'il a de joindre et d'enchaîner de telle façon ou telle autre les images des choses, tombera d'une pensée dans telle ou telle autre.

consulere : infinitif de *consulo*. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains.

consulit : présent de *consulo*. *atque adeo summo naturæ jure unusquisque judicat quid bonum, quid malum sit suæque utilitati ex suo ingenio consulit seseque vindicat et id quod amat, conservare et id quod odio habet, destruere conatur,* et par suite <c'est> par le souverain droit de nature <que> chacun juge ce qui est bon, ce qui est mauvais et veille à sa propre utilité d'après son tempérament et se venge et s'efforce de conserver ce qu'il aime et de détruire ce qu'il a en haine.

consulo, is, ere, sului, sultum : consulter, interroger. ¶ veiller à (+datif).

consultius : plus prudent. *et consequenter unicuique ad suum esse conservandum consultius esset dolo malo agere hoc est hominibus consultius esset verbis solummodo convenire, re autem invicem esse contrarios, quod est absurdum,* et par conséquent il serait plus prudent à chacun pour conserver son être d'agir par fraude c'est-à-dire qu'il serait plus prudent aux humains de ne convenir qu'en paroles et d'être en fait contraires les uns aux autres, ce qui est absurde.

consuluerunt : parfait de *consulo*. *quare non mirum quod prophetæ qui non paucorum sed communi utilitati consuluerunt, tantopere humilitatem, pœnitentiam et reverentiam commendaverint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que les prophètes qui ont veillé non pas <à l'utilité> de quelques-uns mais à l'utilité commune aient tellement recommandé la soumission, le repentir et le respect.

consuluit : parfait de *consulo*. *in ea enim nulla alia Dei potentia concipitur quam illa qua hominem creavit hoc est potentia qua hominis solummodo utilitati consuluit,* en effet on n'y conçoit aucune autre puissance de Dieu que celle par laquelle il a créé l'humain c'est-à-dire la puissance par laquelle il n'a veillé qu'à l'utilité de l'humain [*in ea <primi hominis historia>*].

consumam : subjonctif présent de *consumo*. *quare non est ut in hoc absurdo refutando tempus consumam,* c'est pourquoi il n'y a pas à perdre de temps à réfuter cet absurde [littéralement, que je perde].

consummatus, a, um : achevé. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod*

cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset, il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé.

consumo, is, ere, sumpsi, sumptum : perdre (son temps).

contemnant : subjonctif présent de *contemno*. *rideant igitur quantum velint res humanas satyrici easque detestentur theologi et laudent quantum possunt melancholici vitam incultam et agrestem hominesque contemnant et admirentur bruta,* que les satiriques donc ridiculisent autant qu'ils veulent les choses humaines et que les théologiens les détestent et que les mélancoliques vantent autant qu'ils peuvent la vie sauvage et rustique et méprisent les humains et admirent les bêtes.

contemnendus, a, um : adjectif verbal de *contemno*. *philosophi etiam libris quos de contemnenda gloria scribunt, nomen suum inscribunt etc.,* même les philosophes inscrivent leur nom sur les livres qu'ils écrivent pour inciter à mépriser la gloire etc. [littéralement, sur la gloire à mépriser].

contemnere : infinitif de *contemno*. *tertio confert hæc doctrina ad vitam socialem quatenus docet neminem odio habere, contemnere, irridere, nemini irasci, invidere,* troisièmement cette doctrine est utile à la vie sociale en tant qu'elle enseigne à n'avoir personne en haine, ne mépriser <personne>, ne se moquer <de personne>, ne se mettre en colère contre personne, n'envier <personne>. *deinde ille mihi timidus videbitur qui malum timet quod ego contemnere soleo,* ensuite me paraîtra craintif celui qui craint un mal que je méprise, quant à moi, d'ordinaire.

contemni : infinitif passif de *contemno*. *fieri enim potest ut aliquis dum tristis imbecillitatem contemplatur suam, imaginetur se ab omnibus contemni idque dum reliqui nihil minus cogitant quam ipsum contemnere,* il peut en effet se faire que quelqu'un en contemplant tristement sa propre faiblesse, imagine être méprisé de tout le monde et ce, pendant que les autres ne pensent à rien moins qu'à le mépriser [littéralement, pendant que, triste, il contemple sa faiblesse].

contemnimus : présent de *contemno*. *irrisio est lætitia orta ex eo quod aliquid quod contemnimus in re quam odimus inesse imaginamur,* la moquerie est une joie née de ce que nous imaginons que quelque chose que nous méprisons est dans une chose que nous haïssons. *quatenus rem quam odimus contemnimus eatenus de eadem existentiam negamus et eatenus lætamur,* en tant que nous méprisons une chose que nous haïssons, nous en nions son existence et en cela nous sommes joyeux.

contemnit : présent de *contemno*. *exempli gratia illum ego intrepidum vocabo qui malum contemnit quod ego timere soleo,* par exemple j'appellerai, quant à moi, intrépide celui qui méprise un mal que j'ai l'habitude, moi, de craindre.

contemno, is, ere, tempsi, temptum : mépriser.

contemnunt : présent de *contemno*. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.

contemplabimur : futur de *contemplor*. *ergo quo majore affectu rem amatam erga nos affectam esse imaginamur, eo majore lætitia nosmet contemplabimur sive eo magis gloriabimur,* donc plus nous imaginons qu'est grand l'affect dont une chose aimée a été affectée à notre égard, plus grande <sera> la joie avec laquelle nous nous contemplerons nous-mêmes c'est-à-dire plus nous nous en ferons gloire. *objectum quod simul cum aliis antea vidimus vel quod nihil habere imaginamur nisi quod commune est pluribus, non tamdiu contemplabimur ac illud quod aliquid singulare habere imaginamur,* nous ne contemplerons pas aussi longtemps un objet que nous avons vu auparavant en même temps que d'autres ou bien que nous imaginons n'avoir rien si ce n'est qu'il est commun à plusieurs que celui que nous imaginons avoir quelque chose de singulier.

contemplabitur : futur de *contemplor*. *si humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit, mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam vel præsentiam secludat,* si le corps humain a été affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence ou la présence de ce

même corps. *nam quamdiu corpus humanum sic affectum est tamdiu mens humana hanc corporis affectionem contemplabitur,* car aussi longtemps que le corps humain est ainsi affecté, aussi longtemps l'esprit humain contemplera cette affection du corps. *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir.

contemplamur : présent de *contemplor*. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent. *at cum ex eo lætemur quod alium nobis similem lætitia affecimus, tum nosmet cum lætitia contemplamur,* or quand nous sommes joyeux de ce que nous avons affecté de joie un autre semblable à nous, nous nous contemplons alors nous-mêmes avec joie. ¶ nous observons que (avec proposition infinitive). *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc.

contemplandi : génitif du gérondif de *contemplor*. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou <encore> imagination.

contemplando : ablatif du gérondif de *contemplor*. *amor namque lætitia est quam homo quantum potest conservare conatur idque rem amatam ut præsentem contemplando eandemque lætitia quantum potest afficiendo,* car l'amour est une joie que l'humain s'efforce autant que possible de conserver et ce, en contemplant la chose aimée comme présente et en l'affectant autant que possible de joie.

contemplandum : gérondif de *contemplor*. *cum postea animum ad divinam naturam contemplandum appulerint,* quand par la suite ils poussèrent leur esprit à contempler la nature divine. *quare quatenus rei memoria viget eatenus homo determinatur ad eandem cum tristitia contemplandum,* c'est pourquoi en tant qu'est vive la mémoire d'une chose, l'humain est déterminé à la contempler avec tristesse.

contemplandus, a, um : adjectif verbal de *contemplor*. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*]. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. *nam quandoquidem ejus tristitia ex eo oritur quod suam impotentiam ex aliorum potentia seu virtute judicat, levabitur ergo ejus tristitia hoc est lætabitur si ejus imaginatio in alienis vitiis contemplandis occupetur,* car dans la mesure où sa tristesse naît de ce qu'il juge sa propre impuissance à partir de la puissance ou vertu des autres, sa tristesse sera donc atténuée c'est-

à-dire qu'il sera joyeux si son imagination est occupée à contempler les vices d'autrui.

contemplantur : contemplent (présent de *contemplor*). *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose.

contemplaremur : subjonctif imparfait de *contemplor*. *si nos de rerum duratione adæquatam cognitionem habere earumque existendi tempora ratione determinare possemus, eodem affectu res futuras ac præsentes contemplaremur,* si nous pouvions avoir une connaissance adéquate de la durée des choses et déterminer par le raisonnement leur temps d'exister, nous contemplerions les choses futures d'un même affect que les présentes.

contemplaretur : subjonctif imparfait de *contemplor*. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver.

contemplari : contempler (infinitif de *contemplor*). *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps. *de natura enim rationis est res ut necessarias et non ut contingentes contemplari,* il est en effet de la nature de la raison de contempler les choses comme nécessaires et non comme contingentes.

contemplati sumus : nous avons contemplé (parfait de *contemplor* au masculin pluriel). *ex eo solo quod rem aliquam affectu lætitiæ vel tristitiæ cujus ipsa non est causa efficiens, contemplati sumus, eandem amare vel odio habere possumus,* de cela seul que nous avons contemplé une chose par un affect de joie ou de tristesse dont elle-même n'est pas la cause efficiente, nous pouvons l'aimer ou l'avoir en haine. *id quod simile est objecto, in ipso objecto cum affectu lætitiæ vel tristitiæ contemplati sumus atque adeo cum mens ejus imagine afficietur, statim etiam hoc vel illo afficietur affectu,* nous avons contemplé dans l'objet lui-même ce qui est semblable à l'objet avec un affect de joie ou de tristesse et par suite quand l'esprit sera affecté par l'image de cela, <lui> aussi sera aussitôt affecté par l'un ou l'autre affect.

contemplati sunt : ont contemplé (parfait de *contemplor* au masculin pluriel). *omnes qui naturam divinam aliquo modo contemplati sunt,* tous ceux qui ont contemplé la nature divine un peu n'importe comment. *unde factum est ut dum res naturales contemplati sunt, de nulla re minus cogitaverint quam de divina natura,* d'où vint qu'en contemplant les choses naturelles, ils ne pensèrent à rien moins qu'à la nature divine [littéralement, aussi longtemps qu'ils contemplèrent]. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée.

contemplatio, onis, f : contemplation. *ac proinde certas causas agnoscunt per quas*

intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur, et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation. *simulatque objectum quod cum aliis vidimus, imaginamur, statim et aliorum recordamur et sic ex unius contemplatione statim in contemplationem alterius incidimus,* dès que nous imaginons un objet que nous avons vu avec d'autres, nous nous souvenons immédiatement aussi des autres et <c'est> ainsi <que> de la contemplation de l'un nous tombons immédiatement dans la contemplation d'un autre.

contemplatur : présent de *contemplor*. *et cum mens hac ratione contemplatur corpora, eandem imaginari dicemus,* et quand l'esprit contemple les corps de cette manière, nous dirons qu'il imagine. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie.

contemplemur : subjonctif présent de *contemplor*. *videmus itaque qui fieri potest ut ea quæ non sunt veluti præsentia contemplemur, ut sæpe fit,* nous voyons donc comment il peut se faire que nous contemplions comme présent ce qui n'existe pas, comme il arrive souvent. *hinc sequitur a sola imaginatione pendere quod res tam respectu præteriti quam futuri ut contingentes contemplemur,* de là il suit qu'il ne dépend que de l'imagination que nous contemplions les choses tant à l'égard du passé que du futur comme contingentes. *adeoque idem conabimur destruere sive a nobis amovere ne ipsum ut præsens contemplemur,* et par suite nous nous efforcerons de le détruire ou encore de l'éloigner de nous de manière à ne plus le contempler comme présent [littéralement, de manière à ce que nous ne le contemplions plus comme présent].

contemplor, aris, ari, atus sum : contempler. ¶ (avec proposition infinitive) observer que.

contemptus, us, m : mépris. *admirationi opponitur contemptus cujus tamen causa hæc plerumque est quod scilicet ex eo quod aliquem rem aliquam admirari, amare, metuere etc. videmus vel ex eo quod res aliqua primo aspectu apparet similis rebus quas admiramur, amamus, metuimus etc. determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* à l'admiration s'oppose le mépris dont la cause cependant est le plus souvent la suivante à savoir de ce que nous voyons quelqu'un admirer, aimer, craindre etc. quelque chose ou de ce qu'une chose apparaît au premier coup d'œil semblable aux choses que nous admirons, aimons, craignons etc. nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.

contentus, a, um : content. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie. *quamvis itaque unumquodque individuum sua qua constat natura, contentum vivat eaque gaudeat, vita tamen illa qua unumquodque est contentum et gaudium nihil aliud est quam idea seu anima ejusdem individui,* c'est pourquoi bien que chaque individu vive content de la nature <qui est> sienne dont il est constitué et qu'il s'en réjouisse, cette vie cependant dont chacun est content et <ce> contentement ne sont rien d'autre que l'idée ou l'âme de <ce> même individu.

continent : présent de *contineo*. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience.

continentur : sont contenus (présent passif de *contineo*). *ideæ rerum singularium sive modorum non existentium ita debent comprehendi in Dei infinita idea ac rerum singularium sive modorum essentiæ formales in Dei attributis continentur,* les idées des choses singulières ou modes inexistants doivent être comprises dans l'idée infinie de Dieu de la même façon que les essences formelles des choses singulières ou modes sont contenues dans les attributs de Dieu. *quare in circulo infinita inter se æqualia rectangula continentur,* c'est pourquoi sont contenus dans le cercle une infinité de rectangles égaux entre eux.

contineo, es, ere, tinui, tentum : contenir. ¶ réprimer. ¶ *sese continere ne*+subjonctif, se retenir de.

continere : infinitif de *contineo*. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *notetis velim mentis imaginationes in se spectatas nihil erroris continere,* j'aimerais que vous remarquiez que les imaginations de l'esprit regardées en elles-mêmes ne contiennent aucune erreur. *tertio objici potest quod una affirmatio non plus realitatis videtur continere quam alia hoc est non majore potentia indigere videmur ad affirmandum verum esse id quod verum est, quam ad aliquid quod falsum est, verum esse affirmandum,* on pourrait troisièmement objecter qu'une affirmation ne semble pas contenir plus de réalité qu'une autre c'est-à-dire qu'il semble que nous n'ayons pas besoin d'une plus grande puissance pour affirmer que ce qui est vrai est vrai que pour affirmer que quelque chose qui est faux est vrai. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler.

contineri : être contenu (infinitif passif de *contineo*). *notandum hanc causam vel debere contineri in ipsa natura rei existentis vel debere extra ipsam dari,* il faut remarquer que cette cause ou bien doit être contenue dans la nature même de la chose existante ou bien doit se trouver hors de <cette nature> elle-même. *hæc causa non potest in ipsa natura humana contineri,* cette cause ne peut pas être contenue dans la nature humaine même. *et si præterea ad hoc attendam quod ejus cupiditas malum inferendi ei quem odit et benefaciendi ei quem amat, non coercetur timore mali a quo ego contineri soleo, ipsum audacem appellabo,* et si en outre je prête attention à ceci que son désir de faire du mal à celui qu'il hait et de rendre service à celui qu'il aime n'est pas contrarié par la peur d'un mal par lequel je suis, moi, d'ordinaire contenu, je l'appellerai courageux.

continet : contient (présent de *contineo*). *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *et quæ deinde inadæquatæ sunt in mente, sunt etiam in Deo adæquatæ non quatenus ejusdem solummodo mentis essentiam sed etiam quatenus aliarum rerum mentes in se simul continet,* et ensuite celles [les idées] qui sont inadéquates dans l'esprit sont <elles> aussi adéquates en Dieu non pas en tant qu'il ne contient que l'essence de ce même esprit mais aussi en tant qu'il contient en même temps en lui les esprits d'autres choses.

continetur : est contenu (présent passif de *contineo*). *id quod in intellectu objective continetur,* ce qui est objectivement contenu dans l'intellect.

contingat : subjonctif présent de *contingo*. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.

contingens, entis : contingent. *in rerum natura nullum datur contingens,* dans tout ce qui existe il n'y a rien de contingent. *Deus non potest dici res contingens,* Dieu ne peut pas être dit chose contingente. *luce meridiana clarius ostendi nihil absolute in rebus dari propter quod contingentes dicantur,* j'ai montré plus clairement que le jour à midi que dans les choses il n'est rien dans l'absolu qui fasse qu'on les dise contingentes. *explicare jam paucis volo quid nobis per contingens erit intelligendum,* je

veux maintenant expliquer en peu <de mots> ce qu'il nous faudra entendre par contingent. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *hinc sequitur omnes res particulares contingentes et corruptibiles esse,* de là il suit que toutes les choses particulières sont contingentes et corruptibles. *de natura rationis non est res ut contingentes sed ut necessarias contemplari,* il est de la nature de la raison de contempler les choses non pas comme contingentes mais comme nécessaires.

contingenter : de façon contingente. *nam necessario, non vero contingenter existit,* car c'est nécessairement et non de façon contingente qu'il existe. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir.

contingentia, æ, f : contingence. *nam de earum duratione nullam adæquatam cognitionem habere possumus et hoc est id quod per rerum contingentiam et corruptionis possibilitatem nobis est intelligendum,* car de leur durée nous ne pouvons avoir aucune connaissance adéquate et c'est ce qu'il nous faut entendre par contingence et possibilité de corruption des choses.

contingere : arriver (infinitif de *contingo*). *si objectum ideæ humanam mentem constituentis sit corpus, nihil in eo corpore poterit contingere quod a mente non percipiatur,* si l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est le corps, il ne pourra rien arriver dans ce corps qui ne soit perçu par l'esprit. *his videmus facile contingere ut homo de se deque re amata plus justo et contra de re quam odit, minus justo sentiat,* par là nous voyons qu'il arrive facilement qu'un humain fasse à son sujet et au sujet de la chose aimée plus de cas qu'il n'est juste et au contraire fasse au sujet de la chose qu'il hait moins de cas qu'il n'est juste.

contingit : arrive (présent de *contingo*). *quicquid in singulari cujuscunque ideæ objecto contingit, ejus datur in Deo cognitio quatenus tantum ejusdem objecti ideam habet,* il n'y a en Dieu de tout ce qui arrive dans l'objet de l'idée d'une chose singulière quelle qu'elle soit une connaissance qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *erit ergo cognitio ejus quod in singulari aliquo objecto contingit, in Deo quatenus tantum ejusdem objecti habet ideam,* la connaissance de ce qui arrive dans quelque objet singulier ne sera donc en Dieu qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *quicquid in objecto ideæ humanam mentem constituentis contingit, id ab humana mente debet percipi sive ejus rei dabitur in mente necessario idea,* tout ce qui arrive dans l'objet de l'idée constituant l'esprit humain doit être perçu par l'esprit humain c'est-à-dire qu'il y aura nécessairement une idée de cette chose dans l'esprit. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos. ¶ *contingit ut*+subjonctif, il arrive que. *et nihilominus contingit ut etiam in somnis judicium suspendamus nempe cum somniamus nos somniare,* et il arrive néanmoins que nous suspendions aussi <notre> jugement dans <nos> sommeils à savoir quand nous rêvons que nous rêvons.

contingo, is, ere, tigi, tactum : avoir lieu, arriver.

contingunt : présent de *contingo*. *at omnia quæ in corpore humano contingunt mens humana percipere debet,* or l'esprit humain doit percevoir toutes les choses qui arrivent dans le corps humain.

continuatio, onis, f : continuation. *duratio est indefinita existendi continuatio,* la durée est la continuation indéfinie de l'exister.

continuo : continuellement. *certum est distantiam inter B et C continuo augeri,* il est certain que la distance entre B et C croît continuellement. *corpus humanum indiget ut conservetur plurimis aliis corporibus a quibus continuo quasi regeneratur,* le corps humain a besoin pour se conserver d'un très grand nombre d'autres corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré. *quod homines vix vitare possunt quia continuo a corporibus externis afficiuntur,* ce que les humains ne peuvent guère éviter parce qu'ils sont continuellement affectés par les corps extérieurs.

continuus, a, um : continu. *atqui hæc tametsi corporum continua fiat mutatio, retinetur,* or cette [union] se maintient même si le changement des corps devient continu. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices*

aut infelices dicimur, mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

contorqueo, es, ere, torsi, tortum : faire tourner.

contorquet : présent de *contorqueo*. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.

contra : (+accusatif) contre. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés. *atqui hoc est contra hypothesin,* or cela est contre l'hypothèse. *si contra eundem imaginamur tristitia eandem afficere, contra odio etiam contra ipsum afficiemur,* si au contraire nous imaginons qu'il l'affecte de tristesse, au contraire nous serons aussi affecté de haine contre lui. ¶ en contradiction avec. *attamen ea quæ nobis eveniunt contra id quod nostræ utilitatis ratio postulat æquo animo feremus si conscii simus nos functos nostro officio fuisse et potentiam quam habemus non potuisse se eo usque extendere ut eadem vitare possemus nosque partem totius naturæ esse cujus ordinem sequimur,* mais cependant nous supporterons avec sérénité ce qui nous arrive en contradiction avec ce que réclame la règle de notre utilité si nous sommes conscients <du fait> que nous avons accompli notre fonction et que la puissance que nous avons n'a pas pu s'étendre jusqu'au point où nous puissions l'éviter et que nous sommes une partie de toute la nature dont nous suivons l'ordre. ¶ en opposition avec. *deinde qui verba confundunt cum idea vel cum ipsa affirmatione quam idea involvit, putant se posse contra id quod sentiunt velle quando aliquid solis verbis contra id quod sentiunt affirmant aut negant,* ensuite ceux qui confondent les mots avec l'idée ou avec l'affirmation même qu'enveloppe l'idée pensent pouvoir vouloir en opposition avec ce qu'ils éprouvent quand ils affirment ou nient quelque chose par les seuls mots en opposition avec ce qu'ils éprouvent. ¶ (avec *ire*) affronter. *ex quo sequeretur ut quamvis mens firmiter proposuerit contra pericula ire atque huic decreto motus audaciæ junxerit,* d'où il suivrait que bien que l'esprit se fût fermement proposé d'affronter les dangers et eût joint à ce décret des mouvements de courage.

contra : au contraire. *ex data causa determinata necessario sequitur effectus et contra si nulla detur determinata causa, impossibile est ut effectus sequatur,* étant donnée une cause déterminée il s'ensuit nécessairement un effet et au contraire s'il n'y a aucune cause déterminée il est impossible qu'un effet s'ensuive. *cur autem contra substantia existat,* mais ce pourquoi au contraire la substance existe. *posse non existere impotentia est et contra posse existere potentia est,* pouvoir ne pas exister est impuissance et au contraire pouvoir exister est puissance. *perfectio igitur rei existentiam non tollit sed contra ponit,* la perfection donc ne supprime pas l'existence d'une chose mais au contraire la pose. ¶ par contre. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement. ¶ contre. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. ¶ réciproquement, inversement. *si Deus voluisset, potuisset efficere ut id quod jam perfectio est, summa esset imperfectio et contra,* si Dieu avait voulu, il aurait pu faire en sorte que ce qui maintenant est suprême perfection fût suprême imperfection et réciproquement. *nam id quod revera causa est, ut effectum considerat et contra,* car ce qui en vérité est cause, [cette doctrine le] considère comme effet et réciproquement. *ita ut unum idemque corpus diversimode moveatur pro diversitate naturæ corporum moventium et contra ut diversa corpora ab uno eodemque corpore diversimode moveantur,* en sorte qu'un seul et même corps est mû de différentes manières en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement et réciproquement que différents corps sont mus de différentes manières par un seul et même corps. ¶ en retour. *qui quidem conatus eo est major quo amor major est ut et conatus efficiendi ut res amata ipsum contra amet,* lequel effort qui plus est est d'autant plus grand que l'amour est plus grand, de même aussi que l'effort de faire en sorte que la chose aimée l'aime en retour. *cum rem nobis similem amamus, conamur quantum possumus efficere ut nos contra amet,* quand

nous aimons une chose semblable à nous, nous nous efforçons autant que possible de faire en sorte qu'elle nous aime en retour. *qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conatur alterius in ipsum odium, iram, contemptum etc. amore contra sive generositate compensare,* celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforce autant que possible de contrebalancer en retour la haine, la colère, le mépris etc. d'autrui à son égard par l'amour c'est-à-dire par la générosité. ¶ *si contra,* si <c'est> le contraire. *si vero contra, ipsas male ordinatas sive confusas esse dicimus,* mais si c'est le contraire nous disons qu'elles sont mal ordonnées c'est-à-dire confuses. ¶ *vel contra,* ou inversement, ou l'inverse. *si autem id quod amamus, eum aversari imaginamur vel contra, tum animi fluctuationem patiemur,* mais si nous imaginons qu'il repousse ce que nous aimons ou l'inverse, alors nous pâtirons d'un flottement de l'esprit.

contradico, is, ere, dixi, dictum : contredire.

contradictio, onis, f : contradiction. *res cujus essentiam contradictionem involvere ignoramus,* la chose dont nous ignorons que son essence enveloppe contradiction. *probe scimus eandem nullam contradictionem involvere,* nous savons très bien que <cette> même [essence] n'enveloppe aucune contradiction. *quod manifestam contradictionem implicat,* ce qui implique une contradiction manifeste.

contradictorius, a, um : contradictoire. *ex absurdo contradictorio,* à partir de l'absurdité <de la proposition> contraire. (démonstration par l'absurde) [littéralement, à partir de l'absurde contradictoire].

contradicunt : présent de *contradico*. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas.

contradixerint : futur antérieur de *contradico*. *nihil mirum si sibi passim contradixerint,* <il ne sera> en rien étonnant s'ils se contredisent un peu partout.

contrahendi : génitif du gérondif de *contraho*. *cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi,* avec la volonté de la dilater ou la contracter [*eandem* <*pupillam*>].

contrahendus, a, um : adjectif verbal de *contraho*. *modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ,* de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille.

contrahi : infinitif passif de *contraho*. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

contrahit : présent de *contraho*. *vel etiam ille qui ex eo quod aliquem manum suam combussisse videt, manum ad se contrahit corpusque movet,* ou aussi celui qui, de ce qu'il voit que quelqu'un s'est brûlé la main contracte sa main vers lui et remue son corps.

contraho, is, ere, traxi, tractum : réprimer. ¶ resserrer, contracter.

contrarium, ii, n : contraire. *imo ex hujus contrario clare sequeretur Deum non esse summe perfectum,* bien plus c'est du contraire de cette chose qu'il suivrait clairement que Dieu n'est pas suprêmement parfait.

contrarius, a, um : contraire. *quæ autem contrarium motum cient, deformia,* mais ceux qui provoquent un mouvement contraire [sont dits] laids [<*objecta*> *autem quæ contrarium motum cient, deformia* <*dicuntur*>]. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement. *res eatenus contrariæ sunt naturæ hoc est eatenus in eodem subjecto esse nequeunt quatenus una alteram potest destruere,* des choses sont de nature contraire c'est-à-dire ne peuvent pas être dans le même sujet en tant que l'une peut détruire l'autre. ¶ contraire à (+datif). *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *idea quæ corporis nostri existentiam secludit in nostra mente dari nequit sed eidem est contraria,* l'idée qui exclut l'existence de

notre corps ne peut pas se trouver dans notre esprit mais lui est contraire.

contristabimur : nous serons tristes (futur passif de *contristo*). *ex eo quod imaginamur homines aliquid amare vel odio habere, nos idem amabimus vel odio habebimus hoc est eo ipso ejus rei præsentia lætabimur vel contristabimur,* de ce que nous imaginons que les humains aiment ou ont en haine quelque chose nous aimerons ou aurons en haine <cette> même chose c'est-à-dire que nous serons par là même joyeux ou tristes de la présence de cette chose.

contristabitur : s'attristera, sera triste (futur passif de *contristo*). *qui id quod amat destrui imaginatur, contristabitur,* celui qui imagine qu'est détruit ce qu'il aime s'attristera. *si contra idem lætitia affectum esse imaginetur, contristabitur et uterque hic affectus major aut minor erit prout ejus contrarius major aut minor est in eo quod odio habet,* si au contraire il l'imagine [ce qu'il a en haine] être affecté de joie, il sera triste et l'un et l'autre affect seront plus ou moins grands selon que leur contraire est plus ou moins grand dans ce qu'il a en haine.

contristamur : présent passif de *contristo*. *nam quatenus rem nobis similem tristitia affici imaginamur eatenus contristamur,* car nous sommes triste en tant que nous imaginons qu'une chose semblable à nous est affecté de tristesse.

contristari : infinitif passif de *contristo*. *nam quatenus rem sibi similem tristitiæ affectu affici imaginatur eatenus contristari debet et contra si eandem lætitia affici imaginetur,* car en tant qu'il imagine qu'une chose semblable à lui est affectée d'un affect de tristesse il doit être triste et au contraire s'il imaginait que <cette> même <chose> est affectée de joie.

contristatur : présent passif de *contristo*. *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant. *per tristitiam autem intelligimus quod mentis cogitandi potentia minuitur vel coercetur adeoque mens quatenus contristatur eatenus ejus intelligendi hoc est ejus agendi potentia minuitur vel coercetur,* mais par tristesse nous entendons ce fait que la puissance de penser de l'esprit est diminuée ou contrariée et par suite <c'est> en tant que l'esprit est triste <que> sa puissance de comprendre c'est-à-dire d'agir est diminuée ou contrariée.

contristetur : subjonctif présent passif de *contristo*. *hi et similes odii affectus ad invidiam referuntur, quæ propterea nihil aliud est quam ipsum odium quatenus id consideratur hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat et contra ut ejusdem bono contristetur,* ces affects de haine et <leurs> semblables se rapportent à l'envie, laquelle pour cette raison n'est autre que la haine elle-même en tant qu'on la considère disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui et au contraire à s'attrister de son bonheur [littéralement, en sorte qu'il s'attriste]. *facile concipimus hominem posse sæpe in causa esse tam ut contristetur quam ut lætetur sive ut tam tristitia quam lætitia afficiatur concomitante idea sui tanquam causa atque adeo facile intelligimus quid pœnitentia et quid acquiescentia in se ipso sit,* nous concevons facilement que l'humain peut souvent être tant cause qu'il soit triste que <cause> qu'il soit joyeux c'est-à-dire qu'il soit affecté tant d'une tristesse que d'une joie qu'accompagne comme cause l'idée de lui-même et par suite nous comprenons facilement ce qu'<est> le repentir et ce qu'est la confiance en soi-même.

contristo, as, are, avi, atum : attrister. ¶ (au passif) être triste, s'attrister.

controversia, æ, f : controverse. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui.

contulit : parfait de *confero*. *qui in aliquem amore aut spe gloriæ motus beneficium contulit, contristabitur si viderit beneficium ingrato animo accipi,* celui qui mû par amour ou espoir de gloire a apporté à quelqu'un un bienfait, sera triste s'il voit que son bienfait est reçu sans reconnaissance.

convalescendi : génitif du gérondif de *convalesco*. *nemo tamen conabitur rem aliquam odio habere vel tristitia affici ut majore hac lætitia fruatur hoc est nemo spe damnum recuperandi damnum sibi inferri cupiet nec ægrotare desiderabit spe convalescendi,* personne cependant ne s'efforcera d'avoir quelque chose en haine ou d'être affecté de tristesse pour jouir de cette plus grande joie c'est-à-dire que personne ne désirera qu'un dommage lui soit apporté dans l'espoir de se

remettre de <ce> dommage ni ne souhaitera être malade dans l'espoir de se rétablir.
convalesco, is, ere, valui : se rétablir.
convaluerit : subjonctif parfait de *convalesco*. *et quamvis ex eo convaluerit, mansit tamen præteritæ suæ vitæ tam oblitus ut fabulas et tragœdias quas fecerat suas non crediderit esse,* et bien qu'il s'en rétablit, il se maintint cependant dans un tel oubli de sa vie passée qu'il ne crut pas que les fables et les tragédies qu'il avait faites fussent siennes [*ex eo <morbo>*].
conveniant : subjonctif présent de *convenio*. *nam quamvis humana corpora in multis conveniant, in plurimis tamen discrepant,* car bien que les corps humains conviennent en beaucoup, ils discordent cependant en beaucoup plus. *et denique unde aliquis certo scire potest se ideas habere quæ cum suis ideatis conveniant?* et enfin d'où peut-on savoir avec certitude qu'on a des idées qui conviennent avec ce dont elles sont les idées?
conveniat : subjonctif présent de *convenio*. *quod denique ultimum attinet nempe undenam homo scire potest se habere ideam quæ cum suo ideato conveniat, id modo satis superque ostendi ex hoc solo oriri quod ideam habet quæ cum suo ideato convenit sive quod veritas sui sit norma,* en ce qui concerne enfin le dernier point à savoir d'où donc un humain peut-il savoir qu'il a une idée qui convienne avec son idéat, je viens plus qu'assez de montrer que cela ne naît que de ce qu'il a une idée qui convient avec son idéat c'est-à-dire que la vérité est norme d'elle-même.
conveniebat : imparfait de *convenio*. *deinde quod inventa ab homine uxore quæ cum sua natura prorsus conveniebat, cognovit nihil posse in natura dari quod ipsi posset illa esse utilius,* ensuite que la femme ayant été trouvée par l'homme, laquelle convenait tout à fait avec sa nature, il sut que dans la nature il ne pouvait y avoir rien qui pût lui être plus utile qu'elle [*deinde <narratur> quod*].
conveniens, entis : participe présent de *convenio*. ¶ *modo conveniente,* de la manière qui convient. *quia natura non junxit motum glandis qui inservit impellendis spiritibus versus nervum opticum modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi sed demum cum voluntate intuendi objecta remota vel proxima,* parce que la nature n'a pas joint le mouvement de la glande qui sert à pousser les esprits vers le nerf optique de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille avec la volonté de la dilater ou la contracter mais exclusivement avec la volonté de regarder des objets éloignés ou très proches.
convenientia, æ, f : convenance. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [*illam <proprietatem sive denominationem>*]. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions.
convenio, is, ire, veni, ventum : convenir.
convenire : convenir (infinitif de *convenio*). *idea vera debet cum suo ideato convenire,* une idée vraie doit convenir avec son idéat. *nec in ulla re præterquam in nomine convenire possent,* et ne pourraient convenir qu'en nom. *secundum essentiam prorsus convenire possunt,* selon l'essence ils peuvent tout à fait convenir. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? *si enim inter se convenire vel in eodem subjecto simul esse possent, posset ergo in eodem subjecto aliquid dari quod ipsum posset destruere, quod est absurdum,* si en effet elles pouvaient convenir entre elles ou être en même temps dans le même sujet, il pourrait donc y avoir quelque chose

dans <ce> même sujet qui pourrait le détruire, ce qui est absurde.

convenit : convient (présent de *convenio*). *idea affectionis corporis humani adæquatam ipsius corporis cognitionem non involvit sive ejus naturam adæquate non exprimit hoc est cum natura mentis non convenit adæquate,* l'idée d'une affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps lui-même ou encore n'exprime pas adéquatement sa nature c'est-à-dire ne convient pas adéquatement avec la nature de l'esprit. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains.

conveniunt : conviennent (présent de *convenio*). *non aliter quam inter se conveniunt canis, signum cæleste et canis, animal latrans,* non autrement que conviennent entre eux le chien, constellation céleste et le chien, animal aboyant. *omnia corpora in quibusdam conveniunt,* tous les corps conviennent en certaines choses. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos. *affectionum quibus corpus afficitur ideæ naturam ipsius corporis humani involvunt hoc est cum natura mentis conveniunt,* les idées des affections dont le corps est affecté enveloppent la nature du corps humain lui-même c'est-à-dire conviennent avec la nature de l'esprit. *omnes enim ideæ quæ in Deo sunt, cum suis ideatis omnino conveniunt adeoque omnes veræ sunt,* toutes les idées en effet qui sont en Dieu conviennent entièrement avec leurs idéats et par suite toutes sont vraies. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier.

convertant : subjonctif présent de *converto*. *nihil iis restat nisi ut ad semet se convertant,* il ne leur reste plus qu'à se tourner vers eux-mêmes.

converto, is, ere, versi, versum : tourner. ¶ *se convertere ad*+accusatif, se tourner vers.

convincerent : subjonctif imparfait de *convinco*. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas.

convinco, is, ere, vici, victum : convaincre. ¶ prouver.

convivandi : génitif du gérondif de *convivo*. *luxuria est immoderata convivandi cupiditas vel etiam amor,* la goinfrerie est le désir excessif ou aussi l'amour de manger. *et absolute hi affectus non tam ipsos actus convivandi, potandi etc. respiciunt quam ipsum appetitum et amorem,* et dans l'absolu ces affects ne regardent pas tant les actes de manger, de boire etc. <en> eux-mêmes que l'appétit et l'amour lui-même. *nam per luxuriam, ebrietatem, libidinem, avaritiam et ambitionem nihil aliud intelligimus quam convivandi, potandi, coeundi, divitiarum et gloriæ immoderatum amorem vel cupiditatem,* car par goinfrerie, ivrognerie, débauche, avarice et ambition nous n'entendons rien d'autre que l'amour ou le désir excessif de manger, de boire, de forniquer, d'être riche et d'être glorieux.

convivo, is, ere, vixi, victum : manger (ensemble).

copia, æ, f : abondance. *sic avarus argenti copiam optimum, ejus autem inopiam pessimum judicat,* <c'est> ainsi <que> l'avare juge que le meilleur <c'est> l'abondance d'argent et le pire son manque.

cor, cordis, n : cœur. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.

coram : en face, en présence. *videmus enim homines aliquando ab uno objecto ita affici ut quamvis præsens non sit, ipsum tamen coram habere credant,* nous voyons en effet que parfois les humains sont à tel point affectés par

un objet que bien qu'il ne soit pas présent, ils croient cependant l'avoir avec eux [littéralement, en face <d'eux>].

corollarium, ii, n : corollaire. *per corollarium propositionis præcedentis,* par le corollaire de la proposition précédente. *vide corollarium propositionis sextæ,* vois le corollaire de la proposition 6. *ex propositione sexta decima et corollariis propositionis tricesimæ secundæ,* à partir de la proposition 16 et des corollaires de la proposition 32. *vide corollarium propositionis vicesimæ quintæ partis primæ,* vois le corollaire de la proposition 25 de la première partie. *per idem corollarium propositionis undecimæ hujus,* par le même corollaire de la proposition 11 de cette <partie>.

corporeus, a, um : corporel. *ex ordine universæ naturæ corporeæ,* à partir de l'ordre de la nature corporelle tout entière. *sequitur nullam substantiam corpoream esse divisibilem,* il s'ensuit qu'aucune substance corporelle n'est divisible. *Deum esse corporeum negant,* ils disent que Dieu n'est pas corporel. *verborum namque et imaginum essentia a solis motibus corporeis constituitur, qui cogitationis conceptum minime involvunt,* car l'essence des mots et des images se constitue des seuls mouvements corporels, lesquels n'enveloppent pas du tout le concept de la pensée.

corpus, oris, n : corps. *corpus dicitur finitum quia aliud semper majus concipimus,* un corps est dit fini parce que nous en concevons toujours un autre plus grand. *ubi corporis humani fabricam vident, stupescunt,* quand ils voient la structure du corps humain, ils sont frappés d'admiration. *nam quamvis humana corpora in multis conveniant, in plurimis tamen discrepant,* car bien que les corps humains conviennent en beaucoup, ils discordent cependant en beaucoup plus. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *nos corpus quoddam multis modis affici sentimus,* nous sentons qu'un certain corps est affecté de beaucoup de manières. *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser.

corpusque : *corpus* et enclitique *que*. *quoties enim rei recordamur, quamvis ipsa actu non existat, eandem tamen ut præsentem contemplamur corpusque eodem modo afficitur,* toutes les fois en effet que nous nous souvenons d'une chose, bien que celle-ci n'existe pas en acte, nous la contemplons cependant comme présente et le corps <en> est affecté de la même façon. *at quamdiu eodem sic fruimur, stomachus adimpletur corpusque aliter constituitur,* mais aussi longtemps que nous en jouissons ainsi, l'estomac se remplit et le corps se constitue autrement.

correlatus, a, um : corrélatif, en corrélation. *nam bonum et malum correlata sunt,* car le bien et le mal sont corrélats.

correptus, a, um : frappé. *ut de quodam hispano poeta narrare audivi qui morbo correptus fuerat,* ainsi que je <l'>ai entendu dire d'un certain poète espagnol qui avait été frappé par la maladie.

corrigendum : gérondif de *corrigo*. *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur,* d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité.

corrigi : infinitif passif de *corrigo*. *abjectio tamen facilius corrigi potest quam superbia quandoquidem hæc lætitiæ, illa autem tristitiæ est affectus atque adeo hæc illa fortior est,* la sous-estime peut cependant s'améliorer plus facilement que l'orgueil dans la mesure où l'<orgueil> est un affect de joie et la <sous-estime> un affect de tristesse et par suite l'<orgueil> est plus fort que la <sous-estime>.

corrigo, is, ere, rexi, rectum : améliorer.

corroborantur : présent passif de *corroboro*. *ambitio est cupiditas qua omnes affectus foventur et corroborantur et ideo hic affectus vix superari potest,* l'ambition est le désir par lequel tous les affects sont encouragés et fortifiés et c'est pour cette raison que cet affect ne peut guère être surmonté. *nam hæ ut ab eo definiuntur, sunt "perceptiones aut sensus aut commotiones animæ quæ ad eam speciatim referuntur quæque nota bene producuntur, conservantur et corroborantur per aliquem motum spirituum" (vide articulum vicesimum septimum partis primæ passionum animæ),* car celles-ci, ainsi qu'elles sont définies par lui, sont "des perceptions ou sensations ou émotions de l'âme qui se rapportent particulièrement à elle et qui, remarque bien, sont produites, conservées et fortifiées par un mouvement des esprits" (vois l'article 27 de la première partie des

passions de l'âme) [*hæ <passiones>, ab eo <Cartesio>*].

corroborari : infinitif passif de *corroboro*. *ponatur exempli gratia corporis pars A vi alicujus causæ externæ ita corroborari ut reliquis prævaleat,* supposons par exemple qu'une partie A du corps soit à tel point renforcée par la force d'une cause extérieure qu'elle soit plus forte que les autres.

corroboratur : présent passif de *corroboro*. *potest namque amor absque hac aut illa cupiditate concipi sed per voluntatem me acquiescentiam intelligere quæ est in amante ob rei amatæ præsentiam a qua lætitia amantis corroboratur aut saltem fovetur,* car l'amour peut se concevoir sans l'un ni l'autre de ces désirs mais <il faut remarquer que> par volonté j'entends la satisfaction qui est dans l'amant à cause de la présence de la chose aimée par laquelle la joie de l'amant est renforcée ou du moins encouragée [*<notandum est> per voluntatem me acquiescentiam intelligere*].

corroboro, as, are, avi, atum : renforcer, fortifier.

corrumpi : infinitif passif de *corrumpo*. *nam hic contra animum habere constantem ostendit qui scilicet se nullis donis ad suam vel communem perniciem patitur corrumpi,* car celui-ci fait montre au contraire d'un esprit constant à savoir celui qui ne souffre pas d'être corrompu par des cadeaux <susceptibles de le mener> à sa perte ou celle des autres [littéralement, qui ne souffre d'être corrompu par aucuns cadeaux pour sa <propre> perte ou la <perte> commune].

corrumpitur : est sujet à corruption (présent passif de *corrumpo*). *aqua quatenus aqua generatur et corrumpitur,* l'eau en tant qu'eau est sujette à génération et à corruption.

corrumpo, is, ere, rupi, ruptum : corrompre. ¶ (au passif sans complément d'agent) être sujet à corruption (e.g. *aqua corrumpitur,* l'eau est sujette à corruption).

corruptibilis, e : corruptible. *hinc sequitur omnes res particulares contingentes et corruptibiles esse,* de là il suit que toutes les choses particulières sont contingentes et corruptibles.

corruptio, onis, f : corruption. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fætorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *nam de earum duratione nullam adæquatam cognitionem habere possumus et hoc est id quod per rerum contingentiam et corruptionis possibilitatem nobis est intelligendum,* car de leur durée nous ne pouvons avoir aucune connaissance adéquate et c'est ce qu'il nous faut entendre par contingence et possibilité de corruption des choses.

corruptus, a, um : corrompu (participe parfait de *corrumpo*). *et rei alicujus naturam bonam vel malam, sanam vel putridam et corruptam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise, saine ou pourrie et corrompue selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>].

creabilis, e : créable. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer.

creandus, a, um : devant être créé (adjectif verbal de *creo*). *fatentur tamen Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse,* ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection.

creans, antis : participe présent de *creo*. *maluerunt Deum ad omnia indifferentem statuere nec aliud creantem præter id quod decrevit creare,* ils préférèrent admettre un Dieu indifférent à tout et ne créant que ce qu'il a décidé de créer.

creare : créer (infinitif de *creo*). *nihil tum amplius creare potuisset,* il n'aurait alors rien pu créer de plus. *nec aliud creantem præter id quod decrevit creare,* et ne créant que ce qu'il a décidé de créer. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect.

crearem : subjonctif imparfait de *creo*. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre

traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici [littéralement, pour que je ne créasse pas].

creari : être créé (infinitif passif de *creo*). *ex qua divina potentia creari potuerit prorsus ignorant,* ils ignorent tout à fait à partir de quelle puissance divine elle [la substance corporelle] a pu être créée. *produci vel creari,* être produit ou créé. *adhuc ostendam quod quamvis concedatur voluntatem ad Dei essentiam pertinere, ex ejus perfectione nihilominus sequatur res nullo alio potuisse modo neque ordine a Deo creari,* je montrerai encore que même en accordant que la volonté appartienne à l'essence de Dieu, du moins il suivrait de sa perfection que les choses n'auraient pu être créées par Dieu d'aucune autre façon ni <dans aucun autre> ordre.

creasse : avoir créé (infinitif parfait de *creo*, contraction de *creavisse*). *dicuntque Deum omnia ordine creasse,* et ils disent que Dieu a tout créé en ordre.

creatio, onis, f : création. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi.

creatus, a, um : créé (participe parfait de *creo*). *substantiam corpoream a Deo creatam statuunt,* ils pensent que la substance corporelle a été créée par Dieu. *quid causæ est cur jam non possit sua de rebus creatis decreta mutare,* pour quelle raison ne pourrait-il pas changer maintenant ses décrets au sujet des choses créées? *ejus intellectus et voluntas circa res creatas et earum ordinem in respectu suæ essentiæ et perfectionis perinde est,* son intellect et sa volonté relativement aux choses créées et à leur ordre sont les mêmes eu égard à son essence et à sa perfection. *adeoque vel naturam Dei ad essentiam rerum creatarum pertinere vel res creatas sine Deo vel esse vel concipi posse credunt vel quod certius est, sibi non satis constant,* et par suite ou bien ils croient que la nature de Dieu appartient à l'essence des choses créées ou bien que les choses créées peuvent sans Dieu ou être ou se concevoir ou bien, ce qui est plus certain, ils ne sont pas suffisamment en accord avec eux-mêmes.

creavit : a créé (parfait de *creo*). *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut.

credamus : subjonctif présent de *credo*. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect [littéralement, en sorte que nous croyions]. *præterea ex propositione vicesima quinta hujus sequitur nos natura ita esse constitutos ut ea quæ speramus, facile, quæ autem timemus, difficile credamus et ut de iis plus minusve justo sentiamus,* en outre il suit de la proposition 25 de cette <partie> que nous sommes par nature ainsi constitués que nous croyons facilement à ce que nous espérons et difficilement à ce que nous craignons et qu'à ce sujet, nous faisons plus ou moins cas qu'il n'est juste.

credant : subjonctif présent de *credo*. *cum itaque hanc omnium volitionum communem sive universalem ideam facultatem esse credant, minime mirum si hanc facultatem ultra limites intellectus in infinitum se extendere dicant,* puisque donc ils croient que cette idée commune c'est-à-dire universelle de toutes les volitions est une faculté, il ne <serait> pas du tout étonnant s'ils disaient que cette faculté s'étend au-delà des limites de l'intellect à l'infini. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose. *ita ut ipsa experientia non minus clare quam ratio doceat quod homines ea sola de causa liberos se esse credant quia suarum actionum sunt conscii et causarum a quibus determinantur, ignari,* en sorte que l'expérience elle-même non moins clairement que la raison enseigne que les humains se croient libres pour la seule raison qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

credemus : futur de *credo*. *et id boni quod de nobis prædicari audimus, facile credemus atque adeo de nobis præ amore nostri plus justo sentiemus hoc est facile superbiemus,* et nous croirons facilement le bien que nous entendons

proclamer à notre sujet et par suite nous ferons de nous-mêmes par amour de nous plus de cas qu'il n'est juste c'est-à-dire que nous serons facilement orgueilleux.

credendi : génitif du gérondif de *credo*. *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage.

credere : croire (infinitif de *credo*). *credere non potuerunt easdem se ipsas fecisse,* ils ne purent pas croire que <ces> mêmes <choses> se fussent faites elles-mêmes. *nam plerique videntur credere se eatenus liberos esse quatenus libidini parere licet et eatenus de suo jure cedere quatenus ex legis divinæ præscripto vivere tenentur,* car la plupart semblent croire qu'ils sont libres en tant qu'il <leur> est possible de céder à <leur> dérèglement et qu'ils renoncent à leur droit en tant qu'ils sont tenus de vivre selon la prescription de la loi divine.

crederemus : subjonctif imparfait de *credo*. *si hoc non esset, nihil eosdem errare crederemus,* si cela n'était pas, nous croirions qu'ils ne se trompent en rien.

crederent : subjonctif imparfait de *credo*. *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

credi : infinitif passif de *credo*. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment.

crediderit : subjonctif parfait de *credo*. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu. *et quamvis ex eo convaluerit, mansit tamen præteritæ suæ vitæ tam oblitus ut fabulas et tragœdias quas fecerat suas non crediderit esse,* et bien qu'il s'en rétablit, il se maintint cependant dans un tel oubli de sa vie passée qu'il ne crut pas que les fables et les tragédies qu'il avait faites fussent siennes [*ex eo <morbo>*]. ¶ futur antérieur de *credo*. *quod si se justam amoris causam præbuisse crediderit, gloriabitur, quod quidem frequentius contingit et cujus contrarium evenire diximus quando aliquis ab aliquo se odio haberi imaginatur,* s'il croit avoir offert une juste cause d'amour, il s'en fera gloire, ce qui se produit qui plus est assez fréquemment et dont nous avons dit que le contraire arrive quand quelqu'un imagine être haï par quelqu'un. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but.

crediderunt : ils crurent (parfait de *credo*). *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes.

credidi : parfait de *credo*. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

credidissem : subjonctif plus-que-parfait de *credo*. *hæc est clarissimi hujus viri sententia*

quam ego vix credidissem a tanto viro prolatam esse si minus acuta fuisset, telle est l'opinion de cet homme illustrissime que ne n'eusse, quant à moi, guère cru avoir été mise en lumière par un si grand homme si elle avait été moins pénétrante.

credidissent : subjonctif plus-que-parfait de *credo*. *verum ego jam ostendi ipsos nescire quid corpus possit quidve ex sola ipsius naturæ contemplatione possit deduci ipsosque plurima experiri ex solis naturæ legibus fieri quæ nunquam credidissent posse fieri nisi ex mentis directione,* mais moi j'ai déjà montré qu'ils ne savent pas ce que peut le corps ni ce qu'on peut <en> déduire à partir de la seule contemplation de sa nature et qu'eux-mêmes savent d'expérience qu'un très grand nombre de choses se font par les seules lois de la nature qu'ils n'auraient jamais cru pouvoir se faire sauf sous la direction de l'esprit.

credidit : parfait de *credo*. *sed quod postquam bruta sibi similia esse credidit, statim eorum affectus imitari inceperit et libertatem suam amittere quam Patriarchæ postea recuperaverunt ducti spiritu Christi hoc est Dei idea a qua sola pendet ut homo liber sit et ut bonum quod sibi cupit, reliquis hominibus cupiat, ut supra demonstravimus,* mais qu'après avoir cru que les bêtes lui étaient semblables, il commença immédiatement à imiter leurs affects et à perdre sa liberté que les Patriarches ont recouvré par la suite, conduits par l'esprit du Christ c'est-à-dire l'idée de Dieu de laquelle seule il dépend que l'humain soit libre et qu'il désire pour tous les autres humains le bien qu'il désire pour lui-même, ainsi que nous <l'>avons démontré plus haut [*sed <narratur> quod*].

credimus : nous croyons (présent de *credo*). *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps. *si id quod tristitiæ causam esse credimus hoc est si id quod odio habemus, destrui imaginamur, lætabimur,* si nous imaginons qu'est détruit ce que nous croyons être cause de tristesse c'est-à-dire si <nous imaginons qu'est détruit> ce que nous avons en haine, nous serons joyeux.

credit : présent de *credo*. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite. *ebrius deinde credit se ex libero mentis decreto ea loqui quæ postea sobrius vellet tacuisse,* ensuite l'ivrogne croit dire à partir du libre décret de l'esprit ce que sobre par la suite il voudrait avoir tu. *intellige quando lætitia vel tristitia ex eo oritur quod homo se laudari vel vituperari credit,* entends quand la joie ou la tristesse naît de ce qu'un humain se croit complimenté ou blâmé [littéralement, croit qu'il est complimenté ou blâmé].

creditur : présent passif de *credo*. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit. *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit,* si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée. *qui quidem affectus crudelitas appellatur præcipue si illum qui amat nullam odii communem causam præbuisse creditur,* lequel affect qui plus est s'appelle cruauté surtout si l'on croit que celui qui aime n'a offert aucune cause commune de haine.

credo, is, ere, didi, ditum : croire. *quod perspicuum fore credo,* ce qui je crois sera clair. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *cujus rei causam fuisse credo quod ordinem philosophandi non tenuerint,* et la raison de cette chose a été je crois qu'il n'ont pas observé l'ordre du philosopher. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience.

credunt : ils croient (présent de *credo*). *non tamen credunt eum posse omnia quæ actu intelligit, efficere ut existant,* ils ne croient cependant pas qu'il peut faire en sorte qu'existe tout ce qu'il comprend en acte. *quod credunt Dei omnipotentiæ repugnare,* et cela ils le croient en contradiction avec la toute-puissance

de Dieu. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum sucæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux. *adeoque vel naturam Dei ad essentiam rerum creatarum pertinere vel res creatas sine Deo vel esse vel concipi posse credunt vel quod certius est, sibi non satis constant,* et par suite ou bien ils croient que la nature de Dieu appartient à l'essence des choses créées ou bien que les choses créées peuvent sans Dieu ou être ou se concevoir ou bien, ce qui est plus certain, ils ne sont pas suffisamment en accord avec eux-mêmes. *qui igitur credunt se ex libero mentis decreto loqui vel tacere vel quicquam agere, oculis apertis somniant,* ceux donc qui croient parler ou se taire ou faire quelque chose à partir du libre décret de l'esprit rêvent les yeux ouverts.

creduntur : présent passif de *credo*. *nam natura humana in se considerata contra eosdem quantum potest nititur et ideo qui maxime creduntur abjecti et humiles esse, maxime plerumque ambitiosi et invidi sunt,* car la nature humaine considérée en elle-même fait autant que possible des efforts contre eux et c'est pour cette raison que ceux dont on croit qu'ils sont au plus haut point bas et soumis sont le plus souvent au plus haut point ambitieux et envieux [*contra eosdem <affectus>*]. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire.

creo, as, are, avi, atum : créer.

crimen, inis, n : crime. *gignit præterea adulatio concordiam sed fœdo servitutis crimine vel perfidia,* en outre la flatterie engendre la concorde mais par l'infect crime d'esclavage c'est-à-dire par trahison.

cruciat : présent de *crucio*. *fluctuantem autem dico quatenus concipimus eandem cupiditatem coerceri timore alterius mali quod ipsum æque cruciat,* mais je dis fluctuant en tant que nous concevons que <ce> même désir est contrarié par la peur d'un autre mal qui le tourmente également.

crucio, as, are, avi, atum : tourmenter.

crudelitas, atis, f : cruauté. *qui quidem affectus crudelitas appellatur præcipue si illum qui amat nullam odii communem causam præbuisse creditur,* lequel affect qui plus est s'appelle cruauté surtout si l'on croit que celui qui aime n'a offert aucune cause commune de haine. *crudelitati opponitur clementia, quæ passio non est sed animi potentia qua homo iram et vindictam moderatur,* à la cruauté on oppose l'indulgence, laquelle n'est pas une passion mais une puissance de l'esprit par laquelle un humain maîtrise colère et vengeance.

cui : datif singulier de *qui* aux trois genres. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé]. *ergo eo ipso tristitia afficietur concomitante idea rei amatæ tanquam causa et simul imagine alterius hoc est odio erga rem amatam afficietur et simul erga illum alterum cui propterea quod re amata delectatur, invidebit,* donc par là même il sera affecté de tristesse qu'accompagne l'idée de la chose aimée comme cause et <qu'accompagne> en même temps l'image d'un autre c'est-à-dire qu'il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée et en même temps à l'égard de cet autre qu'il enviera pour la raison qu'il prend plaisir à la chose aimée. ¶ *nescio cui,* à je ne sais quel. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.

cuidam : datif de *quidam*. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps

ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.
cuilibet : datif de *quilibet*. *at quandoquidem cuilibet voluntati possumus jungere motum quemcunque glandis et consequenter spirituum et determinatio voluntatis a sola nostra potestate pendet,* mais dans la mesure où nous pouvons joindre à n'importe quelle volonté un quelconque mouvement de la glande et par conséquent des esprits et <que> la détermination de la volonté ne dépend que de notre pouvoir.
cujus : dont (génitif de *qui*). *id cujus essentia involvit existentiam,* ce dont l'essence enveloppe l'existence. *res cujus essentiam contradictionem involvere ignoramus,* la chose dont nous ignorons que son essence enveloppe contradiction. *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose. *sequitur id necessario existere cujus nulla ratio nec causa datur quæ impedit quominus existat,* il suit qu'existe nécessairement ce dont il n'y a aucune raison ni cause qui l'empêche d'exister. *cujus rei sunt conscii,* chose dont ils ont conscience. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *facile concipiemus totam naturam unum esse Individuum cujus partes infinitis modis variant absque ulla totius Individui mutatione,* nous concevrons facilement que la nature tout entière est un seul Individu dont les parties varient d'une infinité de manières sans aucun changement de l'Individu tout entier. *nam cum dicimus in mente humana ideam sequi ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, nihil aliud dicimus quam quod in ipso divino intellectu detur idea cujus Deus est causa, non quatenus infinitus est nec quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus est sed quatenus tantum humanæ mentis essentiam constituit,* car quand nous disons que dans l'esprit humain une idée suit d'idées qui sont adéquates en lui-même, nous ne disons rien d'autre que dans l'intellect divin lui-même il y a une idée dont Dieu est cause, non pas en tant qu'il est infini ni en tant qu'il est affecté par les idées d'un très grand nombre de choses singulières mais seulement en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain. *per propositionem vicesimam hujus cujus demonstratio universalis est,* par la proposition 20 de cette <partie> dont la démonstration est universelle. *quicquid ergo ex mentis natura sequitur et cujus mens causa est proxima per quam id debet intelligi, necessario ex idea adæquata vel inadæquata sequi debet,* donc tout ce qui suit de la nature de l'esprit et dont l'esprit est cause la plus proche par laquelle cela doit se comprendre, doit nécessairement suivre d'une idée adéquate ou inadéquate. ¶ complément d'un verbe. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit. *rem cujus nos miseret, odio habere non possumus ex eo quod ipsius miseria nos tristitia afficit,* nous ne pouvons pas avoir en haine une chose dont nous avons pitié de ce que sa détresse nous affecte de tristesse. *est enim pudor tristitia quæ sequitur factum cujus pudet,* la honte en effet est une tristesse qui suit un acte dont on a honte. ¶ relatif de liaison. *cujus rei causam fuisse credo quod ordinem philosophandi non tenuerint,* et la raison de cette chose a été je crois qu'il n'ont pas observé l'ordre du philosopher. *cujus propterea adæquata essentia quatenus sic abstracte concipitur, debet esse in unaquaque idea et hac ratione tantum in omnibus eadem sed non quatenus consideratur essentiam ideæ constituere,* [affirmation] dont pour cette raison l'essence adéquate en tant qu'on la conçoit ainsi abstraitement doit être dans chaque idée et sous ce rapport seulement la même dans toutes mais non pas en tant qu'on la considère constituer l'essence de l'idée. *cujus etiam scholium vide,* donc vois aussi sa scolie. ¶ avec préposition (traductions variées). *nihil existit ex cujus natura aliquis effectus non sequatur,* rien n'existe sans que de sa nature ne s'ensuive quelque effet. *qui proinde nihil aliud est quam ipsa hominis essentia ex cujus natura ea quæ ipsius conservationi inserviunt, necessario sequuntur atque adeo homo ad eadem agendum determinatus est,* lequel [appétit] par suite n'est autre que l'essence même de l'humain de la nature duquel suivent nécessairement les choses qui servent à sa conservation et par suite

l'humain est déterminé à faire <ces> mêmes choses. *spes namque nihil aliud est quam inconstans lætitia orta ex imagine rei futuræ vel præteritæ de cujus eventu dubitamus, metus contra inconstans tristitia ex rei dubiæ imagine etiam orta,* car l'espoir n'est autre qu'une joie inconstante née de l'image d'une chose future ou passée de l'événement de laquelle nous doutons, la crainte au contraire une tristesse inconstante née aussi de l'image d'une chose douteuse. *verum cum supponimus nos in objecto aliquo aliquid singulare quod antea nunquam vidimus, imaginari, nihil aliud dicimus quam quod mens dum illud objectum contemplatur, nullum aliud in se habeat in cujus contemplationem ex contemplatione illius incidere potest atque adeo ad illud solum contemplandum determinata est,* mais quand nous supposons que nous imaginons dans un objet quelque chose de singulier que nous n'avons jamais vu auparavant, nous ne disons rien d'autre sinon que l'esprit, en contemplant cet objet, n'a aucune autre chose en soi dans la contemplation de laquelle il pourrait tomber à partir de la contemplation de cet <objet>, et par suite il est déterminé à le contempler seul [*ex contemplatione illius <objecti>*]. ¶ *cujus causa,* à cause de quoi. *per finem cujus causa aliquid facimus, appetitum intelligo,* par fin à cause de quoi nous faisons quelque chose, j'entends appétit. ¶ de quel (en tant qu'adjectif interrogatif). *cujus autem naturæ sit quatenus ad solam mentem refertur, postea videbimus,* mais nous verrons par la suite de quelle nature il [cet amour envers Dieu] est en tant qu'il ne se rapporte qu'à l'esprit.

cujuscunque : de ceci quoi que ce soit (génitif de *quicunque*). *ex data cujuscunque rei definitione,* à partir de la définition d'une chose quelle qu'elle soit. *cujuscunque attributi modi Deum quatenus tantum sub illo attributo cujus modi sunt, consideratur, pro causa habent,* les modes d'un attribut quel qu'il soit n'ont Dieu pour cause qu'en tant qu'on le considère sous l'attribut dont ils sont modes. *cujuscunque causati idea a cognitione causæ cujus est effectus, dependet,* l'idée du causé quel qu'il soit dépend de la connaissance de la cause dont il est l'effet. *quicquid in singulari cujuscunque ideæ objecto contingit, ejus datur in Deo cognitio quatenus tantum ejusdem objecti ideam habet,* il n'y a en Dieu de tout ce qui arrive dans l'objet singulier d'une idée quelle qu'elle soit une connaissance qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *nam cujuscunque rei datur necessario in Deo idea cujus Deus est causa eodem modo ac humani corporis ideæ,* car d'une chose quelle qu'elle soit il y a nécessairement en Dieu une idée dont Dieu est cause de la même façon que <Dieu est cause> de l'idée du corps humain. *atque adeo quicquid de idea humani corporis diximus, id de cujuscunque rei idea necessario dicendum est,* et par suite tout ce que nous avons dit de l'idée du corps humain, il faut nécessairement le dire de l'idée de toute chose quelle qu'elle soit. *at cujuscunque individui corpus componentis datur necessario in Deo idea,* or il y a nécessairement en Dieu une idée de tout individu quel qu'il soit composant un corps. *cujuscunque partis idea sive cognitio in Deo erit et quidem quatenus affectus consideratur alia idea rei singularis, quæ res singularis ipsa parte ordine naturæ prior est,* l'idée ou connaissance d'une partie quelle qu'elle soit sera en Dieu et qui plus est en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière, laquelle chose singulière est antérieure à la partie elle-même selon l'ordre de la nature. *idea cujuscunque affectionis corporis humani adæquatam ipsius humani corporis cognitionem non involvit,* l'idée d'une affection quelle qu'elle soit du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps humain lui-même. *quælibet idea cujuscunque affectionis humani corporis eatenus naturam corporis humani involvit quatenus ipsum humanum corpus certo quodam modo affici consideratur,* toute idée d'une quelconque affection du corps humain enveloppe la nature du corps humain en tant que l'on considère le corps humain lui-même être affecté d'une certaine manière précise. *idea ideæ cujuscunque affectionis corporis humani adæquatam humanæ mentis cognitionem non involvit,* l'idée de l'idée d'une quelconque affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate de l'esprit humain. *sit A aliquid quod omnibus corporibus commune quodque æque in parte cujuscunque corporis ac in toto est,* soit A quelque chose qui est commun à tous les corps et est autant dans la partie d'un corps quel qu'il soit que dans le tout. *id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis a quibus corpus humanum affici solet, commune est et proprium quodque in cujuscunque horum parte æque ac in toto est, ejus etiam idea erit in mente adæquata,* ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs par lesquels le corps humain a l'habitude d'être affecté et qui est aussi bien dans la partie d'un de ceux-ci quel qu'il soit que dans le tout, de ceci il y aura aussi une idée adéquate dans l'esprit. *unaquæque cujuscunque corporis vel rei singularis actu existentis idea Dei æternam et infinitam essentiam necessario involvit,* chaque idée de corps quel qu'il soit ou de chose singulière existant en acte enveloppe

nécessairement l'essence éternelle et infinie de Dieu.

cujusdam : d'un certain (génitif de *quidam*). *si ex uno puncto infinitæ cujusdam quantitatis,* si à partir d'un point d'une certaine quantité infinie. *si quis ab aliquo cujusdam classis sive nationis a sua diversæ lætitia vel tristitia affectus fuerit concomitante ejus idea sub nomine universali classis vel nationis tanquam causa, is non tantum illum sed omnes ejusdem classis vel nationis amabit vel odio habebit,* si quelqu'un est affecté de joie ou de tristesse par une personne d'une certaine classe ou nation différente de la sienne, <joie ou tristesse> qu'accompagne l'idée de cette <personne> sous le nom universel de sa classe ou nation comme cause, celui-ci aimera ou aura en haine non seulement cette <personne> mais tous ceux de la même classe ou nation.

cujusquam : personne, rien (après une négation). *qui recte novit omnia ex naturæ divinæ necessitate sequi et secundum æternas naturæ leges et regulas fieri, is sane nihil reperiet quod odio, risu aut contemptu dignum sit nec cujusquam miserebitur sed quantum humana fert virtus, conabitur bene agere ut aiunt et lætari,* celui qui sait parfaitement que tout suit de la nécessité de la nature divine et se fait selon les lois et les règles éternelles de la nature ne trouvera assurément rien qui soit digne de haine, de rire ni de mépris et n'aura pitié de personne mais s'efforcera autant que le permet la vertu humaine de bien agir comme ils disent et d'être joyeux.

cujusque : de chacun (génitif de *quisque*). *ergo lætitia et tristitia est ipsa cupiditas sive appetitus quatenus a causis externis augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur hoc est (per idem scholium) est ipsa cujusque natura,* donc joie et tristesse sont le désir lui-même c'est-à-dire l'appétit en tant qu'il est par des causes extérieures augmenté ou diminué, aidé ou contrarié c'est-à-dire (par la même scolie) qu'ils sont la nature même de chacun.

culmen, inis, n : toit. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue.

cultus, us, m : culte. *propterea evenire quod Dii irati essent ob peccata in suo cultu commissa,* [ils posèrent que cela] arrivait du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des crimes commis contre leur culte [*<hæc statuerunt> propterea evenire*]. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal.

cum : (+ablatif) avec. *qui naturam divinam cum humana confundunt,* ceux qui confondent la nature divine avec la <nature> humaine. *idea vera debet cum suo ideato convenire,* une idée vraie doit convenir avec son idéat. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [*illam <proprietatem sive denominationem>*]. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé]. *ponatur jam humanum corpus a corpore externo affici per id quod cum eo habet commune hoc est ab A,* supposons maintenant qu'un corps humain soit affecté par un corps extérieur par ce qu'il a de commun avec lui c'est-à-dire par A. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée. ¶ à (avec verbes de comparaison). *Dei porro potentiam cum potentia regum sæpissime comparant,* de plus ils comparent très souvent la puissance de Dieu à la puissance des rois. *atque adeo earum vis et incrementum potentia causarum externarum definiri debet quæ, si cum nostra comparetur, nostram potentiam indefinite superat,* et par suite leur force et leur accroissement doivent se définir par la puissance des causes extérieures, laquelle, si on la compare à la nôtre, surpasse

indéfiniment notre puissance [*earum <cupiditatum quæ ex affectibus quibus conflictamur oriuntur>*]. *vis et incrementum cujuscunque passionis ejusque in existendo perseverantia non definitur potentia qua nos in existendo perseverare conamur sed causæ externæ potentia cum nostra comparata,* la force et l'accroissement d'une passion quelle qu'elle soit et sa persévérance dans l'exister ne se définissent pas par la puissance par laquelle nous nous efforçons de persévérer dans l'exister mais par la puissance de sa cause extérieure comparée à la nôtre. ¶ *cum se invicem,* entre elles <réciproquement>. *quæ nihil commune cum se invicem habent,* les choses qui n'ont rien de commun entre elles. ¶ (avec l'idée de liaison, jonction) à. *nam per causam remotam talem intelligimus quæ cum effectu nullo modo conjuncta est,* car par cause éloignée nous entendons <une cause> telle qu'elle n'est d'aucune façon jointe à son effet. *per eandem illam rationem idea mentis cum suo objecto hoc est cum ipsa mente eodem modo unita esse debet ac ipsa mens unita est corpori,* pour cette même raison l'idée de l'esprit doit être unie avec son objet c'est-à-dire avec l'esprit lui-même de la même façon que l'esprit lui-même est uni au corps. *docet quidem ratio nostrum utile quærendi necessitudinem cum hominibus jungere sed non cum brutis aut rebus quarum natura a natura humana est diversa sed idem jus quod illa in nos habent, nos in ea habere,* le principe qui consiste à rechercher notre utile propre enseigne précisément que <nous> lier aux humains et non aux bêtes ou aux choses dont la nature est différente de la nature humaine <est> une nécessité mais que nous avons sur elles le même droit qu'elles ont sur nous [*illa <bruta>, ea <bruta>*]. ¶ *una cum,* en même temps que. *hinc sequitur primo mentem humanam plurimorum corporum naturam una cum sui corporis natura percipere,* de là il suit premièrement que l'esprit humain perçoit la nature d'un très grand nombre de corps en même temps que la nature de son <propre> corps. ¶ *simul cum*+ablatif, en même temps que. *si intellectus ad divinam naturam pertinet, non poterit uti noster intellectus posterior vel simul natura esse cum rebus intellectis,* si l'intellect appartient à la nature divine, il ne pourra pas comme notre intellect être par nature après ni en même temps que les choses comprises. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *quicquid homo simul cum re quæ ipsum delectavit, vidit, id omne erit per accidens lætitiæ causa,* tout ce qu'un humain a vu en même temps que la chose qui l'a charmé, tout cela sera cause de joie par hasard. ¶ *cum relatione ad*+accusatif, en relation à. *hoc est Pauli et Simeonis existentiam cum relatione ad futurum tempus imaginabitur,* c'est-à-dire qu'il imaginera l'existence de Paul et de Simon en relation au temps futur. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent. *imago rei futuræ vel præteritæ hoc est rei quam cum relatione ad tempus futurum vel præteritum secluso præsenti contemplamur, cæteris paribus debilior est imagine rei præsentis,* l'image d'une chose future ou passée c'est-à-dire d'une chose que nous contemplons en relation au temps futur ou passé à l'exclusion du présent, est toutes choses égales par ailleurs plus faible que l'image d'une chose présente. ¶ *cum fide,* de bonne foi. *homo liber nunquam dolo malo sed semper cum fide agit,* l'humain libre n'agit jamais par fraude mais toujours de bonne foi. ¶ *cum iisdem circumstantiis,* dans les mêmes circonstances. *qui rei qua semel delectatus est, recordatur, cupit eadem cum iisdem potiri circumstantiis ac cum primo ipsa delectatus est,* celui qui se souvient d'une chose à laquelle il a pris plaisir une première fois désire posséder <cette> même <chose> dans les mêmes circonstances que quand il y prit plaisir au commencement. *adeoque omni eo simul cum re quæ ipsum delectavit, potiri cupiet sive re cum omnibus iisdem circumstantiis potiri cupiet ac cum primo eadem delectatus est,* et par suite il désirera posséder tout cela en même temps que la chose qui l'a lui-même charmé c'est-à-dire qu'il désirera posséder la chose dans toutes ces mêmes circonstances que quand il y a pris plaisir au commencement.

cum : comme, puisque (+subjonctif). *cum finitum esse revera sit ex parte negatio,* puisqu'être fini est en vérité une négation partielle. *cum substantia sit prior natura suis affectionibus,* puisque la substance est par nature antérieure à ses affections. *cum itaque ad solam cogitationem attendendo Ens infinitum concipiamus,* puisque donc en ne prêtant attention qu'à la pensée nous concevons un Être infini. *cum plures homines existere possint, ergo id quod hominis formam constituit, non est esse substantiæ,* puisque plusieurs humains peuvent exister, donc ce qui constitue la forme de l'humain n'est pas l'être de la substance. *cum autem ex hac communi rerum singularium proprietate in præcedenti propositione demonstraverimus nos de duratione nostri corporis non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere, ergo hoc idem de rerum singularium duratione erit concludendum quod scilicet ejus non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* puisque dans la proposition précédente nous avons démontré à partir de cette propriété commune des choses singulières que nous n'avons de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate, il faudra donc conclure cette même chose sur la durée des choses singulières à savoir que nous ne pouvons en avoir qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *cum hoc ita se habeat,* cela étant [littéralement, puisque ceci se trouve ainsi]. *cum autem omnia in Deo sint et per Deum concipiantur, sequitur nos ex cognitione hac plurima posse deducere quæ adæquate cognoscamus,* puisque tout est en Dieu et se conçoit par Dieu il suit que nous pouvons déduire de cette connaissance un très grand nombre de choses que nous sommes susceptibles de connaître adéquatement. *cum autem mens per ideas affectionum corporis necessario sui sit conscia, est ergo mens sui conatus conscia,* puisque l'esprit est nécessairement conscient de lui-même par les idées des affections du corps, <c'est> donc <que> l'esprit est conscient de son <propre> effort. ¶ alors que (+subjonctif). *sed si ex ipsius rei præsentia vel accuratiore contemplatione, id omne de eadem negare cogamur quod causa admirationis, amoris, metus etc. esse potest, tum mens ex ipsa rei præsentia magis ad ea cogitandum quæ in objecto non sunt quam quæ in ipso sunt, determinata manet cum tamen contra ex objecti præsentia id præcipue cogitare soleat quod in objecto est,* mais si à partir de la présence ou de la contemplation plus exacte de la chose elle-même nous sommes forcés d'en nier tout ce qui peut être cause d'admiration, d'amour, de crainte etc., alors l'esprit à partir de la présence même de la chose reste déterminé à penser plus ce qui n'est pas dans l'objet que ce qui y est alors que cependant à partir de la présence de l'objet <c'est> au contraire surtout à ce qui est dans l'objet <qu'>il pense d'ordinaire. ¶ comme (avec indicatif). *cum quædam a Deo immediate produci debuerunt,* comme certaines choses ont dû être produites immédiatement par Dieu. ¶ quand (+subjonctif d'hypothèse). *cum tota substantia in æquales partes esset divisa,* quand toute la substance serait divisée en parties d'égale grandeur. ¶ quand (avec subjonctif ou indicatif). *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *ac proinde cum dicimus mentem humanam hoc vel illud percipere,* et par suite quand nous disons que l'esprit humain perçoit telle ou telle chose. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il

imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens. *sic cum homines in calculo errant, alios numeros in mente, alios in charta habent,* c'est ainsi que quand les humains se trompent dans un calcul, c'est qu'ils ont des nombres dans l'esprit <et> d'autres sur le papier. *hic conatus cum ad mentem solam refertur, voluntas appellatur sed cum ad mentem et corpus simul refertur, vocatur appetitus,* cet effort s'appelle volonté quand il ne se rapporte qu'à l'esprit mais il s'appelle appétit quand il se rapporte à l'esprit et en même temps au corps. ¶ *cum… tum,* d'une part… d'autre part. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. ¶ *tum… cum,* au moment où [littéralement, à ce moment-là quand]. *nos tum pati dicimur cum aliquid in nobis oritur cujus non nisi partialis sumus causa hoc est aliquid quod ex solis legibus nostræ naturæ deduci nequit,* on dit que nous pâtissons au moment où naît en nous quelque chose dont nous ne sommes cause que partielle c'est-à-dire quelque chose qui ne peut pas se déduire à partir des seules lois de notre nature.

cupere : infinitif de *cupio*. *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon. *qui quidem conatus sive appetitus fomentatur si alium idem sibi cupere imaginatur,* lequel effort qui plus est ou appétit est alimenté s'il imagine qu'un autre désire pour lui-même la même chose. *quod si contra concipi posset hominem posse cupere aliquem odio habere ut eum postea majore amore prosequatur, tum eundem odio habere semper desiderabit,* si au contraire il pouvait se concevoir que l'humain puisse désirer avoir quelqu'un en haine pour le poursuivre par la suite d'un plus grand amour, alors il souhaitera l'avoir toujours en haine.

cuperet : subjonctif imparfait de *cupio*. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement. *et quod simulac de ea comederet, statim mortem metueret potius quam vivere cuperet,* et que dès qu'il en mangerait, immédiatement il craindrait plus la mort qu'il ne désirerait vivre [*de ea <arbore cognitionis boni et mali>*].

cupiant : subjonctif présent de *cupio*. *ex quibus sequitur homines qui ratione gubernantur hoc est homines qui ex ductu rationis suum utile quærunt, nihil sibi appetere quod reliquis hominibus non cupiant atque adeo eosdem justos, fidos atque honestos esse,* d'où il suit que les humains qui se gouvernent par la raison c'est-à-dire les humains qui recherchent leur utile propre sous la conduite de la raison ne recherchent rien pour eux-mêmes qu'ils ne désirent pour les autres humains et par suite <il suit> qu'ils sont justes, loyaux et honorables.

cupiat : subjonctif présent de *cupio*. *et consequenter ut mens eandem imaginari cupiat vel aversetur hoc est ut eandem amet vel odio habeat,* et par conséquent <il se fait> que l'esprit désire imaginer ou se refuse <d'imaginer> <cette> même <chose> c'est-à-dire <qu'il se fait> qu'il l'aime ou l'a en haine [*et consequenter <fit> ut… hoc est <fit> ut*]. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre.

cupiditas, atis, f : désir. *intellectus actu sive is finitus sit sive infinitus, ut et voluntas, cupiditas, amor etc. ad Naturam naturatam, non vero ad naturantem referri debent,* l'intellect, qu'il soit en acte fini ou infini, comme aussi la volonté, le désir, l'amour etc., doivent se rapporter à la Nature naturée et non pas à la <Nature> naturante. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus totam naturam in usum cæcæ illorum cupiditatis dirigeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu réglât toute la nature à l'usage de leur aveugle désir. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de

modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. *cupiditas est ipsa hominis essentia quatenus ex data quacunque ejus affectione determinata concipitur ad aliquid agendum,* le désir est l'essence même de l'humain en tant qu'étant donnée une affection de celle-ci quelle qu'elle soit, on la conçoit déterminée à faire quelque chose.

cupidus, a, um : désireux de (+génitif). *cum autem ejus rei sive circumstantiæ sit præ amore cupidus, ergo quatenus eandem deficere imaginatur, contristabitur,* puisqu'il est à cause de son amour désireux de cette chose c'est-à-dire de <cette> circonstance, <c'est> donc <qu'>il sera triste en tant qu'il imagine qu'elle fait défaut.

cupiemus : futur de *cupio*. *ex eo solo quod aliquem re aliqua gaudere imaginamur, rem illam amabimus eaque gaudere cupiemus,* de cela seul que nous imaginons que quelqu'un jouit de quelque chose, nous aimerons cette chose et désirerons jouir d'elle.

cupiendi : génitif du gérondif de *cupio*. *eodem hoc modo demonstratur in mente nullam dari facultatem absolutam intelligendi, cupiendi, amandi etc.,* on démontrerait de cette même façon qu'il n'y a dans l'esprit aucune faculté absolue de comprendre, de désirer, d'aimer etc.

cupiet : il désirera (futur de *cupio*). *adeoque omni eo simul cum re quæ ipsum delectavit, potiri cupiet sive re cum omnibus iisdem circumstantiis potiri cupiet ac cum primo eadem delectatus est,* et par suite il désirera posséder tout cela en même temps que la chose qui l'a lui-même charmé c'est-à-dire qu'il désirera posséder la chose dans toutes ces mêmes circonstances que quand il y a pris plaisir au commencement. *sed si inde aliquid tristius sive majus malum sibi timeat idque se vitare posse credit non inferendo ei quem odit malum quod meditabatur, a malo inferendo abstinere cupiet,* mais si de là il craint pour lui-même quelque chose de plus triste c'est-à-dire un mal plus grand et qu'il croit pouvoir éviter en ne faisant pas le mal qu'il méditait à celui qu'il hait, il désirera s'abstenir de faire ce mal.

cupimus : nous désirons (présent de *cupio*). *sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons [*sed contra <constat> nos propterea*]. *si aliquem imaginamur amare vel cupere vel odio habere aliquid quod ipsi amamus, cupimus vel odio habemus, eo ipso rem constantius amabimus, etc.,* si nous imaginons que quelqu'un aime ou désire ou a en haine quelque chose que nous-mêmes nous aimons, désirons ou avons en haine, par là même nous aimerons etc. la chose avec plus de constance.

cupio, is, ere, ivi/ii, itum : désirer. *omnem confusionem vitare cupio,* je désire éviter toute confusion. ¶ (avec *ut*+subjonctif) désirer que.

cupit : présent de *cupio*. *at homo nihil agere conatur neque cupit nisi quod ex data sua natura sequi potest,* or l'humain ne s'efforce de faire ni ne désire <faire> que ce qui peut suivre de sa nature <une fois celle-ci> donnée.

cupiunt : présent de *cupio*. *et quicquid præterea vident alios facere, id imitari statim cupiunt et omnia denique sibi cupiunt quibus alios delectari imaginantur,* et ils [les enfants] désirent en outre immédiatement imiter tout ce qu'ils voient que les autres font et désirent enfin pour eux-mêmes tout ce qu'ils imaginent être agréable aux autres [littéralement, tout ce par quoi ils imaginent que d'autres sont charmés].

cupivisse : infinitif parfait de *cupio*. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées.

cur : pourquoi. *si quis quærat cur nos ex natura ita propensi simus ad dividendam quantitatem?* si l'on demande pourquoi nous sommes par nature à ce point enclins à diviser la quantité? *at instabunt, cur ventus illo tempore flavit?* mais ils insisteront, pourquoi le vent a-t-il soufflé à ce moment-là? *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut.

atque hinc porro clare intelligimus cur mens ex cogitatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat quæ nullam cum priore habet similitudinem, et de là nous comprenons de plus clairement pourquoi l'esprit tombe aussitôt de la pensée d'une chose à la pensée d'une autre chose qui n'a aucune ressemblance avec la première. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda est infinita quam sentiendi facultas,* mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir. ¶ *causa cur,* une raison pour laquelle. *debeat necessario dari causa cur illa individua existunt,* il devrait nécessairement y avoir une raison pour laquelle ces individus existent. ¶ *causam reddere cur,* donner la raison pour laquelle. *nam meum intentum hic tantum fuit causam reddere cur non dixerim id ad essentiam alicujus rei pertinere sine quo res nec esse nec concipi potest,* car ici mon intention ne fut que de donner la raison pour laquelle je n'ai pas dit qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir.

cura, æ, f : inquiétude. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation. ¶ soin. *quare pauperum cura integræ societati incumbit et ad communem tantum utilitatem spectat,* c'est pourquoi le soin des pauvres incombe à la société tout entière et ne regarde que l'utilité commune.

curabit : futur de *curo*. *in communibus deinde colloquiis cavebit hominum vitia referre et de humana impotentia non nisi parce loqui curabit,* ensuite dans les conversations en commun il se gardera de mentionner les vices des humains et veillera à ne parler que modérément de l'impuissance humaine.

curabo : futur de *curo*. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible.

curandus, a, um : adjectif verbal de *curo*. *quomodo autem et qua via debeat intellectus perfici et qua deinde arte corpus sit curandum ut possit suo officio recte fungi, huc non pertinet,* comment et par quelle voie on doit parfaire l'intellect et ensuite par quel art le corps doit être soigné pour pouvoir accomplir correctement sa fonction, n'appartient pas notre propos [littéralement, n'appartient pas à cela].

curaverint : subjonctif parfait de *curo*. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores qui ipsis omnia curaverint,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature qui se seraient occupés de tout pour eux [littéralement, conclure qu'il y avait].

curavi : j'ai eu soin (parfait de *curo*). *præjudicia amovere curavi,* j'ai eu soin d'écarter les préjugés.

curiositas, atis, f : étrangeté, singularité. *sed ad meum institutum præcipuos tantum enumeravisse sufficit nam reliqui quos omisi plus curiositatis quam utilitatis haberent,* mais il suffit à mon dessein de n'avoir énuméré que les principaux [affects] car les autres que j'ai mis de côté auraient plus d'étrangeté que d'utilité.

curo, as, are, avi, atum : avoir soin. ¶ soigner. ¶ veiller à. ¶ s'occuper de.

dabitur : il y aura (littéralement, sera donné, futur passif de *do*). *quicquid in objecto ideæ humanam mentem constituentis contingit, id ab humana mente debet percipi sive ejus rei dabitur in mente necessario idea,* tout ce qui arrive dans l'objet de l'idée constituant l'esprit humain doit être perçu par l'esprit humain c'est-à-dire qu'il y aura nécessairement une idée de cette chose dans l'esprit. *ipsius A dabitur in Deo idea adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus positorum corporum externorum ideas habet,* de cet A lui-même il y aura une idée adéquate en Dieu tant en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées des corps extérieurs supposés.

dabo : je donnerai (futur de *do*). *sed ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum dabo,* mais pour plus ample explication de cette conjoncture je donnerai un exemple.

dabuntur : il y aura [littéralement, seront donnés, futur passif de *do*]. *dabuntur ergo plures substantiæ,* il y aura donc plusieurs substances.

damnat : présent de *damno*. *sic judex qui non odio aut ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur,* <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère

etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison.
damno, as, are, avi, atum : condamner à (+génitif, e.g. *mortis,* à mort).
damnum, i, n : dommage, préjudice. *propositio vicesima prima nobis explicat quid sit commiseratio quam definire possumus quod sit tristitia orta ex alterius damno,* la proposition 21 nous explique ce qu'est la pitié que nous pouvons définir comme étant une tristesse née du préjudice d'autrui. *atque adeo ei etiam favere qui simili bene fecit et contra in eum indignari qui simili damnum intulit,* et par suite <il faut remarquer que nous> sommes aussi favorables à celui qui a bien agi envers un semblable et au contraire <que> nous nous indignons contre celui qui a apporté un préjudice à un semblable. ¶ inconvénients. *quia homines raro ex dictamine rationis vivunt, ideo hi duo affectus nempe humilitas et pœnitentia et præter hos spes et metus plus utilitatis quam damni afferunt,* c'est parce que les humains vivent rarement sous la dictée de la raison que ces deux affects à savoir la soumission et le repentir et au-delà d'eux l'espoir et la crainte, présentent plus d'avantages que d'inconvénients. ¶ *cum nostro damno,* à notre détriment. *cum alterius damno,* au détriment d'autrui. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses. ¶ *esse damno alicui* (double datif), faire préjudice à quelqu'un. *unde prima fronte videtur sequi quod hi duo ex eo quod idem amant et consequenter ex eo quod natura conveniunt, sibi invicem damno sint atque adeo si hoc verum est, falsæ essent propositio tricesima et tricesima prima hujus partis,* d'où semble suivre à première vue que ces deux-là [Pierre et Paul] se font mutuellement préjudice de ce qu'ils aiment la même chose et par conséquent de ce qu'ils conviennent en nature et par suite, si cela est vrai, les propositions 30 et 31 de cette partie seraient fausses. ¶ *alicui damnum inferre,* faire du tort à quelqu'un. *sed pergo de affectibus ea notare quæ hominibus utilitatem adferunt vel quæ iisdem damnum inferunt,* mais je continue de consigner sur les affects ce qui apporte utilité aux humains ou ce qui leur font du tort.

dandus, a, um : adjectif verbal de *do*. *huic igitur rei præcipue danda est opera ut unumquemque affectum quantum fieri potest clare et distincte cognoscamus ut sic mens ex affectu ad illa cogitandum determinetur quæ clare et distincte percipit et in quibus plane acquiescit,* <c'est> donc principalement à cet art <qu'>il faut s'appliquer pour connaître clairement et distinctement autant que faire se peut chaque affect afin qu'ainsi l'esprit se détermine par l'affect à penser les choses qu'il perçoit clairement et distinctement et auxquelles il consent complètement.
dantur : présent passif de *do*. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier].
dare : donner (infinitif de *do*). *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.
daret : subjonctif imparfait de *do*. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem*

intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum, ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants.

daretur : subjonctif imparfait passif de *do*. *si talis ratio daretur,* si une telle raison existait. *si aliqua substantia præter Deum daretur,* s'il existait hormis Dieu une substance. *si ad hominis essentiam pertineret esse substantiæ, data ergo substantia, daretur necessario homo,* si l'être de la substance appartenait à l'essence de l'humain, une fois donc donnée la substance, il y aurait nécessairement l'humain.

dari : être donné, y avoir (infinitif passif de *do*). *in rerum natura non possunt dari duæ aut plures substantiæ ejusdem naturæ,* dans tout ce qui existe il ne peut pas y avoir deux ou plusieurs substances de même nature. *extra Deum nulla potest dari substantia,* hors de Dieu il ne peut y avoir aucune substance. *omnes quos vidi philosophi concedunt nullum in Deo dari intellectum potentia sed tantum actu,* tous les philosophes que j'ai vus accordent qu'il n'y a en Dieu aucun intellect en puissance mais seulement en acte. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait]. *at idea dari potest quamvis nullus alius detur cogitandi modus,* mais il peut y avoir une idée bien qu'il n'y ait aucun autre mode du penser. *cogitatio attributum Dei est adeoque tam ejus quam omnium ejus affectionum et consequenter mentis etiam humanæ debet necessario in Deo dari idea,* la pensée est un attribut de Dieu et par suite il doit nécessairement y avoir en Dieu une idée tant de celui-ci que de toutes les affections de celui-ci et par conséquent de l'esprit humain aussi. *ponamus itaque dari in Deo quatenus per naturam mentis humanæ explicatur, ideam adæquatam A,* posons donc qu'il y a en Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain, une idée adéquate A. *hujus ideæ debet necessario dari etiam in Deo idea quæ ad Deum eodem modo refertur ac idea A,* de cette idée il doit nécessairement y avoir aussi en Dieu une idée qui se rapporte de la même manière à Dieu que l'idée A. ¶ être (appelant un attribut du sujet). *nihil potest dari positivum in ideis propter quod falsæ dicuntur,* ce pourquoi <les idées> sont dites fausses ne peut être positif en rien dans les idées.

dat : présent de *do*. *quare id quod cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei dat, omnibus commune et æque in parte ac in toto est adeoque erit hæc cognitio adæquata,* c'est pourquoi ce qui donne la connaissance de l'essence éternelle et infinie de Dieu est commun à tout et aussi bien dans une partie que dans le tout et par suite cette connaissance sera adéquate.

data fuit : parfait passif de *do* au féminin singulier avec *fuit*. *ubicunque data fuit occasio,* partout où il y eut occasion [littéralement, a été donnée].

datum est : parfait passif de *do* au masculin et neutre singuliers. *et si minoris ab eo cui datum est æstimari videt, contristabitur,* et il [l'ignorant] sera triste s'il voit que [son bienfait] est moins estimé par celui a qui il a été donné.

datur : il y a. (littéralement, est donné, présent passif de *do*). *nihil datur præter substantias earumque affectiones,* il n'y a que des substances et leurs affections. *datur ergo infinitum duplo majus alio infinito,* il y donc un infini deux fois plus grand qu'un autre infini. *ii qui negant dari vacuum,* ceux qui disent qu'il n'y a pas de vide. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *atqui nulla ejus idea datur,* or il n'y en a aucune idée. *at cujuscunque individui corpus componentis datur necessario in Deo idea,* or il y a nécessairement en Dieu une idée de tout individu quel qu'il soit composant un corps. ¶ est (alimentant un attribut du sujet). *nihil in ideis positivum datur quod falsitatis formam constituat,* ce qui constituerait la forme de la fausseté n'est positif en rien dans les idées.

datus, a, um : donné (participe parfait de *do*). *ex data causa determinata,* étant donnée une cause déterminée. *ex data Dei natura,* étant donnée la nature de Dieu. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *et ea data reliqui modi in eodem debent esse individuo,* et celle-ci étant donnée, tous les autres modes doivent être dans le même individu. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc*

multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus, étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. *ex data cujuscunque rei essentia quædam necessario sequuntur nec res aliud possunt quam id quod ex determinata earum natura necessario sequitur,* étant donnée l'essence d'une chose quelle qu'elle soit certaines choses suivent nécessairement et les choses ne peuvent pas autre chose que ce qui suit nécessairement de leur nature déterminée. *quare cujuscunque rei potentia sive conatus quo ipsa vel sola vel cum aliis quidquam agit vel agere conatur hoc est potentia sive conatus quo in suo esse perseverare conatur, nihil est præter ipsius rei datam sive actualem essentiam,* c'est pourquoi la puissance d'une chose quelle qu'elle soit c'est-à-dire l'effort par lequel elle-même agit ou s'efforce d'agir en quelque chose ou bien seule ou bien avec d'autres c'est-à-dire la puissance ou effort par lequel elle s'efforce de persévérer dans son être n'est que l'essence donnée c'est-à-dire actuelle de la chose elle-même.

de : <au sujet> de, sur, à propos de. *de Deo,* au sujet de Dieu. *non loqui de rebus quæ a causis externis fiunt,* ne pas parler des choses qui se font par des causes extérieures <à elles-mêmes>. *de quo alias,* à ce sujet <voir> ailleurs. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *nihil de rebus affirmant,* ils n'affirment rien des choses. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau. *et sic de cæteris quibus hic supersedeo,* et <il en est> ainsi des autres choses dont je m'abstiens ici. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. ¶ (avec des verbes tels que *cogitare*) à. *at cum avarus de nulla alia re quam de lucro vel de nummis cogitet et ambitiosus de gloria etc. hi non creduntur delirare quia molesti solent esse et odio digni æstimantur,* alors que quand un avare ne pense qu'au profit ou à l'argent et un ambitieux à la gloire etc. on ne croit pas qu'ils délirent parce qu'ils sont d'ordinaire désagréables et qu'on les estiment dignes de haine. ¶ *de se,* de lui, à son sujet. *est igitur superbia lætitia ex eo orta quod homo de se plus justo sentit,* l'orgueil est donc une joie née de ce qu'un humain fait de lui plus de cas qu'il n'est juste. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [littéralement, à son sujet]. ¶ *de nobis,* à notre sujet, de nous [littéralement, au sujet de nous]. *id omne de nobis deque re amata affirmare conamur quod nos vel rem amatam lætitia afficere imaginamur et contra id omne negare quod nos vel rem amatam tristitia afficere imaginamur,* nous nous efforçons d'affirmer à notre sujet et au sujet de la chose aimée tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de joie et au contraire <nous nous efforçons> de nier tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de tristesse. *si videmus aliquem de nobis plus justo præ amore sentire, facile gloriabimur sive lætitia afficiemur,* si nous voyons que quelqu'un fait de nous par amour plus de cas qu'il n'est juste, nous nous <en> ferons facilement gloire c'est-à-dire que nous serons affectés de joie. ¶ *de eodem,* à son sujet. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement. ¶ *hæc de,* voilà pour. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur. *atque hæc de affectibus qui ad hominem referuntur quatenus patitur,* et voilà pour les affects qui se rapportent à l'humain en tant qu'il pâtit. ¶ *de quo,* au sujet de quoi, ce dont (traductions variées). *de quo non jam disputo,* ce dont je ne discute pas pour l'instant. *ut corpus humanum eodem modo afficiant, de quo mens iterum cogitabit,* <il vient> que [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon, ce à quoi l'esprit pensera de nouveau [<*unde fit ut… et etiam ut… et consequenter*> *ut*]. *tertium illud cognitionis*

genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus, former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie. ¶ *de quibus,* à ce sujet. *de quibus vide postulatum quintum partis secundæ,* à ce sujet vois le postulat 5 de la deuxième partie. ¶ *de quibus,* dont [littéralement, au sujet desquels]. *nihil igitur his affectibus opponi potest præter generositatem et animositatem, de quibus in sequentibus,* on ne peut donc opposer à ces affects que générosité et fermeté, dont <nous parlerons> dans la suite. *quod præterea vulgo aiunt Naturam aliquando deficere vel peccare resque imperfectas producere, inter commenta numero de quibus in appendice partis primæ egi,* je mets en outre au nombre des inventions dont j'ai traité dans l'appendice de la première partie ce fait qu'ils disent ordinairement que parfois la Nature défaille ou péche et produit des choses imparfaites. ¶ *de qua,* au sujet de laquelle, dont. *de qua probe scimus eandem nullam contradictionem involvere,* [essence] dont nous savons très bien qu'elle n'enveloppe aucune contradiction. *experientia de qua nobis non licet dubitare postquam ostendimus corpus humanum prout ipsum sentimus, existere,* expérience dont il ne nous est pas permis de douter après que nous avons montré que le corps humain existe tel que nous le sentons. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *de qua vide scholium propositionis vicesimæ alteræ hujus,* au sujet de laquelle vois la scolie de la proposition 22 de cette <partie>. *securitas est lætitia orta ex idea rei futuræ vel præteritæ de qua dubitandi causa sublata est,* la sécurité est une joie née de l'idée d'une chose future ou passée dont la raison de douter a été supprimée. ¶ s'agissant de. *de causis a quibus disponuntur ad appetendum et volendum,* s'agissant des causes par lesquelles ils sont disposés à avoir appétit et à vouloir. ¶ *qua de causa,* et c'est pour cette raison que. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. ¶ *hac de causa,* <c'est> pour cette raison <que>. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre. *ergo amans hac etiam de causa tristitia afficietur et eo majore quo amor major fuerat hoc est præter tristitiam quæ odii fuit causa, alia ex eo oritur quod rem amavit,* donc l'amant sera affecté de tristesse pour cette raison aussi et <d'une tristesse> d'autant plus grande que l'amour avait été plus grand c'est-à-dire qu'en dehors de la tristesse qui a été cause de haine, une autre naît de ce qu'il a aimé la chose. ¶ *aliis de causis,* pour d'autres causes. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. ¶ *clamare de aliqua re,* proclamer quelque chose. *quare certum est eos gloriæ maxime esse cupidos qui de ipsius abusu et mundi vanitate maxime clamant,* il est donc certain que les plus désireux de gloire sont ceux qui proclament le plus son abus et la vanité du monde.

debeamus : subjonctif présent de *debeo*. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin.

debeat : subjonctif présent de *debeo*. *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei a quo formari debeat,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose à partir duquel il doive se former. *debeat necessario dari causa cur illa individua existunt,* il devrait nécessairement y avoir une raison pour laquelle ces individus existent. *idem enim est si dicam quod A conceptum B debeat involvere ac quod A sine B non possit concipi,* car dire que A doit envelopper le concept de B revient à dire que A ne pourrait pas se concevoir sans B.

debebant : ils devaient (imparfait de *debeo*). *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes.

debebit : devra (futur de *debeo*). *unaquæque pars debebit esse infinita,* chaque partie devra être infinie. *ultra limites cogitatio sine idea Dei existere debebit,* au-delà des limites la pensée devra exister sans l'idée de Dieu.

debebunt : futur de *debeo*. *quare talis affectus idem semper manet et consequenter affectus qui eidem sunt contrarii quique a suis causis externis non foventur, eidem magis magisque sese accommodare debebunt donec non amplius sint contrarii et eatenus affectus qui ex ratione oritur, est potentior,* c'est pourquoi un tel affect reste toujours le même et par conséquent les affects qui lui sont contraires et qui ne sont pas encouragés par leurs causes extérieures, devront s'y adapter de plus en plus jusqu'à ce qu'ils ne lui soient plus contraires et <c'est> en cela <qu'>un affect qui naît de la raison, est plus puissant [littéralement, s'adapter à ce même <affect>].

debemus : nous devons (présent de *debeo*). *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée.

debent : présent de *debeo*. *atque hoc fateri debent,* et cela ils doivent le reconnaître. *cur omnes ita aptari debent ne detur vacuum?* pourquoi doivent-elles toutes s'adapter en sorte qu'il n'y ait pas de vide? [*omnes <substantiæ corporeæ partes>*]. *ideæ rerum singularium sive modorum non existentium ita debent comprehendi in Dei infinita idea ac rerum singularium sive modorum essentiæ formales in Dei attributis continentur,* les idées des choses singulières ou modes inexistants doivent être comprises dans l'idée infinie de Dieu de la même façon que les essences formelles des choses singulières ou modes sont contenues dans les attributs de Dieu. *omnes sane concedere debent nihil sine Deo esse neque concipi posse,* tout le monde doit raisonnablement accorder que sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir [littéralement, tous doivent]. *ideæ affectionum corporis humani tam corporum externorum quam ipsius humani corporis naturam involvunt nec tantum corporis humani sed ejus etiam partium naturam involvere debent,* les idées des affections du corps humain enveloppent la nature tant des corps extérieurs que du corps humain lui-même et ne doivent pas envelopper seulement la nature du corps humain mais aussi <celle> de ses parties.

debeo, es, ere, ui, itum : devoir.

debere : infinitif de *debeo*. *inde concludunt substantiam corpoream debere esse finitam,* de là ils concluent que la substance corporelle doit être finie. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima partis primæ demonstravimus,* nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [*ex ipsa <Dei essentia>*]. *quorum labori et industriæ nos multum debere fatemur,* et nous avouons devoir beaucoup à leur effort et à leur soin [*quorum <virorum>*].

deberet : subjonctif imparfait de *debeo*. *ea substantia explicari deberet per aliquod attributum Dei,* cette substance devrait s'expliquer par un attribut de Dieu. *ejus essentia alia esse deberet,* son essence devrait être autre. *ut res aliter se habere possint, Dei necessario voluntas aliter se habere etiam deberet,* pour que les choses puissent se comporter autrement, la volonté de Dieu aussi devrait nécessairement se comporter autrement. *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même].

debet : doit (présent de *debeo*). *ejus existentia ex sola ejus natura sequi debet,* son existence doit suivre de sa seule nature. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes*

debet esse in confesso, il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *et quatenus ut modi extensionis considerantur, ordo etiam totius naturæ per solum extensionis attributum explicari debet,* et en tant qu'elles sont considérées comme des modes de l'étendue, l'ordre de toute la nature doit aussi s'expliquer par le seul attribut de l'étendue.

debetur : est dû (présent passif de *debeo*). *id omne virtuti causæ externæ debetur,* tout cela est dû à la vertu de la cause extérieure.

debilior, ius : plus faible. *sed non negavi eandem debiliorem reddi quando alias res nobis præsentes contemplamur quæ rei futuræ præsentem existentiam secludunt,* mais je n'ai pas nié qu'elle [l'image d'une chose future ou passée] est rendue plus faible quand nous contemplons d'autres choses présentes à nous qui excluent l'existence présente de la chose future.

debuerunt : durent, ont dû (parfait de *debeo*). *omnia quæ ex absoluta natura alicujus attributi Dei sequuntur, semper et infinita existere debuerunt,* toutes les choses qui ont suivi de la nature absolue d'un attribut de Dieu ont dû toujours exister <comme> infinies. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait]. *horum ingenium ex suo judicare debuerunt,* le caractère de ces [maîtres] ils durent le juger d'après le leur. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile.

debuissem : subjonctif plus-que-parfait de *debeo*. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe.

debuit : a dû (parfait de *debeo*). *omnis modus qui et necessario et infinitus existit, necessario sequi debuit vel ex absoluta natura alicujus attributi Dei vel ex aliquo attributo modificato modificatione quæ et necessario et infinita existit,* tout mode qui existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infini a dû suivre nécessairement ou bien de la nature absolue d'un attribut de Dieu ou bien d'un attribut modifié par une modification qui existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infinie. *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam vel movetur vel quiescit,* chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos.

decantatus, a, um : sans cesse répété. *sic etiam qui male ab amasia excepti sunt, nihil aliud cogitant quam de mulierum inconstantia et fallaci animo et reliquis earundem decantatis vitiis quæ omnia statim oblivioni tradunt simulac ab amasia iterum recipiuntur,* de même aussi ceux qui ont été mal reçus par <leur> amante ne pensent qu'à l'inconséquence des femmes et à <leur> esprit trompeur et à leurs autres vices sans cesse répétés qu'ils livrent tous immédiatement à l'oubli dès qu'ils sont de nouveau accueillis par <leur> amante.

decernere : décider (infinitif de *decerno*). *ex sola Dei perfectione sequitur Deum aliud decernere nunquam posse nec unquam potuisse,* de la seule perfection de Dieu il suit que Dieu ne peut jamais décider autre chose et ne l'a jamais pu.

decernitur : présent passif de *decerno*. *at quidem in statu civili ubi et communi consensu decernitur quid bonum quidve malum sit et unusquisque civitati obtemperare tenetur,* mais <c'est> précisément dans l'état civil où l'on décide d'un commun accord également ce qu'est le bien et ce qu'est le mal et <où> chacun est tenu d'obéir à la cité.

decerno, is, ere, crevi, cretum : décider.

decet, ere, cuit : être convenable. ¶ présent à valeur de conditionnel de politesse. *nam qui magis decet famem et sitim extinguere quam melancholiam expellere?* car comment serait-il plus convenable d'apaiser la faim et la soif que de chasser la mélancolie?

decipi : infinitif passif de *decipio*. *quod hinc etiam confirmatur quod nemo dicitur decipi quatenus aliquid percipit sed tantum quatenus assentitur aut dissentitur,* ce qui de là se confirme aussi par le fait qu'on ne dit de personne qu'il se trompe en tant qu'il perçoit

quelque chose mais seulement en tant qu'il approuve ou désapprouve <quelque chose>. *porro concedo neminem decipi quatenus percipit hoc est mentis imaginationes in se consideratas nihil erroris involvere concedo sed nego hominem nihil affirmare quatenus percipit,* de plus j'accorde que personne ne se trompe en tant qu'il perçoit c'est-à-dire que j'accorde que les imaginations de l'esprit considérées en elles-mêmes n'enveloppent aucune erreur mais je nie qu'on n'affirme rien en tant qu'on perçoit.

decipimur : présent passif de *decipio*. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels. *huc accedit quod is qui commiserationis affectu facile tangitur et alterius miseria vel lacrimis movetur, sæpe aliquid agit cujus postea ipsum pœnitet tam quia ex affectu nihil agimus quod certo scimus bonum esse quam quia facile falsis lacrimis decipimur,* à cela s'ajoute que celui qui est facilement touché par un affect de pitié et s'émeut de la détresse ou des larmes d'autrui, fait souvent quelque chose dont il se repent par la suite tant parce que nous ne faisons rien par affect que nous savons avec certitude être bon que parce que nous sommes facilement trompés par de fausses larmes.

decipio, is, ere, cepi, ceptum : tromper.

decipitur : présent passif de *decipio*. *exempli gratia qui equum alatum fingit, non ideo concedit dari equum alatum hoc est non ideo decipitur nisi simul concedat dari equum alatum,* par exemple celui qui s'imagine un cheval ailé n'accorde pas pour autant qu'il y a un cheval ailé c'est-à-dire qu'il ne se trompe pas pour autant à moins d'accorder en même temps qu'il y a un cheval ailé.

declinandus, a, um : adjectif verbal de *declino*. *hominis liberi virtus æque magna cernitur in declinandis quam in superandis periculis,* la vertu d'un humain libre se montre aussi grande à s'écarter des dangers qu'à les surmonter.

declinare : infinitif de *declino*. *homo liber qui inter ignaros vivit, eorum quantum potest beneficia declinare studet,* l'humain libre qui vit parmi les ignorants cherche autant que possible à décliner leurs bienfaits.

declinat : présent de *declino*. *ergo æque magna animi virtus seu fortitudo requiritur ad audaciam quam ad metum coercendum hoc est homo liber eadem animi virtute pericula declinat qua eadem superare tentat,* <c'est> donc une vertu ou force d'esprit aussi grande <qui> est requise pour contrarier le courage que <pour contrarier> la crainte c'est-à-dire que l'humain libre s'écarte des dangers avec la même vertu de l'esprit qu'il essaie de les surmonter [*eadem <pericula> superare tentat*].

declino, as, are, avi, atum : s'écarter. ¶ refuser, décliner.

decorari : infinitif passif de *decoro*. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses.

decoro, as, are, avi, atum : honorer.

decretum, i, n : décret. *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt videlicet ex solo Dei decreto pendere ut unaquæque res id quod est sit,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'ils accordent eux-mêmes à savoir qu'il dépend du seul décret de Dieu que chaque chose soit ce qu'elle est. *omnia decreta ab æterno ab ipso Deo sancita fuerunt,* tous les décrets ont été arrêtés de toute éternité par Dieu lui-même. *verum si hoc dicant, concedent simul Deum posse sua mutare decreta,* mais s'ils disent cela, ils accorderont en même temps que Dieu peut changer ses décrets. *nimirum quia omnia ab æterno Dei decreto eadem necessitate sequuntur ac ex essentia trianguli sequitur quod tres ejus anguli sunt æquales duobus rectis,* et cela n'est en rien étonnant puisque tout suit de l'éternel décret de Dieu avec la même nécessité qu'il suit de l'essence du triangle que ses trois angles sont égaux à deux droits.

decrevi : j'ai décidé (parfait de *decerno*). *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici.

decrevisset : subjonctif plus-que-parfait de *decerno*. *quamvis supponeretur quod Deus ab æterno aliud de natura ejusque ordine decrevisset,* même en supposant que Dieu eût de toute éternité décidé autre chose sur la nature et sur son ordre. *nam si Deus de natura ejusque ordine aliud quam decrevit decrevisset,* car si

Dieu avait décidé sur la nature et sur son ordre autre chose que ce qu'il a décidé.

decrevit : a décidé (parfait de *decerno*). *nec aliud creantem præter id quod decrevit creare,* et ne créant que ce qu'il a décidé de créer.

dederint : subjonctif parfait de *do*. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse.

dedignatio, onis, f : dédain. *porro sicut devotio ex rei quam amamus admiratione sic irrisio ex rei quam odimus vel metuimus contemptu oritur et dedignatio ex stultitiæ contemptu sicuti veneratio ex admiratione prudentiæ,* en outre de même que la dévotion naît de l'admiration pour la chose que nous aimons, de même la moquerie <naît> du mépris pour la chose que nous haïssons ou craignons et le dédain du mépris de la stupidité comme la vénération de l'admiration de la sagesse. *nam eadem via qua supra procedendo facile possumus ostendere amorem esse junctum pœnitentiæ, dedignationi, pudori etc.,* car en procédant par la même voie que plus haut, nous pouvons facilement montrer que l'amour existe joint au repentir, au dédain, à la honte etc.

dedimus : parfait de *do*. *omnes affectus ad cupiditatem, lætitiam vel tristitiam referuntur ut eorum quas dedimus definitiones, ostendunt,* tous les affects se rapportent au désir, à la joie ou à la tristesse ainsi que <le> montrent les définitions que nous en avons données [les définitions de ces <affects>, *eorum* <*affectuum*>].

dedisse : infinitif parfait de *do*. *qui se odio haberi ab aliquo imaginatur nec se ullam odii causam illi dedisse credit, eundem odio contra habebit,* celui qui imagine être haï de quelqu'un et croit ne lui avoir donné aucune cause de haine, l'aura réciproquement en haine. *si quis ab aliquo se amari imaginatur nec se ullam ad id causam dedisse credit, eundem contra amabit,* si l'on imagine être aimé de quelqu'un sans croire en avoir donné de raison, on l'aimera en retour.

dedit : parfait de *do*. *at dicunt si Deus vellet efficere ut ea etiam perciperemus, majorem quidem facultatem percipiendi deberet nobis dare sed non majorem quam dedit volendi facultatem,* mais ils disent que si Dieu voulait faire en sorte que nous les [cette infinité de choses] percevions aussi, il devrait certes nous donner une plus grande faculté de percevoir mais non pas une plus grande faculté de vouloir que <celle qu'>il <nous> a donnée.

deducam : futur de *deduco*. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes.

deducemus : futur de *deduco*. *igitur quia mentis potentia ut supra ostendi, sola intelligentia definitur, affectuum remedia quæ omnes experiri quidem sed non accurate observare nec distincte videre credo sola mentis cognitione, determinabimus et ex eadem illa omnia quæ ad ipsius beatitudinem spectant, deducemus,* <c'est> donc parce que la puissance de l'esprit comme je <l'>ai montré plus haut, se définit par la seule intelligence <que> nous déterminerons les remèdes aux affects dont précisément tout le monde, je crois, a l'expérience mais sans <les> observer soigneusement ni <les> voir distinctement par la seule connaissance de l'esprit et <que> nous déduirons à partir de celle-ci tout ce qui regarde à sa béatitude.

deducendi : génitif du gérondif de *deduco*. *atque adeo tamdiu potestatem habet claras et distinctas ideas formandi et alias ex aliis deducendi,* et par suite aussi longtemps il [l'esprit] a le pouvoir de former des idées claires et distinctes et de <les> déduire les unes des autres.

deducere : déduire (infinitif de *deduco*). *verum hæc ab humanæ mentis natura deducere non est hujus loci,* mais ce n'est pas le lieu de déduire ces choses à partir de la nature de l'esprit humain. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que]. *cum autem omnia in Deo sint et per Deum concipiantur, sequitur nos ex cognitione hac plurima posse deducere quæ adæquate cognoscamus,* puisque tout est en Dieu et se conçoit par Dieu il suit que nous pouvons déduire de cette connaissance un très grand nombre de choses que nous sommes susceptibles de connaître adéquatement.

deduci : infinitif passif de *deduco*. *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas*

hic explicare non est opus, on peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [*his analogis,* analogues à ces <causes>]. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*].

deducitur : présent passif de *deduco*. *quam quando sub cogitationis attributo consideratur et per ipsum explicatur, decretum appellamus et quando sub extensionis attributo consideratur et ex legibus motus et quietis deducitur, determinationem vocamus,* [une seule et même chose] que nous appelons décret quand on la considère sous l'attribut pensée et qu'elle s'explique par lui et <que> nous appelons détermination quand on la considère sous l'attribut étendue et qu'elle se déduit à partir des lois du mouvement et du repos.

deduco, is, ere, duxi, ductum : déduire. ¶ (sans complément) faire des déductions.

deducuntur : présent passif de *deduco*. *res quas clare et distincte intelligimus, vel rerum communes proprietates sunt vel quæ ex iis deducuntur et consequenter sæpius in nobis excitantur,* les choses que nous comprenons clairement et distinctement ou bien sont des propriétés communes des choses ou bien <sont des propriétés qui> s'en déduisent et par conséquent sont plus souvent stimulées en nous [*vel <sunt proprietates> quæ ex iis <communibus proprietatibus> deducuntur*].

deduxisse : infinitif parfait de *deduco*. *sed notandum me in propositione præcedenti has animi fluctuationes ex causis deduxisse quæ per se unius et per accidens alterius affectus sunt causa,* mais il faut remarquer que dans la proposition précédente j'ai déduit ces flottements de l'esprit à partir de causes qui sont cause par soi du premier affect et <cause> par hasard du second.

defecisse : infinitif parfait de *deficio*. *cum itaque aliquid in natura fieri vident quod cum concepto exemplari quod rei ejusmodi habent, minus convenit, ipsam naturam tum defecisse vel peccavisse remque illam imperfectam reliquisse credunt,* quand donc ils voient que se fait dans la nature quelque chose qui convient moins avec le modèle conçu qu'ils ont d'une chose de ce genre, ils croient alors que la nature elle-même a défailli ou péché et qu'elle a abandonné cette chose imparfaite.

defectus, us, m : défaut. *nulla alia de causa nisi respectu defectus nostræ cognitionis,* pour aucune cause autre qu'eu égard au défaut de notre connaissance. ¶ manque. *quos vero vincit, ii læti cedunt, non quidem ex defectu sed ex incremento virium,* et ceux qu'il vainc s'avouent vaincus dans la joie, non pas certes par manque mais par accroissement de <leurs> forces.

defendo, is, ere, fendi, fensum : protéger.

defenduntur : présent passif de *defendo*. *hæc autem societas legibus et potestate sese conservandi firmata civitas appellatur et qui ipsius jure defenduntur, cives,* cette société fortifiée par des lois et par le pouvoir de se conserver elle-même s'appelle cité et ceux qui sont protégés par son droit citoyens.

deficere : infinitif de *deficio*. *si itaque unam ex iis circumstantiis deficere compererit, amans contristabitur,* si donc il découvre qu'une seule de ces circonstances fait défaut, l'amant sera triste. *nam quatenus aliquam circumstantiam deficere comperit eatenus aliquid imaginatur quod ejus rei existentiam secludit,* car en tant qu'il découvre qu'une circonstance fait défaut, il imagine quelque chose qui exclut l'existence de cette chose. *cum autem ejus rei sive circumstantiæ sit præ amore cupidus, ergo quatenus eandem deficere imaginatur, contristabitur,* puisqu'il est à cause de son amour désireux de cette chose c'est-à-dire de <cette> circonstance, <c'est> donc <qu'>il sera triste en tant qu'il imagine qu'elle fait défaut.

deficiat : subjonctif présent de *deficio*. *et quatenus iisdem aliquid tribuimus quod negationem involvit ut terminus, finis, impotentia etc. eatenus ipsa imperfecta appellamus quia nostram mentem non æque afficiunt ac illa quæ perfecta vocamus et non quod ipsis aliquid quod suum sit, deficiat vel quod Natura peccaverit,* et en tant que nous leur attribuons quelque chose qui enveloppe négation comme une limite, une fin, une impuissance etc. nous les appelons imparfaits parce qu'ils n'affectent pas autant notre esprit que ceux que nous appelons parfaits et non parce que quelque chose leur ferait défaut qui serait leur ou que la Nature aurait péché [*iisdem <individuis>, ipsa <individua>, ipsis <individuis>*].

deficio, is, ere, feci, fectum : faire défaut, venir à manquer. ¶ défaillir.
deficit : présent de *deficio*. *nec causam video cur id facerem quandoquidem hæc mentis distractio ex nulla causa positiva quæ mentem ab aliis distrahat, oritur sed tantum ex eo quod causa cur mens ex unius rei contemplatione ad alia cogitandum determinatur, deficit,* et je ne vois pas la raison pour laquelle je le ferais dans la mesure où cette distraction de l'esprit ne naît d'aucune cause positive qui distrairait l'esprit des autres <causes> mais seulement de ce que la cause pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose est déterminé à penser à d'autres choses fait défaut [*ab aliis <causis>*].
defigo, is, ere, fixi, fixum : fixer.
definiendus, a, um : devant être défini (adjectif verbal de *definio*). *ens absolute infinitum necessario sit definiendum ens quod constat infinitis attributis,* l'être infini dans l'absolu doit nécessairement se définir comme étant l'être qui consiste en l'infinité des attributs <eux-mêmes infinis> [*nihil clarius quam quod ens absolute infinitum*]. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il faut ne nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres.
definio, is, ire, ivi/ii, itum : définir. ¶ (avec *quod* et verbe être au temps voulu) définir comme étant. ¶ limiter.
definire : infinitif de *definio*. *propositio vicesima prima nobis explicat quid sit commiseratio quam definire possumus quod sit tristitia orta ex alterius damno,* la proposition 21 nous explique ce qu'est la pitié que nous pouvons définir comme étant une tristesse née du préjudice d'autrui. *sed eandem ita definire studui ut omnes humanæ naturæ conatus quos nomine appetitus, voluntatis, cupiditatis vel impetus significamus, una comprehenderem,* mais j'ai cherché à le définir de manière à comprendre en même temps tous les efforts de la nature humaine que nous signifions du nom d'appétit, de volonté, de désir ou d'élan [*eandem <cupiditatem>*].
definiri : infinitif passif de *definio*. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. *imo unicuique ex jam dictis clare constare credo affectus tot modis alios cum aliis posse componi indeque tot variationes oriri ut nullo numero definiri queant,* bien plus je crois qu'à partir de ce qui a déjà été dit il est clairement évident pour chacun que les affects peuvent se composer de tant de manières les uns avec les autres et que tant de variantes en naissent qu'on ne peut pas les dénombrer [littéralement, qu'ils ne peuvent pas être limités par un nombre].
definitio, onis, f : définition. *ex sola rei æternæ definitione,* à partir de la seule définition d'une chose éternelle. *per definitionem quartam,* par la définition 4. *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil involvere neque exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'enveloppe et n'exprime que la nature de la chose définie. *per definitiones quartam et sextam partis primæ,* par les définitions 4 et 6 de la première partie. *quarum definitionem vide in scholio propositionis septimæ decimæ partis secundæ,* vois donc sa définition [la définition des images des choses] dans la scolie de la proposition 17 de la deuxième partie.
definitur : présent passif de *definio*. *acquiescentia in se ipso humilitati opponitur quatenus per eandem intelligimus lætitiam quæ ex eo oritur quod nostram agendi potentiam contemplamur sed quatenus per ipsam etiam intelligimus lætitiam concomitante idea alicujus facti quod nos ex mentis libero decreto fecisse credimus, tum pœnitentiæ opponitur quæ a nobis sic definitur,* la confiance en soi-même s'oppose à la soumission en tant que par elle nous entendons une joie qui naît de ce que nous contemplons notre puissance d'agir mais en tant que par elle-même aussi nous entendons une joie qu'accompagne l'idée d'un acte que nous croyons avoir fait par libre décret de l'esprit, elle s'oppose alors au repentir que nous définissons comme suit [littéralement, qui est défini par nous ainsi].
definitus, a, um : défini (participe parfait de *definio*). *natura rei definitæ,* la nature de la chose définie. *ergo conatus quo res existit, nullum tempus definitum involvit sed contra quoniam si a nulla externa causa destruatur, eadem potentia qua jam existit, existere perget semper, ergo hic conatus tempus indefinitum involvit,* donc l'effort par lequel une chose existe

n'enveloppe aucun temps défini mais au contraire, puisque si elle n'est détruite par aucune cause extérieure, elle continuera à exister toujours avec la même puissance que <celle> par laquelle elle existe maintenant, <c'est> donc <que> cet effort enveloppe un temps indéfini.

definiunt : présent de *definio*. *illa vero auctorum qui definiunt amorem esse voluntatem amantis se jungendi rei amatæ, non amoris essentiam sed ejus proprietatem exprimit,* mais celle des auteurs qui définissent l'amour comme la volonté de l'amant de se joindre à la chose aimée n'exprime pas l'essence de l'amour mais sa propriété [*illa <definitio>*; littéralement, qui définissent que l'amour est la volonté].

definiuntur : présent passif de *definio*. *nostræ actiones hoc est cupiditates illæ quæ hominis potentia seu ratione definiuntur, semper bonæ sunt, reliquæ autem tam bonæ quam malæ possunt esse,* nos actions c'est-à-dire ces désirs qui se définissent par la puissance ou raison de l'humain, sont toujours bonnes alors que les autres peuvent être aussi bien bonnes que mauvaises.

definivimus : parfait de *definio*. *definitiones zelotypiæ et reliquarum animi fluctuationum silentio prætermitto tam quia ex compositione affectuum quos jam definivimus, oriuntur quam quia pleræque nomina non habent, quod ostendit ad usum vitæ sufficere easdem in genere tantummodo noscere,* je passe sous silence les définitions de la jalousie et autres flottements de l'esprit tant parce qu'ils naissent de la composition des affects que nous avons déjà définis que parce que la plupart n'ont pas de noms, ce qui montre que pour l'usage de la vie il suffit de les connaître seulement en général [*pleræque <animi fluctuationes>, easdem <animi fluctuationes>*].

defixus, a, um : fixé (participe parfait de *defigo*). *admiratio est rei alicujus imaginatio in qua mens defixa propterea manet quia hæc singularis imaginatio nullam cum reliquis habet connexionem,* l'admiration est l'imagination d'une chose en laquelle l'esprit reste fixé pour cette raison que cette imagination singulière n'a aucun lien avec les autres.

deformis, e : laid. *quæ autem contrarium motum cient, deformia,* mais ceux qui provoquent un mouvement contraire [sont dits] laids [*<objecta> autem quæ contrarium motum cient, deformia <dicuntur>*].

deformitas, atis, f : laideur. *ostendam quomodo orta sint præjudicia de pulchritudine et deformitate,* je montrerai comment sont nés les préjugés sur la beauté et la laideur. *unde has formare debuerunt notiones scilicet pulchritudinem et deformitatem,* d'où ils durent former ces notions à savoir la beauté et la laideur. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc.

defuerunt : parfait de *desum*. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse.

defuit : a manqué, a fait défaut (parfait de *desum*). *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection.

degenerare : infinitif de *degenero*. *si igitur contingat ut id quod admiramur sæpe imaginemur, idem admirari desinemus atque adeo videmus devotionis affectum facile in simplicem amorem degenerare,* si donc il arrive que nous imaginions souvent ce que nous admirons, nous cesserons de l'admirer et par suite nous voyons que l'affect de dévotion dégénère facilement en un simple amour.

degenero, as, are, avi, atum : dégénérer.

Dei : de Dieu (génitif de *Deus*). *in ipsa Dei natura,* dans la nature même de Dieu. *hæc doctrina Dei perfectionem tollit,* cette doctrine supprime la perfection de Dieu. *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal.

dein : ensuite. *nam primo prava cupiditate, dein tristitia vinci se patitur,* car il souffre d'être vaincu premièrement par un désir vicieux, ensuite par la tristesse.

deinde : ensuite. *deinde si quis rem recte perpendere velit,* ensuite si l'on veut examiner correctement la question. *deinde extra Deum nulla potest dari substantia,* ensuite en dehors

de Dieu il ne peut y avoir aucune substance. *deinde id quod natura prius est, facit posterius,* ensuite ce qui par nature est avant [cette doctrine le] met après. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer.

Deique : *Dei* et enclitique *que*. *intellectus actu finitus aut actu infinitus Dei attributa Deique affectiones comprehendere debet,* l'intellect fini en acte ou infini en acte doit comprendre les attributs de Dieu et les affections de Dieu. *quasi ipsa virtus Deique servitus non esset ipsa felicitas et summa libertas,* comme si la vertu elle-même et le service de Dieu n'étaient pas la félicité même et la suprême liberté.

delebit : détruira (futur de *deleo*). *qui quidem conatus major vel minor erit pro ratione affectus ex quo oritur atque adeo si major fuerit illo qui ex odio oritur et quo rem quam odit tristitia afficere conatur, ei prævalebit et odium ex animo delebit,* lequel effort qui plus est sera plus ou moins grand en fonction de l'affect à partir duquel il naît et par suite s'il est plus grand que celui qui naît de la haine et par lequel il s'efforce d'affecter de tristesse la chose qu'il hait, il l'emportera en puissance sur lui et détruira la haine de l'esprit.

delectamur : nous sommes charmés (présent passif de *delecto*). *ac proinde certas causas agnoscunt per quas intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur,* et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation. *et sane humani affectus si non humanam, naturæ saltem potentiam et artificium non minus indicant quam multa alia quæ admiramur quorumque contemplatione delectamur,* et assurément les affects humains, s'ils <n'indiquent> pas la <puissance> humaine, indiquent du moins la puissance et l'art de la nature non moins que beaucoup d'autres choses que nous admirons et dont la contemplation nous fait plaisir [littéralement, à la contemplation desquelles nous prenons plaisir].

delectant : charment (présent de *delecto*). *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains.

delectare : infinitif de *delecto*. *exempli gratia cum aliquid quod nos sapore delectare solet, imaginamur, eodem frui nempe comedere cupimus,* par exemple quand nous imaginons quelque chose qui nous fait d'ordinaire plaisir au goût, nous désirons en jouir, je veux dire en manger.

delectari : être charmé (infinitif passif de *delecto*). *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie. *deinde lætitiam qua alterius actionem qua nos conatus est delectari, imaginamur, laudem voco,* j'appelle ensuite louange la joie avec laquelle nous imaginons une action d'autrui par laquelle il s'est efforcé de nous plaire [littéralement, il s'est efforcé que nous soyons charmés]. *et quicquid præterea vident alios facere, id imitari statim cupiunt et omnia denique sibi cupiunt quibus alios delectari imaginantur,* et ils [les enfants] désirent en outre immédiatement imiter tout ce qu'ils voient que les autres font et désirent enfin pour eux-mêmes tout ce qu'ils imaginent être agréable aux autres [littéralement, tout ce par quoi ils imaginent que d'autres sont charmés].

delectatur : présent passif de *delecto*. *ergo eo ipso tristitia afficietur concomitante idea rei amatæ tanquam causa et simul imagine alterius hoc est odio erga rem amatam afficietur et simul erga illum alterum cui propterea quod re amata delectatur, invidebit,* donc par là même il sera affecté de tristesse qu'accompagne l'idée de la chose aimée comme cause et <qu'accompagne> en même temps l'image d'un autre c'est-à-dire qu'il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée et en même temps à l'égard de cet autre qu'il enviera pour la raison qu'il prend plaisir à la chose aimée [littéralement, qu'il est charmé par la chose aimée].

delectatus est : parfait passif de *delecto* au masculin singulier. *qui rei qua semel delectatus est, recordatur, cupit eadem cum iisdem potiri circumstantiis ac cum primo ipsa delectatus est,* celui qui se souvient d'une chose à laquelle il a pris plaisir une première fois désire posséder <cette> même <chose> dans les mêmes circonstances que quand il y prit plaisir au commencement.

delectavit : parfait de *delecto*. *quicquid homo simul cum re quæ ipsum delectavit, vidit, id omne erit per accidens lætitiæ causa,* tout ce qu'un humain a vu en même temps que la chose qui l'a charmé, tout cela sera cause de joie par hasard.

delecto, as, are, avi, atum : charmer, faire plaisir. ¶ au passif, prendre plaisir à (+ablatif, traductions variées). ¶ (au passif, employé absolument) prendre du plaisir.
deleo, es, ere, evi, etum : détruire.
deleri : infinitif passif de *deleo*. *odium reciproco odio augetur et amore contra deleri potest,* la haine est augmentée par une haine réciproque et peut au contraire être détruite par l'amour.
deliberatio, onis, f : délibération. *verum notandum cum dico proprietatem esse in amante se voluntate jungere rei amatæ, me per voluntatem non intelligere consensum vel animi deliberationem seu liberum decretum nec etiam cupiditatem sese jungendi rei amatæ quando abest vel perseverandi in ipsius præsentia quando adest,* mais il faut remarquer que quand je dis que se joindre par <sa> volonté à la chose aimée est une propriété dans l'amant, je n'entends pas par volonté un accord ou une délibération de l'esprit c'est-à-dire un libre décret et ce n'est pas non plus le désir de se joindre à la chose aimée quand elle n'est pas là ni de persévérer en sa présence quand elle est là.
delirans, antis : délirant (participe présent de *deliro* utilisé substantivement). *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler.
delirare : infinitif de *deliro*. *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. *quod quando homini non dormienti accidit, eundem delirare dicimus vel insanire,* et quand cela arrive à un humain qui ne dort pas, nous disons qu'il délire ou qu'il est fou.
delirium, ii, n : délire. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie [littéralement, et il est transporté de joie par ces choses]. *sed revera avaritia, ambitio, libido etc. delirii species sunt quamvis inter morbos non numerentur,* mais en réalité l'avarice, l'ambition, la débauche etc. sont des espèces de délire bien qu'on ne les mette pas au nombre des maladies.
deliro, as, are, avi, atum : délirer.
dementavit : a égaré (parfait de *demento*). *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie.
demento, as, are, avi, atum : troubler l'esprit, égarer.
demonstrabimus : futur de *demonstro*. *at nihilominus eandem ex trium primitivorum affectuum definitionibus demonstrabimus,* mais néanmoins nous démontrerons <cette> même [proposition] à partir des définitions des trois affects primitifs [*eandem <propositionem>*].
demonstrabo : je démontrerai (futur de *demonstro*). *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu.
demonstrabunt : futur de *demonstro*. *hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée.
demonstrandus, a, um : devant être démontré (adjectif verbal de *demonstro*). *quod erat demonstandum,* ce qu'il fallait démontrer [littéralement, ce qui était devant être démontré, en abrégé Q.E.D.]
demonstrare : démontrer (infinitif de *demonstro*). *scio equidem plures esse qui putant se posse demonstrare ad Dei naturam summum intellectum et liberam voluntatem pertinere,* je sais quant à moi qu'il en est plusieurs qui pensent pouvoir démontrer qu'à la nature de Dieu appartient un suprême intellect et une libre volonté. *eam autem hic explicare nec possum nec id ad ea quæ demonstrare volo, necesse est,* mais cette [nature] je ne peux pas l'expliquer ici et ce n'est pas nécessaire pour ce que je veux démontrer. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe.
demonstrari : infinitif passif de *demonstro*. *potest hæc propositio etiam demonstrari ex*

corollario propositionis septimæ decimæ partis secundæ, cette proposition peut aussi se démontrer à partir du corollaire de la proposition 17 de la deuxième partie.

demonstrata sunt : parfait passif de *demonstro* au neutre pluriel. *sed disperse a me demonstrata sunt prout scilicet unum ex alio facilius deducere potuerim,* mais elles [les choses que j'ai enseignées dans cette partie] ont été ça et là démontrées par moi à savoir en fonction de la possibilité que j'ai eue de déduire plus facilement une chose à partir d'une autre [littéralement, selon la façon dont j'ai pu déduire].

demonstratio, onis, f : démonstration. *non dubito quin omnibus qui de rebus confuse judicant difficile sit demonstrationem septimæ propositionis concipere,* je ne doute pas que pour tous ceux qui jugent confusément des choses il soit difficile de concevoir la démonstration de la proposition 7. *in hac ultima demonstratione Dei existentiam a posteriori ostendere volui ut demonstratio facilius perciperetur,* dans cette dernière démonstration j'ai voulu montrer l'existence de Dieu a posteriori pour que le démonstration se perçoive plus facilement. *multi tamen forsan non facile hujus demonstrationis evidentiam videre poterunt,* beaucoup cependant ne pourront peut-être pas voir facilement l'évidence de cette démonstration. *nostrarumque demonstrationum seriem recte secum perpendere,* et bien examiner intérieurement la suite de nos démonstrations. *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes perciperentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations.

demonstratur : on démontre (présent passif de *demonstro*). *sed aliter hoc modo demonstratur,* mais on <le> démontre autrement comme suit. *demonstratur etiam hæc propositio ex propositione quinta partis primæ nempe quod duæ ejusdem naturæ substantiæ non dentur,* on démontre aussi cette proposition à partir de la proposition 5 de la première partie à savoir qu'il n'y a pas deux substances de même nature. ¶ on démontrerait (indicatif présent à sens conditionnel). *quod eodem modo demonstratur ac propositio vicesima hujus,* ce qu'on démontrerait de la même manière que la proposition 20 de cette <partie>. *eodem hoc modo demonstratur in mente nullam dari facultatem absolutam intelligendi, cupiendi, amandi etc.,* on démontrerait de cette même façon qu'il n'y a dans l'esprit aucune faculté absolue de comprendre, de désirer, d'aimer etc. *demonstratur eodem modo hæc propositio ac propositio vicesima altera hujus, quam vide,* cette proposition se démontrerait de la même façon que la proposition 22 de cette <partie>, donc vois-la. *idea quæ naturam mentis humanæ constituit, demonstratur eodem modo non esse, in se sola considerata, clara et distincta,* on démontrerait de la même façon que l'idée qui constitue la nature de l'esprit humain n'est pas, considérée seule en elle-même, claire et distincte. *deinde quoniam lætitia hominis agendi potentiam auget vel juvat, facile eadem via demonstratur quod homo lætitia affectus nihil aliud cupit quam eandem conservare idque eo majore cupiditate quo lætitia major erit,* ensuite puisque la joie de l'humain augmente ou aide <sa> puissance d'agir, on démontrerait facilement par la même voie qu'un humain affecté d'une joie ne désire rien d'autre que la conserver et ce, avec un désir d'autant plus grand que la joie sera grande.

demonstratus, a, um : démontré (participe parfait de *demonstro*). *ex jam demonstratis,* à partir de ce qui a déjà été démontré.

demonstraverimus : subjonctif parfait de *demonstro*. *cum autem ex hac communi rerum singularium proprietate in præcedenti propositione demonstraverimus nos de duratione nostri corporis non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere, ergo hoc idem de rerum singularium duratione erit concludendum quod scilicet ejus non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* puisque dans la proposition précédente nous avons démontré à partir de cette propriété commune des choses singulières que nous n'avons de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate, il faudra donc conclure cette même chose sur la durée des choses singulières à savoir que nous ne pouvons en avoir qu'une connaissance tout à fait inadéquate.

demonstravi : j'ai démontré (parfait de *demonstro*). *ego saltem satis clare demonstravi nullam substantiam ab alio produci,* moi au moins <c'est> suffisamment clairement <que> j'ai démontré qu'aucune substance n'est produite par autre chose <qu'elle même>. *ut jam ex propositione septima demonstravi,* ainsi que je l'ai déjà démontré à partir de la proposition 7. *ex modo quo Dei existentiam demonstravi,* à partir de la manière dont j'ai démontré l'existence de Dieu. *ut propositione sexta decima demonstravi,* ainsi que je l'ai démontré à la proposition 16.

demonstravimus : nous avons démontré (parfait de *demonstro*). *hoc idem est quod nos supra jam demonstravimus,* c'est la même chose que nous avons déjà démontrée plus haut. *ut jam satis demonstravimus,* ainsi que nous l'avons déjà suffisamment démontré.

demonstravimus nihil sine Deo esse nec concipi posse, nous avons démontré que sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima partis primæ demonstravimus,* nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [*ex ipsa <Dei essentia>*]. *at postquam demonstravimus has facultates notiones esse universales quæ a singularibus ex quibus easdem formamus, non distinguuntur, inquirendum jam est an ipsæ volitiones aliquid sint præter ipsas rerum ideas,* mais après avoir démontré que ces facultés sont des notions universelles qui ne se distinguent pas des singuliers à partir desquels nous les formons, il faut maintenant se demander si ces volitions elles-mêmes sont quelque chose en dehors des idées mêmes des choses [littéralement, après que nous eûmes démontré].

demonstro, as, are, avi, atum : démontrer.

demum : exclusivement. *quia natura non junxit motum glandis qui inservit impellendis spiritibus versus nervum opticum modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi sed demum cum voluntate intuendi objecta remota vel proxima,* parce que la nature n'a pas joint le mouvement de la glande qui sert à pousser les esprits vers le nerf optique de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille avec la volonté de la dilater ou la contracter mais exclusivement avec la volonté de regarder des objets éloignés ou très proches. ¶ peut se rendre par la restriction "ne… que". *ad illa autem determinandum quæ ratio utilia esse dictat, nullam rationem habuimus mentis æternitatis quam demum in hac quinta parte novimus,* mais pour déterminer l'utile que la raison dicte, nous n'avons tenu aucun compte de l'éternité de l'esprit que nous n'avons connue que dans cette cinquième partie [littéralement, déterminer les choses dont la raison dicte qu'elles sont utiles].

denique : enfin (fin d'une énumération). *quarto denique notandum hanc causam propter quam aliqua res existit,* quatrièmement enfin il faut remarquer que cette cause pour laquelle une chose existe. *denique si ex uno puncto concipiatur duas lineas in infinitum protendi,* enfin si à partir d'un point on conçoit deux lignes qui se prolongent à l'infini. *et denique id quod supremum et perfectissimum est, reddit imperfectissimum,* et enfin ce qui est suprême et le plus parfait, [cette doctrine le] rend très imparfait. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles. *individuorum ex quibus corpus humanum componitur quædam fluida, quædam mollia et quædam denique dura sunt,* des individus dont le corps humain se compose, certains sont fluides, certains mous et certains enfin durs. *sit A id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis commune est et proprium quodque æque in humano corpore ac in iisdem corporibus externis et quod denique æque in cujuscunque corporis externi parte ac in toto est,* soit A ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs et qui est aussi bien dans le corps humain que dans ces mêmes corps extérieurs et qui enfin est aussi bien dans une partie d'un corps extérieur quel qu'il soit que dans le tout. *deinde quænam communes et quænam iis tantum qui præjudiciis non laborant, claræ et distinctæ et quænam denique male fundatæ sint,* ensuite lesquelles sont communes et lesquelles pour ceux seulement qui ne s'inquiètent pas des préjugés sont claires et distinctes et lesquelles enfin ont été mal fondées [*quænam <notiones>*].

denominatio, onis, f : dénomination. *omnes veræ ideæ proprietates sive denominationes,* toutes les propriétés ou dénominations de l'idée vraie. *quandoquidem per solam denominationem extrinsecam distinguuntur,* dans la mesure où elles ne se distinguent que par une dénomination extrinsèque.

dens, dentis, m : dent. *dentes ad masticandum,* des dents pour mâcher.

dentur : subjonctif présent passif de *do*. *demonstratur etiam hæc propositio ex propositione quinta partis primæ nempe quod duæ ejusdem naturæ substantiæ non dentur,* on démontre aussi cette proposition à partir de la proposition 5 de la première partie à savoir qu'il n'y a pas deux substances de même nature. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres?

Deo : datif et ablatif de *Deus*. *facile Deo affectus humanos tribuunt,* ils attribuent facilement à Dieu des affects humains. *at substantia quæ alterius esset naturæ, nihil cum Deo commune habere posset,* or une substance

qui serait d'une nature autre ne pourrait avoir rien de commun avec Dieu. *nec in Deo nec extra Deum,* ni en Dieu ni hors de Dieu. *clare sequitur res summa perfectione a Deo fuisse productas,* il suit clairement que les choses ont été produites par Dieu avec la suprême perfection. *Deo alia natura esset tribuenda,* il faudrait attribuer à Dieu une autre nature. *ille effectus perfectissimus est qui a Deo immediate producitur,* est le plus parfait l'effet qui est immédiatement produit par Dieu. *at si res quæ immediate a Deo productæ sunt,* or si les choses qui ont été immédiatement produites par Dieu. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe. *et hoc modo ipsi nescientes Deo imaginationem tribuunt,* et c'est de cette façon que sans le savoir ils attribuent une imagination à Dieu. *cum quædam a Deo immediate produci debuerunt,* comme certaines choses ont dû être produites immédiatement par Dieu. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent.

deorsum : vers le bas. *nempe verberandi actio quatenus physice consideratur et ad hoc tantum attendimus quod homo brachium tollit, manum claudit totumque brachium vi deorsum movet, virtus est quæ ex corporis humani fabrica concipitur,* par exemple l'action de frapper en tant qu'on la considère physiquement et <en tant que> nous ne prêtons attention qu'à ceci <à savoir> qu'un humain lève le bras, ferme <sa> main et meut avec force tout son bras vers le bas, est une vertu qui se conçoit par la structure du corps humain.

Deorum : des Dieux (génitif pluriel de *Deus*). *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine.

Deorumque : et des Dieux (génitif pluriel de *Deus*+enclitique *que*). *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux.

Deos : accusatif pluriel de *Deus*. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains.

Deosque : accusatif pluriel de *Deus* et enclitique *que*. *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains.

dependent : dépendent (présent de *dependeo*). *omnia a Deo ita dependent ut sine ipso nec esse nec concipi possint,* toutes les choses dépendent tellement de Dieu qu'elles ne peuvent sans lui ni être ni se concevoir.

dependeo, es, ere : dépendre de (*ab*+ablatif).

dependet : dépend (présent de *dependeo*). *effectus cognitio a cognitione causæ dependet,* la connaissance de l'effet dépend de la connaissance de la cause. *nam hi aliquid extra Deum videntur ponere quod a Deo non dependet,* car ceux-ci semblent poser quelque chose à l'extérieur de Dieu qui ne dépend pas de Dieu. *cujuscunque causati idea a cognitione causæ cujus est effectus, dependet,* l'idée du causé quel qu'il soit dépend de la connaissance de la cause dont il est l'effet. *nostri corporis duratio ab ejus essentia non dependet nec etiam ab absoluta Dei natura,* la durée de notre corps ne dépend pas de son essence ni non plus de la nature absolue de Dieu.

deponendus, a, um : adjectif verbal de *depono*. *de animositate ad metum deponendum eodem modo cogitandum est,* il faut penser de la même façon à la fermeté pour éloigner la crainte.

deponere : infinitif de *depono*. *pietatem igitur et religionem et absolute omnia quæ ad animi fortitudinem referuntur, onera esse credunt quæ post mortem deponere et pretium servitutis nempe pietatis et religionis accipere sperant,* ils croient donc que la piété et la religion et dans l'absolu tout ce qui se rapporte à la force d'esprit, sont des fardeaux et <ces fardeaux> ils espèrent les déposer après <leur> mort et recevoir le prix de <leur> esclavage, je veux dire de la piété et de la religion.

depono, is, ere, posui, positum : abandonner. ¶ éloigner. ¶ déposer. ¶ mettre de côté.

depositus, a, um : abandonné (participe parfait de *depono*). *depositis ergo affectionibus,* les affections donc ayant été mises de côté (ablatif absolu).

deque : *de* et enclitique *que*. *id omne de nobis deque re amata affirmare conamur quod nos vel rem amatam lætitia afficere imaginamur et contra id omne negare quod nos vel rem amatam tristitia afficere imaginamur,* nous nous efforçons d'affirmer à notre sujet et au sujet de la chose aimée tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de joie et au contraire <nous nous efforçons> de nier tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou

affecter la chose aimée de tristesse. *his videmus facile contingere ut homo de se deque re amata plus justo et contra de re quam odit, minus justo sentiat,* par là nous voyons qu'il arrive facilement qu'un humain fasse à son sujet et au sujet de la chose aimée plus de cas qu'il n'est juste et au contraire fasse au sujet de la chose qu'il hait moins de cas qu'il n'est juste.

derivantur : présent passif de *derivo*. *lætitia et tristitia et consequenter affectus qui ex his componuntur vel ex his derivantur, passiones sunt,* la joie et la tristesse et par conséquent les affects qui en sont composés ou en sont dérivés sont des passions.

derivatur : présent passif de *derivo*. *lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis et consequenter uniuscujusque affectus qui ex his componitur ut animi fluctuationis vel qui ab his derivatur nempe amoris, odii, spei, metus etc. tot species dantur quot sunt species objectorum a quibus afficimur,* il y a autant d'espèces de joie, de tristesse et de désir et par conséquent de chaque affect qui en est composé comme du flottement de l'esprit ou bien qui en est dérivé à savoir d'amour, de haine, d'espoir, de crainte etc. qu'il y a d'espèces d'objets par lesquels nous sommes affectés.

derivo, as, are, avi, atum : dériver.

desiderabit : futur de *desidero*. *nemo tamen conabitur rem aliquam odio habere vel tristitia affici ut majore hac lætitia fruatur hoc est nemo spe damnum recuperandi damnum sibi inferri cupiet nec ægrotare desiderabit spe convalescendi,* personne cependant ne s'efforcera d'avoir quelque chose en haine ou d'être affecté de tristesse pour jouir de cette plus grande joie c'est-à-dire que personne ne désirera qu'un dommage lui soit apporté dans l'espoir de se remettre de <ce> dommage ni ne souhaitera être malade dans l'espoir de se rétablir.

desiderat : présent de *desidero*. *nam avarus in cibum et potum alienum se ingurgitare plerumque desiderat,* car l'avare souhaite le plus souvent faire bombance dans la nourriture et la boisson d'autrui.

desideratus, a, um : désiré (participe parfait de *desidero*). *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc.

desideret : subjonctif présent de *desidero*. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique.

desiderium, ii, n : regret. *hæc tristitia quatenus absentiam ejus quod amamus, respicit, desiderium vocatur,* cette tristesse en tant qu'elle a égard à l'absence de ce que nous aimons, s'appelle regret. *sed quia nomen "desiderium" cupiditatem respicere videtur, ideo hunc affectum ad cupiditatis affectus refero,* mais c'est parce que le nom de "regret" semble concerner le désir que je rapporte cet affect aux affects de désir. ¶ attente. *qui igitur præ amore in aliquem beneficium contulit, id facit desiderio quo tenetur, ut contra ametur hoc est spe gloriæ sive lætitiæ adeoque hanc gloriæ causam quantum potest imaginari sive ut actu existentem contemplari conabitur,* donc celui qui par suite d'un amour a apporté un bienfait à quelqu'un, fait cela dans l'attente qui le tient d'être aimé en retour c'est-à-dire par espoir de gloire ou de joie et par suite il s'efforcera d'imaginer autant que possible cette cause de gloire ou de la contempler comme existante en acte. ¶ souci. *indignatio prout ipsa a nobis definitur, est necessario mala sed notandum quod quando summa potestas desiderio quo tenetur tutandæ pacis, civem punit qui alteri injuriam fecit, eandem civi indignari non dico quia non odio percita ad perdendum civem sed pietate mota eundem punit,* l'indignation, telle qu'on la définit, est nécessairement mauvaise mais il faut remarquer que quand le pouvoir suprême, dans le souci où il est tenu de garantir la paix, punit un citoyen qui a commis une injustice envers autrui, je ne dis pas qu'il s'indigne contre le citoyen parce qu'il le punit non pas incité à faire périr un citoyen par la haine mais mû par la piété [*eandem <summam potestatem>*].

desidero, as, are, avi, atum : désirer, souhaiter.

desinant : subjonctif présent de *desino*. *si in eodem subjecto duæ contrariæ actiones excitentur, debebit necessario vel in utraque vel in una sola mutatio fieri donec desinant contrariæ esse,* si deux actions contraires sont stimulées dans un même sujet, il devra nécessairement se faire un changement ou bien dans les deux ou bien dans une seule jusqu'à ce qu'elles cessent d'être contraires.

desinemus : futur de *desino*. *si igitur contingat ut id quod admiramur sæpe imaginemur, idem admirari desinemus atque adeo videmus devotionis affectum facile in simplicem amorem degenerare,* si donc il arrive que nous

imaginions souvent ce que nous admirons, nous cesserons de l'admirer et par suite nous voyons que l'affect de dévotion dégénère facilement en un simple amour.

desineret : subjonctif imparfait de *desino*. *substantia sic divisa esse desineret,* la substance ainsi divisée cesserait d'être.

desinet : futur de *desino*. *si itaque ipsius affectus claram et distinctam formemus ideam, hæc idea ab ipso affectu quatenus ad solam mentem refertur, non nisi ratione distinguetur adeoque affectus desinet esse passio,* si donc nous formons une idée claire et distincte de cet affect lui-même, il n'y aura entre cette idée et l'affect lui-même en tant qu'il ne se rapporte qu'à l'esprit, qu'une distinction de raison et par suite <cet> affect cessera d'être une passion [littéralement, cette idée ne se distinguera de l'affect lui-même que par raison].

desinit : présent de *desino*. *ex quibus sequitur mentis præsentem existentiam ejusque imaginandi potentiam tolli simulatque mens præsentem corporis existentiam affirmare desinit,* d'où il suit que l'existence présente de l'esprit ainsi que sa puissance d'imaginer est supprimée dès que l'esprit cesse d'affirmer l'existence présente du corps. *at causa cur mens hanc corporis existentiam affirmare desinit, non potest esse ipsa mens nec etiam quod corpus esse desinit,* or la raison pour laquelle l'esprit cesse d'affirmer cette existence du corps ne peut pas être l'esprit lui-même ni non plus le fait que le corps cesse d'être.

desino, is, ere, sivi/sii, situm : cesser.

desisto, is, ere, destiti, destitum : s'éloigner de, renoncer à (*ab*+ablatif).

despectus, us, m : dédain. *et illa denique despectus quæ ex eo oritur quod de alio minus justo sentit,* et la [joie] enfin qui naît de ce [qu'un humain] fait d'un autre moins de cas qu'il n'est juste [s'appelle] dédain [*de alio <homine>*].

desperant : présent de *despero*. *talibus enim cogitationibus maxime ambitiosi se maxime afflictant quando de assequendo honore quem ambiunt desperant,* <c'est> en effet par de telles pensées <que> les plus ambitieux se désolent le plus quand ils désespèrent d'obtenir l'honneur qu'ils briguent.

desperatio, onis, f : désespoir. *intelligimus quid sit spes, metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus,* nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience. *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée. *desperatio est tristitia orta ex idea rei futuræ vel præteritæ de qua dubitandi causa sublata est,* le désespoir est une tristesse née de l'idée d'une chose future ou passée dont la raison de douter a été supprimée.

despero, as, are, avi, atum : désespérer de (*de*+ablatif).

despiciat : subjonctif présent de *despicio*. *et multo minus quod vir fortis neminem odio habeat, nemini irascatur, invideat, indignetur, neminem despiciat minimeque superbiat,* et encore moins que l'homme fort n'a personne en haine, ne se met en colère contre personne, n'envie, ne rejette, ne méprise personne et n'est orgueilleux en rien [*et multo minus <duco demonstrare> quod… <operæ pretium esse>*].

despicio, is, ere, spexi, spectum : regarder avec dédain, mépriser.

destiterunt : parfait de *desisto*. *non ideo ab inveterato præjudicio destiterunt,* ils n'en renoncèrent pas pour autant à l'invétéré préjugé.

destruantur : subjonctif présent passif de *destruo*. *ex quo fiet ut non tantum amor, odium etc. destruantur sed ut etiam appetitus seu cupiditates quæ ex tali affectu oriri solent, excessum habere nequeant,* d'où il viendra non seulement que l'amour, la haine etc. se détruisent mais que les appétits aussi c'est-à-dire les désirs qui naissent d'ordinaire d'un tel affect ne puissent plus être excessifs.

destruatur : subjonctif présent passif de *destruo*. *ergo conatus quo res existit, nullum tempus definitum involvit sed contra quoniam si a nulla externa causa destruatur, eadem potentia qua jam existit, existere perget semper, ergo hic conatus tempus indefinitum involvit,* donc l'effort par lequel une chose existe n'enveloppe aucun temps défini mais au contraire, puisque si elle n'est détruite par aucune cause extérieure, elle continuera à exister toujours avec la même puissance que <celle> par laquelle elle existe maintenant, <c'est> donc <que> cet effort enveloppe un temps indéfini.

destruendi : génitif du gérondif de *destruo*. *Deum potestatem omnia destruendi habere dicunt et in nihilum redigendi,* ils disent que Dieu a le pouvoir de tout détruire et réduire à néant.

destruendus, a, um : adjectif verbal de *destruo*. *hoc est id destruere appetemus sive ad id destruendum determinabimur,* c'est-à-dire que nous désirerons détruire cela ou nous serons déterminés à le détruire.

destruentur : futur passif de *destruo*. *si animi commotionem seu affectum a causæ externæ cogitatione amoveamus et aliis jungamus cogitationibus, tum amor seu odium erga causam externam ut et animi fluctuationes quæ ex his affectibus oriuntur, destruentur,* si nous éloignons une émotion de l'esprit c'est-à-dire un affect de la pensée d'une cause extérieure et <la> joignons à d'autres pensées, alors l'amour ou la haine envers la cause extérieure de même aussi que les flottements de l'esprit qui naissent de ces affects, seront détruits.

destruere : détruire (infinitif de *destruo*). *nam se eo modo Dei potentiam destruere putant,* car ils pensent détruire de cette manière la puissance de Dieu. *facilius iis fuit hoc inter alia incognita ponere quam totam illam fabricam destruere et novam excogitare,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues que de détruire toute cette construction et d'en inventer une nouvelle. *dum itaque ad rem ipsam tantum, non autem ad causas externas attendimus, nihil in eadem poterimus invenire quod ipsam possit destruere,* aussi longtemps donc que nous ne prêtons attention qu'à la chose elle-même et non pas aux causes extérieures, nous ne pourrons rien trouver en elle qui pourrait la détruire. *res eatenus contrariæ sunt naturæ hoc est eatenus in eodem subjecto esse nequeunt quatenus una alteram potest destruere,* des choses sont de nature contraire c'est-à-dire ne peuvent pas être dans le même sujet en tant que l'une peut détruire l'autre. *quicquid corpus nostrum potest destruere, in eodem dari nequit adeoque neque ejus rei idea potest in Deo dari quatenus nostri corporis ideam habet hoc est ejus rei idea in nostra mente dari nequit,* tout ce qui peut détruire notre corps ne peut pas se trouver en lui et par suite il ne peut pas non plus y en avoir l'idée en Dieu en tant qu'il a l'idée de notre corps c'est-à-dire qu'il ne peut pas y en avoir l'idée dans notre esprit.

destrueretur : subjonctif imparfait passif de *destruo*. *si unius essentia destrui posset et fieri falsa, destrueretur etiam alterius essentia,* si l'essence de l'un pouvait se détruire et devenir fausse, serait détruite aussi l'essence de l'autre.

destrui : infinitif passif de *destruo*. *nulla res nisi a causa externa potest destrui,* une chose ne peut être détruite que par une cause extérieure. *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur,* et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence. *qui id quod amat destrui imaginatur, contristabitur,* celui qui imagine qu'est détruit ce qu'il aime s'attristera. *lætitia quæ ex eo oritur quod scilicet rem quam odimus destrui aut alio malo affici imaginamur, non oritur absque ulla animi tristitia,* la joie qui naît de ce que nous imaginons par exemple qu'une chose que nous haïssons est détruite ou est affectée d'un autre mal ne naît pas sans quelque tristesse d'esprit.

destruit : présent de *destruo*. *adeoque omne id quod ejus rei existentiam tollit sive quod rem destruit, comminisci conabimur,* et par suite nous nous efforcerons d'imaginer tout ce qui supprime l'existence de cette chose ou qui détruit la chose.

destruitur : est détruit, se détruit (présent passif de *destruo*). *deinde quatenus res aliqua tristitia afficitur eatenus destruitur et eo magis quo majore afficitur tristitia,* ensuite en tant qu'une chose est affectée de tristesse elle se détruit et <ce> d'autant plus qu'elle est affectée d'une tristesse plus grande. *quatenus res odiosa tristitia afficitur eatenus destruitur et eo magis quo majore tristitia afficitur,* en tant qu'une chose odieuse est affectée de tristesse, elle se détruit et <ce> d'autant plus qu'elle est affectée d'une tristesse plus grande.

destruo, is, ere, struxi, structum : détruire.

destruuntur : présent passif de *destruo*. *id enim quod formam amoris vel odii constituit, est lætitia vel tristitia concomitante idea causæ externæ, hac igitur sublata, amoris vel odii forma simul tollitur adeoque hi affectus et qui ex his oriuntur, destruuntur,* ce qui en effet constitue la forme d'amour ou de haine, est une joie ou une tristesse qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure, une fois donc supprimée cette <idée>, est supprimée du même coup la forme d'amour ou de haine et par suite ces affects et ceux qui en naissent, sont détruits.

desum, dees, deesse, defui : manquer. ¶ faire défaut (e.g. *ei non defuit materia,* la matière ne lui a pas fait défaut).

desunt : manquent (présent de *desum*). *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cælestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie. *et quamvis homines pluribus affectibus obnoxii sint atque adeo rari reperiantur qui semper uno eodemque affectu conflictentur, non desunt tamen quibus unus idemque affectus pertinaciter adhæreat,* et bien que les humains soient sujets à plusieurs affects et que par suite on en trouve peu qui se heurtent toujours à un seul et même affect, ne manquent

cependant pas <ceux> pour qui un seul et même affect se fixe obstinément.

deterior, ius : pire. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement [littéralement, les pires choses]. *unde illud poetæ natum: video meliora proboque, deteriora sequor,* d'où ce <mot> né du poète: je vois le meilleur et je <l'>approuve, je suis en quête du pire.

determinabimur : nous serons déterminés (futur passif de *determino*). *hoc est id destruere appetemus sive ad id destruendum determinabimur,* c'est-à-dire que nous désirerons détruire cela ou nous serons déterminés à le détruire.

determinabimus : futur de *determino*. *igitur quia mentis potentia ut supra ostendi, sola intelligentia definitur, affectuum remedia quæ omnes experiri quidem sed non accurate observare nec distincte videre credo sola mentis cognitione, determinabimus et ex eadem illa omnia quæ ad ipsius beatitudinem spectant, deducemus,* <c'est> donc parce que la puissance de l'esprit comme je <l'>ai montré plus haut, se définit par la seule intelligence <que> nous déterminerons les remèdes aux affects dont précisément tout le monde, je crois, a l'expérience mais sans <les> observer soigneusement ni <les> voir distinctement par la seule connaissance de l'esprit et <que> nous déduirons à partir de celle-ci tout ce qui regarde à sa béatitude.

determinabit : futur de *determino*. *si autem negem, ergo seipsum determinabit et consequenter eundi facultatem et faciendi quicquid velit, habet,* mais si je <le> nie, il se déterminera donc lui-même et par conséquent il a la faculté d'aller et de faire tout ce qu'il veut.

determinamur : présent passif de *determino*. *admirationi opponitur contemptus cujus tamen causa hæc plerumque est quod scilicet ex eo quod aliquem rem aliquam admirari, amare, metuere etc. videmus vel ex eo quod res aliqua primo aspectu apparet similis rebus quas admiramur, amamus, metuimus etc. determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* à l'admiration s'oppose le mépris dont la cause cependant est le plus souvent la suivante à savoir de ce que nous voyons quelqu'un admirer, aimer, craindre etc. quelque chose ou de ce qu'une chose apparaît au premier coup d'œil semblable aux choses que nous admirons, aimons, craignons etc. nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.

determinamus : présent de *determino*. *sed nos de duratione rerum non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus et rerum existendi tempora sola imaginatione determinamus quæ non æque afficitur imagine rei præsentis ac futuræ,* mais nous ne pouvons avoir qu'une connaissance tout à fait inadéquate de la durée des choses et ne déterminons le temps d'exister des choses que par l'imagination, laquelle n'est pas autant affectée par l'image d'une chose présente que <par l'image d'une chose> future.

determinandi : génitif du gérondif de *determino*. *mens igitur nostra eatenus tantum potest dici durare ejusque existentia certo tempore definiri potest quatenus actualem corporis existentiam involvit et eatenus tantum potentiam habet rerum existentiam tempore determinandi easque sub duratione concipiendi,* notre esprit ne peut donc être dit durer et son existence ne peut se définir par un temps précis qu'en tant qu'il enveloppe l'existence actuelle du corps et ce n'est qu'en cela qu'il a la puissance de déterminer l'existence des choses par le temps et de les concevoir sous la durée.

determinandum : gérondif de *determino*. *ad illa autem determinandum quæ ratio utilia esse dictat, nullam rationem habuimus mentis æternitatis quam demum in hac quinta parte novimus,* mais pour déterminer l'utile que la raison dicte, nous n'avons tenu aucun compte de l'éternité de l'esprit que nous n'avons connue que dans cette cinquième partie [littéralement, déterminer les choses dont la raison dicte qu'elles sont utiles].

determinant : présent de *determino*. *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*]. *quamdiu ea imaginari non potest quæ horum existentiam secludunt et ipsius agendi potentiam determinant,* aussi longtemps qu'il ne peut pas imaginer ce qui en exclut l'existence et <qui> détermine sa puissance d'agir.

determinantur : présent passif de *determino*. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

determinare : déterminer (infinitif de *determino*). *non potest se ipsam ad operandum determinare,* ne peut pas se déterminer elle-même à opérer. *sed ideo quia necesse est nostræ naturæ tam potentiam quam impotentiam noscere ut determinare possimus quid ratio in moderandis affectibus possit et quid non possit,* mais parce qu'il est nécessaire d'étudier tant la puissance que l'impuissance de notre nature pour pouvoir déterminer ce que la raison peut et ce qu'elle ne peut pas dans la maîtrise des affects [littéralement, afin que nous puissions].

determinaret : subjonctif imparfait de *determino*. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même].

determinaretur : subjonctif imparfait passif de *determino*. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*].

determinari : se déterminer, être déterminé (infinitif passif de *determino*). *non potest ad operandum determinari,* ne peut pas être déterminé à opérer. *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables. *dico indefinitam quia per ipsam rei existentis naturam determinari nequaquam potest,* je dis indéfinie parce qu'elle ne peut en aucun cas être déterminée par la nature même de la chose existante. *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *unaquæque enim res singularis sicuti humanum corpus ab alia re singulari determinari debet ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* chaque chose singulière en effet <tout> comme le corps humain doit être déterminée par une autre chose singulière à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celle-ci à son tour par une autre et ainsi de suite à l'infini.

determinat : présent de *determino*. *ideam affectionis corporis humani eatenus corporis externi naturam involvere ostendimus quatenus externum ipsum humanum corpus certo quodam modo determinat,* nous avons montré qu'une idée d'affection du corps humain enveloppe la nature du corps extérieur en tant que le <corps> extérieur détermine le corps humain lui même d'une certaine manière précise. *id ergo quod mentem ad cogitandum determinat, modus cogitandi est et non extensionis hoc est non est corpus,* ce qui donc détermine l'esprit à penser est un mode du penser et non de l'étendue c'est-à-dire que ce n'est pas le corps. *nam uti diximus quando ejusdem rei imago excitatur, quia hæc ipsius rei existentiam involvit, hominem determinat ad rem cum eadem tristitia contemplandum qua eandem contemplari solebat cum ipsa existeret,* car comme nous <l'>avons dit, quand l'image de <cette> même chose est stimulée, du fait que celle-ci enveloppe l'existence de la chose elle-même, elle détermine l'humain à contempler la chose avec la même tristesse qu'il avait l'habitude de la contempler quand elle existait.

determinata est : a été déterminée (parfait passif au féminin singulier de *determino*). *in mente nulla est absoluta sive libera voluntas sed mens ad hoc vel illud volendum determinatur a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* dans l'esprit il n'est aucune volonté absolue c'est-à-dire libre mais l'esprit est déterminé à vouloir ceci ou cela

par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre et ainsi de suite à l'infini.

determinata fuit : parfait passif de *determino* au nominatif féminin avec *fuit*. *at rem aliquam ut liberam imaginari nihil aliud esse potest quam quod rem simpliciter imaginamur dum causas a quibus ipsa ad agendum determinata fuit, ignoramus,* or imaginer une chose comme libre ne peut être rien d'autre qu'imaginer la chose isolément tout en ignorant les causes par lesquelles elle a été déterminée à agir [littéralement, ne peut être rien d'autre que ce fait que nous imaginons].

determinatæ sunt : ont été déterminées (parfait passif au féminin pluriel de *determino*). *res omnes ex necessitate naturæ Dei determinatæ sunt ad certo modo existendum et operandum,* toutes les choses ont été déterminées à exister et à opérer d'une manière précise à partir de la nécessité de la nature de Dieu.

determinatio, onis, f : détermination. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose. *quam quando sub cogitationis attributo consideratur et per ipsum explicatur, decretum appellamus et quando sub extensionis attributo consideratur et ex legibus motus et quietis deducitur, determinationem vocamus,* [une seule et même chose] que nous appelons décret quand on la considère sous l'attribut pensée et qu'elle s'explique par lui et <que> nous appelons détermination quand on la considère sous l'attribut étendue et qu'elle se déduit à partir des lois du mouvement et du repos.

determinatum fuit : parfait passif de *determino* au masculin et neutre singuliers avec *fuit*. *corporis deinde motus et quies ab alio oriri debet corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio,* ensuite le mouvement et le repos du corps doit naître d'un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre.

determinatur : est déterminé, se détermine (présent passif de *determino*). *ea res libera dicitur quæ a se sola ad agendum determinatur,* est dite libre la chose qui se détermine elle seule à agir. *nam quatenus imaginatur ab eodem se odio haberi, determinatur ad eundem contra odio habendum,* car en tant qu'il imagine être haï par lui, il est déterminé à l'avoir réciproquement en haine.

determinatus, a, um : déterminé (participe parfait de *determino*). *certa ac determinata ratione,* d'une façon certaine et déterminée. *ex data causa determinata necessario sequitur effectus,* étant donnée une cause déterminée, il s'ensuit nécessairement un effet. *res quæ ad aliquid operandum determinata est, a Deo necessario sic fuit determinata,* une chose qui est déterminée à opérer quelque chose a nécessairement été ainsi déterminée par Dieu. *omnia ex necessitate divinæ naturæ determinata sunt,* toutes les choses sont déterminées par la nécessité de la nature divine. *quia nulla causa externa datur ad talem rem producendam determinata,* parce qu'il n'y a aucune cause extérieure déterminée à produire une telle chose. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *per res singulares intelligo res quæ finitæ sunt et determinatam habent existentiam,* par choses singulières j'entends les choses qui sont finies et ont une existence déterminée. *nam singularium determinatum numerum ut diximus imaginari nequit,* car [l'esprit] ne peut pas imaginer comme nous l'avons dit le nombre déterminé des singuliers. *qui proinde nihil aliud est quam ipsa hominis essentia ex cujus natura ea quæ ipsius conservationi inserviunt, necessario sequuntur atque adeo homo ad eadem agendum determinatus est,* lequel [appétit] par suite n'est autre que l'essence même de l'humain de la nature duquel suivent nécessairement les choses qui servent à sa conservation et par suite l'humain est déterminé à faire <ces> mêmes choses.

determinavit : parfait de *determino*. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit quid corpus ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur,* en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit.

determinemur : subjonctif présent passif de *determino*. *sed notandum quod nobis in ordinandis nostris cogitationibus et imaginibus semper attendendum est ad illa quæ in unaquaque re bona sunt ut sic semper ex lætitiæ affectu ad agendum determinemur,* mais il faut remarquer que s'agissant d'ordonner nos pensées et <nos> images nous devons toujours prêter attention à ce qui est bon dans chaque chose afin d'être ainsi toujours déterminés à agir à partir d'un affect de joie [littéralement, afin que nous soyons déterminés].

determinemus : subjonctif présent de *determino*. *si igitur nostram voluntatem certis et firmis judiciis secundum quæ nostræ vitæ actiones dirigere volumus, determinemus et motus passionum quas habere volumus, hisce judiciis jungamus, imperium acquiremus absolutum in nostras passiones,* si donc nous déterminons notre volonté par des jugements sûrs et consistants selon lesquels nous voulons diriger les actions de notre vie et joignons à ces jugements les mouvements des passions que nous voulons avoir, nous acquerrons un empire absolu sur nos passions.

determinent : subjonctif présent de *determino*. *quod si a Deo determinati non sint, impossibile est ut se ipsos determinent,* s'ils ne sont pas déterminés par Dieu, il est impossible qu'ils se déterminent eux-mêmes.

determinetur : subjonctif présent passif de *determino*. *nihil extra ipsum esse potest a quo ad agendum determinetur vel cogatur,* il ne peut rien y avoir à l'extérieur de lui-même par quoi il serait déterminé ou contraint à agir. *nisi ad existendum et operandum determinetur ab alia causa,* sauf s'il est déterminé à exister et à opérer par une autre cause. *nam etsi unaquæque ab alia re singulari determinetur ad certo modo existendum, vis tamen qua unaquæque in existendo perseverat, ex æterna necessitate naturæ Dei sequitur,* car quoique chacune soit déterminée par une autre chose singulière à exister d'une certaine manière, la force cependant par laquelle chacune persévère dans l'exister suit de la nécessité éternelle de la nature de Dieu.

determino, as, are, avi, atum : déterminer. ¶ (au passif) être déterminé, se déterminer.

detestantur : présent de *detestor*. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.

detestari : infinitif de *detestor*. *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre.

detestentur : subjonctif présent de *detestor*. *rideant igitur quantum velint res humanas satyrici easque detestentur theologi et laudent quantum possunt melancholici vitam incultam et agrestem hominesque contemnant et admirentur bruta,* que les satiriques donc ridiculisent autant qu'ils veulent les choses humaines et que les théologiens les détestent et que les mélancoliques vantent autant qu'ils peuvent la vie sauvage et rustique et méprisent les humains et admirent les bêtes.

detestor, aris, ari, atus sum : détester.

detinebitur : futur passif de *detineo*. *quod quidem concipi nequit quando rei imago nova est sed mens in ejusdem rei contemplatione detinebitur donec ab aliis causis ad alia cogitandum determinetur,* ce qui précisément ne peut pas se concevoir quand l'image de la chose est nouvelle mais l'esprit sera occupé dans la contemplation de cette même chose jusqu'à ce qu'il soit déterminé par d'autres causes à penser à d'autres choses.

detinent : présent de *detineo*. *ac proinde affectus ut plurimum excessum habent et mentem in sola unius objecti contemplatione ita detinent ut de aliis cogitare nequeat,* et par suite les affects comme <c'est> principalement <le cas> sont excessifs et occupent à tel point l'esprit dans la seule contemplation d'un seul objet qu'il ne peut penser à autre chose [littéralement, qu'il ne peut penser au sujet des autres choses].

detineo, es, ere, tinui, tentum : occuper.

detinet : présent de *detineo*. *adeoque ille affectus a quo mens ad plura simul objecta contemplandum determinatur, minus noxius est quam alius æque magnus affectus qui mentem in sola unius aut pauciorum objectorum contemplatione ita detinet ut de aliis cogitare nequeat,* et par suite cet affect par lequel l'esprit est déterminé à contempler plusieurs objets en même temps, est moins nuisible qu'un autre affect aussi grand qui n'occupe l'esprit que dans la contemplation d'un seul <objet> ou d'un moins grand nombre d'objets en sorte qu'il ne puisse penser à d'autres.

detur : subjonctif présent passif de *do*. *cur omnes ita aptari debent ne detur vacuum?* pourquoi devraient-elles s'adapter toutes en

sorte qu'il n'y ait pas de vide? [*omnes <substantiæ corporeæ partes>*]. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *at idea dari potest quamvis nullus alius detur cogitandi modus,* mais il peut y avoir une idée bien qu'il n'y ait aucun autre mode du penser. *cum dicimus dari in nobis ideam adæquatam et perfectam, nihil aliud dicimus quam quod in Deo quatenus nostræ mentis essentiam constituit, detur idea adæquata et perfecta,* quand nous disons qu'il y a en nous une idée adéquate et parfaite, nous ne disons rien d'autre sinon qu'il y a en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de notre esprit, une idée adéquate et parfaite. *nam cum dicimus in mente humana ideam sequi ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, nihil aliud dicimus quam quod in ipso divino intellectu detur idea cujus Deus est causa, non quatenus infinitus est nec quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus est sed quatenus tantum humanæ mentis essentiam constituit,* car quand nous disons que dans l'esprit humain une idée suit d'idées qui sont adéquates en lui-même, nous ne disons rien d'autre que dans l'intellect divin lui-même il y a une idée dont Dieu est cause, non pas en tant qu'il est infini ni en tant qu'il est affecté par les idées d'un très grand nombre de choses singulières mais seulement en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain.

Deum : Dieu (accusatif de *Deus*). *Per Deum intelligo ens absolute infinitum,* Par Dieu j'entends un être infini dans l'absolu. *nec in Deo nec extra Deum,* ni en Dieu ni hors de Dieu. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *fatentur tamen Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse,* ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *dicuntque Deum omnia ordine creasse,* et ils disent que Dieu a tout créé en ordre. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement.

Deus, i, m : Dieu. *Deus sive substantia constans infinitis attributis quorum unumquodque æternam et infinitam essentiam exprimit, necessario existit,* Dieu c'est-à-dire une substance consistant en l'infinité des attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie, existe nécessairement. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus eos supra reliquos diligeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu les aimât plus que les autres. *at si res ea de causa factæ essent ut Deus finem assequeretur suum,* or si les choses avaient été faites pour que Dieu atteignît sa fin. *si Deus propter finem agit, aliquid necessario appetit quo caret,* si Dieu agit en vue d'une fin, <c'est que> nécessairement il recherche quelque chose qui lui manque. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut. *cogitatio attributum Dei est sive Deus est res cogitans,* la pensée est un attribut de Dieu c'est-à-dire que Dieu est chose pensante.

devinciant : subjonctif présent de *devincio*. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere ut homines sibi devinciant,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains pour s'attacher les humains.

devincio, is, ire, vinxi, vinctum : attacher, lier.

devinctus, a, um : lié (participe parfait de *devincio*). *adeoque conabitur quantum potest imaginari rem amatam ipsi quam arctissime devinctam,* et par suite il s'efforcera d'imaginer autant qu'il peut la chose aimée liée à lui le plus étroitement possible.

devotio, onis, f : dévotion. *deinde si hominis quem amamus prudentiam, industriam etc. admiramur, amor eo ipso major erit et hunc amorem admirationi sive venerationi junctum devotionem vocamus,* ensuite si nous admirons la sagesse, l'application etc. de l'humain que nous aimons, par là même l'amour sera plus

grand et nous appelons dévotion cet amour joint à l'admiration c'est-à-dire à la vénération. *porro sicut devotio ex rei quam amamus admiratione sic irrisio ex rei quam odimus vel metuimus contemptu oritur et dedignatio ex stultitiæ contemptu sicuti veneratio ex admiratione prudentiæ,* en outre de même que la dévotion naît de l'admiration pour la chose que nous aimons, de même la moquerie <naît> du mépris pour la chose que nous haïssons ou craignons et le dédain du mépris de la stupidité comme la vénération de l'admiration de la sagesse.

dextera, æ, f : main droite. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.

diameter, tri, m : diamètre. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche.

dicam : subjonctif présent de *dico*. *ut de intellectu et voluntate hic aliquid dicam,* pour dire ici quelque chose de l'intellect et de la volonté. *idem enim est si dicam quod A conceptum B debeat involvere ac quod A sine B non possit concipi,* car dire que A doit envelopper le concept de B revient à dire que A ne pourrait pas se concevoir sans B [littéralement, c'est la même chose si je disais que]. ¶ futur de *dico*. *et si insuper ad hoc attendam quod ejus cupiditas coercetur timore mali quod me continere nequit, ipsum pusillanimem esse dicam et sic unusquisque judicabit,* et si en plus je prête attention à ceci que son désir est contrarié par la peur d'un mal qui ne peut pas me contenir, je dirai qu'il est lâche et ainsi jugera chacun.

dicant : subjonctif présent de *dico*. *verum si hoc dicant, concedent simul Deum posse sua mutare decreta,* mais s'ils disent cela, ils accorderont du même coup que Dieu peut changer ses décrets. *quod si dicant infinita dari quæ percipere non possumus? regero nos ea ipsa nulla cogitatione et consequenter nulla volendi facultate posse assequi,* s'ils disent qu'il y a une infinité de choses que nous ne pouvons pas percevoir? je rétorque que nous ne pouvons les atteindre elles-mêmes par aucune pensée et par conséquent par aucune faculté de vouloir. *cum itaque hanc omnium volitionum communem sive universalem ideam facultatem esse credant, minime mirum si hanc facultatem ultra limites intellectus in infinitum se extendere dicant,* puisque donc ils croient que cette idée commune c'est-à-dire universelle de toutes les volitions est une faculté, il ne <serait> pas du tout étonnant s'ils disaient que cette faculté s'étend au-delà des limites de l'intellect à l'infini.

dicantur : seraient dits (subjonctif présent passif de *dico*). *luce meridiana clarius ostendi nihil absolute in rebus dari propter quod contingentes dicantur,* j'ai montré plus clairement que le jour à midi que dans les choses il n'est rien dans l'absolu qui fasse qu'on les dise contingentes [littéralement, à cause de quoi elles seraient dites contingentes].

dicavi : j'ai consacré (parfait de *dico, as, are*). *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici.

dicemus : nous dirons (futur de *dico*). *illa corpora invicem unita dicemus,* nous dirons ces corps unis entre eux. *et cum mens hac ratione contemplatur corpora, eandem imaginari dicemus,* et quand l'esprit contemple les corps de cette manière, nous dirons qu'il imagine. *quantumvis igitur homo falsis adhærere supponatur, nunquam tamen ipsum certum esse dicemus,* qu'on suppose donc un humain adhérer autant qu'on voudra à des choses fausses, jamais cependant nous ne dirons qu'il <en> est certain. *et si hoc incredibile videtur, quid de infantibus dicemus?* et si cela semble incroyable, que dirons-nous des bébés?

dicendi : génitif du gérondif de *dico*. ¶ *esse dicendi locus,* y avoir lieu de parler. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus,* former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie.

dicendus, a, um : devant être dit (adjectif verbal de *dico*). *eo sensu quo Deus dicitur causa sui, etiam omnium rerum causa dicendus est,* au sens où Dieu est dit cause de soi, il doit être dit aussi cause de toutes les choses. *atque adeo quicquid de idea humani corporis diximus, id de cujuscunque rei idea necessario dicendum est,* et par suite tout ce que nous avons dit de l'idée

du corps humain, il faut nécessairement le dire de l'idée de toute chose quelle qu'elle soit. *quod idem præterea etiam de quacunque parte ipsius individui corpus humanum componentis est dicendum,* et il faut en outre dire la même chose aussi de n'importe quelle partie de l'individu lui-même composant le corps humain. *et quod de hac volitione diximus dicendum etiam est de quacunque volitione nempe quod præter ideam nihil sit,* et ce que nous avons dit de cette volition il faut le dire aussi de n'importe quelle volition à savoir qu'elle n'est qu'une idée. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda est infinita quam sentiendi facultas,* mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir. *quod adhuc clarius ex jam dicendis patebit,* ce qui sera encore plus clairement évident à partir de ce que nous avons à dire maintenant [littéralement, à partir des choses devant être dites maintenant].

dicent : ils diront (futur de *dico*). *at dicent quod quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset, nulla inde in Deo sequeretur imperfectio,* mais ils diront que même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature, il ne s'ensuivrait de là en Dieu aucune imperfection [littéralement, eût fait autre la nature]. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte.

dicere : dire (infinitif de *dico*). *nam cum suppono corpus exempli gratia A quiescere nec ad alia corpora mota attendo, nihil de corpore A dicere potero nisi quod quiescat,* car quand je suppose qu'un corps par exemple A est au repos et que je ne prête pas attention aux autres corps en mouvement, je ne pourrai rien dire du corps A si ce n'est qu'il est au repos.

dicerent : subjonctif imparfait de *dico*. *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants.

dicet : futur de *dico*. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.

dici : être dit (infinitif passif de *dico*). *quo nihil absurdius de Deo dici potest,* en comparaison de quoi rien de plus absurde ne peut être dit au sujet de Dieu. *nulla ratione dici potest Deum ab alio pati,* on ne peut dire en aucune manière que Dieu pâtit d'autre chose. *Deus non potest proprie dici causa esse remota rerum singularium,* Dieu ne peut pas être dit à proprement parler cause éloignée des choses singulières. *Deus non potest dici res contingens,* Dieu ne peut pas être dit chose contingente. *attamen nullum eorum potest dici existere nisi quatenus circulus existit,* mais cependant aucun d'entre eux ne peut être dit exister si ce n'est en tant que le cercle existe. *nam tum ipsa idea non potest dici existere,* car alors <cette> idée elle-même ne peut pas être dite exister.

dicimur : présent passif de *dico*. *nos tum pati dicimur cum aliquid in nobis oritur cujus non nisi partialis sumus causa hoc est aliquid quod ex solis legibus nostræ naturæ deduci nequit,* on dit que nous pâtissons au moment où naît en nous quelque chose dont nous ne sommes cause que partielle c'est-à-dire quelque chose qui ne peut pas se déduire à partir des seules lois de notre nature [littéralement, nous sommes dits

pâtir]. *nam pars mentis æterna est intellectus per quem solum nos agere dicimur,* car la partie éternelle de l'esprit est l'intellect par lequel seul nous sommes dits agir.

dicimus : nous disons (présent de *dico*). *easdem bene ordinatas esse dicimus,* ces mêmes [choses] nous les disons bien ordonnées. *ac proinde cum dicimus mentem humanam hoc vel illud percipere, nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* et par suite quand nous disons que l'esprit humain perçoit telle ou telle chose, nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte. *nam cum dicimus in mente humana ideam sequi ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, nihil aliud dicimus quam quod in ipso divino intellectu detur idea cujus Deus est causa, non quatenus infinitus est nec quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus est sed quatenus tantum humanæ mentis essentiam constituit,* car quand nous disons que dans l'esprit humain une idée suit d'idées qui sont adéquates en lui-même, nous ne disons rien d'autre que dans l'intellect divin lui-même il y a une idée dont Dieu est cause, non pas en tant qu'il est infini ni en tant qu'il est affecté par les idées d'un très grand nombre de choses singulières mais seulement en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain.

dicitur : est dit (présent passif de *dico*). *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre de même nature. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? ¶ avec la relative *qui dicitur, quæ dicitur, quod dicitur,* peut se traduire simplement par la participe parfait "dit". *causa autem quæ finalis dicitur, nihil est præter ipsum humanum appetitum quatenus is alicujus rei veluti principium seu causa primaria consideratur,* la cause dite finale n'est que l'appétit humain lui-même en tant qu'on le considère comme principe c'est-à-dire cause primaire d'une chose [littéralement, la cause qui est dite finale]. *vana quæ dicitur gloria est acquiescentia in se ipso quæ sola vulgi opinione fovetur eaque cessante cessat ipsa acquiescentia hoc est summum bonum quod unusquisque amat,* la gloire dite vaine est une confiance en soi-même qui n'est encouragée que par l'opinion du vulgaire et dès qu'elle cesse, cesse <cette> confiance elle-même c'est-à-dire le souverain bien que chacun aime.

dico, as, are, avi, atum : consacrer.

dico, is, ere, dixi, dictum : dire. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [*illam <proprietatem sive denominationem>*]. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre

que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. *dico A non posse concipi nisi adæquate,* je dis que A ne peut se concevoir qu'adéquatement. ¶ parler de (*de*+ablatif). *de quo diximus,* dont nous avons parlé. ¶ au passif, avec la relative *qui dicitur, quæ dicitur, quod dicitur,* peut se traduire simplement par le participe parfait "dit" et de même au pluriel *qui dicuntur, quæ dicuntur, quæ dicuntur* par "dits". *causa quæ finalis dicitur,* la cause dite finale. *vana quæ dicitur gloria,* la gloire dite vaine. *animalia quæ irrationalia dicuntur,* les animaux dits irrationnels.

dicta sunt : ont été dits (parfait passif de *dico* au neutre pluriel). *nec opus est ut ea quæ in scholio propositionis septimæ decimæ dicta sunt, hic repetam,* et il n'est pas besoin de répéter ici les choses qui ont été dites dans la scolie de la proposition 17 [littéralement, que je répète]. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin [<*ea*> *quæ dicta sunt,* les choses qui ont été dites]. *sed clarius ex iis quæ in scholio propositionis quintæ decimæ partis primæ dicta sunt,* mais [c'est] plus clairement [évident] à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 15 de la première partie [littéralement, à partir des choses qui ont été dites]. *hæc clarius intelliguntur ex iis quæ in scholio propositionis septimæ partis secundæ dicta sunt quod scilicet mens et corpus una eademque res sit quæ jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* cela se comprend plus clairement à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 7 de la deuxième partie à savoir que l'esprit et le corps sont une seule et même chose qui se conçoit tantôt sous l'attribut pensée tantôt sous l'attribut étendue.

dictamen, inis, n : dictée. *nam per animositatem intelligo cupiditatem qua unusquisque conatur suum esse ex solo rationis dictamine conservare,* car par fermeté j'entends le désir par lequel chacun s'efforce de conserver son être sous la seule dictée de la raison. *per generositatem autem cupiditatem intelligo qua unusquisque ex solo rationis dictamine conatur reliquos homines juvare et sibi amicitia jungere,* mais par générosité j'entends le désir par lequel chacun s'efforce sous la seule dictée de la raison d'aider les autres humains et de se les lier d'amitié. ¶ *ipsa rationis dictamina,* ce que nous dicte la raison [littéralement, les dictées de la raison elles-mêmes]. *sed antequam hæc prolixo nostro geometrico ordine demonstrare incipiam, lubet ipsa rationis dictamina hic prius breviter ostendere ut ea quæ sentio facilius ab unoquoque percipiantur,* mais avant de commencer à démontrer cela selon notre prolixe ordre géométrique, j'aimerais d'abord montrer ici brièvement ce que nous dicte la raison afin que chacun perçoive plus facilement ce que je pense.

dictat : présent de *dicto*. *ad illa autem determinandum quæ ratio utilia esse dictat, nullam rationem habuimus mentis æternitatis quam demum in hac quinta parte novimus,* mais pour déterminer l'utile que la raison dicte, nous n'avons tenu aucun compte de l'éternité de l'esprit que nous n'avons connue que dans cette cinquième partie [littéralement, déterminer les choses dont la raison dicte qu'elles sont utiles].

dicto, as, are, avi, atum : dicter.

dictus, a, um : dit (participe parfait de *dico*). *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. ¶ *ex dictis,* à partir de ce qui a été dit [=*ex iis quæ dicta sunt*]. *hæc propositio longe clarius intelligitur ex dictis in scholio propositionis septimæ hujus,* cette proposition se comprend beaucoup plus clairement à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 7 de cette <partie>. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il apparaît clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect. *ex modo dictis,* à partir de ce qui vient d'être dit. *quæ hic notanda sunt, ex dictis in præcedentis definitionis explicatione facile percipiuntur,* ce qu'il faut remarquer ici se perçoit facilement à partir de ce qui a été dit dans l'explication de la définition précédente.

dicunt : ils disent (présent de *dico*). *quod clare ostendit illos id quod ipsimet dicunt, non intelligere,* ce qui montre clairement qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils disent eux-mêmes.

dicunt Deum omnia propter hominem fecisse, ils disent que Dieu a tout fait pour l'humain. *Deum potestatem omnia destruendi habere dicunt et in nihilum redigendi,* ils disent que Dieu a le pouvoir de tout détruire et réduire à néant. *at interim plerique id ad essentiam alicujus rei pertinere dicunt sine quo res nec esse nec concipi potest,* mais cependant la plupart disent qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir.

dicuntque : et ils disent (*dicunt*+enclitique *que*). *dicuntque Deum omnia ordine creasse,* et ils disent que Dieu a tout créé en ordre.

dicuntur : présent passif de *dico*. *id per quod res determinatæ ad aliquid operandum dicuntur,* ce par quoi les choses sont dites déterminées à opérer quelque chose. *dicent id quod in ipsis est propter quod perfectæ sunt aut imperfectæ et bonæ aut malæ dicuntur, a Dei tantum voluntate pendere,* ils diront que ce qui dans les [choses] elles-mêmes fait qu'elles sont parfaites ou dites imparfaites et bonnes ou mauvaises ne dépend que de la volonté de Dieu. *objecta a quibus causatur pulchra dicuntur,* les objets qui en sont cause sont dits beaux [*objecta a quibus <hæc valetudo> causatur,* les objets par lesquels <cette santé> est causée]. *quæ aures movent, strepitum, sonum vel harmoniam edere dicuntur,* [les objets] qui émeuvent les oreilles sont dits émettre un bruit, un son ou une harmonie. *ubi res singulares dicuntur existere non tantum quatenus in Dei attributis comprehenduntur sed quatenus etiam durare dicuntur,* quand on dit que les choses singulières existent non seulement en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu mais en tant aussi qu'on dit qu'elles durent. *nihil in ideis positivum est propter quod falsæ dicuntur,* ce pourquoi <les idées> sont dites fausses n'est positif en rien dans les idées. ¶ avec la relative *qui dicuntur, quæ dicuntur, quæ dicuntur*, peut se traduire simplement par le participe parfait "dits". *animalia quæ irrationalia dicuntur,* les animaux dits irrationnels.

didicerunt : parfait de *disco*. *sed hoc vitium eorum tantum est qui non ex indigentia nec propter necessitates nummos quærunt sed quia lucri artes didicerunt quibus se magnifice efferunt,* mais ce vice n'appartient qu'à ceux qui recherchent les monnaies non par besoin ni à cause des nécessités mais parce qu'ils ont appris les arts du gain grâce auxquels ils s'élèvent magnifiquement.

die : ablatif de *dies*. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cæli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.

dies, ei, m : jour. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire [littéralement, les nuits et les jours].

differentia, æ, f : différence. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. *videlicet quia in corpore humano tot imagines*

exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat, à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens,* car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être.

differo, fers, ferre, distuli, dilatum : différer.

differre : infinitif de *differo*. *nam intellectus et voluntas qui Dei essentiam constituerent, a nostro intellectu et voluntate toto cælo differre deberent,* car l'intellect et la volonté qui constitueraient l'essence de Dieu devraient différer de notre intellect et de notre volonté du ciel tout entier. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité.

differt : diffère (présent de *differo*). *causatum differt a sua causa præcise in eo quod a causa habet,* le causé diffère de sa cause précisément en ce qu'il tient de la cause. *qui modus ab aliis scilicet cupiditate, amore, etc. differt,* lequel mode diffère des autres à savoir du désir, de l'amour etc. *exempli gratia affirmatio quam idea circuli ab illa quam idea trianguli involvit æque differt ac idea circuli ab idea trianguli,* par exemple l'affirmation <qu'enveloppe> l'idée du cercle diffère de celle qu'enveloppe l'idée du triangle autant que l'idée du cercle <diffère> de l'idée du triangle. *hinc sequitur affectus animalium quæ irrationalia dicuntur ab affectibus hominum tantum differre quantum eorum natura a natura humana differt,* de là il suit que les affects des animaux dits irrationnels diffèrent autant des affects des humains que leur nature diffère de la nature humaine.

differunt : diffèrent (présent de *differo*). *nam eatenus singulares affirmationes æque inter se differunt ac ipsæ ideæ,* car dans cette mesure les affirmations singulières diffèrent entre elles autant que les idées elles-mêmes. *nec animi fluctuatio et dubitatio inter se differunt nisi secundum majus et minus,* et flottement de l'esprit et doute ne diffèrent entre eux que selon le plus et le moins.

difficile : difficilement. *præterea ex propositione vicesima quinta hujus sequitur nos natura ita esse constitutos ut ea quæ speramus, facile, quæ autem timemus, difficile credamus et ut de iis plus minusve justo sentiamus,* en outre il suit de la proposition 25 de cette <partie> que nous sommes par nature ainsi constitués que nous croyons facilement à ce que nous espérons et difficilement à ce que nous craignons et qu'à ce sujet, nous faisons plus ou moins cas qu'il n'est juste.

difficilior, ius : comparatif de *difficilis*. *et contra eas res factu difficiliores judicant hoc est ad existendum non adeo faciles ad quas plura pertinere concipiunt,* et au contraire ils jugent plus difficiles à faire c'est-à-dire pas si faciles à faire exister ces choses dont ils conçoivent que leur appartient un plus grand nombre <de propriétés>.

difficilis, e : difficile. *non dubito quin difficile sit demonstrationem septimæ propositionis concipere,* je ne doute pas qu'il soit difficile de concevoir la démonstration de la proposition 7. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison. *sed omnia præclara tam difficilia quam rara sunt,* mais tout ce qui est remarquable est aussi difficile que rare.

difficilius : plus difficilement (comparatif de *difficile*). *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place.

difficillime : très difficilement (superlatif de *difficile*). *quod difficillime fit,* ce qui se fait très difficilement.

difficultas, atis, f : difficulté. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me*

naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt, et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure.

digitus, i, m : doigt (unité de mesure). *ut et si partibus mensuretur digitos æquantibus,* et de même si l'on mesure [cette quantité infinie] en parties égales à un doigt [littéralement, en parties égalant des doigts].

dignoscatur : subjonctif présent passif de *dignosco*. *ex quo sequitur mentem illam maxime pati cujus maximam partem ideæ inadæquatæ constituunt ita ut magis per id quod patitur quam per id quod agit dignoscatur,* d'où il suit que pâtit le plus l'esprit dont les idées inadéquates constituent la plus grande partie en sorte qu'on le reconnaît plus par ce en quoi il pâtît que par ce en quoi il agit.

dignoscere : infinitif de *dignosco*. *ex quo ergo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* par quel signe donc nous pourrons reconnaître la diversité des substances.

dignosco, is, ere, novi, notum : reconnaître.

dignus, a, um : digne de (+ablatif). *ac proinde certas causas agnoscunt per quas intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur,* et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation. *ut jam taceam quod multo præstabilius sit et cognitione nostra magis dignum hominum quam brutorum facta contemplari,* pour taire pour l'instant ce fait qu'il vaut bien mieux et qu'il est plus digne de notre connaissance de contempler les actes des humains que <ceux> des bêtes. ¶ *dignus qui*+subjonctif, digne de. *est itaque peccatum nihil aliud quam inobedientia quæ propterea solo civitatis jure punitur et contra obedientia civi meritum ducitur quia eo ipso dignus judicatur qui civitatis commodis gaudeat,* une faute n'est donc rien d'autre qu'une désobéissance, laquelle pour cette raison n'est punie que par le droit de cité et au contraire l'obéissance est regardée comme un mérite pour le citoyen du fait qu'on le juge par là même digne de jouir des commodités de la cité [littéralement, digne <au point> qu'il jouisse].

digredior, eris, i, gressus sum : s'éloigner.

digressus sum : parfait de *digredior*. *ut eo unde digressus sum revertar,* pour revenir là d'où je me suis éloigné.

Dii : Dieux (nominatif pluriel de *Deus*). *et consequenter duo vel plures possent dari Dii,* et par conséquent il pourrait y avoir deux ou plusieurs Dieux. *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère.

dilatandi : génitif du gérondif de *dilato*. *cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi,* avec la volonté de la dilater ou la contracter [*eandem* <*pupillam*>].

dilatandus, a, um : adjectif verbal de *dilato*. *sed si de sola dilatanda pupilla cogitet, nihil proderit ejus rei habere voluntatem,* mais s'il ne pense qu'à la dilatation de la pupille, il ne sera utile en rien d'avoir la volonté de cette chose [littéralement, s'il pense à la seule pupille à dilater]. *modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ,* de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille.

dilatetur : subjonctif présent passif de *dilato*. *exempli gratia si quis voluntatem habet objectum remotum intuendi, hæc voluntas efficiet ut pupilla dilatetur,* par exemple si quelqu'un a la volonté de regarder un objet éloigné, cette volonté fera que la pupille se dilate.

dilato, as, are, avi, atum : dilater.

diligenter : soigneusement. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison.

diligeret : subjonctif imparfait de *diligo*. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus eos supra reliquos diligeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu les aimât plus que les autres.

diligo, is, ere, lexi, lectum : aimer.

diminuitur : présent passif de *diminuo*. *amor et odium exempli gratia erga Petrum destruitur si tristitia quam hoc et lætitia quam ille involvit, ideæ alterius causæ jungatur et eatenus uterque*

diminuitur quatenus imaginamur Petrum non solum fuisse alterutrius causam, l'amour et la haine par exemple à l'égard de Pierre sont détruits si la tristesse qu'enveloppe celle-ci et la joie qu'enveloppe celui-là se joint à la cause d'une autre idée et l'un et l'autre diminuent en tant que nous imaginons que Pierre n'a pas été seul la cause de l'un des deux [littéralement, sont diminués]. *hoc itaque prorsus vel ex parte sublato affectus quoque erga Petrum prorsus vel ex parte diminuitur,* donc une fois supprimé cela tout ou partie, l'affect aussi à l'égard de Pierre est diminué tout ou partie.

diminuo, is, ere, ui, utum : diminuer.

dimoveo, es, ere, movi, motum : pénétrer, fendre.

dimovere : pénétrer (infinitif de *dimoveo*). *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir. `

directe : directement. *illa enim essentiam corporis ipsius Petri directe explicat nec existentiam involvit nisi quamdiu Petrus existit,* cette [idée]-là en effet explique directement l'essence du corps de Pierre lui-même et n'enveloppe d'existence qu'aussi longtemps que Pierre existe. *lætitia directe mala non est sed bona,* la joie n'est pas directement mauvaise mais bonne. *tristitia autem contra directe est mala,* la tristesse au contraire est directement mauvaise.

directio, onis, f : direction. *verum ego jam ostendi ipsos nescire quid corpus possit quidve ex sola ipsius naturæ contemplatione possit deduci ipsosque plurima experiri ex solis naturæ legibus fieri quæ nunquam credidissent posse fieri nisi ex mentis directione,* mais moi j'ai déjà montré qu'ils ne savent pas ce que peut le corps ni ce qu'on peut <en> déduire à partir de la seule contemplation de sa nature et qu'eux-mêmes savent d'expérience qu'un très grand nombre de choses se font par les seules lois de la nature qu'ils n'auraient jamais cru pouvoir se faire sauf sous la direction de l'esprit.

dirigere : infinitif de *dirigo*. *omnia ad certum aliquem finem dirigere,* régler tout en vue d'une finalité précise. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.

dirigerentur : subjonctif imparfait passif de *dirigo*. *atque hoc sequi deberet ex causa cujus potentia finita aut infinita sit nempe vel ex sola hominis potentia, qui scilicet potis esset ut a se removeret reliquas mutationes quæ a causis externis oriri possent vel infinita Naturæ potentia a qua omnia singularia ita dirigerentur ut homo nullas alias posset pati mutationes nisi quæ ipsius conservationi inserviunt,* et ceci devrait suivre d'une cause dont la puissance serait finie ou infinie à savoir ou bien de la seule puissance de l'humain, lequel bien entendu serait capable d'éloigner de lui les autres changements qui pourraient naître de causes extérieures ou bien par la puissance infinie de la Nature par laquelle tous les singuliers seraient réglés de telle manière que l'humain ne pourrait pâtir que des changements qui servent à sa propre conservation.

dirigitur : présent passif de *dirigo*. *ex his concludit nullam esse tam imbecillem animam quæ non possit cum bene dirigitur, acquirere potestatem absolutam in suas passiones,* il [Descartes] en conclut qu'aucune âme n'est si faible qu'elle ne puisse, quand elle est bien dirigée, acquérir un pouvoir absolu sur ses passions.

dirigo, is, ere, rexi, rectum : régler. ¶ diriger.

dirus, a, um : affreux. *nec hac spe sola sed etiam et præcipue metu ne diris scilicet suppliciis post mortem puniantur, inducuntur ut ex legis divinæ præscripto vivant,* et <ce n'est> pas par cet espoir seul mais aussi et surtout par la crainte à savoir <celle> d'être punis d'affreux supplices après la mort, <qu'>ils sont conduits à vivre selon la prescription de la loi divine.

disciplina, æ, f : discipline. *non autem eos in admirationem traducere ut disciplina ex ipso habeat vocabulum nec ullas absolute invidiæ causas dare,* et non à les induire en admiration pour qu'une discipline ait une appellation <qui vienne> de lui-même ni dans l'absolu à <leur> donner aucune cause d'envie [*non <studebit> traducere… nec dare*].

disco, is, ere, didici : apprendre.

discordia, æ, f : discorde. *quæ ad hominum communem societatem conducunt sive quæ efficiunt ut homines concorditer vivant, utilia sunt et illa contra mala quæ discordiam in civitatem inducunt,* ce qui conduit à la communauté des humains c'est-à-dire ce qui fait que les humains vivent en bonne intelligence est utile et au contraire <est> mauvais ce qui introduit la discorde dans la cité. *nam quæ efficiunt ut homines concorditer vivant, simul efficiunt ut ex ductu rationis vivant atque adeo*

bona sunt et illa contra mala sunt quæ discordias concitant, car ce qui fait que les humains vivent en bonne intelligence, du même coup fait qu'ils vivent sous la conduite de la raison et par suite est bon et <est> mauvais au contraire ce qui suscite des discordes.

discrepant : présent de *discrepo*. *nam quamvis humana corpora in multis conveniant, in plurimis tamen discrepant,* car bien que les corps humains conviennent en beaucoup, ils discordent cependant en beaucoup plus. *nam hi duo non sunt invicem molesti quatenus natura conveniunt hoc est quatenus uterque idem amat, sed quatenus ab invicem discrepant,* car ces deux-là [Pierre et Paul] ne sont pas désagréables entre eux en tant qu'ils conviennent en nature c'est-à-dire en tant qu'ils aiment tous les deux la même chose mais en tant qu'ils discordent l'un de l'autre.

discrepare : infinitif de *discrepo*. *homines natura discrepare possunt quatenus affectibus qui passiones sunt, conflictantur et eatenus etiam unus idemque homo varius est et inconstans,* les humains peuvent discorder par nature en tant qu'ils se heurtent à des affects qui sont des passions et <c'est> aussi en cela <qu'>un seul et même humain est changeant et inconstant.

discrepat : présent de *discrepo*. *quilibet uniuscujusque individui affectus ab affectu alterius tantum discrepat quantum essentia unius ab essentia alterius differt,* tout affect de chaque individu discorde autant de l'affect d'un autre que l'essence de l'un diffère de l'essence de l'autre.

discrepent : subjonctif présent de *discrepo*. *unde fit ut uniuscujusque affectus tot species dentur quot sunt species objectorum a quibus afficimur et ut homines ab uno eodemque objecto diversimode afficiantur atque eatenus natura discrepent et denique ut unus idemque homo erga idem objectum diversimode afficiatur atque eatenus varius sit etc.,* d'où vient qu'il y a, pour chaque affect, autant d'espèces qu'il y a d'espèces d'objets dont nous sommes affectés et que les humains sont affectés de différentes manières par un seul et même objet et <c'est> en cela <qu'>ils discordent en nature et enfin qu'un seul et même humain est affecté de différentes manières par un même objet et <c'est> en cela <qu'>il est changeant etc.

discrepo, as, are, pavi/pui : discorder.

discrimen, inis, n : différence. *omnibus in ore est "non minora cerebrorum quam palatorum esse discrimina",* tout le monde a à la bouche <que> "les différences des cerveaux ne sont pas moindres que <celles> des palais".

disjungi : infinitif passif de *disjungo*. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

disjungo, is, ere, junxi, junctum : désunir.

disperse : ça et là. *sed disperse a me demonstrata sunt prout scilicet unum ex alio facilius deducere potuerim,* mais elles [les choses que j'ai enseignées dans cette partie] ont été ça et là démontrées par moi à savoir en fonction de la possibilité que j'ai eue de déduire plus facilement une chose à partir d'une autre [littéralement, selon la façon dont j'ai pu déduire].

displicent : présent de *displiceo*. *humanitas seu modestia est cupiditas ea faciendi quæ hominibus placent et omittendi quæ displicent,* l'humanité ou modestie est le désir de faire ce qui plaît aux humains et de s'abstenir de ce qui leur déplaît [littéralement, les choses qui plaisent, <les choses> qui déplaisent].

displiceo, es, ere, plicui, plicitum : déplaire.

disponere : disposer (infinitif de *dispono*). *corpus humanum potest corpora externa plurimis modis movere plurimisque modis disponere,* le corps humain peut mettre en mouvement les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons et les disposer d'un très grand nombre de façons. *hi et similes odii affectus ad invidiam referuntur, quæ propterea nihil aliud est quam ipsum odium quatenus id consideratur hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat et contra ut ejusdem bono contristetur,* ces affects de haine et <leurs> semblables se rapportent à l'envie, laquelle pour cette raison n'est autre que la haine elle-même en tant qu'on la considère disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui et au contraire à s'attrister de son bonheur.

disponi : infinitif passif de *dispono*. *mens humana apta est ad plurima percipiendum et eo aptior quo ejus corpus pluribus modis disponi potest,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses et d'autant plus propre que son corps peut être disposé d'un plus grand nombre de manières.

disponimur : présent passif de *dispono*. *cum alicujus rei recordamur, ut jam sæpe diximus, eo ipso disponimur ad eandem eodem affectu contemplandum ac si res præsens adesset,*

quand nous nous souvenons de quelque chose, ainsi que nous l'avons déjà dit souvent, nous sommes par là même disposé à la contempler par le même affect que si la chose était présente.
disponit : présent de *dispono*. *id quod corpus humanum ita disponit ut pluribus modis possit affici vel quod idem aptum reddit ad corpora externa pluribus modis afficiendum, homini est utile et eo utilius quo corpus ab eo aptius redditur ut pluribus modis afficiatur aliaque corpora afficiat et contra id noxium est quod corpus ad hæc minus aptum reddit,* ce qui dispose ainsi le corps humain à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons ou <ce> qui le rend propre à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons est utile à l'humain et d'autant plus utile que le corps est rendu par cela plus propre à être affecté et à affecter les autres corps d'un plus grand nombre de façons et au contraire est nuisible ce qui rend le corps moins propre à cela.
disponitur : présent passif de *dispono*. *quoties enim hoc vel alio modo interne disponitur, tum res clare et distincte contemplatur, ut infra ostendam,* toutes les fois en effet que <c'est> du dedans <que> [l'esprit] est disposé de telle ou telle manière, alors il contemple les choses clairement et distinctement ainsi que je <le> montrerai plus bas. *cæterum hic affectus quo homo ita disponitur ut id quod vult nolit vel ut id quod non vult velit, timor vocatur,* d'ailleurs cet affect par lequel un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut ou vouloir ce qu'il ne veut pas s'appelle peur. *nam quicquid homo imaginatur se non posse, id necessario imaginatur et hac imaginatione ita disponitur ut id agere revera non possit quod se non posse imaginatur,* car tout ce qu'un humain imagine ne pas pouvoir, il l'imagine nécessairement et est ainsi disposé par cette imagination à ne pas pouvoir faire effectivement ce qu'il imagine ne pas pouvoir.
disponiturque : présent passif de *dispono* et enclitique *que*. *corpus humanum plurimis modis a corporibus externis afficitur disponiturque ad corpora externa plurimis modis afficiendum,* le corps humain est affecté par les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons et est disposé à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *nimirum quia rerum imagines uti diximus sunt ipsæ humani corporis affectiones sive modi quibus corpus humanum a causis externis afficitur disponiturque ad hoc vel illud agendum,* et cela n'est en rien étonnant puisque les images des choses comme nous l'avons dit sont les affections du corps humain elles-mêmes c'est-à-dire des modes par lesquels le corps humain est affecté par des causes extérieures et est disposé à faire ceci ou cela.
dispono, is, ere, posui, positum : disposer. ¶ *disponi ad* (+accusatif), être disposé à. *disponiturque ad corpora externa plurimis modis afficiendum,* et est disposé à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons. *de causis a quibus disponuntur ad appetendum et volendum,* s'agissant des causes par lesquelles ils sont disposés à avoir appétit et à vouloir. *eo ipso disponimur ad eandem eodem affectu contemplandum,* nous sommes par là même disposé à la contempler par le même affect. ¶ (avec *ita… ut*) disposer ainsi à (au sens psychologique et à condition que le sujet de la conjonctive soit le même que celui de la principale). *homo ita disponitur ut id quod vult nolit,* un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut. *ita disponitur ut id agere non possit quod se non posse imaginatur,* est ainsi disposé à ne pas pouvoir faire ce qu'il imagine ne pas pouvoir. *hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat,* disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui. [mais si le sujet de la principale diffère de celui de la conjonctive, on en revient à la traduction littérale "disposer de telle sorte que" e.g. *corpus tum ita fuit dispositum ut mens duo simul corpora imaginaretur,* le corps fut ainsi disposé à ce moment-là en sorte que l'esprit imaginât deux corps à la fois]. ¶ (avec *ita… ut*) disposer de telle sorte que (au sens matériel et concernant des éléments du point de vue de leur pluralité). *quando ejus partes ita disponuntur ut aliam motus et quietis rationem ad invicem obtineant,* au moment où ses parties sont disposées de telle sorte qu'elles acquièrent entre elles un autre rapport de mouvement et de repos [mais si l'élément, bien que matériel, est considéré du point de vue de son unité, on peut en revenir à la traduction "disposer à" e.g. *id quod corpus humanum ita disponit ut pluribus modis possit affici,* ce qui dispose ainsi le corps humain à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons; si toutefois le sujet de la principale diffère de celui de la conjonctive, il ne s'agit que d'une traduction littérale e.g. *cum*

ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer; *res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement].

disponunt : présent de *dispono*. *vel denique ex eo quod causæ latentes externæ ejus imaginationem ita disponunt et corpus ita afficiunt ut id aliam naturam priori contrariam induat et cujus idea in mente dari nequit,* ou encore enfin [quelqu'un se suicide] de ce que des causes extérieures cachées disposent son imagination et affectent son corps de telle sorte qu'il revête une autre nature contraire à la première et dont il ne peut pas y avoir idée dans l'esprit.

disponuntur : ils sont disposés (présent passif de *dispono*). *de causis a quibus disponuntur ad appetendum et volendum,* s'agissant des causes par lesquelles ils sont disposés à avoir appétit et à vouloir. *sed hic notandum quod corpus tum mortem obire intelligam quando ejus partes ita disponuntur ut aliam motus et quietis rationem ad invicem obtineant,* mais il faut remarquer ici que le corps va au-devant de la mort, <c'est ainsi que> je <l'>entendrai, au moment où ses parties sont disposées de telle sorte qu'elles acquièrent entre elles un autre rapport de mouvement et de repos.

dispositæ sint : subjonctif parfait passif de *dispono* au féminin pluriel. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens.

dispositio, onis, f : disposition. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*].

dispositum fuit : fut disposé (parfait passif de *dispono* au masculin et neutre singuliers avec *fuit*). *sed corpus tum ita fuit dispositum ut mens duo simul corpora imaginaretur,* mais le corps fut ainsi disposé à ce moment-là en sorte que l'esprit imaginât deux corps à la fois.

dispositus, a, um : disposé (participe parfait de *dispono*). *si igitur corpore jam aliter disposito ejusdem cibi imago quia ipse præsens adest, fomentetur et consequenter conatus etiam sive cupiditas eundem comedendi, huic cupiditati seu conatui nova illa constitutio repugnabit,* si donc une fois le corps déjà disposé autrement l'image de <cette> même nourriture, du fait que [la nourriture] est elle-même présente <est alimentée> et par conséquent <est alimenté> aussi l'effort c'est-à-dire le désir d'en manger est alimenté, ce nouvel état sera en contradiction avec ce désir ou effort [*ipse <cibus>*].

disposuisse : infinitif parfait de *dispono*. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement.

disputo, as, are, avi, atum : discuter. *de quo non jam disputo,* ce dont je ne discute pas pour l'instant.

dissentiendi : génitif du gérondif de *dissentior*. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver.

dissentior, iris, iri, sensus sum : être de sentiment opposé, désapprouver.

dissentitur : présent de *dissentior*. *quod hinc etiam confirmatur quod nemo dicitur decipi quatenus aliquid percipit sed tantum quatenus assentitur aut dissentitur,* ce qui de là se confirme aussi par le fait qu'on ne dit de personne qu'il se trompe en tant qu'il perçoit quelque chose mais seulement en tant qu'il approuve ou désapprouve <quelque chose>.

dissimilis, e : différent de (+datif). *adeoque ejus cupiditas coerceri hoc est ipse contristari nequit ex eo quod aliquam virtutem in aliquo ipsi dissimili contemplatur et consequenter neque ei invidere poterit,* et par suite son désir ne peut pas être contrarié c'est-à-dire que lui-même <ne peut pas être> triste de ce qu'il contemple une qualité chez quelqu'un de différent de lui-même et par conséquent il ne pourra pas l'envier non plus. *nam homini dissimilis esse videtur,* car il [celui qui n'est mû ni par la raison ni par la pitié] semble différent d'un humain.

distant : présent de *disto*. *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et*

talem potum qui æque ab eo distant, à savoir qui ne perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui [littéralement, qui sont également éloignées de lui].

distantia, æ, f : distance. *si ex uno puncto concipiatur duas lineas certa ac determinata in initio distantia in infinitum protendi,* si à partir d'un point on conçoit que deux lignes d'une distance au début certaine et déterminée se prolongent à l'infini. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui.

distare : infinitif de *disto*. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds. *erga rem futuram quam cito affuturam imaginamur, intensius afficimur quam si ejus existendi tempus longius a præsenti distare imaginaremur,* nous sommes plus intensément affectés à l'égard d'une chose future dont nous imaginons qu'elle va avoir lieu prochainement que si nous imaginions que son temps d'exister est plus éloigné du présent.

distincte : distinctement. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *quoties enim hoc vel alio modo interne disponitur, tum res clare et distincte contemplatur, ut infra ostendam,* toutes les fois en effet que <c'est> du dedans <que> [l'esprit] est disposé de telle ou telle manière, alors il contemple les choses clairement et distinctement ainsi que je <le> montrerai plus bas.

distinctius : plus distinctement (comparatif de *distincte*). *cum mens se ipsam suamque agendi potentiam contemplatur, lætatur et eo magis quo se suamque agendi potentiam distinctius imaginatur,* quand l'esprit se contemple lui-même et <contemple> sa puissance d'agir, il est joyeux et d'autant plus qu'il s'imagine <lui-même> et <qu'il imagine> sa puissance d'agir plus distinctement. *quo hæc cognitio quod scilicet res necessariæ sint, magis circa res singulares quas distinctius et magis vivide imaginamur, versatur, eo hæc mentis in affectus potentia major est, quod ipsa etiam experientia testatur,* plus cette connaissance à savoir que les choses sont nécessaires, s'applique aux choses singulières que nous imaginons plus distinctement et plus vivement, plus cette puissance de l'esprit sur les affects est grande, ce que l'expérience elle-même certifie aussi.

distinctus, a, um : divisé. *in quinque partes distincta,* divisée en cinq parties. ¶ distinct. *partes realiter distinctæ,* parties réellement distinctes. *idea rei singularis actu existentis modus singularis cogitandi est et a reliquis distinctus adeoque Deum quatenus est tantum res cogitans, pro causa habet,* l'idée d'une chose singulière existant en acte est un mode singulier du penser et distinct de tous les autres et par suite n'a Dieu pour cause qu'en tant qu'il est chose pensante. *ideæ affectionum corporis humani quatenus ad humanam mentem tantum referuntur, non sunt claræ et distinctæ sed confusæ,* les idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain ne sont pas claires et distinctes mais confuses.

distinguamus : que nous distinguions (subjonctif présent de *distinguo*). *ut has ab iis quas immediate produxit, distinguamus,* pour que nous distinguions ces [choses] de celles qu'il a produites immédiatement.

distinguant : subjonctif présent de *distinguo*. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation. *incipio igitur a primo lectoresque moneo ut accurate distinguant inter ideam sive mentis conceptum et inter imagines rerum quas imaginamur,* je commence donc par le début et recommande aux lecteurs de faire soigneusement la distinction entre l'idée c'est-à-dire le concept de l'esprit et les images des choses que nous imaginons [littéralement, qu'ils

fassent la distinction]. *deinde necesse est ut distinguant inter ideas et verba quibus res significamus,* ensuite il faut qu'ils fassent la distinction entre les idées et les mots par lesquels nous désignons les choses.

distinguantur : subjonctif présent passif de *distinguo*. *cum ejus intellectus et ejus voluntas ab ejusdem essentia non distinguantur,* puisque son intellect et sa volonté ne se distinguent pas de son essence. *quo fit ut a reliquis reliquorum rectangulorum ideis distinguantur,* ce qui fait qu'elles se distinguent de toutes les autres idées de tous les autres rectangles. *at quod ratione substantiæ non distinguantur corpora, patet tam ex propositione quinta quam octava partis primæ,* mais que les corps ne se distinguent pas sous le rapport de la substance, c'est évident tant à partir de la proposition 5 que de la <proposition> 8 de la première partie. *et hinc fit ut cum alios aliis comparamus, ex sola affectuum differentia a nobis distinguantur et ut alios intrepidos, alios timidos, alios denique alio nomine appellemus,* et de là vient que quand nous comparons les uns aux autres, nous ne les distinguons que par la différence d'affects et que nous appelons les uns intrépides, d'autres craintifs, d'autres enfin d'un autre nom [littéralement, ils sont distingués par nous par la seule différence d'affects].

distinguere : infinitif de *distinguo*. *secundi et tertii et non primi generis cognitio docet nos verum a falso distinguere,* <c'est> la connaissance du second et du troisième genre et non du premier <qui> nous enseigne à distinguer le vrai du faux. *qui enim inter verum et falsum scit distinguere, debet adæquatam veri et falsi habere ideam hoc est verum et falsum secundo aut tertio cognitionis genere cognoscere,* en effet celui qui sait faire la distinction entre le vrai et le faux doit avoir une idée adéquate du vrai et du faux c'est-à-dire connaître le vrai et le faux par le second ou le troisième genre de connaissance.

distinguerem : subjonctif imparfait de *distinguo*. *dico secundo hanc concatenationem fieri secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani ut ipsam distinguerem a concatenatione idearum quæ fit secundum ordinem intellectus,* je dis deuxièmement que cet enchaînement se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain pour le distinguer lui-même de l'enchaînement des idées qui se fait selon l'ordre de l'intellect [littéralement, pour que je le distingue].

distinguetur : futur passif de *distinguo*. *si itaque ipsius affectus claram et distinctam formemus ideam, hæc idea ab ipso affectu quatenus ad solam mentem refertur, non nisi ratione distinguetur adeoque affectus desinet esse passio,* si donc nous formons une idée claire et distincte de cet affect lui-même, il n'y aura entre cette idée et l'affect lui-même en tant qu'il ne se rapporte qu'à l'esprit, qu'une distinction de raison et par suite <cet> affect cessera d'être une passion [littéralement, cette idée ne se distinguera de l'affect lui-même que par raison].

distingui : être distingué, se distinguer (infinitif passif de *distinguo*). *sequitur easdem non posse realiter distingui,* il s'ensuit qu'elles ne peuvent pas se distinguer réellement. *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit,* si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée.

distinguimus : présent de *distinguo*. *præterea hi affectus quatenus eos per solum objectum ad quod referuntur ab aliis distinguimus, contrarios non habent,* en outre ces affects en tant que ne nous les distinguons des autres que par l'objet auquel ils se rapportent n'ont pas de contraire [n'ont pas <d'affects qui leur soient> contraires].

distinguitur : se distingue (présent passif de *distinguo*). *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *distinguitur ergo voluntas ab intellectu quod finitus hic sit, illa autem infinita,* la volonté donc se distingue de l'intellect en ce que celui-ci serait fini mais elle infinie.

distinguo, is, ere, stinxi, stinctum : distinguer, faire la distinction. ¶ diviser. *omnes actiones quæ sequuntur ex affectibus qui ad mentem referuntur quatenus intelligit, ad fortitudinem refero quam in animositatem et generositatem distinguo,* je rapporte toutes les actions qui suivent d'affects qui se rapportent à l'esprit en tant qu'il comprend au courage que je divise en fermeté et générosité. ¶ *ratione distingui,* y avoir une distinction de raison.

distinguunt : ils distinguent (présent de *distinguo*). *non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias,* ils ne font pas la distinction entres les modifications des substances et les substances elles-mêmes.
distinguuntur : présent passif de *distinguo*. *corpora ratione motus et quietis, celeritatis et tarditatis et non ratione substantiæ ab invicem distinguuntur,* les corps se distinguent entre eux sous le rapport du mouvement et du repos, de la vitesse et de la lenteur et non sous le rapport de la substance. *nec partes in eadem distinguuntur,* et on ne distingue pas de parties en elle. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur. *hucusque individuum concepimus quod non nisi ex corporibus quæ solo motu et quiete, celeritate et tarditate inter se distinguuntur hoc est quod ex corporibus simplicissimis componitur,* nous avons conçu jusque-là un individu qui <ne se compose que> de corps qui se distinguent entre eux par les seuls mouvement et repos, vitesse et lenteur c'est-à-dire qui ne se compose que des corps les plus simples. *quandoquidem per solam denominationem extrinsecam distinguuntur,* dans la mesure où elles ne se distinguent que par une dénomination extrinsèque.
disto, as, are : être éloigné de (*ab*+ablatif).
distractio, onis, f : distraction. *hæc mentis distractio ex nulla causa positiva oritur,* cette distraction de l'esprit ne naît d'aucune cause positive.
distrahat : subjonctif présent de *distraho*. *nec causam video cur id facerem quandoquidem hæc mentis distractio ex nulla causa positiva quæ mentem ab aliis distrahat, oritur sed tantum ex eo quod causa cur mens ex unius rei contemplatione ad alia cogitandum determinatur, deficit,* et je ne vois pas la raison pour laquelle je le ferais dans la mesure où cette distraction de l'esprit ne naît d'aucune cause positive qui distrairait l'esprit des autres <causes> mais seulement de ce que la cause pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose est déterminé à penser à d'autres choses fait défaut [*ab aliis* <*causis*>].
distraho, is, ere, traxi, tractum : distraire.
diu : <il y a> longtemps. *et memoria rei quam non diu præteriisse imaginamur, intensius etiam afficimur quam si eandem diu præteriisse imaginaremur,* et nous sommes aussi affectés plus intensément par la mémoire d'une chose que nous imaginons avoir eu lieu il n'y a pas longtemps que si nous imaginions qu'elle a eu lieu il y a longtemps.
diversimode : de manières diverses, de différentes manières. *nisi quatenus materiam diversimode affectam esse concipimus,* si ce n'est en tant que nous concevons que la matière a été affectée de diverses manières. *cæteræ notiones præter imaginandi modos quibus imaginatio diversimode afficitur, nihil sunt,* les autres notions ne sont que des manières d'imaginer par lesquelles l'imagination est affectée de différentes manières. *diversi homines ab uno eodemque objecto diversimode affici possunt et unus idemque homo ab uno eodemque objecto potest diversis temporibus diversimode affici,* des humains différents peuvent être affectés par un seul et même objet de différentes manières et un seul et même humain peut être affecté par un seul et même objet de différentes manières à des moments différents.
diversitas, atis, f : diversité. *duæ aut plures res distinctæ vel inter se distinguuntur ex diversitate attributorum substantiarum vel ex diversitate earundem affectionum,* deux ou plusieurs choses distinctes se distinguent entre elles soit par la diversité des attributs des substances soit par la diversité de leurs affections. *ex quo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* par quel signe nous pourrons reconnaître la diversité des substances. *ita ut unum idemque corpus diversimode moveatur pro diversitate naturæ corporum moventium et contra ut diversa corpora ab uno eodemque corpore diversimode moveantur,* en sorte qu'un seul et même corps est mû de différentes manières en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement et réciproquement que différents corps sont mus de différentes manières par un seul et même corps.
diversus, a, um : différent, divers. *unaquæque pars constare debebit ex diverso attributo,* chaque partie devra consister en un attribut différent. *diversa ab ea quam ex consideratione Entis perfectissimi coacti sumus ei tribuere,* différente de celle que nous avons été contraints de lui attribuer à partir de la considération de l'Être le plus parfait. *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere, longe diversam ab illa quæ a nobis tradita est,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre, très différente de celle qui a été enseignée par nous. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *circulus in natura existens et idea*

circuli existentis quæ etiam in Deo est, una eademque est res quæ per diversa attributa explicatur, un cercle existant dans la nature et l'idée de ce cercle existant, laquelle est aussi en Dieu, c'est une seule et même chose qui s'explique par des attributs différents. *quæ omnia quamvis diversis gradibus animata tamen sunt,* lesquels cependant sont tous animés bien qu'à des degrés divers. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *diversa enim sunt ignorare et errare,* car ignorer et se tromper sont choses différentes. *nam corpus humanum ex plurimis diversæ naturæ individuis componitur atque adeo ab uno eodemque corpore plurimis diversisque modis potest affici,* car le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse et par suite il peut être affecté par un seul et même corps d'un très grand nombre de manières différentes. ¶ indécis. *per contrarios affectus in sequentibus intelligam eos qui hominem diversum trahunt quamvis ejusdem sint generis ut luxuries et avaritia quæ amoris sunt species nec natura sed per accidens sunt contrarii,* par affects contraires j'entendrai dans ce qui suit ceux qui, bien qu'ils soient du même genre, tiraillent l'humain indécis comme la goinfrerie et l'avarice qui sont des espèces d'amour et <ce n'est> pas par nature mais par hasard <qu'>ils sont contraires. ¶ des choses différentes (au neutre pluriel). *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas.

dives, itis : riche.

dividendus, a, um : devant être divisé (adjectif verbal de *divido*). *propensi ad dividendam quantitatem,* enclins à diviser la quantité.

dividere : diviser (infinitif de *divido*). *non dubitant mercatores secundum in tertium ducere et productum per primum dividere,* les marchands n'hésitent pas à multiplier le second <nombre> par le troisième et à diviser le produit par le premier.

divideretur : se diviserait (subjonctif imparfait passif de *divido*). *substantia sic concepta divideretur,* la substance ainsi conçue se diviserait. *si enim divisibilis esset, partes in quas divideretur vel naturam substantiæ absolute infinitæ retinebunt vel non,* en effet, si elle [la substance] était divisible, les parties en lesquelles elle se diviserait ou bien retiendront la nature de la substance infinie dans l'absolu ou bien non.

dividi : être divisé, se diviser (infinitif passif de *divido*). *in duas partes dividi,* être divisé en deux parties. *non posse in infinitum dividi,* ne pas pouvoir se diviser à l'infini.

divido, is, ere, visi, visum : diviser.

divinus, a, um : divin. *qui naturam divinam cum humana confundunt,* ceux qui confondent la nature divine avec la <nature> humaine. *cum igitur ratio seu causa quæ divinam existentiam tollat,* donc comme la raison ou cause qui supprimerait l'existence divine. *concludunt eandem non mechanica sed divina vel supernaturali arte fabricari,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] n'est pas construite par un art mécanique mais <par un art> divin ou surnaturel. *nam cum dicimus in mente humana ideam sequi ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, nihil aliud dicimus quam quod in ipso divino intellectu detur idea cujus Deus est causa, non quatenus infinitus est nec quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus est sed quatenus tantum humanæ mentis essentiam constituit,* car quand nous disons que dans l'esprit humain une idée suit d'idées qui sont adéquates en lui-même, nous ne disons rien d'autre que dans l'intellect divin lui-même il y a une idée dont Dieu est cause, non pas en tant qu'il est infini ni en tant qu'il est affecté par les idées d'un très grand nombre de choses singulières mais seulement en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain. *nempe primo quatenus docet nos ex solo Dei nutu agere divinæque naturæ esse participes,* à savoir premièrement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que nous agissons par le seul assentiment de Dieu et que nous participons de la nature divine.

divisibilis, e : divisible. *si enim divisibilis esset,* si en effet elle était divisible. *sequitur nullam*

substantiam corpoream, quatenus substantia est, esse divisibilem, il s'ensuit qu'aucune substance corporelle en tant qu'elle est substance n'est divisible. *tametsi divisibilis supponatur,* même si on la supposait divisible.

divisus, a, um : divisé (participe parfait de *divido*). *cum tota substantia in æquales partes esset divisa,* quand toute la substance serait divisée en parties d'égale grandeur.

divitiæ, arum, fpl : richesses. *nam per luxuriam, ebrietatem, libidinem, avaritiam et ambitionem nihil aliud intelligimus quam convivandi, potandi, coeundi, divitiarum et gloriæ immoderatum amorem vel cupiditatem,* car par goinfrerie, ivrognerie, débauche, avarice et ambition nous n'entendons rien d'autre que l'amour ou le désir excessif de manger, de boire, de forniquer, d'être riche et d'être glorieux [littéralement, des richesses et de gloire]. *nam quamvis mortis vitandæ causa divitias in mare projiciat, manet tamen avarus,* car quand il jetterait <ses> richesses à la mer pour éviter la mort, il n'en demeure pas moins avare.

divitum : génitif pluriel de *dives* pris substantivement. *nam pauper etiam, avarus de abusu pecuniæ et divitum vitiis non cessat loqui, quo nihil aliud efficit quam se afflictare et aliis ostendere se non tantum paupertatem suam sed etiam aliorum divitias iniquo animo ferre,* car même pauvre, l'avare ne cesse de parler de l'abus de l'argent et des vices des riches, par où il ne fait rien d'autre que se désoler <lui-même> et montrer aux autres que <ce n'est> pas seulement sa pauvreté <qu'>il a du mal à supporter mais aussi les richesses des autres.

dixerim : subjonctif parfait de *dico*. *nam meum intentum hic tantum fuit causam reddere cur non dixerim id ad essentiam alicujus rei pertinere sine quo res nec esse nec concipi potest,* car ici mon intention ne fut que de donner la raison pour laquelle je n'ai pas dit qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir. *cum igitur supra dixerim mentis cogitandi potentiam augeri vel minui, nihil aliud intelligere volui quam quod mens ideam sui corporis vel alicujus ejus partis formaverit quæ plus minusve realitatis exprimit quam de suo corpore affirmaverat,* donc quand j'ai dit plus haut que la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou diminuée, je n'ai rien voulu dire d'autre sinon que l'esprit a formé une idée de son corps ou d'une de ses parties qui exprime plus ou moins de réalité qu'il n'avait affirmé de son corps. ¶ *non dixerim,* je ne saurais dire, je ne dirais pas (subjonctif parfait à valeur de conditionnel de politesse). *fit namque aliquando ut homo tales patiatur mutationes ut non facile eundem illum esse dixerim,* car il arrive parfois que l'humain pâtisse de tels changements que je ne dirais pas facilement qu'il est le même.

dixerimus : subjonctif parfait de *dico*. *cum igitur supra in scholio propositionis quinquagesimæ secundæ hujus partis dixerimus nos hominem venerari ex eo quod ipsius prudentiam, fortitudinem etc. admiramur, id fit quia has virtutes ei singulariter inesse et non ut nostræ naturæ communes imaginamur,* donc puisque nous avons dit plus haut dans la scolie de la proposition 52 de cette partie que nous vénérons un humain de ce que nous admirons sa sagesse, <son> courage etc., cela se produit parce que nous imaginons que ces qualités sont en lui individuellement et non pas comme communes à notre nature.

dixi : j'ai dit (parfait de *dico*). *sed ut modo dixi, facile confutantur,* mais comme je viens de <le> dire, on les réfute facilement [littéralement, comme j'ai dit <cela> récemment]. *nec ulla alia de causa dixi quod Deus sit causa ideæ exempli gratia circuli quatenus tantum est res cogitans et circuli quatenus tantum est res extensa,* et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai dit que Dieu n'est cause par exemple de l'idée du cercle qu'en tant qu'il est chose pensante et du cercle qu'en tant qu'il est chose étendue. *sed id necessario essentiam alicujus rei constituere dixi quo dato, res ponitur et quo sublato, res tollitur,* mais j'ai dit que constitue nécessairement l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose la chose et une fois supprimé supprime la chose. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que].

diximus : parfait de *dico*. *ea quæ ex ejus natura sequi diximus,* les choses dont nous avons dit qu'elles suivaient de sa nature. *ut jam diximus,* ainsi que nous l'avons déjà dit. *atque adeo quicquid de idea humani corporis diximus, id de cujuscunque rei idea necessario dicendum est,* et par suite tout ce que nous avons dit de l'idée du corps humain, il faut nécessairement le dire de l'idée de toute chose quelle qu'elle soit. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de*

cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus, former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie.

do, das, dare, dedi, datum : donner. ¶ (avec *operam*+datif) s'appliquer à. ¶ (au passif) y avoir [e.g. *datur,* il y a]. ¶ (au passif) exister. (e.g. *si talis ratio daretur,* si une telle raison existait). ¶ (au passif) se trouver (e.g. *extra ipsam <naturam rei existentis>*, hors de la nature même de la chose existante; *in nostra mente,* dans notre esprit).

doceat : subjonctif présent de *doceo*. *sed quod ad primum attinet, ipsos rogo num experientia non etiam doceat quod si contra corpus iners sit, mens simul ad cogitandum sit inepta?* mais en ce qui concerne le premier point, je leur demande si l'expérience n'enseigne pas aussi que si réciproquement le corps était inerte, l'esprit serait du même coup impropre à penser? *ita ut ipsa experientia non minus clare quam ratio doceat quod homines ea sola de causa liberos se esse credant quia suarum actionum sunt conscii et causarum a quibus determinantur, ignari,* en sorte que l'expérience elle-même non moins clairement que la raison enseigne que les humains se croient libres pour la seule raison qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

doceo, es, ere, docui, doctum : enseigner.

docere : infinitif de *doceo*. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas].

docet : présent de *doceo*. *secundi et tertii et non primi generis cognitio docet nos verum a falso distinguere,* <c'est> la connaissance du second et du troisième genre et non du premier <qui> nous enseigne à distinguer le vrai du faux. *nempe primo quatenus docet nos ex solo Dei nutu agere divinæque naturæ esse participes,* à savoir premièrement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que nous agissons par le seul assentiment de Dieu et que nous participons de la nature divine.

doctrina, æ, f : doctrine. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *hæc doctrina Dei perfectionem tollit,* cette doctrine supprime la perfection de Dieu. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. *ad hanc suam doctrinam probandam,* pour prouver cette doctrine <qui est la> leur. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine.

doctus, a, um : savant. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot.

docuit : parfait de *doceo*. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit quid corpus ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur,* en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit.

dogma, atis, n : principe. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition.

dolor, oris, m : douleur. *porro affectum lætitiæ ad mentem et corpus simul relatum titillationem vel hilaritatem voco, tristitiæ autem dolorem vel melancholiam,* de plus l'affect de joie rapporté à la fois à l'esprit et au corps je l'appelle titillation ou allégresse mais <l'affect> de tristesse douleur ou mélancolie. *sed notandum titillationem et dolorem ad hominem referri quando una ejus pars præ reliquis est affecta,* mais il faut remarquer que titillation et douleur se rapportent à l'humain quand une partie de lui est affectée plus que les autres.

dolus, i, m : perfidie. ¶ *dolus malus,* fraude. *homo liber nunquam dolo malo sed semper cum fide agit,* l'humain libre n'agit jamais par fraude mais toujours de bonne foi.

domesticus, a, um : domestique. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique. ¶ de maison. *quod quidam exemplo duorum canum, unius scilicet domestici, alterius venatici conatus est ostendere,* ce que quelqu'un s'est efforcé de montrer par l'exemple de deux chiens, à savoir l'un de maison et l'autre de chasse.

dominus, i, m : propriétaire. *deinde in statu naturali nemo ex communi consensu alicujus rei est dominus nec in Natura aliquid datur quod possit dici hujus hominis esse et non illius sed omnia omnium sunt,* ensuite dans l'état naturel personne n'est d'un commun accord propriétaire de quelque chose pas plus qu'il n'y a dans la Nature quelque chose qu'on puisse dire appartenir à tel humain et non à tel autre mais tout appartient à tout le monde.

domus, us/i, f : maison. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.

donec : jusqu'à ce que, jusqu'au moment où. *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre [littéralement, jusqu'au moment où ils auront tout lu]. *si humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit, mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam vel præsentiam secludat,* si le corps humain a été affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence ou la présence de ce même corps. ¶ *tamdiu… donec,* jusqu'à ce que. *hinc sequitur corpus motum tamdiu moveri donec ab alio corpore ad quiescendum determinetur et corpus quiescens tamdiu etiam quiescere donec ab alio ad motum determinetur,* de là il suit qu'un corps en mouvement se meut jusqu'à ce qu'il soit déterminé au repos par un autre corps et qu'un corps au repos est aussi au repos jusqu'à ce qu'il soit déterminé au mouvement par un autre. *quamdiu mens quicquam tale imaginatur tamdiu mentis et corporis potentia minuitur vel coercetur et nihilominus id tamdiu imaginabitur donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat,* aussi longtemps que l'esprit imagine quelque chose de tel, aussi longtemps la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée et néanmoins il imaginera cela jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente.

donum, i, n : cadeau. *nam qui præ stultitia dona compensare nescit, ingratus non est et multo minus ille qui donis non movetur meretricis ut ipsius libidini inserviat nec furis ut ipsius furta celet vel alterius similis,* car celui qui par bêtise ne sait pas contrebalancer les cadeaux n'est pas ingrat et encore moins celui qui ne s'émeut pas des cadeaux d'une courtisane qui veut s'assujettir à sa <propre> libido ni <de ceux> d'un voleur qui veut dissimuler ses <propres> vols ni d'un autre semblable [littéralement, pour qu'elle s'assujettisse, pour qu'il dissimule, *ipsius <meretricis> libidini, ipsius <furis> furta*].

dormiens, entis : participe présent de *dormio*. *quod quando homini non dormienti accidit, eundem delirare dicimus vel insanire,* et quand

cela arrive à un humain qui ne dort pas, nous disons qu'il délire ou qu'il est fou.
dormio, is, ire, ivi/ii, itum : dormir.
duabus : deux (datif et ablatif pluriels). *componitur infinitum ex duabus partibus finitis,* un infini se compose de deux parties finies.
duæ : deux (nominatif féminin). *sicque duæ substantiæ ejusdem attributi existerent,* et ainsi deux substances de même attribut existeraient. *demonstratur etiam hæc propositio ex propositione quinta partis primæ nempe quod duæ ejusdem naturæ substantiæ non dentur,* on démontre aussi cette proposition à partir de la proposition 5 de la première partie à savoir qu'il n'y a pas deux substances de même nature. *nam hæ duæ affirmationes, si mentem spectes, se habent ad invicem ut ens ad non-ens,* car ces deux affirmations, si tu regardes l'esprit, ont entre elles le même rapport que l'être au non-être.
duas : deux (accusatif féminin). *in duas partes dividi,* être divisé en deux parties.
dubiæ : de l'adjectif *dubius*. *ex rei dubiæ imagine,* <à patir> de l'image d'une chose douteuse.
dubitabit : doutera (futur de *dubito*). *atque tum vel ejusdem equi existentiam necessario negabit vel de eadem necessario dubitabit,* et alors ou bien il niera nécessairement l'existence de <ce> même cheval ou il en doutera nécessairement.
dubitamus : nous doutons (présent de *dubito*). *spes namque nihil aliud est quam inconstans lætitia orta ex imagine rei futuræ vel præteritæ de cujus eventu dubitamus,* car l'espoir n'est autre qu'une joie inconstante née de l'image d'une chose future ou passée de l'événement de laquelle nous doutons.
dubitandi : génitif du gérondif de *dubito*. *nimirum quia nullam habent causam ulterius dubitandi,* et cela n'est en rien étonnant car ils n'ont plus aucune raison de douter davantage. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver. *at quamvis hæc ita se habeant ut nulla dubitandi ratio supersit,* mais bien que les choses soient telles qu'il ne reste aucune raison de douter.
dubitant : présent de *dubito*. *non dubitant mercatores secundum in tertium ducere et productum per primum dividere,* les marchands n'hésitent pas à multiplier le second <nombre> par le troisième et à diviser le produit par le premier.
dubitare : infinitif de *dubito*. *experientia de qua nobis non licet dubitare postquam ostendimus corpus humanum prout ipsum sentimus, existere,* expérience dont il ne nous est pas permis de douter après que nous avons montré que le corps humain existe tel que nous le sentons. *qui veram habet ideam, simul scit se veram habere ideam nec de rei veritate potest dubitare,* celui qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut pas douter de la vérité de la chose. *quandoquidem hæc imaginatio equi existentiam involvit nec puer quicquam percipit quod equi existentiam tollat, ille necessario equum ut præsentem contemplabitur nec de ejus existentia poterit dubitare quamvis de eadem non sit certus,* dans la mesure où cette imagination enveloppe l'existence du cheval et que l'enfant ne perçoit rien qui supprimerait l'existence du cheval, il contemplera nécessairement le cheval comme présent et ne pourra douter de son existence bien qu'il n'en soit pas certain.
dubitat : présent de *dubito*. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale. *qui enim spe pendet et de rei eventu dubitat, is aliquid imaginari supponitur quod rei futuræ existentiam secludit atque adeo eatenus contristari et consequenter dum spe pendet, metuere ut res eveniat,* celui qui en effet est suspendu à l'espoir et doute de l'événement de la chose, est supposé imaginer quelque chose qui exclut l'existence de la chose future et par suite <il est> en cela <supposé> être triste et par conséquent pendant qu'il est suspendu à l'espoir, <il est supposé> craindre que la chose ne se produise pas.
dubitatio, onis, f : doute. *nam per certitudinem quid positivum intelligimus, non vero dubitationis privationem,* car par certitude nous entendons quelque chose de positif et non pas une privation de doute. *hæc mentis constitutio quæ scilicet ex duobus contrariis affectibus oritur, animi vocatur fluctuatio, quæ proinde affectum respicit ut dubitatio imaginationem,* cet état de l'esprit à savoir celui qui naît de deux affects contraires s'appelle flottement de l'esprit, lequel par suite est à l'affect ce que le doute est à l'imagination. *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex*

imagine rei quam metuimus vel speravimus, de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée.

dubitavimus : nous avons douté (parfait de *dubito*). *gaudium deinde est lætitia orta ex imagine rei præteritæ de cujus eventu dubitavimus,* ensuite le contentement est une joie née de l'image d'une chose passée de l'événement de laquelle nous avons douté.

dubitemus : subjonctif présent de *dubito*. *nam tametsi de rerum singularium eventu nunquam possumus esse certi, fieri tamen potest ut de earum eventu non dubitemus,* car quoique nous ne puissions jamais être certains de l'événement des choses singulières, il peut pourtant se faire que nous ne doutions pas de leur événement.

dubitent : subjonctif présent de *dubito*. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose.

dubito, as, are, avi, atum : douter. *non dubito quin*+subjonctif, je ne doute pas que. ¶ (avec infinitif) hésiter à. ¶ *dubitare num,* se demander si.

dubium, ii, n : doute. *oritur itaque ex spe securitas et ex metu desperatio quando de rei eventu dubitandi causa tollitur, quod fit quia homo rem præteritam vel futuram adesse imaginatur et ut præsentem contemplatur vel quia alia imaginatur quæ existentiam earum rerum secludunt quæ ipsi dubium injiciebant,* naît donc de l'espoir la sécurité et de la crainte le désespoir quand la raison de douter de l'événement de la chose est supprimée, ce qui arrive parce que l'humain imagine qu'une chose passée ou future est là et <la> contemple comme présente ou parce qu'il imagine d'autres choses qui excluent l'existence de ces choses qui faisaient naître pour lui-même un doute. ¶ *sine dubio,* sans doute. *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

dubius, a, um : douteux. *metus contra inconstans tristitia ex rei dubiæ imagine etiam orta,* la crainte au contraire <est> une tristesse inconstante née aussi de l'image d'une chose douteuse. ¶ *non dubium est quin*+subjonctif, il n'est pas douteux que. *quia corpora humana ad plurima apta sunt, non dubium est quin ejus naturæ possint esse ut ad mentes referantur quæ magnam sui et Dei habeant cognitionem et quarum maxima seu præcipua pars est æterna atque adeo ut mortem vix timeant,* du fait que les corps humains sont aptes à un très grand nombre de choses, il n'est pas douteux qu'ils puissent être de nature telle qu'ils se rapportent à des esprits qui aient d'eux-mêmes et de Dieu une grande connaissance et dont la plus grande partie c'est-à-dire <la partie> principale soit éternelle et par suite qu'ils ne craignent guère la mort.

ducendus, a, um : devant être conduit (adjectif verbal de *duco*). *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur.

ducens, entis : participe présent de *duco*. *quicquid mens ducente ratione concipit, id omne sub eadem æternitatis seu necessitatis specie concipit eademque certitudine afficitur,* tout ce que l'esprit conçoit sous la conduite de la raison, il conçoit tout cela sous une même espèce d'éternité c'est-à-dire de nécessité et en est affecté d'une même certitude.

ducenti, æ, a : deux cents. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds.
ducere : conduire (infinitif de *duco*). *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. ¶ *ducere in,* multiplier par. *non dubitant mercatores secundum in tertium ducere et productum per primum dividere,* les marchands n'hésitent pas à multiplier le second <nombre> par le troisième et à diviser le produit par le premier.
duceremur : subjonctif imparfait passif de *duco*. *ergo ex hoc affectu ad nullam actionem possumus determinari quam non possemus agere si ratione duceremur,* donc nous ne pouvons à partir de cet affect nous déterminer à aucune action que nous ne pourrions faire si nous étions conduits par la raison [*ex hoc affectu= ex affectu qui passio est*].
ducerentur : subjonctif imparfait passif de *duco*. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines in veram rerum cognitionem ducerentur,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fussent conduits à la vraie connaissance des choses.
duceretur : subjonctif imparfait passif de *duco*. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*].
duci : infinitif passif de *duco*. *differentia deinde inter veram virtutem et impotentiam facile ex supra dictis percipitur nempe quod vera virtus nihil aliud sit quam ex solo rationis ductu vivere atque adeo impotentia in hoc solo consistit quod homo a rebus quæ extra ipsum sunt, duci se patiatur et ab iis ad ea agendum determinetur quæ rerum externarum communis constitutio, non autem ea quæ ipsa ipsius natura in se sola considerata postulat,* ensuite la différence entre vraie vertu et impuissance se perçoit facilement à partir de ce qui a été dit plus haut à savoir que la vraie vertu n'est rien d'autre que vivre sous la seule conduite de la raison et par suite l'impuissance ne consiste qu'en ceci que l'humain souffre d'être conduit par des choses qui sont en dehors de lui-même et que <c'est> par elles <qu'>il est déterminé à faire ce que réclame l'état commun des choses extérieures et non ce que <réclame> sa propre nature considérée seule en elle-même.
ducimur : présent passif de *duco*. *et quia hæc acquiescentia magis magisque fovetur et corroboratur laudibus et contra vituperio magis magisque turbatur, ideo gloria maxime ducimur et vitam cum probro vix ferre possumus,* et c'est parce que cette confiance est de plus en plus encouragée et fortifiée par des compliments et au contraire de plus en plus bouleversée par le blâme que nous sommes conduits au plus haut degré par la gloire et que nous ne pourrions guère supporter une vie d'opprobre [*acquiescentia <in se ipso>*].
ducit : présent de *duco*. *postulat ergo ipsa ut unusquisque seipsum amet, suum utile, quod revera utile est, quærat et id omne quod hominem ad majorem perfectionem revera ducit, appetat et absolute ut unusquisque suum esse quantum in se est, conservare conetur,* <c'est> donc elle-même [la raison] <qui> réclame que chacun s'aime soi-même, recherche son utile <propre>, ce qui <lui> est effectivement utile et désire tout ce qui conduit effectivement un humain à une plus grande perfection et dans l'absolu que chacun s'efforce de conserver son être autant qu'il est en lui. *nullum numen nec alius nisi invidus mea impotentia et incommodo delectatur nec nobis lacrimas, singultus, metum et alia hujusmodi quæ animi impotentis sunt signa, virtuti ducit,* aucune divinité ni personne si ce n'est un envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à mon désagrément ni ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte et autres choses de ce genre qui sont les signes d'un esprit faible.
ducitur : présent passif de *duco*. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage [littéralement, le contentement par lequel est mené un ivrogne]. *homini igitur libero æque magnæ animositati fuga in tempore ac pugna*

ducitur, on estime donc que pour un humain libre la fuite à temps aussi bien que la lutte s'appliquent à une grande fermeté [*magnæ <esse> animositati*].

duco, is, ere, duxi, ductum : estimer, penser. *nec operæ pretium duco omnes fortitudinis proprietates hic separatim demonstrare,* et je ne pense pas qu'il vaille la peine de démontrer ici séparément toutes les propriétés du courage. ¶ mener à, conduire à (*ad* ou *in*+accusatif). ¶ tirer. *ex aliqua re suam ducere originem,* tirer son origine de quelque chose. ¶ regarder comme, tenir pour. *lacrimas virtuti ducere,* tenir les larmes pour vertu. *obedientia civi meritum ducitur,* l'obéissance est regardée comme un mérite pour le citoyen. ¶ multiplier par (*in*+accusatif, e.g. *secundum in tertium,* le second <nombre> par le troisième). ¶ (avec *ut*+subjonctif) amener à (+infinitif français).

ductus, a, um : mené (participe parfait de *duco*). *omnes ad circumferentiam ductæ lineæ,* toutes les lignes menées à la circonférence.

ductus, us, m : conduite. ¶ *(ex) ductu rationis* (le plus souvent avec *ex*), sous la conduite de la raison. *ergo homines quatenus ex ductu rationis vivunt eatenus tantum ea necessario agunt quæ humanæ naturæ et consequenter unicuique homini necessario bona sunt hoc est quæ cum natura uniuscujusque hominis conveniunt,* ce n'est donc qu'en tant que les humains vivent sous la conduite de la raison qu'ils font nécessairement ce qui, pour la nature humaine et par conséquent pour chaque humain est nécessairement bon c'est-à-dire ce qui convient avec la nature de chaque humain. *omnes odii affectus mali sunt adeoque qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conabitur efficere ne odii affectibus conflictetur et consequenter conabitur ne etiam alius eosdem patiatur affectus,* tous les affects de haine sont mauvais et par suite celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforcera autant que possible de faire qu'il ne se heurte pas à des affects de haine et par conséquent fera effort pour qu'autrui ne pâtisse pas non plus de <ces> mêmes affects. *an non inde ut supra sequeretur quod homines qui ex ductu rationis vivunt hoc est homines quatenus natura conveniunt, essent invicem contrarii?* est-ce qu'il ne s'ensuivrait pas par hasard comme <nous l'avons démontré> plus haut que les humains qui vivent sous la conduite de la raison c'est-à-dire les humains en tant qu'ils conviennent en nature seraient contraires les uns aux autres? *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie.

ducuntur : présent passif de *duco*. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.

dudum : récemment. *quatenus enim rem cito affuturam vel non diu præteriisse imaginamur, eo ipso aliquid imaginamur quod rei præsentiam minus secludit quam si ejusdem futurum existendi tempus longius a præsenti distare vel quod dudum præterierit, imaginaremur,* en tant en effet que nous imaginons qu'une chose va avoir prochainement lieu ou qu'elle a eu lieu il n'y a pas longtemps, par là même nous imaginons quelque chose qui exclut moins la présence de la chose que si nous imaginions que son temps futur d'exister était plus éloigné du présent ou <que nous imaginions> qu'il a eu lieu récemment.

dulcis, e : doux. *quæ per linguam, dulcia aut amara, sapida aut insipida,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par la langue [ils les appellent] doux ou amers, bons ou mauvais au goût.

dum : pendant que, aussi longtemps que. *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*]. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit*

dum ipsum fructum videret, lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. *atque hoc quotidie in somnis experimur nec credo aliquem esse qui putet se, dum somniat, liberam habere potestatem suspendendi de iis quæ somniat, judicium efficiendique ut ea quæ se videre somniat, non somniet,* et cela nous <en> faisons l'expérience tous les jours dans <nos> sommeils et je crois qu'il n'est personne pour penser avoir pendant qu'il rêve le libre pouvoir de suspendre <son> jugement sur ce dont il rêve et faire qu'il ne rêve pas ce qu'il voit en rêve. *ut sunt ea quæ somnambuli in somnis agunt quæque ipsi, dum vigilant, admirantur,* [un très grand nombre de choses] comme sont celles que les somnambules font dans <leurs> sommeils et qu'ils admirent eux-mêmes pendant qu'ils sont éveillés. *dum itaque ad rem ipsam tantum, non autem ad causas externas attendimus, nihil in eadem poterimus invenire quod ipsam possit destruere,* aussi longtemps donc que nous ne prêtons attention qu'à la chose elle-même et non pas aux causes extérieures, nous ne pourrons rien trouver en elle qui pourrait la détruire. ¶ en+participe présent (avec présent ou parfait). *dum quæsiverunt ostendere naturam nihil frustra agere,* en cherchant à montrer que la nature ne fait rien en vain. *unde factum est ut dum res naturales contemplati sunt, de nulla re minus cogitaverint quam de divina natura,* d'où vint qu'en contemplant les choses naturelles, ils ne pensèrent à rien moins qu'à la nature divine. *et consequenter ut corpus humanum dum sic reflexæ moveri pergunt, eodem modo afficiant,* et par conséquent <il vient> qu'en continuant de se mouvoir ainsi réfléchies [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon [<*unde fit ut… et etiam ut… et consequenter*> *ut*]. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons [littéralement, pendant que nous veillons]. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres. ¶ tout en+participe présent (exprime une simultanéité avec un état décrit en début de phrase). *at rem aliquam ut liberam imaginari nihil aliud esse potest quam quod rem simpliciter imaginamur dum causas a quibus ipsa ad agendum determinata fuit, ignoramus,* or imaginer une chose comme libre ne peut être rien d'autre qu'imaginer la chose isolément tout en ignorant les causes par lesquelles elle a été déterminée à agir. ¶ tandis que, alors que. *sed quia affectibus sunt obnoxii qui potentiam seu virtutem humanam longe superant ideo sæpe diversi trahuntur atque sibi invicem sunt contrarii mutuo dum auxilio indigent,* mais c'est parce qu'ils sont sujets aux affects qui surpassent de beaucoup la puissance c'est-à-dire la vertu humaine que souvent indécis ils sont tiraillés et sont contraires les uns aux autres alors qu'ils ont besoin d'une aide mutuelle.

dummodo : (+subjonctif) dès lors que. *dummodo æterna et infinita concedatur,* dès lors qu'on lui accorde l'éternité et l'infinité. ¶ pourvu que. *dummodo unaquæque pars motum suum retineat eumque uti antea reliquis communicet,* pourvu que chaque partie conserve son mouvement et le communique comme avant aux autres.

duo : deux (nominatif et accusatif neutres et nominatif masculin). *et consequenter duo vel plures possent dari Dii,* et par conséquent il pourrait y avoir deux ou plusieurs Dieux. *concipiantur jam ex infinitis illis duo tantum nempe E et D existere,* que maintenant parmi cette infinité on conçoive que deux seulement à savoir E et D existent. *sed corpus tum ita fuit*

dispositum ut mens duo simul corpora imaginaretur, mais le corps fut ainsi disposé à ce moment-là en sorte que l'esprit imaginât deux corps à la fois. *ergo jam etiam duo simul imaginabitur atque mens ubi alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur,* donc maintenant aussi il en imaginera deux à la fois et dès que l'esprit imaginera l'un des deux, aussitôt il se souviendra aussi de l'autre. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres?

duobus : deux (datif et ablatif). *quantitas duobus modis a nobis concipitur,* on conçoit la quantité de deux manières <différentes>. *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits. *duobus prioribus omissis,* les deux premiers <points> ayant été mis de côté. *modus extensionis et idea illius modi una eademque est res sed duobus modis expressa,* un mode de l'étendue et l'idée de ce mode sont une seule et même chose mais exprimée de deux manières <différentes>. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même.

duodecies : douze fois. *unus numerus infinitus erit duodecies major alio infinito,* un nombre infini sera douze fois plus grand qu'un autre <nombre> infini.

duorum : génitif masculin et neutre de *duo*. *quod quidam exemplo duorum canum, unius scilicet domestici, alterius venatici conatus est ostendere,* ce que quelqu'un s'est efforcé de montrer par l'exemple de deux chiens, à savoir l'un de maison et l'autre de chasse.

duplex, icis : double. *sed quia consternatio ex duplici timore oritur, ideo commodius definiri potest quod sit metus qui hominem stupefactum aut fluctuantem ita continet ut is malum amovere non possit,* mais c'est parce que l'épouvante naît d'une double peur qu'on peut la définir plus commodément comme étant une crainte qui contient un humain stupéfait ou flottant de telle sorte qu'il ne peut éloigner un mal.

duplo : doublement. *datur ergo infinitum duplo majus alio infinito,* il y donc un infini deux fois plus grand qu'un autre infini [littéralement, doublement plus grand]. *si enim duo exempli gratia ejusdem prorsus naturæ individua invicem junguntur, individuum componunt singulo duplo potentius,* en effet si par exemple deux individus tout à fait de même nature se joignent l'un à l'autre, ils composent un individu deux fois plus puissant que chacun séparément.

durans, antis : durant (participe présent de *duro*). *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent. *qui eum quem odit, odio contra erga se affectum esse imaginatur, eo ipso novum odium oritur durante adhuc primo,* celui qui imagine que celui qu'il hait est affecté en retour de haine à son égard, il naît par là même une nouvelle haine, la première durant encore. *nisi durante corpore,* si ce n'est pendant la durée du corps.

durare : durer (infinitif de *duro*). *ubi res singulares dicuntur existere non tantum quatenus in Dei attributis comprehenduntur sed quatenus etiam durare dicuntur,* quand on dit que les choses singulières existent non seulement en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu mais en tant aussi qu'on dit qu'elles durent. *earum ideæ etiam existentiam per quam durare dicuntur, involvent,* leurs idées aussi envelopperont l'existence par laquelle on dit qu'elles durent.

duratio, onis, f : durée. *tametsi duratio principio et fine carere concipiatur,* quand bien même la durée serait conçue sans début ni fin. *duratio est indefinita existendi continuatio,* la

durée est la continuation indéfinie de l'exister. *nos de duratione nostri corporis nullam nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* nous ne pouvons avoir de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate.

duro, as, are, avi, atum : durer.

durus, a, um : dur. *quæ per tactum, dura aut mollia, aspera aut lævia,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par le toucher [ils les appellent] durs ou mous, rugueux ou lisses. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces. *individuorum ex quibus corpus humanum componitur quædam fluida, quædam mollia et quædam denique dura sunt,* des individus dont le corps humain se compose, certains sont fluides, certains mous et certains enfin durs.

duxerunt : parfait de *duco*. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine.

duxi : j'ai estimé (parfait de *duco*). *quod hic ostendere operæ pretium esse duxi,* et j'ai estimé qu'il valait la peine de le montrer ici. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes <préjugés> à l'examen de la raison. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes.

e : autre graphie de *ex* devant consonne. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre.

ea : cette, celle-ci (nominatif et ablatif féminins de *is*). *si talis ratio daretur, ea vel in ipsa Dei natura vel extra ipsam dari deberet,* s'il une telle raison existait, celle-ci devrait se trouver ou bien dans la nature même de Dieu ou bien en dehors d'elle. *ea nunquam nec ut necessaria nec ut impossibilis videri nobis potest,* celle-ci ne peut jamais nous apparaître ni comme nécessaire ni comme impossible. *Deus ideam suæ essentiæ et omnium quæ necessario ex ea sequuntur, formare potest,* Dieu peut former une idée de son essence et de toutes les choses qui en suivent nécessairement [*ex ea* sous-entendu *essentia*]. *et ea data reliqui modi in eodem debent esse individuo,* et celle-ci étant donnée, tous les autres modes doivent être dans le même individu. *hoc est quis potest scire se de aliqua re certum esse nisi prius de ea re certus sit?* c'est-à-dire qui peut savoir qu'il est certain d'une chose s'il n'est d'abord certain de cette chose? ¶ (avec *ut*+subjonctif) telle. *ea tamen proportione ut omnes eandem ut antea ad invicem motus et quietis rationem servent,* en telle proportion cependant que toutes conservent le même rapport réciproque de mouvement et de repos qu'<elles avaient> auparavant [*omnes <partes individuum componentes>*]. ¶ (ne se traduit généralement pas en tant qu'antécédent du pronom relatif). *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre de même nature. ¶ nominatif et accusatif neutres pluriels. *regero nos ea ipsa nulla cogitatione et consequenter nulla volendi facultate posse assequi,* je rétorque que nous ne pouvons les atteindre elles-mêmes [cette infinité de choses] par aucune pensée et par conséquent par aucune faculté de vouloir. *at dicunt si Deus vellet efficere ut ea etiam perciperemus, majorem quidem facultatem percipiendi deberet nobis dare sed non majorem quam dedit volendi facultatem,* mais ils disent que si Dieu voulait faire en sorte que nous les [cette infinité de choses] percevions aussi, il devrait certes nous donner une plus grande faculté de percevoir mais non pas une plus grande faculté de vouloir que <celle qu'>il <nous> a donnée. ¶ *ea quæ,* les choses qui, ce qui (avec *quæ* au nominatif neutre pluriel). *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini [littéralement, ces choses qui ont dû suivre]. *videmus itaque qui fieri potest ut ea quæ non sunt veluti præsentia contemplemur, ut sæpe fit,*

nous voyons donc comment il peut se faire que nous contemplions comme présent ce qui n'existe pas, comme il arrive souvent [littéralement, les choses qui ne sont pas]. ¶ *ea quæ,* les choses que, ce que (avec *quæ* à l'accusatif neutre pluriel). *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que]. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni,* à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons.

eadem : elle, la même (nominatif et ablatif féminins de *idem*). *quæ revera ex eadem (hoc est ipsa rei essentia) necessario sequuntur,* lesquelles en vérité suivent d'elle (c'est-à-dire de l'essence même de la chose) [*quæ <proprietates>*]. *persuadere nobis ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, eadem illa perfectione qua ipsa intelligit, creare,* nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect avec la même perfection qu'il comprend ces mêmes choses. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *et propositione sexta decima partis primæ ostendimus Deum eadem necessitate agere qua seipsum intelligit,* et à la proposition 16 de la première partie nous avons montré que Dieu agit par la même nécessité qu'il se comprend lui-même. *sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *sed nolo de eadem re toties sermonem instituere,* mais je ne veux pas aussi souvent entreprendre de discussion sur le même sujet. *mentis inquam idea et ipsa mens in Deo eadem necessitate ex eadem cogitandi potentia sequuntur dari,* l'idée de l'esprit dis-je et l'esprit lui-même suivent et sont en Dieu par la même nécessité à partir de la même puissance de penser. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent. *atque tum vel ejusdem equi existentiam necessario negabit vel de eadem necessario dubitabit,* et alors ou bien il niera nécessairement l'existence de <ce> même cheval ou il en doutera nécessairement [littéralement, il doutera de <cette> même <existence>]. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre. ¶ *eadem ac,* la même que. *hujus eadem est ac præcedentis lemmatis,* <la démonstration> de ceci serait la même que <celle> du lemme précédent. *ideæ inadæquatæ et confusæ eadem necessitate consequuntur ac adæquatæ sive claræ ac distinctæ ideæ,* les idées inadéquates et confuses suivent avec la même nécessité que les idées adéquates c'est-à-dire claires et distinctes. *affectus itaque odii,*

iræ, invidiæ etc. in se considerati ex eadem naturæ necessitate et virtute consequuntur ac reliqua singularia, donc les affects de haine, de colère, d'envie etc. considérés en eux-mêmes suivent avec la même nécessité et vertu de la nature que tous les autres singuliers. *atque adeo hæc mentis decreta eadem necessitate in mente oriuntur ac ideæ rerum actu existentium,* et par suite ces décrets de l'esprit naissent dans l'esprit par la même nécessité que les idées des choses existant en acte. ¶ *eadem qua,* la même que. *at ita ut motus suos continuare possint atque invicem eadem qua antea ratione communicare,* mais de telle sorte qu'ils puissent continuer leurs mouvements et se les communiquer entre eux sous le même rapport qu'avant. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit. *ergo conatus quo res existit, nullum tempus definitum involvit sed contra quoniam si a nulla externa causa destruatur, eadem potentia qua jam existit, existere perget semper, ergo hic conatus tempus indefinitum involvit,* donc l'effort par lequel une chose existe n'enveloppe aucun temps défini mais au contraire, puisque si elle n'est détruite par aucune cause extérieure, elle continuera à exister toujours avec la même puissance que <celle> par laquelle elle existe maintenant, <c'est> donc <que> cet effort enveloppe un temps indéfini. *hæc propositio eadem via demonstratur qua propositio quinta decima hujus, quam vide una cum scholio secundo propositionis duodevicesimæ hujus,* cette proposition se démontrerait par la même voie que la proposition 15 de cette <partie>, donc vois-la en même temps que la scolie II de la proposition 18 de cette <partie>. ¶ *eadem est ratio* (+génitif), il en va de même de, il en irait de même de. *atque eadem est ratio objecti quod nihil habere imaginamur nisi quod commune est pluribus,* et il en va de même d'un objet que nous imaginons n'avoir rien si ce n'est qu'il est commun à plusieurs. ¶ *de eadem,* en [littéralement, au sujet de <cette> même <chose>]. *sed si ex ipsius rei præsentia vel accuratiore contemplatione, id omne de eadem negare cogamur quod causa admirationis, amoris, metus etc. esse potest, tum mens ex ipsa rei præsentia magis ad ea cogitandum quæ in objecto non sunt quam quæ in ipso sunt, determinata manet cum tamen contra ex objecti præsentia id præcipue cogitare soleat quod in objecto est,* mais si à partir de la présence ou de la contemplation plus exacte de la chose elle-même nous sommes forcés d'en nier tout ce qui peut être cause d'admiration, d'amour, de crainte etc., alors l'esprit à partir de la présence même de la chose reste déterminé à penser plus ce qui n'est pas dans l'objet que ce qui y est alors que cependant à partir de la présence de l'objet <c'est> au contraire surtout à ce qui est dans l'objet <qu'>il pense d'ordinaire. *quatenus rem quam odimus contemnimus eatenus de eadem existentiam negamus et eatenus lætamur,* en tant que nous méprisons une chose que nous haïssons, nous en nions son existence et en cela nous sommes joyeux. ¶ (nominatif et accusatif neutres pluriels de *idem*). *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes [préjugés] à l'examen de la raison. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation [littéralement, <ces> mêmes <préjugés> pourront]. *eadem omnia eatenus ut unam rem singularem considero,* je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière. *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que

s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants. *qui proinde nihil aliud est quam ipsa hominis essentia ex cujus natura ea quæ ipsius conservationi inserviunt, necessario sequuntur atque adeo homo ad eadem agendum determinatus est,* lequel [appétit] par suite n'est autre que l'essence même de l'humain de la nature duquel suivent nécessairement les choses qui servent à sa conservation et par suite l'humain est déterminé à faire <ces> mêmes choses. *atque adeo quamdiu mens ea imaginatur quæ corporis nostri agendi potentiam augent vel juvant tamdiu corpus affectum est modis qui ejusdem agendi potentiam augent vel juvant et consequenter tamdiu mentis cogitandi potentia augetur vel juvatur ac proinde mens quantum potest eadem imaginari conatur,* et par suite aussi longtemps que l'esprit imagine ce qui augmente ou aide la puissance d'agir de notre corps aussi longtemps le corps est affecté de modes qui augmentent ou aident sa puissance d'agir et par conséquent aussi longtemps la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou aidée et par suite l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ces mêmes choses.

eademque : *eadem* et enclitique *que*. *sed eodem modo eademque necessitate res ideatæ ex suis attributis consequuntur et concluduntur ac ideas ex attributo cogitationis consequi ostendimus,* mais les choses dont il y a idée suivent et se concluent à partir de leurs attributs de la même façon et par la même nécessité que les idées, nous l'avons montré, suivent de l'attribut pensée. *quicquid ex infinita Dei natura sequitur formaliter, id omne ex Dei idea eodem ordine eademque connexione sequitur in Deo objective,* tout ce qui suit formellement de la nature infinie de Dieu, tout cela suit objectivement en Dieu à partir de l'idée de Dieu dans le même ordre et le même enchaînement. ¶ *una eademque,* une (seule) et même. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *modus extensionis et idea illius modi una eademque est res sed duobus modis expressa,* un mode de l'étendue et l'idée de ce mode sont une seule et même chose mais exprimée de deux manières <différentes>. *circulus in natura existens et idea circuli existentis quæ etiam in Deo est, una eademque est res quæ per diversa attributa explicatur,* un cercle existant dans la nature et l'idée de ce cercle existant, laquelle est aussi en Dieu, c'est une seule et même chose qui s'explique par des attributs différents. *est namque natura semper eadem et ubique una eademque ejus virtus et agendi potentia,* car la nature est toujours la même et sa vertu et puissance d'agir partout une et même.

eæ : nominatif féminin pluriel de *is*. *sive eæ multis partibus constent sive paucis,* qu'elles consistent en beaucoup de parties ou en peu. *et sic reliquæ imaginationes quibus mens fallitur, sive eæ naturalem corporis constitutionem sive quod ejusdem agendi potentiam augeri vel minui indicant, vero non sunt contrariæ nec ejusdem præsentia evanescunt,* et c'est ainsi que les autres imaginations par lesquelles l'esprit se trompe, que celles-ci <indiquent> l'état naturel du corps ou qu'elles indiquent que sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée, ne sont pas contraires au vrai ni ne s'évanouissent en sa présence.

eam : accusatif féminin de *is*. *eam autem hic explicare nec possum nec id ad ea quæ demonstrare volo, necesse est,* mais cette [nature] je ne peux pas l'expliquer ici et ce n'est pas nécessaire pour ce que je veux démontrer. *quandoquidem eam ad libitum sumpsimus,* dans la mesure où nous l'avons prise par fantaisie. *causam adæquatam appello eam cujus effectus potest clare et distincte per eandem percipi,* j'appelle cause adéquate celle dont l'effet peut se percevoir clairement et distinctement par elle. *denique notandum nos non tantum misereri rei quam amavimus sed etiam ejus quam antea nullo affectu prosecuti sumus modo eam nobis similem judicemus,* il faut enfin remarquer que nous avons pitié non seulement d'une chose que nous avons aimée mais aussi de celle que nous n'avons poursuivie auparavant d'aucun affect pourvu que nous la jugions semblable à nous.

eamque : *eam* et enclitique *que*. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi

mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement.

eandem : elle, la même (accusatif féminin singulier de *idem*). *per eandem propositionem,* par la même proposition. *per eandem rationem,* pour la même raison. *ea tamen proportione ut omnes eandem ut antea ad invicem motus et quietis rationem servent,* en telle proportion cependant que toutes conservent le même rapport réciproque de mouvement et de repos qu'<elles avaient> auparavant [*omnes <partes individuum componentes>*]. *per eandem illam rationem idea mentis cum suo objecto hoc est cum ipsa mente eodem modo unita esse debet ac ipsa mens unita est corpori,* pour cette même raison l'idée de l'esprit doit être unie avec son objet c'est-à-dire avec l'esprit lui-même de la même façon que l'esprit lui-même est uni au corps. *porro hæc trianguli idea hanc eandem affirmationem involvere debet nempe quod tres ejus anguli æquentur duobus rectis,* de plus cette idée du triangle doit envelopper cette même affirmation à savoir que ses trois angles sont égaux à deux droits. *ponatur mens duobus affectibus simul affici, uno scilicet qui ejus agendi potentiam neque auget neque minuit et altero qui eandem vel auget vel minuit,* supposons que l'esprit soit affecté de deux affects en même temps à savoir l'un qui n'augmente ni ne diminue sa puissance d'agir et l'autre qui l'augmente ou la diminue [*eandem <agendi potentiam>*]. *est enim hæc res per se tristitiæ causa et quatenus eandem hoc affectu imaginamur, eandem odio habemus et quatenus præterea aliquid habere imaginamur simile alteri quæ nos æque magno lætitiæ affectu afficere solet, æque magno lætitiæ conamine amabimus,* <c'est> par elle-même en effet <que> cette chose est cause de tristesse et en tant que nous l'imaginons par cet affect, nous l'avons en haine et en tant en outre que nous l'imaginons avoir quelque chose de semblable à une autre qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de joie aussi grand, nous l'aimerons d'un élan de joie aussi grand [littéralement, en tant que nous imaginons <cette> même <chose>, nous aurons <cette> même <chose> en haine]. ¶ (pronom sujet d'une proposition infinitive renvoyant à un mot féminin). *eandem infinitam posse esse negant,* ils nient qu'elle puisse être infinie. *probe scimus eandem nullam contradictionem involvere,* nous savons très bien que <cette> même [essence] n'enveloppe aucune contradiction. *concludunt eandem non mechanica sed divina vel supernaturali arte fabricari,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] n'est pas construite par un art mécanique mais <par un art> divin ou surnaturel. *et cum mens hac ratione contemplatur corpora, eandem imaginari dicemus,* et quand l'esprit contemple les corps de cette manière, nous dirons qu'il imagine. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte.

eandemque : *eandem* et enclitique *que*. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose. *et contra quia una eademque res multis modis potest affici, multis ergo etiam diversisque modis unam eandemque corporis partem afficere poterit,* et réciproquement parce qu'une seule et même chose peut être affectée de nombreuses manières, elle pourra donc aussi affecter de nombreuses manières différentes une seule et même partie du corps. *amor namque lætitia est quam homo quantum potest conservare conatur idque rem amatam ut præsentem contemplando eandemque lætitia quantum potest afficiendo,* car l'amour est une joie que l'humain s'efforce autant que possible de conserver et ce, en contemplant la chose aimée comme présente et en l'affectant autant que possible de joie.

eaque : et celle-ci (*ea*+enclitique *que*). *supponatur res quæ ex necessitate naturæ alicujus attributi sequitur, dari in aliquo Dei attributo eaque supponatur aliquando non exstitisse vel non exstitura,* supposons qu'il y ait une chose qui suive de la nécessité de la nature d'un attribut dans un attribut de Dieu et supposons que celle-ci à un moment quelconque n'ait pas existé ou bien soit destinée à ne plus exister. *ex eo solo quod aliquem re aliqua gaudere imaginamur, rem illam amabimus eaque gaudere cupiemus,* de cela seul que nous imaginons que quelqu'un jouit de quelque chose, nous aimerons cette chose et désirerons

jouir d'elle. *quamvis itaque unumquodque individuum sua qua constat natura, contentum vivat eaque gaudeat, vita tamen illa qua unumquodque est contentum et gaudium nihil aliud est quam idea seu anima ejusdem individui,* c'est pourquoi bien que chaque individu vive content de la nature <qui est> sienne dont il est constitué et qu'il s'en réjouisse, cette vie cependant dont chacun est content et <ce> contentement ne sont rien d'autre que l'idée ou l'âme de <ce> même individu. ¶ (*ea* au neutre pluriel) et ces choses, et les (reprenant un mot neutre précédent). *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition.

earum : de celles-ci, leur (génitif féminin pluriel de *is*). *earum existentia,* leur existence. *quem ostendimus tam omnium rerum essentiæ quam earum existentiæ primam et unicam liberam causam esse,* dont nous avons montré qu'il est tant de l'essence de toutes les choses que de leur existence première et unique cause libre. *nam rerum perfectio ex sola earum natura et potentia est æstimanda,* car il faut estimer la perfection des choses à partir de leur seule nature et puissance. *quamdiu res singulares non existunt nisi quatenus in Dei attributis comprehenduntur, earum esse objectivum sive ideæ non existunt nisi quatenus infinita Dei idea existit,* aussi longtemps que les choses singulières n'existent qu'en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif c'est-à-dire leurs idées n'existent qu'en tant qu'existe l'idée infinie de Dieu. *earum ideæ etiam existentiam per quam durare dicuntur, involvent,* leurs idées aussi envelopperont l'existence par laquelle on dit qu'elles durent. *nam apud omnes in confesso est quod Deus omnium rerum tam earum essentiæ quam earum existentiæ unica est causa,* car pour tout le monde il est incontesté que Dieu est la cause unique de toutes les choses tant de leur essence que de leur existence. *quia earum sunt ignari nec per somnium cogitant,* parce qu'ils en sont ignorants et n'y pensent pas en rêve [*earum <causarum>*, ignorants de ces causes]. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari et consequenter earum facile recordari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer et par conséquent nous en souvenir facilement quand elles se représentent à nous par les sens. *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*]. *ergo harum idearum ideæ in Deo erunt quatenus humanæ mentis cognitionem sive ideam habet hoc est in ipsa mente humana quæ propterea non tantum corporis affectiones sed earum etiam ideas percipit,* donc les idées de ces idées seront en Dieu en tant qu'il a la connaissance ou l'idée de l'esprit humain c'est-à-dire dans l'esprit humain lui-même, lequel pour cette raison perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de celles-ci. *qua autem ratione constitutæ sint, ejus rei adæquata cognitio datur in Deo quatenus earum omnium ideas et non quatenus tantum humani corporis ideam habet,* quant à la façon dont [les choses] se sont constituées, il y a la connaissance adéquate de cette chose en Dieu en tant qu'il a les idées de toutes ces [choses] et non pas en tant qu'il n'a que l'idée du corps humain. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement

que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

earumque : *earum* et enclitique *que*. *denique mentis potentiam qua ipsa res imaginatur earumque recordatur, ab hoc etiam pendere ostendimus quod ipsa actualem corporis existentiam involvit,* nous avons montré enfin que la puissance de l'esprit par laquelle il imagine les choses et s'en souvient dépend aussi de ce qu'il enveloppe l'existence actuelle du corps [littéralement, et se souvient de celles-ci]. *homo se ipsum non cognoscit nisi per affectiones sui corporis earumque ideas,* l'humain ne se connaît lui-même que par les affections de son corps et leurs idées.

earundem : génitif féminin pluriel de *idem*. *dico primo concatenationem esse illarum tantum idearum quæ naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt, involvunt, non autem idearum quæ earundem rerum naturam explicant,* je dis premièrement que [la mémoire] n'est un enchaînement que de ces idées qui enveloppent la nature des choses qui sont à l'extérieur du corps humain et non pas des idées qui expliquent la nature de ces mêmes choses. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions [littéralement, à comprendre les convenances, les différences et les oppositions de <ces> mêmes <choses>].

eas : accusatif féminin pluriel de *is*. *eas res contemplari,* contempler ces choses. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *atque adeo quatenus eas habet, nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum habet adæquatam cognitionem sed tantum mutilatam et confusam,* et par suite en tant qu'il a ces [idées d'affections] [l'esprit] n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais seulement mutilée et confuse [*eas* sous-entendu *affectionum ideas*]. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles [littéralement, dont le corps est capable en sorte qu'il les forme]. *ostendimus supra mentem, quamvis res non existant, eas tamen semper ut sibi præsentes imaginari nisi causæ occurrant quæ earum præsentem existentiam secludant,* nous avons montré plus haut que bien que les choses n'existent pas, l'esprit les imagine cependant toujours comme présentes à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente.

easdem : accusatif féminin pluriel de *idem*. *credere non potuerunt easdem se ipsas fecisse,* ils ne purent pas croire que <ces> mêmes <choses> se fussent faites elles-mêmes. *easdem bene ordinatas esse dicimus,* ces mêmes [choses] nous les disons bien ordonnées. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *at ideæ affectionum corporis in Deo sunt quatenus humanæ mentis naturam constituit sive mens humana easdem affectiones percipit et consequenter ipsum corpus humanum idque ut actu existens,* or les idées des affections du corps sont en Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain perçoit ces mêmes affections et par conséquent le corps humain lui-même et ce, comme existant en acte. *corpus humanum multas pati potest mutationes et nihilominus retinere objectorum impressiones seu vestigia et consequenter easdem rerum imagines,* le corps humain peut pâtir de nombreux changements et

néanmoins conserver les empreintes ou traces des objets et par conséquent les mêmes images des choses.

easque : accusatif féminin pluriel de *is*+enclitique *que*. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere easque explicare studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses et à les expliquer. *sed meum institutum non est verborum significationem sed rerum naturam explicare easque iis vocabulis indicare quorum significatio quam ex usu habent, a significatione qua eadem usurpare volo, non omnino abhorret,* mais mon dessein n'est pas d'expliquer la signification des mots mais la nature des choses et de les désigner par des mots dont la signification qu'ils ont dans l'usage ne soit pas complètement incompatible avec la signification avec laquelle je veux les employer [*eadem* <*vocabula*>].

eatenus : jusqu'à ce point, jusque-là. *eatenus enim neque separatur neque dividitur,* jusque-là en effet, elle ne se sépare ni ne se divise. *eatenus enim finita supponitur esse,* jusque-là en effet on la suppose finie. ¶ en cela. *eadem omnia eatenus ut unam rem singularem considero,* je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière. *homines natura discrepare possunt quatenus affectibus qui passiones sunt, conflictantur et eatenus etiam unus idemque homo varius est et inconstans,* les humains peuvent discorder par nature en tant qu'ils se heurtent à des affects qui sont des passions et <c'est> aussi en cela <qu'>un seul et même humain est changeant et inconstant. ¶ <c'est> en cela <que>, <c'est> en ce sens <que>. *atque eatenus narratur quod Deus homini libero prohibuerit ne de arbore cognitionis boni et mali comederet,* et c'est en ce sens qu'on raconte que Dieu a interdit à l'homme libre de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. *nam eatenus tantum liber a nobis appellatur,* car ce n'est qu'en ce sens qu'il est appelé libre par nous. ¶ dans cette mesure. *percipit ergo eatenus tantum mens humana ipsum humanum corpus,* ce n'est donc que dans cette mesure que l'esprit humain perçoit le corps humain lui-même. *atque adeo mens humana eatenus se ipsam non cognoscit,* et par suite l'esprit humain dans cette mesure ne se connaît pas lui-même. *ergo mens humana eatenus tantum se ipsam novit,* ce n'est donc que dans cette mesure que l'esprit humain se connaît lui-même. *at quatenus corpus humanum a corpore aliquo externo aliquo modo afficitur eatenus corpus externum percipit,* mais <c'est> en tant que le corps humain est affecté de quelque façon par un corps extérieur <qu'>il perçoit le corps extérieur. *nam eatenus singulares affirmationes æque inter se differunt ac ipsæ ideæ,* car dans cette mesure les affirmations singulières diffèrent entre elles autant que les idées elles-mêmes. ¶ en tant que (avec *quatenus*). *ideam affectionis corporis humani eatenus corporis externi naturam involvere ostendimus quatenus externum ipsum humanum corpus certo quodam modo determinat,* nous avons montré qu'une idée d'affection du corps humain enveloppe la nature du corps extérieur en tant que le <corps> extérieur détermine le corps humain lui même d'une certaine manière précise. *quatenus mens humana corpus externum imaginatur eatenus adæquatam ejus cognitionem non habet,* l'esprit humain en tant qu'il imagine un corps extérieur, n'en a pas une connaissance adéquate. *quælibet idea cujuscunque affectionis humani corporis eatenus naturam corporis humani involvit quatenus ipsum humanum corpus certo quodam modo affici consideratur,* toute idée d'une quelconque affection du corps humain enveloppe la nature du corps humain en tant que l'on considère le corps humain lui-même être affecté d'une certaine manière précise. *mens nostra quædam agit, quædam vero patitur nempe quatenus adæquatas habet ideas eatenus quædam necessario agit et quatenus ideas habet inadæquatas eatenus necessario quædam patitur,* notre esprit agit en certaines choses mais pâtit en certaines <autres> à savoir qu'il agit nécessairement en certaines choses en tant qu'il a des idées adéquates et qu'il pâtit nécessairement en certaines <autres> en tant qu'il a des idées inadéquates. ¶ avec un second *eatenus* de conséquence après *quatenus… eatenus* se traduit et reprend le premier *eatenus*. *quatenus rem quam odimus contemnimus eatenus de eadem existentiam negamus et eatenus lætamur,* en tant que nous méprisons une chose que nous haïssons, nous en nions son existence et en cela nous sommes joyeux. *sed si contra eundem amore erga se affectum esse imaginetur, quatenus hoc imaginatur eatenus se ipsum cum lætitia contemplatur et eatenus eidem placere conabitur hoc est eatenus conatur ipsum odio non habere nullaque tristitia afficere,* mais si au contraire il l'imaginait affecté d'amour à son égard, en tant qu'il imagine cela, il se contemple lui-même avec joie et en cela il s'efforcera de lui plaire c'est-à-dire en cela il s'efforce de ne pas l'avoir en haine et de ne l'affecter d'aucune tristesse. *deinde quatenus hæc eadem omina sunt spei aut metus causa eatenus lætitiæ aut tristitiæ sunt causa et consequenter eatenus eadem amamus*

vel odio habemus et tanquam media ad ea quæ speramus, adhibere vel tanquam obstacula aut metus causas amovere conamur, ensuite en tant que ces mêmes présages sont cause d'espoir ou de crainte, ils sont cause de joie ou de tristesse et par conséquent en cela nous les aimons ou les avons en haine et nous nous efforçons de <les> employer comme moyens vers ce que nous espérons, ou de les écarter comme obstacles ou causes de crainte. [mais deux *eatenus* liés e.g. par *hoc est* ne valent que pour un seul et donc ne se traduisent pas en présence de *quatenus: res eatenus contrariæ sunt naturæ hoc est eatenus in eodem subjecto esse nequeunt quatenus una alteram potest destruere,* des choses sont de nature contraire c'est-à-dire ne peuvent pas être dans le même sujet en tant que l'une peut détruire l'autre].

ebrietas, atis, f : ivrognerie. *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus naturam explicant per objecta ad quæ referuntur,* parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects.

ebrius, a, um : ivrogne (utilisé substantivement). *ebrius deinde credit se ex libero mentis decreto ea loqui quæ postea sobrius vellet tacuisse,* ensuite l'ivrogne croit dire à partir du libre décret de l'esprit ce que sobre par la suite il voudrait avoir tu. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage.

Ecclesiastes, is, m : Ecclésiaste. *quod idem etiam Ecclesiastes in mente habuisse videtur cum dixit: qui auget scientiam, auget dolorem,* et <c'est cette> même <chose que> l'Écclésiaste semble aussi avoir eu à l'esprit quand il a dit: qui augmente la science augmente la douleur.

edere : émettre (infinitif de *edo*). *quæ aures movent, strepitum, sonum vel harmoniam edere dicuntur,* [les objets] qui émeuvent les oreilles sont dits émettre un bruit, un son ou une harmonie.

edo, is, ere, edidi, editum : émettre.

educandi : génitif du gérondif de *educo*. *ad matrimonium quod attinet, certum est ipsum cum ratione convenire si cupiditas miscendi corpora non ex sola forma sed etiam ex amore liberos procreandi et sapienter educandi, ingeneretur et præterea si utriusque, viri scilicet et fœminæ amor non solam formam sed animi præcipue libertatem pro causa habeat,* en ce qui concerne le mariage, il est certain qu'il convient avec la raison si le désir d'unir les corps n'est pas créé à partir de la seule beauté mais aussi à partir de l'amour de procréer des enfants et de <les> éduquer sagement et si en outre l'amour de l'un et de l'autre, à savoir de l'homme et de la femme, n'a pas pour cause la seule beauté mais surtout la liberté de l'esprit.

educandus, a, um : adjectif verbal de *educo*. *deinde quia inter res singulares nihil novimus quod homine qui ratione ducitur, sit præstantius, nulla ergo re magis potest unusquisque ostendere quantum arte et ingenio valeat quam in hominibus ita educandis ut tandem ex proprio rationis imperio vivant,* ensuite du fait que parmi les choses singulières nous ne connaissons rien qui soit plus éminent que l'humain qui est conduit par la raison, chacun donc ne peut montrer par aucun événement plus qu'en éduquant les humains en sorte qu'ils finissent par vivre sous l'empire appartenant en propre à la raison, combien il est supérieur en art et en intelligence.

educatio, onis, f : éducation. *apparet igitur homines natura proclives esse ad odium et invidiam ad quam accedit ipsa educatio,* il appert donc que les humains sont par nature enclins à la haine et à l'envie à laquelle s'ajoute l'éducation elle-même. *nam hoc ab educatione potissimum pendere facile ex supra dictis intelligimus,* car nous comprenons facilement à partir de ce qui a été dit plus haut que cela dépend par-dessus tout de l'éducation.

educatus est : parfait passif de *educo* au masculin singulier. *prout igitur unusquisque educatus est, ita facti alicujus pœnitet vel eodem gloriatur,* chacun donc en fonction de son éducation se repent d'un acte ou bien s'en fait

gloire [littéralement, selon la façon dont chacun a été éduqué, ainsi il se repent d'un acte ou s'en fait gloire].
educo, as, are, avi, atum : éduquer.
effecerunt : parfait de *efficio*. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie.
effectus, us, m : effet. *ex data causa determinata necessario sequitur effectus,* étant donnée une cause déterminée il s'ensuit nécessairement un effet. *a tali effectu differre debet,* doit différer d'un tel effet. *Dei effectus sine sua causa nec esse nec concipi possunt,* sans leur cause les effets de Dieu ne peuvent ni être ni se concevoir. *nihil existit ex cujus natura aliquis effectus non sequatur,* rien n'existe sans que de sa nature ne s'ensuive quelque effet. *nam id quod revera causa est, ut effectum considerat et contra,* car ce qui en vérité est cause, [cette doctrine le] considère comme effet et réciproquement. *ille effectus perfectissimus est qui a Deo immediate producitur,* est le plus parfait l'effet qui est immédiatement produit par Dieu. *quod si plura individua in una actione ita concurrant ut omnia simul unius effectus sint causa,* si plusieurs individus concourent à une même action de telle sorte que tous ensemble ils soient cause d'un même effet. *et consequenter nullius alterius attributi nisi cogitationis est effectus,* et par conséquent il [l'être formel des idées] n'est l'effet d'aucun autre attribut si ce n'est de la pensée [<*esse formale idearum*>]. *cujuscunque causati idea a cognitione causæ cujus est effectus, dependet,* l'idée du causé quel qu'il soit dépend de la connaissance de la cause dont il est l'effet.
effero, fers, ferre, extuli, elatum : élever.
efferunt : présent de *effero*. *sed hoc vitium eorum tantum est qui non ex indigentia nec propter necessitates nummos quærunt sed quia lucri artes didicerunt quibus se magnifice efferunt,* mais ce vice n'appartient qu'à ceux qui recherchent les monnaies non par besoin ni à cause des nécessités mais parce qu'ils ont appris les arts du gain grâce auxquels ils s'élèvent magnifiquement.
efficere : faire (infinitif de *efficio*). *ut igitur Deum perfectum statuant, eo rediguntur ut simul statuere debeant ipsum non posse omnia efficere ad quæ ejus potentia se extendit,* afin donc de poser un Dieu parfait, ils en sont réduits à devoir poser du même coup qu'il ne peut lui-même pas faire tout ce à quoi s'étend sa puissance. *alii putant Deum esse causam liberam propterea quod potest ut putant efficere ut ea quæ in ejus potestate sunt, ab ipso non producantur,* d'aucuns pensent que Dieu est cause libre pour la raison qu'ils pourrait pensent-ils faire en sorte que les choses qui sont en son pouvoir ne soient pas produites par lui. *si Deus voluisset, potuisset efficere ut id quod jam perfectio est, summa esset imperfectio et contra,* si Dieu avait voulu, il aurait pu faire en sorte que ce qui maintenant est suprême perfection fût suprême imperfection et réciproquement. *si aliquem re aliqua qua unus solus potiri potest, gaudere imaginamur, conabimur efficere ne ille illa re potiatur,* si nous imaginons que quelqu'un jouit de quelque chose qu'un seul peut posséder, nous nous efforcerons de faire en sorte qu'il ne possède pas cette chose.
effici : infinitif passif de *efficio*. ¶ *effici potest ut* (+subjonctif), il peut se faire que. *et consequenter eo difficilius vel facilius effici potest ut ipsum individuum aliam figuram induat,* et par conséquent plus difficilement ou plus facilement il peut se faire que l'individu lui-même revête une autre figure.
efficiant : subjonctif présent de *efficio*. *cum itaque dicimus hominem in falsis acquiescere nec de iis dubitare, non ideo ipsum certum esse sed tantum non dubitare dicimus vel quod in falsis acquiescit quia nullæ causæ dantur quæ efficiant ut ipsius imaginatio fluctuetur,* quand donc nous disons qu'un humain acquiesce à des choses fausses et n'en doute pas, nous ne disons pas pour autant qu'il <en> est certain mais seulement qu'il n'en doute pas ou encore qu'il acquiesce à des choses fausses parce qu'il n'existe aucunes raisons qui feraient que son imagination soit flottante.
efficiendi : génitif du gérondif de *efficio*. *hic conatus efficiendi ut unusquisque probet id quod ipse amat vel odio habet, revera est ambitio,* cet effort de faire en sorte que chacun approuve ce qu'il aime ou a en haine lui-même est en vérité une ambition. *qui quidem conatus eo est major quo amor major est ut et conatus efficiendi ut res amata ipsum contra amet,* lequel effort qui plus est est d'autant plus grand que l'amour est plus grand, de même aussi que l'effort de faire en sorte que la chose aimée l'aime en retour.
efficiendique : génitif du gérondif de *efficio* et enclitique *que*. *atque hoc quotidie in somnis experimur nec credo aliquem esse qui putet se, dum somniat, liberam habere potestatem suspendendi de iis quæ somniat, judicium*

efficiendique ut ea quæ se videre somniat, non somniet, et cela nous <en> faisons l'expérience tous les jours dans <nos> sommeils et je crois qu'il n'est personne pour penser avoir pendant qu'il rêve le libre pouvoir de suspendre <son> jugement sur ce dont il rêve et faire qu'il ne rêve pas ce qu'il voit en rêve.

efficiens, entis : efficient. *hinc sequitur Deum omnium rerum esse causam efficientem,* de là il suit que Dieu est cause efficiente de toutes les choses. *Deus non tantum est causa efficiens rerum existentiæ sed etiam essentiæ,* Dieu n'est pas seulement cause efficiente de l'existence mais aussi de l'essence des choses. *ex data causa efficiente,* étant donnée une cause efficiente. *dico indefinitam quia per ipsam rei existentis naturam determinari nequaquam potest neque etiam a causa efficiente,* je dis indéfinie parce qu'elle ne peut en aucun cas être déterminée par la nature même de la chose existante pas plus que par sa cause efficiente. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante.

efficiet : futur de *efficio*. *exempli gratia si quis voluntatem habet objectum remotum intuendi, hæc voluntas efficiet ut pupilla dilatetur,* par exemple si quelqu'un a la volonté de regarder un objet éloigné, cette volonté fera que la pupille se dilate.

efficio, is, ere, feci, fectum : faire. ¶ (avec *ut*+subjonctif) faire (en sorte) que. ¶ (avec *ne*) faire (en sorte) que ne… pas. ¶ *efficit ut*+subjonctif, il se fait que. ¶ *effici potest ut* (+subjonctif), il peut se faire que.

efficit : présent de *efficio*. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé]. ¶ *efficit ut*+subjonctif, il se fait que. *verum quatenus eandem cum relatione ad tempus præteritum imaginamur eatenus aliquid imaginari supponimur quod ipsam ad memoriam redigit sive quod rei imaginem excitat ac proinde eatenus efficit ut ipsam ac si præsens esset, contemplemur,* mais en tant que nous l'imaginons en relation au temps passé on suppose que nous imaginons quelque chose qui la ramène à la mémoire c'est-à-dire qui stimule l'image de la chose et par suite il se fait que nous la contemplons comme si elle était présente [*eandem <rem contingentem>, ipsam <rem contingentem>*].

efficiunt : présent de *efficio*. *quæ efficiunt ut motus et quietis ratio quam corporis humani partes ad invicem habent, conservetur, bona sunt et ea contra mala quæ efficiunt ut corporis humani partes aliam ad invicem motus et quietis habeant rationem,* ce qui fait que le rapport de mouvement et de repos que les parties du corps humain ont entre elles se conserve est bon et au contraire mauvais ce qui fait que les parties du corps humain ont entre elles un autre rapport de mouvement et de repos [littéralement, les choses qui font que… sont bonnes et mauvaises les choses qui font que…].

effluo, is, ere, fluxi : découler.

effluxisse : avoir découlé (infinitif parfait de *effluo*). *verum ego me satis clare ostendisse puto a summa Dei potentia infinita infinitis modis necessario effluxisse,* mais moi je pense avoir montré suffisamment clairement que c'est de la suprême puissance de Dieu qu'une infinité de choses en des modes en nombre infini ont nécessairement découlé.

egero : futur antérieur de *ago*. *sed has infra postquam de natura humana egero, explicabo,* mais j'expliquerai ces dernières [notions] plus bas quand j'aurai traité de la nature humaine [littéralement, après que j'aurai traité].

egi : parfait de *ago*. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit.

egisse : infinitif parfait de *ago*. *fatentur tamen Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse,* ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer.

egit : parfait de *ago*. *hoc præjudicium altas in mentibus egit radices,* ce préjugé fit dans les esprits de profondes racines. *si quis aliquid egit quod reliquos lætitia afficere imaginatur, is lætitia concomitante idea sui tanquam causa afficietur sive se ipsum cum lætitia contemplabitur,* si quelqu'un a fait quelque chose qu'il imagine affecter les autres de joie, il sera affecté d'une joie qu'accompagne l'idée de lui-même comme cause c'est-à-dire qu'il se contemplera lui-même avec joie. *si contra*

aliquid egit quod reliquos tristitia afficere imaginatur, se ipsum cum tristitia contra contemplabitur, si au contraire il a fait quelque chose qu'il imagine affecter les autres de tristesse, il se contemplera au contraire lui-même avec tristesse.

ego : je, moi, quant à moi (nominatif). *ego saltem satis clare demonstravi nullam substantiam ab alio produci,* moi au moins <c'est> suffisamment clairement <que> j'ai démontré qu'aucune substance n'est produite par autre chose <qu'elle même>. *exempli gratia illum ego intrepidum vocabo qui malum contemnit quod ego timere soleo,* par exemple j'appellerai, quant à moi, intrépide celui qui méprise un mal que j'ai l'habitude, moi, de craindre.

ei : datif de *is*. *ei respondeo quod quantitas duobus modis a nobis concipitur,* je lui réponds que la quantité est conçue par nous de deux façons différentes. *diversa ab ea quam ex consideratione Entis perfectissimi coacti sumus ei tribuere,* différente de celle que nous avons été contraints de lui attribuer à partir de la considération de l'Être le plus parfait. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus grand au plus petit degré de perfection. *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant. *qui aliquem odio habet, ei malum inferre conabitur nisi ex eo majus sibi malum oriri timeat et contra qui aliquem amat, ei eadem lege benefacere conabitur,* celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de lui faire du mal sauf s'il craint que n'en naisse un mal plus grand pour lui et au contraire celui qui aime quelqu'un s'efforcera de <lui> rendre service par la même loi. ¶ *ei omni quod,* à tout ce qui/que. *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur,* et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence. ¶ *ei qui,* à celui qui. *præterea hæc odii reciprocatio oriri etiam potest ex eo quod odium sequatur conatus malum inferendi ei qui odio habetur,* en outre cette réciprocité de haine peut aussi naître de ce que l'effort de faire du mal à celui qu'on a en haine ferait suite à la haine [littéralement, à celui qui est haï].

eidem : datif de *idem*. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod humanæ naturæ conducunt vel quod eidem repugnant,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles conviennent à la nature humaine ou qu'elles lui sont contraires [littéralement, sont contraires à <cette> même <nature humaine>]. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*]. *idea quæ corporis nostri existentiam secludit in nostra mente dari nequit sed eidem est contraria,* l'idée qui exclut l'existence de notre corps ne peut pas se trouver dans notre esprit mais lui est contraire [littéralement, mais est contraire à <ce> même <esprit>]. *quod vero eidem repugnare sive ad tristitiam conducere imaginamur, amovere vel destruere conamur,* mais nous nous efforçons d'éloigner ou de détruire ce que nous imaginons lui être contraire ou encore conduire à la tristesse [*eidem <lætitiæ>*]. *alias lætitiam concomitante idea causæ internæ acquiescentiam in se ipso, tristitiam vero eidem contrariam pœnitentiam vocabo,* autrement j'appellerai confiance en soi-même la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure, mais repentir la tristesse <qui> lui <est> contraire.

eique : *ei* et enclitique *que*. *nam affectus quo patimur nec coerceri nec tolli potest nisi per affectum eodem fortiorem eique contrarium hoc est (per generalem affectuum definitionem) nisi per ideam corporis affectionis fortioris et contrariæ affectioni qua patimur,* car l'affect dont nous pâtissons ne peut être contrarié ou supprimé que par un affect plus fort que lui et contraire à lui c'est-à-dire (par la définition générale des affects) <ne peut être contrarié ou supprimé> que par l'idée d'une affection du corps plus forte et contraire à l'affection dont nous pâtissons. *cujus affectus potentia tanta esse potest ut reliquas corporis actiones superet eique pertinaciter adhæreat atque adeo impediat quominus corpus aptum sit ut plurimis aliis modis afficiatur adeoque mala esse potest,* et la puissance de cet affect peut être si grande

qu'elle surpasse les autres actions du corps et s'y attache obstinément et par suite empêche que le corps soit apte à être affecté d'un très grand nombre d'autres façons et par suite peut être mauvaise [*eique <corpori>*].
ejus : de celui-ci, de celle-ci, son, sa, en (génitif singulier aux trois genres de *is*). *ejus existentia ex sola ejus natura sequi debet,* son existence doit suivre de sa seule nature. *ex natura trianguli sequitur ejus tres angulos æquari duobus rectis,* de la nature du triangle il suit que ses trois angles sont égaux à deux droits. *quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant et plurima quæ ipsam propter ejus imbecillitatem confundunt,* le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui surpassent de beaucoup notre imagination et un très grand nombre qui la troublent à cause de sa faiblesse. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*]. *cogitatio attributum Dei est adeoque tam ejus quam omnium ejus affectionum et consequenter mentis etiam humanæ debet necessario in Deo dari idea,* la pensée est un attribut de Dieu et par suite il doit nécessairement y avoir en Dieu une idée tant de celui-ci que de toutes les affections de celui-ci et par conséquent de l'esprit humain aussi. *at quatenus externum corpus individuum est quod ad corpus humanum non refertur, ejus idea sive cognitio in Deo est quatenus Deus affectus consideratur alterius rei idea quæ ipso corpore externo prior est natura,* or en tant que le corps extérieur est un individu qui ne se rapporte pas au corps humain, son idée ou connaissance est en Dieu en tant que l'on considère Dieu affecté de l'idée d'une autre chose qui est par nature antérieure au corps extérieur lui-même. *quatenus mens humana corpus externum imaginatur eatenus adæquatam ejus cognitionem non habet,* l'esprit humain en tant qu'il imagine un corps extérieur, n'en a pas une connaissance adéquate [littéralement, n'a pas de celui-ci]. *idea affectionis corporis humani adæquatam ipsius corporis cognitionem non involvit sive ejus naturam adæquate non exprimit hoc est cum natura mentis non convenit adæquate,* l'idée d'une affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps lui-même ou encore n'exprime pas adéquatement sa nature c'est-à-dire ne convient pas adéquatement avec la nature de l'esprit. *adeoque hujus ideæ idea adæquate humanæ mentis naturam non exprimit sive adæquatam ejus cognitionem non involvit,* et par suite l'idée de cette idée n'exprime pas adéquatement la nature de l'esprit humain c'est-à-dire n'enveloppe pas sa connaissance adéquate. *quicquid corpus nostrum potest destruere, in eodem dari nequit adeoque neque ejus rei idea potest in Deo dari quatenus nostri corporis ideam habet hoc est ejus rei idea in nostra mente dari nequit,* tout ce qui peut détruire notre corps ne peut pas se trouver en lui et par suite il ne peut pas non plus y en avoir l'idée en Dieu en tant qu'il a l'idée de notre corps c'est-à-dire qu'il ne peut pas y en avoir l'idée dans notre esprit [littéralement, il ne peut pas y avoir l'idée de cette chose]. ¶ *ejus quod,* de ce qui/que. *atque adeo rei imago quæ existentiam ejus quod mens odio habet, secludit, hunc mentis conatum juvat hoc est mentem lætitia afficit,* et par suite l'image de la chose qui exclut l'existence de ce que l'esprit a en haine aide cet effort de l'esprit c'est-à-dire affecte l'esprit de joie. *hæc tristitia quatenus absentiam ejus quod amamus, respicit, desiderium vocatur,* cette tristesse en tant qu'elle a égard à l'absence de ce que nous aimons, s'appelle regret. ¶ *ejus qui,* de celui qui. *ergo ex hoc quod se odio haberi ab aliquo imaginatur, tristitia afficietur concomitante idea ejus qui ipsum odio habet sive eundem odio habebit,* donc de ce qu'il imagine être haï de quelqu'un, il sera affecté d'une tristesse qu'accompagne l'idée de celui qui l'a en haine c'est-à-dire qu'il l'aura en haine. *qui igitur se odio haberi ab aliquo imaginatur, eundem alicujus mali sive tristitiæ causam imaginabitur atque adeo tristitia afficietur seu metu concomitante idea ejus qui ipsum odio habet tanquam causa hoc est odio contra afficietur ut supra,* celui donc qui s'imagine être haï de quelqu'un l'imaginera cause d'un mal c'est-à-dire de tristesse et par suite il sera affecté de tristesse ou de crainte qu'accompagne l'idée de celui qui l'a en haine comme cause c'est-à-dire qu'il sera affecté réciproquement de haine comme <nous l'avons dit> plus haut. ¶ en complément d'un verbe. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée

particulièrement ici à savoir que nous ne pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas [littéralement, si nous ne nous souvenons pas de ce <mot>, *ejus <verbi>*]. ¶ *alicujus ejus* (double génitif signalant que *ejus* enclavé ne renvoie pas au génitif qui suit mais à un autre mot). *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets [*alicujus… effectus* enclavant *ejus <objecti>*, littéralement, <une idée> d'un effet quelconque de cet <objet>]. *cum igitur supra dixerim mentis cogitandi potentiam augeri vel minui, nihil aliud intelligere volui quam quod mens ideam sui corporis vel alicujus ejus partis formaverit quæ plus minusve realitatis exprimit quam de suo corpore affirmaverat,* donc quand j'ai dit plus haut que la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou diminuée, je n'ai rien voulu dire d'autre sinon que l'esprit a formé une idée de son corps ou d'une de ses parties qui exprime plus ou moins de réalité qu'il n'avait affirmé de son corps [*alicujus ejus <corporis> partis*]. ¶ reprenant *quicquid* qui n'a pas de génitif avec ou sans *rei*. *quicquid in singulari cujuscunque ideæ objecto contingit, ejus datur in Deo cognitio quatenus tantum ejusdem objecti ideam habet,* il n'y a en Dieu de tout ce qui arrive dans l'objet singulier d'une idée quelle qu'elle soit une connaissance qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *deinde quicquid necessario sequitur ex idea quæ in Deo est adæquata, non quatenus mentem unius hominis tantum sed quatenus aliarum rerum mentes simul cum ejusdem hominis mente in se habet, ejus illius hominis mens non est causa adæquata sed partialis,* ensuite tout ce qui suit nécessairement d'une idée qui est adéquate en Dieu non pas en tant qu'il n'a en lui que l'esprit d'un seul humain mais en tant qu'il a en même temps que l'esprit de ce même humain les esprits d'autres choses, de ceci l'esprit de cet humain n'est pas cause adéquate mais partielle. *quicquid corpus nostrum potest destruere, in eodem dari nequit adeoque neque ejus rei idea potest in Deo dari quatenus nostri corporis ideam habet hoc est ejus rei idea in nostra mente dari nequit,* tout ce qui peut détruire notre corps ne peut pas se trouver en lui et par suite il ne peut pas non plus y en avoir l'idée en Dieu en tant qu'il a l'idée de notre corps c'est-à-dire qu'il ne peut pas y en avoir l'idée dans notre esprit [littéralement, il ne peut pas y avoir l'idée de cette chose en Dieu].

ejusdem : génitif de *idem*. *plures substantiæ ejusdem naturæ,* plusieurs substances de même nature. *duæ substantiæ ejusdem attributi,* deux substances de même attribut. *demonstratur etiam hæc propositio ex propositione quinta partis primæ nempe quod duæ ejusdem naturæ substantiæ non dentur,* on démontre aussi cette proposition à partir de la proposition 5 de la première partie à savoir qu'il n'y a pas deux substances de même nature. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même. *sunt partes humani corporis valde composita individua quorum partes a corpore humano, servata omnino ejusdem natura et forma, segregari possunt motusque suos aliis corporibus alia ratione communicare,* les parties du corps humain sont des individus très composés dont les parties, en conservant tout à fait sa nature et sa forme, peuvent se séparer du corps humain et communiquer leurs mouvements à d'autres corps sous un autre rapport [littéralement, la nature et la forme de <ce> même <corps humain> ayant été conservées]. *nam ejus idea erit necessario in Deo adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus ideas habet ejusdem affectionum quæ tam corporis humani quam corporum externorum naturam ex parte involvunt,* car son idée sera nécessairement adéquate en Dieu aussi bien en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées de ses affections, lesquelles enveloppent en partie la nature aussi bien du corps humain que des corps extérieurs [littéralement, que les idées de <ce> même <corps humain>]. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de

douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver [littéralement, douter de l'existence de <ce> même <cheval>]. *corpus humanum potest multis affici modis quibus ipsius agendi potentia augetur vel minuitur et etiam aliis qui ejusdem agendi potentiam nec majorem nec minorem reddunt,* le corps humain peut être affecté d'un grand nombre de manières par lesquelles sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée et aussi d'autres qui ne rendent sa puissance d'agir ni plus grande ni plus petite [*ejusdem <corporis> agendi potentiam*]. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. ¶ *ejusdem rei* en reprise de *quicquid* qui n'a pas de génitif. *quicquid corporis nostri agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet, ejusdem rei idea mentis nostræ cogitandi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* tout ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance d'agir de notre corps, l'idée de cette même chose augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance de penser de notre esprit. ¶ en complément d'une verbe. *exempli gratia non possumus verbum loqui nisi ejusdem recordemur,* par exemple nous ne pouvons pas dire un mot si nous ne nous en souvenons pas [si nous ne nous souvenons pas de <ce> même <mot>, *ejusdem <verbi>*]. *deinde in libera mentis potestate non est rei alicujus recordari vel ejusdem oblivisci,* ensuite il n'est pas au libre pouvoir de l'esprit de se souvenir d'une chose ou bien de l'oublier [*ejusdem <rei> oblivisci*].

ejusdemque : *ejusdem* et enclitique *que*. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos.

ejusmodi : (génitifs *ejus* et *modi*) de ce genre. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé.

ejusque : et son, et sa, et ses (*ejus*+enclitique *que*). *aquam quatenus aqua est, dividi concipimus ejusque partes ab invicem separari,* nous concevons que l'eau en tant qu'eau se divise et que ses parties se séparent entre elles. *Dei existentia ejusque essentia unum et idem sunt,* l'existence de Dieu et son essence sont une seule et même chose. *Dei intellectus ejusque voluntas,* l'intellect de Dieu et sa volonté. *his Dei naturam ejusque proprietates explicui,* par là j'ai expliqué la nature de Dieu et ses propriétés. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *intellectus infinitus nihil præter Dei attributa ejusque affectiones comprehendit,* l'intellect infini ne comprend que les attributs de Dieu et ses affections. *hinc videmus Dei infinitam essentiam ejusque æternitatem omnibus esse notam,* de là nous voyons que l'essence infinie de Dieu et son éternité sont connues de tous.

eligit : présent de *eligo*. *sive homo liber eadem animositate seu animi præsentia qua certamen fugam eligit,* c'est-à-dire que l'humain libre choisit la fuite avec la même fermeté ou présence d'esprit que le combat.

eligo, is, ere, legi, lectum : choisir.

eligunt : présent de *eligo*. *et incommoda belli et imperium tyrannidis præ domesticis commodis et paternis admonitionibus eligunt,* et choisissent les inconvénients de la guerre et l'empire de l'autorité d'un tyran préférablement aux avantages domestiques et aux remontrances paternelles.

eloquentius : très éloquemment. *et qui humanæ mentis impotentiam eloquentius vel argutius carpere novit, veluti divinus habetur,* et celui qui sait critiquer très éloquemment ou très subtilement l'impuissance de l'esprit humain est tenu pour divin.

emendari : être corrigé, se corriger (infinitif passif de *emendo*). *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation.

emendo, as, are, avi, atum : corriger.
enim : en effet, car. *quicquid enim in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* en effet tout ce qui n'est infini qu'en son genre, on en peut nier une infinité d'attributs. *si enim divisibilis esset,* si en effet elle était divisible. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe. *sunt enim revera ideæ affectionum corporis humani quæ tam hujus quam corporum externorum naturam involvunt,* car elles sont en vérité des idées des affections du corps humain qui enveloppent la nature tant de celui-ci que des corps extérieurs. *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *diversa enim sunt ignorare et errare,* car ignorer et se tromper sont choses différentes.
Ens, entis, n : Être, Étant. *Ens absolute infinitum,* Être infini dans l'absolu. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *ens quod infinita infinitis modis cogitare potest, est necessario virtute cogitandi infinitum,* un être qui peut penser une infinité de choses d'une infinité de façons est nécessairement infini par la vertu du penser. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens,* car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être. *nam hæ duæ affirmationes, si mentem spectes, se habent ad invicem ut ens ad non-ens,* car ces deux affirmations, si tu regardes l'esprit, ont entre elles le même rapport que l'être au non-être.
ensis, is, m : épée. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.
Ente : Être (ablatif de *Ens*). *hoc de Ente absolute infinito et summe perfecto affirmare absurdum est,* affirmer cela de l'Être infini dans l'absolu et suprêmement parfait est absurde. *sunt ergo entia finita potentiora Ente absolute infinito,* c'est donc que les êtres finis sont plus puissants que l'Être infini dans l'absolu.
entia : êtres, étants (nominatif et accusatif pluriels de *ens*). *quamvis duo attributa realiter distincta concipiantur, non possumus tamen inde concludere ipsa duo entia constituere,* bien qu'on conçoive deux attributs réellement distincts, nous ne pouvons pas conclure de là qu'ils constituent deux êtres. *si itaque id quod jam necessario existit, non nisi entia finita sunt,* si donc ce qui maintenant existe nécessairement ne sont que des êtres finis. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels.
Entis : de l'Être, de l'Étant (génitif de *Ens*). *existentia Entis absolute infiniti seu perfecti,* l'existence de l'Être infini dans l'absolu c'est-à-dire parfait. *diversa ab ea quam ex consideratione Entis perfectissimi coacti sumus ei tribuere,* différente de celle que nous avons été contraints de lui attribuer à partir de la considération de l'Être le plus parfait. *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc.

entitas, atis, f : étantité. *quatenus itaque Naturæ individua ad hoc genus revocamus et ad invicem comparamus et alia plus entitatis seu realitatis quam alia habere comperimus eatenus alia aliis perfectiora esse dicimus,* donc en tant que nous ramenons les individus de la Nature à ce genre et que nous <les> comparons entre eux et que nous découvrons que les uns ont plus d'étantité c'est-à-dire de réalité que d'autres, nous disons que les uns sont plus parfaits que les autres.

entium : d'étants (génitif pluriel de *ens*). *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination.

enumerandus, a, um : adjectif verbal de *enumero*. *enumeranda scilicet sunt et sæpe imaginanda communia vitæ pericula et quomodo animi præsentia et fortitudine optime vitari et superari possunt,* à savoir qu'il faut énumérer et souvent imaginer les dangers communs de la vie ainsi que la façon dont ils peuvent au mieux être évités et surpassés par la présence d'esprit et le courage.

enumerare : énumérer (infinitif de *enumero*). *quas hic enumerare supervacaneum est,* [causes] qu'il serait inutile d'énumérer ici. *nimis longum foret hic omnia superbiæ mala enumerare quandoquidem omnibus affectibus obnoxii sunt superbi sed nullis minus quam affectibus amoris et misericordiæ,* il serait trop long d'énumérer ici tous les maux de l'orgueil dans la mesure où les orgueilleux sont sujets à tous les affects mais <il n'est> aucuns affects <auxquels ils sont> moins <enclins> qu'à <ceux> d'amour et de pitié.

enumeravisse : infinitif parfait de *enumero*. *sed ad meum institutum præcipuos tantum enumeravisse sufficit nam reliqui quos omisi plus curiositatis quam utilitatis haberent,* mais il suffit à mon dessein de n'avoir énuméré que les principaux [affects] car les autres que j'ai mis de côté auraient plus d'étrangeté que d'utilité.

enumero, as, are, avi, atum : énumérer.

enunciatum, i, n : énoncé. *non opus habeo hic ostendere qua ratione hoc enunciatum "quod cito fit cito perit" verum sit,* je n'ai pas besoin de montrer ici en quel sens cet énoncé "ce qui se fait vite périt vite" est vrai.

eo : (ablatif masculin et neutre singuliers de *is*). *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure [*et eo <scholio>,* et par cette scolie]. ¶ en reprise de *quicquid* qui n'a pas d'ablatif. *quicquid in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* tout ce qui n'est infini qu'en son genre, nous pouvons en nier une infinité d'attributs [littéralement, de cela nous pouvons nier]. ¶ *de eo,* au sujet de cela, en. *quandoquidem de eo nunquam quid audiverant,* dans la mesure où ils n'en avaient jamais rien entendu dire. ¶ *ex eo,* (à partir) de cela. *ex eo enim nil aliud sequi poterat quam ut corpus A quiesceret,* de cela en effet il ne pouvait suivre rien d'autre sinon que le corps A fût au repos. *si enim ex eo nos eandem odio habere possemus, tum ex ipsius tristitia lætaremur, quod est contra hypothesin,* si en effet nous pouvions à partir de cela avoir <cette> même <chose> en haine, alors nous serions joyeux de sa tristesse, ce qui est contraire à l'hypothèse. ¶ *cum eo,* avec lui. *ponatur jam humanum corpus a corpore externo affici per id quod cum eo habet commune hoc est ab A,* supposons maintenant qu'un corps humain soit affecté par un corps extérieur par ce qu'il a de commun avec lui c'est-à-dire par A. ¶ *ex eo quod,* de ce que, du fait que. *quod optime probant ex eo quod per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* ce qu'ils prouvent très bien de ce que par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur. *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé. *ex eo quod tantæ artis causas ignorant,* de ce qu'ils ignorent les causes d'un si grand art. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *mentem unitam esse corpori ex eo ostendimus quod scilicet*

corpus mentis sit objectum, nous avons montré que l'esprit est uni au corps à partir de ceci à savoir que le corps est l'objet de l'esprit. ¶ *in eo,* en lui. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*, *in eo <corpore>*]. ¶ *in eo quod,* en ce que. *causatum differt a sua causa præcise in eo quod a causa habet,* le causé diffère de sa cause précisément en ce qu'il tient de la cause. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. ¶ *in eo quod,* sur ceci <à savoir> que. *hæc argumenta in eo tantum fundantur quod substantiam corpoream ex partibus componi supponunt,* ces arguments ne se fondent que sur ceci à savoir qu'ils supposent la substance corporelle composée de parties. ¶ *eo ipso,* par là même. *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *ex eo quod rem nobis similem et quam nullo affectu prosecuti sumus, aliquo affectu affici imaginamur, eo ipso simili affectu afficimur,* de ce que nous imaginons qu'une chose semblable à nous et que nous n'avons poursuivie d'aucun affect, est affectée de quelque affect, nous sommes par là même affectés du même affect. *ex eo quod imaginamur homines aliquid amare vel odio habere, nos idem amabimus vel odio habebimus hoc est eo ipso ejus rei præsentia lætabimur vel contristabimur,* de ce que nous imaginons que les humains aiment ou ont en haine quelque chose nous aimerons ou aurons en haine <cette> même chose c'est-à-dire que nous serons par là même joyeux ou tristes de la présence de cette chose. ¶ *eo ipso,* par le fait même. *nam qui rem quam odit sive quam cum tristitia contemplari solebat, amare incipit, eo ipso quod amat, lætatur et huic lætitiæ quam amor involvit illa etiam accedit quæ ex eo oritur quod conatus amovendi tristitiam quam odium involvit prorsus juvatur concomitante idea ejus quem odio habuit tanquam causa,* car celui qui commence à aimer une chose qu'il hait c'est-à-dire qu'il avait l'habitude de contempler avec tristesse, est joyeux par le fait même qu'il aime et s'ajoute aussi à cette joie que l'amour enveloppe celle qui naît de ce que l'effort d'éloigner la tristesse que la haine enveloppe est tout à fait aidé, <joie> qu'accompagne l'idée de celui qu'il a eu en haine comme cause. ¶ *eo omni* (en complément d'un verbe qui se construit avec l'ablatif), tout cela. *adeoque omni eo simul cum re quæ ipsum delectavit, potiri cupiet sive re cum omnibus iisdem circumstantiis potiri cupiet ac cum primo eadem delectatus est,* et par suite il désirera posséder tout cela en même temps que la chose qui l'a lui-même charmé c'est-à-dire qu'il désirera posséder la chose dans toutes ces mêmes circonstances que quand il y a pris plaisir au commencement. ¶ *eo modo quo,* de telle manière que. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement.

eo : adverbe. là (avec mouvement). *ut eo unde digressus sum revertar,* pour revenir là d'où je me suis éloigné. ¶ (en corrélation avec *quod*) à cause de cela que, du fait que, parce que. *cupiditatem autem bene faciendi quæ eo ingeneratur quod ex rationis ductu vivimus, pietatem voco,* et j'appelle piété le désir de bien agir qui s'implante du fait que nous vivons sous la conduite de la raison. ¶ *eo*… (+comparatif)… *quo*… (+comparatif), d'autant plus… que… plus… *et eo plures quo plus realitatis rei definitio exprimit,* et en nombre d'autant plus grand que la définition de la chose exprime plus de réalité [*plures <proprietates>*]. *mens humana apta est ad plurima percipiendum et eo aptior quo ejus corpus pluribus modis disponi potest,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses et d'autant plus propre que son corps peut être disposé d'un plus grand nombre de manières. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps. *atque hæc eo constantius quo sæpius eos eodem hoc ordine viderit,* et ce, d'autant plus constamment qu'il les aura plus souvent vus dans ce même ordre. *hinc sequitur mentem eo pluribus passionibus esse obnoxiam quo plures ideas inadæquatas habet et contra eo plura agere quo*

plures habet adæquatas, de là il suit que l'esprit est sujet à d'autant plus de passions qu'il a plus d'idées inadéquates et qu'au contraire il agit d'autant plus qu'il a plus d'idées adéquates. ¶ *quo* (+comparatif)… *eo* (+comparatif), plus… plus… *quo plus realitatis aut esse unaquæque res habet eo plura attributa ipsi competunt,* plus chaque chose a de réalité ou d'être plus <il y a> d'attributs <qui> lui appartiennent. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. ¶ *eo usque… ut,* jusqu'au point où. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. ¶ *prout… eo,* selon que… en cela. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

eo, is, ire, ii/ivi, itum : aller. ¶ (avec *contra*+accusatif) affronter [littéralement, aller contre].

eodem : même (ablatif singulier masculin et neutre singuliers de *idem*). *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui. *quicquid corpus nostrum potest destruere, in eodem dari nequit adeoque neque ejus rei idea potest in Deo dari quatenus nostri corporis ideam habet hoc est ejus rei idea in nostra mente dari nequit,* tout ce qui peut détruire notre corps ne peut pas se trouver en lui et par suite il ne peut pas non plus y en avoir l'idée en Dieu en tant qu'il a l'idée de notre corps c'est-à-dire qu'il ne peut pas y en avoir l'idée dans notre esprit. ¶ *eodem modo (ac),* de la même façon/manière (que). *hujus propositionis demonstratio procedit eodem modo ac demonstratio præcedentis,* la démonstration de cette proposition procéderait de la même façon que la démonstration de la <proposition> précédente. *circa voluntatem eodem modo proceditur,* en ce qui concerne la volonté on procéderait de la même façon. *sed eodem modo eademque necessitate res ideatæ ex suis attributis consequuntur et concluduntur ac ideas ex attributo cogitationis consequi ostendimus,* mais les choses dont il y a idée suivent et se concluent à partir de leurs attributs de la même façon et par la même nécessité que les idées, nous l'avons montré, suivent de l'attribut pensée. *nam cujuscunque rei datur necessario in Deo idea cujus Deus est causa eodem modo ac humani corporis ideæ,* car d'une chose quelle qu'elle soit il y a nécessairement en Dieu une idée dont Dieu est cause de la même façon que <Dieu est cause> de l'idée du corps humain. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées

vers ces surfaces par les corps extérieurs. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *mentis humanæ datur etiam in Deo idea sive cognitio quæ in Deo eodem modo sequitur et ad Deum eodem modo refertur ac idea sive cognitio corporis humani,* de l'esprit humain il y a une idée ou connaissance en Dieu aussi qui suit en Dieu de la même façon et se rapporte à Dieu de la même façon que l'idée ou connaissance du corps humain. *hæc mentis idea eodem modo unita est menti ac ipsa mens unita est corpori,* cette idée de l'esprit est unie à l'esprit de la même manière que l'esprit lui-même est uni au corps. *quod eodem modo demonstratur ac propositio vicesima hujus,* ce qu'on démontrerait de la même manière que la proposition 20 de cette <partie>. *hujus ideæ debet necessario dari etiam in Deo idea quæ ad Deum eodem modo refertur ac idea A,* de cette idée il doit nécessairement y avoir aussi en Dieu une idée qui se rapporte de la même manière à Dieu que l'idée A. *adeo ut intellectus et voluntas ad hanc et illam ideam vel ad hanc et illam volitionem eodem modo sese habeant ac lapideitas ad hunc et illum lapidem vel ut homo ad Petrum et Paulum,* à tel point que l'intellect et la volonté ont avec telle et telle idée ou telle et telle volition le même rapport que la pierrité avec telle et telle pierre ou que l'humain avec Pierre et Paul [littéralement, se comportent de la même façon que]. *et hac ratione ostendere possem passiones eodem modo ad res singulares ac ad mentem referri nec alia ratione posse percipi sed meum institutum est de sola mente humana agere,* et je pourrais montrer de cette façon que les passions se rapportent de la même façon aux choses singulières qu'à l'esprit et ne peuvent pas se percevoir d'une autre façon mais mon dessein est de ne traiter que de l'esprit humain. ¶ *eodem tempore,* au même moment, à <ce> même moment. *at si supponamus nos eodem tempore id ipsum amare, eodem ergo tempore hoc idem amabimus et aversabimur sive animi fluctuationem patiemur,* or si nous supposons que nous aimons cela même à ce même moment, donc à ce même moment nous aimerons et repousserons cette même chose c'est-à-dire que nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. *possunt igitur eodem tempore duo homines diversimode esse affecti atque adeo ab uno eodemque objecto possunt diversimode affici,* deux humains donc peuvent avoir été affectés de différentes manières au même moment et par suite ils peuvent être affectés de différentes manières par un seul et même objet. ¶ *de eodem,* à son sujet. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement.

eodemque : (*eodem*+enclitique *que*). *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? *quare mentis idea et ipsa mens una eademque est res quæ sub uno eodemque attributo nempe cogitationis concipitur,* c'est pourquoi l'idée de l'esprit et l'esprit lui-même sont une seule et même chose qui se conçoit sous un seul et même attribut à savoir <celui> de la pensée. *nam corpus humanum ex plurimis diversæ naturæ individuis componitur atque adeo ab uno eodemque corpore plurimis diversisque modis potest affici,* car le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse et par suite il peut être affecté par un seul et même corps d'un très grand nombre de manières différentes.

eoque : *eo* et enclitique *que*. *summum bonum eorum qui virtutem sectantur, omnibus commune est eoque omnes æque gaudere possunt,* le souverain bien de ceux qui recherchent la vertu est commun à tous et tous peuvent en jouir également.

eorum : leur, d'eux, de ceux-ci (génitif masculin et neutre pluriels de *is*). *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores qui in eorum usum omnia fecerint,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature qui auraient tout fait à leur intention [littéralement, conclure qu'il y avait]. *attamen nullum eorum potest dici existere nisi quatenus circulus existit,* mais cependant aucun d'entre eux ne peut être dit exister si ce n'est en tant que le cercle existe. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en

tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles. *quare eorum idea utriusque corporis naturam necessario involvet,* c'est pourquoi leur idée enveloppera nécessairement la nature de l'un et l'autre corps. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *atque adeo quatenus mens corpora externa imaginatur, eorum adæquatam cognitionem non habet,* et par suite l'esprit en tant qu'il imagine les corps extérieurs n'en a pas une connaissance adéquate [littéralement, n'a pas de ceux-ci]. *hæc ergo est eorum libertatis idea quod suarum actionum nullam cognoscant causam,* telle est donc l'idée <qu'ils ont> de leur liberté, ce fait qu'ils ne connaissent aucune cause de leurs actions. ¶ *eorum odium,* <sa> haine envers eux (génitif objectif, *eorum=erga eos*). *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé [la haine que l'orgueilleux ressent envers eux, génitif objet]. ¶ *eorum odium,* leur haine (génitif subjectif). *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [la haine qu'ils éprouvent, génitif sujet]. ¶ *succedere eorum loco,* prendre leur place [littéralement, remplacer à la place de ceux-ci]. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place.

eorumque : *eorum* et enclitique *que*. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. *nam ut in præfatione partis tertiæ dixi, humanos affectus eorumque proprietates perinde considero ac reliqua naturalia,* car ainsi que je <l'>ai déjà dit dans la préface de la troisième partie, je considère les affects humains et leurs propriétés comme les autres choses naturelles.

eorundem : génitif masculin et neutre pluriels de *idem*. *unde apparet affectuum nomina inventa esse magis ex eorum vulgari usu quam ex eorundem accurata cognitione,* d'où il appert que les noms des affects ont été inventés plus à partir de leur usage vulgaire que de leur connaissance exacte [littéralement, que de la connaissance exacte de <ces> mêmes <affects>]. *ex quibus iterum sequitur homines natura esse invidos sive ob suorum æqualium imbecillitatem gaudere et contra propter eorundem virtutem contristari,* d'où il suit de nouveau que les humains sont par nature envieux c'est-à-dire qu'ils se réjouissent de la faiblesse de leurs égaux et au contraire s'attristent de leurs qualités.

eos : accusatif masculin pluriel de *is*. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus eos supra reliquos diligeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu les aimât plus que les autres. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer. *quæ determinatio de novo coercetur idea libertatis quam hujus periculi ideæ*

junxerunt cum ab eodem liberati sunt quæque eos de novo securos reddit atque adeo de novo lætantur, laquelle détermination est de nouveau contrariée par l'idée de liberté qu'ils ont jointe à l'idée de ce danger quand ils en ont été délivrés et qui de nouveau les rassure et par suite ils sont de nouveau joyeux. ¶ *eos qui,* ceux qui. *per contrarios affectus in sequentibus intelligam eos qui hominem diversum trahunt quamvis ejusdem sint generis ut luxuries et avaritia quæ amoris sunt species nec natura sed per accidens sunt contrarii,* par affects contraires j'entendrai dans ce qui suit ceux qui, bien qu'ils soient du même genre, tiraillent l'humain indécis comme la goinfrerie et l'avarice qui sont des espèces d'amour et <ce n'est> pas par nature mais par hasard <qu'>ils sont contraires.

eosdem : accusatif masculin pluriel de *idem*. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *si hoc non esset, nihil eosdem errare crederemus,* si cela n'était pas, nous croirions qu'ils ne se trompent en rien. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit [littéralement, puissance sur <ces> mêmes <affects>]. *videmus deinde ex eadem naturæ humanæ proprietate ex qua sequitur homines esse misericordes, sequi etiam eosdem esse invidos et ambitiosos,* nous voyons ensuite que de <cette> même propriété de la nature humaine à partir de laquelle il suit que les humains sont miséricordieux, il suit aussi qu'ils sont envieux et ambitieux [littéralement, il suit aussi que <ces> mêmes <humains>].

eosque : *eos* et enclitique *que*. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer.

eques, itis, m : cavalier.

equidem : quant à moi (s'emploie surtout avec la 1ère personne). *scio equidem plures esse qui putant se posse demonstrare ad Dei naturam summum intellectum et liberam voluntatem pertinere,* je sais quant à moi qu'il en est plusieurs qui pensent pouvoir démontrer qu'à la nature de Dieu appartient un suprême intellect et une libre volonté.

equinus, a, um : de cheval. *fertur quidem equus et homo libidine procreandi; at ille libidine equina hic autem humana,* cheval et humain sont certes portés par le besoin de procréer; mais celui-là par un besoin de cheval et celui-ci <par un besoin> d'humain.

equitis : génitif de *eques*. *nam miles exempli gratia visis in arena equi vestigiis statim ex cogitatione equi in cogitationem equitis et inde in cogitationem belli etc. incidet,* car par exemple un soldat après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable, aussitôt de la pensée du cheval tombera dans la pensée d'un cavalier et de là dans la pensée de la guerre etc.

equus, i, m : cheval. *visis in arena equi vestigiis,* après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc. *exempli gratia qui equum alatum fingit, non ideo concedit dari equum alatum hoc est non ideo decipitur nisi simul concedat dari equum alatum,* par exemple celui qui s'imagine un cheval ailé n'accorde pas pour autant qu'il y a un cheval ailé c'est-à-dire qu'il ne se trompe pas pour autant à moins d'accorder en même temps qu'il y a un cheval ailé [littéralement, sauf s'il n'accorde].

erat : était (imparfait de *sum*). *quod erat secundum,* ce qui était le second point. *quod erat demonstandum,* ce qu'il fallait démontrer [littéralement, ce qui était devant être démontré, en abrégé Q.E.D.]. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos.

erectus, a, um : élevé. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée.

erga : (+accusatif) à l'égard de, envers, pour, par. *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam amamus, amore erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous aimons, nous serons affecté d'amour envers lui. *ergo si aliquem imaginamur lætitia vel tristitia afficere rem quam amamus, erga eundem amore vel odio afficiemur,* donc si

nous imaginons que quelqu'un affecte de joie ou de tristesse une chose que nous aimons, nous serons affecté d'amour ou de haine à son égard. *porro amorem erga illum qui alteri bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus,* de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation. *quæ ratio plerumque locum habet in amore erga fœminam,* et ce raisonnement tient la plus grande place dans l'amour pour une femme. *unde fit ut uniuscujusque affectus tot species dentur quot sunt species objectorum a quibus afficimur et ut homines ab uno eodemque objecto diversimode afficiantur atque eatenus natura discrepent et denique ut unus idemque homo erga idem objectum diversimode afficiatur atque eatenus varius sit etc.,* d'où vient qu'il y a, pour chaque affect, autant d'espèces qu'il y a d'espèces d'objets dont nous sommes affectés et que les humains sont affectés de différentes manières par un seul et même objet et <c'est> en cela <qu'>ils discordent en nature et enfin qu'un seul et même humain est affecté de différentes manières par un même objet et <c'est> en cela <qu'>il est changeant etc. ¶ *erga invicem,* les uns envers les autres, entre eux. *soli homines liberi erga invicem gratissimi sunt,* seuls les humains libres sont très reconnaissants les uns envers les autres.

ergo : donc. *si nihil commune cum se invicem habent, ergo nec per se invicem possunt intelligi,* si elles n'ont rien de commun entre elles, elles ne peuvent donc pas non plus se comprendre les unes par les autres. *nihil ergo extra intellectum datur per quod plures res distingui inter se possunt præter substantias,* il n'y a donc rien en dehors de l'intellect par quoi plusieurs choses peuvent se distinguer entre elles à l'exception des substances. *si tantum ex diversitate attributorum, concedetur ergo non dari nisi unam ejusdem attributi,* si <c'est> seulement par la diversité des attributs [qu'elles diffèrent], on accordera donc qu'il n'y a qu'une [seule substance] de même attribut. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ?* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. *ergo unius singularis ideæ alia idea sive Deus quatenus alia idea affectus consideratur, est causa et hujus etiam quatenus alia affectus est et sic in infinitum,* donc <c'est> une autre idée c'est-à-dire Dieu en tant qu'on le considère affecté d'une autre idée <qui> est cause d'une idée singulière et de celle-ci aussi en tant qu'il est affecté d'une autre et ainsi de suite à l'infini.

eripiendi : génitif du gérondif de *eripio*. *ac proinde in statu naturali nulla potest concipi voluntas unicuique suum tribuendi aut alicui id quod ejus sit eripiendi hoc est in statu naturali nihil fit quod justum aut injustum possit dici,* et par suite dans l'état naturel aucune volonté d'attribuer à chacun sa propriété ou d'extorquer à quelqu'un ce qui lui appartient ne peut se concevoir c'est-à-dire que dans l'état naturel rien ne se fait qu'on puisse dire juste ou injuste.

eripio, is, ere, ripui, reptum : extorquer.

erit : sera (futur de *sum*). *erit itaque causa sui,* elle sera donc causa sui (cause d'elle-même). *erit ergo de ipsius natura vel finita vel infinita existere,* il sera donc de sa nature d'exister soit <comme> finie soit <comme> infinie. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde [littéralement, ce sera suffisant si je prends]. *erit ergo cognitio ejus quod in singulari aliquo objecto contingit, in Deo quatenus tantum ejusdem objecti habet ideam,* la connaissance de ce qui arrive dans quelque objet singulier ne sera donc en Dieu qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *erit ergo idea rei actu existentis,* ce sera donc l'idée d'une chose existant en acte. *vel quia corpus humanum plurimis corporibus indiget a quibus continuo quasi regeneratur et ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio causarum, erit hæc idea in Deo quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus consideratur,* ou parce le corps humain a besoin d'un très grand nombre de corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré et <parce que> l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des causes, cette idée sera en Dieu en tant qu'on le considère affecté d'idées d'un très grand nombre de choses singulières. *ergo etiam idea ideæ A ad Deum eodem modo debet referri hoc est hæc adæquata idea ideæ A erit in ipsa mente quæ ideam adæquatam A habet,* donc l'idée de l'idée A <elle> aussi doit se rapporter à Dieu de la même façon c'est-à-dire que cette idée adéquate de l'idée A sera dans l'esprit même qui a l'idée adéquate A. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination

de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent.
errant : présent de *erro*. *sic cum homines in calculo errant, alios numeros in mente, alios in charta habent,* c'est ainsi que quand les humains se trompent dans un calcul, c'est qu'ils ont des nombres dans l'esprit <et> d'autres sur le papier. *quare si ipsorum mentem spectes, non errant sane,* c'est pourquoi si tu regardes leur esprit, ils ne se trompent assurément pas.
errare : infinitif de *erro*. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *mentes enim, non corpora errare nec falli dicuntur,* ce sont en effet les esprits <et> non les corps qui sont dits se tromper ou être induits en erreur. *videntur tamen errare quia ipsos in mente putamus habere numeros qui in charta sunt,* ils semblent cependant se tromper parce que nous croyons qu'ils ont dans l'esprit les nombres qui sont sur le papier.
erro, as, are, avi, atum : se tromper.
error, oris, m : erreur. *atque hic ut quid sit error indicare incipiam,* et ici pour commencer à indiquer ce qu'est l'erreur. *notetis velim mentis imaginationes in se spectatas nihil erroris continere,* j'aimerais que vous remarquiez que les imaginations de l'esprit regardées en elles-mêmes ne contiennent aucune erreur. *in scholio propositionis septimæ decimæ hujus partis explicui qua ratione error in cognitionis privatione consistit,* dans la scolie de la proposition 17 de cette partie j'ai expliqué comment l'erreur consiste en la privation de connaissance.
erubescit : présent de *erubesco*. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.
erubesco, is, ere, rubui : rougir (de honte).
erunt : seront (futur de *sum*). *ergo harum idearum ideæ in Deo erunt quatenus humanæ mentis cognitionem sive ideam habet hoc est in ipsa mente humana quæ propterea non tantum corporis affectiones sed earum etiam ideas percipit,* donc les idées de ces idées seront en Dieu en tant qu'il a la connaissance ou l'idée de l'esprit humain c'est-à-dire dans l'esprit humain lui-même, lequel pour cette raison perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de celles-ci.
esse : être (infinitif de *sum*). *unaquæque in se debet esse,* chacune doit être en soi. *earum una alterius causa esse non potest,* l'une d'elle ne peut pas être cause de l'autre. *cum finitum esse revera sit ex parte negatio,* puisqu'être fini est en vérité une négaton partielle. *sequitur omnem substantiam debere esse infinitam,* il s'ensuit que toute substance doit être infinie. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,* maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum sucæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *tam nobis impossibile est concipere Deum non agere quam Deum non esse,* il nous est tout autant impossible de concevoir que Dieu n'agit pas que <de concevoir que> Dieu n'est pas. ¶ y avoir (équivaut à *dari*). *nihil extra ipsum esse potest a quo ad agendum determinetur vel cogatur,* il ne peut rien y avoir à l'extérieur de lui-même par quoi il serait déterminé ou contraint à agir. ¶ exister. *nam eadem via qua supra procedendo facile possumus ostendere amorem esse junctum pœnitentiæ, dedignationi, pudori etc.,* car en procédant par la même voie que plus haut, nous pourrions facilement montrer que l'amour existe joint au repentir, au dédain, à la honte etc. ¶ être le propre de (avec génitif). *his causam quæ communiter erroris esse statuitur, sustulimus,* nous avons supprimé par là la cause qu'on attribue communément à l'erreur [littéralement, la cause qui est pensée être <le propre> de l'erreur].
esse : être (infinitif du verbe *sum* utilisé comme nom neutre indéclinable). *unumquodque attributum realitatem sive esse substantiæ exprimit,* chaque attribut exprime la réalité c'est-à-dire l'être de la substance. *plus realitatis aut esse,* plus de réalité ou d'être. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans*

consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur, l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *esse formale idearum modus est cogitandi hoc est modus qui Dei naturam quatenus est res cogitans, certo modo exprimit,* l'être formel des idées est un mode du penser c'est-à-dire un mode qui exprime d'une manière certaine la nature de Dieu en tant qu'il est chose pensante. *hinc sequitur quod esse formale rerum quæ modi non sunt cogitandi, non sequitur ideo ex divina natura quia res prius cognovit,* de là il suit que l'être formel des choses qui ne sont pas des modes du penser ne suit pas de la nature divine pour cette raison qu'elle a connu d'abord les choses. *quamdiu res singulares non existunt nisi quatenus in Dei attributis comprehenduntur, earum esse objectivum sive ideæ non existunt nisi quatenus infinita Dei idea existit,* aussi longtemps que les choses singulières n'existent qu'en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif c'est-à-dire leurs idées n'existent qu'en tant qu'existe l'idée infinie de Dieu. *ad essentiam hominis non pertinet esse substantiæ sive substantia formam hominis non constituit,* l'être de la substance n'appartient pas à l'essence de l'humain c'est-à-dire que la substance ne constitue pas la forme de l'humain. *esse substantiæ involvit necessariam existentiam,* l'être de la substance enveloppe l'existence nécessaire. *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être. *primum quod actuale mentis humanæ esse constituit, nihil aliud est quam idea rei alicujus singularis actu existentis,* la toute première chose qui constitue l'être actuel de l'esprit humain n'est rien d'autre que l'idée d'une chose singulière existant en acte. *idea quæ esse formale humanæ mentis constituit non est simplex sed ex plurimis ideis composita,* l'idée qui constitue l'être formel de l'esprit humain n'est pas simple mais composée d'un très grand nombre d'idées. *unaquæque res quantum in se est, in suo esse perseverare conatur,* chaque chose s'efforce de persévérer dans son être autant que <son être> est en elle [*quantum <suum esse> in se <ipsa> est*].

essendi : génitif du gérondif du verbe *sum*. *hinc sequitur Deum esse causam essendi rerum,* de là il suit que Dieu est *causa essendi* des choses [cause de l'être].

essent : subjonctif imparfait de *sum*. *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *si corpus non esset humanæ mentis objectum, ideæ affectionum corporis non essent in Deo quatenus mentem nostram sed quatenus alterius rei mentem constitueret,* si le corps n'était pas l'objet de l'esprit humain, les idées des affections du corps ne seraient pas en Dieu en tant qu'il constituerait notre esprit mais en tant <qu'il constituerait> l'esprit d'une autre chose. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage.

essentia, æ, f : essence. *per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam,* par *causa sui* j'entends ce dont l'essence enveloppe l'existence. *id quod intellectus de substantia percipit tanquam ejusdem essentiam constituens,* ce que l'intellect perçoit d'une substance comme constituant son essence. *quorum unumquodque æternam et infinitam essentiam exprimit,* dont chacun exprime une essence éternelle et infinie. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose

nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *hominis essentia non involvit necessariam existentiam,* l'essence de l'humain n'enveloppe pas l'existence nécessaire. *at ideæ affectionum corporis in mente humana sunt hoc est in Deo quatenus humanæ mentis essentiam constituit,* or les idées des affections du corps sont dans l'esprit humain c'est-à-dire en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain.

esset : subjonctif imparfait de *sum*. *quamvis hoc non esset,* quand cela ne serait pas. *nam alias Deus omnium rerum causa non esset,* car autrement Dieu ne serait pas cause de toutes les choses. *si itaque res alterius naturæ potuissent esse ut naturæ ordo alius esset,* si donc les choses avaient pu être d'une autre nature en sorte que l'ordre de la nature fût autre. *si enim divisibilis esset,* si en effet elle était divisible. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *Deo alia natura esset tribuenda,* il faudrait attribuer à Dieu une autre nature. *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre.

est : est (présent de *sum*). *per substantiam intelligo id quod in se est,* par substance j'entends ce qui est en soi. *quicquid in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* tout ce qui n'est infini qu'en son genre, nous en pouvons nier une infinité d'attributs. ¶ (avec génitif) être le propre de. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience [littéralement, traiter de ces choses n'est pas le propre de ce lieu]. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui. ¶ (avec génitif) appartenir à. *sed hoc vitium eorum tantum est qui non ex indigentia nec propter necessitates nummos quærunt sed quia lucri artes didicerunt quibus se magnifice efferunt,* mais ce vice n'appartient qu'à ceux qui recherchent les monnaies non par besoin ni à cause des nécessités mais parce qu'ils ont appris les arts du gain grâce auxquels ils s'élèvent magnifiquement. ¶ (avec datif) avoir. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes". ¶ serait (sens conditionnel de *sum*). *quas hic enumerare supervacaneum est,* [causes] qu'il serait inutile d'énumérer ici. *quod profecto nihil aliud est quam Deum fato subjicere,* ce qui assurément ne serait rien d'autre que de soumettre Dieu à la fatalité. ¶ *non est ut*+subjonctif, il n'y a pas à. *quare non est ut in hoc absurdo refutando tempus consumam,* c'est pourquoi il n'y a pas à perdre de temps à réfuter cet absurde. ¶ *hoc est,* c'est-à-dire. *per Deum intelligo ens absolute infinitum hoc est substantiam constantem infinitis attributis,* par Dieu j'entends un être infini dans l'absolu c'est-à-dire une substance consistant en l'infinité des attributs. *ostendere naturam nihil frustra (hoc est quod in usum hominum non sit) agere,* montrer que la nature ne fait rien en vain (c'est-à-dire qui ne serait pas à l'usage des humains). *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité. *hominis essentia non involvit necessariam existentiam hoc est ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* l'essence de l'humain n'enveloppe pas l'existence nécessaire c'est-à-dire qu'à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *hoc est sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* c'est-à-dire que de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se

comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *mens humana ideam habebit modi actu existentis quæ naturam corporis externi involvit hoc est ideam quæ existentiam vel præsentiam naturæ corporis externi non secludit sed ponit,* l'esprit humain aura une idée d'un mode existant en acte qui enveloppe la nature du corps extérieur c'est-à-dire une idée qui n'exclut pas mais pose l'existence ou la présence de la nature du corps extérieur. ¶ il y a (équivaut à *datur*). *cujuscunque partis corpus humanum componentis cognitio in Deo est quatenus plurimis rerum ideis affectus est et non quatenus corporis humani tantum habet ideam hoc est ideam quæ humanæ mentis naturam constituit,* de n'importe quelle partie composant le corps humain il y a la connaissance en Dieu en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'idées de choses et non en tant qu'il n'a que l'idée du corps humain c'est-à-dire l'idée qui constitue la nature de l'esprit humain. *sed hic notanda est differentia quæ est inter pudorem et verecundiam,* mais il faut remarquer ici la différence qu'il y a entre honte et respect. ¶ (avec *de*+ablatif) est consacré à. *transeo ad alteram Ethices partem quæ est de via quæ ad libertatem ducit,* j'en viens à la seconde partie de l'Éthique qui est consacrée à la voie qui mène à la liberté. ¶ employé absolument sans attribut au sens d'exister. *res enim singulares modi sunt quibus Dei attributa certo et determinato modo exprimuntur hoc est res quæ Dei potentiam qua Deus est et agit, certo et determinato modo exprimunt,* en effet les choses singulières sont des modes par lesquels s'expriment de façon précise et déterminée les attributs de Dieu c'est-à-dire des choses qui expriment de façon précise et déterminée la puissance de Dieu par laquelle Dieu est et agit.

et : (abréviation de *etiam*). aussi. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *ergo jam etiam duo simul imaginabitur atque mens ubi alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur,* donc maintenant aussi il en imaginera deux à la fois et dès que l'esprit imaginera l'un des deux, aussitôt il se souviendra aussi de l'autre. *deinde ostendimus quod si corpus humanum semel a duobus corporibus externis simul affectum fuit, ubi mens postea eorum alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur hoc est ambo ut sibi præsentia contemplabitur nisi causæ occurrant quæ eorum præsentem existentiam secludant,* ensuite nous avons montré que si le corps humain a été affecté une première fois par deux corps extérieurs en même temps, dès que l'esprit par la suite imaginera l'un de ces deux <corps>, il se souviendra aussitôt aussi de l'autre c'est-à-dire qu'il les contemplera tous deux comme présents à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente. *quare et vice versa hæc trianguli idea sine hac affirmatione nec esse nec concipi potest,* c'est pourquoi réciproquement aussi cette idée du triangle sans cette affirmation ne peut ni être ni se concevoir. ¶ *ut… sic et,* de même que… de même aussi. *ut ergo nullius finis causa existit, nullius etiam finis causa agit sed ut existendi, sic et agendi principium vel finem habet nullum,* de même donc qu'il n'existe à cause d'aucune fin, il n'agit aussi à cause d'aucune fin mais de même qu'il n'a aucun début ni fin d'exister, de même aussi <il n'en a aucun> d'agir. ¶ *ut et,* de même aussi que. *at corporum externorum adæquata cognitio ut et partium corpus humanum componentium in Deo non est quatenus humana mente sed quatenus aliis ideis affectus consideratur,* or la connaissance adéquate des corps extérieurs de même aussi que <celle> des parties composant le corps humain n'est pas en Dieu en tant qu'<on le considère affecté> par l'esprit humain mais en tant qu'on le considère affecté par d'autres idées. *qua de re vide sequentem propositionem ut et demonstrationem tertiam hujus ne cogitatio in picturas incidat,* et à ce sujet vois la proposition suivante ainsi que la démonstration 3 de cette <partie> afin que la pensée ne tombe pas dans les peintures [littéralement, ainsi aussi que]. *qui quidem conatus eo est major quo amor major est ut et conatus efficiendi ut res amata ipsum contra amet,* lequel effort qui plus est est d'autant plus grand que l'amour est plus grand, de même aussi que l'effort de faire en sorte que la chose aimée l'aime en retour. *nam risus ut et jocus mera est lætitia adeoque modo excessum non habeat, per se bonus est,* car le rire, de même aussi que le jeu, est joie pure et par suite, pourvu qu'il ne soit pas excessif, est bon par soi. ¶ *ut et si,* <et il en serait> de même si. *si quantitas infinita mensuratur partibus pedes*

æquantibus, infinitis talibus partibus constare debebit ut et si partibus mensuretur digitos æquantibus, si une quantité infinie se mesure en parties égales à des pieds, elle devra consister en une infinité de telles parties et il en serait de même si on la mesurait en parties égales à des doigts.

et : et, ainsi que. *id quod in se est et per se concipitur,* ce qui est en soi et se conçoit par soi. *atque hoc et alia quæ jam demonstravimus, videntur a Mose significari in illa primi hominis historia,* et <c'est> cela, ainsi que d'autres choses que nous avons déjà démontrées, <qui> semble être signifié par Moïse dans cette histoire du premier homme. ¶ *et... et...,* d'une part… et d'autre part… *quatenus modificatum est tali modificatione quæ et necessario et infinita existit,* en tant qu'il a été modifié par une modification telle qu'elle existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infinie. *hoc itaque vivendi institutum et cum nostris principiis et cum communi praxi optime convenit,* cette règle de conduite convient donc très bien d'une part avec nos principes et d'autre part avec la pratique commune. ¶ *et non,* et non pas. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *Deus itaque ideam corporis humani habet sive corpus humanum cognoscit quatenus plurimis aliis ideis affectus est et non quatenus naturam humanæ mentis constituit hoc est mens humana corpus humanum non cognoscit,* Dieu a donc l'idée du corps humain c'est-à-dire qu'il connaît le corps humain en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'autres idées et non pas en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain ne connaît pas le corps humain. ¶ ni (dans une phrase négative, parfois mieux que le littéral "et"). *in mente nulla datur volitio sive affirmatio et negatio præter illam quam idea quatenus idea est, involvit,* il n'y a dans l'esprit aucune volition c'est-à-dire <aucune> affirmation ni négation en dehors de celle qu'enveloppe l'idée en tant qu'elle est idée [littéralement, c'est-à-dire affirmation et négation]. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles. ¶ ne se traduit pas si cette conjonction lie deux adjectifs complémentaires. *affectus qui ad plures et diversas causas refertur quas mens cum ipso affectu simul contemplatur, minus noxius est,* un affect qui se rapporte à plusieurs causes différentes que l'esprit contemple en même temps que l'affect lui-même, est moins nuisible.

etc. : abréviation de *et cetera,* et <les> autres <choses>. *intellectus actu sive is finitus sit sive infinitus, ut et voluntas, cupiditas, amor etc. ad Naturam naturatam, non vero ad naturantem referri debent,* l'intellect en acte qu'il soit fini ou infini tels qu'aussi la volonté, le désir, l'amour etc. doivent se rapporter à la Nature naturée et non pas à la <Nature > naturante. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc.

etenim : en effet. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit quid corpus ex*

solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur, en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit.

Ethica, æ, f : Éthique. *Ethica ordine geometrico demonstrata,* l'Éthique démontrée selon l'ordre géométrique.

Ethice, es, f : Éthique. *transeo tandem ad alteram Ethices partem quæ est de modo sive via quæ ad libertatem ducit,* j'en viens enfin à la seconde partie de l'Éthique qui est consacrée à la manière ou voie qui mène à la liberté.

etiam : aussi, également. *per modum intelligo id quod in alio est, per quod etiam concipitur,* par mode j'entends ce qui est en autre chose par laquelle aussi il se conçoit. *quæ etiam necessario deberet existere,* laquelle aussi devrait nécessairement exister. *quamdiu etiam ignorant quomodo affectus in mente producuntur,* aussi longtemps qu'ils ignorent aussi la façon dont les affects se produisent dans l'esprit. *præjudicia quæ etiam imo maxime impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient aussi et même au plus haut point empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. ¶ encore (en plus). *et præter mathesin aliæ etiam adsignari possunt causæ,* et en dehors de la mathématique d'autres causes encore pourraient être assignées. ¶ encore, également. *patet etiam ex definitione tertia,* c'est encore évident à partir de la définition 3. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. ¶ même (généralise un point de vue). *philosophi etiam libris quos de contemnenda gloria scribunt, nomen suum inscribunt etc.,* même les philosophes inscrivent leur nom sur les livres qu'ils écrivent pour inciter à mépriser la gloire etc. *huc accedit quod hi affectus cognitionis defectum et mentis impotentiam indicant et hac de causa etiam securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus animi impotentis sunt signa,* à cela s'ajoute que ces affects indiquent un défaut de connaissance et une impuissance d'esprit et c'est pour cette raison que même la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience sont les signes d'un esprit faible. ¶ même (exprime une concession). *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*]. *nam pauper etiam, avarus de abusu pecuniæ et divitum vitiis non cessat loqui, quo nihil aliud efficit quam se afflictare et aliis ostendere se non tantum paupertatem suam sed etiam aliorum divitias iniquo animo ferre,* car même pauvre, l'avare ne cesse de parler de l'abus de l'argent et des vices des riches, par où il ne fait rien d'autre que se désoler <lui-même> et montrer aux autres que <ce n'est> pas seulement sa pauvreté <qu'>il a du mal à supporter mais aussi les richesses des autres. ¶ (avec un comparatif) encore. *demonstratur hoc etiam facilius ex absurdo contradictorio,* on démontre cela encore plus facilement par l'absurde de la contradictoire. ¶ (avec une négation) non plus, pas plus que. *quæ nihil commune cum se invicem habent, etiam per se invicem intelligi non possunt,* les choses qui n'ont rien de commun entre elles ne peuvent pas non plus se comprendre l'une par l'autre. *verum neque etiam dubito quin,* mais je ne doute pas non plus que. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *extra*

Deum autem etiam nec esse nec concipi potest, à l'extérieur de Dieu [ce mode] non plus ne peut ni être ni se concevoir. *at falsitas in absoluta privatione consistere nequit neque etiam in absoluta ignorantia,* or la fausseté ne peut pas consister en une absolue privation ni non plus en une absolue ignorance. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? *deinde hæc affirmatio non potest etiam sine idea trianguli esse,* ensuite cette affirmation ne peut pas non plus être sans l'idée du triangle. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc. ¶ (avec *nec*) pas plus que… ne, non plus. *nec etiam alicujus horum rectangulorum idea potest dici existere nisi quatenus in circuli idea comprehenditur,* pas plus que l'idée d'un de ces rectangles ne peut être dite exister si ce n'est en tant qu'elle est comprise dans l'idée du cercle. *nostri corporis duratio ab ejus essentia non dependet nec etiam ab absoluta Dei natura,* la durée de notre corps ne dépend pas de son essence ni non plus de la nature absolue de Dieu. *at causa cur mens hanc corporis existentiam affirmare desinit, non potest esse ipsa mens nec etiam quod corpus esse desinit,* or la raison pour laquelle l'esprit cesse d'affirmer cette existence du corps ne peut pas être l'esprit lui-même ni non plus le fait que le corps cesse d'être. ¶ *non tantum… sed etiam,* non seulement… mais aussi. *hinc sequitur Deum non tantum esse causam ut res incipiant existere sed etiam ut in existendo perseverent,* de là il suit que Dieu est cause non seulement que les choses commencent d'exister mais aussi qu'elles persévèrent dans l'exister. *Deus non tantum est causa efficiens rerum existentiæ sed etiam essentiæ,* Dieu est non seulement cause efficiente de l'existence des choses mais aussi de <leur> essence. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles. *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être. *mens humana non tantum corporis affectiones sed etiam harum affectionum ideas percipit,* l'esprit humain perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de ces affections. ¶ *non solum… sed etiam,* non seulement… mais aussi. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem aversatur,* celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse. ¶ *ut etiam,* et il en est de même aussi de. *idea quæ naturam mentis humanæ constituit, demonstratur eodem modo non esse, in se sola considerata, clara et distincta, ut etiam idea mentis humanæ et ideæ idearum affectionum corporis humani quatenus ad solam mentem referuntur,* on démontrerait de la même façon que l'idée qui constitue la nature de l'esprit humain n'est pas, considérée seule en elle-même, claire et distincte et il en est de même aussi de l'idée de l'esprit humain et des idées des idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit. ¶ *etiam nunc,* encore maintenant. *atque adeo quamvis etiam nunc hoc ipsum ignoraremus, eadem tamen præscripta prima haberemus,* et par suite quand nous ignorerions cela même encore maintenant, nous tiendrions cependant pour premières <ces> mêmes prescriptions.

etsi : quoique. *nam etsi unaquæque ab alia re singulari determinetur ad certo modo existendum, vis tamen qua unaquæque in existendo perseverat, ex æterna necessitate naturæ Dei sequitur,* car quoique chacune soit déterminée par une autre chose singulière à exister d'une certaine manière, la force cependant par laquelle chacune persévère dans l'exister suit de la nécessité éternelle de la nature de Dieu.

Euclides, is, m : Euclide. *vel quia id sæpe in numeris simplicissimis experti sunt vel ex vi demonstrationis propositionis undevicesimæ libri septimi Euclidis nempe ex communi proprietate proportionalium,* soit parce qu'ils en

ont souvent fait l'expérience sur les nombres les plus simples soit <encore> par la force de la démonstration de la proposition 19 du livre 7 d'Euclide à savoir à partir de la propriété commune des proportionnels.

eum : accusatif de *is*. *nec opus est eum hic repetere,* et il n'est pas besoin d'y revenir ici [littéralement, de le répéter, *eum <alium modum Dei æternitatis demonstrandæ>*]. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe. *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam amamus, amore erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous aimons, nous serons affecté d'amour envers lui. ¶ il (sujet d'une proposition infinitive reprenant un nom masculin). *non tamen credunt eum posse omnia quæ actu intelligit, efficere ut existant,* ils ne croient cependant pas qu'il peut faire en sorte que tout ce qu'il comprend en acte existe. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds. *si autem id quod amamus, eum aversari imaginamur vel contra, tum animi fluctuationem patiemur,* mais si nous imaginons qu'il repousse ce que nous aimons ou l'inverse, alors nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. ¶ *eum quem,* celui que. *devotio est amor erga eum quem admiramur,* la dévotion est un amour envers celui que nous admirons.

eumque : *eum*+enclitique *que*. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. *dummodo unaquæque pars motum suum retineat eumque uti antea reliquis communicet,* pourvu que chaque partie conserve son mouvement et le communique comme avant aux autres.

eundem : accusatif masculin de *idem*. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver [littéralement, il imaginerait <ce> même <cheval>]. *et quæ contra rei amatæ existentiam secludunt, eundem mentis conatum coercent hoc est tristitia mentem afficiunt,* et celles [les images des choses] qui au contraire excluent l'existence de la chose aimée contrarient ce même effort de l'esprit c'est-à-dire affectent l'esprit de tristesse. ¶ il (sujet d'une proposition infinitive reprenant un nom masculin). *omnino concludendum est eundem necessario existere,* il faut tout à fait conclure qu'il existe nécessairement. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche. *si contra eundem imaginamur tristitia eandem afficere, contra odio etiam contra ipsum afficiemur,* si au contraire nous imaginons qu'il l'affecte de tristesse, au contraire nous serons aussi affecté de haine contre lui. *si contra eundem imaginamur tristitia eandem rem afficere, amore erga ipsum afficiemur,* si au contraire nous imaginons qu'il affecte de tristesse <cette> même chose, nous serons affecté d'amour envers lui-même. ¶ (avec pronom relatif) le même que. *quare ut affectus reliquas hominis actiones superare potest, sic etiam cupiditas quæ ex eodem affectu oritur, reliquas cupiditates superare ac proinde eundem excessum habere poterit quem in præcedenti propositione titillationem habere ostendimus,* c'est pourquoi de même qu'un affect peut surpasser les autres actions d'un humain, de même aussi le désir qui naît de <ce> même affect, <peut> surpasser les autres désirs et par suite il pourra avoir le même excès que celui, nous <l'>avons montré dans la proposition précédente, que la titillation a.

eundemque : *eundem* et enclitique *que*. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *vel quando unius ejusdemque hominis affectus ad invicem comparamus eundemque uno affectu magis quam alio affici sive moveri comperimus,* ou encore quand nous comparons entre eux les affects d'un seul et même humain et que nous découvrons qu'il est affecté c'est-à-dire ému par un affect plus que par un autre.

eundi : génitif du gérondif de *eo*. *si autem negem, ergo seipsum determinabit et consequenter eundi facultatem et faciendi quicquid velit, habet,* mais si je <le> nie, il se déterminera donc lui-même et par conséquent il a la faculté d'aller et de faire tout ce qu'il veut.

evadant : subjonctif présent de *evado*. *si partes individuum componentes majores minoresve*

evadant, si les parties composant un individu en arrivaient à être plus grandes ou plus petites.
evadit : présent de *evado*. *et qui tandem victor evadit, gloriatur magis quod alteri obfuit quam quod sibi profuit,* et celui qui en sort finalement vainqueur se fait plus gloire d'avoir nui à autrui que d'avoir été utile à lui-même.
evado, is, ere, vasi, vasum : arriver. ¶ arriver à être. ¶ (avec attribut du sujet) en sortir [e.g. *victor*, en sortir vainqueur].
evanescat : subjonctif présent de *evanesco*. *fit quidem cum falso aliquod malum timemus, ut timor evanescat audito vero nuntio,* il arrive certes que quand nous craignons sans raison un mal, la peur s'évanouisse à l'annonce d'une vraie nouvelle [littéralement, une vraie nouvelle ayant été entendue].
evanesco, is, ere, nui : s'évanouir, se dissiper.
evanescunt : présent de *evanesco*. *et sic reliquæ imaginationes quibus mens fallitur, sive eæ naturalem corporis constitutionem sive quod ejusdem agendi potentiam augeri vel minui indicant, vero non sunt contrariæ nec ejusdem præsentia evanescunt,* et c'est ainsi que les autres imaginations par lesquelles l'esprit se trompe, que celles-ci <indiquent> l'état naturel du corps ou qu'elles indiquent que sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée, ne sont pas contraires au vrai ni ne s'évanouissent en sa présence.
evasit : est arrivé (parfait de *evado*). *vide quæso quo res tandem evasit,* vois je t'en prie où la chose en est finalement arrivée.
eveniat : subjonctif présent de *evenio*. *qui enim spe pendet et de rei eventu dubitat, is aliquid imaginari supponitur quod rei futuræ existentiam secludit atque adeo eatenus contristari et consequenter dum spe pendet, metuere ut res eveniat,* celui qui en effet est suspendu à l'espoir et doute de l'événement de la chose, est supposé imaginer quelque chose qui exclut l'existence de la chose future et par suite <il est> en cela <supposé> être triste et par conséquent pendant qu'il est suspendu à l'espoir, <il est supposé> craindre que la chose ne se produise pas. *qui autem contra in metu est hoc est de rei quam odit eventu dubitat, aliquid etiam imaginatur quod ejusdem rei existentiam secludit atque adeo lætatur et consequenter eatenus spem habet ne eveniat,* mais celui qui au contraire est dans la crainte c'est-à-dire doute de l'événement de la chose qu'il hait, imagine aussi quelque chose qui exclut l'existence de <cette> même chose et par suite il est joyeux et par conséquent il a en cela l'espoir que <l'événement> ne se produise pas.
evenio, is, ire, veni, ventum : arriver, se produire.
evenire : arriver (infinitif de *evenio*). *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait.
evenisse : infinitif parfait de *evenio*. *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé.
evenit : parfait de *evenio*. *gaudium est lætitia concomitante idea rei præteritæ quæ præter spem evenit,* le contentement est une joie qu'accompagne l'idée d'une chose passée qui s'est produite contre toute espérance. *commiseratio est tristitia concomitante idea mali quod alteri quem nobis similem esse imaginamur, evenit,* la pitié est une tristesse qu'accompagne l'idée d'un mal qui est arrivé à un autre dont nous imaginons qu'il est semblable à nous.
eveniunt : présent de *evenio*. *attamen ea quæ nobis eveniunt contra id quod nostræ utilitatis ratio postulat æquo animo feremus si conscii simus nos functos nostro officio fuisse et potentiam quam habemus non potuisse se eo usque extendere ut eadem vitare possemus nosque partem totius naturæ esse cujus ordinem sequimur,* mais cependant nous supporterons avec sérénité ce qui nous arrive en contradiction avec ce que réclame la règle de notre utilité si nous sommes conscients <du fait> que nous avons accompli notre fonction et que la puissance que nous avons n'a pas pu s'étendre jusqu'au point où nous puissions l'éviter et que nous sommes une partie de toute la nature dont nous suivons l'ordre.
eventus, us, m : événement. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum*

rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant, mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose. ¶ sort. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents contraires, ignorants de notre sort et de notre destin.

evertere : renverser (infinitif de *everto*). *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature.

everto, is, ere, versi, versum : renverser.

evidentia, æ, f : évidence. *facile hujus demonstrationis evidentiam videre,* voir facilement l'évidence de cette démonstration.

evidentissime : de façon très évidente. *ut modo ex Dei perfectione evidentissime ostendimus,* ainsi que nous venons de le montrer de façon très évidente à partir de la perfection de Dieu.

evomo, is, ere, ui, itum : vomir.

evomunt : présent de *evomo*. *et dum iram evomunt, sapientes videri volunt,* et en vomissant <leur> colère, ils veulent paraître sages.

ex : (+ablatif) par, à partir de. *ex sola perfectione causæ externæ,* à partir de la seule perfection de la cause extérieure. *ex jam demonstratis,* à partir de ce qui a déjà été démontré. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps. *ira est cupiditas qua ex odio incitamur ad illi quem odimus malum inferendum,* la colère est le désir qui nous incite par haine à faire du mal à celui que nous haïssons. ¶ selon. *nec hac spe sola sed etiam et præcipue metu ne diris scilicet suppliciis post mortem puniantur, inducuntur ut ex legis divinæ præscripto vivant,* et <ce n'est> pas par cet espoir seul mais aussi et surtout par la crainte à savoir <celle> d'être punis d'affreux supplices après la mort, <qu'>ils sont conduits à vivre selon la prescription de la loi divine. ¶ de. *odium ex animo delebit,* <cet effort> détruira la haine de l'esprit. ¶ d'après. *horum ingenium ex suo judicare debuerunt,* le caractère de ces [maîtres] ils durent le juger d'après le leur. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit,* c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire. *id unusquisque ex legibus suæ naturæ necessario appetit vel aversatur quod bonum vel malum esse judicat,* chacun recherche ou repousse nécessairement d'après les lois de sa nature ce qu'il juge être bon ou mauvais. ¶ de (point de départ). *certum est ex determinata indeterminabilem fore,* il est certain que de déterminée <qu'elle était>, elle [la distance entre B et C] deviendra indéterminable. *ex veris falsa fieri,* de vrais devenir faux. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. ¶ (du haut) de. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. ¶ parmi, de. *est igitur cogitatio unum ex infinitis Dei attributis,* la pensée est donc un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu. *denique si cupiditas malum futurum vitandi coercetur timore alterius mali ita ut quid potius velit, nesciat, tum metus vocatur consternatio præcipue si utrumque malum quod timetur ex maximis sit,* enfin si le désir d'éviter un mal futur est contrarié par la

peur d'un autre mal en sorte que <cet humain> ne sache pas ce qu'il veut de préférence, alors <cette> crainte s'appelle épouvante notamment si l'un et l'autre <de ces> maux qui sont craints sont des plus grands. *ex his nulla præstantiora excogitari possunt quam ea quæ cum nostra natura prorsus conveniunt,* parmi elles [les choses qui sont à l'extérieur de nous et qui nous sont utiles] on ne peut en imaginer aucunes de plus éminentes que celles qui conviennent tout à fait à notre nature. ¶ sous. *quæ nunquam credidissent posse fieri nisi ex mentis directione,* <un très grand nombre de choses> qu'ils n'auraient jamais cru pouvoir se faire sauf sous la direction de l'esprit. ¶ sur. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre. ¶ de (se composer de, suivre de etc.). *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates. *quicquid ergo ex mentis natura sequitur et cujus mens causa est proxima per quam id debet intelligi, necessario ex idea adæquata vel inadæquata sequi debet,* donc tout ce qui suit de la nature de l'esprit et dont l'esprit est cause la plus proche par laquelle cela doit se comprendre, doit nécessairement suivre d'une idée adéquate ou inadéquate. ¶ à. *denique statuit quod etsi unusquisque motus hujus glandulæ videatur connexus esse per naturam singulis ex nostris cogitationibus ab initio nostræ vitæ, aliis tamen per habitum possunt jungi, quod probare conatur articulo quinquagesimo partis primæ de passionibus animæ,* enfin il [Descartes] pense que quoique chaque mouvement de cette glande semble être enchaîné par nature à chacune de nos pensées depuis le début de notre vie, on peut cependant les lier à d'autres par habitude, ce qu'il s'efforce de prouver à l'article 50 de la première partie des passions de l'âme. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé. ¶ *ex his omnibus,* de tout cela (littéralement, à partir de toutes ces choses). *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons. ¶ *ex quibus,* parmi lesquels, à partir desquels. *non mirum est quod inter homines tot controversiæ ortæ sint ex quibus tandem scepticismus,* il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées tant de controverses parmi lesquelles enfin le scepticisme. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. *mens humana ideas habet ex quibus se suumque corpus et corpora externa ut actu existentia percipit adeoque cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei habet adæquatam,* l'esprit humain a des idées à partir desquelles il se perçoit lui-même et < perçoit> son <propre> corps et les corps extérieurs comme existant en acte et par suite a une connaissance adéquate de l'essence éternelle et infinie de Dieu. ¶ *ex quibus* d'où (littéralement, et de ces choses, relatif de liaison). *ex quibus sequitur id necessario existere cujus nulla ratio nec causa datur quæ impedit quominus existat,* d'où il suit qu'existe nécessairement ce qui n'a nulle raison ni cause qui l'empêche d'exister. *ex quibus etiam apparet quid homo qui veras habet ideas, homini qui non nisi falsas habet, intersit,* d'où il appert aussi en quoi diffère l'humain qui a des idées vraies de l'humain qui n'en a que des fausses. *ex quibus etiam constare videtur differentia inter voluntatem et intellectum,* d'où semble consister aussi la différence entre volonté et intellect. *ex quibus sequitur mentis præsentem existentiam ejusque imaginandi potentiam tolli simulatque mens præsentem corporis existentiam affirmare desinit,* d'où il suit que l'existence présente de l'esprit ainsi que sa puissance d'imaginer est supprimée dès que l'esprit cesse d'affirmer l'existence présente du corps. *ex quibus facile concipere possumus unum idemque objectum posse esse causam multorum contrariorumque affectuum,* d'où

nous pouvons facilement concevoir qu'un seul et même objet peut être cause de nombreux affects contraires. ¶ *ex eo,* (à partir) de cela. *ex eo enim nil aliud sequi poterat quam ut corpus A quiesceret,* de cela en effet il ne pouvait suivre rien d'autre sinon que le corps A fût au repos. *si enim ex eo nos eandem odio habere possemus, tum ex ipsius tristitia lætaremur, quod est contra hypothesin,* si en effet nous pouvions à partir de cela avoir <cette> même <chose> en haine, alors nous serions joyeux de sa tristesse, ce qui est contraire à l'hypothèse. ¶ *ex eo quod,* de ce que, du fait que. *quod optime probant ex eo quod per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* ce qu'ils prouvent très bien de ce que par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur. *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé. *ex eo quod tantæ artis causas ignorant,* de ce qu'ils ignorent les causes d'un si grand art. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *mentem unitam esse corpori ex eo ostendimus quod scilicet corpus mentis sit objectum,* nous avons montré que l'esprit est uni au corps à partir de ceci à savoir que le corps est l'objet de l'esprit. ¶ *ex hoc quod,* de ce que. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *adeoque ex hoc quod rem aliquam nobis similem aliquo affectu affici imaginamur, simili cum ipsa affectu afficimur,* et par suite de ce que nous imaginons qu'une chose semblable à nous est affectée d'un affect, nous sommes affectés avec elle d'un affect semblable. *ergo ex hoc quod se odio haberi ab aliquo imaginatur, tristitia afficietur concomitante idea ejus qui ipsum odio habet sive eundem odio habebit,* donc de ce qu'il imagine être haï de quelqu'un, il sera affecté d'une tristesse qu'accompagne l'idée de celui qui l'a en haine c'est-à-dire qu'il l'aura en haine. ¶ *ex quo,* à partir duquel, dont. *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets. ¶ *ex quo,* à partir de quel, par quel. *ex quo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* par quel signe nous pourrons reconnaître la diversité des substances. ¶ *ex qua,* à partir de quelle. *ex qua divina potentia?* à partir de quelle puissance divine? ¶ *ex qua,* à partir de laquelle, dont. *idea Dei ex qua infinita infinitis modis sequuntur, unica tantum esse potest,* l'idée de Dieu dont suivent une infinité de choses d'une infinité de manières ne peut être qu'unique. *nempe in sola Dei cognitione ex qua ad ea tantum agenda inducimur quæ amor et pietas suadent*, à savoir dans la seule connaissance de Dieu à partir de laquelle nous sommes conduits à ne faire que ce que l'amour et la piété conseillent. ¶ *ex iis,* à partir de ces choses, par là. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *sed clarius ex iis quæ in scholio propositionis quintæ decimæ partis primæ dicta sunt,* mais [c'est] plus clairement [évident] à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 15 de la première partie. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. ¶ *ex his,* à partir de ces choses, (à partir) de là, par ce qui suit. *infinita enim ex his etiam sequuntur,* de ces choses en effet suivent aussi une infinité de choses. *ex his non tantum intelligimus mentem humanam unitam esse corpori sed etiam quid per mentis et corporis unionem intelligendum sit,* de là nous comprenons non seulement que l'esprit humain est uni au corps mais aussi ce qu'il faut entendre par union de l'esprit et du corps. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *superest tandem indicare quantum hujus*

doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus, il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit. ¶ *ex his,* de ces, en [mot pluriel sous-entendu]. *lætitia et tristitia et consequenter affectus qui ex his componuntur vel ex his derivantur, passiones sunt,* la joie et la tristesse et par conséquent les affects qui en sont composés ou en sont dérivés sont des passions [*ex his <affectibus>*]. *ex his concludit nullam esse tam imbecillem animam quæ non possit cum bene dirigitur, acquirere potestatem absolutam in suas passiones,* il [Descartes] en conclut qu'aucune âme n'est si faible qu'elle ne puisse, quand elle est bien dirigée, acquérir un pouvoir absolu sur ses passions. ¶ *ex parte,* en partie, partiel. *cum finitum esse revera sit ex parte negatio,* comme être fini est en vérité une négation partielle. *nam ejus idea erit necessario in Deo adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus ideas habet ejusdem affectionum quæ tam corporis humani quam corporum externorum naturam ex parte involvunt,* car son idée sera nécessairement adéquate en Dieu aussi bien en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées de ses affections, lesquelles enveloppent en partie la nature aussi bien du corps humain que des corps extérieurs. ¶ *ex professo,* (idem en français i.e. en spécialiste qui connaît très bien son sujet). *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe. ¶ *ex ductu rationis,* sous la conduite de la raison. *ex quibus sequitur homines qui ratione gubernantur hoc est homines qui ex ductu rationis suum utile quærunt, nihil sibi appetere quod reliquis hominibus non cupiant atque adeo eosdem justos, fidos atque honestos esse,* d'où il suit que les humains qui se gouvernent par la raison c'est-à-dire les humains qui recherchent leur utile propre sous la conduite de la raison ne recherchent rien pour eux-mêmes qu'ils ne désirent pour les autres humains et par suite <il suit> qu'ils sont justes, loyaux et honorables. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie. *ergo homines quatenus ex ductu rationis vivunt eatenus tantum ea necessario agunt quæ humanæ naturæ et consequenter unicuique homini necessario bona sunt hoc est quæ cum natura uniuscujusque hominis conveniunt,* ce n'est donc qu'en tant que les humains vivent sous la conduite de la raison qu'ils font nécessairement ce qui, pour la nature humaine et par conséquent pour chaque humain est nécessairement bon c'est-à-dire ce qui convient avec la nature de chaque humain. *omnes odii affectus mali sunt adeoque qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conabitur efficere ne odii affectibus conflictetur et consequenter conabitur ne etiam alius eosdem patiatur affectus,* tous les affects de haine sont mauvais et par suite celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforcera autant que possible de faire qu'il ne se heurte pas à des affects de haine et par conséquent fera effort pour qu'autrui ne pâtisse pas non plus de <ces> mêmes affects. *an non inde ut supra sequeretur quod homines qui ex ductu rationis vivunt hoc est homines quatenus natura conveniunt, essent invicem contrarii?* est-ce qu'il ne s'ensuivrait pas par hasard comme <nous l'avons démontré> plus haut que les humains qui vivent sous la conduite de la raison c'est-à-dire les humains en tant qu'ils conviennent en nature seraient contraires les uns aux autres? ¶ *ex rationis dictamine,* sous la dictée de la raison. *nam per animositatem intelligo cupiditatem qua unusquisque conatur suum esse ex solo rationis dictamine conservare,* car par fermeté j'entends le désir par lequel chacun s'efforce de conserver son être sous la seule dictée de la raison. *per generositatem autem cupiditatem intelligo qua unusquisque ex solo rationis dictamine conatur reliquos homines juvare et sibi amicitia jungere,* mais par générosité j'entends le désir par lequel chacun s'efforce sous la seule dictée de la raison d'aider les autres humains et de se les lier d'amitié. *sed quatenus suum esse ex rationis dictamine conservare conatur hoc est quatenus libere vivere conatur, communis vitæ et utilitatis rationem tenere et consequenter ex communi civitatis decreto vivere cupit,* mais en tant qu'il s'efforce de conserver son être sous la dictée de la raison c'est-à-dire en tant qu'il s'efforce de

vivre librement, il désire observer la règle de vie et d'utilité communes et par conséquent vivre selon le décret commun de la cité. ¶ *ex rationis imperio,* sous l'empire de la raison. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison. ¶ *ex*+adjectif verbal, après avoir. *nam quo odium majus fuerit, eo amor erit major atque adeo desiderabit semper ut odium magis magisque augeatur et eadem de causa homo magis ac magis ægrotare conabitur ut majore lætitia ex restauranda valetudine postea fruatur atque adeo semper ægrotare conabitur, quod est absurdum,* car plus la haine aura été grande, plus l'amour sera grand et par suite il souhaitera toujours que la haine soit de plus en plus augmentée et pour cette même raison l'humain s'efforcera d'être de plus en plus malade pour jouir par la suite après avoir retrouvé la santé d'une plus grande joie et par suite il s'efforcera toujours d'être malade, ce qui est absurde.

examen, inis, n : examen. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes <préjugés> à l'examen de la raison.

examinare : infinitif de *examino*. *sed si rem æqua lance examinare velimus, hæc omnia convenire omnino videbimus,* mais si nous voulons apprécier la question avec équité, nous verrons que tout cela convient entièrement.

examino, as, are, avi, atum : apprécier, juger.

excedatur : subjonctif présent passif de *excedo*. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles.

excedere : infinitif de *excedo*. *si itaque hæc cupiditas excessum habere posset, posset ergo humana natura in se sola considerata se ipsam excedere sive plus posset quam potest,* c'est pourquoi si ce désir pouvait être excessif, <c'est> donc <que> la nature humaine considérée seule en elle-même pourrait se dépasser elle-même c'est-à-dire pourrait plus qu'elle ne peut.

excedo, is, ere, cessi, cessum : dépasser.

excepti sunt : parfait passif de *excipio* au masculin pluriel. *sic etiam qui male ab amasia excepti sunt, nihil aliud cogitant quam de mulierum inconstantia et fallaci animo et reliquis earundem decantatis vitiis quæ omnia statim oblivioni tradunt simulac ab amasia iterum recipiuntur,* de même aussi ceux qui ont été mal reçus par <leur> amante ne pensent qu'à l'inconséquence des femmes et à <leur> esprit trompeur et à leurs autres vices sans cesse répétés qu'ils livrent tous immédiatement à l'oubli dès qu'ils sont de nouveau accueillis par <leur> amante.

excessus, us, m : excès. ¶ *habere excessum,* être excessif [littéralement, avoir un excès]. *hilaritas excessum habere nequit sed semper bona est et contra melancholia semper mala,* l'allégresse ne peut être excessive mais est toujours bonne et au contraire la mélancolie <est> toujours mauvaise. *attamen quoniam contra non eum in finem res agunt ut nos lætitia afficiant nec earum agendi potentia ex nostra utilitate temperatur et denique quoniam lætitia plerumque ad unam corporis partem potissimum refertur, habent ergo plerumque lætitiæ affectus et consequenter cupiditates etiam quæ ex iisdem generantur, excessum,* mais cependant puisque au contraire les choses n'agissent pas à cette fin de nous affecter de joie et que leur puissance d'agir ne s'organise pas d'après notre utilité et enfin puisque le plus souvent la joie se rapporte le plus volontiers à une seule partie du corps, le plus souvent donc les affects de joie et par conséquent les désirs aussi qui en sont engendrés, sont excessifs.

excipiatur : subjonctif présent passif de *excipio*. *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant.

excipio, is, ere, cepi, ceptum : recevoir.

excitantur : présent passif de *excito*. *et aliæ rerum imagines in eo excitantur et simul mens alia imaginari aliaque cupere incipit,* et d'autres images des choses sont stimulées en lui et du même coup l'esprit commence à imaginer d'autres choses et à <en> désirer d'autres [*in eo <corpore>*]. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo*

quod vult, varie movere potest, car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.

excitari : infinitif passif de *excito*. *quo enim imago seu affectus ad plures res refertur, eo plures dantur causæ a quibus excitari et foveri potest quas omnes mens ex ipso affectu simul contemplatur,* en effet plus <il y a> de choses <auxquelles> se rapporte une image c'est-à-dire un affect, plus il y a de causes par lesquelles elle peut être stimulée et encouragée que l'esprit contemple toutes ensemble à partir de l'affect lui-même.

excitat : présent de *excito*. *verum quatenus eandem cum relatione ad tempus præteritum imaginamur eatenus aliquid imaginari supponimur quod ipsam ad memoriam redigit sive quod rei imaginem excitat ac proinde eatenus efficit ut ipsam ac si præsens esset, contemplemur,* mais en tant que nous l'imaginons en relation au temps passé on suppose que nous imaginons quelque chose qui la ramène à la mémoire c'est-à-dire qui stimule l'image de la chose et par suite il se fait que nous la contemplons comme si elle était présente [*eandem <rem contingentem>, ipsam <rem contingentem>*].

excitatur : présent passif de *excito*. *nam uti diximus quando ejusdem rei imago excitatur, quia hæc ipsius rei existentiam involvit, hominem determinat ad rem cum eadem tristitia contemplandum qua eandem contemplari solebat cum ipsa existeret,* car comme nous <l'>avons dit, quand l'image de <cette> même chose est stimulée, du fait que celle-ci enveloppe l'existence de la chose elle-même, elle détermine l'humain à contempler la chose avec la même tristesse qu'il avait l'habitude de la contempler quand elle existait.

excitentur : subjonctif présent passif de *excito*. *si in eodem subjecto duæ contrariæ actiones excitentur, debebit necessario vel in utraque vel in una sola mutatio fieri donec desinant contrariæ esse,* si deux actions contraires sont stimulées dans un même sujet, il devra nécessairement se faire un changement ou bien dans les deux ou bien dans une seule jusqu'à ce qu'elles cessent d'être contraires.

excitet : subjonctif présent de *excito*. *his me causam ostendisse credo cur homines opinione magis quam vera ratione commoveantur et cur vera boni et mali cognitio animi commotiones excitet et sæpe omni libidinis generi cedat,* je crois par là avoir montré la raison pour laquelle les humains sont plus émus par l'opinion que par la vraie raison et pourquoi la vraie connaissance du bien et du mal stimule les émotions de l'esprit et obéit souvent à tout genre de débauche.

excitetur : subjonctif présent passif de *excito*. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*].

excito, as, are, avi, atum : stimuler.

excogitandi : génitif du gérondif de *excogito*. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.

excogitandum : gérondif de *excogito*. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte.

excogitare : inventer (infinitif de *excogito*). *facilius iis fuit hoc inter alia incognita ponere quam totam illam fabricam destruere et novam excogitare,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues que de détruire toute cette construction et d'en inventer une nouvelle. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres.

excogitari : infinitif passif de *excogito*. *ex his nulla præstantiora excogitari possunt quam ea quæ cum nostra natura prorsus conveniunt,* parmi elles [les choses qui sont à l'extérieur de

nous et qui nous sont utiles] on ne peut en imaginer aucunes de plus éminentes que celles qui conviennent tout à fait à notre nature. *atque hoc affectuum remedio quod scilicet in eorum vera cognitione consistit, nullum præstantius aliud quod a nostra potestate pendeat, excogitari potest quandoquidem nulla alia mentis potentia datur quam cogitandi et adæquatas ideas formandi, ut supra ostendimus,* et on ne peut rien inventer d'autre de plus éminent qui dépende de notre pouvoir que ce remède aux affects à savoir <celui> qui consiste dans leur vraie connaissance dans la mesure où il n'y a aucune autre puissance de l'esprit que <celle> de penser et de former des idées adéquates, ainsi que nous <l'> avons montré plus haut.

excogitaverit : subjonctif parfait de *excogito*. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère.

excogito, as, are, avi, atum : inventer, imaginer.

excrementum, i, n : excrément. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem aversatur,* celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse.

exemplar, aris, n : modèle. *aliquid ponere ad quod Deus tanquam ad exemplar in operando attendit,* poser quelque chose auquel Dieu prête attention en opérant comme à un modèle. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres.

exemplum, i, n : exemple. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *quod in appendice partis primæ multis exemplis explicui,* ce que j'ai expliqué dans l'appendice de la première partie par de nombreux exemples. *hæc omnia unius rei exemplo explicabo,* j'expliquerai tout cela par l'exemple d'une seule chose. ¶ *exempli gratia,* par exemple (en abrégé e.g.). *si exempli gratia in natura viginti homines existant,* si par exemple il existait vingt humains dans la nature. *ut exempli gratia oculos ad videndum,* comme par exemple des yeux pour voir. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. *nec ulla alia de causa dixi quod Deus sit causa ideæ exempli gratia circuli quatenus tantum est res cogitans et circuli quatenus tantum est res extensa,* et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai dit que Dieu n'est cause par exemple de l'idée du cercle qu'en tant qu'il est chose pensante et du cercle qu'en tant qu'il est chose étendue.

exercebit : futur de *exerceo*. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison.

exerceo, es, ere, ui, itum : pratiquer.

exercitatorius, a, um : qui concerne l'entraînement du corps. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

exhaurio, is, ire, hausi, haustum : épuiser, vider entièrement.

exhauriret : subjonctif imparfait de *exhaurio*. *suam juxta ipsos exhauriret omnipotentiam,* il épuiserait selon eux sa toute-puissance.

exigit : présent de *exigo*. *hinc sequitur hominem necessario passionibus esse semper obnoxium communemque Naturæ ordinem sequi et eidem parere seseque eidem quantum rerum natura exigit, accommodare,* il s'ensuit que l'humain nécessairement est toujours sujet aux passions et suit l'ordre commun de la Nature et lui obéit et s'y adapte autant que l'exige la nature.
exigo, is, ere, egi, actum : exiger.
existant : subjonctif présent de *existo*. *quamvis non existant actu extra intellectum,* bien qu'elles n'existent pas en acte hors de l'intellect. *si in natura viginti homines existant,* si dans la nature il existait vingt humains. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera.
existat : subjonctif présent de *existo*. *dubitare num talis substantia existat,* se demander si une telle substance existe. *si in natura certus aliquis numerus individuorum existat,* si dans la nature il existe un nombre précis d'individus. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets. *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent.
existendi : (génitif du gérondif de *existo*). *infinitam absolute potentiam existendi a se habere,* avoir une puissance infinie dans l'absolu d'exister par soi. *duratio est indefinita existendi continuatio,* la durée est la continuation indéfinie de l'exister. *ut ergo nullius finis causa existit, nullius etiam finis causa agit sed ut existendi, sic et agendi principium vel finem habet nullum,* de même donc qu'il n'existe à cause d'aucune fin, il n'agit aussi à cause d'aucune fin mais de même qu'il n'a aucun début ni fin d'exister, de même aussi <il n'en a aucun> d'agir. *quippe rerum duratio ex earum essentia determinari nequit quandoquidem rerum essentia nullum certum et determinatum existendi tempus involvit,* c'est qu'en effet la durée des choses ne peut pas se déterminer à partir de leur essence dans la mesure où l'essence des choses n'enveloppe aucun temps d'exister précis et déterminé.
existendo : ablatif du gérondif de *existo*. *in existendo autem differre debent,* mais dans l'exister ils doivent différer. *hinc sequitur Deum non tantum esse causam ut res incipiant existere sed etiam ut in existendo perseverent,* de là il suit que Dieu n'est pas seulement cause que les choses commencent à exister mais aussi qu'elles persévèrent dans l'exister. *conatus sese conservandi nihil est præter ipsius rei essentiam quæ quatenus talis existit, vim habere concipitur ad perseverandum in existendo et ea agendum quæ ex data sua natura necessario sequuntur,* l'effort de se conserver <soi-même> n'est que l'essence de la chose elle-même qu'on conçoit avoir la force de persévérer dans l'exister, en tant qu'elle existe telle <qu'elle est> et de faire ce qui suit nécessairement de sa nature <une fois> donnée.
existendum : gérondif de *existo*. *res ad existendum non adeo faciles*, des choses pas si faciles à faire exister. *determinatur ad existendum et operandum,* est déterminé à exister et à opérer.
existens, entis : existant (participe présent de *existo*). *id cujus natura non potest concipi nisi existens,* ce dont la nature ne peut se concevoir qu'existante. *quicquid ut non existens potest concipi,* tout ce qui peut se concevoir comme non existant. *ergo objectum nostræ mentis est corpus existens et nihil aliud,* donc l'objet de notre esprit est un corps existant et rien d'autre. *at ideæ affectionum corporis in Deo sunt quatenus humanæ mentis naturam constituit sive mens humana easdem affectiones percipit et consequenter ipsum corpus humanum idque ut actu existens,* or les idées des affections du corps sont en Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain perçoit ces mêmes affections et par conséquent le corps humain lui-même et ce, comme existant en acte.

existentem : accusatif masculin et féminin de *existens*. *qui igitur præ amore in aliquem beneficium contulit, id facit desiderio quo tenetur, ut contra ametur hoc est spe gloriæ sive lætitiæ adeoque hanc gloriæ causam quantum potest imaginari sive ut actu existentem contemplari conabitur,* donc celui qui par suite d'un amour a apporté un bienfait à quelqu'un, fait cela dans l'attente qui le tient d'être aimé en retour c'est-à-dire par espoir de gloire ou de joie et par suite il s'efforcera d'imaginer autant que possible cette cause de gloire ou de la contempler comme existante en acte.

existentes : nominatif et accusatif masculins et féminins pluriels de *existens*. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice.

existentia : nominatif et accusatif neutres pluriels de *existens*. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte.

existentia, æ, f : existence. *per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam,* par *causa sui* j'entends ce dont l'essence enveloppe l'existence. *talis existentia per durationem aut tempus explicari non potest,* une telle existence ne peut pas s'expliquer par la durée ou par le temps. *ex modo quo Dei existentiam demonstravi,* à partir de la manière dont j'ai démontré l'existence de Dieu. *neque etiam a causa efficiente quæ scilicet rei existentiam necessario ponit, non autem tollit,* pas plus que par sa cause efficiente, laquelle bien entendu pose nécessairement l'existence de la chose et ne la supprime pas. *per res singulares intelligo res quæ finitæ sunt et determinatam habent existentiam,* par choses singulières j'entends les choses qui sont finies et ont une existence déterminée. *hominis essentia non involvit necessariam existentiam,* l'essence de l'humain n'enveloppe pas l'existence nécessaire. *earum ideæ etiam existentiam per quam durare dicuntur, involvent,* leurs idées aussi envelopperont l'existence par laquelle on dit qu'elles durent. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes.

existentis : génitif du participe présent *existens*. *notandum dari necessario uniuscujusque rei existentis certam aliquam causam propter quam existit,* il faut remarquer que pour chaque chose existante il y a nécessairement une cause précise pour laquelle elle existe. *contineri in ipsa natura rei existentis,* être contenu dans la nature même d'une chose existante. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *dico indefinitam quia per ipsam rei existentis naturam determinari nequaquam potest,* je dis indéfinie parce qu'elle ne peut en aucun cas être déterminée par la nature même de la chose existante. *circulus in natura existens et idea circuli existentis quæ etiam in Deo est, una eademque est res quæ per diversa attributa explicatur,* un cercle existant dans la nature et l'idée de ce cercle existant, laquelle est aussi en Dieu, c'est une seule et même chose qui s'explique par des attributs différents.

existentium : génitif pluriel du participe présent *existens*. *modificationum non existentium veras ideas possumus habere,* nous pouvons avoir des idées vraies de modifications non existantes. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *ideæ rerum singularium sive modorum non existentium ita debent comprehendi in Dei infinita idea ac rerum singularium sive modorum essentiæ formales in Dei attributis continentur,* les idées des choses singulières ou modes inexistants doivent être comprises dans l'idée infinie de Dieu de la

même façon que les essences formelles des choses singulières ou modes sont contenues dans les attributs de Dieu. *atque adeo hæc mentis decreta eadem necessitate in mente oriuntur ac ideæ rerum actu existentium,* et par suite ces décrets de l'esprit naissent dans l'esprit par la même nécessité que les idées des choses existant en acte.

existere : exister (infinitif de *existo*). *quos suppono simul existere,* je suppose qu'ils existent en même temps. *posse non existere impotentia est et contra posse existere potentia est,* pouvoir ne pas exister est impuissance et au contraire pouvoir exister est puissance. *ubi res singulares dicuntur existere non tantum quatenus in Dei attributis comprehenduntur sed quatenus etiam durare dicuntur,* quand on dit que les choses singulières existent non seulement en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu mais en tant aussi qu'on dit qu'elles durent. *experientia de qua nobis non licet dubitare postquam ostendimus corpus humanum prout ipsum sentimus, existere,* expérience dont il ne nous est pas permis de douter après que nous avons montré que le corps humain existe tel que nous le sentons. *ergo conatus quo res existit, nullum tempus definitum involvit sed contra quoniam si a nulla externa causa destruatur, eadem potentia qua jam existit, existere perget semper, ergo hic conatus tempus indefinitum involvit,* donc l'effort par lequel une chose existe n'enveloppe aucun temps défini mais au contraire, puisque si elle n'est détruite par aucune cause extérieure, elle continuera à exister toujours avec la même puissance que <celle> par laquelle elle existe maintenant, <c'est> donc <que> cet effort enveloppe un temps indéfini. ¶ (utilisé comme neutre indéclinable) l'exister. *ad naturam substantiæ pertinet existere,* à la nature de la substance appartient l'exister.

existerent : existeraient (subjonctif imparfait de *existo*). *sicque duæ substantiæ ejusdem attributi existerent,* et ainsi deux substances de même attribut existeraient.

existeret : subjonctif imparfait de *existo*. *et consequenter homo necessario existeret, quod est absurdum,* et par conséquent l'homme existerait nécessairement, ce qui est absurde. *nam uti diximus quando ejusdem rei imago excitatur, quia hæc ipsius rei existentiam involvit, hominem determinat ad rem cum eadem tristitia contemplandum qua eandem contemplari solebat cum ipsa existeret,* car comme nous <l'>avons dit, quand l'image de <cette> même chose est stimulée, du fait que celle-ci enveloppe l'existence de la chose elle-même, elle détermine l'humain à contempler la chose avec la même tristesse qu'il avait l'habitude de la contempler quand elle existait.

existimant : ils estiment (présent de *existimo*). *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *hinc sequitur homines, quia se liberos esse existimant, majore amore vel odio se invicem prosequi quam alia,* il s'ensuit que les humains, du fait qu'ils estiment être libres, se poursuivent entre eux d'un amour plus grand ou d'une haine <plus grande> qu'<ils ne le font des> autres choses.

existimatio, onis, f : surestime. *deinde lætitia quæ ex eo oritur quod homo de alio plus justo sentit, existimatio vocatur,* ensuite la joie qui naît de ce qu'un humain fait d'un autre plus de cas qu'il n'est juste s'appelle surestime [*de alio <homine>*]. *differt igitur superbia ab existimatione quod hæc ad objectum externum, superbia autem ad ipsum hominem de se plus justo sentientem referatur,* l'orgueil diffère donc de la surestime en ce que celle-ci <se rapporte> à un objet extérieur alors que l'orgueil se rapporte à l'humain lui-même faisant de lui plus de cas qu'il n'est juste.

existimatur : présent passif de *existimo*. *nam negare non audeo corpus humanum retenta sanguinis circulatione et aliis propter quæ corpus vivere existimatur, posse nihilominus in aliam naturam a sua prorsus diversam mutari,* car je n'ose nier que le corps humain, bien qu'ait été maintenue la circulation du sang et d'autres choses qui font qu'on estime que le corps vit, peut néanmoins se changer en une autre nature tout à fait différente de la sienne.

existimo, as, are, avi, atum : estimer. *nam ex antecedentibus jam constare existimo,* car à partir de ce qui précède j'estime que c'est déjà évident.

existimus : nous existons (présent de *existo*). *atqui nos vel in nobis vel in alio quod necessario existit, existimus,* or nous, nous existons ou bien en nous ou bien en autre chose qui existe nécessairement.

existit : présent de *existo*. *ea res libera dicitur quæ ex sola suæ naturæ necessitate existit,* est dite libre la chose qui n'existe que par la nécessité de sa nature. *nihil existit ex cujus natura aliquis effectus non sequatur,* rien n'existe sans que de sa nature ne s'ensuive quelque effet. *quicquid existit, Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* tout ce qui existe exprime la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *attamen nullum eorum potest dici existere nisi quatenus circulus existit,* mais cependant aucun d'entre eux ne peut être

dit exister si ce n'est en tant que le cercle existe. *illa enim essentiam corporis ipsius Petri directe explicat nec existentiam involvit nisi quamdiu Petrus existit,* cette [idée]-là en effet explique directement l'essence du corps de Pierre lui-même et n'enveloppe d'existence qu'aussi longtemps que Pierre existe.

existo/exsisto, is, ere, stiti : exister. ¶ faire exister. *res ad existendum non adeo faciles,* des choses pas si faciles à faire exister.

existunt : existent (présent de *existo*). *cur non plura nec pauciora existunt,* pourquoi il n'en existe ni plus ni moins. *quamdiu res singulares non existunt nisi quatenus in Dei attributis comprehenduntur, earum esse objectivum sive ideæ non existunt nisi quatenus infinita Dei idea existit,* aussi longtemps que les choses singulières n'existent qu'en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif c'est-à-dire leurs idées n'existent qu'en tant qu'existe l'idée infinie de Dieu. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles.

expellere : infinitif de *expello*. *nam qui magis decet famem et sitim extinguere quam melancholiam expellere?* car comment serait-il plus convenable d'apaiser la faim et la soif que de chasser la mélancolie?

expello, is, ere, puli, pulsum : repousser, chasser.

experiatur : subjonctif présent de *experior*. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation.

experiemur : futur de *experior*. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie.

experientia, æ, f : expérience. *et quamvis experientia indies reclamaret,* et bien que l'expérience se récriât de jour en jour. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience. *et ideo tales perceptiones cognitionem ab experientia vaga vocare consuevi,* et c'est pour cette raison que j'ai l'habitude d'appeler de telles perceptions connaissance par expérience vague.

experientur : futur de *experior*. *experientur tamen homines mutuo auxilio ea quibus indigent multo facilius sibi parare et non nisi junctis viribus pericula quæ ubique imminent, vitare posse,* ils verront cependant par expérience que par une aide mutuelle les humains peuvent se procurer beaucoup plus facilement ce dont ils ont besoin et qu'ils ne peuvent éviter les dangers qui les menacent partout qu'en joignant leurs forces [littéralement, qu'une fois leurs forces jointes].

experimur : présent de *experior*. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. *atque hoc quotidie in somnis experimur nec credo aliquem esse qui putet se, dum somniat, liberam habere potestatem suspendendi de iis quæ somniat, judicium efficiendique ut ea quæ se videre somniat, non somniet,* et cela nous <en> faisons l'expérience tous les jours dans <nos> sommeils et je crois qu'il n'est personne pour penser avoir pendant qu'il rêve le libre pouvoir de suspendre <son> jugement sur ce dont il rêve et faire qu'il ne rêve pas ce qu'il voit en rêve.

experimurque : *experimur* et enclitique *que*. *at nihilominus sentimus experimurque nos æternos esse,* mais du moins nous sentons et savons d'expérience que nous sommes éternels.

experior, iris, iri, pertus sum : expérimenter, avoir l'expérience, faire l'expérience de, savoir d'expérience, voir par expérience (traductions diverses). ¶ faire tout pour (*ut*+subjonctif).

experiri : infinitif de *experior*. *ratio autem cur putant voluntatem latius se extendere quam intellectum est quia se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum quam jam habemus, at quidem majore facultate intelligendi,* la raison pour laquelle ils pensent que la volonté s'étend plus loin que l'intellect est qu'ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier que <celle> que nous avons maintenant pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas, mais certes une plus grande faculté de

comprendre. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte.

expers, tis : dépourvu de (+génitif). *Deus expers est passionum nec ullo lætitiæ aut tristitiæ affectu afficitur,* Dieu est dépourvu de passions et n'est affecté d'aucun affect de joie ni de tristesse.

experti essent : subjonctif plus-que-parfait de *experior* au masculin pluriel. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

experti sunt : ont fait l'expérience (parfait de *experior* au masculin pluriel). *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *vel quia id sæpe in numeris simplicissimis experti sunt vel ex vi demonstrationis propositionis undevicesimæ libri septimi Euclidis nempe ex communi proprietate proportionalium,* soit parce qu'ils en ont souvent fait l'expérience sur les nombres les plus simples soit <encore> par la force de la démonstration de la proposition 19 du livre 7 d'Euclide à savoir à partir de la propriété commune des proportionnels. *ii qui plura sunt experti,* ceux qui ont le plus d'expérience [littéralement, ce qui ont fait l'expérience d'un plus grand nombre de choses].

expertos esse : infinitif parfait au masculin pluriel de *experior*. *deinde omnes expertos esse credo mentem non semper æque aptam esse ad cogitandum de eodem objecto,* ensuite je crois que tous ont fait l'expérience que l'esprit n'est pas toujours également apte à penser au même objet.

expetant : qu'ils désirent (subjonctif présent de *expeto*). *unde fit ut rerum peractarum causas finales tantum scire expetant,* d'où vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses accomplies.

expeto, is, ere, ii/ivi, itum : désirer.

explicabimus : nous expliquerons (futur de *explico*). *ut fusius suo loco explicabimus,* comme nous l'expliquerons plus abondamment en son lieu.

explicabitur : futur passif de *explico*. *quantum hæc menti obesse vel prodesse possunt in quinta parte explicabitur,* on expliquera dans la cinquième partie combien cela peut nuire ou servir à l'esprit.

explicabo : j'expliquerai (futur de *explico*). *sed has infra postquam de natura humana egero, explicabo,* mais j'expliquerai ces dernières [notions] plus bas quand j'aurai traité de la nature humaine. *hæc omnia unius rei exemplo explicabo,* j'expliquerai tout cela par l'exemple d'une seule chose. *qua autem ratione hoc fiat paucis explicabo,* j'expliquerai comment cela se fait en peu de <mots>.

explicamus : présent de *explico*. *ostendimus enim voluntatem ens esse universale sive ideam qua omnes singulares volitiones hoc est id quod iis omnibus commune est, explicamus,* nous avons montré en effet que la volonté est un étant universel c'est-à-dire une idée par laquelle nous expliquons toutes les volitions singulières c'est-à-dire ce qui leur est commun à toutes.

explicandus, a, um : devant être expliqué (adjectif verbal de *explico*). *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini [littéralement, à ces choses devant être expliquées qui].

explicant : présent de *explico*. *atque hoc multis exemplis explicant,* et cela ils l'expliquent par de nombreux exemples. *eadem Dei attributa quæ Dei æternam essentiam explicant, ejus simul æternam existentiam explicant,* ces mêmes attributs de Dieu qui expliquent l'essence éternelle de Dieu, expliquent en même temps son existence éternelle. *dico primo concatenationem esse illarum tantum idearum quæ naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt, involvunt, non autem idearum quæ earundem rerum naturam explicant,* je dis premièrement que [la mémoire] n'est un enchaînement que de ces idées qui enveloppent la nature des choses qui sont à l'extérieur du corps humain et non pas des idées qui expliquent la nature de ces mêmes choses. *adde quod fundamenta rationis notiones sint quæ illa explicant quæ omnibus communia sunt quæque nullius rei singularis essentiam explicant,* ajoute que les fondements de la raison sont des notions qui expliquent ce qui est commun à tout et qui

n'expliquent l'essence d'aucune chose singulière. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui.

explicantur : présent passif de *explico*. *explicantur hæc clarius exemplo,* cela s'explique plus clairement par un exemple [littéralement, ces choses sont expliquées].

explicare : expliquer (infinitif de *explico*). *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere easque explicare studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses et à les expliquer. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *nec impræsentiarum hæc clarius possum explicare,* et je ne peux pas expliquer ces choses plus clairement pour le moment. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre.

explicarent : subjonctif imparfait de *explico*. *unde has formare debuerunt notiones quibus rerum naturas explicarent,* d'où ils durent former ces notions grâce auxquelles ils étaient susceptibles d'expliquer les natures des choses [littéralement, par lesquelles ils expliquassent].

explicari : être expliqué, s'expliquer (infinitif passif de *explico*). *ea substantia explicari deberet per aliquod attributum Dei,* cette substance devrait s'expliquer par un attribut de Dieu. *et quatenus ut modi extensionis considerantur, ordo etiam totius naturæ per solum extensionis attributum explicari debet,* et en tant qu'elles sont considérées comme des modes de l'étendue, l'ordre de toute la nature doit aussi s'expliquer par le seul attribut de l'étendue.

explicat : présent de *explico*. *illa enim essentiam corporis ipsius Petri directe explicat nec existentiam involvit nisi quamdiu Petrus existit,* cette [idée]-là en effet explique directement l'essence du corps de Pierre lui-même et n'enveloppe d'existence qu'aussi longtemps que Pierre existe. *propositio vicesima prima nobis explicat quid sit commiseratio quam definire possumus quod sit tristitia orta ex alterius damno,* la proposition 21 nous explique ce qu'est la pitié que nous pouvons définir comme étant une tristesse née du préjudice d'autrui. *hæc definitio satis clare amoris essentiam explicat,* cette définition explique suffisamment clairement l'essence de l'amour.

explicatio, onis, f : explication. *ad pleniorem explicationem,* pour plus ample explication. *quæ hic notanda sunt, ex dictis in præcedentis definitionis explicatione facile percipiuntur,* ce qu'il faut remarquer ici se perçoit facilement à partir de ce qui a été dit dans l'explication de la définition précédente.

explicatur : s'explique (présent passif de *explico*). *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *circulus in natura existens et idea circuli existentis quæ etiam in Deo est, una eademque est res quæ per diversa attributa explicatur,* un cercle existant dans la nature et l'idée de ce cercle existant, laquelle est aussi en Dieu, c'est une seule et même chose qui s'explique par des attributs différents. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *idea vera in nobis est illa quæ in Deo quatenus per naturam mentis humanæ explicatur, est adæquata,* une idée vraie en nous est celle qui est adéquate en Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain. *ponamus itaque dari in Deo quatenus per naturam mentis humanæ explicatur, ideam*

adæquatam A, posons donc qu'il y a en Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain, une idée adéquate A. *omnes cogitandi modi Deum quatenus res est cogitans et non quatenus alio attributo explicatur, pro causa habent,* tous les modes du penser ont Dieu pour cause en tant qu'il est chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut.

explicem : subjonctif présent de *explico*. *superest ut explicem quid justum, quid injustum, quid peccatum et quid denique meritum sit,* il me reste à expliquer ce qu'<est> le juste, ce qu'<est> l'injuste, ce qu'<est> la faute et ce qu'est enfin le mérite.

explicent : subjonctif présent de *explico*. *ex quibus apparet justum et injustum, peccatum et meritum notiones esse extrinsecas, non autem attributa quæ mentis naturam explicent,* d'où il appert que le juste et l'injuste, la faute et le mérite sont des notions extrinsèques et non pas des attributs susceptibles d'expliquer la nature de l'esprit.

explicentur : subjonctif présent passif de *explico*. *ut ea quæ ostendere volumus facilius explicentur et melius intelligantur,* afin que soient plus facilement expliquées et mieux comprises les choses que nous voulons montrer.

explicet : subjonctif présent de *explico*. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique.

explico, as, are, avi/ui, atum/itum : expliquer.

explicui : j'ai expliqué (parfait de *explico*). *his Dei naturam ejusque proprietates explicui,* par là j'ai expliqué la nature de Dieu et ses propriétés. *præjudicia quæ impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué. *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. *quod in appendice partis primæ multis exemplis explicui,* ce que j'ai expliqué dans l'appendice de la première partie par de nombreux exemples. *in scholio propositionis septimæ decimæ hujus partis explicui qua ratione error in cognitionis privatione consistit,* dans la scolie de la proposition 17 de cette partie j'ai expliqué comment l'erreur consiste en la privation de connaissance. *quid imago sit explicui in scholio propositionis septimæ decimæ hujus,* j'ai expliqué ce qu'est une image dans la scolie de la proposition 17 de cette <partie>.

explicuimus : nous avons expliqué (parfait de *explico*). *causam autem cur homines se liberos esse putent explicuimus in appendice partis primæ,* nous avons expliqué dans l'appendice de la première partie la raison pour laquelle les humains se croient libres [littéralement, croient qu'ils sont libres].

explicuisse : infinitif parfait de *explico*. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure.

explicuisset : subjonctif plus-que-parfait de *explico*. *vellem sane ut hanc unionem per proximam suam causam explicuisset,* je voudrais bien qu'il [Descartes] eût expliqué cette union par sa cause la plus proche.

explodant : subjonctif présent de *explodo*. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde.

explodo, is, ere, plosi, plosum : rejeter.

expresse : expressément. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses

simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions.
expressus, a, um : exprimé (participe parfait de *exprimo*). *modus extensionis et idea illius modi una eademque est res sed duobus modis expressa,* un mode de l'étendue et l'idée de ce mode sont une seule et même chose mais exprimée de deux manières <différentes>.
exprimatur : présent passif de *exprimo*. *natura igitur uniuscujusque passionis ita necessario debet explicari ut objecti a quo afficimur, natura exprimatur,* donc la nature de chaque passion doit nécessairement s'expliquer de telle sorte que la nature de l'objet par lequel nous sommes affecté soit exprimée.
exprimere : exprimer (infinitif de *exprimo*). *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil involvere neque exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'enveloppe et n'exprime que la nature de la chose définie. *at conceptus actionem mentis exprimere videtur,* alors que <le mot> concept semble exprimer une action de l'esprit.
exprimerem : subjonctif imparfait de *exprimo*. *addidi denique "et qua data ipsa mens ad hoc potius quam ad illud cogitandum determinatur" ut præter lætitiæ et tristitiæ naturam quam prima definitionis pars explicat, cupiditatis etiam naturam exprimerem,* j'ai ajouté enfin "et qui une fois donnée, l'esprit lui-même est déterminé à penser à ceci plutôt qu'à cela" pour exprimer aussi en dehors de la nature de la joie et de la tristesse que la première partie de la définition explique, la nature du désir [littéralement, afin que j'exprimasse].
exprimet : exprimera (futur de *exprimo*). *et consequenter si aliquem nobis similem aliquo affectu affectum imaginamur, hæc imaginatio affectionem nostri corporis huic affectui similem exprimet,* et par conséquent si nous imaginons quelqu'un semblable à nous affecté d'un affect, cette imagination exprimera une affection de notre corps semblable à cet affect.
exprimit : exprime (présent de *exprimo*). *per Deum intelligo substantiam constantem infinitis attributis quorum unumquodque æternam et infinitam essentiam exprimit,* par Dieu j'entends une substance consistant en l'infinité des attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie. *ad ejus essentiam pertinet quicquid essentiam exprimit,* à son essence appartient tout ce qui exprime une essence. *quicquid existit, Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* tout ce qui existe exprime la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *est igitur cogitatio unum ex infinitis Dei attributis quod Dei æternam et infinitam essentiam exprimit,* la pensée est donc un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu qui exprime l'essence éternelle et infinie de Dieu. *esse formale idearum modus est cogitandi hoc est modus qui Dei naturam quatenus est res cogitans, certo modo exprimit,* l'être formel des idées est un mode du penser c'est-à-dire un mode qui exprime d'une manière certaine la nature de Dieu en tant qu'il est chose pensante. *idea affectionis corporis humani adæquatam ipsius corporis cognitionem non involvit sive ejus naturam adæquate non exprimit hoc est cum natura mentis non convenit adæquate,* l'idée d'une affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps lui-même ou encore n'exprime pas adéquatement sa nature c'est-à-dire ne convient pas adéquatement avec la nature de l'esprit.
exprimo, is, ere, pressi, pressum : exprimer.
exprimunt : expriment (présent de *exprimo*). *plura attributa quæ et æternitatem et infinitatem exprimunt,* plusieurs attributs qui expriment et l'éternité et l'infinité. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *res quæ Dei potentiam qua Deus est et agit, certo et determinato modo exprimunt,* des choses qui expriment d'une façon précise et déterminée la puissance de Dieu par laquelle Dieu est et agit.
exprimuntur : s'expriment (présent passif de *exprimo*). *modi quibus Dei attributa certo et determinato modo exprimuntur,* des modes par lesquels les attributs de Dieu s'expriment d'une façon certaine et déterminée.
exprobrando : ablatif du gérondif de *exprobro*. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie.
exprobrare : infinitif de *exprobro*. *superstitiosi qui vitia exprobrare magis quam virtutes docere*

norunt et qui homines non ratione ducere sed metu ita continere student ut malum potius fugiant quam virtutes ament, nil aliud intendunt quam ut reliqui æque ac ipsi fiant miseri et ideo non mirum si plerumque molesti et odiosi sint hominibus, les superstitieux qui savent plus blâmer les vices qu'enseigner les vertus et qui cherchent non pas à conduire les humains par la raison mais à les réprimer par la crainte de telle sorte qu'ils fuient plutôt le mal qu'ils <n'>aiment les vertus ne visent qu'à rendre les autres aussi malheureux qu'eux-mêmes et c'est pour cela qu'il n'est pas étonnant s'ils sont le plus souvent désagréables et odieux aux humains [littéralement, ne visent rien d'autre que <ceci à savoir> que les autres deviennent aussi malheureux qu'eux-mêmes].

exprobro, as, are, avi, atum : blâmer.

expugnare : infinitif de *expugno*. *at qui contra studet odium amore expugnare, ille sane lætus et secure pugnat,* mais celui qui au contraire cherche à vaincre la haine par l'amour se bat dans la joie et sans crainte.

expugno, as, are, avi, atum : vaincre.

exsaturare : infinitif de *exsaturo*. *quæ mihi non minus absurda videntur quam si quis propterea quod non credit se posse bonis alimentis corpus in æternum nutrire, venenis potius et lethiferis se exsaturare vellet,* ce qui ne me semble pas moins absurde que si, pour la raison qu'on ne croit pas pouvoir entretenir <son> corps par de bons aliments pour l'éternité, on voulait plutôt se rassasier de poisons et de choses mortelles.

exsaturo, as, are, avi, atum : rassasier.

exspectant : attendent (présent de *exspecto*). *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses.

exspectare : infinitif de *exspecto*. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin.

exspecto, as, are, avi, atum : attendre.

exstitisse : avoir existé (infinitif parfait de *existo*). *quos suppono simul existere nec alios antea in natura exstitisse,* je suppose qu'ils existent en même temps et que d'autres n'ont pas existé auparavant dans la nature.

exstiturus, a, um : destiné à exister (participe futur de *existo*). *eaque supponatur aliquando non exstitisse vel non exstitura,* et supposons que celle-ci à un moment quelconque n'ait pas existé ou bien soit destinée à ne plus exister [littéralement, que soit supposée].

extendat : subjonctif présent de *extendo*. *quousque autem humana virtus ad hæc consequenda se extendat et quid possit in sequenti parte demonstrabo,* mais je démontrerai dans la partie suivante jusqu'où la vertu humaine s'étend pour atteindre ces choses et ce qu'elle peut.

extendere : infinitif de *extendo*. *harum prima est quod constare putant voluntatem latius se extendere quam intellectum atque adeo ab eodem diversam esse,* la première de ces <objections> est qu'ils tiennent pour établi que la volonté s'étend plus loin que l'intellect et par suite en est différente.

extendit : présent de *extendo*. *ut igitur Deum perfectum statuant, eo rediguntur ut simul statuere debeant ipsum non posse omnia efficere ad quæ ejus potentia se extendit,* afin donc de poser un Dieu parfait, ils en sont réduits à devoir poser du même coup qu'il ne peut lui-même pas faire tout ce à quoi s'étend sa puissance.

extendo, is, ere, tensi, tensum/tentum : étendre.

extensio, onis, f : étendue. *extensio attributum Dei est sive Deus est res extensa,* l'étendue est un attribut de Dieu c'est-à-dire que Dieu est chose étendue. *modus extensionis et idea illius modi una eademque est res sed duobus modis expressa,* un mode de l'étendue et l'idée de ce mode sont une seule et même chose mais exprimée de deux manières <différentes>. *sive naturam sub attributo extensionis sive sub attributo cogitationis sive sub alio quocunque concipiamus,* que nous concevions la nature sous l'attribut de l'étendue ou sous l'attribut de la pensée ou encore sous un autre quel qu'il soit. *objectum ideæ humanam mentem constituentis est corpus sive certus extensionis modus actu existens et nihil aliud,* l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est un corps c'est-à-dire un certain mode de l'étendue existant en acte et rien d'autre.

extensus, a, um : étendu. *substantia corporea sive extensa,* la substance corporelle c'est-à-dire étendue. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur,*

certo et determinato modo exprimit, par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre.

externe : de façon externe, du dehors. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions.

externus, a, um : extérieur. *causam externam habere,* avoir une cause extérieure. *res quæ a causis externis fiunt,* choses qui se font par des causes extérieures. *quia nulla causa externa datur ad talem rem producendam determinata,* parce qu'il n'y a aucune cause extérieure déterminée à produire une telle chose. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos. *individua corpus humanum componentia et consequenter ipsum humanum corpus a corporibus externis plurimis modis afficitur,* les individus composant le corps humain et par conséquent le corps humain lui-même est affecté par les corps extérieurs d'un très grand nombre de manières. *nulla res nisi a causa externa potest destrui,* une chose ne peut être détruite que par une cause extérieure.

extinguere : infinitif de *extinguo*. *nam qui magis decet famem et sitim extinguere quam melancholiam expellere?* car comment serait-il plus convenable d'apaiser la faim et la soif que de chasser la mélancolie?

extingui : infinitif passif de *extinguo*. *at odium odio reciproco augetur et amore contra extingui potest ita ut odium in amorem transeat,* or la haine est augmentée par une haine réciproque et au contraire elle peut s'apaiser par l'amour de telle sorte que la haine se transforme en amour.

extinguo, is, ere, tinxi, tinctum : apaiser.

extra : (+accusatif) à l'extérieur de, hors de. *extra divinam naturam,* à l'extérieur de la nature divine. *nam hi aliquid extra Deum videntur ponere quod a Deo non dependet,* car ceux-ci semblent poser quelque chose à l'extérieur de Dieu qui ne dépend pas de Dieu. *porro cum in se et extra se non pauca reperiant media,* en outre comme ils trouvent en eux et hors d'eux un bon nombre de moyens. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. *nos de duratione rerum singularium quæ extra nos sunt, nullam nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* nous ne pouvons avoir de la durée des choses singulières qui sont à l'extérieur de nous qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *extra Deum autem etiam nec esse nec concipi potest,* à l'extérieur de Dieu [ce mode] non plus ne peut ni être ni se concevoir. *nos tum agere dico cum aliquid in nobis aut extra nos fit cujus adæquata sumus causa hoc est cum ex nostra natura aliquid in nobis aut extra nos sequitur quod per eandem solam potest clare et distincte intelligi,* je dis alors que nous agissons quand quelque chose se fait en nous ou hors de nous dont nous sommes cause adéquate c'est-à-dire quand à partir de notre nature il suit en nous ou hors de nous quelque chose qui peut se comprendre clairement et distinctement par <cette> même <cause adéquate> seule.

extrinsece : extérieurement. *hinc sequitur nullam dari causam quæ Deum extrinsece vel intrinsece præter ipsius naturæ perfectionem*

incitet ad agendum, de là il suit qu'il n'y a aucune cause susceptible d'inciter Dieu à agir extérieurement ou intérieurement en dehors de la perfection de sa nature.
extrinsecus, a, um : du dehors, extrinsèque. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée. *quandoquidem per solam denominationem extrinsecam distinguuntur,* dans la mesure où elles ne se distinguent que par une dénomination extrinsèque [*illam <proprietatem sive denominationem>*].
exuere : infinitif de *exuo*. *hæc autem præjudicia exuere facile is poterit qui ad naturam cogitationis attendit, quæ extensionis conceptum minime involvit,* mais pourra facilement se débarrasser de ces préjugés celui qui prête attention à la nature de la pensée, laquelle n'enveloppe pas du tout le concept de l'étendue.
exultat : présent de *exulto*. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie [littéralement, et il est transporté de joie par ces choses].
exulto, as, are, avi, atum : être transporté de joie.
exuo, is, ere, ui, utum : se débarrasser.
fabrica, æ, f : construction. *facilius iis fuit hoc inter alia incognita ponere quam totam illam fabricam destruere et novam excogitare,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues que de détruire toute cette construction et d'en inventer une nouvelle. ¶ structure. *ubi corporis humani fabricam vident, stupescunt,* quand ils voient la structure du corps humain, ils sont frappés d'admiration. *nam nemo hucusque corporis fabricam tam accurate novit ut omnes ejus functiones potuerit explicare,* car personne n'a jusqu'à présent appris à connaître si soigneusement la structure du corps qu'il pût en expliquer toutes les fonctions. *addo hic ipsam corporis humani fabricam,* j'ajoute ici la structure même du corps humain.
fabricari : infinitif passif de *fabrico*. *concludunt eandem non mechanica sed divina vel supernaturali arte fabricari,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] n'est pas construite par un art mécanique mais <par un art> divin ou surnaturel.
fabricatæ sunt : parfait passif de *fabrico* au féminin pluriel. *addo hic ipsam corporis humani fabricam quæ artificio longissime superat omnes quæ humana arte fabricatæ sunt, ut jam taceam, quod supra ostenderim, ex natura sub quovis attributo considerata, infinita sequi,* j'ajoute ici la structure même du corps humain, laquelle dépasse de très loin en artifice toutes celles qui ont été fabriquées par l'art humain, pour taire pour le moment qu'il suit de la nature considérée sous n'importe quel attribut une infinité de choses, ce que j'ai montré plus haut.
fabrico, as, are, avi, atum : construire.
fabula, æ, f : fable. *et quamvis ex eo convaluerit, mansit tamen præteritæ suæ vitæ tam oblitus ut fabulas et tragœdias quas fecerat suas non crediderit esse,* et bien qu'il s'en rétablit, il se maintint cependant dans un tel oubli de sa vie passée qu'il ne crut pas que les fables et les tragédies qu'il avait faites fussent siennes [*ex eo <morbo>*].
facere : infinitif de *facio*. *et quicquid præterea vident alios facere, id imitari statim cupiunt et omnia denique sibi cupiunt quibus alios delectari imaginantur,* et ils [les enfants] désirent en outre immédiatement imiter tout ce qu'ils voient que les autres font et désirent enfin pour eux-mêmes tout ce qu'ils imaginent être agréable aux autres [littéralement, tout ce par quoi ils imaginent que d'autres sont charmés].
facerem : subjonctif imparfait de *facio*. *nec causam video cur id facerem quandoquidem hæc mentis distractio ex nulla causa positiva quæ mentem ab aliis distrahat, oritur sed tantum ex eo quod causa cur mens ex unius rei contemplatione ad alia cogitandum determinatur, deficit,* et je ne vois pas la raison pour laquelle je le ferais dans la mesure où cette distraction de l'esprit ne naît d'aucune cause positive qui distrairait l'esprit des autres <causes> mais seulement de ce que la cause pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose est déterminé à penser à d'autres choses fait défaut [*ab aliis <causis>*].
faceret : subjonctif imparfait de *facio*. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum <infantum>*].

faciat : subjonctif présent de *facio*. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation.
faciem : accusatif de *facies*. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin.
faciendi : génitif du gérondif de *facio*. *si autem negem, ergo seipsum determinabit et consequenter eundi facultatem et faciendi quicquid velit, habet,* mais si je <le> nie, il se déterminera donc lui-même et par conséquent il a la faculté d'aller et de faire tout ce qu'il veut.
facies, ei, f : aspect.
facile : facilement. *facile Deo affectus humanos tribuunt,* ils attribuent facilement des affects humains à Dieu. *multi non facile hujus demonstrationis evidentiam videre poterunt,* beaucoup ne pourront pas voir facilement l'évidence de cette démonstration. *ut facile unusquisque videre potest,* comme chacun peut facilement le voir. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés.
facilis, e : facile. *res ad existendum non adeo faciles,* des choses pas si faciles à faire exister. *ostendere an respectu totius naturæ omnia æque facilia sint an secus,* montrer si eu égard à la nature tout entière toutes les choses sont également faciles ou non. *quod facile erit ostendere,* ce qui sera facile à montrer.
facilius : plus facilement (comparatif de *facile*). *demonstratur hoc etiam facilius ex absurdo contradictorio,* on démontre cela encore plus facilement par l'absurde de la contradictoire. *ut demonstratio facilius perciperetur,* afin que la démonstration se perçoive plus facilement. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place.
facillime : très facilement (superlatif de *facile*). *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement.
facimus : présent de *facio*. *per finem cujus causa aliquid facimus, appetitum intelligo,* par fin à cause de quoi nous faisons quelque chose, j'entends appétit. *et judicium quod de rerum ordine et causarum nexu facimus ut determinare possimus quid nobis in præsenti bonum aut malum sit, sit potius imaginarium quam reale,* et <que> le jugement que nous portons sur l'ordre des choses et le nœud des causes pour pouvoir déterminer ce qui nous est maintenant bon ou mauvais est plutôt imaginaire que réel [*unde fit ut… et <ut> judicium*].
facio, is, ere, feci, factum : faire. ¶ avec *bene*, bien agir envers (+datif, e.g. *alteri,* envers autrui, *simili,* envers un semblable). ¶ avec *male*, faire du tort. ¶ (avec *verba* comme complément d'objet) parler [littéralement, faire des mots]. ¶ (avec *injuriam alteri)* commettre une injustice envers autrui. ¶ (avec *judicium*) porter un jugement sur (*de*+ablatif). ¶ (absolument) s'exciter, s'agiter [faire <des pieds et des mains>]. ¶ (avec *posterius*) mettre après [littéralement, <en> faire <quelque chose> qui vient après]. ¶ *se pensilem facere,* se pendre [littéralement, se faire pendu]. ¶ (avec attribut) rendre. *definitiones venerationis et dedignationis missas hic facio quia nulli quod sciam affectus ex his nomen trahunt,* je laisse ici de côté les définitions de la vénération et du dédain parce qu'aucuns affects que je sache ne tirent d'eux leur nom [littéralement, je rends

omises les définitions]. ¶ (au parfait passif neutre) faire que, venir, advenir. *hinc factum ut*+subjonctif (le verbe être étant sous-entendu, *hinc factum <est> ut*), de là vint que. *unde factum (est) ut*+subjonctif, d'où vint que. *factum est ut*+subjonctif, il advint que. *usu factum est ut*+subjonctif, l'usage a fait que.

facit : présent de *facio*. *deinde id quod natura prius est, facit posterius,* ensuite ce qui par nature est avant [cette doctrine le] met après. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc. *timidus denique id quod non vult, facit,* le craintif enfin fait ce qu'il ne veut pas.

faciunt : présent de *facio*. *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé.

factæ essent : subjonctif plus-que-parfait de *facio* au féminin pluriel. *at si res ea de causa factæ essent ut Deus finem assequeretur suum,* or si les choses avaient été faites pour que Dieu atteignît sa fin.

factæ sunt : parfait passif de *facio* au féminin pluriel. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *nec alia videtur esse ratio cur res naturales etiam quæ scilicet humana manu non sunt factæ, perfectas aut imperfectas vulgo appellent,* et ce n'est semble-t-il pas pour une autre raison qu'ils appellent ordinairement parfaites ou imparfaites les choses naturelles aussi à savoir celles qui n'ont pas été faites de main humaine [littéralement, et la raison pour laquelle… ne semble pas être autre].

factam esse : infinitif parfait de *facio* à l'accusatif féminin singulier. *vel si quis statuat substantiam creari, simul statuit ideam falsam factam esse veram,* ou encore si l'on pose qu'une substance est créée, on pose du même coup qu'une idée fausse est devenue vraie.

factas esse : infinitif parfait de *facio* à l'accusatif féminin pluriel. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux.

factu : à faire (supin en u de *facio*). *et contra eas res factu difficiliores judicant hoc est ad existendum non adeo faciles ad quas plura pertinere concipiunt,* et au contraire ils jugent plus difficiles à faire c'est-à-dire pas si faciles à faire exister ces choses dont ils conçoivent que leur appartient un plus grand nombre <de propriétés>.

factum : parfait passif au masculin et neutre singuliers de *facio* (*est* étant sous-entendu). *hinc factum ut omnia naturalia tanquam ad suum utile media considerent,* de là vint qu'ils considèrent toutes les choses naturelles comme des moyens pour leur utile propre. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

factum est : parfait passif au masculin et neutre singuliers de *facio*. ¶ *factum est ut*+subjonctif, il advint que. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé. ¶ *usu factum est ut*+subjonctif, l'usage a fait que. *nec alia de causa verba de admiratione feci quam quia usu factum est ut quidam affectus qui ex tribus*

primitivis derivantur, aliis nominibus indicari soleant quando ad objecta quæ admiramur, referuntur, et je n'ai parlé d'admiration que parce que l'usage a fait que certains affects qui sont dérivés des trois primitifs soient désignés d'ordinaire par d'autres noms quand ils se rapportent à des objets que nous admirons [littéralement, et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai parlé d'admiration que parce que].

factum, i, n : action d'éclat, haut fait. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres. ¶ acte. *acquiescentia in se ipso humilitati opponitur quatenus per eandem intelligimus lætitiam quæ ex eo oritur quod nostram agendi potentiam contemplamur sed quatenus per ipsam etiam intelligimus lætitiam concomitante idea alicujus facti quod nos ex mentis libero decreto fecisse credimus, tum pœnitentiæ opponitur quæ a nobis sic definitur,* la confiance en soi-même s'oppose à la soumission en tant que par elle nous entendons une joie qui naît de ce que nous contemplons notre puissance d'agir mais en tant que par elle-même aussi nous entendons une joie qu'accompagne l'idée d'un acte que nous croyons avoir fait par libre décret de l'esprit, elle s'oppose alors au repentir que nous définissons comme suit [*per eandem <acquiescentiam in se ipso>, per ipsam <acquiescentiam in se ipso>*]. *est enim pudor tristitia quæ sequitur factum cujus pudet,* la honte en effet est une tristesse qui suit un acte dont on a honte.

factus, a, um : participe parfait de *fio* et de *facio*. *propterea quod Dii irati essent ob injurias sibi ab hominibus factas,* du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des outrages commis par les humains à leur endroit.

facultas, atis, f : faculté. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre. *mens certus et determinatus modus cogitandi est adeoque suarum actionum non potest esse causa libera sive absolutam facultatem volendi et nolendi habere non potest sed ad hoc vel illud volendum determinari debet a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia etc.,* l'esprit est un mode du penser précis et déterminé et par suite ne peut pas être cause libre de ses actions c'est-à-dire qu'il ne peut pas avoir l'absolue faculté de vouloir et de ne pas vouloir mais il doit être déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre etc. ¶ ressources. *unius præterea viri facultas limitatior est quam ut omnes sibi possit amicitia jungere,* en outre les ressources d'un seul homme sont trop limitées pour qu'il puisse se lier à tout le monde par amitié.

fæmina, æ, f : (s'écrit aussi *fœmina*) femme. *quæ ratio plerumque locum habet in amore erga fœminam,* et ce raisonnement tient la plus grande place dans l'amour pour une femme.

fætidus, a, um : fétide. *quæ per nares sensum movent, odorifera vel fætida vocant,* ils appellent parfumés ou fétides [les objets] qui émeuvent le sens par les narines.

fætor, oris, m : puanteur. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc.

fallax, acis : trompeur. *sic etiam qui male ab amasia excepti sunt, nihil aliud cogitant quam de mulierum inconstantia et fallaci animo et reliquis earundem decantatis vitiis quæ omnia statim oblivioni tradunt simulac ab amasia iterum recipiuntur,* de même aussi ceux qui ont été mal reçus par <leur> amante ne pensent qu'à l'inconséquence des femmes et à <leur> esprit trompeur et à leurs autres vices sans cesse répétés qu'ils livrent tous immédiatement à l'oubli dès qu'ils sont de nouveau accueillis par <leur> amante.

falli : être induit en erreur (infinitif passif de *fallo*). *mentes enim, non corpora errare nec falli dicuntur,* ce sont en effet les esprits <et> non les corps qui sont dits se tromper ou être induits en erreur.

fallimur : présent passif de *fallo*. *exempli gratia cum solem intuemur, eundem ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur, in quo tamdiu fallimur quamdiu veram ejus distantiam ignoramus,* par exemple quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de

nous d'environ deux cents pieds, en quoi nous nous trompons aussi longtemps que nous ignorons sa vraie distance [littéralement, nous sommes trompés].

fallitur : présent passif de *fallo*. *et sic reliquæ imaginationes quibus mens fallitur, sive eæ naturalem corporis constitutionem sive quod ejusdem agendi potentiam augeri vel minui indicant, vero non sunt contrariæ nec ejusdem præsentia evanescunt,* et c'est ainsi que les autres imaginations par lesquelles l'esprit se trompe, que celles-ci <indiquent> l'état naturel du corps ou qu'elles indiquent que sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée, ne sont pas contraires au vrai ni ne s'évanouissent en sa présence.

fallo, is, ere, fefelli, falsum : induire en erreur, tromper.

falluntur : présent passif de *fallo*. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

falsitas, atis, f : fausseté. *ejusdem falsitatem ostendam,* je montrerai la fausseté de ce même [préjugé]. *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté. *falsitas consistit in cognitionis privatione quam ideæ inadæquatæ sive mutilatæ et confusæ involvunt,* la fausseté consiste en la privation de connaissance qu'enveloppent les idées inadéquates c'est-à-dire mutilées et confuses. *cognitio primi generis unica est falsitatis causa, secundi autem et tertii est necessario vera,* la connaissance du premier genre est l'unique cause de fausseté, <celle> du second et du troisième <genre> est nécessairement vraie. *at per certitudinis privationem falsitatem intelligimus,* mais par privation de certitude nous entendons fausseté.

falso : faussement, sans raison. *fit quidem cum falso aliquod malum timemus, ut timor evanescat audito vero nuntio,* il arrive certes que quand nous craignons sans raison un mal, la peur s'évanouisse à l'annonce d'une vraie nouvelle [littéralement, une vraie nouvelle ayant été entendue].

falsum, i, n : le faux. *secundi et tertii et non primi generis cognitio docet nos verum a falso distinguere,* <c'est> la connaissance du second et du troisième genre et non du premier <qui> nous enseigne à distinguer le vrai du faux. *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux. ¶ choses fausses (au pluriel). *cum itaque dicimus hominem in falsis acquiescere nec de iis dubitare, non ideo ipsum certum esse sed tantum non dubitare dicimus vel quod in falsis acquiescit quia nullæ causæ dantur quæ efficiant ut ipsius imaginatio fluctuetur,* quand donc nous disons qu'un humain acquiesce à des choses fausses et n'en doute pas, nous ne disons pas pour autant qu'il <en> est certain mais seulement qu'il n'en doute pas ou encore qu'il acquiesce à des choses fausses parce qu'il n'existe aucunes raisons qui feraient que son imagination soit flottante.

falsus, a, um : faux. *dubitare num falsa sit,* se demander si elle est fausse. *vel si quis statuat substantiam creari, simul statuit ideam falsam factam esse veram,* ou encore si l'on pose qu'une substance est créée, on pose du même coup qu'une idée fausse est devenue vraie. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses.

fama, æ, f : réputation. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation.

fames, is, f : faim. *famene et siti peribit?* mourra-t-il de faim et de soif? *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et talem potum qui æque ab eo distant,* à savoir qui ne perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui.

farina, æ, f : farine. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler.

fastidium, ii, n : dégoût. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici. *et consequenter cibi quem appetebamus, præsentia odiosa erit et hoc est quod fastidium et tædium vocamus,* et par conséquent la présence de <cette> nourriture dont nous avions appétit <nous> sera odieuse et c'est cela que nous appelons dégoût et aversion.

fatemur : nous avouons (présent de *fateor*). *quorum labori et industriæ nos multum debere fatemur,* et nous avouons devoir beaucoup à leur effort et à leur soin [*quorum <virorum>*].

fatendus, a, m : devant être reconnu (adjectif verbal de *fateor*). ¶ *fatendum est,* il faut reconnaître que (+proposition infinitive). *fatendum necessario est substantiæ existentiam æternam esse veritatem,* il faut nécessairement reconnaître que la substance est une vérité éternelle.

fatentur : ils avouent (présent de *fateor*). *fatentur tamen Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse,* ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer.

fateor, eris, eri, fassus sum : reconnaître, avouer. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu.

fateri : infinitif de *fateor*. *atque hoc fateri debent,* et cela ils doivent le reconnaître. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer.

fatetur : présent de *fateor*. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.

fatum, i, n : fatalité. *quod profecto nihil aliud est quam Deum fato subjicere,* ce qui assurément ne serait rien d'autre que de soumettre Dieu à la fatalité. ¶ destin. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents contraires, ignorants de notre sort et de notre destin.

faveo, es, ere, favi, fautum : être favorable à, accueillir avec faveur (+datif).

favere : infinitif de *faveo*. *atque adeo ei etiam favere qui simili bene fecit et contra in eum indignari qui simili damnum intulit,* et par suite <il faut remarquer que nous> sommes aussi favorables à celui qui a bien agi envers un semblable et au contraire <que> nous nous indignons contre celui qui a apporté un préjudice à un semblable.

favet : présent de *faveo*. *huic opinioni non parum favet Cartesius,* Descartes est très favorable à cette opinion.

favor, oris, m : bienveillance. *porro amorem erga illum qui alteri bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus,* de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation.

fecerat : plus-que-parfait de *facio*. *et quamvis ex eo convaluerit, mansit tamen præteritæ suæ vitæ tam oblitus ut fabulas et tragœdias quas fecerat suas non crediderit esse,* et bien qu'il s'en rétablit, il se maintint cependant dans un tel oubli de sa vie passée qu'il ne crut pas que les fables et les tragédies qu'il avait faites fussent siennes [*ex eo <morbo>*].

fecerint : subjonctif parfait de *facio*. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores qui in eorum usum omnia fecerint,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature qui auraient tout fait à leur intention [littéralement, conclure qu'il y avait].

feci : j'ai fait (parfait de *facio*). *quod ideo feci quia sic facilius ex præcedentibus deduci poterant,* ce que j'ai ainsi fait parce que [ces flottements de l'esprit] pouvaient se déduire plus facilement des <propositions> précédentes. *nec alia de causa verba de admiratione feci quam quia usu factum est ut quidam affectus qui ex tribus primitivis derivantur, aliis nominibus indicari soleant quando ad objecta quæ admiramur, referuntur,* et je n'ai parlé d'admiration que parce que l'usage a fait que certains affects qui sont dérivés des trois primitifs soient désignés d'ordinaire par d'autres noms quand ils se rapportent à des objets que nous admirons [littéralement, et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai parlé d'admiration que parce que].

fecimus : parfait de *facio*. *ut huc usque fecimus,* comme nous <l'>avons fait jusqu'ici.

fecisse : avoir fait (infinitif parfait de *facio*). *dicunt Deum omnia propter hominem fecisse,* ils disent que Dieu a tout fait pour l'humain. *acquiescentia in se ipso humilitati opponitur quatenus per eandem intelligimus lætitiam quæ ex eo oritur quod nostram agendi potentiam contemplamur sed quatenus per ipsam etiam intelligimus lætitiam concomitante idea alicujus facti quod nos ex mentis libero decreto fecisse credimus, tum pœnitentiæ opponitur quæ a nobis sic definitur,* la confiance en soi-même s'oppose à la soumission en tant que par elle nous entendons une joie qui naît de ce que nous contemplons notre puissance d'agir mais en tant que par elle-même aussi nous entendons une joie qu'accompagne l'idée d'un acte que nous croyons avoir fait par libre décret de l'esprit, elle s'oppose alors au repentir que nous définissons comme suit [*per eandem <acquiescentiam in se ipso>, per ipsam <acquiescentiam in se ipso>*].

fecisset : eût fait (subjonctif plus-que-parfait de *facio*). *quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset,* même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature [littéralement, eût fait autre la nature].

fecit : parfait de *facio*. *porro amorem erga illum qui alteri bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus,* de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation. *atque adeo ei etiam favere qui simili bene fecit et contra in eum indignari qui simili damnum intulit,* et par suite <il faut remarquer que nous> sommes aussi favorables à celui qui a bien agi envers un semblable et au contraire <que> nous nous indignons contre celui qui a apporté un préjudice à un semblable.

felices : nominatif et accusatif masculins et féminins pluriels de *felix*. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

felicitas, atis, f : félicité. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude. *quasi ipsa virtus Deique servitus non esset ipsa felicitas et summa libertas,* comme si la vertu elle-même et le service de Dieu n'étaient pas la félicité même et la suprême liberté. ¶ réussite. *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile.

felicius : plus heureusement, avec plus de bonheur. *quod porro ad secundum attinet, sane longe felicius sese res humanæ haberent si æque in hominis potestate esset tam tacere quam loqui,* en ce qui concerne en outre le second point, les choses humaines iraient assurément avec beaucoup plus de bonheur s'il était au pouvoir de l'humain tant de se taire que de parler.

felix, icis : heureux.

ferant : subjonctif présent de *fero*. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre.

fere : presque. *et revera qui corpus habet ut infans vel puer ad paucissima aptum et maxime pendens a causis externis, mentem habet quæ in se sola considerata nihil fere sui nec Dei nec rerum sit conscia,* et en vérité celui qui a un

corps comme le bébé ou l'enfant apte à très peu de choses et dépendant au plus haut degré des causes extérieures, a un esprit qui, considéré seul en lui-même, n'est en presque rien conscient de lui-même ni de Dieu ni des choses. ¶ à peu près. *qui enim posset fieri si salus in promptu esset et sine magno labore reperiri posset ut ab omnibus fere negligeretur?* car comment pourrait-il se faire, si le salut était à disposition et pouvait se trouver sans grand effort qu'il soit dédaigné par à peu près tout le monde?

feremus : futur de *fero*. *attamen ea quæ nobis eveniunt contra id quod nostræ utilitatis ratio postulat æquo animo feremus si conscii simus nos functos nostro officio fuisse et potentiam quam habemus non potuisse se eo usque extendere ut eadem vitare possemus nosque partem totius naturæ esse cujus ordinem sequimur,* mais cependant nous supporterons avec sérénité ce qui nous arrive en contradiction avec ce que réclame la règle de notre utilité si nous sommes conscients <du fait> que nous avons accompli notre fonction et que la puissance que nous avons n'a pas pu s'étendre jusqu'au point où nous puissions l'éviter et que nous sommes une partie de toute la nature dont nous suivons l'ordre.

ferendi : génitif du gérondif de *fero*. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces.

fero, fers, ferre, tuli, latum : porter. ¶ supporter. ¶ (avec *iniquo animo*) avoir du mal à supporter. ¶ présenter. ¶ permettre. *quantum fert,* autant que <le> permet. ¶ *præ se ferre,* se présenter comme (+accusatif).

ferre : infinitif de *fero*. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin.

ferreus, a, um : de fer, sans cœur, impitoyable. *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure [littéralement, il est de fer si quelqu'un aime].

fert : présent de *fero*. ¶ *quantum fert,* autant que <le> permet. *qui recte novit omnia ex naturæ divinæ necessitate sequi et secundum æternas naturæ leges et regulas fieri, is sane nihil reperiet quod odio, risu aut contemptu dignum sit nec cujusquam miserebitur sed quantum humana fert virtus, conabitur bene agere ut aiunt et lætari,* celui qui sait parfaitement que tout suit de la nécessité de la nature divine et se fait selon les lois et les règles éternelles de la nature ne trouvera assurément rien qui soit digne de haine, de rire ni de mépris et n'aura pitié de personne mais s'efforcera autant que le permet la vertu humaine de bien agir comme ils disent et d'être joyeux. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure [littéralement, autant que la difficulté <le> supporte].

fertur : présent passif de *fero*. *fertur quidem equus et homo libidine procreandi; at ille libidine equina hic autem humana,* cheval et humain sont certes portés par le besoin de procréer; mais celui-là par un besoin de cheval et celui-ci <par un besoin> d'humain. *quare hominis qui ratione ducitur finis ultimus hoc est summa cupiditas qua reliquas omnes moderari studet, est illa qua fertur ad se resque omnes quæ sub ipsius intelligentiam cadere possunt, adæquate concipiendum,* c'est pourquoi la plus haute finalité de l'humain qui est conduit par la raison c'est-à-dire le désir suprême par lequel il cherche à maîtriser tous les autres, est celui qui le porte à se concevoir adéquatement lui-même ainsi que toutes les choses qui peuvent tomber

sous son intelligence [littéralement, par lequel il est porté].

feruntur : présent passif de *fero*. *quatenus homines invidia aut aliquo odii affectu in se invicem feruntur eatenus invicem contrarii sunt et consequenter eo magis timendi quo plus possunt quam reliqua naturæ individua,* en tant que les humains sont portés contre eux-mêmes mutuellement par l'envie ou par quelque affect de haine, ils sont contraires les uns aux autres et par conséquent <sont> d'autant plus à craindre qu'ils ont plus de pouvoir que les autres individus de la nature.

fiant : subjonctif présent de *fio*. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose.

fiat : subjonctif présent de *fio*. *atqui hæc tametsi corporum continua fiat mutatio, retinetur,* or cette [union] se maintient même si le changement des corps devient continu. *qua autem ratione hoc fiat paucis explicabo,* j'expliquerai comment cela se fait en peu de <mots>. *id omne quod ad lætitiam conducere imaginamur, conamur promovere ut fiat,* nous nous efforçons de faire en sorte que se produise tout ce que nous imaginons conduire à la joie.

fictitius, a, um : artificiel. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. *nam hoc fictitium esse demonstravimus propositione duodequadragesima partis secundæ,* car nous avons démontré que cela est artificiel à la proposition 48 de la deuxième partie.

fides, ei, f : confiance. *qua autem ratione hoc fieri possit ut scilicet homines qui affectibus necessario sunt obnoxii atque inconstantes et varii, possint se invicem securos reddere et fidem invicem habere, patet ex propositione septima hujus partis et propositione undequadragesima partis tertiæ,* mais comment cela peut se produire à savoir que les humains qui sont nécessairement sujets aux affects et inconstants et changeants, puissent se donner une sécurité mutuelle et avoir confiance entre eux, <cela> est évident à partir de la proposition 7 de cette partie et de la proposition 39 de la troisième partie. ¶ *cum fide,* de bonne foi. *homo liber nunquam dolo malo sed semper cum fide agit,* l'humain libre n'agit jamais par fraude mais toujours de bonne foi. ¶ *sine fide,* sans bonne foi. *solet præterea concordia ex metu plerumque gigni sed sine fide,* en outre la concorde est d'ordinaire engendrée le plus souvent à partir de la crainte mais sans bonne foi.

fidus, a, um : loyal. *ex quibus sequitur homines qui ratione gubernantur hoc est homines qui ex ductu rationis suum utile quærunt, nihil sibi appetere quod reliquis hominibus non cupiant atque adeo eosdem justos, fidos atque honestos esse,* d'où il suit que les humains qui se gouvernent par la raison c'est-à-dire les humains qui recherchent leur utile propre sous la conduite de la raison ne recherchent rien pour eux-mêmes qu'ils ne désirent pour les autres humains et par suite <il suit> qu'ils sont justes, loyaux et honorables.

fieri : le devenir (infinitif de *fio* utilisé comme neutre indéclinable). *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être.

fieri : se produire, se faire, devenir (infinitif de *fio*). *si unius essentia destrui posset et fieri falsa, destrueretur etiam alterius essentia,* si l'essence de l'un pouvait se détruire et devenir fausse, serait détruite aussi l'essence de l'autre. *ex veris falsa fieri,* de vrais devenir faux. *dico secundo hanc concatenationem fieri secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani ut ipsam distinguerem a concatenatione idearum quæ fit secundum ordinem intellectus,* je dis deuxièmement que cet enchaînement se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain pour le distinguer lui-même de l'enchaînement des idées qui se fait selon l'ordre de l'intellect. *quod per corollarium propositionis quintæ decimæ et per propositionem sextam decimam hujus fieri potest,* ce qui peut se produire par le corollaire de la proposition 15 et par la proposition 16 de cette <partie>. ¶ *fieri potest*

ut+subjonctif, il peut se faire que. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. ¶ *fieri potuit ut,* il eût pu se faire que. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs. ¶ *si fieri potest,* si c'est possible. *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté. ¶ *ut fieri potest,* autant que possible. *conabor tamen rem ut fieri potest, illustrare,* je m'efforcerai cependant d'éclairer la chose autant que possible. ¶ *quantum fieri potest,* autant que faire se peut, autant que possible. *rebus itaque uti et iis quantum fieri potest delectari (non quidem ad nauseam usque nam hoc delectari non est) viri est sapientis,* donc user des choses et en prendre plaisir autant que possible (non pas certes jusqu'au dégoût car cela ne serait plus prendre du plaisir) est le propre du sage. *huic igitur rei præcipue danda est opera ut unumquemque affectum quantum fieri potest clare et distincte cognoscamus ut sic mens ex affectu ad illa cogitandum determinetur quæ clare et distincte percipit et in quibus plane acquiescit,* <c'est> donc principalement à cet art <qu'>il faut s'appliquer pour connaître clairement et distinctement autant que faire se peut chaque affect afin qu'ainsi l'esprit se détermine par l'affect à penser les choses qu'il perçoit clairement et distinctement et auxquelles il consent complètement.

fiet : futur de *fio*. *quarto objici potest si homo non operatur ex libertate voluntatis, quid ergo fiet si in æquilibrio sit ut Buridani asina?* on pourrait objecter quatrièmement <que> si l'humain n'opère pas par la liberté de la volonté, qu'arrivera-t-il donc s'il est en équilibre comme l'ânesse de Buridan? *atque adeo inde fiet ut Paulus Petrum odio habeat et consequenter facile fiet ut Petrus Paulum contra odio habeat atque adeo ut invicem malum inferre conentur hoc est ut invicem sint contrarii,* et par suite il viendra de là que Paul a Pierre en haine et par conséquent il arrivera facilement que Pierre ait réciproquement Paul en haine et par suite qu'ils s'efforcent de se faire du mal mutuellement c'est-à-dire qu'ils soient contraires l'un à l'autre. ¶ *ex quo fiet ut*+subjonctif, d'où il viendra que. *ex quo fiet ut non tantum amor, odium etc. destruantur sed ut etiam appetitus seu cupiditates quæ ex tali affectu oriri solent, excessum habere nequeant,* d'où il viendra non seulement que l'amour, la haine etc. se détruisent mais que les appétits aussi c'est-à-dire les désirs qui naissent d'ordinaire d'un tel affect ne puissent plus être excessifs.

figmentum, i, n : fiction. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,* maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles.

figura, æ, f : figure. *per corpus intelligimus quamcunque quantitatem certa aliqua figura terminatam,* par corps nous entendons une quantité quelle qu'elle soit bornée par une certaine figure. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *et consequenter eo difficilius vel facilius effici potest ut ipsum individuum aliam figuram induat,* et par conséquent plus difficilement ou plus facilement il peut se faire que l'individu lui-même revête une autre figure. *corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa velut nobis præsentia repræsentant, rerum imagines vocabimus tametsi rerum figuras non referunt,* nous appellerons les affections du corps humain dont les idées représentent des corps extérieurs comme nous étant présents, images des choses bien qu'elles ne reproduisent pas les figures des choses.

finalis, e : final. *unde fit ut rerum peractarum causas finales tantum scire expetant,* d'où vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses accomplies. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,*

maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines.
fine : ablatif de *finis*. *tametsi duratio principio et fine carere concipiatur,* quand bien même la durée serait conçue sans début ni fin. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature.
finem : accusatif de *finis*. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. fin, finalité. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales ut ipsos propter finem agere,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité.
fines : nominatif et accusatif pluriels de *finis*. *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité.
fingere : infinitif de *fingo*. *perfectio igitur et imperfectio revera modi solummodo cogitandi sunt nempe notiones quas fingere solemus ex eo quod ejusdem speciei aut generis individua ad invicem comparamus et hac de causa supra dixi me per realitatem et perfectionem idem intelligere,* donc la perfection et l'imperfection ne sont en réalité que des modes du penser à savoir des notions que nous forgeons d'ordinaire de ce que nous comparons entre eux des individus de même espèce ou genre et <c'est> pour cette raison <que> j'ai dit plus haut que par réalité et perfection j'entendais la même chose.
fingi : infinitif passif de *fingo*. *quo absurdius non video quid fingi possit,* en comparaison de quoi je ne vois pas ce qui pourrait s'inventer de plus absurde.
fingimus : présent de *fingo*. *quippe qui putant ideas consistere in imaginibus quæ in nobis ex corporum occursu formantur, sibi persuadent ideas illas rerum quarum similem nullam imaginem formare possumus, non esse ideas sed tantum figmenta quæ ex libero voluntatis arbitrio fingimus,* c'est qu'en effet ceux qui pensent que les idées consistent en images qui se forment en nous à partir de la rencontre des corps se persuadent que ces idées de choses dont nous ne pouvons former aucune image semblable ne sont pas des idées mais seulement des fictions que nous forgeons du libre arbitre de la volonté.
fingit : présent de *fingo*. *exempli gratia qui equum alatum fingit, non ideo concedit dari equum alatum hoc est non ideo decipitur nisi simul concedat dari equum alatum,* par exemple celui qui s'imagine un cheval ailé n'accorde pas pour autant qu'il y a un cheval ailé c'est-à-dire qu'il ne se trompe pas pour autant à moins d'accorder en même temps qu'il y a un cheval ailé [littéralement, sauf s'il n'accorde].
fingo, is, ere, finxi, fictum : s'imaginer, se figurer. ¶ inventer. ¶ avoir l'idée de. (e.g. *sicut in corollario propositionis præcedentis finximus,* ainsi que nous <en> avons eu l'idée dans le corollaire de la proposition précédente). ¶ façonner, forger.
fingunt : présent de *fingo*. *sunt qui Deum instar hominis corpore et mente constantem atque passionibus obnoxium fingunt,* il y en a qui se figurent Dieu à l'image de l'humain composé d'un corps et d'un esprit et sujet aux passions. *tam arbores quam homines loquentes fingunt,* ils s'imaginent aussi bien des arbres que des humains parlant. *sunt qui Deum passionibus obnoxium fingunt,* il y en a qui s'imaginent Dieu sujet aux passions. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût.
finibus : datif et ablatif pluriels de *finis*. *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses.
finis, is, m : fin. *instabunt iterum quia nullus rogandi finis,* ils insisteront de nouveau car il n'est aucune fin dans l'interrogation. *finis partis primæ,* fin de la première partie. *de his præcedentem vide præfationem sub finem,* à ce sujet vois la préface précédente vers la fin. ¶ fin, finalité. *sequitur secundo homines omnia propter finem agere,* il s'ensuit deuxièmement que les humains font tout en vue d'une fin. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum habere,* maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée

d'avance. *si Deus propter finem agit, aliquid necessario appetit quo caret,* si Dieu agit en vue d'une fin, <c'est que> nécessairement il recherche quelque chose qui lui manque. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation. ¶ *eum in finem,* à cette fin, pour. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe. *non eum in finem res agunt ut nos lætitia afficiant,* les choses n'agissent pas à cette fin de nous affecter de joie. *atque hæc non eum in finem dico ut inde concludam præstabilius esse ignorare quam scire vel quod stulto intelligens in moderandis affectibus nihil intersit,* et je dis cela non pour en conclure qu'il vaut mieux ignorer que savoir ou qu'il n'y a aucune différence dans la maîtrise des affects entre un sot et un intelligent.

finitus, a, um : fini. *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre de même nature. *corpus dicitur finitum quia aliud semper majus concipimus,* un corps est dit fini parce que nous en concevons toujours un autre plus grand. *erit ergo de ipsius natura vel finita vel infinita existere,* il sera donc de sa nature d'exister soit comme finie soit comme infinie. *cum finitum esse revera sit ex parte negatio,* puisqu'être fini est en vérité une négation partielle. *si itaque id quod jam necessario existit, non nisi entia finita sunt, sunt ergo entia finita potentiora Ente absolute infinito,* si donc ce qui maintenant existe nécessairement ne sont que des êtres finis, alors les êtres finis sont plus puissants que l'Être infini dans l'absolu. *per res singulares intelligo res quæ finitæ sunt et determinatam habent existentiam,* par choses singulières j'entends les choses qui sont finies et ont une existence déterminée.

finximus : parfait de *fingo*. *quamvis hic erga Deum amor principium non habuerit, habet tamen omnes amoris perfectiones perinde ac si ortus fuisset, sicut in corollario propositionis præcedentis finximus,* bien que cet amour pour Dieu n'ait pas eu de début, il a cependant toutes les perfections de l'amour comme s'il avait eu une naissance, ainsi que nous <en> avons eu l'idée dans le corollaire de la proposition précédente.

finxit : s'est imaginé (parfait de *fingo*). *finxit circulum quadrati proprietates habere,* il s'est imaginé que le cercle avait les propriétés du carré.

fio, fis, fieri, factus sum : être fait (sert de passif à *facio*). ¶ se faire, se produire, arriver. ¶ devenir. ¶ *hinc perspicuum nobis fit* (+interrogation indirecte au subjonctif, sujet de *fit*), de là s'éclaire pour nous.

firmandus, a, um : adjectif verbal de *firmo*. *hominibus apprime utile est consuetudines jungere seseque iis vinculis astringere quibus aptius de se omnibus unum efficiant et absolute ea agere quæ firmandis amicitiis inserviunt,* il est particulièrement utile aux humains de nouer des relations et de s'attacher aux liens par lesquels ils sont susceptibles de ne faire d'eux tous qu'un seul plus cohérent et dans l'absolu de faire ce qui sert à fortifier les amitiés.

firmare : infinitif de *firmo*. *at qui contra homines carpere et vitia potius exprobrare quam virtutes docere et hominum animos non firmare sed frangere norunt, ii et sibi et reliquis molesti sunt,* mais ceux qui au contraire savent critiquer les humains et blâmer les vices plutôt que d'enseigner les vertus et <savent> non pas fortifier mais briser les esprits des humains, sont désagréables et à eux-mêmes et aux autres.

firmari : infinitif passif de *firmo*. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces.

firmatus, a, um : participe parfait de *firmo*. *hæc autem societas legibus et potestate sese conservandi firmata civitas appellatur et qui ipsius jure defenduntur, cives,* cette société fortifiée par des lois et par le pouvoir de se conserver elle-même s'appelle cité et ceux qui sont protégés par son droit citoyens.

firmis : datif et ablatif pluriels de *firmus*. *si igitur nostram voluntatem certis et firmis judiciis secundum quæ nostræ vitæ actiones dirigere volumus, determinemus et motus passionum quas habere volumus, hisce judiciis jungamus, imperium acquiremus absolutum in nostras passiones,* si donc nous déterminons notre volonté par des jugements sûrs et consistants selon lesquels nous voulons diriger les actions de notre vie et joignons à ces jugements les mouvements des passions que

nous voulons avoir, nous acquerrons un empire absolu sur nos passions.
firmiter : fermement. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum sucæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.
firmo, as, are, avi, atum : fortifier.
firmus, a, um : consistant.
fit : se fait, est fait, arrive (présent de *fio*). *quod sæpe a nobis fit,* ce que nous faisons souvent [littéralement, ce qui est fait souvent par nous]. *quod a solo intellectu fit,* ce qui ne se fait que par l'intellect. *videmus itaque qui fieri potest ut ea quæ non sunt veluti præsentia contemplemur, ut sæpe fit,* nous voyons donc comment il peut se faire que nous contemplions comme présent ce qui n'existe pas, comme il arrive souvent. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent. *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps. ¶ *fit ut*+subjonctif, il se fait que, il arrive que. *nam ex hoc solo fit ut mens hanc rem postea imaginando affectu lætitiæ vel tristitiæ afficiatur hoc est ut mentis et corporis potentia augeatur vel minuatur,* car <c'est> de cela seul <qu'>il se fait que l'esprit imaginant par la suite cette chose est affecté d'un affect de joie ou de tristesse c'est-à-dire <qu'il se fait> que la puissance de l'esprit et du corps est augmentée ou diminuée. *fit quidem cum falso aliquod malum timemus, ut timor evanescat audito vero nuntio,* il arrive certes que quand nous craignons sans raison un mal, la peur s'évanouisse à l'annonce d'une vraie nouvelle [littéralement, une vraie nouvelle ayant été entendue]. ¶ *fit ut*+adverbe, il est+adjectif. *fit tamen raro ut homines ex ductu rationis vivant,* il est cependant rare que les humains vivent sous la conduite de la raison [littéralement, il arrive cependant rarement que]. ¶ *unde fit ut*+subjonctif, d'où vient que. *unde fit ut rerum peractarum causas finales tantum scire expetant,* d'où vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses accomplies. *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant. ¶ *hinc fit ut,* de là vient que. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles. ¶ *quo fit ut,* ce qui fait que. *quo fit ut a reliquis reliquorum rectangulorum ideis distinguantur,* ce qui fait qu'elles se distinguent de toutes les autres idées de tous les autres rectangles. ¶ *id fit quia,* cela se produit parce que. *cum igitur supra in scholio propositionis quinquagesimæ secundæ hujus partis dixerimus nos hominem venerari ex eo quod ipsius prudentiam, fortitudinem etc. admiramur, id fit quia has virtutes ei singulariter inesse et non ut nostræ naturæ communes imaginamur,* donc puisque nous avons dit plus haut dans la scolie de la proposition 52 de cette partie que nous vénérons un humain de ce que nous admirons sa sagesse, <son> courage etc., cela se produit parce que nous imaginons que ces qualités sont en lui individuellement et non pas comme communes à notre nature. ¶ *hinc perspicuum nobis fit* (+interrogation indirecte au subjonctif, sujet de *fit*), de là s'éclaire pour nous. *deinde quia nostræ mentis essentia in sola cognitione consistit cujus principium et fundamentum Deus est, hinc perspicuum nobis fit quomodo et qua ratione mens nostra secundum essentiam et existentiam ex natura divina sequatur et*

continuo a Deo pendeat, ensuite du fait que l'essence de notre esprit ne consiste qu'en la connaissance dont le principe et le fondement est Dieu, de là s'éclaire pour nous comment et selon quel rapport notre esprit suit de la nature divine du point de vue de l'essence et de l'existence et dépend continuellement de Dieu.

fiunt : présent de *fio*. *res quæ a causis externis fiunt,* choses qui se font par des causes extérieures. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes. *hoc est naturæ leges et regulæ secundum quas omnia fiunt et ex unis formis in alias mutantur, sunt ubique et semper eædem,* c'est-à-dire que les lois et les règles de la nature selon lesquelles tout se fait et se transforme d'une forme en une autre sont partout et toujours les mêmes.

flavit : a soufflé (parfait de *flo*). *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé. *at instabunt, cur ventus illo tempore flavit?* mais ils insisteront, pourquoi le vent a-t-il soufflé à ce moment-là?

flectere : infléchir (infinitif de *flecto*). *si corpora quædam individuum componentia motum quem versus unam partem habent, aliam versus flectere cogantur,* si certains corps composant un individu étaient forcés d'infléchir le mouvement qu'ils ont vers une partie vers une autre.

flecto, is, ere, flexi, flectum : infléchir.

flent : présent de *fleo*. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.

fleo, es, ere, flevi, fletum : pleurer. ¶ déplorer.

flere : infinitif de *fleo*. *nam pueros quia eorum corpus continuo veluti in æquilibrio est, ex hoc solo ridere vel flere experimur quod alios ridere vel flere vident,* car nous savons d'expérience que les enfants, du fait que leur corps est continuellement comme en équilibre, rient ou pleurent de cela seul qu'ils voient les autres rire ou pleurer.

flo, as, are, avi, atum : souffler.

fluctuabitur : futur de *fluctuor*. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir.

fluctuans, antis : flottant (participe présent de *fluctuo*). *sed quia consternatio ex duplici timore oritur, ideo commodius definiri potest quod sit metus qui hominem stupefactum aut fluctuantem ita continet ut is malum amovere non possit,* mais c'est parce que l'épouvante naît d'une double peur qu'on peut la définir plus commodément comme étant une crainte qui contient un humain stupéfait ou flottant de telle sorte qu'il ne peut éloigner un mal.

fluctuari : infinitif passif de *fluctuo*. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents contraires, ignorants de notre sort et de notre destin.

fluctuatio, onis, f : flottement. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent. *hæc mentis constitutio quæ scilicet ex duobus contrariis affectibus oritur, animi vocatur fluctuatio, quæ proinde affectum respicit ut dubitatio imaginationem,* cet état de l'esprit à savoir celui qui naît de deux affects contraires s'appelle flottement de l'esprit, lequel par suite est à l'affect ce que le doute est à l'imagination.

fluctuent : subjonctif présent de *fluctuo*. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de

semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose.

fluctuetur : subjonctif présent de *fluctuor*. *cum itaque dicimus hominem in falsis acquiescere nec de iis dubitare, non ideo ipsum certum esse sed tantum non dubitare dicimus vel quod in falsis acquiescit quia nullæ causæ dantur quæ efficiant ut ipsius imaginatio fluctuetur,* quand donc nous disons qu'un humain acquiesce à des choses fausses et n'en doute pas, nous ne disons pas pour autant qu'il <en> est certain mais seulement qu'il n'en doute pas ou encore qu'il acquiesce à des choses fausses parce qu'il n'existe aucunes raisons qui feraient que son imagination soit flottante.

fluctuo, as, are, avi, atum : flotter, être flottant.

fluctuor, aris, ari, atus sum : être flottant.

fluidus, a, um : fluide. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles. *individuorum ex quibus corpus humanum componitur quædam fluida, quædam mollia et quædam denique dura sunt,* des individus dont le corps humain se compose, certains sont fluides, certains mous et certains enfin durs.

fœdus, a, um : infect. *gignit præterea adulatio concordiam sed fœdo servitutis crimine vel perfidia,* en outre la flatterie engendre la concorde mais par l'infect crime d'esclavage c'est-à-dire par trahison.

fœmina, æ, f : (s'écrit aussi *fæmina*) femme. *ad matrimonium quod attinet, certum est ipsum cum ratione convenire si cupiditas miscendi corpora non ex sola forma sed etiam ex amore liberos procreandi et sapienter educandi, ingeneretur et præterea si utriusque, viri scilicet et fœminæ amor non solam formam sed animi præcipue libertatem pro causa habeat,* en ce qui concerne le mariage, il est certain qu'il convient avec la raison si le désir d'unir les corps n'est pas créé à partir de la seule beauté mais aussi à partir de l'amour de procréer des enfants et de <les> éduquer sagement et si en outre l'amour de l'un et de l'autre, à savoir de l'homme et de la femme, n'a pas pour cause la seule beauté mais surtout la liberté de l'esprit.

fomentatur : présent passif de *fomento*. *qui quidem conatus sive appetitus fomentatur si alium idem sibi cupere imaginatur,* lequel effort qui plus est ou appétit est alimenté s'il imagine qu'un autre désire pour lui-même la même chose.

fomentetur : subjonctif présent passif de *fomento*. *si igitur corpore jam aliter disposito ejusdem cibi imago quia ipse præsens adest, fomentetur et consequenter conatus etiam sive cupiditas eundem comedendi, huic cupiditati seu conatui nova illa constitutio repugnabit,* si donc une fois le corps déjà disposé autrement l'image de <cette> même nourriture, du fait que [la nourriture] est elle-même présente <est alimentée> et par conséquent <est alimenté> aussi l'effort c'est-à-dire le désir d'en manger est alimenté, ce nouvel état sera en contradiction avec ce désir ou effort [*ipse* <*cibus*>].

fomento, as, are, avi, atum : alimenter.

fore : infinitif futur de *sum* et de *fio*. *certum est distantiam inter B et C indeterminabilem fore,* il est certain de la distance entre B et C deviendra indéterminable. *quod perspicuum fore credo,* ce qui je crois sera clair. *ambitiosus autem, modo speret fore clam, in nulla re sibi temperabit et si inter ebrios vivat et libidinosos, ideo quia ambitiosus est, proclivior erit ad eadem vitia,* et l'ambitieux, pourvu qu'il espère que cela se fera secrètement, ne se modérera en rien et s'il vit parmi les ivrognes et les débauchés, parce qu'il est ambitieux, sera plus enclin aux mêmes vices [littéralement, pourvu qu'il espère que <cela> sera secrètement].

foret : autre forme du subjonctif imparfait de *sum*. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre. *nimis longum foret hic omnia superbiæ mala enumerare quandoquidem omnibus affectibus obnoxii sunt superbi sed nullis minus quam affectibus amoris et misericordiæ,* il serait trop long d'énumérer ici tous les maux de l'orgueil dans la mesure où les orgueilleux sont sujets à tous les affects mais <il n'est> aucuns affects <auxquels ils sont> moins <enclins> qu'à <ceux> d'amour et de pitié.

forma, æ, f : forme. *quascunque formas in alias quascunque mutari imaginantur,* ils imaginent que n'importe quelles formes se transforment en n'importe quelles autres. *ad essentiam hominis non pertinet esse substantiæ sive substantia formam hominis non constituit,* l'être de la substance n'appartient pas à l'essence de l'humain c'est-à-dire que la substance ne

constitue pas la forme de l'humain. *cum plures homines existere possint, ergo id quod hominis formam constituit, non est esse substantiæ,* puisque plusieurs humains peuvent exister, donc ce qui constitue la forme de l'humain n'est pas l'être de la substance. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme. *id autem quod formam individui constituit, in corporum unione consistit,* mais ce qui constitue la forme d'un individu consiste en une union de corps. *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté. *nihil enim in ideis positivum est quod falsitatis formam constituit,* ce qui en effet constitue la forme de la fausseté n'est positif en rien dans les idées. ¶ beauté. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur,* car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet. *amor præterea meretricius hoc est generandi libido quæ ex forma oritur et absolute omnis amor qui aliam causam præter animi libertatem agnoscit, facile in odium transit nisi, quod pejus est, species delirii sit atque tum magis discordia quam concordia fovetur,* en outre l'amour courtisan c'est-à-dire le besoin naturel de procréer qui naît de la beauté et dans l'absolu tout amour qui reconnaît une autre cause que la liberté de l'esprit se transforme facilement en haine à moins d'être, ce qui est pire, une espèce de délire et dans ce cas la discorde est plus encouragée que la concorde.

formabit : futur de *formo*. *et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps.

formabunt : futur de *formo*. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains.

formalis, e : formel. *formalis rerum essentia,* l'essence formelle des choses. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *idea quæ esse formale humanæ mentis constituit non est simplex sed ex plurimis ideis composita,* l'idée qui constitue l'être formel de l'esprit humain n'est pas simple mais composée d'un très grand nombre d'idées. *atque hoc cognoscendi genus procedit ab adæquata idea essentiæ formalis quorundam Dei attributorum ad adæquatam cognitionem essentiæ rerum,* et ce genre du connaître procède de l'idée adéquate de l'essence formelle de certains attributs de Dieu vers la connaissance adéquate de l'essence des choses.

formaliter : formellement. *quicquid ex infinita Dei natura sequitur formaliter, id omne ex Dei idea eodem ordine eademque connexione sequitur in Deo objective,* tout ce qui suit formellement de la nature infinie de Dieu, tout cela suit objectivement en Dieu à partir de l'idée de Dieu dans le même ordre et le même enchaînement.

formamus : présent de *formo*. *at postquam demonstravimus has facultates notiones esse universales quæ a singularibus ex quibus easdem formamus, non distinguuntur, inquirendum jam est an ipsæ volitiones aliquid sint præter ipsas rerum ideas,* mais après avoir démontré que ces facultés sont des notions universelles qui ne se distinguent pas des singuliers à partir desquels nous les formons, il faut maintenant se demander si ces volitions elles-mêmes sont quelque chose en dehors des idées mêmes des choses. *affectus qui passio est, desinit esse passio simulatque ejus claram et distinctam formamus ideam,* un affect qui est une passion, cesse d'être une passion dès que nous en formons une idée claire et distincte. *bonum et malum quod attinet, nihil etiam positivum in rebus in se scilicet consideratis indicant nec aliud sunt præter cogitandi modos seu notiones quas formamus ex eo quod res ad invicem comparamus,* en ce qui concerne le bien et le mal, <eux> non plus n'indiquent rien de positif dans les choses, je veux dire considérées en elles-mêmes, et ne sont que des modes du penser c'est-à-dire des notions que nous formons de ce que nous comparons les choses entre elles.

formandi : génitif du gérondif de *formo*. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en

même temps. *atque hoc affectuum remedio quod scilicet in eorum vera cognitione consistit, nullum præstantius aliud quod a nostra potestate pendeat, excogitari potest quandoquidem nulla alia mentis potentia datur quam cogitandi et adæquatas ideas formandi, ut supra ostendimus,* et on ne peut rien inventer d'autre de plus éminent qui dépende de notre pouvoir que ce remède aux affects à savoir <celui> qui consiste dans leur vraie connaissance dans la mesure où il n'y a aucune autre puissance de l'esprit que <celle> de penser et de former des idées adéquates, ainsi que nous <l'> avons montré plus haut.

formantur : présent passif de *formo*. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé.

formare : infinitif de *formo*. *unde has formare debuerunt notiones quibus rerum naturas explicarent,* d'où ils durent former ces notions grâce auxquelles ils étaient susceptibles d'expliquer les natures des choses. *Deus ideam suæ essentiæ et omnium quæ necessario ex ea sequuntur, formare potest,* Dieu peut former une idée de son essence et de toutes les choses qui en suivent nécessairement. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il apparaît clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect. *sequitur nos ex cognitione hac plurima posse deducere atque adeo tertium illud cognitionis genus formare,* il suit que nous pouvons déduire de cette connaissance un très grand nombre de choses et par suite former ce troisième genre de connaissance.

formarent : subjonctif imparfait de *formo*. *si homines liberi nascerentur, nullum boni et mali formarent conceptum quamdiu liberi essent,* si les humains naissaient libres, ils ne formeraient aucun concept du bien et du mal aussi longtemps qu'ils seraient libres.

formaret : subjonctif imparfait de *formo*. *hinc sequitur quod si mens humana non nisi adæquatas haberet ideas, nullam mali formaret notionem,* il s'ensuit que si l'esprit humain n'avait que des idées adéquates, il ne formerait aucune notion du mal.

formari : infinitif passif de *formo*. *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei a quo formari debeat,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose à partir duquel il doive se former. *homines tam ex lapidibus quam ex semine formari imaginantur,* ils imaginent des humains se former tout aussi bien à partir de pierres qu'à partir de semence. *patet ex corollario propositionis septimæ decimæ et propositione duodevicesima hujus quod mens humana tot corpora distincte simul imaginari poterit quot in ipsius corpore imagines possunt simul formari,* il est évident à partir du corollaire de la proposition 17 et de la proposition 18 de cette <partie> que l'esprit humain pourra imaginer distinctement autant de corps en même temps qu'<il y a> d'images dans son propre corps <qui> peuvent se former en même temps. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement.

format : forme (présent de *formo*). *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante.

formatur : est formé (présent passif de *formo*). *modificationes quarum conceptus a conceptu rei in qua sunt, formatur,* modifications dont le concept est formé par le concept de la chose dans laquelle elles sont.

formaverit : subjonctif parfait de *formo*. *cum igitur supra dixerim mentis cogitandi potentiam augeri vel minui, nihil aliud intelligere volui quam quod mens ideam sui corporis vel alicujus ejus partis formaverit quæ plus minusve realitatis exprimit quam de suo corpore affirmaverat,* donc quand j'ai dit plus haut que la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou diminuée, je n'ai rien voulu dire d'autre sinon que l'esprit a formé une idée de son corps ou d'une de ses parties qui exprime plus ou moins de réalité qu'il n'avait affirmé de son corps.

formemus : subjonctif présent de *formo*. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses.

formet : subjonctif présent de *formo*. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles [littéralement, dont le corps est capable en sorte qu'il les forme].

formo, as, are, avi, atum : former.

forsan : peut-être. *multi tamen forsan non facile hujus demonstrationis evidentiam videre poterunt,* beaucoup cependant ne pourront peut-être pas voir facilement l'évidence de cette démonstration. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer.

fortasse : peut-être. *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé.

forte : peut-être. ¶ *nisi forte,* si ce n'est peut-être. *nisi forte ea de causa ut scilicet has ab iis quas immediate produxit, distinguamus,* si ce n'est peut-être pour cette cause à savoir afin que nous distinguions ces [choses] de celles qu'il a produites immédiatement. *inter commiserationem et misericordiam nulla videtur esse differentia nisi forte quod commiseratio singularem affectum respiciat, misericordia autem ejus habitum,* il semble n'y avoir aucune différence entre pitié et miséricorde si ce n'est peut-être que la pitié concerne un affect singulier, la miséricorde sa manière d'être. ¶ *nisi forte,* à moins que par hasard. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement.

fortior, ius : plus fort. *nulla res singularis in rerum natura datur qua potentior et fortior non detur alia,* il n'y a aucune chose singulière dans tout ce qui existe en comparaison de laquelle il n'y en aurait une autre plus puissante et plus forte. *ergo etiam affectus cujus causam in præsenti nobis adesse imaginamur, intensior seu fortior est quam si eandem non adesse imaginaremur,* donc un affect aussi dont nous imaginons que la cause nous est maintenant présente, est plus intense c'est-à-dire plus fort que si nous imaginions qu'elle n'est pas présente.

fortitudo, inis, f : courage. *cum igitur supra in scholio propositionis quinquagesimæ secundæ hujus partis dixerimus nos hominem venerari ex eo quod ipsius prudentiam, fortitudinem etc. admiramur, id fit quia has virtutes ei singulariter inesse et non ut nostræ naturæ communes imaginamur,* donc puisque nous avons dit plus haut dans la scolie de la proposition 52 de cette partie que nous vénérons un humain de ce que nous admirons sa sagesse, <son> courage etc., cela se produit parce que nous imaginons que ces qualités sont en lui individuellement et non pas comme communes à notre nature. *omnes actiones quæ sequuntur ex affectibus qui ad mentem referuntur quatenus intelligit, ad fortitudinem refero quam in animositatem et generositatem distinguo,* je rapporte toutes les actions qui suivent d'affects qui se rapportent à l'esprit en tant qu'il comprend au courage que je divise en fermeté et générosité. ¶ force. *adeoque easdem ipsi non magis invidebimus quam arboribus altitudinem et leonibus fortitudinem etc.,* et par suite nous ne lui envierons pas plus <ces> mêmes [qualités] que la hauteur aux arbres, la force aux lions etc. [*easdem <virtutes>*]. ¶ *animi fortitudo,* force d'esprit. *ergo æque magna animi virtus seu fortitudo requiritur ad audaciam quam ad metum coercendum hoc est homo liber eadem animi virtute pericula declinat qua eadem superare tentat,* <c'est> donc une vertu ou force d'esprit aussi grande <qui> est requise pour contrarier le courage que <pour contrarier> la crainte c'est-à-dire que l'humain libre s'écarte des dangers avec la même vertu de l'esprit qu'il essaie de les surmonter [*eadem <pericula> superare tentat*]. *pietatem igitur et religionem et absolute omnia quæ ad animi fortitudinem referuntur, onera esse credunt quæ post mortem*

deponere et pretium servitutis nempe pietatis et religionis accipere sperant, ils croient donc que la piété et la religion et dans l'absolu tout ce qui se rapporte à la force d'esprit, sont des fardeaux et <ces fardeaux> ils espèrent les déposer après <leur> mort et recevoir le prix de <leur> esclavage, je veux dire de la piété et de la religion.

fortuitus, a, um : fortuit. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions.

fortuna, æ, f : destin. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin. ¶ hasard. *homo enim affectibus obnoxius sui juris non est sed fortunæ in cujus potestate ita est ut sæpe coactus sit quanquam meliora sibi videat, deteriora tamen sequi,* en effet l'humain sujet aux affects n'est pas sous sa propre autorité mais sous celle du hasard au pouvoir de laquelle il se trouve dans un tel état qu'il est souvent obligé, bien qu'il voie le meilleur pour lui-même, d'être en quête cependant du pire [littéralement, il est de telle sorte que]. *æque facile pluribus hominibus ac uni resistit et fortunæ auxilio quam minime indiget,* il tient aussi facilement tête à plusieurs humains qu'à un seul et a le moins possible besoin du secours du hasard.

fovebitur : futur passif de *foveo*. *nec fieri potest ut homo non sit naturæ pars et communem ejus ordinem non sequatur sed si inter talia individua versetur quæ cum ipsius hominis natura conveniunt, eo ipso hominis agendi potentia juvabitur et fovebitur,* et il ne peut pas se faire qu'un humain ne soit pas une partie de la nature et ne suive pas son ordre commun mais s'il se trouve parmi des individus tels qu'ils conviennent avec la nature de <cet> humain lui-même, par là même la puissance d'agir de <cet> humain sera aidée et encouragée.

fovent : présent de *foveo*. *at quatenus rem in futurum possibilem esse imaginamur eatenus quædam imaginamur quæ ejusdem existentiam ponunt hoc est quæ spem vel metum fovent atque adeo affectus erga rem possibilem vehementior est,* or en tant que nous imaginons qu'une chose est possible dans le futur, nous imaginons certaines choses qui posent son existence c'est-à-dire qui encouragent l'espoir ou la crainte et par suite un affect à l'égard d'une chose possible est plus violent.

foventur : présent passif de *foveo*. *ambitio est cupiditas qua omnes affectus foventur et corroborantur et ideo hic affectus vix superari potest,* l'ambition est le désir par lequel tous les affects sont encouragés et fortifiés et c'est pour cette raison que cet affect ne peut guère être surmonté.

foveo, es, ere, fovi, fotum : encourager.

fovere : infinitif de *foveo*. *superbia est lætitia orta ex eo quod homo de se plus justo sentit, quam opinionem homo superbus quantum potest fovere conabitur,* l'orgueil est une joie née de ce qu'un humain fait de lui-même plus de cas qu'il n'est juste, opinion que l'orgueilleux s'efforcera d'encourager autant que possible.

foveri : infinitif passif de *foveo*. *quo enim imago seu affectus ad plures res refertur, eo plures dantur causæ a quibus excitari et foveri potest quas omnes mens ex ipso affectu simul contemplatur,* en effet plus <il y a> de choses <auxquelles> se rapporte une image c'est-à-dire un affect, plus il y a de causes par lesquelles elle peut être stimulée et encouragée que l'esprit contemple toutes ensemble à partir de l'affect lui-même.

fovetur : présent passif de *foveo*. *accedit ergo amori nova causa a qua fovetur atque adeo id quod amamus hoc ipso constantius amabimus,* s'ajoute donc à <cet> amour une nouvelle cause par laquelle il est encouragé et par suite nous aimerons par là même avec plus de constance ce que nous aimons. *hæc lætitia magis magisque fovetur quo magis homo se ab aliis laudari imaginatur,* cette joie est de plus en plus encouragée <et> d'autant plus que l'humain

s'imagine être complimenté par d'autres. *potest namque amor absque hac aut illa cupiditate concipi sed per voluntatem me acquiescentiam intelligere quæ est in amante ob rei amatæ præsentiam a qua lætitia amantis corroboratur aut saltem fovetur,* car l'amour peut se concevoir sans l'un ni l'autre de ces désirs mais <il faut remarquer que> par volonté j'entends la satisfaction qui est dans l'amant à cause de la présence de la chose aimée par laquelle la joie de l'amant est renforcée ou du moins encouragée [<*notandum est*> *per voluntatem me acquiescentiam intelligere*].

frangere : infinitif de *frango*. *at qui contra homines carpere et vitia potius exprobrare quam virtutes docere et hominum animos non firmare sed frangere norunt, ii et sibi et reliquis molesti sunt,* mais ceux qui au contraire savent critiquer les humains et blâmer les vices plutôt que d'enseigner les vertus et <savent> non pas fortifier mais briser les esprits des humains, sont désagréables et à eux-mêmes et aux autres.

frango, is, ere, fregi, fractum : briser.

frequenter : fréquemment. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

frequentior, ius : plus familier. *quo imago aliqua ad plures res refertur, eo frequentior est seu sæpius viget et mentem magis occupat,* plus <il y a> de choses <auxquelles> se rapporte une image, plus elle est familière c'est-à-dire plus elle est souvent vive et plus elle occupe l'esprit.

frequentius : assez fréquemment (comparatif de *frequenter*). *quod si se justam amoris causam præbuisse crediderit, gloriabitur, quod quidem frequentius contingit et cujus contrarium evenire diximus quando aliquis ab aliquo se odio haberi imaginatur,* s'il croit avoir offert une juste cause d'amour, il s'en fera gloire, ce qui se produit qui plus est assez fréquemment et dont nous avons dit que le contraire arrive quand quelqu'un imagine être haï par quelqu'un.

frigidus, a, um : froid. *unde has formare debuerunt notiones scilicet calidum, frigidum,* d'où ils durent former ces notions à savoir le chaud, le froid.

frons, tis, f : front, air, visage. ¶ *prima fronte,* à première vue. *unde prima fronte videtur sequi quod hi duo ex eo quod idem amant et consequenter ex eo quod natura conveniunt, sibi invicem damno sint atque adeo si hoc verum est, falsæ essent propositio tricesima et tricesima prima hujus partis,* d'où semble suivre à première vue que ces deux-là [Pierre et Paul] se font mutuellement préjudice de ce qu'ils aiment la même chose et par conséquent de ce qu'ils conviennent en nature et par suite, si cela est vrai, les propositions 30 et 31 de cette partie seraient fausses.

fruamur : subjonctif présent de *fruor*. *bonum quod impedit quominus majore bono fruamur, est revera malum,* le bien qui nous empêche de jouir d'un plus grand bien est en réalité un mal [littéralement, qui empêche que nous jouissions].

fruantur : subjonctif présent de *fruor*. *et revera qui hisce affectibus sunt obnoxii, multo facilius quam alii duci possunt ut tandem ex ductu rationis vivant hoc est ut liberi sint et beatorum vita fruantur,* et ceux en vérité qui sont sujets à ces affects peuvent être beaucoup plus facilement amenés à vivre enfin sous la conduite de la raison que les autres c'est-à-dire à être libres et à jouir de la vie des bienheureux.

fruatur : subjonctif présent de *fruor*. *nemo tamen conabitur rem aliquam odio habere vel tristitia affici ut majore hac lætitia fruatur hoc est nemo spe damnum recuperandi damnum sibi inferri cupiet nec ægrotare desiderabit spe convalescendi,* personne cependant ne s'efforcera d'avoir quelque chose en haine ou d'être affecté de tristesse pour jouir de cette plus grande joie c'est-à-dire que personne ne désirera qu'un dommage lui soit apporté dans l'espoir de se remettre de <ce> dommage ni ne souhaitera être malade dans l'espoir de se rétablir [littéralement, pour qu'il jouisse]. *nam quo odium majus fuerit, eo amor erit major atque adeo desiderabit semper ut odium magis magisque augeatur et eadem de causa homo magis ac magis ægrotare conabitur ut majore lætitia ex restauranda valetudine postea fruatur atque adeo semper ægrotare conabitur, quod est absurdum,* car plus la haine aura été grande, plus l'amour sera grand et par suite il souhaitera toujours que la haine soit de plus en plus augmentée et pour cette même raison l'humain s'efforcera d'être de plus en plus malade pour jouir par la suite après avoir retrouvé la santé d'une plus grande joie et par suite il s'efforcera toujours d'être malade, ce qui est absurde.

fructus, us, m : fruit. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé.

fruendum : gérondif de *fruor*. *et quicquid contra datur quod judicamus bonum sive utile esse ad nostrum esse conservandum et vita rationali fruendum, id ad nostrum usum capere et eo quocunque modo uti nobis licet,* et au contraire il nous est possible de prendre pour notre usage et d'utiliser de quelque façon <que ce soit> tout ce qu'il y a que nous jugeons être bon c'est-à-dire utile pour conserver notre être et jouir d'une vie rationnelle.

fruetur : futur de *fruor*. *bonum quod homo sibi appetit et amat, constantius amabit si viderit alios idem amare atque adeo conabitur ut reliqui idem ament et quia hoc bonum omnibus commune est eoque omnes gaudere possunt, conabitur ergo ut omnes eodem gaudeant et eo magis quo hoc bono magis fruetur,* le bien que l'humain désire pour lui-même et aime, il <l'>aimera avec plus de constance s'il voit que d'autres aiment la même chose et par suite il fera effort pour que les autres aiment la même chose et du fait que ce bien est commun à tous et que tous peuvent en jouir, il s'efforcera donc que tous en jouissent et d'autant plus qu'il jouira plus de ce bien.

frui : infinitif de *fruor*. *exempli gratia cum aliquid quod nos sapore delectare solet, imaginamur, eodem frui nempe comedere cupimus,* par exemple quand nous imaginons quelque chose qui nous fait d'ordinaire plaisir au goût, nous désirons en jouir, je veux dire en manger. *quæ autem contra impediunt quominus homo rationem perficere et rationali vita frui possit, eas solummodo malas esse dicimus,* mais nous ne disons que sont mauvaises que les choses qui au contraire empêchent qu'un humain puisse parfaire sa raison et jouir d'une vie rationnelle [*quæ <res>, eas <res>*].

fruimur : présent de *fruor*. *dum re quam appetebamus fruimur,* en jouissant d'une chose dont nous avions appétit [littéralement, pendant que nous jouissons]. *at quamdiu eodem sic fruimur, stomachus adimpletur corpusque aliter constituitur,* mais aussi longtemps que nous en jouissons ainsi, l'estomac se remplit et le corps se constitue autrement.

fruitio, onis, f : jouissance. *attamen de amore hoc notandum restat quod scilicet sæpissime contingit ut corpus ex ea fruitione novam acquirat constitutionem a qua aliter determinatur,* mais cependant il reste ceci à remarquer sur l'amour à savoir qu'il arrive très souvent que le corps acquiert de cette jouissance un nouvel état à partir duquel il est déterminé autrement.

fruitur : présent de *fruor*. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement.

fruor, eris, frui, fruitus/fructus sum : jouir de (+ablatif).

frustra : en vain. *id signum frustra quæreretur,* c'est en vain qu'on chercherait ce signe. *dum quæsiverunt ostendere naturam nihil frustra agere,* en cherchant à montrer que la nature ne fait rien en vain.

frustratur : présent de *frustror*. *per malum autem omne tristitiæ genus et præcipue id quod desiderium frustratur,* et par mal <j'entends> tout genre de tristesse et notamment ce qui frustre le regret.

frustror, aris, ari, atus sum : frustrer.

fuerant : plus-que-parfait de *sum*. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande.

fuerat : avait été (plus-que-parfait de *sum*). *si respondeas quod homo ab amico invitatus fuerat,* si tu réponds que <cet> homme avait été invité par un ami. *si quis rem amatam odio habere inceperit ita ut amor plane aboleatur, eandem majore odio ex pari causa prosequetur quam si ipsam nunquam amavisset et eo majore quo amor antea major fuerat,* si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose aimée en sorte que l'amour soit complètement anéanti, il poursuivra à partir d'une cause égale <cette> même <chose> d'une haine plus grande que s'il ne l'avait jamais aimée et d'autant plus grande que l'amour avait été auparavant plus grand. *ut de quodam hispano poeta narrare audivi qui morbo correptus fuerat,* ainsi que je <l'>ai

entendu dire d'un certain poète espagnol qui avait été frappé par la maladie.
fuerint : subjonctif parfait de *sum*. *explicui quod omnia a Deo fuerint prædeterminata,* j'ai expliqué que toutes les choses ont été prédéterminées par Dieu.
fuerit : futur antérieur de *sum*. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *ergo imago lætitiæ rei amatæ in amante ipsius mentis conatum juvat hoc est amantem lætitia afficit et eo majore quo major hic affectus in re amata fuerit,* donc l'image de joie de la chose aimée aide dans l'amant l'effort de son esprit c'est-à-dire affecte l'amant de joie et <ce d'une joie> d'autant plus grande que cet affect aura été plus grand dans la chose aimée. *adeoque qui id quod amat tristitia affici imaginatur, tristitia etiam afficietur et eo majore quo major hic affectus in re amata fuerit,* et par suite celui qui imagine que ce qu'il aime est affecté de tristesse sera aussi affecté de tristesse et <d'une tristesse> d'autant plus grande qu'aura été plus grand cet affect dans la chose aimée. ¶ subjonctif parfait de *sum*. *sed ille mentem a corpore adeo distinctam conceperat ut nec hujus unionis nec ipsius mentis ullam singularem causam assignare potuerit sed necesse ipsi fuerit ad causam totius Universi hoc est ad Deum recurrere,* mais il [Descartes] avait conçu l'esprit tellement distinct du corps qu'il n'a pu assigner aucune cause singulière ni à cette union ni à l'esprit lui-même mais il dut recourir à la cause de l'Univers tout entier c'est-à-dire à Dieu [littéralement, il lui fut nécessaire].
fuerunt : furent, ont été (parfait de *sum*). *omnia quæ habet attributa, simul in ipsa semper fuerunt,* tous les attributs qu'elle a ont toujours été simultanément en elle. *omnia decreta ab æterno ab ipso Deo sancita fuerunt,* tous les décrets ont été arrêtés de toute éternité par Dieu lui-même. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffisent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini.
fuga, æ, f : fuite. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite.
fugere : fuir (infinitif de *fugio*). *qui fugit quia alios fugere videt,* celui qui s'enfuit parce qu'il voit d'autres s'enfuir.
fugiant : subjonctif présent de *fugio*. *superstitiosi qui vitia exprobrare magis quam virtutes docere norunt et qui homines non ratione ducere sed metu ita continere student ut malum potius fugiant quam virtutes ament, nil aliud intendunt quam ut reliqui æque ac ipsi fiant miseri et ideo non mirum si plerumque molesti et odiosi sint hominibus,* les superstitieux qui savent plus blâmer les vices qu'enseigner les vertus et qui cherchent non pas à conduire les humains par la raison mais à les réprimer par la crainte de telle sorte qu'ils fuient plutôt le mal qu'ils <n'>aiment les vertus ne visent qu'à rendre les autres aussi malheureux qu'eux-mêmes et c'est pour cela qu'il n'est pas étonnant s'ils sont le plus souvent désagréables et odieux aux humains [littéralement, ne visent rien d'autre que <ceci à savoir> que les autres deviennent aussi malheureux qu'eux-mêmes].
fugient : futur de *fugio*. *adeoque superbi parasitorum vel adulatorum præsentiam amabunt et generosorum qui de ipsis ut par est, sentiunt, fugient,* et par suite les orgueilleux aimeront la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et fuiront <celle> des généreux qui font à leur sujet cas juste [littéralement, font cas comme il est juste].
fugimus : présent de *fugio*. *cupiditate quæ ex ratione oritur, bonum directe sequimur et malum indirecte fugimus,* par un désir qui naît de la raison, nous suivons directement le bien et fuyons indirectement le mal.
fugio, is, ere, fugiturus : s'enfuir. ¶ fuir.
fugit : présent de *fugio*. *qui fugit quia alios fugere vel qui timet quia alios timere videt,* celui qui s'enfuit parce qu'il <voit> d'autres s'enfuir ou qui craint parce qu'il voit d'autres craindre.
fuimus : nous avons été (parfait de *sum*). *rem eatenus præteritam aut futuram hic voco quatenus ab eadem affecti fuimus aut afficiemur exempli gratia quatenus ipsam vidimus aut videbimus, nos refecit aut reficiet, nos læsit aut lædet etc.,* j'appelle ici une chose passée ou future en tant que nous avons été affectés par elle ou que nous le serons par exemple en tant que nous l'avons vue ou que nous la verrons, <en tant qu'elle> nous a réconfortés ou nous réconfortera, <en tant qu'elle> nous a blessés ou nous blessera etc.
fuisse : infinitif parfait de *sum*. *quod ab iis videtur fuisse animadversum qui Dei intellectum, voluntatem et potentiam unum et idem esse asseruerunt,* ce qui semble avoir été remarqué par ceux qui ont affirmé que l'intellect, la volonté et la puissance de Dieu

sont une seule et même chose. *clare sequitur res summa perfectione a Deo fuisse productas,* il suit clairement que les choses ont été produites par Dieu avec la suprême perfection. *sequitur Deum ante sua decreta non fuisse nec sine ipsis esse posse,* il s'ensuit que Dieu n'a pas existé avant ses décrets et ne peut pas exister sans eux. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter [littéralement, qu'à cette doctrine ne fut aucun]. *cujus rei causam fuisse credo quod ordinem philosophandi non tenuerint,* et la raison de cette chose a été je crois qu'il n'ont pas observé l'ordre du philosopher. *amor et odium exempli gratia erga Petrum destruitur si tristitia quam hoc et lætitia quam ille involvit, ideæ alterius causæ jungatur et eatenus uterque diminuitur quatenus imaginamur Petrum non solum fuisse alterutrius causam,* l'amour et la haine par exemple à l'égard de Pierre sont détruits si la tristesse qu'enveloppe celle-ci et la joie qu'enveloppe celui-là se joint à la cause d'une autre idée et l'un et l'autre diminuent en tant que nous imaginons que Pierre n'a pas été seul la cause de l'un des deux [littéralement, sont diminués].

fuissent : subjonctif plus-que-parfait de *sum*. *si res alio modo fuissent productæ,* si les choses avaient été produites d'une autre façon.

fuisset : subjonctif plus-que-parfait de *sum*. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. *at hoc etiam moveri vel quiescere non potuit nisi ab alio ad motum vel quietem determinatum fuisset et hoc iterum ab alio et sic in infinitum,* mais celui-ci n'a pas pu non plus se mouvoir ni être au repos sans avoir été déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe.

fuit : parfait de *sum*. *Dei omnipotentia actu ab æterno fuit et in æternum in eadem actualitate manebit,* la toute-puissance en acte de Dieu a existé de toute éternité et se maintiendra dans la même actualité pour l'éternité. *cur homo in illud tempus invitatus fuit?* pourquoi <cet> homme a-t-il été invité à ce moment-là? *ubicunque data fuit occasio,* partout où il y eut occasion [littéralement, a été donnée]. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere easque explicare studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses et à les expliquer. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues. *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini.

functio, onis, f : fonction. *nam nemo hucusque corporis fabricam tam accurate novit ut omnes ejus functiones potuerit explicare,* car personne n'a jusqu'à présent appris à connaître si soigneusement la structure du corps qu'il pût en expliquer toutes les fonctions.

functos fuisse : infinitif parfait de *fungor* à l'accusatif masculin pluriel avec *fuisse*. *attamen ea quæ nobis eveniunt contra id quod nostræ utilitatis ratio postulat æquo animo feremus si conscii simus nos functos nostro officio fuisse et potentiam quam habemus non potuisse se eo usque extendere ut eadem vitare possemus nosque partem totius naturæ esse cujus ordinem sequimur,* mais cependant nous supporterons avec sérénité ce qui nous arrive en contradiction avec ce que réclame la règle de notre utilité si nous sommes conscients <du fait> que nous avons accompli notre fonction et que la puissance que nous avons n'a pas pu s'étendre jusqu'au point où nous puissions l'éviter et que nous sommes une partie de toute la nature dont nous suivons l'ordre.

fundamentum, i, n : fondement. *ex hoc fundamento,* à partir de ce fondement. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *his causam notionum quæ communes vocantur quæque ratiocinii nostri fundamenta sunt, explicui,* par là j'ai expliqué la cause des notions qu'on appelle communes et qui sont les fondements de notre raisonnement. *adde quod fundamenta rationis notiones sint quæ illa explicant quæ omnibus communia sunt quæque nullius rei singularis essentiam explicant,* ajoute que les fondements de la raison sont des notions

qui expliquent ce qui est commun à tout et qui n'expliquent l'essence d'aucune chose singulière.
fundantur : présent passif de *fundo*. *hæc argumenta in eo tantum fundantur quod substantiam corpoream ex partibus componi supponunt,* ces arguments ne se fondent que sur ceci à savoir qu'ils supposent la substance corporelle composée de parties. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité.
fundatæ sint : subjonctif parfait passif de *fundo* au féminin pluriel. *deinde quænam communes et quænam iis tantum qui præjudiciis non laborant, claræ et distinctæ et quænam denique male fundatæ sint,* ensuite lesquelles sont communes et lesquelles pour ceux seulement qui ne s'inquiètent pas des préjugés sont claires et distinctes et lesquelles enfin ont été mal fondées [*quænam <notiones>*].
fundatam esse : infinitif parfait passif au féminin singulier de *fundo*. *ex quibus apparet legem illam de non mactandis brutis magis vana superstitione et muliebri misericordia quam sana ratione fundatam esse,* d'où il appert que cette loi qui interdit de sacrifier les bêtes a été plus fondée sur une vaine superstition et une pitié de femme que sur la saine raison.
fundo, as, are, avi, atum : fonder.
fundus, i, m : fond. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée.
fungantur : subjonctif présent de *fungor*. *hæc pars vires suas amittere propterea non conabitur ut reliquæ corporis partes suo fungantur officio,* cette partie ne s'efforcera pas de perdre ses forces pour que les autres parties du corps accomplissent leur fonction.
fungi : infinitif de *fungor*. *et hac ratione res illæ imprimis utiles sunt quæ corpus ita alere et nutrire possunt ut ejus omnes partes officio suo recte fungi queant,* et <c'est> de cette manière <que> sont utiles surtout ces choses qui peuvent nourrir et entretenir le corps de telle sorte que toutes ses parties puissent accomplir correctement leur fonction.
fungor, eris, i, functus sum : accomplir (+ablatif).
fur, furis, m : voleur. *ille qui donis non movetur meretricis nec furis,* celui qui ne s'émeut pas des cadeaux d'une courtisane ni <de ceux> d'un voleur.
furtum, i, n : objet volé, vol. *ut ipsius furta celet,* pour dissimuler ses propres vols [littéralement, pour qu'il dissimule].
fusius : plus abondamment. *sed antequam ulterius pergam, lubet hic fusius propositionem decimam hujus partis explicare ut clarius intelligatur qua ratione idea ideæ sit contraria,* mais avant d'aller plus loin, j'aimerais expliquer ici plus abondamment la proposition 10 de cette partie pour qu'on comprenne plus clairement comment une idée est contraire à une idée. *ut fusius suo loco explicabimus,* comme nous l'expliquerons plus abondamment en son lieu.
futurum, i, n : futur. *hinc sequitur a sola imaginatione pendere quod res tam respectu præteriti quam futuri ut contingentes contemplemur,* de là il suit qu'il ne dépend que de l'imagination que nous contemplions les choses tant à l'égard du passé que du futur comme contingentes. ¶ *in futurum,* dans le futur. *at quatenus rem in futurum possibilem esse imaginamur eatenus quædam imaginamur quæ ejusdem existentiam ponunt hoc est quæ spem vel metum fovent atque adeo affectus erga rem possibilem vehementior est,* or en tant que nous imaginons qu'une chose est possible dans le futur, nous imaginons certaines choses qui posent son existence c'est-à-dire qui encouragent l'espoir ou la crainte et par suite un affect à l'égard d'une chose possible est plus violent.
futurus, a, um : futur, à venir. *hoc est Pauli et Simeonis existentiam cum relatione ad futurum tempus imaginabitur,* c'est-à-dire qu'il imaginera l'existence de Paul et de Simon en relation au temps futur. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. *qui proinde nihil aliud est quam metus quatenus homo ab eodem disponitur ad malum quod futurum judicat, minore vitandum,* laquelle [peur] par suite n'est autre qu'une crainte en tant que l'humain est disposé par elle à éviter un mal qu'il juge futur par un moindre <mal>. *nam ubi aliquod periculum imaginantur, idem veluti adhuc futurum contemplantur et ad id metuendum determinantur,* car quand ils imaginent un

danger, ils le contemplent comme encore à venir et ils sont déterminés à le craindre. *affectus erga rem quam in præsenti existere imaginamur, intensior est quam si eandem ut futuram imaginaremur et multo vehementior est quam si tempus futurum a præsenti multum distare imaginaremur,* un affect à l'égard d'une chose dont nous imaginons qu'elle existe maintenant, est plus intense que si nous l'imaginions comme future et est bien plus violent que si nous imaginions que <ce> temps futur était très éloigné du présent.

gallina, æ, f : poule. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

garrulus, a, um : bavard. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler.

gaudeant : subjonctif présent de *gaudeo*. *atque hæc eadem est causa cur homines lætantur quoties alicujus jam præteriti mali recordantur et cur pericula a quibus liberati sunt, narrare gaudeant,* et c'est pour cette même raison que les humains sont joyeux toutes les fois qu'ils se souviennent d'un mal déjà passé et qu'ils se plaisent à raconter les dangers dont ils ont été libérés. *bonum quod homo sibi appetit et amat, constantius amabit si viderit alios idem amare atque adeo conabitur ut reliqui idem ament et quia hoc bonum omnibus commune est eoque omnes gaudere possunt, conabitur ergo ut omnes eodem gaudeant et eo magis quo hoc bono magis fruetur,* le bien que l'humain désire pour lui-même et aime, il <l'>aimera avec plus de constance s'il voit que d'autres aiment la même chose et par suite il fera effort pour que les autres aiment la même chose et du fait que ce bien est commun à tous et que tous peuvent en jouir, il s'efforcera donc que tous en jouissent et d'autant plus qu'il jouira plus de ce bien.

gaudeat : subjonctif présent de *gaudeo*. *hi et similes odii affectus ad invidiam referuntur, quæ propterea nihil aliud est quam ipsum odium quatenus id consideratur hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat et contra ut ejusdem bono contristetur,* ces affects de haine et <leurs> semblables se rapportent à l'envie, laquelle pour cette raison n'est autre que la haine elle-même en tant qu'on la considère disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui et au contraire à s'attrister de son bonheur [littéralement, en sorte qu'il se réjouisse]. *at huic lætitiæ obstare imaginamur quod ille eadem hac re gaudeat,* or nous imaginons que ce fait qu'il jouirait de cette même chose fait obstacle à cette joie.

gaudebit : futur de *gaudeo*. *quare unusquisque ex contemplatione sui tunc maxime gaudebit quando aliquid in se contemplatur quod de reliquis negat,* c'est pourquoi chacun se réjouira le plus de la contemplation de lui-même dans le cas où il contemple quelque chose en lui-même qu'il nie des autres. *sed si id quod de se affirmat, ad universalem hominis vel animalis ideam refert, non tantopere gaudebit,* mais si ce qu'il affirme de lui-même se rapporte à l'idée universelle de l'humain ou de l'animal, il ne se réjouira pas autant.

gaudemus : présent de *gaudeo*. *beatitudo non est virtutis præmium sed ipsa virtus nec eadem gaudemus quia libidines coercemus sed contra quia eadem gaudemus, ideo libidines coercere possumus,* la béatitude n'est pas la récompense de la vertu mais la vertu même et nous n'en jouissons pas parce que nous contrarions <nos> dérèglements mais au contraire c'est parce que nous en jouissons que nous pouvons contrarier <nos> dérèglements.

gaudendi : génitif du gérondif de *gaudeo*. *nimirum quia ex ipsa humana essentia quatenus ratione definitur, deducitur et quia homo nec esse nec concipi posset si potestatem non haberet gaudendi hoc summo bono,* et cela n'est en rien étonnant puisque [le souverain bien] se déduit de l'essence humaine même en tant qu'elle se définit par la raison et puisque l'humain ne pourrait ni être ni se concevoir s'il n'avait le pouvoir de jouir de ce souverain bien.

gaudent : présent de *gaudeo*. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment.

gaudeo, es, ere, gavisus sum : (+ablatif) se réjouir de, jouir de, prendre plaisir à. ¶ (avec infinitif) se plaire à.

gaudere : infinitif de *gaudeo*. *si aliquem re aliqua qua unus solus potiri potest, gaudere imaginamur, conabimur efficere ne ille illa re potiatur,* si nous imaginons que quelqu'un jouit de quelque chose qu'un seul peut posséder, nous nous efforcerons de faire en sorte qu'il ne possède pas cette chose. *ex quibus iterum sequitur homines natura esse invidos sive ob suorum æqualium imbecillitatem gaudere et contra propter eorundem virtutem contristari,* d'où il suit de nouveau que les humains sont par nature envieux c'est-à-dire qu'ils se réjouissent de la faiblesse de leurs égaux et au contraire s'attristent de leurs qualités.

gaudet : présent de *gaudeo*. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement. *Deus est absolute infinitus hoc est Dei natura gaudet infinita perfectione idque concomitante idea sui hoc est idea suæ causæ et hoc est quod in corollario propositionis tricesimæ secundæ hujus amorem intellectualem esse diximus,* Dieu est infini dans l'absolu c'est-à-dire que la nature de Dieu jouit de l'infinie perfection et ce, accompagné de l'idée de lui-même c'est-à-dire de l'idée de sa cause et cela, nous l'avons dit dans le corollaire de la proposition 32 de cette <partie>, c'est l'amour intellectuel [littéralement, et c'est cela que nous avons dit être l'amour intellectuel].

gaudium, ii, n : contentement. *intelligimus quid sit spes, metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus,* nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience. *gaudium deinde est lætitia orta ex imagine rei præteritæ de cujus eventu dubitavimus,* ensuite le contentement est une joie née de l'image d'une chose passée de l'événement de laquelle nous avons douté. *atque adeo gaudium unius a gaudio alterius tantum natura discrepat quantum essentia unius ab essentia alterius differt,* et par suite le contentement de l'un discorde autant du contentement de l'autre que l'essence de l'un diffère de l'essence de l'autre.

genera : nominatif et accusatif neutres pluriels de *genus*. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres?

generalis, e : général. *nam ad id quod intendimus nempe ad affectuum vires et mentis in eosdem potentiam determinandum, nobis sufficit uniuscujusque affectus generalem habere definitionem,* car pour ce à quoi nous tendons à savoir pour déterminer la force des affects et la puissance de l'esprit sur eux, il nous suffit d'avoir une définition générale de chaque affect. *affectuum generalis definitio,* définition générale des affects.

generalissimus, a, um : le plus général (superlatif de *generalis*). *solemus enim omnia Naturæ individua ad unum genus quod generalissimum appellatur, revocare nempe ad notionem entis quæ ad omnia absolute Naturæ individua pertinet,* nous avons en effet l'habitude de ramener tous les individus de la Nature à un seul genre qu'on appelle <genre> le plus général à savoir à la notion d'étant qui appartient dans l'absolu à tous les individus de la Nature.

generaliter : d'une manière générale. *nam quamvis in prima parte generaliter ostenderim omnia (et consequenter mentem etiam humanam) a Deo secundum essentiam et existentiam pendere,* car bien que j'aie montré d'une manière générale dans la première partie que tout (et par conséquent l'esprit humain aussi) dépend de Dieu selon l'essence et l'existence.

generandi : génitif du gérondif de *genero*. *amor præterea meretricius hoc est generandi libido quæ ex forma oritur et absolute omnis amor qui aliam causam præter animi libertatem agnoscit, facile in odium transit nisi, quod pejus est, species delirii sit atque tum magis discordia quam concordia fovetur,* en outre l'amour courtisan c'est-à-dire le besoin naturel de procréer qui naît de la beauté et dans l'absolu tout amour qui reconnaît une autre cause que la liberté de l'esprit se transforme facilement en haine à moins d'être, ce qui est pire, une espèce de délire et dans ce cas la discorde est plus encouragée que la concorde.

generantur : présent passif de *genero*. *attamen quoniam contra non eum in finem res agunt ut nos lætitia afficiant nec earum agendi potentia ex nostra utilitate temperatur et denique quoniam lætitia plerumque ad unam corporis partem potissimum refertur, habent ergo plerumque lætitiæ affectus et consequenter cupiditates etiam quæ ex iisdem generantur, excessum,* mais cependant puisque au contraire les choses n'agissent pas à cette fin de nous

affecter de joie et que leur puissance d'agir ne s'organise pas d'après notre utilité et enfin puisque le plus souvent la joie se rapporte le plus volontiers à une seule partie du corps, le plus souvent donc les affects de joie et par conséquent les désirs aussi qui en sont engendrés, sont excessifs.

generatur : présent passif de *genero*. *aqua quatenus aqua generatur et corrumpitur,* l'eau en tant qu'eau est sujette à génération et à corruption.

genere : genre (ablatif de *genus*). *in suo genere,* en son genre. *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre de même nature. *quicquid in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* nous pouvons nier une infinité d'attributs de tout ce qui n'est infini qu'en son genre. ¶ *in genere,* en général (sauf avec *suo*, *in suo genere,* en son genre). *non satis erit causam naturæ humanæ in genere ostendere,* il ne sera pas suffisant de montrer la cause en général de la nature humaine. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses.

generis : du genre (génitif de *genus*). *ostendam quomodo orta sint præjudicia de pulchritudine et deformitate et de aliis hujus generis,* je montrerai comment sont nés les préjugés sur la beauté et la laideur et sur d'autres choses de ce genre. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou <encore> imagination. *cognitio primi generis unica est falsitatis causa, secundi autem et tertii est necessario vera,* la connaissance du premier genre est l'unique cause de fausseté, <celle> du second et du troisième <genre> est nécessairement vraie.

genero, as, are, avi, atum : engendrer. ¶ procréer. ¶ (au passif sans complément d'agent) être sujet à génération (e.g. *aqua generatur,* l'eau est sujette à génération).

generositas, atis, f : générosité. *omnes actiones quæ sequuntur ex affectibus qui ad mentem referuntur quatenus intelligit, ad fortitudinem refero quam in animositatem et generositatem distinguo,* je rapporte toutes les actions qui suivent d'affects qui se rapportent à l'esprit en tant qu'il comprend au courage que je divise en fermeté et générosité. *nihil igitur his affectibus opponi potest præter generositatem et animositatem, de quibus in sequentibus,* on ne peut donc opposer à ces affects que générosité et fermeté, dont <il sera question> dans la suite.

generosus, a, um : généreux. *superbus parasitorum seu adulatorum præsentiam amat, generosorum autem odit,* l'orgueilleux aime la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et hait <celle> des généreux.

genus, eris, n : genre. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. *quod si præterea tertium individuorum genus ex his secundis compositum concipiamus, idem multis aliis modis affici posse reperiemus absque ulla ejus formæ mutatione,* si en outre nous concevions un troisième genre d'individus composé de ces seconds, nous trouverons qu'il peut être affecté de beaucoup d'autres façons sans aucun changement de sa forme. *atque hoc cognoscendi genus procedit ab adæquata idea essentiæ formalis quorundam Dei attributorum ad adæquatam cognitionem essentiæ rerum,* et ce genre du connaître procède de l'idée adéquate de l'essence formelle de certains attributs de Dieu vers la connaissance adéquate de l'essence des choses.

geometricus, a, um : géométrique. *ordine geometrico demonstrata,* démontrée selon l'ordre géométrique. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

gerere : infinitif de *gero*. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne

suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin. ¶ avec *sibi morem,* déférer à ses propres désirs. *et si libidinosus tristis est quod sibi morem gerere nequeat, non desinit propterea libidinosus esse,* et si le débauché est triste sous prétexte qu'il ne peut pas déférer à ses propres désirs, il n'en cesse pas pour cette raison d'être un débauché.

gerit : présent de *gero*. *hic autem nemini nisi sibi morem gerit et ea tantum agit quæ in vita prima esse novit quæque propterea maxime cupit,* alors que celui-ci [l'humain qui est conduit par la raison] ne défère qu'à ses propres désirs et ne fait que ce qu'il sait être premier dans la vie et qu'il désire pour cette raison au plus haut point [littéralement, ne défère aux désirs de personne si ce n'est aux siens].

gero, is, ere, gessi, gestum : se comporter (avec pronom réfléchi). ¶ avec *alicui morem,* déférer aux désirs de quelqu'un. (d'où *sibi morem,* déférer à ses propres désirs, *nemini morem,* ne déférer aux désirs de personne, *animo impotenti morem,* déférer aux désirs d'un faible esprit).

gerunt : présent de *gero*. *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé.

gestiat : subjonctif présent de *gestio*. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres.

gestio, is, ire, ivi/ii, itum : manifester un vif désir de, brûler de.

gignit : présent de *gigno*. *gignit præterea adulatio concordiam sed fœdo servitutis crimine vel perfidia,* en outre la flatterie engendre la concorde mais par l'infect crime d'esclavage c'est-à-dire par trahison.

gigno, is, ere, genui, genitum : engendrer.

gignunt : présent de *gigno*. *quæ concordiam gignunt sunt illa quæ ad justitiam, æquitatem et honestatem referuntur,* ce qui engendre la concorde sont les choses qui se rapportent à la justice, l'équité et la noblesse.

gladius, ii, m : glaive. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.

glandula, æ, f : glande. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement. *hanc glandulam in medio cerebri ita suspensam esse statuit ut minimo spirituum animalium motu possit moveri,* il [Descartes] pense que cette glande est suspendue au milieu du cerveau de telle sorte qu'elle peut être mue par le moindre mouvement des esprits animaux.

glans, andis, f : glande. *deinde statuit quod hæc glans tot variis modis in medio cerebro suspendatur quot variis modis spiritus animales in eandem impingunt,* ensuite cette glande pense-t-il serait suspendue au milieu du cerveau d'autant de diverses manières que les esprits animaux frappent contre elle de diverses manières. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et

déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande.

gloria, æ, f : gloire. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire.

gloriabimur : futur de *glorior*. *quo majore affectu rem amatam erga nos affectam esse imaginamur, eo magis gloriabimur,* plus nous imaginons qu'est grand l'affect dont une chose aimée a été affectée à notre égard, plus nous nous en ferons gloire.

gloriabitur : futur de *glorior*. *quo quis majore amore rem amatam erga se affectam esse imaginatur, eo magis gloriabitur hoc est lætabitur,* plus on s'imagine qu'est grand l'amour dont une chose aimée est affectée envers nous, plus on se fera gloire c'est-à-dire plus on sera joyeux. *quod si se justam amoris causam præbuisse crediderit, gloriabitur, quod quidem frequentius contingit et cujus contrarium evenire diximus quando aliquis ab aliquo se odio haberi imaginatur,* s'il croit avoir offert une juste cause d'amour, il s'en fera gloire, ce qui se produit qui plus est assez fréquemment et dont nous avons dit que le contraire arrive quand quelqu'un imagine être haï par quelqu'un.

gloriatur : présent de *glorior*. *prout igitur unusquisque educatus est, ita facti alicujus pœnitet vel eodem gloriatur,* chacun donc en fonction de son éducation se repent d'un acte ou bien s'en fait gloire [*eodem <facto>*].

glorientur : subjonctif présent de *glorior*. *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur,* d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité.

glorior, aris, ari, atus sum : se faire gloire de (+ablatif) ¶ tirer vanité de (+ablatif). ¶ (avec *quod*+indicatif) se faire gloire de+infinitif.

gloriosus, a, um : vaniteux. *deinde quia fieri potest ut lætitia qua aliquis se reliquos afficere imaginatur, imaginaria tantum sit et unusquisque de se id omne conatur imaginari quod se lætitia afficere imaginatur, facile ergo fieri potest ut gloriosus superbus sit et se omnibus gratum esse imaginetur quando omnibus molestus est,* ensuite du fait qu'il peut se faire qu'une joie par laquelle quelqu'un imagine affecter les autres ne soit qu'imaginaire et que chacun s'efforce d'imaginer à son sujet tout ce qu'il imagine l'affecter lui-même de joie, il peut donc facilement se faire que le vaniteux soit orgueilleux et qu'il imagine être agréable à tous alors qu'il est pénible à tous.

gradus, us, m : degré. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *quæ omnia quamvis diversis gradibus animata tamen sunt,* lesquels cependant sont tous animés bien qu'à des degrés divers. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. ¶ *summo gradu,* au plus haut degré. *nam omnes huc redeunt quod hi termini ideas significent summo gradu confusas,* car toutes [ces causes] se ramènent à ceci que ces termes signifient des idées confuses au plus haut degré. ¶ *lento gradu,* à pas lents. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre.

grata : nominatif et accusatif neutres pluriels et féminin singulier de *gratus*. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement.

gratia, æ, f: reconnaissance. *gratia seu gratitudo est cupiditas seu amoris studium quo ei benefacere conamur qui in nos pari amoris affectu beneficium contulit,* la reconnaissance ou gratitude est le désir ou l'ardeur d'amour par lequel nous nous efforçons de bien agir pour celui qui d'un affect égal d'amour envers nous <nous> a apporté un bienfait. *gratia quam homines qui cæca cupiditate ducuntur, invicem habent, mercatura seu aucupium potius quam*

gratia plerumque est, la reconnaissance qu'ont entre eux les humains qui sont conduits par un désir aveugle, est le plus souvent un trafic c'est-à-dire un espionnage plutôt qu'une reconnaissance. ¶ (avec *referre*) rendre la pareille. *in beneficiis accipiendis et gratia referenda alia prorsus debet esse cura,* s'agissant d'accepter des bienfaits et de rendre la pareille il <y> faut un soin tout autre [littéralement, un soin tout autre doit être]. ¶ *in eorum gratiam,* pour leur faire plaisir. *attamen in eorum gratiam adhuc ostendam quod,* mais cependant pour leur faire plaisir je montrerai encore que. ¶ *exempli gratia,* par exemple (en abrégé e.g.).

gratissimus, a, um : très reconnaissant (superlatif de *gratus*). *soli homines liberi erga invicem gratissimi sunt,* seuls les humains libres sont très reconnaissants les uns envers les autres.

gratitudo, inis, f : gratitude. *porro hic reciprocus amor et consequenter conatus benefaciendi ei qui nos amat quique nobis benefacere conatur, gratia seu gratitudo vocatur,* de plus cet amour réciproque et par conséquent <cet> effort de rendre service à celui qui nous aime et qui s'efforce de nous rendre service, s'appelle reconnaissance ou gratitude.

gratus, a, um : agréable. *quod uni gratum, alteri ingratum est,* ce qui est agréable à l'un est désagréable à l'autre. ¶ reconnaissant. *homines erga invicem gratissimi*, des humains très reconnaissants les uns envers les autres.

gravitas, atis, f : importance. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui.

gubernandus, a, um : devant être gouverné (adjectif verbal de *guberno*). *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur.

gubernantur : présent passif de *guberno*. *ex quibus sequitur homines qui ratione gubernantur hoc est homines qui ex ductu rationis suum utile quærunt, nihil sibi appetere quod reliquis hominibus non cupiant atque adeo eosdem justos, fidos atque honestos esse,* d'où il suit que les humains qui se gouvernent par la raison c'est-à-dire les humains qui recherchent leur utile propre sous la conduite de la raison ne recherchent rien pour eux-mêmes qu'ils ne désirent pour les autres humains et par suite <il suit> qu'ils sont justes, loyaux et honorables.

gubernarentur : fussent gouvernés (subjonctif imparfait passif de *guberno*). *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut.

guberno, as, are, avi, atum : gouverner.

habeamus : subjonctif présent de *habeo*. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie.

habeant : subjonctif présent de *habeo*. *deinde unde fit ut homines falsas habeant ideas?* ensuite d'où vient que les humains ont des idées fausses? *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. ¶ avec *se* ou *sese*. *adeo ut intellectus et voluntas ad hanc et illam ideam vel ad hanc et illam volitionem eodem modo sese habeant ac lapideitas ad hunc et illum lapidem vel ut homo*

ad Petrum et Paulum, à tel point que l'intellect et la volonté ont avec telle et telle idée ou telle et telle volition le même rapport que la pierrité avec telle et telle pierre ou que l'humain avec Pierre et Paul. *at quamvis hæc ita se habeant ut nulla dubitandi ratio supersit,* mais bien que les choses soient telles qu'il ne reste aucune raison de douter.

habeantur : subjonctif présent passif de *habeo*. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere ut in summo ab iisdem honore habeantur,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains pour être tenus par eux dans le plus grand honneur.

habeat : subjonctif présent de *habeo*. *cum autem natura divina infinita absolute attributa habeat,* comme la nature divine a un nombre d'attributs infini dans l'absolu. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. ¶ *cum hoc ita se habeat,* cela étant [littéralement, puisque ceci se trouve ainsi]. ¶ *quamvis res ita se habeat,* bien qu'il en soit ainsi [littéralement, bien que la chose se comporte ainsi].

habeatur : subjonctif présent passif de *habeo*. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux.

habebat : imparfait de *habeo*. *respondebis fortasse id ex eo quod homo illac iter habebat, evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que l'homme passait par là. *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait.

habebimus : nous aurons (futur de *habeo*). *ex eo solo quod rem aliquam aliquid habere imaginamur simile objecto quod mentem lætitia vel tristitia afficere solet, quamvis id in quo res objecto est similis, non sit horum affectuum efficiens causa, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* de cela seul que nous imaginons une chose avoir quelque chose de semblable à un objet qui d'ordinaire affecte <notre> esprit de joie ou de tristesse, bien que ce en quoi la chose est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou bien l'aurons en haine. *ex eo quod imaginamur homines aliquid amare vel odio habere, nos idem amabimus vel odio habebimus hoc est eo ipso ejus rei præsentia lætabimur vel contristabimur,* de ce que nous imaginons que les humains aiment ou ont en haine quelque chose nous aimerons ou aurons en haine <cette> même chose c'est-à-dire que nous serons par là même joyeux ou tristes de la présence de cette chose.

habebit : aura (futur de *habeo*). *mens humana ideam habebit modi actu existentis quæ naturam corporis externi involvit hoc est ideam quæ existentiam vel præsentiam naturæ corporis externi non secludit sed ponit,* l'esprit humain aura une idée d'un mode existant en acte qui enveloppe la nature du corps extérieur c'est-à-dire une idée qui n'exclut pas mais pose l'existence ou la présence de la nature du corps extérieur. *ergo ex hoc quod se odio haberi ab aliquo imaginatur, tristitia afficietur concomitante idea ejus qui ipsum odio habet sive eundem odio habebit,* donc de ce qu'il imagine être haï de quelqu'un, il sera affecté d'une tristesse qu'accompagne l'idée de celui qui l'a en haine c'est-à-dire qu'il l'aura en haine.

habemus : nous avons (présent de *habeo*). *atqui ideas affectionum corporis habemus,* or nous avons les idées des affections du corps. *sequitur secundo quod ideæ quas corporum externorum habemus, magis nostri corporis constitutionem quam corporum externorum naturam indicant,* il suit deuxièmement que les idées que nous avons des corps extérieurs indiquent plus l'état de notre corps que la nature des corps extérieurs. *tertio denique ex eo quod notiones communes rerumque proprietatum ideas adæquatas habemus,* [nous formons des notions

universelles] troisièmement enfin de ce que nous avons des notions communes et des idées adéquates des propriétés des choses. *id omne de re quam odio habemus, affirmare conamur quod ipsam tristitia afficere imaginamur et id contra negare quod ipsam lætitia afficere imaginamur,* nous nous efforçons d'affirmer sur la chose que nous avons en haine tout ce que nous imaginons qui l'affecte de tristesse et au contraire <nous nous efforçons> de nier tout ce que nous imaginons qui l'affecte de joie.

habendum : gérondif de *habeo*. *nam quatenus imaginatur ab eodem se odio haberi, determinatur ad eundem contra odio habendum,* car en tant qu'il imagine être haï par lui, il est déterminé à l'avoir réciproquement en haine.

habendus, a, um : adjectif verbal de *habeo*. *quare in declinandis beneficiis ratio utilis et honesti habenda est,* c'est pourquoi s'agissant de décliner les bienfaits il faut tenir compte de l'utile et de l'honorable.

habens, entis : participe présent de *habeo*. *duæ substantiæ diversa attributa habentes nihil inter se commune habent,* deux substances ayant des attributs différents n'ont rien de commun entre elles.

habent : ont (présent de *habeo*). *quæ nihil commune cum se invicem habent,* les choses qui n'ont rien de commun entre elles. *quicquid perfectionis habent, id omne virtuti causæ externæ debetur,* tout ce que [les choses] ont de perfection, tout cela est dû à la vertu de la cause extérieure. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *per res singulares intelligo res quæ finitæ sunt et determinatam habent existentiam,* par choses singulières j'entends les choses qui sont finies et ont une existence déterminée. *si corpora quædam individuum componentia motum quem versus unam partem habent, aliam versus flectere cogantur,* si certains corps composant un individu étaient forcés d'infléchir le mouvement qu'ils ont vers une partie vers une autre. *nam hæ duæ affirmationes, si mentem spectes, se habent ad invicem ut ens ad non-ens,* car ces deux affirmations, si tu regardes l'esprit, ont entre elles le même rapport que l'être au non-être.

habeo, es, ere, ui, itum : avoir. ¶ (avec ou sans *veluti*) tenir comme, tenir pour, considérer comme. *veluti exemplaria habere,* tenir comme modèles. *is hoc sibi responsum habeat,* qu'il tienne la réponse pour acquise [littéralement, qu'il se tienne ceci pour réponse]. ¶ (avec *iter*) faire chemin, passer. ¶ (à la troisième personne ou à l'infinitif avec *se* ou *sese*) se trouver, se comporter (de telle ou telle façon), être (dans tel ou tel rapport), aller (dans tel ou tel sens) (traductions variées). ¶ (avec *rationem*) tenir compte de (d'où au passif, *nulla habita ratione*+génitif, sans tenir compte de). *nullam rationem habere*+génitif, ne tenir aucun compte de. ¶ (avec *plerumque locum*) tenir la plus grande place. ¶ *habere excessum,* être excessif [littéralement, avoir un excès]. ¶ (au passif avec attribut du sujet avec ou sans *veluti* ou avec *pro*+ablatif) être tenu pour, passer pour. *quod turpe habetur,* ce qui est tenu pour honteux. *veluti divinus habetur,* est tenu pour divin. *pro hæretico et impio haberi,* passer pour un hérétique et un impie. ¶ (au passif) se trouver (à tel endroit).

habere : infinitif de *habeo*. *concludit circulum non habere centrum,* il conclut en que le cercle n'a pas de centre. *plus virium a se habere,* avoir plus de force par soi même. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum habere,* maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée d'avance. *Deum potestatem omnia destruendi habere dicunt et in nihilum redigendi,* ils disent que Dieu a le pouvoir de tout détruire et réduire à néant. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. ¶ (avec *sese*) se trouver, se

comporter, être (dans tel ou tel rapport, traductions variées). *sequitur voluntatem et intellectum ad Dei naturam ita sese habere ut motus et quies,* il s'ensuit que la volonté et l'intellect sont dans le même rapport avec la nature de Dieu que le mouvement et le repos. *ut res aliter se habere possint, Dei necessario voluntas aliter se habere etiam deberet,* pour que les choses puissent se comporter autrement, la volonté de Dieu aussi devrait nécessairement se comporter autrement. *atqui Dei voluntas aliter se habere nequit,* or la volonté de Dieu ne peut pas se comporter autrement. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens,* car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être. *postquam igitur rem sese contra habere breviter ostenderim, pergo ad eandem eadem via qua huc usque progressi sumus, demonstrandum,* donc maintenant que j'ai montré brièvement que c'est tout le contraire, je passe à la démonstration par la même voie par laquelle nous avons avancé jusqu'ici [littéralement, maintenant que j'ai montré que la chose va dans le sens contraire, je passe à sa démonstration].

haberemus : subjonctif imparfait de *habeo*. *atque adeo quamvis etiam nunc hoc ipsum ignoraremus, eadem tamen præscripta prima haberemus,* et par suite quand nous ignorerions cela même encore maintenant, nous tiendrions cependant pour premières <ces> mêmes prescriptions.

haberent : subjonctif imparfait de *habeo*. *partes nihil commune cum suo toto haberent,* les parties n'auraient rien de commun avec leur tout. *quod porro ad secundum attinet, sane longe felicius sese res humanæ haberent si æque in hominis potestate esset tam tacere quam loqui,* en ce qui concerne en outre le second point, les choses humaines iraient assurément avec beaucoup plus de bonheur s'il était au pouvoir de l'humain tant de se taire que de parler. *sed ad meum institutum præcipuos tantum enumeravisse sufficit nam reliqui quos omisi plus curiositatis quam utilitatis haberent,* mais il suffit à mon dessein de n'avoir énuméré que les principaux [affects] car les autres que j'ai mis de côté auraient plus d'étrangeté que d'utilité.

haberet : subjonctif imparfait de *habeo*. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver. *hinc sequitur quod si mens humana non nisi adæquatas haberet ideas, nullam mali formaret notionem,* il s'ensuit que si l'esprit humain n'avait que des idées adéquates, il ne formerait aucune notion du mal.

haberi : infinitif passif de *habeo*. *qui se odio haberi ab aliquo imaginatur nec se ullam odii causam illi dedisse credit, eundem odio contra habebit,* celui qui imagine être haï de quelqu'un et croit ne lui avoir donné aucune cause de haine, l'aura réciproquement en haine. *quod si se justam amoris causam præbuisse crediderit, gloriabitur, quod quidem frequentius contingit et cujus contrarium evenire diximus quando aliquis ab aliquo se odio haberi imaginatur,* s'il croit avoir offert une juste cause d'amour, il s'en fera gloire, ce qui se produit qui plus est assez fréquemment et dont nous avons dit que le contraire arrive quand quelqu'un imagine être haï par quelqu'un. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays.

habet : il a (présent de *habeo*). *quo plus realitatis unaquæque res habet eo plura attributa ipsi competunt,* plus chaque chose a de réalité, plus il y a d'attributs qui lui appartiennent. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *quare corporis externi adæquata cognitio in Deo non est quatenus ideam affectionis humani corporis habet sive idea affectionis corporis humani adæquatam corporis externi cognitionem non involvit,* c'est pourquoi la connaissance adéquate du corps

extérieur n'est pas en Dieu en tant qu'il a l'idée de l'affection du corps humain c'est-à-dire que l'idée de l'affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps extérieur. *nam nemo qui veram habet ideam, ignorat veram ideam summam certitudinem involvere,* car <il n'est> personne qui ayant une idée vraie ignore que l'idée vraie enveloppe la plus haute certitude [littéralement, personne qui a une idée vraie]. *mens humana adæquatam habet cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei,* l'esprit humain a la connaissance adéquate de l'essence éternelle et infinie de Dieu. *at quatenus mens ideas habet inadæquatas eatenus necessario patitur,* mais l'esprit pâtit nécessairement en tant qu'il a des idées inadéquates. ¶ il tient (il a les qualités de). *causatum differt a sua causa præcise in eo quod a causa habet,* le causé diffère de sa cause précisément en ce qu'il tient de la cause [littéralement, en ce qu'il a de la cause c'est-à-dire que ce que le causé a, il l'a de sa cause]. ¶ (avec *sese*) se trouve, est (dans tel ou tel rapport, traductions variées). *voluntas ad Dei naturam non magis pertinet quam reliqua naturalia sed ad ipsam eodem modo sese habet ut motus et quies,* la volonté n'appartient pas plus à la nature de Dieu que toutes les autres choses naturelles mais est par rapport à elle dans la même relation que le mouvement et le repos. ¶ *res ita se habet ut,* la chose est telle que. *et revera res ita se habet ut ex hominum communi societate multo plura commoda oriantur quam damna,* et en vérité la chose est telle qu'il naît de la communauté des humains beaucoup plus de commodités que de préjudices.

habetur : présent passif de *habeo*. *et qui humanæ mentis impotentiam eloquentius vel argutius carpere novit, veluti divinus habetur,* et celui qui sait critiquer très éloquemment ou très subtilement l'impuissance de l'esprit humain est tenu pour divin. *præterea hæc odii reciprocatio oriri etiam potest ex eo quod odium sequatur conatus malum inferendi ei qui odio habetur,* en outre cette réciprocité de haine peut aussi naître de ce que l'effort de faire du mal à celui qu'on a en haine ferait suite à la haine. *per propositionem duodecimam et lemma secundum quod habetur post scholium propositionis tertiæ decimæ partis secundæ,* par la proposition 12 et le lemme 2 qui se trouve après la scolie de la proposition 13 de la deuxième partie.

habitaculum, i, n : demeure. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût.

habitatio, onis, f : habitation. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique.

habitus, a, um : participe parfait de *habeo*. ¶ *nulla habita ratione* (+génitif, ablatif absolu), sans tenir compte de. *deinde per perfectionem in genere realitatem uti dixi intelligam hoc est rei cujuscunque essentiam quatenus certo modo existit et operatur nulla ipsius durationis habita ratione,* ensuite par perfection j'entendrai en général réalité ainsi que je <l'>ai dit c'est-à-dire l'essence d'une chose quelle qu'elle soit en tant qu'elle existe et opère d'une manière précise sans tenir compte de sa durée. *cum itaque lætitia plerumque ad unam corporis partem referatur, cupimus ergo plerumque nostrum esse conservare nulla habita ratione integræ nostræ valetudinis,* c'est pourquoi puisque la joie se rapporte le plus souvent à une seule partie du corps, <c'est> donc <que> nous désirons le plus souvent conserver notre être sans tenir compte de notre santé tout entière.

habitus, us, m : manière d'être. *inter commiserationem et misericordiam nulla videtur esse differentia nisi forte quod commiseratio singularem affectum respiciat, misericordia autem ejus habitum,* il semble n'y avoir aucune différence entre pitié et miséricorde si ce n'est peut-être que la pitié concerne un affect singulier, la miséricorde sa manière d'être. ¶ *per habitum,* par habitude. *denique statuit quod etsi unusquisque motus hujus glandulæ videatur connexus esse per naturam singulis ex nostris cogitationibus ab initio nostræ vitæ, aliis tamen per habitum possunt jungi, quod probare conatur articulo quinquagesimo partis primæ de passionibus animæ,* enfin il [Descartes] pense que quoique chaque mouvement de cette glande semble être enchaîné par nature à chacune de nos pensées depuis le début de notre vie, on peut cependant les lier à d'autres par habitude, ce qu'il s'efforce de prouver à l'article 50 de la première partie des passions de l'âme.

habuerimus : futur antérieur de *habeo*. *quod si etiam in promptu habuerimus rationem nostri veri utilis ac etiam boni quod ex mutua amicitia*

et communi societate sequitur et præterea quod ex recta vivendi ratione summa animi acquiescentia oriatur et quod homines ut reliqua, ex naturæ necessitate agant, si nous avons aussi sous la main la règle de notre utile vrai et aussi du bien qui suit d'une amitié mutuelle et de la communauté et en outre le fait que naît de cette façon correcte de vivre une suprême satisfaction de l'esprit et que les humains, comme les autres choses, agissent par nécessité de nature.

habuerit : futur antérieur de *habeo*. *bonum quod unusquisque qui sectatur virtutem, sibi appetit, reliquis hominibus etiam cupiet et eo magis quo majorem Dei habuerit cognitionem,* le bien que toute personne qui recherche la vertu désire pour lui-même, il <le> désirera aussi pour les autres humains et d'autant plus qu'il aura une plus grande connaissance de Dieu. ¶ subjonctif parfait de *habeo*. *quamvis hic erga Deum amor principium non habuerit, habet tamen omnes amoris perfectiones perinde ac si ortus fuisset, sicut in corollario propositionis præcedentis finximus,* bien que cet amour pour Dieu n'ait pas eu de début, il a cependant toutes les perfections de l'amour comme s'il avait eu une naissance, ainsi que nous <en> avons eu l'idée dans le corollaire de la proposition précédente.

habuerunt : ils eurent (parfait de *habeo*). *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage.

habuisse : infinitif parfait de *habeo*. *quod idem etiam Ecclesiastes in mente habuisse videtur cum dixit: qui auget scientiam, auget dolorem,* et <c'est cette> même <chose que> l'Écclésiaste semble aussi avoir eu à l'esprit quand il a dit: qui augmente la science augmente la douleur. *unde illud proverbium natum: solamen miseris socios habuisse malorum,* d'où ce proverbe <est> né: avoir eu des compagnons de malheur <est> une consolation pour les misérables.

habuissemus : subjonctif plus-que-parfait de *habeo*. *vel si ira quæ ex maximis injuriis oriri solet, non adeo facile superetur, superabitur tamen quamvis non sine animi fluctuatione, longe minore temporis spatio quam si hæc non ita præmeditata habuissemus, ut patet ex propositione sexta, septima et octava hujus partis,* ou encore si la colère qui naît d'ordinaire des plus grands affronts, n'est pas si facilement surmontée, elle sera cependant surmontée, quoique non sans flottement de l'esprit, en beaucoup moins de temps que si nous n'avions pas eu de telles méditations préalables, ainsi que c'est évident à partir des propositions 6, 7 et 8 de cette partie [littéralement, que si nous avions ces choses non méditées ainsi d'avance].

habuisset : subjonctif plus-que-parfait de *habeo*. *ut aliud de natura voluisset et concepisset, alium necessario quam jam habet intellectum habuisset,* pour qu'il eût voulu et conçu autre chose au sujet de la nature, il aurait nécessairement eu un autre intellect que celui qu'il a maintenant. *si Deus alium intellectum actu habuisset,* si Dieu avait eu un autre intellect en acte.

habuit : parfait de *habeo*. *nam qui rem quam odit sive quam cum tristitia contemplari solebat, amare incipit, eo ipso quod amat, lætatur et huic lætitiæ quam amor involvit illa etiam accedit quæ ex eo oritur quod conatus amovendi tristitiam quam odium involvit prorsus juvatur concomitante idea ejus quem odio habuit tanquam causa,* car celui qui commence à aimer une chose qu'il hait c'est-à-dire qu'il avait l'habitude de contempler avec tristesse, est joyeux par le fait même qu'il aime et s'ajoute aussi à cette joie que l'amour enveloppe celle qui naît de ce que l'effort d'éloigner la tristesse que la haine enveloppe est tout à fait aidé, <joie> qu'accompagne l'idée de celui qu'il a eu en haine comme cause.

hac : ablatif féminin singulier de *hic*. *sed de hac re satis,* mais assez sur ce point. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *et cum mens hac ratione contemplatur corpora, eandem imaginari dicemus,* et quand l'esprit contemple les corps de cette manière, nous dirons qu'il imagine. *cum autem ex hac communi rerum singularium proprietate in præcedenti propositione demonstraverimus nos de duratione nostri corporis non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere, ergo hoc idem de rerum singularium duratione erit concludendum quod scilicet ejus non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* puisque dans la proposition précédente nous avons démontré à partir de cette propriété commune des choses singulières que nous n'avons de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate, il faudra donc conclure cette même chose sur la durée des choses singulières à savoir que nous ne pouvons en avoir qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum*

ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus, laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre. *ergo de natura rationis est res sub hac æternitatis specie contemplari,* il est donc de la nature de la raison de contempler les choses sous cette espèce d'éternité. *quare et vice versa hæc trianguli idea sine hac affirmatione nec esse nec concipi potest,* c'est pourquoi réciproquement aussi cette idée du triangle sans cette affirmation ne peut ni être ni se concevoir. ¶ *hac de causa,* <c'est> pour cette raison <que>. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu. *ergo amans hac etiam de causa tristitia afficietur et eo majore quo amor major fuerat hoc est præter tristitiam quæ odii fuit causa, alia ex eo oritur quod rem amavit,* donc l'amant sera affecté de tristesse pour cette raison aussi et <d'une tristesse> d'autant plus grande que l'amour avait été plus grand c'est-à-dire qu'en dehors de la tristesse qui a été cause de haine, une autre naît de ce qu'il a aimé la chose. ¶ *absque hac aut illa,* sans l'un ni l'autre. *potest namque amor absque hac aut illa cupiditate concipi sed per voluntatem me acquiescentiam intelligere quæ est in amante ob rei amatæ præsentiam a qua lætitia amantis corroboratur aut saltem fovetur,* car l'amour peut se concevoir sans l'un ni l'autre de ces désirs mais <il faut remarquer que> par volonté j'entends la satisfaction qui est dans l'amant à cause de la présence de la chose aimée par laquelle la joie de l'amant est renforcée ou du moins encouragée [<*notandum est*> *per voluntatem me acquiescentiam intelligere*]. ¶ *hac in re,* sur ce point-là. *sed res quæcunque sive ea perfectior sit sive minus, eadem vi qua existere incipit, semper in existendo perseverare poterit ita ut omnes hac in re æquales sint,* mais n'importe quelle chose, qu'elle soit plus parfaite ou <qu'elle le soit> moins, pourra toujours persévérer dans l'exister avec la même force par laquelle elle commence d'exister en sorte que toutes sur ce point-là sont égales.

hæ : ces (nominatif féminin pluriel de *hic*). *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *sunt ergo hæ affectionum ideæ quatenus ad solam humanam mentem referuntur, veluti consequentiæ absque præmissis hoc est ideæ confusæ,* ces idées d'affections sont donc en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain, comme des conséquences sans prémisses c'est-à-dire des idées confuses. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre. *sed ad existendum et operandum determinatur a talibus causis quæ etiam ab aliis determinatæ sunt ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæ iterum ab aliis et sic in infinitum,* mais il [le corps] est déterminé à exister et à opérer par des causes telles qu'elles aussi sont déterminées par d'autres à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celles-ci à leur tour par d'autres et ainsi de suite à l'infini.

hæc : cette, celle-ci (nominatif féminin singulier de *hic*). *hæc propositio unicuique manifesta esse debet,* cette proposition doit être évidente pour chacun. *hæc doctrina Dei perfectionem tollit,* cette doctrine supprime la perfection de Dieu. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *hæc propositio patet ex præcedenti sed intelligitur clarius ex præcedenti scholio,* cette proposition est évidente à partir de la <proposition> précédente mais se comprend plus clairement à partir de la scolie précédente. *atqui hæc tametsi corporum continua fiat mutatio, retinetur,* or cette [union] se maintient même si le changement des corps devient continu. *hæc magis constitutionem corporis Pauli quam Petri naturam indicat,* cette [idée]-ci indique plus l'état du corps de Paul que la nature de Pierre. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur,* car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet. *quare cognitio durationis nostri corporis est in Deo admodum inadæquata quatenus tantum naturam mentis humanæ constituere consideratur hoc est hæc cognitio est in nostra*

mente admodum inadæquata, c'est pourquoi la connaissance de la durée de notre corps est tout à fait inadéquate en Dieu en tant qu'on le considère ne constituer que la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que cette connaissance est tout à fait inadéquate dans notre esprit. *unaquæque enim res singularis sicuti humanum corpus ab alia re singulari determinari debet ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* chaque chose singulière en effet <tout> comme le corps humain doit être déterminée par une autre chose singulière à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celle-ci à son tour par une autre et ainsi de suite à l'infini. *adeoque hæc idea est etiam in mente humana adæquata,* et par suite cette idée est aussi adéquate dans l'esprit humain. *hæc rursus causa sive hic modus debuit etiam determinari ab alia,* cette cause de nouveau ou ce mode a dû aussi être déterminé par une autre <cause>. ¶ *hæc et illa,* telle et telle. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *in mente nulla datur absoluta facultas volendi et nolendi sed tantum singulares volitiones nempe hæc et illa affirmatio et hæc et illa negatio,* dans l'esprit il n'y a aucune faculté absolue de vouloir et de ne pas vouloir mais seulement des volitions singulières à savoir telle et telle affirmation et telle et telle négation. ¶ (renvoie à ce qui précède immédiatement) telle, voilà. *hæc ergo est eorum libertatis idea quod suarum actionum nullam cognoscant causam,* telle est donc l'idée <qu'ils ont> de leur liberté, ce fait qu'ils ne connaissent aucune cause de leurs actions. *atque hæc videtur prima fuisse horum vocabulorum significatio,* et telle a été semble-t-il la première signification de ces vocables [littéralement, la première signification de ces vocables semble avoir été celle-ci]. *hæc est clarissimi hujus viri sententia quam ego vix credidissem a tanto viro prolatam esse si minus acuta fuisset,* telle est l'opinion de cet homme illustrissime que ne n'eusse, quant à moi, guère cru avoir été mise en lumière par un si grand homme si elle avait été moins pénétrante. ¶ (renvoie à ce qui suit immédiatement) voici, le suivant. *sed mea hæc est ratio,* mais voici ma règle. *admirationi opponitur contemptus cujus tamen causa hæc plerumque est quod scilicet ex eo quod aliquem rem aliquam admirari, amare, metuere etc. videmus vel ex eo quod res aliqua primo aspectu apparet similis rebus quas admiramur, amamus, metuimus etc. determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* à l'admiration s'oppose le mépris dont la cause cependant est le plus souvent la suivante à savoir de ce que nous voyons quelqu'un admirer, aimer, craindre etc. quelque chose ou de ce qu'une chose apparaît au premier coup d'œil semblable aux choses que nous admirons, aimons, craignons etc. nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose. ¶ ces, ces choses, cela, ces points (nominatif et accusatif pluriels neutres de *hic*). *cum hæc absurda sequantur ex eo quod,* comme ces absurdités suivent de ce que. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs. *verum hæc ab humanæ mentis natura deducere non est hujus loci,* mais ce n'est pas le lieu de déduire ces choses à partir de la nature de l'esprit humain. *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. *sed hæc relinquo,* mais je laisse cela. *si hæc ulterius persequi liberet,* si l'on trouvait bon de poursuivre ces choses plus avant. *nec impræsentiarum hæc clarius possum explicare,* et je ne peux pas expliquer ces choses plus clairement pour le moment. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe [littéralement, et ces choses]. ¶ *hæc omnia,* tout cela [littéralement, toutes ces choses]. *hæc omnia unius rei exemplo explicabo,* j'expliquerai tout cela par l'exemple d'une seule chose. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc*

omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus, enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie. ¶ *hæc ipsa,* ces choses elles-mêmes. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. ¶ *hæc (sunt),* voilà (littéralement, ce sont). *hæc sunt quæ hic notare suscepi præjudicia,* voilà les préjugés que je me suis proposé de signaler ici. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur. *atque hæc de affectibus qui ad hominem referuntur quatenus patitur,* et voilà pour les affects qui se rapportent à l'humain en tant qu'il pâtit. *atque hæc illa sunt quæ in scholio propositionis duodevicesimæ hujus partis demonstrare promisi,* et voilà ce que j'ai promis de démontrer dans la scolie de la proposition 18 de cette partie. ¶ *atque hæc,* et ce [littéralement, et ces choses, équivaut à *idque*]. *atque hæc eo constantius quo sæpius eos eodem hoc ordine viderit,* et ce, d'autant plus constamment qu'il les aura plus souvent vus dans ce même ordre.

hærebunt : s'arrêteront (futur de *hæreo*). *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder.

hæreo, es, ere, hæsi, hæsum : s'arrêter.

hæreticus, i, m : hérétique. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico et impio habeatur,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et un impie.

hanc : cette (accusatif féminin singulier de *hic*). *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *ad hanc suam doctrinam probandam,* pour prouver cette doctrine <qui est la> leur. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *nam quamdiu corpus humanum sic affectum est tamdiu mens humana hanc corporis affectionem contemplabitur,* car aussi longtemps que le corps humain est ainsi affecté, aussi longtemps l'esprit humain contemplera cette affection du corps. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice. *dico secundo hanc concatenationem fieri secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani ut ipsam distinguerem a concatenatione idearum quæ fit secundum ordinem intellectus,* je dis deuxièmement que cet enchaînement se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain pour le distinguer lui-même de l'enchaînement des idées qui se fait selon l'ordre de l'intellect. *hanc autem rerum necessitatem vere hoc est ut in se est, percipit,* mais elle [la raison] perçoit véritablement cette nécessité des choses c'est-à-dire comme elle est en elle-même. ¶ *hanc sive illam, hanc vel illam,* telle ou telle. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou

telle idée. ¶ (en rapprochement avec *illam*) celle-ci… celle-là. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens,* car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être. ¶ *hanc vel aliam,* telle ou telle autre. *et sic unusquisque prout rerum imagines consuevit hoc vel alio modo jungere et concatenare, ex una in hanc vel aliam incidet cogitationem,* et c'est ainsi que chacun selon l'habitude qu'il a de joindre et d'enchaîner de telle façon ou telle autre les images des choses, tombera d'une pensée dans telle ou telle autre.

harmonia, æ, f : harmonie. *quæ aures movent, strepitum, sonum vel harmoniam edere dicuntur,* [les objets] qui émeuvent les oreilles sont dits émettre un bruit, un son ou une harmonie. *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie. *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cælestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie.

harum : de ces, de celles-ci (génitif féminin pluriel de *hic*). *mens humana non tantum corporis affectiones sed etiam harum affectionum ideas percipit,* l'esprit humain perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de ces affections. *ergo harum idearum ideæ in Deo erunt quatenus humanæ mentis cognitionem sive ideam habet hoc est in ipsa mente humana quæ propterea non tantum corporis affectiones sed earum etiam ideas percipit,* donc les idées de ces idées seront en Dieu en tant qu'il a la connaissance ou l'idée de l'esprit humain c'est-à-dire dans l'esprit humain lui-même, lequel pour cette raison perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de celles-ci. *quare harum idearum cognitio cognitionem mentis necessario involvet,* c'est pourquoi la connaissance de ces idées enveloppera nécessairement la connaissance de l'esprit. *per affectum intelligo corporis affectiones quibus ipsius corporis agendi potentia augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur et simul harum affectionum ideas,* par affect j'entends les affections du corps par lesquelles la puissance d'agir du corps lui-même est augmentée ou diminuée, aidée ou contrariée et en même temps les idées de ces affections. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion.

has : ces, celles-ci (accusatif féminin pluriel de *hic*). *Deus non potest dici causa esse remota rerum singularium nisi forte ea de causa ut has ab iis quas immediate produxit, distinguamus,* Dieu ne peut pas être dit cause éloignée des choses singulières si ce n'est peut-être pour que nous distinguions ces dernières de celles qu'il a produites immédiatement. *unde has formare debuerunt notiones quibus rerum naturas explicarent,* d'où ils durent former ces notions grâce auxquelles ils étaient susceptibles d'expliquer les natures des choses. *sed has infra postquam de natura humana egero, explicabo,* mais j'expliquerai ces dernières [notions] plus bas quand j'aurai traité de la nature humaine. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *atque his me ad has quæstiones respondisse puto,* et par là je pense avoir répondu aux questions que voici [littéralement, à ces questions, aux questions suivantes]. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. ¶ En balancement avec *illas*. *mentis essentia ex ideis adæquatis et inadæquatis constituitur adeoque tam quatenus has quam quatenus illas habet, in suo esse perseverare conatur idque indefinita quadam duratione,* l'essence de l'esprit se constitue d'idées adéquates et inadéquates et par suite aussi bien en tant qu'il a celles-ci qu'en tant <qu'il a> celles-là, il s'efforce de persévérer dans son être et ce, pour une durée indéfinie.

Hebræi, orum, mpl : Hébreux. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard.

herba, æ, f : herbe. *herbas et animantia ad alimentum,* des herbes et des animaux pour aliment.
hercle : ma foi (littéralement, *par Hercule*). *nihil aliud hercle faciunt quam,* ils ne font ma foi rien d'autre que…
heri : hier. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin.
hi : ces, ceux-ci, ils (nominatif pluriel de *hic*). *sed quam longe hi a vera Dei cognitione aberrent, satis ex jam demonstratis constat,* mais combien ceux-ci sont très éloignés de la vraie connaissance de Dieu est suffisamment établi à partir de ce qui a déjà été démontré. *hi in sola divina natura esse possunt,* ils ne peuvent être que dans la nature divine [*hi* <*modi*>]. *nam hi aliquid extra Deum videntur ponere quod a Deo non dependet,* car ceux-ci semblent poser quelque chose à l'extérieur de Dieu qui ne dépend pas de Dieu. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *hi et similes odii affectus ad invidiam referuntur, quæ propterea nihil aliud est quam ipsum odium quatenus id consideratur hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat et contra ut ejusdem bono contristetur,* ces affects de haine et <leurs> semblables se rapportent à l'envie, laquelle pour cette raison n'est autre que la haine elle-même en tant qu'on la considère disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui et au contraire à s'attrister de son bonheur.
hic : ici (sans mouvement, ici avec mouvement se disant *huc*). *notare me hic loqui de solis substantiis,* remarquer que je ne parle ici que des substances. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes <préjugés> à l'examen de la raison. *quas hic enumerare supervacaneum est,* [causes] qu'il serait inutile d'énumérer ici. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu. *illas autem hic breviter explicabo,* mais ces [notions-là] c'est ici que je les expliquerai en peu de mots. *et sic de cæteris quibus hic supersedeo,* et <il en est> ainsi des autres choses dont je m'abstiens ici. *hic antequam ulterius pergamus,* ici avant d'aller plus loin. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *sed hic ad solum odium attendimus,* mais ici nous ne prêtons attention qu'à la haine.
hic, hæc, hoc : ce, cet, cette. *hic cogitandi modus non potest esse in Deo,* ce mode du penser ne peut pas être en Dieu. *et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles. *ergo conatus quo res existit, nullum tempus definitum involvit sed contra quoniam si a nulla externa causa destruatur, eadem potentia qua jam existit, existere perget semper, ergo hic conatus tempus indefinitum involvit,* donc l'effort par lequel une chose existe n'enveloppe aucun temps défini mais au contraire, puisque si elle n'est détruite par aucune cause extérieure, elle continuera à exister toujours avec la même puissance que <celle> par laquelle elle existe maintenant, <c'est> donc <que> cet effort enveloppe un temps indéfini. ¶ tel (notamment en balancement avec un autre pronom-adjectif e.g. *ille* ou *alius* à n'importe quel cas). *cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente,* quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit. *hoc vel illud percipere,* perçevoir telle ou telle chose. *ex his formis in alias mutamus,* nous <les> modifions de telles formes en d'autres. *adeo ut intellectus et voluntas ad hanc et illam ideam vel ad hanc et illam volitionem eodem modo sese habeant ac lapideitas ad hunc et illum lapidem vel ut homo ad Petrum et Paulum,* à tel point que l'intellect et la volonté ont avec telle et telle idée ou telle et telle volition le même rapport que la pierrité avec telle et telle pierre ou que l'humain avec Pierre et Paul. *cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus,* quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison. *hoc aut illo modo,* de telle ou telle manière. ¶ *hic et ille,* tel et tel. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille*

homo existat quam ut non existat, à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. ¶ *ille… hic,* celui-là (le plus éloigné dans le texte)… celui-ci (le plus proche). *fertur quidem equus et homo libidine procreandi; at ille libidine equina hic autem humana,* cheval et humain sont certes portés par le besoin de procréer; mais celui-là par un besoin de cheval et celui-ci <par un besoin> d'humain. ¶ avec *uterque*, peut ne pas se traduire. *uterque hic affectus,* l'un et l'autre affect [plus littéralement, l'un et l'autre de ces affects]. *hujus utriusque affectus natura,* la nature de l'un et l'autre affect. *utrumque hoc attributum,* l'un et l'autre attribut. *utrumque hunc res contemplandi modum vocabo,* j'appellerai l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses. ¶ *hic… alter,* l'un… l'autre. *videmus itaque fieri posse ut quod hic amat, alter odio habeat et quod hic metuit, alter non metuat et ut unus idemque homo jam amet quod antea oderit et ut jam audeat quod antea timuit etc.,* nous voyons donc qu'il peut se faire que ce que l'un aime, l'autre l'ait en haine et que ce que l'un craint, l'autre ne <le> craigne pas et qu'un seul et même humain aime maintenant ce qu'il a haï avant et qu'il ose maintenant ce qu'il a craint avant etc. ¶ suivant, que voici (renvoie à ce qui suit immédiatement dans le texte). *atque his me ad has quæstiones respondisse puto,* et par là je pense avoir répondu aux questions que voici. ¶ (renvoie à ce qui précède immédiatement dans le texte) tel, voilà. *hæc sunt quæ hic notare suscepi præjudicia,* voilà les préjugés que je me suis proposé de signaler ici. *hæc est clarissimi hujus viri sententia quam ego vix credidissem a tanto viro prolatam esse si minus acuta fuisset,* telle est l'opinion de cet homme illustrissime que ne n'eusse, quant à moi, guère cru avoir été mise en lumière par un si grand homme si elle avait été moins pénétrante.

hilaritas, atis, f : allégresse. *porro affectum lætitiæ ad mentem et corpus simul relatum titillationem vel hilaritatem voco, tristitiæ autem dolorem vel melancholiam,* de plus l'affect de joie rapporté à la fois à l'esprit et au corps je l'appelle titillation ou allégresse mais <l'affect> de tristesse douleur ou mélancolie. *hilaritatem autem et melancholiam quando omnes pariter sunt affectæ,* [il faut remarquer que] allégresse et mélancolie [se rapportent à l'humain] quand toutes <ses parties> sont affectées à égalité.

hinc : de là. *hinc alio modo concludere possumus non dari nisi unicam ejusdem naturæ,* de là nous pouvons conclure d'une autre façon qu'il n'y en a qu'une seule de même nature. *hinc conclusimus substantiam extensam unum ex infinitis Dei attributis esse,* de là nous avons conclu que la substance étendue est un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu. *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces. *hinc clare intelligimus quid sit memoria,* de là nous comprenons clairement ce qu'est la mémoire. *hinc videmus Dei infinitam essentiam ejusque æternitatem omnibus esse notam,* de là nous voyons que l'essence infinie de Dieu et son éternité sont connues de tous. ¶ *hinc sequitur,* de là il suit que, il s'ensuit que. *hinc sequitur substantiam ab alio produci non posse,* de là il suit que la substance ne peut pas être produite par autre chose. *hinc sequitur quod Deus sit rerum immediate ab ipso productarum causa absolute proxima,* de là il suit que Dieu est dans l'absolu la cause la plus proche des choses immédiatement produites par lui. *hinc sequitur hominem necessario passionibus esse semper obnoxium communemque Naturæ ordinem sequi et eidem parere seseque eidem quantum rerum natura exigit, accommodare,* il s'ensuit que l'humain nécessairement est toujours sujet aux passions et suit l'ordre commun de la Nature et lui obéit et s'y adapte autant que l'exige la nature. *hinc sequitur quod esse formale rerum quæ modi non sunt cogitandi, non sequitur ideo ex divina natura quia res prius cognovit,* de là il suit que l'être formel des choses qui ne sont pas des modes du penser ne suit pas de la nature divine pour cette raison qu'elle a connu d'abord les choses. ¶ *hinc factum ut,* de là vint que [*hinc factum <est> ut*]. *hinc factum ut omnia naturalia tanquam ad suum utile media considerent,* de là vint qu'ils considèrent toutes les choses naturelles comme des moyens pour leur utile propre. *et hinc factum ut eorum definitionem admodum obscuram esse omnes judicaverint,* et de là vint que tous ont jugé que leur définition était tout à fait obscure [*eorum <auctorum>*]. ¶ *hinc fit ut,* de là vient que. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico et impio habeatur,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et un impie. *atque adeo homo eatenus tantum lætatur quatenus hæc determinatio coercetur et hinc fit ut hæc lætitia quæ ex rei quam odimus malo*

oritur, toties repetatur quoties ejusdem rei recordamur, et par suite un humain n'est joyeux qu'en tant que cette détermination est contrariée et de là vient que cette joie qui naît du mal pour une chose que nous haïssons se répète toutes les fois que nous nous souvenons de <cette> même chose.

his : (datif et ablatif pluriels de *hic*) pour/par ces choses, par là (traductions diverses). ¶ par là. *atque his me ad secundum argumentum etiam respondisse puto,* et par là je pense avoir aussi répondu au deuxième argument. *his Dei naturam ejusque proprietates explicui,* par là j'ai expliqué la nature de Dieu et ses propriétés. *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. *his positis,* ces choses étant posées. *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature. *his causam notionum quæ communes vocantur quæque ratiocinii nostri fundamenta sunt, explicui,* par là j'ai expliqué la cause des notions qu'on appelle communes et qui sont les fondements de notre raisonnement. *atque his me ad has quæstiones respondisse puto,* et par là je pense avoir répondu aux questions que voici. *his causam quæ communiter erroris esse statuitur, sustulimus,* nous avons supprimé par là la cause qu'on attribue communément à l'erreur [littéralement, la cause qui est pensée être <le propre> de l'erreur]. *atque his quæ in hoc scholio agere constitueram, absolvi,* et par là j'ai terminé ce que j'avais décidé de traiter dans cette scolie. *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas hic explicare non est opus*, on peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [*his analogis,* analogues à ces <causes>]. ¶ *his adde,* ajoute à cela [littéralement, ajoute à ces choses]. *his adde quod mens nostra quatenus res vere percipit, pars est infiniti Dei intellectus adeoque tam necesse est ut mentis claræ et distinctæ ideæ veræ sint ac Dei ideæ,* ajoute à cela que notre esprit en tant qu'il perçoit véritablement les choses est une partie de l'intellect infini de Dieu et par suite il est <tout> autant nécessaire que les idées claires et distinctes de l'esprit soient vraies qu'<il est nécessaire que> les idées de Dieu <soient vraies>. ¶ *his videbitur,* il leur semblera. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. ¶ *de his,* <au sujet> de ces choses, à ce sujet. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre. *sed de his postea,* mais sur ces points, plus tard. *de his vide supra lemma secundum,* à ce sujet vois plus haut le lemme 2. *atque hæc pauca de his monuisse sufficiat,* et qu'il suffise d'avoir donné à ce sujet ces quelques avertissements. ¶ *de his omnibus,* sur tous ces points. *sed de his omnibus in sequentibus prolixius,* mais sur tous ces points <je parlerai> de façon plus prolixe dans la suite. ¶ *ab his*, de ces, en [mot pluriel sous-entendu]. *lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis et consequenter uniuscujusque affectus qui ex his componitur ut animi fluctuationis vel qui ab his derivatur nempe amoris, odii, spei, metus etc. tot species dantur quot sunt species objectorum a quibus afficimur,* il y a autant d'espèces de joie, de tristesse et de désir et par conséquent de chaque affect qui en est composé comme du flottement de l'esprit ou bien qui en est dérivé à savoir d'amour, de haine, d'espoir, de crainte etc. qu'il y a d'espèces d'objets par lesquels nous sommes affectés [*ex his <affectibus>, ab his <affectibus>*]. ¶ *ex his,* à partir de ces choses, (à partir) de là, par ce qui suit. *infinita enim ex his etiam sequuntur,* de ces choses en effet suivent aussi une infinité de choses. *ex his non tantum intelligimus mentem humanam unitam esse corpori sed etiam quid per mentis et corporis unionem intelligendum sit,* de là nous comprenons non seulement que l'esprit humain est uni au corps mais aussi ce qu'il faut entendre par union de l'esprit et du corps. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *deinde causam etiam videre cur*

nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam, ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *superest tandem indicare quantum hujus doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus,* il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit. *atque ex his ortæ sunt superstitiones quibus homines ubique conflictantur,* et <c'est> de là <que> sont nées les superstitions auxquelles les humains partout se heurtent. ¶ *ex his,* de ces, en [mot pluriel sous-entendu]. *lætitia et tristitia et consequenter affectus qui ex his componuntur vel ex his derivantur, passiones sunt,* la joie et la tristesse et par conséquent les affects qui en sont composés ou en sont dérivés sont des passions [*ex his <affectibus>*]. *ex his concludit nullam esse tam imbecillem animam quæ non possit cum bene dirigitur, acquirere potestatem absolutam in suas passiones,* il [Descartes] en conclut qu'aucune âme n'est si faible qu'elle ne puisse, quand elle est bien dirigée, acquérir un pouvoir absolu sur ses passions. ¶ *ex his,* parmi eux/elles (mot pluriel sous-entendu). *ex his nulla præstantiora excogitari possunt quam ea quæ cum nostra natura prorsus conveniunt,* parmi elles [les choses qui sont à l'extérieur de nous et qui nous sont utiles] on ne peut en imaginer aucunes de plus éminentes que celles qui conviennent tout à fait à notre nature. ¶ *ex his omnibus,* de tout cela (littéralement, à partir de toutes ces choses). *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons. ¶ *in his quod… deinde quod…,* en ceci que… ensuite que. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos. ¶ ces (adjectif). *his etiam de causis res aliqua impossibilis dicitur,* c'est aussi de par ces causes qu'une chose est dite impossible.

hisce : *his*+enclitique *ce*. *ergo idea corporis humani ex plurimis hisce partium componentium ideis est composita,* donc l'idée du corps humain est composée de ce très grand nombre d'idées des parties qui le composent. *et revera qui hisce affectibus sunt obnoxii, multo facilius quam alii duci possunt ut tandem ex ductu rationis vivant hoc est ut liberi sint et beatorum vita fruantur,* et ceux en vérité qui sont sujets à ces affects peuvent être beaucoup plus facilement amenés à vivre enfin sous la conduite de la raison que les autres c'est-à-dire à être libres et à jouir de la vie des bienheureux.

hispanus, a, um : espagnol. *ut de quodam hispano poeta narrare audivi qui morbo correptus fuerat,* ainsi que je <l'>ai entendu dire d'un certain poète espagnol qui avait été frappé par la maladie.

historia, æ, f : histoire. *atque hoc et alia quæ jam demonstravimus, videntur a Mose significari in illa primi hominis historia,* et <c'est> cela, ainsi que d'autres choses que nous avons déjà démontrées, <qui> semble être signifié par Moïse dans cette histoire du premier homme.

hoc : ceci, cela, ce (nominatif et accusatif neutres de *hic*). *si hoc,* si <on pose comme hypothèse> ceci (hypothèse la plus proche dans le texte par opposition à *si illud*). *hoc idem est quod nos supra jam demonstravimus,* c'est la même chose que nous avons déjà démontrée plus haut. *quamvis hoc non esset,* quand cela ne serait pas. *hoc igitur unum prius considerabo,* c'est donc cela seul que je considérerai d'abord. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues. *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé avait tiré son origine. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *sed hoc mitto,* mais je laisse cela. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela

arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. *atqui hoc est contra hypothesin,* or cela est contre l'hypothèse. *cum hoc ita se habeat,* cela étant [littéralement, puisque ceci se trouve ainsi]. *atqui hoc est absurdum,* or cela est absurde. *quare per eandem rationem nec ipsius corporis existentiam affirmare desinit quia corpus esse desinit sed hoc ab alia idea oritur quæ nostri corporis et consequenter nostræ mentis præsentem existentiam secludit quæque adeo ideæ quæ nostræ mentis essentiam constituit, est contraria,* c'est pourquoi pour la même raison il [l'esprit] ne cesse pas non plus d'affirmer l'existence de son corps parce que le corps cesse d'être mais cela naît d'une autre idée qui exclut l'existence présente de notre corps et par conséquent de notre esprit et qui par suite est contraire à l'idée qui constitue l'essence de notre esprit. ¶ le second point, la seconde hypothèse (renvoie à l'hypothèse qui vient d'être exprimée par opposition à *illud*, la première hypothèse plus haut encore dans le texte). *si hoc ponatur nempe quod neque bona sit neque mala, nihil ergo ex ipsius natura sequetur quod nostræ naturæ conservationi inservit hoc est (per hypothesin) quod ipsius rei naturæ conservationi inservit sed hoc est absurdum,* si l'on pose la seconde hypothèse à savoir qu'elle [une chose] n'est ni bonne ni mauvaise, c'est donc que rien de sa nature ne suivra qui serve à la conservation de notre nature c'est-à-dire (par hypothèse) qui serve à la conservation de la nature de la chose elle-même mais cela est absurde. ¶ *et hoc,* et ce (équivaut à *idque*). *mens iterum corpus externum ut præsens contemplabitur et hoc toties quoties corporis humani partes fluidæ spontaneo suo motu iisdem planis occurrent,* l'esprit contemplera de nouveau le corps extérieur comme présent et ce, aussi souvent que les parties fluides du corps humain rencontreront de leur mouvement spontané ces mêmes surfaces. *sed quia ejusdem rei imagini alias junxit quæ ejusdem existentiam secludunt, ideo hæc ad tristitiam determinatio statim coercetur et homo de novo lætatur et hoc toties quoties hæc repetitio fit,* mais du fait qu'il a joint d'autres <images> à l'image de <cette> même chose qui en excluent l'existence, pour cette raison cette détermination à la tristesse est immédiatement contrariée et l'humain est de nouveau joyeux et ce, toutes les fois que cette répétition se produit. ¶ *præter hoc,* cela mis à part. *nam præter hoc nullum datur contingens,* car cela mis à part il n'y a rien de contingent. ¶ *hoc vel illud,* telle ou telle chose, ceci ou cela. *ac proinde cum dicimus mentem humanam hoc vel illud percipere,* et par suite quand nous disons que l'esprit humain perçoit telle ou telle chose. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. *in mente nulla est absoluta sive libera voluntas sed mens ad hoc vel illud volendum determinatur a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* dans l'esprit il n'est aucune volonté absolue c'est-à-dire libre mais l'esprit est déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre et ainsi de suite à l'infini. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*]. *nimirum quia rerum imagines uti diximus sunt ipsæ humani corporis affectiones sive modi quibus corpus humanum a causis externis afficitur disponiturque ad hoc vel illud agendum,* et cela n'est en rien étonnant puisque les images des choses comme nous l'avons dit sont les affections elles-mêmes du corps humain c'est-à-dire des modes par lesquels le corps humain est affecté par des causes extérieures et est disposé à faire ceci ou cela. ¶ *hoc idem,* cette même chose, cela même. *cum autem ex hac communi rerum singularium proprietate in præcedenti propositione demonstraverimus nos de duratione nostri corporis non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere, ergo hoc idem de rerum singularium duratione erit*

concludendum quod scilicet ejus non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus, puisque dans la proposition précédente nous avons démontré à partir de cette propriété commune des choses singulières que nous n'avons de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate, il faudra donc conclure cette même chose sur la durée des choses singulières à savoir que nous ne pouvons en avoir qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *et consequenter res quam hoc idem habere percipimus, erit per accidens lætitiæ vel tristitiæ causa adeoque quamvis id in quo objecto est similis, non sit horum affectuum causa efficiens, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* et par conséquent la chose dont nous percevons qu'elle a cela même sera par hasard cause de joie ou de tristesse et par suite bien que ce en quoi elle est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou l'aurons en haine. ¶ *hoc unum,* cela seul. *hoc igitur unum prius considerabo,* c'est donc cela seul que je considérerai d'abord. ¶ *hoc est,* c'est-à-dire. *ostendere naturam nihil frustra (hoc est quod in usum hominum non sit) agere,* montrer que la nature ne fait rien en vain (c'est-à-dire qui ne serait pas à l'usage des humains). *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité. *hominis essentia non involvit necessariam existentiam hoc est ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* l'essence de l'humain n'enveloppe pas l'existence nécessaire c'est-à-dire qu'à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *hoc est sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* c'est-à-dire que de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *mens humana ideam habebit modi actu existentis quæ naturam corporis externi involvit hoc est ideam quæ existentiam vel præsentiam naturæ corporis externi non secludit sed ponit,* l'esprit humain aura une idée d'un mode existant en acte qui enveloppe la nature du corps extérieur c'est-à-dire une idée qui n'exclut pas mais pose l'existence ou la présence de la nature du corps extérieur. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre. *per eandem illam rationem idea mentis cum suo objecto hoc est cum ipsa mente eodem modo unita esse debet ac ipsa mens unita est corpori,* pour cette même raison l'idée de l'esprit doit être unie avec son objet c'est-à-dire avec l'esprit lui-même de la même façon que l'esprit lui-même est uni au corps. *ibi enim ostendimus corporis ideam et corpus hoc est mentem et corpus unum et idem esse individuum quod jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* nous y avons en effet montré que l'idée du corps et le corps c'est-à-dire l'esprit et le corps sont un seul et même individu qui se conçoit tantôt sous <l'attribut> de la pensée tantôt sous l'attribut de l'étendue. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur,* car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet. *at ideæ affectionum corporis in mente humana sunt hoc est in Deo quatenus humanæ mentis essentiam constituit,* or les idées des affections du corps sont dans l'esprit humain c'est-à-dire en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain. *at quoniam mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit hoc est quoniam cognitio corporis humani ad Deum non refertur quatenus humanæ mentis naturam constituit,* or puisque l'esprit humain ne connaît pas le corps humain lui-même c'est-à-dire puisque la connaissance du corps humain ne se rapporte pas à Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain. *quare cognitio durationis nostri corporis est in Deo admodum inadæquata quatenus tantum naturam mentis humanæ constituere consideratur hoc est hæc cognitio est in nostra mente admodum inadæquata,* c'est pourquoi la connaissance de la durée de notre corps est tout à fait inadéquate en Dieu en tant qu'on le considère ne constituer que la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que cette connaissance est tout à fait inadéquate dans notre esprit. *qui enim inter verum et falsum*

scit distinguere, debet adæquatam veri et falsi habere ideam hoc est verum et falsum secundo aut tertio cognitionis genere cognoscere, en effet celui qui sait faire la distinction entre le vrai et le faux doit avoir une idée adéquate du vrai et du faux c'est-à-dire connaître le vrai et le faux par le second ou le troisième genre de connaissance. *ergo etiam idea ideæ A ad Deum eodem modo debet referri hoc est hæc adæquata idea ideæ A erit in ipsa mente quæ ideam adæquatam A habet,* donc l'idée de l'idée A <elle> aussi doit se rapporter à Dieu de la même façon c'est-à-dire que cette idée adéquate de l'idée A sera dans l'esprit même qui a l'idée adéquate A. ¶ *et hoc est (id) quod,* et c'est cela qui/que. *nam de earum duratione nullam adæquatam cognitionem habere possumus et hoc est id quod per rerum contingentiam et corruptionis possibilitatem nobis est intelligendum,* car de leur durée nous ne pouvons avoir aucune connaissance adéquate et c'est ce qu'il nous faut entendre par contingence et possibilité de corruption des choses. *et consequenter cibi quem appetebamus, præsentia odiosa erit et hoc est quod fastidium et tædium vocamus,* et par conséquent la présence de <cette> nourriture dont nous avions appétit <nous> sera odieuse et c'est cela que nous appelons dégoût et aversion. *Deus est absolute infinitus hoc est Dei natura gaudet infinita perfectione idque concomitante idea sui hoc est idea suæ causæ et hoc est quod in corollario propositionis tricesimæ secundæ hujus amorem intellectualem esse diximus,* Dieu est infini dans l'absolu c'est-à-dire que la nature de Dieu jouit de l'infinie perfection et ce, accompagné de l'idée de lui-même c'est-à-dire de l'idée de sa cause et cela, nous l'avons dit dans le corollaire de la proposition 32 de cette <partie>, c'est l'amour intellectuel [littéralement, et c'est cela que nous avons dit être l'amour intellectuel]. ¶ avec *utrumque*, peut ne pas se traduire. *si modus concipitur necessario existere et infinitus esse, utrumque hoc debet necessario concludi per aliquod Dei attributum,* s'il on conçoit qu'un mode existe nécessairement et est infini, l'une et l'autre <de ces propriétés> doivent nécessairement se conclure par quelque attribut de Dieu. *aliud sane per utrumque hoc attributum intelligendum est quam quod vulgo solent homines,* par l'un et l'autre attribut il faut entendre tout autre chose que ce que les humains ont l'habitude <d'entendre> ordinairement [plus littéralement, l'un et l'autre de ces attributs]. ¶ (ablatif masculin et neutre singuliers de *hic*). *hoc modo Dei omnipotentia longe perfectior statuitur,* on se fait de cette façon une idée bien plus parfaite de la toute-puissance de Dieu. *ex suo hoc absurdo,* à partir de cet absurde <qui est le> leur. *quærendo primo causam cur plerique hoc in præjudicio acquiescant,* en cherchant premièrement la raison pour laquelle la plupart se reposent sur ce préjugé. *et hoc modo ipsi nescientes Deo imaginationem tribuunt,* et c'est de cette façon que sans le savoir ils attribuent une imagination à Dieu. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. ¶ *ex hoc quod,* de ce que. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *ergo ex hoc quod se odio haberi ab aliquo imaginatur, tristitia afficietur concomitante idea ejus qui ipsum odio habet sive eundem odio habebit,* donc de ce qu'il imagine être haï de quelqu'un, il sera affecté d'une tristesse qu'accompagne l'idée de celui qui l'a en haine c'est-à-dire qu'il l'aura en haine. ¶ *ex hoc solo quod,* de cela seul que. *nam pueros quia eorum corpus continuo veluti in æquilibrio est, ex hoc solo ridere vel flere experimur quod alios ridere vel flere vident,* car nous savons d'expérience que les enfants, du fait que leur corps est continuellement comme en équilibre, rient ou pleurent de cela seul qu'ils voient les autres rire ou pleurer. *ex hoc solo nempe quod Deus est res cogitans et non ex eo quod sit suæ ideæ objectum,* de cela seul à savoir que Dieu est chose pensante et non pas de ce qu'il serait l'objet de son idée. ¶ *hoc uno,* cela seul. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales propter finem agere, imo ipsum Deum omnia ad certum aliquem finem dirigere pro certo statuant,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent en vue d'une finalité, bien plus ils tiennent pour certain que Dieu lui-même règle tout en vue d'une finalité précise. ¶ *ab hoc quod,* de cela que. *deinde ex iis quæ in corollario propositionis octavæ partis secundæ et in ejusdem scholio ostendimus, sequitur*

præsentem nostræ mentis existentiam ab hoc solo pendere quod scilicet mens actualem corporis existentiam involvit, ensuite à partir de ce que nous avons montré dans le corollaire de la proposition 8 de la deuxième partie et sa scolie, il suit que l'existence présente de notre esprit dépend de cela seul à savoir que l'esprit enveloppe l'existence actuelle du corps. ¶ *in hoc quod,* en ceci que. *et quia essentia mentis in hoc consistit quod sui corporis actualem existentiam affirmat et nos per perfectionem ipsam rei essentiam intelligimus, sequitur ergo quod mens ad majorem minoremve perfectionem transit quando ei aliquid de suo corpore vel aliqua ejus parte affirmare contingit quod plus minusve realitatis involvit quam antea,* et parce que l'essence de l'esprit consiste en ceci qu'il affirme l'existence actuelle de son corps et que nous, nous entendons par perfection l'essence même de la chose, il suit donc que l'esprit passe à une plus ou moins grande perfection quand il lui arrive d'affirmer de son corps ou d'une de ses parties quelque chose qui enveloppe plus ou moins de réalité qu'avant. ¶ *hoc modo,* de cette façon, de la façon suivante, comme suit. *sed aliter hoc modo demonstratur,* mais on <le> démontre autrement comme suit. ¶ *et hoc modo* (en tête de phrase pour généraliser l'exemple qui précède), et <c'est> de cette façon <que>. *et hoc modo omnes appetitus seu cupiditates eatenus tantum passiones sunt quatenus ex ideis inadæquatis oriuntur atque eædem virtuti accensentur quando ab ideis adæquatis excitantur vel generantur,* et <c'est> de cette façon <que> tous les appétits ou désirs ne sont des passions qu'en tant qu'ils naissent d'idées inadéquates et ces mêmes <désirs> s'adjoignent à la vertu quand ils sont stimulés ou engendrés par des idées adéquates. ¶ tel… tel <autre> (en balancement avec *alio*). *et sic unusquisque prout rerum imagines consuevit hoc vel alio modo jungere et concatenare, ex una in hanc vel aliam incidet cogitationem,* et c'est ainsi que chacun selon l'habitude qu'il a de joindre et d'enchaîner de telle façon ou telle autre les images des choses, tombera d'une pensée dans telle ou telle autre. *quoties enim hoc vel alio modo interne disponitur, tum res clare et distincte contemplatur, ut infra ostendam,* toutes les fois en effet que <c'est> du dedans <que> [l'esprit] est disposé de telle ou telle manière, alors il contemple les choses clairement et distinctement ainsi que je <le> montrerai plus bas. *deinde corpus humanum potest jam hoc jam alio modo esse affectum et consequenter ab uno eodemque objecto diversis temporibus diversimode affici,* ensuite le corps humain peut avoir été affecté tantôt de cette façon tantôt de telle autre et par conséquent être affecté par un seul et même objet de différentes manières à des moments différents. ¶ *hoc ipso,* par là même. *accedit ergo amori nova causa a qua fovetur atque adeo id quod amamus hoc ipso constantius amabimus,* s'ajoute donc à <cet> amour une nouvelle cause par laquelle il est encouragé et par suite nous aimerons par là même avec plus de constance ce que nous aimons. ¶ tel… tel, l'un… l'autre (traductions variées, en balancement avec *illo*). *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *unde fit ut ordo sive rerum concatenatio una sit sive natura sub hoc sive sub illo attributo concipiatur, consequenter ut ordo actionum et passionum corporis nostri simul sit natura cum ordine actionum et passionum mentis,* d'où vient que l'ordre ou l'enchaînement des choses est un, qu'on conçoive la nature sous tel ou sous tel attribut, par conséquent que l'ordre des actions et des passions de notre corps et l'ordre des actions et des passions de <notre> esprit sont par nature simultanés. *id quod simile est objecto, in ipso objecto cum affectu lætitiæ vel tristitiæ contemplati sumus atque adeo cum mens ejus imagine afficietur, statim etiam hoc vel illo afficietur affectu,* nous avons contemplé dans l'objet lui-même ce qui est semblable à l'objet avec un affect de joie ou de tristesse et par suite quand l'esprit sera affecté par l'image de cela, <lui> aussi sera aussitôt affecté par l'un ou l'autre affect. *ex præcedenti propositione patet quod ubi mens postea illo a sua vera causa quæ per se ejus cogitandi potentiam nec auget nec minuit, afficietur, statim et hoc altero qui ipsius cogitandi potentiam auget vel minuit hoc est lætitia vel tristitia afficietur,* il est évident à partir de la proposition précédente que dès que l'esprit sera par la suite affecté du premier <affect> à partir de sa vraie cause qui n'augmente ni ne diminue par elle-même sa puissance de penser, <l'esprit sera> aussi <affecté> immédiatement de ce second <affect> qui augmente ou diminue sa puissance de penser c'est-à-dire qu'il sera affecté de joie ou de tristesse.

hocque : et cela (*hoc*+enclitique *que*). *atque hoc nomine hominis exprimit hocque de infinitis singularibus prædicat,* et <c'est> cela <que> [l'esprit] exprime par le nom d'humain et cela qu'il prédique de l'infinité des singuliers. ¶ et ce, (équivaut à *idque*). *modus qui et necessario et infinitus existit, ex absoluta natura alicujus Dei*

attributi sequi debuit hocque vel immediate vel mediante aliqua modificatione quæ ex ejus absoluta natura sequitur, un mode qui existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infini a dû suivre de la nature absolue d'un attribut de Dieu et ce ou bien immédiatement ou bien au moyen d'une modification qui suit de sa nature absolue.

hodie : aujourd'hui. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin.

hominem : accusatif de *homo*. *dicunt Deum omnia propter hominem fecisse,* ils disent que Dieu a tout fait pour l'humain. *hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée.

homines : les humains (nominatif et accusatif pluriels de *homo*). *tam arbores quam homines loquentes fingunt,* ils s'imaginent aussi bien des arbres que des humains parlant. *aliud sane per utrumque hoc attributum intelligendum est quam quod vulgo solent homines,* par l'un et l'autre attribut il faut entendre tout autre chose que ce que les humains ont l'habitude <d'entendre> ordinairement. *omnes homines rerum causarum ignari nascuntur,* tous les humains naissent ignorants des causes des choses. *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes. *ideo homines ordinem confusioni præferunt,* pour cette raison les humains préfèrent l'ordre à la confusion.

homini : datif de *homo*. *ex quibus etiam apparet quid homo qui veras habet ideas, homini qui non nisi falsas habet, intersit,* d'où il appert aussi en quoi diffère l'humain qui a des idées vraies de l'humain qui n'en a que des fausses.

hominibus : datif et ablatif pluriels de *homo*. *propterea quod Dii irati essent ob injurias sibi ab hominibus factas,* du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des outrages commis par les humains à leur endroit. *nisi mathesis aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains.

hominis : génitif de *homo*. *vera hominis definitio numerum vicenarium non involvit,* la vraie définition de l'humain n'enveloppe pas le nombre vingt. *hominis essentia non involvit necessariam existentiam,* l'essence de l'humain n'enveloppe pas l'existence nécessaire. *ad essentiam hominis non pertinet esse substantiæ sive substantia formam hominis non constituit,* l'être de la substance n'appartient pas à l'essence de l'humain c'est-à-dire que la substance ne constitue pas la forme de l'humain.

hominum : génitif pluriel de *homo*. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains.

homo, inis, m : homme, humain. *respondebis fortasse id ex eo quod homo illac iter habebat, evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que l'homme passait par là. *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? *si respondeas quod homo ab amico invitatus fuerat,* si tu réponds que <cet> homme avait été invité par un ami. *cur homo in illud tempus invitatus fuit?* pourquoi <cet> homme a-t-il été invité à ce moment-là? *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *homo cogitat,* l'homme pense. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc. *si me rogant an talis homo non potius asinus quam homo sit æstimandus?* s'ils me demandent s'il ne faut pas tenir un tel humain pour un âne plutôt que pour un humain? ¶ on. *porro concedo neminem decipi quatenus percipit hoc est mentis imaginationes in se consideratas nihil erroris involvere concedo sed nego hominem nihil affirmare quatenus percipit,* de plus j'accorde que personne ne se trompe en tant qu'il perçoit c'est-à-dire que j'accorde que les imaginations de l'esprit considérées en elles-mêmes

n'enveloppent aucune erreur mais je nie qu'on n'affirme rien en tant qu'on perçoit [littéralement, je nie qu'un homme n'affirme rien]. ¶ accompagné d'un adjectif, peut ne pas se traduire. *et tametsi fieri potest ut homo avarus, ambitiosus vel timidus a nimio cibo, potu et coitu abstineat, avaritia tamen, ambitio et timor luxuriæ, ebrietati vel libidini non sunt contrarii,* et même s'il peut se faire qu'un avare, un ambitieux ou un craintif s'abstiennent de nourriture, boisson et fornication excessives, l'avarice cependant, l'ambition et la peur ne sont pas contraires à la goinfrerie, à l'ivrognerie ni à la débauche. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé.

honestas, atis, f : noblesse. *cupiditatem deinde qua homo qui ex ductu rationis vivit, tenetur ut reliquos sibi amicitia jungat, honestatem voco et id honestum quod homines qui ex ductu rationis vivunt, laudant et id contra turpe quod conciliandæ amicitiæ repugnat,* ensuite j'appelle noblesse le désir qui tient un humain qui vit sous la conduite de la raison de se lier aux autres par amitié et honorable ce que vantent les humains qui vivent sous la conduite de la raison et au contraire honteux ce qui s'oppose aux liens de l'amitié.

honeste : honorablement. *hoc tantum addo quod ut commiseratio sic etiam pudor quamvis non sit virtus, bonus tamen est quatenus indicat homini qui pudore suffunditur, cupiditatem inesse honeste vivendi,* j'ajoute seulement ceci que de même que la pitié, de même aussi la honte, bien qu'elle ne soit pas une vertu, est cependant bonne en tant qu'elle indique qu'il y a chez l'humain qui est imprégné de honte le désir de vivre honorablement.

honestus, a, um : honorable. *sed contra quæ apud alios sacra, apud alios profana et quæ apud alios honesta, apud alios turpia sunt,* mais au contraire ce qui chez les uns est sacré est sacrilège chez d'autres et ce qui est honorable chez les uns est honteux chez d'autres. ¶ (au neutre) l'honorable. *patet ex tricesima affectuum definitione et ex definitione honesti, quam vide in scholio primo propositionis tricesima septima hujus,* c'est évident à partir de la définition 30 des affects et de la définition de l'honorable, donc vois-la dans la première scolie de la proposition 37 de cette <partie>. *quare in declinandis beneficiis ratio utilis et honesti habenda est,* c'est pourquoi s'agissant de décliner les bienfaits il faut tenir compte de l'utile et de l'honorable.

honos, oris, m : honneur. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere ut in summo ab iisdem honore habeantur,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains pour être tenus par eux dans le plus grand honneur. *nam parentes solo honoris et invidiæ stimulo liberos ad virtutem concitare solent,* car les parents n'incitent d'ordinaire les enfants à la vertu que par l'aiguillon de l'honneur et de l'envie.

hora, æ, f : heure. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin [littéralement, à une heure matinale, méridienne, vespérale].

horrendus, a, um : affreux. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

horror, oris, m : horreur. *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc.

horum : de ces (génitif masculin et neutre pluriels de *hic*). *horum modorum Deus non tantum est causa quatenus simpliciter existunt sed etiam quatenus ad aliquid operandum determinati considerantur,* de ces modes Dieu n'est pas seulement cause en tant qu'ils existent isolément mais aussi en tant qu'on les considère comme déterminés à opérer quelque chose. *horum ingenium ex suo judicare debuerunt,* le

caractère de ces [maîtres] ils durent le juger d'après le leur. *nec etiam alicujus horum rectangulorum idea potest dici existere nisi quatenus in circuli idea comprehenditur,* pas plus que l'idée d'un de ces rectangles ne peut être dite exister si ce n'est en tant qu'elle est comprise dans l'idée du cercle. *id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis a quibus corpus humanum affici solet, commune est et proprium quodque in cujuscunque horum parte æque ac in toto est, ejus etiam idea erit in mente adæquata,* ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs par lesquels le corps humain a l'habitude d'être affecté et qui est aussi bien dans la partie d'un de ceux-ci quel qu'il soit que dans le tout, de ceci il y aura aussi une idée adéquate dans l'esprit. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine [littéralement, afin de ne pas omettre quelque chose de ces choses]. *cum mens ea imaginatur quæ corporis agendi potentiam minuunt vel coercent, conatur quantum potest rerum recordari quæ horum existentiam secludunt,* quand l'esprit imagine ce qui diminue ou contrarie la puissance d'agir du corps, il s'efforce autant que possible de se souvenir de choses qui en excluent l'existence. *quamdiu ea imaginari non potest quæ horum existentiam secludunt et ipsius agendi potentiam determinant,* aussi longtemps qu'il ne peut pas imaginer ce qui en exclut l'existence et <qui> détermine sa puissance d'agir. ¶ *nihil horum,* rien de tout cela [littéralement, rien de ces choses]. *at in numeris simplicissimis nihil horum opus est,* mais dans les nombres les plus simples, il n'est en rien besoin de tout cela.

hos : ceux-ci, les (accusatif masculin pluriel de *hic*). *sed hos mitto,* mais je les laisse. *et præter hos tres nullum alium agnosco affectum primarium,* et en dehors de ces trois <affects> je ne reconnais aucun autre affect primaire. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire.

huc : ici (avec mouvement, ici sans mouvement se disant *hic*). *adversariorum argumenta refutabo quæ omnia huc redeunt primo quod substantia corporea quatenus substantia constat ut putant partibus,* je réfuterai les arguments des adversaires qui tous se ramènent en tout premier lieu à ceci que la substance corporelle en tant que substance consiste selon eux en parties [littéralement, reviennent ici]. *nam omnes huc redeunt quod hi termini ideas significent summo gradu confusas,* car toutes [ces causes] se ramènent à ceci que ces termes signifient des idées confuses au plus haut degré. ¶ *huc usque,* jusque-là, jusqu'ici (s'écrit aussi *hucusque* en un seul mot). *ut huc usque fecimus,* comme nous <l'>avons fait jusqu'ici. *postquam igitur rem sese contra habere breviter ostenderim, pergo ad eandem eadem via qua huc usque progressi sumus, demonstrandum,* donc maintenant que j'ai montré brièvement que c'est tout le contraire, je passe à la démonstration par la même voie par laquelle nous avons avancé jusqu'ici. ¶ *huc atque illuc,* ici et là. *qui autem nullo, facili momento huc atque illuc pelluntur,* mais ceux qui <ne se heurtent à> aucun <affect>, sont poussés ici et là par une facile influence [*nullo <affectu conflictantur>*]. ¶ équivalant à *ad hoc*. *atque huc referenda etiam ea objecta quæ nos lætitia vel tristitia afficiunt ex eo solo quod aliquid simile habent objectis quæ nos iisdem affectibus afficere solent ut in sequentibus propositionibus ostendam,* et il faut y rapporter aussi ces objets qui nous affectent de joie ou de tristesse de cela seul qu'ils ont quelque chose de semblable aux objets qui nous affectent d'ordinaire de <ces> mêmes affects ainsi que je le montrerai dans les propositions suivantes. *quomodo autem et qua via debeat intellectus perfici et qua deinde arte corpus sit curandum ut possit suo officio recte fungi, huc non pertinet,* comment et par quelle voie on doit parfaire l'intellect et ensuite par quel art le corps doit être soigné pour pouvoir accomplir correctement sa fonction, n'appartient pas notre propos [n'appartient pas à cela]. ¶ (avec *accedit*, équivaut à *ad quod*). *huc accedit quod hi*

affectus cognitionis defectum et mentis impotentiam indicant et hac de causa etiam securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus animi impotentis sunt signa, à cela s'ajoute que ces affects indiquent un défaut de connaissance et une impuissance d'esprit et c'est pour cette raison que même la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience sont les signes d'un esprit faible.

hucusque : jusque-là, jusqu'ici (s'écrit aussi *huc usque* en deux mots). *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *hucusque individuum concepimus quod non nisi ex corporibus quæ solo motu et quiete, celeritate et tarditate inter se distinguuntur hoc est quod ex corporibus simplicissimis componitur,* nous avons conçu jusque-là un individu qui <ne se compose que> de corps qui se distinguent entre eux par les seuls mouvement et repos, vitesse et lenteur c'est-à-dire qui ne se compose que des corps les plus simples. ¶ jusqu'à présent. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit quid corpus ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur,* en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit.

huic : datif de *hic*. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter [littéralement, qu'à cette doctrine ne fut aucun]. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure. *et consequenter si aliquem nobis similem aliquo affectu affectum imaginamur, hæc imaginatio affectionem nostri corporis huic affectui similem exprimet,* et par conséquent si nous imaginons quelqu'un semblable à nous affecté d'un affect, cette imagination exprimera une affection de notre corps semblable à cet affect. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire.

hujus : de celui-ci, de celle-ci, dont, en (génitif de *hic*). *absque ope hujus propositionis,* sans l'aide de cette proposition. *verum hæc ab humanæ mentis natura deducere non est hujus loci,* mais ce n'est pas le lieu de déduire ces choses à partir de la nature de l'esprit humain. [littéralement, déduire cela n'est pas le propre de ce lieu]. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience [littéralement, traiter de ces choses n'est pas le propre de ce lieu]. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. *hujus eodem modo procedit ac demonstratio præcedentis propositionis,* [la démonstration] de cette [proposition] procéderait de la même manière que la démonstration de la proposition précédente [*hujus* sous-entendu *propositionis*]. *quatenus alio cogitandi modo affectus consideratur et hujus etiam Deus est causa quatenus alio cogitandi modo affectus est et sic in infinitum,* en tant qu'on le considère affecté par un autre mode du penser et de celui-ci aussi Dieu est cause en tant qu'il est affecté par un autre mode du penser et ainsi de suite à l'infini. *hujus eadem est ac præcedentis lemmatis,* <la démonstration> de ceci serait la même que <celle> du lemme précédent. *adeoque hujus ideæ idea adæquate humanæ mentis naturam non exprimit sive adæquatam ejus cognitionem non involvit,* et par suite l'idée de cette idée

n'exprime pas adéquatement la nature de l'esprit humain c'est-à-dire n'enveloppe pas sa connaissance adéquate. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. *donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat,* jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente [littéralement, qui exclue l'existence présente de cela]. ¶ *hujus vel illius, hujus aut illius,* de tel ou tel. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*]. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique. ¶ (en relation avec *illius*) tel… tel autre. *deinde in statu naturali nemo ex communi consensu alicujus rei est dominus nec in Natura aliquid datur quod possit dici hujus hominis esse et non illius sed omnia omnium sunt,* ensuite dans l'état naturel personne n'est d'un commun accord propriétaire de quelque chose pas plus qu'il n'y a dans la Nature quelque chose qu'on puisse dire appartenir à tel humain et non à tel autre mais tout appartient à tout le monde. *at quidem in statu civili ubi ex communi consensu decernitur quid hujus quidve illius sit,* mais <c'est> précisément dans l'état civil où l'on décide d'un commun accord ce qui <appartient> à tel et ce qui appartient à tel autre. ¶ avec *partis* sous-entendu ou autre. *patet quidem ex propositione tertia hujus,* c'est précisément évident à partir de la proposition 3 de cette <partie> [*hujus* sous-entendu *partis*]. *primam partem hujus per se notam suppono,* je suppose connue par elle-même la première partie de ce <lemme> [*hujus* sous-entendu *lemmatis*]. *quod eodem modo demonstratur ac propositio vicesima hujus,* ce qu'on démontrerait de la même manière que la proposition 20 de cette <partie>. *per propositionem vicesimam hujus cujus demonstratio universalis est,* par la proposition 20 de cette <partie> dont la démonstration est universelle. *per primam hujus partem,* par la première partie de cette <démonstration> [*hujus <demonstrationis>*]. ¶ avec *utriusque*, peut ne pas se traduire. *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus naturam explicant per objecta ad quæ referuntur,* parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent [plus littéralement, la nature de l'un ou l'autre de ces affects].

hujusmodi : (génitifs *hujus* et *modi*) de ce genre. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*]. *at primum quod hujusmodi imaginatur, est malum sibi illatum, ergo idem statim eidem inferre conabitur,* or, la toute première chose de ce genre qu'il imagine, c'est le mal qu'on lui a fait, donc il s'efforcera de lui faire ce même <mal>. *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc.

humanitas, atis, f : humanité. *alias humanitas appellari solet,* autrement on l'appelle d'ordinaire humanité [*<hic conatus>*].

humanitas seu modestia est cupiditas ea faciendi quæ hominibus placent et omittendi quæ displicent, l'humanité ou modestie est le désir de faire ce qui plaît aux humains et de s'abstenir de ce qui leur déplaît.

humaniter : avec bonté. *at qui reliquos conatur ratione ducere, non impetu sed humaniter et benigne agit et sibi mente maxime constat,* mais celui qui s'efforce de conduire les autres par la raison agit non pas par impulsion mais avec bonté et bienveillance et est d'esprit au plus haut degré en accord avec lui-même.

humanus, a, um : humain. *qui naturam divinam cum humana confundunt, facile Deo affectus humanos tribuunt,* ceux qui confondent la nature divine avec la <nature> humaine attribuent facilement à Dieu des affects humains. *causam naturæ humanæ ostendere,* montrer la cause de la nature humaine. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,* maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines. *ubi corporis humani fabricam vident, stupescunt,* quand ils voient la structure du corps humain, ils sont frappés d'admiration. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod humanæ naturæ conducunt vel quod eidem repugnant,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles conviennent à la nature humaine ou qu'elles lui sont contraires. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude.

humilis, e : soumis. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.

humilitas, atis, f : soumission. *hæc tristitia concomitante idea nostræ imbecillitatis humilitas appellatur,* cette tristesse qu'accompagne l'idée de notre <propre> faiblesse s'appelle soumission. *hunc igitur affectum possumus superbiæ opponere quem abjectionem vocabo nam ut ex acquiescentia in se ipso superbia, sic ex humilitate abjectio oritur quæ proinde a nobis sic definitur,* nous pouvons donc opposer à l'orgueil cet affect que j'appellerai sous-estime car de même que de la confiance en soi-même <naît> l'orgueil, de même de la soumission naît la sous-estime, laquelle, par suite est définie par nous comme suit.

hunc : accusatif masculin singulier de *hic*. *atque adeo rei imago quæ existentiam ejus quod mens odio habet, secludit, hunc mentis conatum juvat hoc est mentem lætitia afficit,* et par suite l'image de la chose qui exclut l'existence de ce que l'esprit a en haine aide cet effort de l'esprit c'est-à-dire affecte l'esprit de joie. *deinde si hominis quem amamus prudentiam, industriam etc. admiramur, amor eo ipso major erit et hunc amorem admirationi sive venerationi junctum devotionem vocamus,* ensuite si nous admirons la sagesse, l'application etc. de l'humain que nous aimons, par là même l'amour sera plus grand et nous appelons dévotion cet amour joint à l'admiration c'est-à-dire à la vénération. ¶ avec *utrumque*, peut ne pas se traduire ou se traduit par un pluriel. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou <encore> imagination. ¶ *jam hunc jam illum,* tantôt l'un tantôt l'autre. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. ¶ *hunc et illum,* tel et tel. *quamvis itaque magna sit differentia inter hunc et illum amoris, odii vel cupiditatis affectum exempli gratia inter amorem erga liberos et inter amorem erga uxorem, nobis tamen has differentias cognoscere et affectuum naturam et originem ulterius indagare, non est opus,* donc bien que la différence soit grande entre tel et tel affect d'amour, de haine ou de désir par exemple entre l'amour envers <ses> enfants et l'amour envers <son> épouse, nous n'avons cependant pas besoin de connaître ces différences ni d'explorer davantage la nature et l'origine des affects. ¶ *ad hunc modum,* de cette manière. *et ad hunc modum concipere etiam possumus odium, spem, securitatem et alios affectus admirationi junctos atque adeo plures affectus deducere poterimus*

quam qui receptis vocabulis indicari solent, et de cette manière nous pouvons aussi concevoir la haine, l'espoir, la sécurité et d'autres affects joints à l'admiration et par suite nous pourrons déduire des affects en plus grand nombre que ceux qu'on désigne d'ordinaire par les vocables habituels.

hypothesis, is, f : hypothèse. *quod est contra hypothesin,* ce qui est contraire à l'hypothèse. *per hypothesin,* par hypothèse.

ibi : là, y. *ibi concludebamus Deum ideam suæ essentiæ et omnium quæ ex ea necessario sequuntur, formare posse,* nous y concluions que Dieu peut former une idée de son essence et de tout ce qui en suit nécessairement. *ibi enim ostendimus corporis ideam et corpus hoc est mentem et corpus unum et idem esse individuum quod jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* nous y avons en effet montré que l'idée du corps et le corps c'est-à-dire l'esprit et le corps sont un seul et même individu qui se conçoit tantôt sous <l'attribut> de la pensée tantôt sous l'attribut de l'étendue. ¶ à cet endroit. *in scholio primo propositionis tricesimæ tertiæ partis primæ inter possibile et contingens nullam feci differentiam quia ibi non opus erat hæc accurate distinguere,* dans la première scolie de la proposition 33 de la première partie je n'ai fait aucune différence entre possible et contingent parce qu'il n'était pas besoin à cet endroit des les distinguer soigneusement.

id : cela, ce, le (neutre de *is*) . *id signum frustra quæreretur,* c'est en vain qu'on chercherait ce signe. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe. *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *si negas, concipe si fieri potest, id essentiam alicujus rei singularis constituere nempe essentiam B,* si tu le nies, conçois si c'est possible que cela constitue l'essence d'une chose singulière disons l'essence de B. *ergo id sine B non poterit esse neque concipi,* cela donc sans B ne pourra ni être ni se concevoir. *ergo id ad essentiam B non pertinet nec alterius rei singularis essentiam constituit,* donc cela n'appartient pas à l'essence de B et ne constitue pas l'essence d'une autre chose singulière. *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps. ¶ *id omne,* tout cela, cela dans son ensemble. *id omne virtuti causæ externæ debetur,* cela dans son ensemble est dû à la vertu de la cause extérieure. *per naturatam intelligo id omne quod ex necessitate Dei naturæ sequitur,* par [Nature] naturée j'entends tout ce qui suit de la nécessité de la nature de Dieu. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. ¶ *id ipsum,* cela même. *id ipsum inquam ipsa attributa involvere debent,* c'est cela même dis-je que les attributs eux-mêmes doivent envelopper. *at si supponamus nos eodem tempore id ipsum amare, eodem ergo tempore hoc idem amabimus et aversabimur sive animi fluctuationem patiemur,* or si nous supposons que nous aimons cela même à ce même moment, donc à ce même moment nous aimerons et repousserons cette même chose c'est-à-dire que nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. ¶ *id quod,* ce qui (avec *quod* au nominatif). *per substantiam intelligo id quod in se est,* par substance j'entends ce qui est en soi. *nam id quod revera causa est, ut effectum*

considerat et contra, car ce qui en vérité est cause, [cette doctrine le] considère comme effet et réciproquement. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre. *cum plures homines existere possint, ergo id quod hominis formam constituit, non est esse substantiæ,* puisque plusieurs humains peuvent exister, donc ce qui constitue la forme de l'humain n'est pas l'être de la substance. *id autem quod formam individui constituit, in corporum unione consistit,* mais ce qui constitue la forme d'un individu consiste en une union de corps. *id quod omnibus commune quodque æque in parte ac in toto est, nullius rei singularis essentiam constituit,* ce qui est commun à toutes choses et est autant dans la partie que dans le tout, ne constitue l'essence d'aucune chose singulière. *quare id quod cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei dat, omnibus commune et æque in parte ac in toto est adeoque erit hæc cognitio adæquata,* c'est pourquoi ce qui donne la connaissance de l'essence éternelle et infinie de Dieu est commun à tout et aussi bien dans une partie que dans le tout et par suite cette connaissance sera adéquate. ¶ *id quod,* ce que (avec *quod* à l'accusatif). *per attributum intelligo id quod intellectus de substantia percipit,* par attribut j'entends ce que l'intellect perçoit d'une substance. *id quod ipsimet dicunt,* ce qu'ils disent eux-mêmes. *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu. *revocandum nobis in memoriam est id quod supra ostendimus,* nous devons nous remettre en mémoire ce que nous avons montré plus haut. ¶ *id… quod,* cela… <à savoir> le fait que. *qui enim ex infante vel puero in cadaver transiit, infelix dicitur et contra id felicitati tribuitur, quod totum vitæ spatium mente sana in corpore sano percurrere potuerimus,* on dit en effet que celui qui de bébé ou d'enfant s'est transformé en cadavre est malheureux et au contraire on attribue cela à la félicité <à savoir> le fait que nous avons pu parcourir l'espace de la vie tout entier <avec> un esprit sain dans un corps sain. ¶ *id in quo,* ce en quoi. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. ¶ en reprise de *quicquid*, peut ne pas se traduire (mais se traduit si c'est *id omne* qui reprend *quicquid*). *quicquid concipimus in Dei potestate esse, id necessario est,* tout ce que nous concevons être au pouvoir de Dieu existe nécessairement [littéralement, tout ce que nous concevons au pouvoir de Dieu, cela est nécessairement]. *quicquid ex infinita Dei natura sequitur formaliter, id omne ex Dei idea eodem ordine eademque connexione sequitur in Deo objective,* tout ce qui suit formellement de la nature infinie de Dieu, tout cela suit objectivement en Dieu à partir de l'idée de Dieu dans le même ordre et le même enchaînement. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *et absolute quicquid in corpore oritur, id a Deo oriri debuit quatenus aliquo extensionis modo et non quatenus aliquo cogitandi modo affectus consideratur hoc est a mente quæ modus cogitandi est, oriri non potest,* et dans l'absolu tout ce qui naît dans un corps a dû naître de Dieu en tant qu'on le considère affecté par un mode de l'étendue et non pas en tant qu'<on le considère affecté> par un mode du penser c'est-à-dire ne peut pas naître de l'esprit qui est un mode du penser. ¶ *id est,* c'est-à-dire. (en abrégé i.e.). *erit itaque causa sui id est (per definitionem primam) ipsius essentia involvit necessario existentiam,* elle [la substance] sera donc causa sui c'est-à-dire (par la définition 1) que son essence enveloppe nécessairement l'existence. ¶ *id est de natura substantiæ ut,* il est de la nature de la substance que. *id enim est de natura substantiæ ut unumquodque ejus attributorum per se concipiatur,* il est en effet de la nature de la substance que chacun de ses attributs se conçoive par lui-même.

idea, æ, f : idée. *quocirca modificationum non existentium veras ideas possumus habere,* c'est pourquoi nous pouvons avoir des idées vraies de modifications non existantes. *veram ideam substantiæ habere,* avoir une idée vraie de la

substance. *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *idea Dei ex qua infinita infinitis modis sequuntur, unica tantum esse potest,* l'idée de Dieu dont suivent une infinité de choses d'une infinité de manières ne peut être qu'unique.

ideatum, i, n : idéat (chose dont il y a idée). *idea vera debet cum suo ideato convenire,* une idée vraie doit convenir avec ce dont elle est l'idée. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [*illam <proprietatem sive denominationem>*]. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. *omnes enim ideæ quæ in Deo sunt, cum suis ideatis omnino conveniunt adeoque omnes veræ sunt,* toutes les idées en effet qui sont en Dieu conviennent entièrement avec leurs idéats et par suite toutes sont vraies. *et denique unde aliquis certo scire potest se ideas habere quæ cum suis ideatis conveniant?* et enfin d'où peut-on savoir avec certitude qu'on a des idées qui conviennent avec ce dont elles sont les idées?

ideatus, a, um : dont il y a idée. *sed eodem modo eademque necessitate res ideatæ ex suis attributis consequuntur et concluduntur ac ideas ex attributo cogitationis consequi ostendimus,* mais les choses dont il y a idée suivent et se concluent à partir de leurs attributs de la même façon et par la même nécessité que les idées, nous l'avons montré, suivent de l'attribut pensée.

idem, eadem, idem : le même, la même, la même chose. *hoc idem est quod nos supra jam demonstravimus,* c'est la même chose que nous avons déjà démontrée plus haut. *sive quod idem est,* ou ce qui revient au même. *per realitatem et perfectionem idem intelligo,* par réalité et perfection j'entends la même chose. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *et idem de aliis attributis intelligo,* et je l'entends de même des autres attributs. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *si humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit, mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam vel præsentiam secludat,* si le corps humain a été affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence ou la présence de ce même corps. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains. *ibi enim ostendimus corporis ideam et corpus hoc est mentem et corpus unum et idem esse individuum quod jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* nous y avons en effet montré que l'idée du corps et le corps c'est-à-dire l'esprit et le corps sont un seul et même individu qui se conçoit tantôt sous <l'attribut> de la pensée tantôt sous l'attribut de l'étendue. *per idem corollarium propositionis undecimæ hujus,* par le même corollaire de la proposition 11 de cette <partie>. *deinde nemo scit qua ratione quibusve mediis mens moveat corpus neque quot motus gradus possit corpori tribuere quantaque cum celeritate idem movere queat,* ensuite personne ne sait de quelle façon ni par quels moyens l'esprit meut le corps ni combien de degrés de

mouvement il peut attribuer au corps et à quelle vitesse il peut le mouvoir [et à quelle vitesse il peut mouvoir <ce> même <corps>]. ¶ il [<ce> même <humain>]. *si contra idem lætitia affectum esse imaginetur, contristabitur et uterque hic affectus major aut minor erit prout ejus contrarius major aut minor est in eo quod odio habet,* si au contraire il l'imagine [ce qu'il a en haine] être affecté de joie, il sera triste et l'un et l'autre affect seront plus ou moins grands selon que leur contraire est plus ou moins grand dans ce qu'il a en haine. ¶ *unum idemque, unum et idem,* une seule et même chose (pronom), un seul et même, une seule et même (adjectif accompagnant un nom). *Dei existentia ejusque essentia unum et idem sunt,* l'existence de Dieu et son essence sont une seule et même chose. *ab iis qui Dei intellectum, voluntatem et potentiam unum et idem esse asseruerunt,* par ceux qui ont affirmé que l'intellect, la volonté et la puissance de Dieu sont une seule et même chose. *ex quibus facile concipere possumus unum idemque objectum posse esse causam multorum contrariorumque affectuum,* d'où nous pouvons facilement concevoir qu'un seul et même objet peut être cause de nombreux affects contraires. *qui scilicet statuunt Deum, Dei intellectum resque ab ipso intellectas unum et idem esse,* à savoir ceux qui pensent que Dieu, l'intellect de Dieu ainsi que les choses comprises par lui sont une seule et même chose. *voluntas et intellectus unum et idem sunt,* la volonté et l'intellect sont une seule et même chose. *at singularis volitio et idea unum et idem sunt, ergo voluntas et intellectus unum et idem sunt,* or une volition singulière et une idée <singulière> sont une seule et même chose, donc la volonté et l'intellect sont une seule et même chose. ¶ *idem ac,* le même que, la même chose que. *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits. *ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio rerum,* l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des choses. *idem enim est si dicam quod A conceptum B debeat involvere ac quod A sine B non possit concipi,* car dire que A doit envelopper le concept de B revient à dire que A ne pourrait pas se concevoir sans B [littéralement, c'est la même chose si je disais que]. ¶ *hoc idem,* cette même chose, cela même. *cum autem ex hac communi rerum singularium proprietate in præcedenti propositione demonstraverimus nos de duratione nostri corporis non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere, ergo hoc idem de rerum singularium duratione erit concludendum quod scilicet ejus non nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* puisque dans la proposition précédente nous avons démontré à partir de cette propriété commune des choses singulières que nous n'avons de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate, il faudra donc conclure cette même chose sur la durée des choses singulières à savoir que nous ne pouvons en avoir qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *et consequenter res quam hoc idem habere percipimus, erit per accidens lætitiæ vel tristitiæ causa adeoque quamvis id in quo objecto est similis, non sit horum affectuum causa efficiens, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* et par conséquent la chose dont nous percevons qu'elle a cela même sera par hasard cause de joie ou de tristesse et par suite bien que ce en quoi elle est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou l'aurons en haine. *at si supponamus nos eodem tempore id ipsum amare, eodem ergo tempore hoc idem amabimus et aversabimur sive animi fluctuationem patiemur,* or si nous supposons que nous aimons cela même à ce même moment, donc à ce même moment nous aimerons et repousserons cette même chose c'est-à-dire que nous pâtirons d'un flottement de l'esprit.

idemque : *idem* et enclitique *que*. *ita ut unum idemque corpus diversimode moveatur pro diversitate naturæ corporum moventium et contra ut diversa corpora ab uno eodemque corpore diversimode moveantur,* en sorte qu'un seul et même corps est mû de différentes manières en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement et réciproquement que différents corps sont mus de différentes manières par un seul et même corps. *diversi homines ab uno eodemque objecto diversimode affici possunt et unus idemque homo ab uno eodemque objecto potest diversis temporibus diversimode affici,* des humains différents peuvent être affectés par un seul et même objet de différentes manières et un seul et même humain peut être affecté par un seul et même objet de différentes manières à des moments différents.

ideo : pour cela, <c'est> pour cette raison <que>. *et ideo eandem infinitam posse esse negant,* et c'est pour cette raison qu'ils nient qu'elle peut être infinie. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum suæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient

fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. *ideo homines ordinem confusioni præferunt,* pour cette raison les humains préfèrent l'ordre à la confusion. *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent. ¶ (avec négation) pour autant. *si unius existentia pereat, non ideo alterius peribit,* si l'existence de l'un périt, <l'existence> de l'autre n'en périra pas pour autant. *non ideo ab inveterato præjudicio destiterunt,* ils n'en renoncèrent pas pour autant à l'invétéré préjugé. *cum itaque dicimus hominem in falsis acquiescere nec de iis dubitare, non ideo ipsum certum esse sed tantum non dubitare dicimus vel quod in falsis acquiescit quia nullæ causæ dantur quæ efficiant ut ipsius imaginatio fluctuetur,* quand donc nous disons qu'un humain acquiesce à des choses fausses et n'en doute pas, nous ne disons pas pour autant qu'il <en> est certain mais seulement qu'il n'en doute pas ou encore qu'il acquiesce à des choses fausses parce qu'il n'existe aucunes raisons qui feraient que son imagination soit flottante. *exempli gratia qui equum alatum fingit, non ideo concedit dari equum alatum hoc est non ideo decipitur nisi simul concedat dari equum alatum,* par exemple celui qui s'imagine un cheval ailé n'accorde pas pour autant qu'il y a un cheval ailé c'est-à-dire qu'il ne se trompe pas pour autant à moins d'accorder en même temps qu'il y a un cheval ailé. ¶ et c'est ainsi que. *ideoque eandem vel contingentem vel possibilem vocamus,* et c'est ainsi que nous l'appelons ou bien contingente ou bien possible. ¶ *ideo… quia,* parce que, pour cette raison que. *sed contra veritas et formalis rerum essentia ideo talis est quia talis in Dei intellectu existit objective,* mais au contraire la vérité et l'essence formelle des choses sont telles parce que telles elles existent objectivement dans l'intellect de Dieu. *hinc sequitur quod esse formale rerum quæ modi non sunt cogitandi, non sequitur ideo ex divina natura quia res prius cognovit,* de là il suit que l'être formel des choses qui ne sont pas des modes du penser ne suit pas de la nature divine pour cette raison qu'elle a connu d'abord les choses. ¶ *quia… ideo,* c'est parce que… que. *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire.

ideoque : ideo et enclitique *que*. *ideoque maluerunt Deum ad omnia indifferentem statuere,* et c'est ainsi qu'ils préférèrent admettre un dieu indifférent à tout.

idque : *id*+enclitique *que*. ¶ et ce (*id* reprenant dans son ensemble ce qui précède). *modi divinæ naturæ ex eadem secuti sunt idque vel quatenus divina natura absolute vel quatenus certo modo ad agendum determinata consideratur,* les modes de la nature divine ont suivi de <cette> même <nature divine> et ce, soit en tant qu'on considère la nature divine dans l'absolu soit en tant qu'on la considère comme déterminée à agir d'une certaine façon. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant nec animum ad eandem perpendendam instituere velint idque nulla alia de causa quam quia Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde et se refusent à l'examiner et ce, pour aucune autre raison que parce qu'ils sont habitués à attribuer à Dieu une liberté autre. *ergo objectum ideæ humanam mentem constituentis est corpus idque actu existens,* donc l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est un corps et ce, existant en acte. *at ideæ affectionum corporis in Deo sunt quatenus humanæ mentis naturam constituit sive mens humana easdem affectiones percipit et*

consequenter ipsum corpus humanum idque ut actu existens, or les idées des affections du corps sont en Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain perçoit ces mêmes affections et par conséquent le corps humain lui-même et ce, comme existant en acte. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons. *mentis essentia ex ideis adæquatis et inadæquatis constituitur adeoque tam quatenus has quam quatenus illas habet, in suo esse perseverare conatur idque indefinita quadam duratione,* l'essence de l'esprit se constitue d'idées adéquates et inadéquates et par suite aussi bien en tant qu'il a celles-ci qu'en tant <qu'il a> celles-là, il s'efforce de persévérer dans son être et ce, pour une durée indéfinie. *si igitur eandem lætitiæ vel tristitiæ causam esse imaginemur, eo ipso eandem amabimus vel odio habebimus idque summo amore vel odio qui ex dato affectu oriri potest,* si donc nous imaginons que <cette> même [chose] est cause de joie ou de tristesse, par là même nous l'aimerons ou bien l'aurons en haine et ce, d'un extrême amour ou <d'une extrême> haine qui, étant donné un affect, peut naître. ¶ et que (*id* étant sujet de la proposition infinitive qui suit). *sed si inde aliquid tristius sive majus malum sibi timeat idque se vitare posse credit non inferendo ei quem odit malum quod meditabatur, a malo inferendo abstinere cupiet,* mais si de là il craint pour lui-même quelque chose de plus triste c'est-à-dire un mal plus grand et qu'il croit pouvoir éviter en ne faisant pas le mal qu'il méditait à celui qu'il hait, il désirera s'abstenir de faire ce mal.

igitur : donc. *cum igitur ratio seu causa quæ divinam existentiam tollat,* puisque donc la raison ou cause qui supprimerait l'existence divine. *perfectio igitur rei existentiam non tollit sed contra ponit,* la perfection donc ne supprime pas l'existence d'une chose mais au contraire la pose. *hoc igitur unum prius considerabo,* c'est donc cela seul que je considérerai d'abord. *est igitur cogitatio unum ex infinitis Dei attributis,* la pensée est donc un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu. *est igitur mentis absoluta virtus intelligere,* comprendre est donc la vertu absolue de l'esprit.

ignarus, a, um : ignorant de (+génitif). *omnes homines rerum causarum ignari nascuntur,* tous les humains naissent ignorants des causes des choses. *quia earum sunt ignari nec per somnium cogitant,* parce qu'ils en sont ignorants et n'y pensent pas en rêve. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum suæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. *cæteræ notiones ab ignaris tanquam præcipua rerum attributa considerantur,* les autres notions sont considérées par les ignorants comme les principaux attributs des choses. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

ignorabant : ignoraient (imparfait de *ignoro*). *facilius iis fuit hoc inter alia incognita quorum usum ignorabant, ponere,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues dont ils ignoraient l'usage.

ignoramus : nous ignorons (présent de *ignoro*). *res cujus essentiam contradictionem involvere ignoramus,* la chose dont nous ignorons que son essence enveloppe contradiction. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que

l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui.

ignorant : ils ignorent (présent de *ignoro*). *qui veras rerum causas ignorant,* ceux qui ignorent les vraies causes des choses. *quamdiu ignorant quomodo affectus in mente producuntur,* aussi longtemps qu'ils ignorent la façon dont les affects se produisent dans l'esprit. *ex eo quod tantæ artis causas ignorant,* de ce qu'ils ignorent les causes d'un si grand art. *quid enim voluntas sit et quomodo moveat corpus, ignorant omnes,* ce qu'est en effet la volonté et comment elle meut le corps, tous l'ignorent.

ignorantia, æ, f : ignorance. *et sic præsentem suum et innatum statum ignorantiæ retinere,* et conserver ainsi leur présent et inné état d'ignorance. *reducendo non ad impossibile sed ad ignorantiam,* en réduisant non pas à l'impossible mais à l'ignorance. *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance. *nam sciunt quod sublata ignorantia stupor tollitur,* car ils savent qu'une fois supprimée l'ignorance, la stupeur est supprimée. *at falsitas in absoluta privatione consistere nequit neque etiam in absoluta ignorantia,* or la fausseté ne peut pas consister en une absolue privation ni non plus en une absolue ignorance.

ignorare : infinitif de *ignoro*. *diversa enim sunt ignorare et errare,* car ignorer et se tromper sont choses différentes. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer.

ignoraremus : subjonctif imparfait de *ignoro*. *atque adeo quamvis etiam nunc hoc ipsum ignoraremus, eadem tamen præscripta prima haberemus,* et par suite quand nous ignorerions cela même encore maintenant, nous tiendrions cependant pour premières <ces> mêmes prescriptions.

ignorarunt : parfait de *ignoro* (forme contractée de *ignoraverunt*). *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie.

ignorat : présent de *ignoro*. *nam nemo qui veram habet ideam, ignorat veram ideam summam certitudinem involvere,* car <il n'est> personne qui ayant une idée vraie ignore que l'idée vraie enveloppe la plus haute certitude. *qui igitur se ipsum ignorat, omnium virtutum fundamentum et consequenter omnes virtutes ignorat,* celui donc qui s'ignore lui-même, ignore le fondement de toutes les vertus et par conséquent <ignore> toutes les vertus.

ignoraverimus : subjonctif parfait de *ignoro*. *quamvis igitur tum temporis ignoraverimus mentem esse æternam, illa tamen quæ ad animositatem et generositatem referri ostendimus, prima habuimus,* donc quand bien même nous ignorions à cette époque que l'esprit est éternel, nous avons cependant tenu pour premier ce que nous avons montré se rapporter à la fermeté et à la générosité.

ignoro, as, are, avi, atum : ignorer, ne pas avoir la connaissance de.

ii : nominatif masculin pluriel de *is*. ¶ *ii qui, qui… ii,* ceux qui. *ii qui negant dari vacuum,* ceux qui disent qu'il n'y a pas de vide. *ii qui rerum naturam non intelligunt sed res tantummodo imaginantur,* ceux qui ne comprennent pas la nature des choses mais imaginent seulement les choses. *at qui contra homines carpere et vitia potius exprobrare quam virtutes docere et hominum animos non firmare sed frangere norunt, ii et sibi et reliquis molesti sunt,* mais ceux qui au contraire savent critiquer les humains et blâmer les vices plutôt que d'enseigner les vertus et <savent> non pas fortifier mais briser les esprits des humains, sont désagréables et à eux-mêmes et aux autres.

iis : datif et ablatif pluriels de *is*. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,*

de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas [littéralement, ne provoquera pas pour eux de retard]. *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut. *deinde quænam communes et quænam iis tantum qui præjudiciis non laborant, claræ et distinctæ et quænam denique male fundatæ sint,* ensuite lesquelles sont communes et lesquelles pour ceux seulement qui ne s'inquiètent pas des préjugés sont claires et distinctes et lesquelles enfin ont été mal fondées [*quænam <notiones>*]. ¶ *ex iis,* à partir de ces choses, par là. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *sed clarius ex iis quæ in scholio propositionis quintæ decimæ partis primæ dicta sunt,* mais [c'est] plus clairement [évident] à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 15 de la première partie. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. *deinde ex iis quæ in corollario propositionis octavæ partis secundæ et in ejusdem scholio ostendimus, sequitur præsentem nostræ mentis existentiam ab hoc solo pendere quod scilicet mens actualem corporis existentiam involvit,* ensuite à partir de ce que nous avons montré dans le corollaire de la proposition 8 de la deuxième partie et sa scolie, il suit que l'existence présente de notre esprit dépend de cela seul à savoir que l'esprit enveloppe l'existence actuelle du corps. ¶ *ab iis quæ,* par ce qui/que [littéralement, par les choses qui/que]. *at imaginatio ab iis juvatur quæ rei existentiam ponunt et contra coercetur iis quæ rei existentiam secludunt,* or l'imagination est aidée par ce qui pose l'existence de la chose et au contraire contrariée par ce qui exclut l'existence de la chose [littéralement, par les choses qui posent, par les choses qui excluent]. ¶ *de iis,* à ce sujet [littéralement, au sujet de ces choses]. *præterea ex propositione vicesima quinta hujus sequitur nos natura ita esse constitutos ut ea quæ speramus, facile, quæ autem timemus, difficile credamus et ut de iis plus minusve justo sentiamus,* en outre il suit de la proposition 25 de cette <partie> que nous sommes par nature ainsi constitués que nous croyons facilement à ce que nous espérons et difficilement à ce que nous craignons et qu'à ce sujet, nous faisons plus ou moins cas qu'il n'est juste.

iisdem : datif et ablatif pluriels de *idem* aux trois genres. *cum Dei intellectus sit unica rerum causa videlicet tam earum essentiæ quam earum existentiæ, debet ipse necessario ab iisdem differre tam ratione essentiæ quam ratione existentiæ,* puisque l'intellect de Dieu est l'unique cause des choses à savoir tant de leur essence que de leur existence, lui-même doit nécessairement différer de ces mêmes choses tant sous le rapport de l'essence que sous le rapport de l'existence. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere ut in summo ab iisdem honore habeantur,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains pour être tenus par eux dans le plus grand honneur. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. *sit A id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis commune est et proprium quodque æque in humano corpore ac in iisdem corporibus externis et quod denique æque in cujuscunque corporis externi parte ac in toto est,* soit A ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs et qui est aussi bien dans le corps humain que dans ces mêmes corps extérieurs et qui enfin est aussi bien dans une partie d'un corps extérieur quel qu'il soit que dans le tout. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait

d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser [*in iisdem <affectibus> moderandis,* pour maîtriser <ces> mêmes <affects>]. ¶ peut parfois se rendre par "par là" reprenant un nom au pluriel de la phrase. *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses [*iisdem <nominibus>*].

iisque : *iis* et enclitique *que*. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie [littéralement, et il est transporté de joie par ces choses].

illa : celle-là, cette (nominatif et ablatif féminins de *ille*). *persuadere nobis ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, eadem illa perfectione qua ipsa intelligit, creare,* nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect avec la même perfection qu'il comprend ces mêmes choses. *at ejus effectus cujus Deus est causa quatenus affectus est idea quæ in alicujus mente est adæquata, illa eadem mens est causa adæquata,* or ce même esprit est cause adéquate de cet effet dont Dieu est cause en tant qu'il est affecté par l'idée qui est adéquate dans l'esprit de quelqu'un. ¶ *illa quæ,* celle qui. *idea vera in nobis est illa quæ in Deo quatenus per naturam mentis humanæ explicatur, est adæquata,* une idée vraie en nous est celle qui est adéquate en Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain. *nam qui rem quam odit sive quam cum tristitia contemplari solebat, amare incipit, eo ipso quod amat, lætatur et huic lætitiæ quam amor involvit illa etiam accedit quæ ex eo oritur quod conatus amovendi tristitiam quam odium involvit prorsus juvatur concomitante idea ejus quem odio habuit tanquam causa,* car celui qui commence à aimer une chose qu'il hait c'est-à-dire qu'il avait l'habitude de contempler avec tristesse, est joyeux par le fait même qu'il aime et s'ajoute aussi à cette joie que l'amour enveloppe celle qui naît de ce que l'effort d'éloigner la tristesse que la haine enveloppe est tout à fait aidé, <joie> qu'accompagne l'idée de celui qu'il a eu en haine comme cause. ¶ *hæc et illa,* telle et telle. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *in mente nulla datur absoluta facultas volendi et nolendi sed tantum singulares volitiones nempe hæc et illa affirmatio et hæc et illa negatio,* dans l'esprit il n'y a aucune faculté absolue de vouloir et de ne pas vouloir mais seulement des volitions singulières à savoir telle et telle affirmation et telle et telle négation. ¶ *absque hac aut illa,* sans l'un ni l'autre. *potest namque amor absque hac aut illa cupiditate concipi sed per voluntatem me acquiescentiam intelligere quæ est in amante ob rei amatæ præsentiam a qua lætitia amantis corroboratur aut saltem fovetur,* car l'amour peut se concevoir sans l'un ni l'autre de ces désirs mais <il faut remarquer que> par volonté j'entends la satisfaction qui est dans l'amant à cause de la présence de la chose aimée par laquelle la joie de l'amant est renforcée ou du moins encouragée [*<notandum est> per voluntatem me acquiescentiam intelligere*]. ¶ ceux-là, ces choses (nominatif et accusatif neutres pluriels de *ille*). *omnia illa absurda,* tous ces absurdes. *illa media ab ipsis inventa, non autem parata esse sciunt,* ils savent que ces moyens ont été trouvés et non préparés par eux. *debuerunt illa omnia præstantissima æstimare a quibus optime afficiebantur,* ils durent estimer que le plus éminent <était> tout ce par quoi ils étaient le mieux affectés. *illa corpora invicem unita dicemus,* nous dirons ces corps unis entre eux. ¶ *illa quæ,* ce qui/que [littéralement, les choses qui/que]. *per illa quæ in scholio primo propositionis quadragesimæ partis secundæ dicta sunt,* par ce qui a été dit dans la première scolie de la proposition 40 de

la deuxième partie. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience. *illa quæ omnibus communia quæque æque in parte ac in toto sunt, non possunt concipi nisi adæquate,* les choses qui sont communes à tout et sont autant dans la partie que dans le tout ne peuvent se concevoir qu'adéquatement. *adde quod fundamenta rationis notiones sint quæ illa explicant quæ omnibus communia sunt quæque nullius rei singularis essentiam explicant,* ajoute que les fondements de la raison sont des notions qui expliquent ce qui est commun à tout et qui n'expliquent l'essence d'aucune chose singulière [littéralement, ces choses qui sont communes à toutes les choses].

illac : par là. *respondebis fortasse id ex eo quod homo illac iter habebat, evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que l'homme passait par là.

illæ : celles-ci (nominatif féminin pluriel de *ille*). *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc.

illæsus, a, um : intact. *quo mens plures res secundo et tertio cognitionis genere intelligit, eo major ejus pars illæsa manet,* plus grand est le nombre de choses que l'esprit comprend par les second et troisième genres de connaissance, plus grande <est> sa partie <qui> reste intacte.

illam : cette (accusatif féminin singulier de *ille*). *facilius iis fuit hoc inter alia incognita ponere quam totam illam fabricam destruere et novam excogitare,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues que de détruire toute cette construction et d'en inventer une nouvelle. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [*illam <proprietatem sive denominationem>*]. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *per eandem illam rationem idea mentis cum suo objecto hoc est cum ipsa mente eodem modo unita esse debet ac ipsa mens unita est corpori,* pour cette même raison l'idée de l'esprit doit être unie avec son objet c'est-à-dire avec l'esprit lui-même de la même façon que l'esprit lui-même est uni au corps. ¶ *hanc sive illam, hanc vel illam,* telle ou telle. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer. ¶ en rapprochement avec *hanc*. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens,* car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être.

illarum : génitif féminin pluriel de *ille*. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi*

præsentes imaginatur, secludat, j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *dico primo concatenationem esse illarum tantum idearum quæ naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt, involvunt,* je dis premièrement que [la mémoire] n'est un enchaînement que de ces idées qui enveloppent la nature des choses qui sont à l'extérieur du corps humain. *quæ determinatio manente adhuc rei imagine coercetur quidem memoria illarum rerum quæ hujus existentiam secludunt sed non tollitur,* laquelle détermination, <pendant que> l'image de la chose se maintient encore, est certes contrariée par la mémoire de ces choses qui excluent son existence mais n'est pas supprimée.

illas : ces (accusatif féminin pluriel de *ille*). *illas autem hic breviter explicabo,* mais ces [notions-là] c'est ici que je les expliquerai en peu de mots. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice. *ad primi generis cognitionem illas omnes ideas diximus in præcedenti scholio pertinere quæ sunt inadæquatæ et confusæ atque adeo hæc cognitio unica est falsitatis causa,* nous avons dit dans la scolie précédente qu'appartiennent au premier genre de connaissance toutes ces idées qui sont inadéquates et confuses et par suite cette connaissance est l'unique cause de fausseté. *deinde ad cognitionem secundi et tertii illas pertinere diximus quæ sunt adæquatæ adeoque est necessario vera,* ensuite nous avons dit qu'appartiennent à la connaissance du second et troisième <genre> celles qui sont adéquates et par suite <cette connaissance> est nécessairement vraie. ¶ En balancement avec *has*. *mentis essentia ex ideis adæquatis et inadæquatis constituitur adeoque tam quatenus has quam quatenus illas habet, in suo esse perseverare conatur idque indefinita quadam duratione,* l'essence de l'esprit se constitue d'idées adéquates et inadéquates et par suite aussi bien en tant qu'il a celles-ci qu'en tant <qu'il a> celles-là, il s'efforce de persévérer dans son être et ce, pour une durée indéfinie.

illatum esse : infinitif parfait passif au masculin et neutre singuliers de *infero*. *si aliquis imaginatur ab aliquo quem antea nullo affectu prosecutus est, malum aliquod præ odio sibi illatum esse, statim idem malum eidem referre conabitur,* si quelqu'un imagine qu'un mal par suite d'une haine lui a été apporté par quelqu'un qu'il n'a poursuivi auparavant d'aucun affect, il s'efforcera de lui rendre immédiatement <ce> mal en retour.

illatus, a, um : apporté (participe parfait de *infero*). *at primum quod hujusmodi imaginatur, est malum sibi illatum, ergo idem statim eidem inferre conabitur,* or, la toute première chose de ce genre qu'il imagine, c'est le mal qu'on lui a fait, donc il s'efforcera de lui faire ce même <mal> [littéralement, le mal qui lui a été apporté, *malum <quod> sibi illatum <est>*]. *conatus autem malum nobis illatum referendi vindicta appellatur,* mais l'effort de rendre en retour le mal qu'on nous a fait s'appelle vengeance.

ille, illa, illud : le, il, celui-là, celle-là, cela. *ille effectus perfectissimus est qui a Deo immediate producitur,* est le plus parfait l'effet qui est immédiatement produit par Dieu. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens. *quandoquidem hæc imaginatio equi existentiam involvit nec puer quicquam percipit quod equi existentiam tollat, ille necessario equum ut præsentem contemplabitur nec de ejus existentia poterit dubitare quamvis de eadem non sit certus,* dans la mesure où cette imagination enveloppe l'existence du cheval et que l'enfant ne perçoit rien qui supprimerait l'existence du cheval, il contemplera nécessairement le cheval comme présent et ne pourra douter de son existence bien qu'il n'en soit pas certain. ¶ *hic et ille,* tel et tel. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. ¶

ille… hic, celui-là (le plus éloigné dans le texte)… celui-ci (le plus proche). *fertur quidem equus et homo libidine procreandi; at ille libidine equina hic autem humana,* cheval et humain sont certes portés par le besoin de procréer; mais celui-là par un besoin de cheval et celui-ci <par un besoin> d'humain. ¶ *ille qui, qui… ille,* celui qui**.** *qui rem quam amamus lætitia vel tristitia afficit, ille nos lætitia vel tristitia etiam afficit si nimirum rem amatam lætitia illa vel tristitia affectam imaginamur,* celui qui affecte de joie ou de tristesse une chose que nous aimons, nous affecte aussi de joie ou de tristesse si certes nous imaginons la chose aimée affectée de cette joie ou de <cette> tristesse. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc.

illi : nominatif pluriel de *ille*. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses. ¶ datif singulier de *ille*. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre. *qui se odio haberi ab aliquo imaginatur nec se ullam odii causam illi dedisse credit, eundem odio contra habebit,* celui qui imagine être haï de quelqu'un et croit ne lui avoir donné aucune cause de haine, l'aura réciproquement en haine. *quare desiderium revera tristitia est quæ lætitiæ opponitur illi quæ ex absentia rei quam odimus oritur, de qua vide scholium propositionis quadragesimæ septimæ hujus partis,* c'est pourquoi le regret est en réalité une tristesse qui s'oppose à cette joie qui naît de l'absence d'une chose que nous haïssons, à son sujet vois la scolie de la proposition 47 de cette partie.

illico : tout de suite, à l'instant même. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cæli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.

illis : datif et ablatif pluriels de *ille*. *concipiantur jam ex infinitis illis duo tantum nempe E et D existere,* que maintenant parmi cette infinité on conçoive que deux seulement à savoir E et D existent [littéralement, de ces <rectangles> en nombre infini, *ex infinitis illis* sous-entendu *rectangulis*]. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie [*illis <pravis actibus>, his <rectis actibus>*].

illius : génitif singulier aux trois genres de *ille*. *modus extensionis et idea illius modi una eademque est res sed duobus modis expressa,* un mode de l'étendue et l'idée de ce mode sont une seule et même chose mais exprimée de deux manières <différentes>. *si a corpore aliquo externo corpus humanum nullo modo affectum est, ergo nec idea corporis humani hoc est nec mens humana idea existentiæ illius corporis ullo etiam modo affecta est sive existentiam illius corporis externi ullo modo percipit,* si le corps humain n'a été d'aucune façon affecté par un corps extérieur, <c'est> donc <que> l'idée du corps humain c'est-à-dire l'esprit humain n'est affecté d'aucune façon <lui> non plus par l'idée de l'existence de ce corps c'est-à-dire qu'il ne perçoit d'aucune façon l'existence de ce corps extérieur. *at hic conatus sive appetitus ab ipsius rei amatæ imagine, concomitante imagine illius quem res amata sibi jungit, coerceri supponitur,* or on suppose que cet effort ou appétit est contrarié par l'image de la chose aimée elle-même qu'accompagne l'image de celui que la chose aimée joint à elle.

¶ *hujus vel illius, hujus aut illius,* de tel ou tel. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*]. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique. ¶ (en relation avec *hujus*) tel… tel autre. *deinde in statu naturali nemo ex communi consensu alicujus rei est dominus nec in Natura aliquid datur quod possit dici hujus hominis esse et non illius sed omnia omnium sunt,* ensuite dans l'état naturel personne n'est d'un commun accord propriétaire de quelque chose pas plus qu'il n'y a dans la Nature quelque chose qu'on puisse dire appartenir à tel humain et non à tel autre mais tout appartient à tout le monde. *at quidem in statu civili ubi ex communi consensu decernitur quid hujus quidve illius sit,* mais <c'est> précisément dans l'état civil où l'on décide d'un commun accord ce qui <appartient> à tel et ce qui appartient à tel autre.

illo : ablatif masculin et neutre singuliers de *ille*. *at instabunt, cur ventus illo tempore flavit?* mais ils insisteront, pourquoi le vent a-t-il soufflé à ce moment-là? *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? *cujuscunque attributi modi Deum quatenus tantum sub illo attributo cujus modi sunt, consideratur, pro causa habent,* les modes d'un attribut quel qu'il soit n'ont Dieu pour cause qu'en tant qu'on le considère sous l'attribut dont ils sont modes. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? ¶ tel… tel, l'un… l'autre (en balancement avec *hoc*). *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *unde fit ut ordo sive rerum concatenatio una sit sive natura sub hoc sive sub illo attributo concipiatur, consequenter ut ordo actionum et passionum corporis nostri simul sit natura cum ordine actionum et passionum mentis,* d'où vient que l'ordre ou l'enchaînement des choses est un, qu'on conçoive la nature sous tel ou sous tel attribut, par conséquent que l'ordre des actions et des passions de notre corps et l'ordre des actions et des passions de <notre> esprit sont par nature simultanés. *id quod simile est objecto, in ipso objecto cum affectu lætitiæ vel tristitiæ contemplati sumus atque adeo cum mens ejus imagine afficietur, statim etiam hoc vel illo afficietur affectu,* nous avons contemplé dans l'objet lui-même ce qui est semblable à l'objet avec un affect de joie ou de tristesse et par suite quand l'esprit sera affecté par l'image de cela, <lui> aussi sera aussitôt affecté par l'un ou l'autre affect. ¶ premier (le plus haut dans le texte par opposition à *hoc* plus proche). *ex præcedenti propositione patet quod ubi mens postea illo a sua vera causa quæ per se ejus cogitandi potentiam nec auget nec minuit, afficietur, statim et hoc altero qui ipsius cogitandi potentiam auget vel minuit hoc est lætitia vel tristitia afficietur,* il est évident à partir de la proposition précédente que dès que l'esprit sera par la suite affecté du premier <affect> à partir de sa vraie cause qui n'augmente ni ne diminue par elle-même sa puissance de penser, <l'esprit sera> aussi <affecté> immédiatement de ce second <affect> qui augmente ou diminue sa puissance de penser c'est-à-dire qu'il sera affecté de joie ou de tristesse.

illorum : de ceux-ci, leur (génitif masculin et neutre pluriels de *ille*). *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus totam naturam in usum cæcæ illorum cupiditatis dirigeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu réglât toute

la nature à l'usage de leur aveugle désir. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles.

illos : ils, les, ceux (accusatif masculin pluriel de *ille*). *quod clare ostendit illos id quod ipsimet dicunt, non intelligere,* ce qui montre clairement qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils disent eux-mêmes. *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre. *sed hic præterea notandum venit mirum non esse quod omnes omnino actus qui ex consuetudine pravi vocantur, sequatur tristitia et illos qui recti dicuntur, lætitia,* mais il faut remarquer ici en outre qu'il n'est pas étonnant que la tristesse fasse suite d'une manière générale à tous les actes qu'on appelle habituellement vicieux et <que> la joie <fasse suite> à ceux qui sont dits loyaux [littéralement, tous les actes qui sont appelés vicieux par habitude]. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie [*illos <pravos actus>, hos <rectos actus>*].

illuc : là (avec mouvement). ¶ *huc atque illuc,* ici et là. *qui autem nullo, facili momento huc atque illuc pelluntur,* mais ceux qui <ne se heurtent à> aucun <affect>, sont poussés ici et là par une facile influence [*nullo <affectu conflictantur>*].

illud : cela (nominatif et accusatif neutres de *ille*). *si illud,* si <on pose comme hypothèse> cela (hypothèse la plus éloignée dans le texte par opposition à *si hoc*). *illud ipsum quod essentiam Dei constituit,* cela même qui constitue l'essence de Dieu. *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus,* former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même]. *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure. ¶ *hoc vel illud,* telle ou telle chose, ceci ou cela. *ac proinde cum dicimus mentem humanam hoc vel illud percipere,* et par suite quand nous disons que l'esprit humain perçoit telle ou telle chose. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. *in mente nulla est absoluta sive libera voluntas sed mens ad hoc vel illud volendum*

determinatur a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia et sic in infinitum, dans l'esprit il n'est aucune volonté absolue c'est-à-dire libre mais l'esprit est déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre et ainsi de suite à l'infini. *nimirum quia rerum imagines uti diximus sunt ipsæ humani corporis affectiones sive modi quibus corpus humanum a causis externis afficitur disponiturque ad hoc vel illud agendum,* et cela n'est en rien étonnant puisque les images des choses comme nous l'avons dit sont les affections elles-mêmes du corps humain c'est-à-dire des modes par lesquels le corps humain est affecté par des causes extérieures et est disposé à faire ceci ou cela. ¶ *illud… quod,* celui qui/que. *nota me hic et in sequentibus per odium illud tantum intelligere quod est erga homines,* remarque qu'ici et dans ce qui suit je n'entends par haine que celle qui est envers les humains.

illum : accusatif masculin de *ille*. *exempli gratia illum ego intrepidum vocabo qui malum contemnit quod ego timere soleo,* par exemple j'appellerai, quant à moi, intrépide celui qui méprise un mal que j'ai l'habitude, moi, de craindre. ¶ *jam hunc jam illum,* tantôt l'un tantôt l'autre. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. ¶ *hunc et illum,* tel et tel. *quamvis itaque magna sit differentia inter hunc et illum amoris, odii vel cupiditatis affectum exempli gratia inter amorem erga liberos et inter amorem erga uxorem, nobis tamen has differentias cognoscere et affectuum naturam et originem ulterius indagare, non est opus,* donc bien que la différence soit grande entre tel et tel affect d'amour, de haine ou de désir par exemple entre l'amour envers <ses> enfants et l'amour envers <son> épouse, nous n'avons cependant pas besoin de connaître ces différences ni d'explorer davantage la nature et l'origine des affects.

illuminandum : gérondif de *illumino*. *solem ad illuminandum,* un soleil pour éclairer.

illumino, as, are, avi, atum : éclairer.

illustrare : éclairer (infinitif de *illustro*). *conabor tamen rem ut fieri potest, illustrare,* je m'efforcerai cependant d'éclairer la chose autant que possible.

illustro, as, are, avi, atum : éclairer.

imaginabimur : nous imaginerons (futur de *imaginor*). *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche. *et consequenter res tam ad tempus præsens quam ad præteritum vel futurum relatas ut contingentes imaginabimur,* et par conséquent nous imaginerons comme contingentes les choses rapportées tant au temps présent qu'au passé ou au futur.

imaginabitur : imaginera (futur de *imaginor*). *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *ergo jam etiam duo simul imaginabitur atque mens ubi alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur,* donc maintenant aussi il en imaginera deux à la fois et dès que l'esprit imaginera l'un des deux, aussitôt il se souviendra aussi de l'autre. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir.

imaginamur : présent de *imaginor*. *prout ipsam imaginamur,* telle que nous l'imaginons. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie

distance et la cause de cette imagination. *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam amamus, amore erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous aimons, nous serons affecté d'amour envers lui. *si contra eundem imaginamur tristitia eandem afficere, contra odio etiam contra ipsum afficiemur,* si au contraire nous imaginons qu'il l'affecte de tristesse, au contraire nous serons aussi affecté de haine contre lui.

imaginandi : d'imaginer (génitif du gérondif de *imaginor*). *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice.

imaginando : ablatif du gérondif de *imaginor*. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *nam ex hoc solo fit ut mens hanc rem postea imaginando affectu lætitiæ vel tristitiæ afficiatur hoc est ut mentis et corporis potentia augeatur vel minuatur,* car <c'est> de cela seul <qu'>il se fait que l'esprit imaginant par la suite cette chose est affecté d'un affect de joie ou de tristesse c'est-à-dire <qu'il se fait> que la puissance de l'esprit et du corps est augmentée ou diminuée [littéralement, par le fait d'imaginer].

imaginandum : gérondif de *imaginor*. *contemptus est rei alicujus imaginatio quæ mentem adeo parum tangit ut ipsa mens ex rei præsentia magis moveatur ad ea imaginandum quæ in ipsa re non sunt quam quæ in ipsa sunt,* le mépris est l'imagination d'une chose qui touche si peu l'esprit qu'à partir de la présence de la chose l'esprit lui-même est plus amené à imaginer ce qui n'est pas dans la chose elle-même que ce qui y est.

imaginandus, a, um : adjectif verbal de *imaginor*. *enumeranda scilicet sunt et sæpe imaginanda communia vitæ pericula et quomodo animi præsentia et fortitudine optime vitari et superari possunt,* à savoir qu'il faut énumérer et souvent imaginer les dangers communs de la vie ainsi que la façon dont ils peuvent au mieux être évités et surpassés par la présence d'esprit et le courage.

imaginans, antis : participe présent de *imaginor*. *quod ut clare intelligatur, concipiamus puerum equum alatum imaginantem nec aliud quicquam percipientem,* et pour le comprendre clairement, concevons un enfant imaginant un cheval ailé et ne percevant rien d'autre.

imaginantur : imaginent (présent de *imaginor*). *quascunque formas in alias quascunque mutari imaginantur,* ils imaginent que les formes quelles qu'elles soient se transforment en n'importe quelles autres. *ii qui rerum naturam non intelligunt sed res tantummodo imaginantur,* ceux qui ne comprennent pas la nature des choses mais imaginent seulement les choses. *et quicquid præterea vident alios facere, id imitari statim cupiunt et omnia denique sibi cupiunt quibus alios delectari imaginantur,* et ils [les enfants] désirent en outre immédiatement imiter tout ce qu'ils voient que les autres font et désirent enfin pour eux-mêmes tout ce qu'ils imaginent être agréable aux autres [littéralement, tout ce par quoi ils imaginent que d'autres sont charmés].

imaginaremur : subjonctif imparfait de *imaginor*. *affectus cujus causam in præsenti nobis adesse imaginamur, fortior est quam si eandem non adesse imaginaremur,* un affect dont nous imaginons que la cause nous est maintenant présente est plus fort que si nous imaginions qu'elle n'est pas présente. *quatenus enim rem cito affuturam vel non diu præteriisse imaginamur, eo ipso aliquid imaginamur quod rei præsentiam minus secludit quam si ejusdem futurum existendi tempus longius a præsenti distare vel quod dudum præterierit, imaginaremur,* en tant en effet que nous imaginons qu'une chose va avoir prochainement lieu ou qu'elle a eu lieu il n'y a pas longtemps, par là même nous imaginons quelque chose qui exclut moins la présence de la chose que si nous imaginions que son temps futur d'exister était plus éloigné du présent ou <que nous imaginions> qu'il a eu lieu récemment.

imaginaretur : subjonctif imparfait de *imaginor*. *sed corpus tum ita fuit dispositum ut mens duo simul corpora imaginaretur,* mais le corps fut ainsi disposé à ce moment-là en sorte que l'esprit imaginât deux corps à la fois.

imaginari : infinitif de *imaginor*. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils ne les comprennent. *et cum mens hac ratione contemplatur corpora, eandem imaginari dicemus,* et quand l'esprit contemple les corps de cette manière, nous dirons qu'il imagine. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé.

imaginarius, a, um : imaginaire. *deinde quia fieri potest ut lætitia qua aliquis se reliquos afficere imaginatur, imaginaria tantum sit et unusquisque de se id omne conatur imaginari quod se lætitia afficere imaginatur, facile ergo fieri potest ut gloriosus superbus sit et se omnibus gratum esse imaginetur quando omnibus molestus est,* ensuite du fait qu'il peut se faire qu'une joie par laquelle quelqu'un imagine affecter les autres ne soit qu'imaginaire et que chacun s'efforce d'imaginer à son sujet tout ce qu'il imagine l'affecter lui-même de joie, il peut donc facilement se faire que le vaniteux soit orgueilleux et qu'il imagine être agréable à tous alors qu'il est pénible à tous. *denique ex hac hominis natura et judicii inconstantia ut et quod homo sæpe ex solo affectu de rebus judicat et quod res quas ad lætitiam vel tristitiam facere credit quasque propterea ut fiant promovere vel amovere conatur, sæpe non nisi imaginariæ sint ut jam taceam alia quæ in secunda parte ostendimus de rerum incertitudine, facile concipimus…,* enfin de cette nature de l'humain et de l'inconséquence de <son> jugement de même aussi ce fait que l'humain souvent ne juge des choses qu'à partir de l'affect et que les choses qu'il croit faire pour la joie ou <pour> la tristesse et qu'il s'efforce pour cette raison de faire en sorte qu'elles se produisent ou bien de <les> éloigner ne sont souvent qu'imaginaires, pour taire pour l'instant les autres choses que nous avons montrées dans la seconde partie au sujet de l'incertitude des choses, nous concevons facilement que…

imaginati simus : subjonctif parfait de *imaginor* au masculin pluriel. *est enim ejusdem naturæ sive res ut præsentes imaginati simus sive non simus,* elle [l'image d'une chose future ou passée] est en effet de même nature que nous ayons imaginé les choses comme présentes ou non.

imaginatio, onis, f : imagination. *si ad quantitatem attendimus prout in imaginatione est,* si nous prêtons attention à la quantité telle qu'elle est dans l'imagination. *imaginationem pro intellectu capiunt,* ils prennent l'imagination pour l'intellect. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *et hoc modo ipsi nescientes Deo imaginationem tribuunt,* et c'est de cette façon que sans le savoir ils attribuent une imagination à Dieu. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque imaginationis affectiones pro rebus accepisse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a pris les affections de son imagination pour les choses. *videmus omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, tantum imaginationis constitutionem indicare,* nous voyons que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique

d'ordinaire la nature n'indiquent que l'état de l'imagination. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *notetis velim mentis imaginationes in se spectatas nihil erroris continere,* j'aimerais que vous remarquiez que les imaginations de l'esprit regardées en elles-mêmes ne contiennent aucune erreur.

imaginatur : présent de *imaginor*. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *quatenus mens humana corpus externum imaginatur eatenus adæquatam ejus cognitionem non habet,* l'esprit humain en tant qu'il imagine un corps extérieur, n'en a pas une connaissance adéquate.

imaginatus est : parfait de *imaginor* au masculin singulier. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique.

imagine : ablatif de *imago*. *atque adeo corpus ejusdem rei imagine eodem modo afficitur ac si res ipsa præsens adesset,* et par suite le corps est affecté par l'image de <cette> même chose de la même manière que si la chose elle-même était présente. *id quod simile est objecto, in ipso objecto cum affectu lætitiæ vel tristitiæ contemplati sumus atque adeo cum mens ejus imagine afficietur, statim etiam hoc vel illo afficietur affectu,* nous avons contemplé dans l'objet lui-même ce qui est semblable à l'objet avec un affect de joie ou de tristesse et par suite quand l'esprit sera affecté par l'image de cela, <lui> aussi sera aussitôt affecté par l'un ou l'autre affect.

imaginem : accusatif de *imago*. *sic enim imaginem injuriæ imaginationi hujus dogmatis jungemus et nobis in promptu semper erit ubi nobis injuria afferetur,* <c'est> ainsi en effet <que> nous joindrons l'image de l'affront à l'imagination de ce principe et il sera toujours à notre disposition quand affront nous sera apporté. *sibi persuadent ideas illas rerum quarum similem nullam imaginem formare possumus, non esse ideas sed tantum figmenta quæ ex libero voluntatis arbitrio fingimus,* ils se persuadent que ces idées de choses dont nous ne pouvons former aucune image semblable ne sont pas des idées mais seulement des fictions que nous forgeons du libre arbitre de la volonté.

imaginemur : subjonctif présent de *imaginor*. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale. *si igitur eandem lætitiæ vel tristitiæ causam esse imaginemur, eo ipso eandem amabimus vel odio habebimus idque summo amore vel odio qui ex dato affectu oriri potest,* si donc nous imaginons que <cette> même [chose] est cause de joie ou de tristesse, par là même nous l'aimerons ou bien l'aurons en haine et ce, du plus grand amour ou <de la plus grande> haine qui, étant donné un affect, peut naître.

imagines : nominatif et accusatif pluriel de *imago*. *corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa velut nobis præsentia repræsentant, rerum imagines vocabimus tametsi rerum figuras non referunt,* nous appellerons les affections du corps humain dont les idées représentent des corps extérieurs comme nous étant présents, images des choses bien qu'elles ne reproduisent pas les figures des choses. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée.

imaginetur : subjonctif présent de *imaginor*. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. *quamdiu mens quicquam tale imaginatur*

tamdiu mentis et corporis potentia minuitur vel coercetur et nihilominus id tamdiu imaginabitur donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat, aussi longtemps que l'esprit imagine quelque chose de tel, aussi longtemps la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée et néanmoins il imaginera cela jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente.

imagini : datif de *imago*. *et etiam ex eo quod rei amatæ imaginem imagini ejus quem odit, jungere cogitur,* et aussi de ce qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée à l'image de celui qu'il hait. *sed quia ejusdem rei imagini alias junxit quæ ejusdem existentiam secludunt, ideo hæc ad tristitiam determinatio statim coercetur et homo de novo lætatur et hoc toties quoties hæc repetitio fit,* mais du fait qu'il a joint d'autres <images> à l'image de <cette> même chose qui en excluent l'existence, pour cette raison cette détermination à la tristesse est immédiatement contrariée et l'humain est de nouveau joyeux et ce, toutes les fois que cette répétition se produit.

imaginibus : datif et ablatif pluriels de *imago*. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. *quippe qui putant ideas consistere in imaginibus quæ in nobis ex corporum occursu formantur,* c'est qu'en effet ceux qui pensent que les idées consistent en images qui se forment en nous à partir de la rencontre des corps.

imaginor, aris, ari, atus sum : (s')imaginer.

imaginum : génitif pluriel de *imago*. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *verborum namque et imaginum essentia a solis motibus corporeis constituitur, qui cogitationis conceptum minime involvunt,* car l'essence des mots et des images se constitue des seuls mouvements corporels, lesquels n'enveloppent pas du tout le concept de la pensée. *nulla res nisi a causa externa potest destrui,* une chose ne peut être détruite que par une cause extérieure.

imago, inis, f : image. *quid imago sit explicui in scholio propositionis septimæ decimæ hujus,* j'ai expliqué ce qu'est une image dans la scolie de la proposition 17 de cette <partie>.

imbecillior, ius : plus faible (comparatif de *imbecillis*). *et contra contristabitur si suas ad aliorum actiones comparatas imbecilliores esse imaginetur,* et au contraire il sera triste s'il imagine que ses actions, comparées à celles des autres, sont plus faibles [littéralement, ses <actions>, comparées aux actions des autres].

imbecillis, e : faible. *ex his concludit nullam esse tam imbecillem animam quæ non possit cum bene dirigitur, acquirere potestatem absolutam in suas passiones,* il [Descartes] en conclut qu'aucune âme n'est si faible qu'elle ne puisse, quand elle est bien dirigée, acquérir un pouvoir absolu sur ses passions.

imbecillitas, atis, f : faiblesse. *quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant et plurima quæ ipsam propter ejus imbecillitatem confundunt,* le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui surpassent de beaucoup notre imagination et un très grand nombre qui la troublent à cause de sa faiblesse. *hæc tristitia concomitante idea nostræ imbecillitatis humilitas appellatur,* cette tristesse qu'accompagne l'idée de notre <propre> faiblesse s'appelle soumission.

imitari : infinitif de *imitor*. *et quicquid præterea vident alios facere, id imitari statim cupiunt et omnia denique sibi cupiunt quibus alios delectari imaginantur,* et ils [les enfants] désirent en outre immédiatement imiter tout ce qu'ils voient que les autres font et désirent enfin pour eux-mêmes tout ce qu'ils imaginent être agréable aux autres [littéralement, tout ce par quoi ils imaginent que d'autres sont charmés].

imitatio, onis, f : imitation. *hæc affectuum imitatio quando ad tristitiam refertur, vocatur commiseratio sed ad cupiditatem relata æmulatio,* cette imitation des affects quand elle se rapporte à la tristesse, s'appelle pitié mais émulation <si elle est> rapportée au désir. *ad quod accedit affectuum imitatio, de qua vide propositiones vicesima septima, tricesima quarta, quadragesima et quadragesima tertia hujus,* à quoi s'ajoute l'imitation des affects, au sujet de laquelle vois les propositions 27, 34, 40 et 43 de cette <partie>.

imitatur : présent de *imitor*. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de

l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable.
imitetur : subjonctif présent de *imitor*. *unumquemque igitur ex ipsius ingenio ferre et sese continere ne eorum affectus imitetur, singularis animi potentiæ opus est,* donc supporter chacun d'après son tempérament et se retenir d'imiter leurs affects nécessitent une singulière puissance d'esprit.
imitor, aris, ari, atus sum : imiter.
immanens, entis : immanent. *Deus est omnium rerum causa immanens,* Dieu est de toutes les choses cause immanente.
immediate : immédiatement. *vel immediate vel mediante aliqua modificatione,* ou bien immédiatement ou bien au moyen d'une modification. *sequitur quod Deus sit rerum immediate ab ipso productarum causa absolute proxima,* il s'ensuit que Dieu est des choses produites immédiatement par lui cause la plus proche dans l'absolu. *ille effectus perfectissimus est qui a Deo immediate producitur,* est le plus parfait l'effet qui est immédiatement produit par Dieu. *at si res quæ immediate a Deo productæ sunt,* or si les choses qui ont été immédiatement produites par Dieu. *cum quædam a Deo immediate produci debuerunt,* comme certaines choses ont dû être produites immédiatement par Dieu.
immerito : injustement. ¶ *non immerito,* à juste titre. *atque hic amor seu beatitudo in sacris codicibus gloria appellatur nec immerito,* et cet amour c'est-à-dire béatitude s'appelle gloire dans les textes sacrés et à juste titre.
imminent : présent de *immineo*. *experientur tamen homines mutuo auxilio ea quibus indigent multo facilius sibi parare et non nisi junctis viribus pericula quæ ubique imminent, vitare posse,* ils verront cependant par expérience que par une aide mutuelle les humains peuvent se procurer beaucoup plus facilement ce dont ils ont besoin et qu'ils ne peuvent éviter les dangers qui les menacent partout qu'en joignant leurs forces [littéralement, qu'une fois leurs forces jointes].
immineo, es, ere : être imminent, menacer.
immoderatus, a, um : excessif. *nam per luxuriam, ebrietatem, libidinem, avaritiam et ambitionem nihil aliud intelligimus quam convivandi, potandi, coeundi, divitiarum et gloriæ immoderatum amorem vel cupiditatem,* car par goinfrerie, ivrognerie, débauche, avarice et ambition nous n'entendons rien d'autre que l'amour ou le désir excessif de manger, de boire, de forniquer, d'être riche et d'être glorieux.
immodicus, a, um : effréné. *ambitio est immodica gloriæ cupiditas,* l'ambition est un désir effréné de gloire.
immutabilis, e : immuable. *sequitur omnia Dei attributa esse immutabilia,* il s'ensuit que tous les attributs de Dieu sont immuables. *debet et necessario et immutabilis existere,* elle doit exister et nécessairement et comme immuable. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc.
imo : bien plus. *imo hæc propositio omnibus axioma esset,* bien plus cette proposition serait un axiome pour tout le monde. *imo adversarii Dei omnipotentiam negare videntur,* bien plus ce sont les adversaires qui semblent nier la toute puissance de Dieu. *imo ex hujus contrario clare sequeretur Deum non esse summe perfectum,* bien plus c'est du contraire de cette chose qu'il suivrait clairement que Dieu n'est pas suprêmement parfait. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales propter finem agere, imo ipsum Deum omnia ad certum aliquem finem dirigere pro certo statuant,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent en vue d'une finalité, bien plus ils tiennent pour certain que Dieu lui-même règle tout en vue d'une finalité précise. ¶ et même. *præjudicia quæ etiam imo maxime impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient aussi et même au plus haut point empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué. *quare si homo lætitia affectus ad tantam perfectionem duceretur ut se suasque actiones adæquate conciperet, ad easdem actiones ad quas jam ex affectibus qui passiones sunt, determinatur, aptus, imo aptior esset,* c'est pourquoi si un humain affecté de joie était conduit à une telle perfection qu'il se conçût adéquatement lui-même ainsi que ses actions, il serait apte et même plus apte à <ces> mêmes actions auxquelles il est déjà déterminé à partir d'affects qui sont des passions.
impar, aris : insuffisant. *divitiæ namque viri privati longe impares sunt ad id suppeditandum,* car les richesses d'un simple particulier sont tout à fait insuffisantes pour y subvenir.
impatientia, æ, f : impatience. *unde multi præ nimia scilicet animi impatientia falsoque*

religionis studio inter bruta potius quam inter homines vivere maluerunt, et c'est de là à savoir à cause d'une excessive impatience d'esprit et d'une fausse ardeur de religion que beaucoup préférèrent vivre parmi les bêtes plutôt que parmi les humains.

impediat : subjonctif présent de *impedio*. *cujus affectus potentia tanta esse potest ut reliquas corporis actiones superet eique pertinaciter adhæreat atque adeo impediat quominus corpus aptum sit ut plurimis aliis modis afficiatur adeoque mala esse potest,* et la puissance de cet affect peut être si grande qu'elle surpasse les autres actions du corps et s'y attache obstinément et par suite empêche que le corps soit apte à être affecté d'un très grand nombre d'autres façons et par suite peut être mauvaise.

impedimentum, i, n : obstacle. ¶ *esse impedimento sibi* (double datif), se faire obstacle à soi-même. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres. ¶ (avec génitif) ce qui fait obstacle à. *et hac de causa apprime conatur res ut in se sunt, concipere et veræ cognitionis impedimenta amovere ut sunt odium, ira, invidia, irrisio, superbia et reliqua hujusmodi quæ in præcedentibus notavimus,* et c'est pour cette raison qu'il s'efforce particulièrement de concevoir les choses telles qu'elles sont en elles-mêmes et d'écarter ce qui fait obstacle à la vraie connaissance comme sont la haine, la colère, l'envie, la moquerie, l'orgueil et autres choses de ce genre que nous avons remarquées dans ce qui précède [littéralement, les obstacles de la vraie connaissance].

impedio, is ire, ivi/ii, itum : empêcher que (*quominus*+subjonctif).

impedire : empêcher (infinitif de *impedio*). *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes perciperentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations. *per malum autem id quod certo scimus impedire quominus idem exemplar referamus,* et par mal <j'entendrai> ce que nous savons avec certitude empêcher que nous reproduisions <ce> même modèle.

impediret : subjonctif imparfait de *impedio*. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

impedit : empêche (présent de *impedio*). *causa dari debet quæ impedit quominus existat,* il doit y avoir une cause qui l'empêche d'exister. *præterea lætitia eatenus mala est quatenus impedit quominus homo ad agendum sit aptus,* en outre la joie est mauvaise en tant qu'elle empêche un humain d'être apte à agir.

impeditur : présent passif de *impedio*. *affectus eatenus tantum malus seu noxius est quatenus mens ab eo impeditur quominus possit cogitare,* un affect n'est mauvais c'est-à-dire nuisible qu'en tant que l'esprit est empêché par lui de pouvoir penser.

impediunt : présent de *impedio*. *quæ autem contra impediunt quominus homo rationem perficere et rationali vita frui possit, eas solummodo malas esse dicimus,* mais nous ne disons que sont mauvaises que les choses qui au contraire empêchent qu'un humain puisse parfaire sa raison et jouir d'une vie rationnelle [*quæ <res>, eas <res>*].

impegit : parfait de *impingo*. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé].

impellendus, a, um : adjectif verbal de *impello*. *quia natura non junxit motum glandis qui inservit impellendis spiritibus versus nervum opticum modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi sed demum cum voluntate intuendi objecta remota vel proxima,* parce que la nature n'a pas joint le mouvement de la glande qui sert à pousser les esprits vers le nerf optique de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille avec la volonté de la dilater ou la contracter mais exclusivement avec la volonté de regarder des objets éloignés ou très proches.

impellens, entis : poussant (participe présent de *impello*). *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide

du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [littéralement, du corps extérieur poussant].

impello, is, ere, impuli, impulsum : pousser.

impendo, is, ere, pendi, pensum : dépenser.

impendunt : présent de *impendo*. *cæterum corpus ex consuetudine pascunt sed parce quia tantum de suis bonis se perdere credunt quantum sui corporis conservationi impendunt,* d'ailleurs <c'est> par habitude <qu'>ils nourrissent <leur> corps mais modérément parce qu'ils croient perdre autant de leurs biens qu'ils <en> dépensent à la conservation de leur corps.

impense : en se dépensant beaucoup, en faisant tous ses efforts. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses.

imperare : infinitif de *impero*. *quo itaque magis ex ductu rationis vivere conamur eo magis spe minus pendere et metu nosmet liberare et fortunæ quantum possumus imperare conamur nostrasque actiones certo rationis consilio dirigere,* donc plus nous nous efforçons de vivre sous la conduite de la raison, plus nous nous efforçons de dépendre moins de l'espoir et de nous délivrer de la crainte et de maîtriser autant que possible le hasard et de régler nos actions par le sûr conseil de la raison.

imperfectio, onis, f : imperfection. *neque hoc Deum ullius arguit imperfectionis,* et cela n'accuse Dieu d'aucune imperfection. *nam alias imperfectionis et inconstantiæ argueretur,* car autrement [Dieu] serait accusé d'imperfection et d'inconséquence. *at dicent quod quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset, nulla inde in Deo sequeretur imperfectio,* mais ils diront que même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature, il ne s'ensuivrait de là en Dieu aucune imperfection [littéralement, eût fait autre la nature]. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ?* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature?

imperfectior, ius : plus imparfait (comparatif de *imperfectus*). *deinde homines perfectiores aut imperfectiores dicemus quatenus ad hoc idem exemplar magis aut minus accedunt,* ensuite nous dirons que les humains <sont> plus ou moins parfaits en tant qu'ils s'approchent plus ou moins de ce même modèle [littéralement, plus parfaits ou plus imparfaits]. *et si præterea nostram mentem spectemus, sane noster intellectus imperfectior esset si mens sola esset nec quicquam præter se ipsam intelligeret,* et si en outre nous regardions notre esprit, notre intellect serait certes plus imparfait si l'esprit était seul et ne comprenait que lui-même. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite.

imperfectissimus, a, um : très imparfait (superlatif de *imperfectus*). *et denique id quod supremum et perfectissimum est, reddit imperfectissimum,* et enfin ce qui est suprême et le plus parfait, [cette doctrine le] rend très imparfait.

imperfectus, a, um : imparfait. *se imperfectum redderet,* il se rendrait imparfait. *verum si quis opus aliquod videt cujus simile nunquam viderat nec mentem opificis novit, is sane scire non poterit opusne illud perfectum an imperfectum sit,* mais si quelqu'un voit quelque œuvre dont il n'avait jamais vu <rien de> semblable et ne connaît pas l'intention de l'artisan, celui-ci ne pourra pas raisonnablement savoir si cette œuvre est parfaite ou imparfaite.

imperium, ii, n : empire. *imo hominem in natura veluti imperium in imperio concipere videntur,* bien plus ils semblent concevoir l'homme dans la nature comme un empire dans un empire. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu. ¶ *ex rationis imperio,* sous l'empire de la raison. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le

plus souvent ses actions sous l'empire de la raison.

impero, as, are, avi, atum : maîtriser (+datif).

impetus, us, m : élan. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler. *sed eandem ita definire studui ut omnes humanæ naturæ conatus quos nomine appetitus, voluntatis, cupiditatis vel impetus significamus, una comprehenderem,* mais j'ai cherché à le définir de manière à comprendre en même temps tous les efforts de la nature humaine que nous signifions du nom d'appétit, de volonté, de désir ou d'élan [*eandem <cupiditatem>*]. ¶ impulsion. *qui ex solo affectu conatur ut reliqui ament quod ipse amat et ut reliqui ex suo ingenio vivant, solo impetu agit,* celui qui par le seul affect fait effort pour que les autres aiment ce qu'il aime lui-même et que les autres vivent selon son <propre> tempérament, n'agit que par impulsion.

impietas, atis, f : impiété. *quod ea de causa feci ut, si fieri posset, eorum attentionem mihi conciliarem qui credunt hoc principium, quod scilicet unusquisque suum utile quærere tenetur, impietatis, non autem virtutis et pietatis esse fundamentum,* et j'ai fait cela pour me ménager, si c'était possible, l'attention de ceux qui croient que ce principe, à savoir que chacun est tenu de rechercher son utile propre, est le fondement de l'impiété et non de la vertu et de la piété.

impingant : subjonctif présent de *impingo*. *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*].

impingat : subjonctif présent de *impingo*. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [littéralement, est déterminée en sorte qu'elle frappe].

impingit : présent de *impingo*. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir.

impingo, is, ere, impegi, impactum : frapper (+datif). ¶ (avec *in*+accusatif) frapper contre.

impingunt : présent de *impingo*. *deinde statuit quod hæc glans tot variis modis in medio cerebro suspendatur quot variis modis spiritus animales in eandem impingunt,* ensuite cette glande pense-t-il serait suspendue au milieu du cerveau d'autant de diverses manières que les esprits animaux frappent contre elle de diverses manières.

impius, a, um impie. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico et impio habeatur,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et un impie.

impleo, es, ere, evi, etum : combler.

implere : infinitif de *impleo*. *qui itaque suos affectus et appetitus ex solo libertatis amore moderari studet, is quantum potest nitetur virtutes earumque causas noscere et animum gaudio quod ex earum vera cognitione oritur, implere,* c'est pourquoi celui qui ne cherche à maîtriser ses affects et ses appétits qu'à partir de l'amour de la liberté fera autant que possible des efforts pour connaître les vertus et leurs causes et pour combler <son> esprit du contentement qui naît de leur vraie connaissance.

implicat : implique (présent de *implico*). *quod manifestam contradictionem implicat,* ce qui implique une contradiction manifeste.

implico, as, are, cui/cavi, citum/catum : impliquer.

imponi : infinitif passif de *impono*. *et quidvis oneris sibi imponi patiuntur dummodo parentes ulciscantur,* et souffrent que n'importe quel fardeau leur soit imposé pourvu qu'ils se vengent de leurs parents.

impono, is, ere, posui, positum : mettre (*finem*+datif, fin à). *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle

[cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure. ¶ imposer (*aliquid alicui,* quelque chose à quelqu'un).

impossibilis, e : impossible. *explicare jam paucis volo quid nobis per contingens erit intelligendum sed prius quid per necessarium et impossibile,* je veux expliquer maintenant en peu <de mots> ce qu'il nous faudra entendre par contingent mais auparavant par nécessaire et impossible. *his etiam de causis res aliqua impossibilis dicitur,* c'est aussi de par ces causes qu'une chose est dite impossible. *tam nobis impossibile est concipere Deum non agere quam Deum non esse,* il nous est tout autant impossible de concevoir que Dieu n'agit pas que <de concevoir que> Dieu n'est pas. ¶ (au neutre pris substantivement) l'impossible. *reducendo non ad impossibile sed ad ignorantiam,* en réduisant non pas à l'impossible mais à l'ignorance. ¶ (avec *ut*+subjonctif) il est impossible que. *impossibile est ut effectus sequatur,* il est impossible qu'un effet s'ensuive. *sequi debet impossibile esse ut jam existat,* il doit s'ensuivre qu'il est impossible que maintenant il existe. *impossibile est ut se ipsos indeterminatos reddant,* il est impossible qu'ils se rendent indéterminés eux-mêmes.

impotens, entis : faible. *et contra quatenus unusquisque suum utile hoc est suum esse conservare negligit eatenus est impotens,* et on est au contraire faible en tant qu'on ne se soucie pas de <rechercher> son utile propre c'est-à-dire de conserver son être [*quatenus unusquisque suum utile <quærere>*]. ¶ (avec *animo*) faible d'esprit. *tertio denique sequitur eos qui se interficiunt animo esse impotentes eosque a causis externis suæ naturæ repugnantibus prorsus vinci,* enfin il suit troisièmement que ceux qui se suicident sont faibles d'esprit et qu'ils sont tout à fait vaincus par des causes extérieures qui sont en contradiction avec leur nature.

impotentia, æ, f : impuissance. *posse non existere impotentia est,* pouvoir ne pas exister est impuissance. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.

impræsentiarum : pour le moment. *sed de his impræsentiarum satis,* mais sur ce sujet, <c'est> assez pour le moment. *nec impræsentiarum hæc clarius possum explicare,* et je ne peux pas expliquer ces choses plus clairement pour le moment.

impressio, onis, f : empreinte. *corpus humanum multas pati potest mutationes et nihilominus retinere objectorum impressiones seu vestigia et consequenter easdem rerum imagines,* le corps humain peut pâtir de nombreux changements et néanmoins conserver les empreintes ou traces des objets et par conséquent les mêmes images des choses.

imprimantur : présent passif de *imprimo*. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*].

imprimis : surtout. *et imprimis ii qui negant dari vacuum,* et surtout ceux qui disent qu'il n'y a pas de vide. *et hac ratione res illæ imprimis utiles sunt quæ corpus ita alere et nutrire possunt ut ejus omnes partes officio suo recte fungi queant,* et <c'est> de cette manière <que> sont utiles surtout ces choses qui peuvent nourrir et entretenir le corps de telle sorte que toutes ses parties puissent accomplir correctement leur fonction.

imprimit : présent de *imprimo*. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*].

imprimo, is, ere, pressi, pressum : imprimer.

impudens, entis : effronté. *quare quamvis homo quem facti alicujus pudet, revera sit tristis, est tamen perfectior impudenti qui nullam habet honeste vivendi cupiditatem,* c'est pourquoi bien que l'humain qui a honte d'un acte soit en réalité triste, il est cependant plus parfait que l'effronté qui n'a aucun désir de vivre honorablement.
impudentia, æ, f : effronterie. *verecundiæ opponi solet impudentia, quæ revera affectus non est ut suo loco ostendam,* au respect on oppose d'ordinaire l'effronterie, laquelle en réalité n'est pas un affect ainsi que je le montrerai en son lieu.
impulsæ fuerunt : furent poussées (parfait passif de *impello* au féminin pluriel avec *fuerunt*). *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même.
impulsæ sunt : ont été poussées, furent poussées (parfait passif de *impello* au féminin pluriel). *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs.
in : (+ablatif, sans mouvement) en, dans. *in se,* en soi. *in alio,* en autre chose. *in rerum natura,* dans tout ce qui existe. *omnia in Deo sunt,* toutes les choses sont en Dieu. *in suo genere,* en son genre. *omnia quæ habet attributa, simul in ipsa semper fuerunt,* tous les attributs qu'elle a ont toujours été simultanément en elle. *in Dei intellectu,* dans l'intellect de Dieu. *in suo intellectu,* dans son intellect. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum sucæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *quare rerum ut in se sunt, Deus revera est causa quatenus infinitis constat attributis,* c'est pourquoi Dieu est en vérité cause des choses comme elles sont en elles-mêmes en tant qu'il consiste en l'infinité des attributs. *quare in circulo infinita inter se æqualia rectangula continentur,* c'est pourquoi sont contenus dans le cercle une infinité de rectangles égaux entre eux. *at ideæ affectionum corporis in mente humana sunt hoc est in Deo quatenus humanæ mentis essentiam constituit,* or les idées des affections du corps sont dans l'esprit humain c'est-à-dire en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain. ¶ dans, en cas de, au moment de. *dico "quantum potest" nam quamvis homines ignari sint, sunt tamen homines qui in necessitatibus humanum auxilium quo nullum præstabilius est, adferre queunt,* je dis "autant que possible" car bien qu'ils soient des humains ignorants, ils sont cependant des humains qui peuvent en cas de besoins impérieux apporter une aide humaine, la plus avantageuse des aides [littéralement, en comparaison de laquelle aucune <aide> n'est plus avantageuse]. *temperantia igitur, sobrietas et animi in periculis præsentia etc. animositatis sunt species,* donc la modération, la sobriété et la présence d'esprit au moment des dangers etc. sont des espèces de fermeté. ¶ dans (au sens de pendant). *in somnis,* dans <leurs> sommeils. *ut sunt ea quæ somnambuli in somnis agunt quæque ipsi, dum vigilant, admirantur,* [un très grand nombre de choses] comme sont celles que les somnambules font dans <leurs> sommeils et qu'ils admirent eux-mêmes pendant qu'ils sont éveillés. *et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés [*ut jam taceam quod… et quod*]. ¶ chez, pour. *adeoque ejus cupiditas coerceri hoc est ipse contristari nequit ex eo quod aliquam virtutem in aliquo ipsi dissimili contemplatur et consequenter neque ei invidere poterit,* et par suite son désir ne peut pas être contrarié c'est-à-dire que lui-même <ne peut pas être> triste de ce qu'il contemple une qualité chez quelqu'un de différent de lui-même et par conséquent il ne pourra pas l'envier non plus. *commiseratio in homine qui ex ductu rationis vivit, per se mala et inutilis est,* la pitié chez un humain qui vit sous la conduite de la raison est

par elle-même mauvaise et inutile. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine. ¶ quand il s'agit de, s'agissant de (avec adjectif verbal, traductions diverses). *libido est etiam cupiditas et amor in commiscendis corporibus,* la libido est aussi désir et amour de l'union des corps [littéralement, s'agissant d'unir les corps]. *humanam impotentiam in moderandis et coercendis affectibus servitutem voco,* j'appelle servitude l'impuissance humaine à maîtriser et contenir les affects [littéralement, s'agissant de maîtriser et de contenir les affects]. *sed ideo quia necesse est nostræ naturæ tam potentiam quam impotentiam noscere ut determinare possimus quid ratio in moderandis affectibus possit et quid non possit,* mais parce qu'il est nécessaire d'étudier tant la puissance que l'impuissance de notre nature pour pouvoir déterminer ce que la raison peut et ce qu'elle ne peut pas dans la maîtrise des affects [littéralement, afin que nous puissions]. *hominis liberi virtus æque magna cernitur in declinandis quam in superandis periculis,* la vertu d'un humain libre se montre aussi grande à s'écarter des dangers qu'à les surmonter. ¶ (avec verbes de convenance ou de différence) en. *nam quamvis humana corpora in multis conveniant, in plurimis tamen discrepant,* car bien que les corps humains conviennent en beaucoup, ils discordent cependant en beaucoup plus. ¶ (avec gérondif à l'ablatif) dans. *in existendo autem differre debent,* mais dans l'exister ils doivent différer. ¶ (avec adjectif verbal à l'ablatif) en+participe présent, pour. *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*]. ¶ contre. *propterea evenire quod Dii irati essent ob peccata in suo cultu commissa,* [ils posèrent que cela] arrivait du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des crimes commis contre leur culte [*<hæc statuerunt> propterea evenire*]. ¶ pour. *denique de affectuum definitionibus quædam notanda sunt, quas propterea hic ordine repetam et quid in unaquaque observandum est, iisdem interponam,* enfin sur les définitions des affects il faut faire certaines remarques, ce pourquoi je vais les reprendre ici dans l'ordre et leur intercaler ce qu'il faut observer pour chacune [*in unaquaque <definitione>*]. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains. ¶ (avec *concurrere*) à. *quod si plura individua in una actione concurrant,* si plusieurs individus concourent à une même action. ¶ *in se,* en soi, en lui-même etc. *per substantiam intelligo id quod in se est et per se concipitur,* par substance j'entends ce qui est en soi et se conçoit par soi. *porro cum in se et extra se non pauca reperiant media,* en outre comme ils trouvent en eux et hors d'eux un bon nombre de moyens. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *de natura rationis est res vere percipere nempe ut in se sunt hoc est non ut contingentes sed ut*

necessarias, il est de la nature de la raison de percevoir véritablement les choses à savoir comme elles sont en elles-mêmes c'est-à-dire non pas comme contingentes mais comme nécessaires. *affectus itaque odii, iræ, invidiæ etc. in se considerati ex eadem naturæ necessitate et virtute consequuntur ac reliqua singularia,* donc les affects de haine, de colère, d'envie etc. considérés en eux-mêmes suivent avec la même nécessité et vertu de la nature que tous les autres singuliers. ¶ *esse in causa ut*+subjonctif, être cause que. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses. ¶ *esse in ore,* avoir à la bouche. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes". ¶ *esse in promptu,* être à disposition. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition. ¶ *habere in promptu,* avoir sous la main. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons]. ¶ *in unaquaque re,* en toute chose. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. ¶ *in quo,* en quoi. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude. ¶ *id in quo,* ce en quoi. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. ¶ *consistere in,* consister en. *id autem quod formam individui constituit, in corporum unione consistit,* mais ce qui constitue la forme d'un individu consiste en une union de corps. *at falsitas in absoluta privatione consistere nequit neque etiam in absoluta ignorantia,* or la fausseté ne peut pas consister en une absolue privation ni non plus en une absolue ignorance. ¶ *in eo,* en lui. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*, *in eo <corpore>*]. ¶ *in eo quod,* en ce que. *causatum differt a sua causa præcise in eo quod a causa habet,* le causé diffère de sa cause précisément en ce qu'il tient de la cause. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. ¶ *in eo quod,* sur ceci <à savoir> que. *hæc argumenta in eo tantum fundantur quod substantiam corpoream ex partibus componi supponunt,* ces arguments ne se fondent que sur ceci à savoir qu'ils supposent la substance corporelle composée de parties. ¶ *in potestate*+génitif, au pouvoir de. *quod porro ad secundum attinet, sane longe felicius sese res humanæ haberent si æque in hominis potestate esset tam tacere quam loqui,* en ce qui concerne en outre le second point, les choses humaines iraient assurément avec beaucoup plus de bonheur s'il était au pouvoir de l'humain tant de se taire que de parler. *deinde in libera mentis potestate non est rei alicujus recordari vel ejusdem oblivisci,* ensuite il n'est pas au libre pouvoir de l'esprit de

se souvenir d'une chose ou bien de l'oublier. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit. ¶ *in præsentia,* pour le moment, actuellement. *cupiditas quæ ex cognitione boni et mali quatenus hæc cognitio futurum respicit, oritur, facilius rerum cupiditate quæ in præsentia suaves sunt, coerceri vel restingui potest,* un désir qui naît de la connaissance du bien et du mal en tant que cette connaissance concerne le futur peut être contrarié ou éteint plus facilement par un désir pour les choses qui sont actuellement agréables. ¶ *in mente,* à l'esprit (avec *habere*). *quod idem etiam Ecclesiastes in mente habuisse videtur cum dixit: qui auget scientiam, auget dolorem,* et <c'est cette> même <chose que> l'Écclésiaste semble aussi avoir eu à l'esprit quand il a dit: qui augmente la science augmente la douleur. ¶ *in iis quæ,* pour les choses qui/que. *confert præterea concordiæ pudor in iis tantum quæ celari non possunt,* en outre la honte ne contribue à la concorde que pour les choses qu'on ne peut pas dissimuler. ¶ contre (+accusatif de mouvement). *telum quod in nos intendunt,* le trait qu'ils dirigent contre nous. *in se ipsos revera conjiciunt,* c'est contre eux-mêmes en vérité qu'ensemble ils le jettent. *atque adeo ei etiam favere qui simili bene fecit et contra in eum indignari qui simili damnum intulit,* et par suite <il faut remarquer que nous> sommes aussi favorables à celui qui a bien agi envers un semblable et au contraire <que> nous nous indignons contre celui qui a apporté un préjudice à un semblable. *si quis aliquem sibi similem odio in rem sibi similem quam amat, affectum esse imaginatur, eum odio habebit,* si quelqu'un imagine qu'une personne semblable à lui est affectée de haine contre une chose semblable à lui <et> qu'il aime, il aura cette <personne> en haine. *nam de rationis in affectus potentia separatim agere constitui,* car j'ai décidé de traiter séparément de la puissance de la raison contre les affects. ¶ envers, à l'égard de (+accusatif de mouvement). *gratia seu gratitudo est cupiditas seu amoris studium quo ei benefacere conamur qui in nos pari amoris affectu beneficium contulit,* la reconnaissance ou gratitude est le désir ou l'ardeur d'amour par lequel nous nous efforçons de bien agir pour celui qui d'un affect égal d'amour envers nous <nous> a apporté un bienfait. *qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conatur alterius in ipsum odium, iram, contemptum etc. amore contra sive generositate compensare,* celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforce autant que possible de contrebalancer en retour la haine, la colère, le mépris etc. d'autrui à son égard par l'amour c'est-à-dire par la générosité. ¶ à (+accusatif de mouvement). *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines in veram rerum cognitionem ducerentur,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fussent conduits à la vraie connaissance des choses. *nam quamvis mortis vitandæ causa divitias in mare projiciat, manet tamen avarus,* car quand il jetterait <ses> richesses à la mer pour éviter la mort, il n'en demeure pas moins avare. *superest deinde ut ad objectiones quæ in nostram hanc doctrinam objici possunt, respondeam,* il me reste ensuite à répondre aux objections que l'on peut opposer à cette doctrine <qui est la> nôtre. ¶ sur (+accusatif de mouvement). *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*]. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer [littéralement, sans admiration]. ¶ dans (+accusatif de mouvement). *atque adeo*

quandoquidem peccandum est, in istam partem potius peccandum, et par suite puisqu'il faut pécher, il faut de préférence pécher dans cette direction-là. ¶ (avec *jus*, droit) sur. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *docet quidem ratio nostrum utile quærendi necessitudinem cum hominibus jungere sed non cum brutis aut rebus quarum natura a natura humana est diversa sed idem jus quod illa in nos habent, nos in ea habere,* le principe qui consiste à rechercher notre utile propre enseigne précisément que <nous> lier aux humains et non aux bêtes ou aux choses dont la nature est différente de la nature humaine <est> une nécessité mais que nous avons sur elles le même droit qu'elles ont sur nous [*illa <bruta>, ea <bruta>*]. *imo quia uniuscujusque jus virtute seu potentia uniuscujusque definitur, longe majus homines in bruta quam hæc in homines jus habent,* bien plus du fait que le droit de chacun se définit par la vertu c'est-à-dire la puissance de chacun, les humains ont un droit sur les bêtes bien plus grand que celles-ci <n'en ont> sur les humains [*hæc <bruta>*]. ¶ (avec *redigere*, réduire) à. *Deum potestatem omnia destruendi habere dicunt et in nihilum redigendi,* ils disent que Dieu a le pouvoir de tout détruire et réduire à néant. ¶ (avec *ducere*, multiplier) par. *non dubitant mercatores secundum in tertium ducere et productum per primum dividere,* les marchands n'hésitent pas à multiplier le second <nombre> par le troisième et à diviser le produit par le premier. ¶ (avec *dividi,* être divisé ou *distinctus*, divisé) en. *in quinque partes distincta,* divisée en cinq parties. *in duas partes dividi,* être divisé en deux parties. ¶ (avec *mutari,* se transformer) en. *quascunque formas in alias quascunque mutari imaginantur,* ils s'imaginent que n'importe quelles formes se transforment en n'importe quelles autres. *hoc est naturæ leges et regulæ secundum quas omnia fiunt et ex unis formis in alias mutantur, sunt ubique et semper eædem,* c'est-à-dire que les lois et les règles de la nature selon lesquelles tout se fait et se transforme d'une forme en une autre sont partout et toujours les mêmes. ¶ *in æternum,* pour l'éternité. *Dei omnipotentia actu ab æterno fuit et in æternum in eadem actualitate manebit,* la toute-puissance en acte de Dieu a existé de toute éternité et se maintiendra dans la même actualité pour l'éternité. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. ¶ *eum in finem,* à cette fin, pour. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe. *non eum in finem res agunt ut nos lætitia afficiant,* les choses n'agissent pas à cette fin de nous affecter de joie. *atque hæc non eum in finem dico ut inde concludam præstabilius esse ignorare quam scire vel quod stulto intelligens in moderandis affectibus nihil intersit,* et je dis cela non pour en conclure qu'il vaut mieux ignorer que savoir ou qu'il n'y a aucune différence dans la maîtrise des affects entre un sot et un intelligent. ¶ *in illud tempus,* à ce moment-là. *cur homo in illud tempus invitatus fuit?* pourquoi <cet> homme a-t-il été invité à ce moment-là? ¶ *in quem finem,* à quelle fin. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit. ¶ *in usum*+génitif, à l'usage de. *in usum cæcæ illorum cupiditatis et insatiabilis avaritiæ,* à l'usage de leur aveugle désir et de leur insatiable avidité. *ostendere naturam nihil frustra (hoc est quod in usum hominum non sit) agere,* montrer que la nature ne fait rien en vain (c'est-à-dire qui ne serait pas à l'usage des humains). ¶ *in eorum gratiam,* pour leur faire plaisir. *attamen in eorum gratiam adhuc ostendam quod,* mais cependant pour leur faire plaisir je montrerai encore que.

inadæquate : inadéquatement. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement.

inadæquatus, a, um : inadéquat. *nos de duratione nostri corporis nullam nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* nous ne pouvons avoir de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *quare cognitio durationis nostri corporis est in Deo admodum inadæquata quatenus tantum naturam mentis humanæ constituere consideratur hoc est hæc cognitio est in nostra mente admodum inadæquata,* c'est pourquoi la connaissance de la durée de notre corps est tout à fait inadéquate en Dieu en tant qu'on le considère ne constituer que la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que cette connaissance est tout à fait inadéquate dans notre esprit. *quare in cognitionis privatione quam rerum inadæquata cognitio sive ideæ inadæquatæ et confusæ involvunt, consistit,* c'est pourquoi elle [la fausseté] consiste en la privation de connaissance que la connaissance inadéquate des choses c'est-à-dire les idées inadéquates et confuses enveloppent. *ideæ inadæquatæ et confusæ eadem necessitate consequuntur ac adæquatæ sive claræ ac distinctæ ideæ,* les idées inadéquates et confuses suivent avec la même nécessité que les idées adéquates c'est-à-dire claires et distinctes.

inæqualis, e : inégal. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.

incedit : présent de *incedo*. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui.

incedo, is, ere, cessi, cessum : s'avancer.

inceperat : avait commencé (plus-que-parfait de *incipio*). *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter.

inceperit : futur antérieur de *incipio*. *si quis rem amatam odio habere inceperit ita ut amor plane aboleatur, eandem majore odio ex pari causa prosequetur quam si ipsam nunquam amavisset et eo majore quo amor antea major fuerat,* si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose aimée en sorte que l'amour soit complètement anéanti, il poursuivra à partir d'une cause égale <cette> même <chose> d'une haine plus grande que s'il ne l'avait jamais aimée et d'autant plus grande que l'amour avait été auparavant plus grand. ¶ subjonctif parfait de *incipio*. *sed quod postquam bruta sibi similia esse credidit, statim eorum affectus imitari inceperit et libertatem suam amittere quam Patriarchæ postea recuperaverunt ducti spiritu Christi hoc est Dei idea a qua sola pendet ut homo liber sit et ut bonum quod sibi cupit, reliquis hominibus cupiat, ut supra demonstravimus,* mais qu'après avoir cru que les bêtes lui étaient semblables, il commença immédiatement à imiter leurs affects et à perdre sa liberté que les Patriarches ont recouvré par la suite, conduits par l'esprit du Christ c'est-à-dire l'idée de Dieu de laquelle seule il dépend que l'humain soit libre et qu'il désire pour tous les autres humains le bien qu'il désire pour lui-même, ainsi que nous <l'>avons démontré plus haut [*sed <narratur> quod*].

inceperunt : parfait de *incipio*. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres.

incepit : parfait de *incipio*. *nam causa cur mens corporis existentiam affirmat, non est quia corpus existere incepit,* car la raison pour laquelle l'esprit affirme l'existence du corps n'est pas que le corps a commencé d'exister.

incertitudo, inis, f : incertitude. *denique ex hac hominis natura et judicii inconstantia ut et quod homo sæpe ex solo affectu de rebus judicat et quod res quas ad lætitiam vel tristitiam facere credit quasque propterea ut fiant promovere vel amovere conatur, sæpe non nisi imaginariæ sint ut jam taceam alia quæ in secunda parte ostendimus de rerum incertitudine, facile concipimus…,* enfin de cette nature de l'humain et de l'inconséquence de <son> jugement de même aussi ce fait que l'humain souvent ne juge des choses qu'à partir de l'affect et que les choses qu'il croit faire pour la joie ou <pour> la tristesse et qu'il s'efforce pour cette raison de faire en sorte qu'elles se produisent ou bien de <les> éloigner ne sont souvent qu'imaginaires, pour taire pour l'instant les autres choses que nous avons montrées dans la seconde partie au

sujet de l'incertitude des choses, nous concevons facilement que…

incertus, a, um : hasardeux. *nam major vis requiritur ad affectus secundum ordinem ad intellectum ordinatos et concatenatos coercendum quam incertos et vagos,* car une plus grande force est requise pour contrarier des affects ordonnés et enchaînés suivant un ordre pour l'intellect que <pour contrarier des affects> hasardeux et vagues.

incidat : subjonctif présent de *incido*. *atque hinc porro clare intelligimus cur mens ex cogitatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat quæ nullam cum priore habet similitudinem,* et de là nous comprenons de plus clairement pourquoi l'esprit tombe aussitôt de la pensée d'une chose à la pensée d'une autre chose qui n'a aucune ressemblance avec la première. *qua de re vide sequentem propositionem ut et demonstrationem tertiam hujus ne cogitatio in picturas incidat,* et à ce sujet vois la proposition suivante ainsi que la démonstration 3 de cette <partie> afin que la pensée ne tombe pas dans les peintures.

incidens, entis : participe présent de *incido*. *sic cum solis radii aquæ superficiei incidentes ad nostros oculos reflectuntur, eundem perinde ac si in aqua esset, imaginamur tametsi verum ejus locum noverimus,* <c'est> ainsi <que> quand les rayons du soleil tombant à la surface de l'eau se réfléchissent vers nos yeux, nous l'imaginons comme s'il était dans l'eau quoique nous connaissions son vrai lieu.

incidentia, æ, f : incidence. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé].

incidere : infinitif de *incido*. *verum cum supponimus nos in objecto aliquo aliquid singulare quod antea nunquam vidimus, imaginari, nihil aliud dicimus quam quod mens dum illud objectum contemplatur, nullum aliud in se habeat in cujus contemplationem ex contemplatione illius incidere potest atque adeo ad illud solum contemplandum determinata est,* mais quand nous supposons que nous imaginons dans un objet quelque chose de singulier que nous n'avons jamais vu auparavant, nous ne disons rien d'autre sinon que l'esprit, en contemplant cet objet, n'a aucune autre chose en soi dans la contemplation de laquelle il pourrait tomber à partir de la contemplation de cet <objet>, et par suite il est déterminé à le contempler seul [*ex contemplatione illius <objecti>*].

incidet : futur de *incido*. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses.

incidimus : nous tombons (présent de *incido*). *simulatque objectum quod cum aliis vidimus, imaginamur, statim et aliorum recordamur et sic ex unius contemplatione statim in contemplationem alterius incidimus,* dès que nous imaginons un objet que nous avons vu avec d'autres, nous nous souvenons immédiatement aussi des autres et <c'est> ainsi <que> de la contemplation de l'un nous tombons immédiatement dans la contemplation d'un autre.

incido, is, ere, incidi : tomber à, tomber dans (*in*+accusatif ou datif e.g. *ex cogitatione unius in alterius rei cogitationem,* de la pensée d'une <chose> à la pensée d'une autre chose, *in picturas,* dans les peintures, *aquæ superficiei,* à la surface de l'eau).

inciperem : subjonctif imparfait de *incipio*. *hæc illa rationis dictamina sunt quæ hic paucis ostendere proposueram antequam eadem prolixiore ordine demonstrare inciperem,* ce que nous dicte la raison, c'est ce que je m'étais proposé de montrer ici en quelques <mots> avant de commencer à les démontrer selon un ordre plus prolixe [littéralement, avant que je ne commence].

inciperet : subjonctif imparfait de *incipio*. *sed hic notandum quod tametsi jam certi sumus mentem æternam esse quatenus res sub æternitatis specie concipit, nos tamen ipsam tanquam jam inciperet esse et res sub æternitatis specie intelligere jam inciperet, considerabimus,* mais il faut remarquer ici que quoique que nous soyons maintenant certains que l'esprit est éternel en tant qu'il conçoit les choses sous l'espèce de l'éternité, nous le considérerons cependant comme s'il commençait maintenant à être et commençait maintenant à comprendre les choses sous l'espèce de l'éternité.

incipiam : subjonctif présent de *incipio*. *atque hic ut quid sit error indicare incipiam,* et ici pour commencer à indiquer ce qu'est l'erreur [littéralement, pour que je commence]. *sed antequam incipiam, pauca de perfectione et imperfectione deque bono et malo præfari lubet,* mais avant de commencer, j'aimerais dire préalablement quelques <mots> sur la perfection et l'imperfection et sur le bien et le mal.

incipiant : subjonctif présent de *incipio*. *hinc sequitur Deum non tantum esse causam ut res incipiant existere sed etiam ut in existendo perseverent,* de là il suit que Dieu n'est pas seulement cause que les choses commencent à exister mais aussi qu'elles persévèrent dans l'exister.

incipio, is, ere, cepi, ceptum : commencer. *incipio igitur a primo lectoresque moneo ut accurate distinguant inter ideam sive mentis conceptum et inter imagines rerum quas imaginamur,* je commence donc par le début et recommande aux lecteurs de faire soigneusement la distinction entre l'idée c'est-à-dire le concept de l'esprit et les images des choses que nous imaginons.

incipit : présent de *incipio*. *nam si quis rem quam amat, odio habere incipit, plures ejus appetitus coercentur quam si eandem non amavisset,* car si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose qu'il aime, ses appétits sont contrariés en plus grand nombre que s'il ne l'avait pas aimée. *et aliæ rerum imagines in eo excitantur et simul mens alia imaginari aliaque cupere incipit,* et d'autres images des choses sont stimulées en lui et du même coup l'esprit commence à imaginer d'autres choses et à <en> désirer d'autres [*in eo <corpore>*].

incitamur : présent passif de *incito*. *ira est cupiditas qua ex odio incitamur ad illi quem odimus malum inferendum,* la colère est le désir qui nous incite par haine à faire du mal à celui que nous haïssons [littéralement, le désir par lequel nous sommes incité].

incitatur : présent passif de *incito*. *audacia est cupiditas qua aliquis incitatur ad aliquid agendum cum periculo quod ejus æquales subire metuunt,* le courage est le désir qui incite quelqu'un à faire quelque chose de dangereux que ses égaux se refusent à affronter [littéralement, le désir par lequel quelqu'un est incité].

incitet : subjonctif présent de *incito*. *hinc sequitur nullam dari causam quæ Deum præter ipsius naturæ perfectionem incitet ad agendum,* de là il suit qu'il n'y a aucune cause susceptible d'inciter Dieu à agir en dehors de la perfection de sa nature.

incito, as, are, avi, atum : inciter à (*ad*+accusatif).

incognitus, a, um : inconnu. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues.

incommodum, i, n : incommodité. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc. ¶ désagrément. *nullum numen nec alius nisi invidus mea impotentia et incommodo delectatur nec nobis lacrimas, singultus, metum et alia hujusmodi quæ animi impotentis sunt signa, virtuti ducit,* aucune divinité ni personne si ce n'est un envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à mon désagrément ni ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte et autres choses de ce genre qui sont les signes d'un esprit faible. ¶ inconvénient. *et incommoda belli et imperium tyrannidis præ domesticis commodis et paternis admonitionibus eligunt,* et choisissent les inconvénients de la guerre et l'empire de l'autorité d'un tyran préférablement aux avantages domestiques et aux remontrances paternelles.

inconstans, antis : inconstant. *spes namque nihil aliud est quam inconstans lætitia orta ex imagine rei futuræ vel præteritæ de cujus eventu dubitamus, metus contra inconstans tristitia ex rei dubiæ imagine etiam orta,* car l'espoir n'est autre qu'une joie inconstante née de l'image d'une chose future ou passée de l'événement de laquelle nous doutons, la crainte au contraire une tristesse inconstante née aussi de l'image d'une chose douteuse. *metus est inconstans tristitia orta ex idea rei futuræ vel præteritæ de cujus eventu aliquatenus dubitamus,* la crainte est une tristesse inconstante née de l'idée d'une chose future ou passée de l'événement de laquelle nous doutons jusqu'à un certain point.

inconstantia, æ, f : inconséquence. *nam alias imperfectionis et inconstantiæ argueretur,* car autrement [Dieu] serait accusé d'imperfection et d'inconséquence. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent. *denique ex hac hominis natura et judicii*

inconstantia ut et quod homo sæpe ex solo affectu de rebus judicat et quod res quas ad lætitiam vel tristitiam facere credit quasque propterea ut fiant promovere vel amovere conatur, sæpe non nisi imaginariæ sint ut jam taceam alia quæ in secunda parte ostendimus de rerum incertitudine, facile concipimus…, enfin de cette nature de l'humain et de l'inconséquence de <son> jugement de même aussi ce fait que l'humain souvent ne juge des choses qu'à partir de l'affect et que les choses qu'il croit faire pour la joie ou <pour> la tristesse et qu'il s'efforce pour cette raison de faire en sorte qu'elles se produisent ou bien de <les> éloigner ne sont souvent qu'imaginaires, pour taire pour l'instant les autres choses que nous avons montrées dans la seconde partie au sujet de l'incertitude des choses, nous concevons facilement que…

incredibilis, e : incroyable. *et si hoc incredibile videtur, quid de infantibus dicemus?* et si cela semble incroyable, que dirons-nous des bébés?

incrementum, i, n : accroissement. *vis et incrementum cujuscunque passionis ejusque in existendo perseverantia non definitur potentia qua nos in existendo perseverare conamur sed causæ externæ potentia cum nostra comparata,* la force et l'accroissement d'une passion quelle qu'elle soit et sa persévérance dans l'exister ne se définissent pas par la puissance par laquelle nous nous efforçons de persévérer dans l'exister mais par la puissance de sa cause extérieure comparée à la nôtre. *quos vero vincit, ii læti cedunt, non quidem ex defectu sed ex incremento virium,* et ceux qu'il vainc s'avouent vaincus dans la joie, non pas certes par manque mais par accroissement de <leurs> forces.

inculcare : infinitif de *inculco*. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible.

inculco, as, are, avi, atum : intercaler.

incultus, a, um : non cultivé, sauvage. *rideant igitur quantum velint res humanas satyrici easque detestentur theologi et laudent quantum possunt melancholici vitam incultam et agrestem hominesque contemnant et admirentur bruta,* que les satiriques donc ridiculisent autant qu'ils veulent les choses humaines et que les théologiens les détestent et que les mélancoliques vantent autant qu'ils peuvent la vie sauvage et rustique et méprisent les humains et admirent les bêtes.

incumbant : subjonctif présent de *incumbo*. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres.

incumbit : présent de *incumbo*. *quare pauperum cura integræ societati incumbit et ad communem tantum utilitatem spectat,* c'est pourquoi le soin des pauvres incombe à la société tout entière et ne regarde que l'utilité commune.

incumbo, is, ere, incubui, incubitum : s'appuyer. ¶ incomber à (+datif).

incumbunt : s'appuient (présent de *incumbo*). *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces.

incurramus : subjonctif présent de *incurro*. *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*].

incurro, is, ere, curri, cursum : aller au-devant de (*in*+accusatif).

indagare : infinitif de *indago*. *quamvis itaque magna sit differentia inter hunc et illum amoris, odii vel cupiditatis affectum exempli gratia inter amorem erga liberos et inter amorem erga uxorem, nobis tamen has differentias cognoscere et affectuum naturam et originem ulterius indagare, non est opus,* donc bien que la différence soit grande entre tel et tel affect d'amour, de haine ou de désir par exemple entre l'amour envers <ses> enfants et l'amour envers <son> épouse, nous n'avons cependant pas

besoin de connaître ces différences ni d'explorer davantage la nature et l'origine des affects.
indago, as, are, avi, atum : explorer.
inde : de là, en. *inde concludunt,* ils en concluent que. *non possumus inde concludere ipsa duo entia sive duas diversas substantias constituere,* nous ne pouvons pas en conclure qu'eux-mêmes constituent deux êtres ou deux substances différentes. *at dicent quod quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset, nulla inde in Deo sequeretur imperfectio,* mais ils diront que même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature, il ne s'ensuivrait de là en Dieu aucune imperfection [littéralement, eût fait autre la nature]. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant. *nam miles exempli gratia visis in arena equi vestigiis statim ex cogitatione equi in cogitationem equitis et inde in cogitationem belli etc. incidet,* car par exemple un soldat après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable, aussitôt de la pensée du cheval tombera dans la pensée d'un cavalier et de là dans la pensée de la guerre etc. ¶ *inde fit quod,* de là vient que. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir.
indefinite : indéfiniment. *atque adeo earum vis et incrementum potentia causarum externarum definiri debet quæ, si cum nostra comparetur, nostram potentiam indefinite superat,* et par suite leur force et leur accroissement doivent se définir par la puissance des causes extérieures, laquelle, si on la compare à la nôtre, surpasse indéfiniment notre puissance [*earum <cupiditatum quæ ex affectibus quibus conflictamur oriuntur>*].
indefinitus, a, um : indéfini. *duratio est indefinita existendi continuatio,* la durée est la continuation indéfinie de l'exister. *dico indefinitam quia per ipsam rei existentis naturam determinari nequaquam potest,* je dis indéfinie parce qu'elle ne peut en aucun cas être déterminée par la nature même de la chose existante. *conatus quo unaquæque res in suo esse perseverare conatur, nullum tempus finitum sed indefinitum involvit,* l'effort par lequel chaque chose s'efforce de persévérer dans son être n'enveloppe aucun temps fini mais indéfini. *mens tam quatenus claras et distinctas quam quatenus confusas habet ideas, conatur in suo esse perseverare indefinita quadam duratione et hujus sui conatus est conscia,* l'esprit aussi bien en tant qu'il a des <idées> claires et distinctes qu'en tant <qu'il a> des idées confuses s'efforce de persévérer dans son être pour une certaine durée indéfinie et est conscient de cet effort <qui est le> sien.
indeque : *inde* et enclitique *que*. *imo unicuique ex jam dictis clare constare credo affectus tot modis alios cum aliis posse componi indeque tot variationes oriri ut nullo numero definiri queant,* bien plus je crois qu'à partir de ce qui a déjà été dit il est clairement évident pour chacun que les affects peuvent se composer de tant de manières les uns avec les autres et que tant de variantes en naissent qu'on ne peut pas les dénombrer.
indeterminabilis, e : indéterminable. *certum est distantiam inter B et C indeterminabilem fore,* il est certain de la distance entre B et C deviendra indéterminable.
indeterminatus, a, um : indéterminé. *se ipsam indeterminatam reddere non potest,* ne peut pas se rendre elle-même indéterminée. *impossibile est ut se ipsos indeterminatos reddant,* il est impossible qu'ils se rendent indéterminés eux-mêmes.
indicant : présent de *indico*. *sequitur secundo quod ideæ quas corporum externorum habemus, magis nostri corporis constitutionem quam corporum externorum naturam indicant,* il suit deuxièmement que les idées que nous avons des corps extérieurs indiquent plus l'état de notre corps que la nature des corps extérieurs. *at mentis imaginationes magis nostri corporis affectus quam corporum externorum naturam indicant,* mais les imaginations de l'esprit indiquent plus les affects de notre corps que la nature des corps extérieurs.
indicare : infinitif de *indico*. *omnia quæ hic indicare suscipio præjudicia,* tous les préjugés que j'entreprends de dénoncer ici. *videmus omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi nec ullius rei naturam indicare,* nous voyons que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer et n'indiquent la nature d'aucune chose. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare*

videtur mentem ab objecto pati, je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *atque hic ut quid sit error indicare incipiam,* et ici pour commencer à indiquer ce qu'est l'erreur. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine.

indicari : infinitif passif de *indico*. *et ad hunc modum concipere etiam possumus odium, spem, securitatem et alios affectus admirationi junctos atque adeo plures affectus deducere poterimus quam qui receptis vocabulis indicari solent,* et de cette manière nous pouvons aussi concevoir la haine, l'espoir, la sécurité et d'autres affects joints à l'admiration et par suite nous pourrons déduire des affects en plus grand nombre que ceux qu'on désigne d'ordinaire par les vocables habituels.

indicat : présent de *indico*. *ipsa ejus natura indicat,* c'est sa nature même qui le révèle. *hæc magis constitutionem corporis Pauli quam Petri naturam indicat,* cette [idée]-ci indique plus l'état du corps de Paul que la nature de Pierre. *imaginatio est idea qua mens rem ut præsentem contemplatur quæ tamen magis corporis humani constitutionem quam rei externæ naturam indicat,* l'imagination est une idée par laquelle l'esprit contemple une chose comme présente, laquelle cependant indique plus l'état du corps humain que la nature de la chose extérieure.

indico, as, are, avi, atum : indiquer, révéler. ¶ désigner. ¶ dénoncer.

indies : de jour en jour. *et quamvis experientia indies reclamaret,* et bien que l'expérience se récriât de jour en jour.

indifferens, entis : indifférent (à, *ad*+accusatif). *ideoque maluerunt Deum ad omnia indifferentem statuere,* et c'est ainsi qu'ils préférèrent admettre un dieu indifférent à tout. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu.

indigeamus : subjonctif présent de *indigeo*. *porro ex postulato quarto partis secundæ sequitur nos efficere nunquam posse ut nihil extra nos indigeamus ad nostrum esse conservandum et ut ita vivamus ut nullum commercium cum rebus quæ extra nos sunt, habeamus,* de plus il suit du postulat 4 de la deuxième partie que nous ne pouvons jamais faire que nous n'ayons besoin de rien d'extérieur à nous pour conserver notre être et que nous vivions de telle sorte que nous n'ayons aucun commerce avec les choses qui sont à l'extérieur de nous.

indigens, entis : pauvre. *attamen unicuique indigenti auxilium ferre vires et utilitatem viri privati longe superat,* mais cependant porter secours à chaque pauvre dépasse de beaucoup les forces et l'utilité du simple particulier.

indigent : présent de *indigeo*. *experientur tamen homines mutuo auxilio ea quibus indigent multo facilius sibi parare et non nisi junctis viribus pericula quæ ubique imminent, vitare posse,* ils verront cependant par expérience que par une aide mutuelle les humains peuvent se procurer beaucoup plus facilement ce dont ils ont besoin et qu'ils ne peuvent éviter les dangers qui les menacent partout qu'en joignant leurs forces [littéralement, qu'une fois leurs forces jointes].

indigentia, æ, f : indigence. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation. ¶ besoin. *sed hoc vitium eorum tantum est qui non ex indigentia nec propter necessitates nummos quærunt sed quia lucri artes didicerunt quibus se magnifice efferunt,* mais ce vice n'appartient qu'à ceux qui recherchent les monnaies non par besoin ni à cause des nécessités mais parce qu'ils ont appris les arts du gain grâce auxquels ils s'élèvent magnifiquement.

indigeo, es, ere, ui : avoir besoin de (+ablatif).

indigere : infinitif de *indigeo*. *ratio autem cur putant voluntatem latius se extendere quam intellectum est quia se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum quam jam habemus, at quidem majore facultate intelligendi,* la raison pour laquelle ils pensent que la volonté s'étend plus loin que l'intellect est qu'ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier que <celle> que nous avons maintenant pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas, mais certes une plus grande faculté de comprendre. *tertio objici potest quod una affirmatio non plus realitatis videtur continere quam alia hoc est non majore potentia indigere videmur ad affirmandum verum esse id quod verum est, quam ad aliquid quod falsum est, verum esse affirmandum,* on pourrait troisièmement objecter qu'une affirmation ne semble pas contenir plus de réalité qu'une autre c'est-à-dire qu'il semble que nous n'ayons pas besoin d'une plus grande puissance pour

affirmer que ce qui est vrai est vrai que pour affirmer que quelque chose qui est faux est vrai.
indiget : a besoin de (présent de *indigeo*). *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose. *voluntas, ut reliqua omnia, causa indiget,* la volonté, comme toutes les autres choses, a besoin d'une cause. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite. *corpus humanum indiget ut conservetur plurimis aliis corporibus a quibus continuo quasi regeneratur,* le corps humain a besoin pour se conserver d'un très grand nombre d'autres corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré. *vel quia corpus humanum plurimis corporibus indiget a quibus continuo quasi regeneratur et ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio causarum, erit hæc idea in Deo quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus consideratur,* ou parce le corps humain a besoin d'un très grand nombre de corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré et <parce que> l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des causes, cette idée sera en Dieu en tant qu'on le considère affecté d'idées d'un très grand nombre de choses singulières.
indignari : infinitif de *indignor*. *atque adeo ei etiam favere qui simili bene fecit et contra in eum indignari qui simili damnum intulit,* et par suite <il faut remarquer que nous> sommes aussi favorables à celui qui a bien agi envers un semblable et au contraire <que> nous nous indignons contre celui qui a apporté un préjudice à un semblable.
indignatio, onis, f : indignation. *porro amorem erga illum qui alteri bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus,* de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation.
indignetur : subjonctif présent de *indignor*. *et multo minus quod vir fortis neminem odio habeat, nemini irascatur, invideat, indignetur, neminem despiciat minimeque superbiat,* et encore moins que l'homme fort n'a personne en haine, ne se met en colère contre personne, n'envie, ne rejette, ne méprise personne et n'est orgueilleux en rien [*et multo minus <duco demonstrare> quod… <operæ pretium esse>*].
indignor, aris, ari, atus sum : s'indigner contre (*in*+accusatif ou datif). ¶ rejeter (+datif).
indignus, a, um : indigne de (+ablatif). *argumenta quibus ostendere conantur substantiam corpoream divina natura indignam esse,* arguments par lesquels ils s'efforcent de montrer que la substance corporelle est indigne de la nature divine.
indirecte : indirectement. *cupiditate quæ ex ratione oritur, bonum directe sequimur et malum indirecte fugimus,* par un désir qui naît de la raison, nous suivons directement le bien et fuyons indirectement le mal.
individuum, i, n : individu. *sequitur nullam definitionem certum aliquem numerum individuorum involvere neque exprimere,* il s'ensuit qu'aucune définition n'enveloppe ni n'exprime un nombre précis d'individus. *cur illa individua et cur non plura nec pauciora existunt,* pourquoi ces individus-là existent et pourquoi il n'en existe ni plus ni moins. *quod si plura individua in una actione concurrant,* si plusieurs individus concourent à une même action. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *facile concipiemus totam naturam unum esse Individuum cujus partes infinitis modis variant absque ulla totius Individui mutatione,* nous concevrons facilement que la nature tout entière est un seul Individu dont les parties varient d'une infinité de manières sans aucun changement de l'Individu tout entier.
indivisibilis, e : indivisible. *substantia absolute infinita est indivisibilis,* la substance infinie dans l'absolu est indivisible. *quæ non nisi infinita, non nisi unica et non nisi indivisibilis potest concipi,* laquelle ne peut se concevoir qu'infinie, qu'unique, qu'indivisible. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc.
induat : subjonctif présent de *induo*. *et consequenter eo difficilius vel facilius effici*

potest ut ipsum individuum aliam figuram induat, et par conséquent plus difficilement ou plus facilement il peut se faire que l'individu lui-même revête une autre figure. *vel denique ex eo quod causæ latentes externæ ejus imaginationem ita disponunt et corpus ita afficiunt ut id aliam naturam priori contrariam induat et cujus idea in mente dari nequit,* ou encore enfin [quelqu'un se suicide] de ce que des causes extérieures cachées disposent son imagination et affectent son corps de telle sorte qu'il revête une autre nature contraire à la première et dont il ne peut pas y avoir idée dans l'esprit.

induci : infinitif passif de *induco*. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.

inducimur : nous sommes conduits (présent passif de *induco*). *nempe in sola Dei cognitione ex qua ad ea tantum agenda inducimur quæ amor et pietas suadent*, à savoir dans la seule connaissance de Dieu à partir de laquelle nous sommes conduits à ne faire que ce que l'amour et la piété conseillent.

induco, is, ere, duxi, ductum : conduire. ¶ introduire. ¶ (avec *animum*) se mettre en tête, être résolu [littéralement, conduire son esprit à].

inducunt : présent de *induco*. *quæ ad hominum communem societatem conducunt sive quæ efficiunt ut homines concorditer vivant, utilia sunt et illa contra mala quæ discordiam in civitatem inducunt,* ce qui conduit à la communauté des humains c'est-à-dire ce qui fait que les humains vivent en bonne intelligence est utile et au contraire <est> mauvais ce qui introduit la discorde dans la cité.

inducuntur : présent passif de *induco*. *nec hac spe sola sed etiam et præcipue metu ne diris scilicet suppliciis post mortem puniantur, inducuntur ut ex legis divinæ præscripto vivant,* et <ce n'est> pas par cet espoir seul mais aussi et surtout par la crainte à savoir <celle> d'être punis d'affreux supplices après la mort, <qu'>ils sont conduits à vivre selon la prescription de la loi divine.

induo, is, ere, dui, dutum : revêtir.

industria, æ, f : application, soin. *quorum labori et industriæ nos multum debere fatemur,* et nous avouons devoir beaucoup à leur effort et à leur soin [*quorum <virorum>*]. *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc.

induxi : parfait de *induco*. *mea hæc est ratio et sic animum induxi meum,* voici ma règle et à quoi je me suis résolu [littéralement, et j'ai conduit ainsi mon esprit].

ineptia, æ, f : ineptie. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

ineptus, a, um : impropre (à, *ad*+accusatif). *sed quod ad primum attinet, ipsos rogo num experientia non etiam doceat quod si contra corpus iners sit, mens simul ad cogitandum sit inepta?* mais en ce qui concerne le premier point, je leur demande si l'expérience n'enseigne pas aussi que si réciproquement le corps était inerte, l'esprit serait du même coup impropre à penser? *deinde quæ efficiunt ut corporis humani partes aliam motus et quietis rationem obtineant, eadem efficiunt ut corpus humanum aliam formam induat hoc est ut corpus humanum destruatur et consequenter ut omnino ineptum reddatur ne possit pluribus modis affici ac proinde mala sunt,* ensuite ce qui fait que les parties du corps humain acquièrent un autre rapport de mouvement et de repos, cela fait que le corps humain revêt une autre forme c'est-à-dire que le corps humain est détruit et par conséquent qu'il est rendu tout à fait impropre à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons et par suite <cela> est mauvais [littéralement, rendu impropre en sorte qu'il ne

peut <plus> être affecté d'un très grand nombre de façons].

iners, ertis : inerte. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte.

inesse : infinitif de *insum*. *cum igitur supra in scholio propositionis quinquagesimæ secundæ hujus partis dixerimus nos hominem venerari ex eo quod ipsius prudentiam, fortitudinem etc. admiramur, id fit quia has virtutes ei singulariter inesse et non ut nostræ naturæ communes imaginamur,* donc puisque nous avons dit plus haut dans la scolie de la proposition 52 de cette partie que nous vénérons un humain de ce que nous admirons sa sagesse, <son> courage etc., cela se produit parce que nous imaginons que ces qualités sont en lui individuellement et non pas comme communes à notre nature. *irrisio est lætitia orta ex eo quod aliquid quod contemnimus in re quam odimus inesse imaginamur,* la moquerie est une joie née de ce que nous imaginons que quelque chose que nous méprisons est dans une chose que nous haïssons.

inessent : subjonctif imparfait de *insum*. *et nisi hæc spes et metus hominibus inessent, at contra si crederent mentes cum corpore interire nec restare miseris pietatis onere confectis vivere longius, ad ingenium redirent et ex libidine omnia moderari et fortunæ potius quam sibi parere vellent,* et s'il n'y avait pas chez les humains cet espoir et <cette> crainte mais au contraire s'ils croyaient que les esprits meurent avec le corps et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables, épuisés par le fardeau de la piété, de vivre plus longtemps, ils <en> reviendraient à leur tempérament et voudraient régler tout d'après <leur> dérèglement et obéir plus au hasard qu'à eux-mêmes.

inest : présent de *insum*. *abjectioni falsa pietatis et religionis species inest,* il y a dans la sous-estime une fausse espèce de piété et de religion.

infallibilis, e : infaillible. *omnes qui claram rationem infallibilem esse sciunt,* tous ceux qui savent qu'une raison claire est infaillible.

infans, antis : bébé. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum <infantum>*]. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays.

infantia, æ, f : bas âge. *at si plerique adulti et unus aut alter infans nascerentur, tum unumquemque misereret infantum quia tum ipsam infantiam non ut rem naturalem et necessariam sed ut naturæ vitium seu peccatum consideraret,* mais si la plupart naissaient adultes et l'un ou l'autre bébé, alors on aurait pitié des bébés parce qu'alors on considérerait le bas âge lui-même non comme une chose naturelle et nécessaire mais comme un vice c'est-à-dire une faute de la nature [littéralement, chacun aurait pitié… car il considérerait]. *in hac vita igitur apprime conamur ut corpus infantiæ in aliud quantum ejus natura patitur eique conducit, mutetur quod ad plurima aptum sit quodque ad mentem referatur quæ sui et Dei et rerum plurimum sit conscia,* dans cette vie donc nous faisons particulièrement effort pour que le corps en bas âge se transforme, autant que sa nature <le> permet et lui convient, en un autre qui soit apte à un grand nombre de choses et qui se rapporte à un esprit qui soit extrêmement conscient de lui-même et de Dieu et des choses.

infantibus : datif et ablatif pluriels de *infans*. *et si hoc incredibile videtur, quid de infantibus dicemus?* et si cela semble incroyable, que dirons-nous des bébés?

infelicitas, atis, f : infortune. *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile.

infelix, icis : malheureux. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous

vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

inferendi : génitif du gérondif de *infero*. *idque majore conatu quam quo tenebatur inferendi malum, qui propterea prævalebit, ut volebamus,* et ce, d'un effort plus grand que celui par lequel il était tenu de faire ce mal, lequel <effort> pour cette raison l'emportera en puissance ainsi que nous le voulions. *præterea hæc odii reciprocatio oriri etiam potest ex eo quod odium sequatur conatus malum inferendi ei qui odio habetur,* en outre cette réciprocité de haine peut aussi naître de ce que l'effort de faire du mal à celui qu'on a en haine ferait suite à la haine.

inferendo : ablatif du gérondif de *infero*. *sed si inde aliquid tristius sive majus malum sibi timeat idque se vitare posse credit non inferendo ei quem odit malum quod meditabatur, a malo inferendo abstinere cupiet,* mais si de là il craint pour lui-même quelque chose de plus triste c'est-à-dire un mal plus grand et qu'il croit pouvoir éviter en ne faisant pas le mal qu'il méditait à celui qu'il hait, il désirera s'abstenir de faire ce mal.

inferendum : gérondif de *infero*. *ira est cupiditas qua ex odio incitamur ad illi quem odimus malum inferendum,* la colère est le désir qui nous incite par haine à faire du mal à celui que nous haïssons.

inferendus, a, um : adjectif verbal de *infero*. *nempe quod nullus affectus coerceri potest nisi affectu fortiore et contrario affectui coercendo et quod unusquisque ab inferendo damno abstinet timore majoris damni,* à savoir qu'un affect ne peut être contrarié que par un affect plus fort et contraire à l'affect à contrarier et que chacun s'abstient d'apporter un préjudice par peur d'un préjudice plus grand.

infero, fers, ferre, tuli, illatum : apporter. ¶ *alicui malum,* faire du mal à quelqu'un. ¶ *alicui damnum,* faire du tort à quelqu'un.

inferre : infinitif de *infero*. *qui aliquem odio habet, ei malum inferre conabitur nisi ex eo majus sibi malum oriri timeat et contra qui aliquem amat, ei eadem lege benefacere conabitur,* celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de lui faire du mal sauf s'il craint que n'en naisse un mal plus grand pour lui et au contraire celui qui aime quelqu'un s'efforcera de <lui> rendre service par la même loi.

inferri : infinitif passif de *infero*. *nemo tamen conabitur rem aliquam odio habere vel tristitia affici ut majore hac lætitia fruatur hoc est nemo spe damnum recuperandi damnum sibi inferri cupiet nec ægrotare desiderabit spe convalescendi,* personne cependant ne s'efforcera d'avoir quelque chose en haine ou d'être affecté de tristesse pour jouir de cette plus grande joie c'est-à-dire que personne ne désirera qu'un dommage lui soit apporté dans l'espoir de se remettre de <ce> dommage ni ne souhaitera être malade dans l'espoir de se rétablir.

inferunt : présent de *infero*. *sed pergo de affectibus ea notare quæ hominibus utilitatem adferunt vel quæ iisdem damnum inferunt,* mais je continue de consigner sur les affects ce qui apporte utilité aux humains ou ce qui leur font du tort.

infimus, a, um : le plus bas. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection.

infinita : une infinité de choses (nominatif et accusatif neutres de *infinitus* pris substantivement). *verum ego me satis clare ostendisse puto a summa Dei potentia infinita infinitis modis necessario effluxisse,* mais moi je pense avoir montré suffisamment clairement que c'est de la suprême puissance de Dieu qu'une infinité de choses en des modes en nombre infini ont nécessairement découlé. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima partis primæ demonstravimus,* nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [*ex ipsa <Dei essentia>*]. *ens quod infinita infinitis modis cogitare potest, est necessario virtute cogitandi infinitum,* un être qui peut penser une infinité de choses d'une infinité de façons est nécessairement infini par la vertu du penser.

infinitas, atis, f : infinité. *plura attributa quæ et æternitatem et infinitatem exprimunt,* plusieurs attributs qui expriment et l'éternité et l'infinité. *si ergo modus concipitur necessario existere et infinitus esse, utrumque hoc debet necessario concludi per aliquod Dei attributum quatenus idem concipitur infinitatem et necessitatem existentiæ sive æternitatem exprimere,* si donc on conçoit qu'un mode existe nécessairement et est infini, l'une et l'autre <de ces propriétés> doivent nécessairement se conclure par quelque attribut de Dieu en tant qu'on conçoit que <ce>

même <attribut> exprime l'infinité et la nécessité de l'existence c'est-à-dire l'éternité.
infinite : infiniment. *vis qua homo in existendo perseverat, limitata est et a potentia causarum externarum infinite superatur,* la force par laquelle un humain persévère dans l'exister est limitée et est infiniment surpassée par la puissance des causes extérieures.
infinitus, a, um : infini. *sequitur omnem substantiam debere esse infinitam,* il s'ensuit que toute substance doit être infinie. *per Deum intelligo ens absolute infinitum,* par Dieu j'entends un être infini dans l'absolu. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. ¶ (au pluriel) une infinité de, l'infinité de. *per Deum intelligo substantiam constantem infinitis attributis,* par Dieu j'entends une substance consistant en l'infinité des attributs <eux-mêmes infinis>. *quicquid in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* tout ce qui n'est infini qu'en son genre, nous en pouvons nier une infinité d'attributs. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies. *est igitur cogitatio unum ex infinitis Dei attributis,* la pensée est donc un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants. ¶ (neutre singulier pris substantivement) l'infini. *et sic in infinitum,* et ainsi <de suite> à l'infini. ¶ (neutre pluriel pris substantivement) *infinita,* une infinité de choses. *infinita infinitis modis,* une infinité de choses d'une infinité de manières. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas.
infortunium, ii, n : malheur. *deinde notandum animi ægritudines et infortunia potissimum originem trahere ex nimio amore erga rem quæ multis variationibus est obnoxia et cujus nunquam compotes esse possumus,* ensuite il faut remarquer que les chagrins et les malheurs de l'esprit tirent par-dessus tout <leur> origine d'un amour excessif pour une chose qui est sujette à de nombreuses variations et que nous ne pouvons jamais posséder.
infra : au-dessous de (+accusatif). *et abjectio huic superbiæ contraria definienda esset tristitia orta ex falsa opinione quod homo se infra reliquos esse credit,* et il faudrait définir la sous-estime contraire à cet orgueil comme étant la tristesse née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessous des autres.
infra : plus bas (dans le texte). *porro infra ostendam ad Dei naturam neque intellectum neque voluntatem pertinere,* en outre je montrerai plus bas qu'à la nature de Dieu n'appartient ni intellect ni volonté. *sed has infra postquam de natura humana egero, explicabo,* mais j'expliquerai ces dernières [notions] plus bas quand j'aurai traité de la nature humaine. *quoties enim hoc vel alio modo interne disponitur, tum res clare et distincte contemplatur, ut infra ostendam,* toutes les fois en effet que <c'est> du dedans <que> [l'esprit] est disposé de telle ou telle manière, alors il contemple les choses clairement et distinctement ainsi que je <le> montrerai plus bas.
ingenerantur : présent passif de *ingenero*. *sed omnes revera quatenus ex affectibus qui passiones sunt in nobis ingenerantur, cæcæ sunt nec ullius usus essent si homines facile duci possent ut ex solo rationis dictamine viverent, ut jam paucis ostendam,* mais en réalité tous en tant qu'ils s'implantent en nous à partir d'affects

qui sont des passions sont aveugles et ne seraient d'aucun usage si l'on pouvait facilement amener les humains à ne vivre que sous la dictée de la raison, comme je <le> montrerai maintenant en peu <de mots>. [*omnes <cupiditates>*].

ingeneratur : présent passif de *ingenero*. *quæ proinde nihil aliud est quam alicujus rei cupiditas quæ in nobis ingeneratur ex eo quod alios nobis similes eandem cupiditatem habere imaginamur,* laquelle [émulation] par suite n'est autre que le désir d'une chose qui s'implante en nous de ce que nous imaginons que d'autres semblables à nous ont le même désir. *æmulatio est alicujus rei cupiditas quæ nobis ingeneratur ex eo quod alios eandem cupiditatem habere imaginamur,* l'émulation est le désir d'une certaine chose qui s'implante <en> nous de ce que nous imaginons que d'autres ont le même désir.

ingeneretur : subjonctif présent passif de *ingenero*. *ad matrimonium quod attinet, certum est ipsum cum ratione convenire si cupiditas miscendi corpora non ex sola forma sed etiam ex amore liberos procreandi et sapienter educandi, ingeneretur et præterea si utriusque, viri scilicet et fœminæ amor non solam formam sed animi præcipue libertatem pro causa habeat,* en ce qui concerne le mariage, il est certain qu'il convient avec la raison si le désir d'unir les corps n'est pas créé à partir de la seule beauté mais aussi à partir de l'amour de procréer des enfants et de <les> éduquer sagement et si en outre l'amour de l'un et de l'autre, à savoir de l'homme et de la femme, n'a pas pour cause la seule beauté mais surtout la liberté de l'esprit.

ingenero, as, are, avi, atum : implanter [au passif "s'implanter" avec *in*+ablatif ou datif e.g. *<in> nobis,* en nous]. ¶ créer.

ingenium, ii, n : caractère, tempérament. *et sic ex suo ingenio ingenium alterius judicant,* et c'est ainsi qu'ils jugent le caractère d'autrui à partir de leur propre caractère. *horum ingenium ex suo judicare debuerunt,* le caractère de ces [maîtres] ils durent le juger d'après le leur. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *atque adeo videmus unumquemque ex natura appetere ut reliqui ex ipsius ingenio vivant,* et par suite nous voyons que chacun désire par nature que les autres vivent selon son propre tempérament. ¶ talent. *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses. ¶ intelligence. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu. *deinde quia inter res singulares nihil novimus quod homine qui ratione ducitur, sit præstantius, nulla ergo re magis potest unusquisque ostendere quantum arte et ingenio valeat quam in hominibus ita educandis ut tandem ex proprio rationis imperio vivant,* ensuite du fait que parmi les choses singulières nous ne connaissons rien qui soit plus éminent que l'humain qui est conduit par la raison, chacun donc ne peut montrer par aucun événement plus qu'en éduquant les humains en sorte qu'ils finissent par vivre sous l'empire appartenant en propre à la raison, combien il est supérieur en art et en intelligence.

ingens, entis : immense. *ex quo quandoquidem de summo quod æstimatur bono certatur, ingens libido oritur se invicem quocunque modo opprimendi,* d'où, dans la mesure où l'on se dispute le bien qu'on estime souverain, naît un immense besoin de s'accabler mutuellement de quelque façon <que ce soit>.

ingratus, a, um : désagréable. *quod uni gratum, alteri ingratum est,* ce qui est agréable à l'un est désagréable à l'autre. ¶ ingrat. *qui in aliquem amore aut spe gloriæ motus beneficium contulit, contristabitur si viderit beneficium ingrato animo accipi,* celui qui mû par amour ou espoir de gloire a apporté à quelqu'un un bienfait, sera triste s'il voit que son bienfait est reçu sans reconnaissance [littéralement, d'une âme ingrate].

ingurgitare : infinitif de *ingurgito*. ¶ (avec pronom réfléchi) faire bombance. *nam avarus in cibum et potum alienum se ingurgitare plerumque desiderat,* car l'avare souhaite le plus souvent faire bombance dans la nourriture et la boisson d'autrui.

ingurgito, as, are, avi, atum : bourrer (de nourriture). ¶ *se ingurgitare,* faire bombance.

inhumanus, a, um : inhumain. *nam qui nec ratione nec commiseratione movetur ut aliis auxilio sit, is recte inhumanus appellatur,* car celui qui n'est mû ni par la raison ni par la pitié pour venir en aide aux autres, <c'est> à bon droit <qu'>on l'appelle inhumain.

inimicitia, æ, f : inimitié. *nam nemo de re ulla nisi quam amat sollicitus anxiusve est neque injuriæ, suspiciones, inimicitiæ etc. oriuntur nisi ex amore erga res quarum nemo potest revera esse compos,* car on n'est inquiet ou tourmenté que par quelque chose qu'on aime et les affronts, les soupçons, les inimitiés etc. ne naissent que de l'amour pour des choses que

personne ne peut réellement posséder [littéralement, personne n'est inquiet d'une chose si ce n'est <d'une chose> qu'il aime].
iniquus, a um : inique. *nam homines præter id quod injustum et iniquum est, etiam ægre ferunt quod turpe habetur sive quod aliquis receptos civitatis mores aspernatur,* car en dehors de ce qui est injuste et inique, les humains supportent difficilement aussi ce qui est tenu pour honteux c'est-à-dire le fait que quelqu'un ne tienne pas compte des coutumes en vigueur de la cité. ¶ *iniquo animo ferre,* avoir du mal à supporter. *nam pauper etiam, avarus de abusu pecuniæ et divitum vitiis non cessat loqui, quo nihil aliud efficit quam se afflictare et aliis ostendere se non tantum paupertatem suam sed etiam aliorum divitias iniquo animo ferre,* car même pauvre, l'avare ne cesse de parler de l'abus de l'argent et des vices des riches, par où il ne fait rien d'autre que se désoler <lui-même> et montrer aux autres que <ce n'est> pas seulement sa pauvreté <qu'>il a du mal à supporter mais aussi les richesses des autres.
initium, ii, n : début, commencement. *in initio,* au début.
injiciant : subjonctif présent de *injicio*. *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder.
injiciebant : imparfait de *injicio*. *oritur itaque ex spe securitas et ex metu desperatio quando de rei eventu dubitandi causa tollitur, quod fit quia homo rem præteritam vel futuram adesse imaginatur et ut præsentem contemplatur vel quia alia imaginatur quæ existentiam earum rerum secludunt quæ ipsi dubium injiciebant,* naît donc de l'espoir la sécurité et de la crainte le désespoir quand la raison de douter de l'événement de la chose est supprimée, ce qui arrive parce que l'humain imagine qu'une chose passée ou future est là et <la> contemple comme présente ou parce qu'il imagine d'autres choses qui excluent l'existence de ces choses qui faisaient naître pour lui-même un doute.
injiciet : futur de *injicio*. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas [littéralement, ne provoquera pas pour eux de retard].
injicio, is, ere, jeci, jectum : faire naître, provoquer. ¶ (avec *moram*), retarder.
injuria, æ, f : outrage, affront. *propterea quod Dii irati essent ob injurias sibi ab hominibus factas,* du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des outrages commis par les humains à leur endroit. *qui injurias reciproco odio vindicare vult, misere profecto vivit,* celui qui veut venger les affronts par une haine réciproque vit assurément misérablement. ¶ *injuriam facere alteri,* commettre une injustice envers autrui. *indignatio prout ipsa a nobis definitur, est necessario mala sed notandum quod quando summa potestas desiderio quo tenetur tutandæ pacis, civem punit qui alteri injuriam fecit, eandem civi indignari non dico quia non odio percita ad perdendum civem sed pietate mota eundem punit,* l'indignation, telle qu'on la définit, est nécessairement mauvaise mais il faut remarquer que quand le pouvoir suprême, dans le souci où il est tenu de garantir la paix, punit un citoyen qui a commis une injustice envers autrui, je ne dis pas qu'il s'indigne contre le citoyen parce qu'il le punit non pas incité à faire périr un citoyen par la haine mais mû par la piété.
injustus, a, um : injuste. *ac proinde in statu naturali nulla potest concipi voluntas unicuique suum tribuendi aut alicui id quod ejus sit eripiendi hoc est in statu naturali nihil fit quod justum aut injustum possit dici,* et par suite dans l'état naturel aucune volonté d'attribuer à chacun sa propriété ou d'extorquer à quelqu'un ce qui lui appartient ne peut se concevoir c'est-à-dire que dans l'état naturel rien ne se fait qu'on puisse dire juste ou injuste. ¶ (au neutre) l'injuste. *superest ut explicem quid justum, quid injustum, quid peccatum et quid denique meritum sit,* il me reste à expliquer ce qu'<est> le juste, ce qu'<est> l'injuste, ce qu'<est> la faute et ce qu'est enfin le mérite.
innatus, a, um : inné. *et sic præsentem suum et innatum statum ignorantiæ retinere,* et conserver ainsi leur présent et inné état d'ignorance. *nam per affectionem humanæ essentiæ quamcunque ejusdem essentiæ constitutionem intelligimus, sive ea sit innata sive quod ipsa per solum cogitationis sive per solum extensionis attributum concipiatur sive denique quod ad utrumque simul referatur,* car par affection de l'essence humaine nous entendons n'importe quel état de cette essence qu'il soit inné <ou non>, qu'il se conçoive par le seul <attribut> Pensée ou par le seul attribut Étendue ou enfin qu'il se rapporte en même temps à l'un et à l'autre <de ces attributs> [littéralement, de <cette> même essence].
innuimus : nous avons indiqué (parfait de *innuo*). *ut in scholio propositionis decimæ jam innuimus,* ainsi que nous l'avons déjà indiqué dans la scolie de la proposition 10.
innuo, is, ere, ui : indiquer.
inobedientia, æ, f : désobéissance. *est itaque peccatum nihil aliud quam inobedientia quæ*

propterea solo civitatis jure punitur et contra obedientia civi meritum ducitur quia eo ipso dignus judicatur qui civitatis commodis gaudeat, une faute n'est donc rien d'autre qu'une désobéissance, laquelle pour cette raison n'est punie que par le droit de cité et au contraire l'obéissance est regardée comme un mérite pour le citoyen du fait qu'on le juge par là même digne de jouir des commodités de la cité.

inopia, æ, f : manque. *sic avarus argenti copiam optimum, ejus autem inopiam pessimum judicat,* <c'est> ainsi <que> l'avare juge que le meilleur <c'est> l'abondance d'argent et le pire son manque.

inquam, is, it, iunt : dis-je, dis-tu, dit-il, disent-ils (incise). *omnia inquam in Deo sunt,* toutes les choses dis-je sont en Dieu. *id ipsum inquam ipsa attributa involvere debent,* c'est cela même dis-je que les attributs eux-mêmes doivent envelopper. *mentis inquam idea et ipsa mens in Deo eadem necessitate ex eadem cogitandi potentia sequuntur dari,* l'idée de l'esprit dis-je et l'esprit lui-même suivent et sont en Dieu par la même nécessité à partir de la même puissance de penser. *ad has inquam quæstiones me jam respondisse puto,* à ces questions dis-je je pense avoir déjà répondu. *loquor inquam de ipsa existentia rerum singularium quatenus in Deo sunt,* je parle dis-je de l'existence même des choses singulières en tant qu'elles sont en Dieu. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses.

inquinari : infinitif passif de *inquino*. *hic erga Deum amor neque invidiæ neque zelotypiæ affectu inquinari potest sed eo magis fovetur quo plures homines eodem amoris vinculo cum Deo junctos imaginamur,* cet amour envers Dieu ne peut être souillé ni par l'affect d'envie ni <par celui> de jalousie mais est d'autant plus encouragé que nous imaginons un plus grand nombre d'humains liés à Dieu du même lien d'amour.

inquino, as, are, avi, atum : souiller.

inquirendus, a, um : adjectif verbal de *inquiro*. *at postquam demonstravimus has facultates notiones esse universales quæ a singularibus ex quibus easdem formamus, non distinguuntur, inquirendum jam est an ipsæ volitiones aliquid sint præter ipsas rerum ideas,* mais après avoir démontré que ces facultés sont des notions universelles qui ne se distinguent pas des singuliers à partir desquels nous les formons, il faut maintenant se demander si ces volitions elles-mêmes sont quelque chose en dehors des idées mêmes des choses. *inquirendum inquam est an in mente alia affirmatio et negatio detur præter illam quam idea quatenus idea est, involvit,* il faut se demander dis-je s'il y a dans l'esprit une autre affirmation et négation en dehors de celle que l'idée enveloppe en tant qu'elle est idée.

inquiro, is, ere, quisivi, quisitum : rechercher, étudier (d'où se demander).

inquit : dit (troisième personne du singulier de *inquam*). *optimus quisque inquit Cicero maxime gloria ducitur,* les meilleurs dit Cicéron sont conduits au plus haut point par la gloire.

inquiunt : disent-ils (incise, troisième personne du pluriel de *inquam*). *Deus inquiunt cum sit ens summe perfectum, pati non potest,* puisque Dieu disent-il est un être suprêmement parfait, il ne peut pas pâtir. *si omnia inquiunt quæ in ejus intellectu sunt, creavisset,* s'il avait créé disent-ils tout ce qui est dans son intellect.

insanio, is, ire, ii/ivi, itum : être fou.

insanire : infinitif de *insanio*. *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit,* si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée. *quod quando homini non dormienti accidit, eundem delirare dicimus vel insanire,* et quand cela arrive à un humain qui ne dort pas, nous disons qu'il délire ou qu'il est fou.

insanus, a, um : insensé. *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé.

insapidus, a, um : mauvais (au goût). *quæ per linguam, dulcia aut amara, sapida aut insipida,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par la langue

[ils les appellent] doux ou amers, bons ou mauvais au goût.
insatiabilis, e : insatiable. *in usum cæcæ illorum cupiditatis et insatiabilis avaritiæ,* à l'usage de leur aveugle désir et de leur insatiable avarice.
inscius, a, um : qui ne sait pas, ignorant. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents contraires, ignorants de notre sort et de notre destin.
inscribo, is, ere, scripsi, scriptum : inscrire.
inscribunt : présent de *inscribo*. *philosophi etiam libris quos de contemnenda gloria scribunt, nomen suum inscribunt etc.,* même les philosophes inscrivent leur nom sur les livres qu'ils écrivent pour inciter à mépriser la gloire etc.
insectum, i, n : insecte. *sic etiam libidines et appetitus insectorum, piscium et avium alii atque alii esse debent,* de même aussi les besoins et appétits des insectes, des poissons et des oiseaux doivent être différents les uns des autres. *equus namque exempli gratia tam destruitur si in hominem quam si in insectum mutetur sed quod ejus agendi potentiam quatenus hæc per ipsius naturam intelligitur, augeri vel minui concipimus,* car un cheval par exemple est autant détruit s'il se transforme en humain que <s'il se transforme> en insecte mais <je veux dire> que nous concevons que sa puissance d'agir en tant qu'elle se comprend par sa nature est augmentée ou diminuée.
inserviat : subjonctif présent de *inservio*. *nam qui præ stultitia dona compensare nescit, ingratus non est et multo minus ille qui donis non movetur meretricis ut ipsius libidini inserviat nec furis ut ipsius furta celet vel alterius similis,* car celui qui par bêtise ne sait pas contrebalancer les cadeaux n'est pas ingrat et encore moins celui qui ne s'émeut pas des cadeaux d'une courtisane qui veut s'assujettir à sa <propre> libido ni <de ceux> d'un voleur qui veut dissimuler ses <propres> vols ni d'un autre semblable [littéralement, pour qu'elle s'assujettisse, pour qu'il dissimule, *ipsius <meretricis> libidini, ipsius <furis> furta*].
inservio, is, ire, ivi, itum (+datif) : servir à. ¶ être assujetti à, s'assujettir à.
inservit : présent de *inservio*. *si hoc ponatur nempe quod neque bona sit neque mala, nihil ergo ex ipsius natura sequetur quod nostræ naturæ conservationi inservit hoc est (per hypothesin) quod ipsius rei naturæ conservationi inservit sed hoc est absurdum,* si l'on pose la seconde hypothèse à savoir qu'elle [une chose] n'est ni bonne ni mauvaise, c'est donc que rien de sa nature ne suivra qui serve à la conservation de notre nature c'est-à-dire (par hypothèse) qui serve à la conservation de la nature de la chose elle-même mais cela est absurde.
inserviunt : présent de *inservio*. *qui proinde nihil aliud est quam ipsa hominis essentia ex cujus natura ea quæ ipsius conservationi inserviunt, necessario sequuntur atque adeo homo ad eadem agendum determinatus est,* lequel [appétit] par suite n'est autre que l'essence même de l'humain de la nature duquel suivent nécessairement les choses qui servent à sa conservation et par suite l'humain est déterminé à faire <ces> mêmes choses.
insignio, is, ire, ivi, itum : désigner.
insignis, e : remarquable. *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus naturam explicant per objecta ad quæ referuntur,* parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent.
insigniuntur : présent passif de *insignio*. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc.
insint : subjonctif présent de *insum*. *et illam contra maxime agere cujus maximam partem ideæ adæquatæ constituunt ita ut quamvis huic tot inadæquatæ ideæ quam illi insint, magis tamen per illas quæ humanæ virtuti tribuuntur quam per has quæ humanam impotentiam arguunt, dignoscatur,* et qu'agit au contraire le plus celui [l'esprit] dont les idées adéquates constituent la plus grande partie en sorte que bien qu'il y ait autant d'idées inadéquates en celui-ci qu'en celui-là, on le reconnaît cependant plus par celles qu'on attribue à la vertu humaine que par celles qui accusent l'impuissance humaine [*et <sequitur> illam <mentem>; huic= menti cujus maximam partem ideæ adæquatæ constituunt, illi= menti cujus*

maximam partem ideæ inadæquatæ constituunt].
instabunt : ils insisteront (futur de *insto*). *at instabunt, cur ventus illo tempore flavit?* mais ils insisteront, pourquoi le vent a-t-il soufflé à ce moment-là? *instabunt iterum quia nullus rogandi finis,* ils insisteront de nouveau car il n'est aucune fin dans l'interrogation.
instar : comme, à l'instar de, à l'image de (+génitif). *sunt qui Deum instar hominis corpore et mente constantem atque passionibus obnoxium fingunt,* il y en a qui se figurent Dieu à l'image de l'humain composé d'un corps et d'un esprit et sujet aux passions. *quod ostendit Deum hominem vel instar hominis a vulgo concipi,* ce qui montre que Dieu est conçu <comme> homme ou à l'image de l'homme par le vulgaire. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même.
instituendus, a, um : devant être fondé (adjectif verbal de *instituo*). *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie.
instituere : infinitif de *instituo*. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant nec animum ad eandem perpendendam instituere velint,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde et se refusent à l'examiner [littéralement, et ne veuillent pas disposer leur esprit à l'examiner]. *sed nolo de eadem re toties sermonem instituere,* mais je ne veux pas aussi souvent entreprendre de discussion sur le même sujet.
instituo, is, ere, titui, titutum : disposer (*animum*, son esprit) ¶ entreprendre. ¶ fonder.
institutum, i, n : dessein. *et hac ratione ostendere possem passiones eodem modo ad res singulares ac ad mentem referri nec alia ratione posse percipi sed meum institutum est de sola mente humana agere,* et je pourrais montrer de cette façon que les passions se rapportent de la même façon aux choses singulières qu'à l'esprit et ne peuvent pas se percevoir d'une autre façon mais mon dessein est de ne traiter que de l'esprit humain. *sed ad meum institutum præcipuos tantum enumeravisse sufficit nam reliqui quos omisi plus curiositatis quam utilitatis haberent,* mais il suffit à mon dessein de n'avoir énuméré que les principaux [affects] car les autres que j'ai mis de côté auraient plus d'étrangeté que d'utilité. ¶ *vivendi institutum,* règle de conduite [plus littéralement, manière de vivre]. *hoc itaque vivendi institutum et cum nostris principiis et cum communi praxi optime convenit,* cette règle de conduite convient donc très bien d'une part avec nos principes et d'autre part avec la pratique commune.
insto, as, are, stiti : insister.
insum, ines, inesse, infui : être dans, y avoir dans, y avoir chez (+datif). ¶ exister. ¶ se trouver dans (*in*+ablatif).
insunt : présent de *insum*. *deinde amorem gignit erga rem immutabilem et æternam et cujus revera sumus compotes et qui propterea nullis vitiis quæ in communi amore insunt, inquinari sed semper major ac major esse potest et mentis maximam partem occupare lateque afficere,* ensuite il [le troisième genre de connaissance] engendre l'amour pour une chose immuable et éternelle que nous possédons effectivement et qui pour cette raison ne <peut> être souillé par aucun des vices qui se trouvent dans l'amour commun mais peut toujours être de plus en plus grand et occuper la plus grande partie de l'esprit et <l'>affecter amplement.
insuper : en plus. *sed insuper necesse erit causam ostendere cur non plures nec pauciores quam viginti existant,* mais en plus il faudra montrer la cause pour laquelle il n'en existe ni plus ni moins que vingt. *et si insuper ad hoc attendam quod ejus cupiditas coercetur timore mali quod me continere nequit, ipsum pusillanimem esse dicam et sic unusquisque judicabit,* et si en plus je prête attention à ceci que son désir est contrarié par la peur d'un mal qui ne peut pas me contenir, je dirai qu'il est lâche et ainsi jugera chacun.
integer, gra, grum : (tout) entier. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cœli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès

qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon. *cum itaque lætitia plerumque ad unam corporis partem referatur, cupimus ergo plerumque nostrum esse conservare nulla habita ratione integræ nostræ valetudinis,* c'est pourquoi puisque la joie se rapporte le plus souvent à une seule partie du corps, <c'est> donc <que> nous désirons le plus souvent conserver notre être sans tenir compte de notre santé tout entière.

intellectio, onis, f : intellection. *nolui loqui nisi de ipsa intellectione,* je n'ai voulu parler que de l'intellection elle-même. *nihil intelligere possumus quod ad perfectiorem intellectionis cognitionem non conducat,* tout ce que nous pouvons comprendre conduit à une plus parfaite connaissance de l'intellection [littéralement, il n'est rien que nous pouvons comprendre qui ne conduise].

intellectualis, e : intellectuel. *ex tertio cognitionis genere oritur necessario amor Dei intellectualis,* du troisième genre de connaissance naît nécessairement l'amour intellectuel de Dieu.

intellectus, a, um : compris (participe parfait de *intelligo*). *si intellectus ad divinam naturam pertinet, non poterit uti noster intellectus posterior vel simul natura esse cum rebus intellectis,* si l'intellect appartient à la nature divine, il ne pourra pas comme notre intellect être par nature après ni <même> en même temps que les choses comprises. *qui scilicet statuunt Deum, Dei intellectum resque ab ipso intellectas unum et idem esse,* à savoir ceux qui pensent que Dieu, l'intellect de Dieu ainsi que les choses comprises par lui sont une seule et même chose.

intellectus, us, m : intellect. *quod a solo intellectu fit,* ce qui ne se fait que par l'intellect. *porro infra ostendam ad Dei naturam neque intellectum neque voluntatem pertinere,* en outre je montrerai plus bas qu'à la nature de Dieu n'appartient ni intellect ni volonté. *intellectus actu finitus aut actu infinitus Dei attributa Deique affectiones comprehendere debet,* l'intellect fini en acte ou infini en acte doit comprendre les attributs de Dieu et les affections de Dieu. *omnes quos vidi philosophi concedunt nullum in Deo dari intellectum potentia sed tantum actu,* tous les philosophes que j'ai vus accordent qu'il n'y a en Dieu aucun intellect en puissance mais seulement en acte. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect. *imaginationem pro intellectu capiunt,* ils prennent l'imagination pour l'intellect. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffisent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *intellectus infinitus nihil præter Dei attributa ejusque affectiones comprehendit,* l'intellect infini ne comprend que les attributs de Dieu et ses affections. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique.

intellexissent : subjonctif plus-que-parfait de *intelligo*. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas.

intelligam : j'entendrai (futur de *intelligo*). *per lætitiam itaque in sequentibus intelligam passionem qua mens ad majorem perfectionem transit,* par joie donc j'entendrai dans ce qui suit une passion par laquelle l'esprit passe à une plus grande perfection. *sed hic notandum quod corpus tum mortem obire intelligam quando ejus partes ita disponuntur ut aliam motus et quietis rationem ad invicem obtineant,* mais il faut remarquer ici que le corps va au-devant de la mort, <c'est ainsi que> je <l'>entendrai, au moment où ses parties sont disposées de telle sorte qu'elles acquièrent entre elles un autre rapport de mouvement et de repos.

intelligamus : subjonctif présent de *intelligo*. *ex iis quæ ad definitionem sextam hujus partis notavimus, sequitur nos erga objecta quæ a præsenti longiore temporis intervallo distant quam quod imaginando determinare possumus quamvis ab invicem longo temporis intervallo distare intelligamus, æque tamen remisse affici,* à partir des remarques que nous avons ajoutées à la définition 6 de cette partie, il suit que nous sommes cependant affectés de façon tout aussi modérée à l'égard des objets qui sont éloignés du présent par un intervalle de temps plus long que <celui> que nous pouvons déterminer en imaginant bien que nous comprenions qu'ils sont éloignés l'un de l'autre par un long

intervalle de temps [*quam <temporis intervallo> quod determinare possumus*].

intelligant : subjonctif présent de *intelligo*. *et quidem ad primam dico me concedere voluntatem latius se extendere quam intellectum si per intellectum claras tantummodo et distinctas ideas intelligant,* et précisément en ce qui concerne la première <objection> je dis accorder que la volonté s'étend plus loin que l'intellect s'ils n'entendaient par intellect que les idées claires et distinctes.

intelligantur : subjonctif présent passif de *intelligo*. *ut ea quæ ostendere volumus facilius explicentur et melius intelligantur,* afin que soient plus facilement expliquées et mieux comprises les choses que nous voulons montrer.

intelligat : subjonctif présent de *intelligo*. *verum quid hoc aliud esset quam aperte affirmare quod Deus efficere potest ut res alio modo quam intelligit, intelligat,* mais que serait-ce d'autre qu'affirmer ouvertement que Dieu peut faire en sorte qu'il comprenne les choses d'une autre manière qu'il ne les comprend. *sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *et quæso quis scire potest se rem aliquam intelligere nisi prius rem intelligat?* et je vous le demande qui peut savoir qu'il comprend une chose s'il ne comprend d'abord la chose?

intelligatur : subjonctif présent passif de *intelligo*. *quod ut clare intelligatur, concipiamus puerum equum alatum imaginantem nec aliud quicquam percipientem,* et pour le comprendre clairement, concevons un enfant imaginant un cheval ailé et ne percevant rien d'autre [littéralement, pour que cela soit compris]. *sed antequam ulterius pergam, lubet hic fusius propositionem decimam hujus partis explicare ut clarius intelligatur qua ratione idea ideæ sit contraria,* mais avant d'aller plus loin, j'aimerais expliquer ici plus abondamment la proposition 10 de cette partie pour qu'on comprenne plus clairement comment une idée est contraire à une idée.

intellige : entends (impératif de *intelligo*). *intellige quando lætitia vel tristitia ex eo oritur quod homo se laudari vel vituperari credit,* entends quand la joie ou la tristesse naît de ce qu'un humain se croit complimenté ou blâmé.

intelligendi : génitif du gérondif de *intelligo*. *eodem hoc modo demonstratur in mente nullam dari facultatem absolutam intelligendi, cupiendi, amandi etc.,* on démontrerait de cette même façon qu'il n'y a dans l'esprit aucune faculté absolue de comprendre, de désirer, d'aimer etc. *ratio autem cur putant voluntatem latius se extendere quam intellectum est quia se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum quam jam habemus, at quidem majore facultate intelligendi,* la raison pour laquelle ils pensent que la volonté s'étend plus loin que l'intellect est qu'ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier que <celle> que nous avons maintenant pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas, mais certes une plus grande faculté de comprendre.

intelligendo : ablatif du gérondif de *intelligo*. *nam mens non minus res illas sentit quas intelligendo concipit quam quas in memoria habet,* car l'esprit ne sent pas moins les choses qu'il conçoit en comprenant que celles qu'il a en mémoire.

intelligendum : gérondif de *intelligo*. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *nihil certo scimus bonum aut malum esse nisi id quod ad intelligendum revera conducit vel quod impedire potest quominus intelligamus,* nous ne savons avec certitude qu'est bon ou mauvais que ce qui conduit en réalité à comprendre ou qui peut empêcher que nous comprenions.

intelligendus, a, um : devant être compris (adjectif verbal de *intelligo*). *si ad æternam Dei essentiam intellectus et voluntas pertinent, aliud sane per utrumque hoc attributum intelligendum est quam quod vulgo solent homines,* si à l'essence éternelle de Dieu appartiennent intellect et volonté, il faut entendre tout autre chose par l'un et l'autre de ces attributs que ce que les humains ont l'habitude <d'entendre> ordinairement. *per Dei attributa intelligendum est id quod divinæ substantiæ essentiam exprimit,* par attributs de Dieu il faut entendre ce qui exprime l'essence de la substance divine. *ex his non tantum intelligimus mentem humanam unitam esse corpori sed etiam quid per mentis et corporis unionem intelligendum sit,* de là nous comprenons non seulement que l'esprit humain est uni au corps mais aussi ce qu'il faut entendre par union de l'esprit et du

corps. *nam de earum duratione nullam adæquatam cognitionem habere possumus et hoc est id quod per rerum contingentiam et corruptionis possibilitatem nobis est intelligendum,* car de leur durée nous ne pouvons avoir aucune connaissance adéquate et c'est ce qu'il nous faut entendre par contingence et possibilité de corruption des choses.

intelligens, entis : intelligent. *tametsi Deum actu summe intelligentem concipiant,* quoiqu'ils conçoivent Dieu comme suprêmement intelligent en acte.

intelligent : futur de *intelligo*. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée.

intelligentia, æ, f : intelligence. *quare hominis qui ratione ducitur finis ultimus hoc est summa cupiditas qua reliquas omnes moderari studet, est illa qua fertur ad se resque omnes quæ sub ipsius intelligentiam cadere possunt, adæquate concipiendum,* c'est pourquoi la plus haute finalité de l'humain qui est conduit par la raison c'est-à-dire le désir suprême par lequel il cherche à maîtriser tous les autres, est celui qui le porte à se concevoir adéquatement lui-même ainsi que toutes les choses qui peuvent tomber sous son intelligence.

intelligentur : futur passif de *intelligo*. *quasdam inquam nam præcipuæ ex iis quæ in quinta parte dicemus, melius intelligentur,* certains [avantages] dis-je car les principaux se comprendront mieux à partir de ceux dont nous parlerons dans la cinquième partie [*quasdam* <*utilitates*>].

intelligere : infinitif de *intelligo*. *quod clare ostendit illos id quod ipsimet dicunt non intelligere,* ce qui montre clairement qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils disent eux-mêmes. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *nihil intelligere possumus quod ad perfectiorem intellectionis cognitionem non conducat,* tout ce que nous pouvons comprendre conduit à une plus parfaite connaissance de l'intellection [littéralement, il n'est rien que nous pouvons comprendre qui ne conduise]. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils ne les comprennent. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre. ¶ (avec *volo*) vouloir dire. *cum igitur supra dixerim mentis cogitandi potentiam augeri vel minui, nihil aliud intelligere volui quam quod mens ideam sui corporis vel alicujus ejus partis formaverit quæ plus minusve realitatis exprimit quam de suo corpore affirmaverat,* donc quand j'ai dit plus haut que la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou diminuée, je n'ai rien voulu dire d'autre sinon que l'esprit a formé une idée de son corps ou d'une de ses parties qui exprime plus ou moins de réalité qu'il n'avait affirmé de son corps. ¶ le comprendre (infinitif utilisé comme nom neutre indéclinable). *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même.

intelligeremus : subjonctif imparfait de *intelligo*. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants.

intelligerent : ils entendraient (subjonctif imparfait de *intelligo*). *per substantiam intelligerent id quod in se est et per se concipitur,* par substance ils entendraient ce qui est en soi et se conçoit par soi.
intelliget : futur de *intelligo*. *atque adeo clare intelliget ideam (quandoquidem modus cogitandi est) neque in rei alicujus imagine neque in verbis consistere,* et par suite il comprendra clairement que l'idée (dans la mesure où elle est un mode du penser) ne consiste ni en l'image d'une chose ni en mots.
intelligi : se comprendre (infinitif passif de *intelligo*). *quæ nihil commune cum se invicem habent, etiam per se invicem intelligi non possunt,* les choses qui n'ont rien de commun entre elles ne peuvent pas non plus se comprendre l'une par l'autre. *per partem substantiæ nihil aliud intelligi potest quam substantia finita,* par partie de substance on ne peut entendre rien d'autre que substance finie. *inadæquatam autem seu partialem illam voco cujus effectus per ipsam solam intelligi nequit,* mais j'appelle [cause] inadéquate ou encore partielle celle dont l'effet ne peut pas se comprendre par elle seule. *quicquid ergo ex mentis natura sequitur et cujus mens causa est proxima per quam id debet intelligi, necessario ex idea adæquata vel inadæquata sequi debet,* donc tout ce qui suit de la nature de l'esprit et dont l'esprit est cause la plus proche par laquelle cela doit se comprendre, doit nécessairement suivre d'une idée adéquate ou inadéquate.
intelligimus : présent de *intelligo*. *per intellectum non intelligimus absolutam cogitationem,* par intellect nous n'entendons pas la pensée absolue. *per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *hinc clare intelligimus quid sit memoria,* de là nous comprenons clairement ce qu'est la mémoire.
intelligit : présent de *intelligo*. *non credunt eum posse omnia quæ actu intelligit, efficere ut existant,* ils ne croient pas qu'il peut faire en sorte qu'existent toutes les choses qu'il comprend en acte. *si omnia quæ intelligit crearet,* s'il créait tout ce qu'il comprend. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *et propositione sexta decima partis primæ ostendimus Deum eadem necessitate agere qua seipsum intelligit,* et à la proposition 16 de la première partie nous avons montré que Dieu agit par la même nécessité qu'il se comprend lui-même.
intelligitur : se comprend (présent passif de *intelligo*). *quod substantia sit indivisibilis, simplicius ex hoc solo intelligitur quod natura substantiæ non potest concipi nisi infinita,* que la substance soit indivisible, cela se comprend plus simplement de cela seul que la nature de la substance ne peut se concevoir qu'infinie. *hæc propositio patet ex præcedenti sed intelligitur clarius ex præcedenti scholio,* cette proposition est évidente à partir de la <proposition> précédente mais se comprend plus clairement à partir de la scolie précédente. *hæc propositio longe clarius intelligitur ex dictis in scholio propositionis septimæ hujus,* cette proposition se comprend beaucoup plus clairement à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 7 de cette <partie>.
intelligo, is, ere, lexi, lectum : entendre. *per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam,* par *causa sui* j'entends ce dont l'essence enveloppe l'existence. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. *et idem de aliis attributis intelligo,* et je l'entends de même des autres attributs. ¶ vouloir dire. *sed notandum cum dico "majorem vel minorem existendi vim quam antea", me non intelligere quod mens præsentem corporis constitutionem cum præterita comparat,* mais il faut remarquer que quand je dis "une plus ou moins grande force d'exister qu'avant", je ne veux pas dire que l'esprit compare l'état présent du corps à <son état> passé. ¶ (à l'infinitif avec *volo*) dire (d'où vouloir dire). *nihil aliud intelligere volui quam quod,* je n'ai rien voulu dire d'autre sinon que. ¶ comprendre. *eadem illa perfectione qua ipsa*

intelligit, creare, avec la même perfection qu'il comprend ces mêmes choses. *res si intellexissent,* s'ils avaient compris les choses. *quod ut clare intelligatur,* et pour le comprendre clairement.

intelligunt : comprennent (présent de *intelligo*). *ii qui rerum naturam non intelligunt sed res tantummodo imaginantur,* ceux qui ne comprennent pas la nature des choses mais imaginent seulement les choses.

intelliguntur : présent passif de *intelligo*. *ac proinde certas causas agnoscunt per quas intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur,* et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation. *hæc clarius intelliguntur ex iis quæ in scholio propositionis septimæ partis secundæ dicta sunt quod scilicet mens et corpus una eademque res sit quæ jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* cela se comprend plus clairement à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 7 de la deuxième partie à savoir que l'esprit et le corps sont une seule et même chose qui se conçoit tantôt sous l'attribut pensée tantôt sous l'attribut étendue [littéralement, ces choses se comprennent].

intendimus : présent de *intendo*. *ergo ut id existat absolute conamur sive appetimus et intendimus,* donc nous faisons effort dans l'absolu pour que cela existe c'est-à-dire que nous <le> désirons et <le> visons. *nam ad id quod intendimus nempe ad affectuum vires et mentis in eosdem potentiam determinandum, nobis sufficit uniuscujusque affectus generalem habere definitionem,* car pour ce à quoi nous tendons à savoir pour déterminer la force des affects et la puissance de l'esprit sur eux, il nous suffit d'avoir une définition générale de chaque affect.

intendo, is, ere, tendi, tentum : diriger contre (*in*+accusatif). ¶ tendre à, viser.

intendunt : présent de *intendo*. *telum quod in nos intendunt,* le trait qu'ils dirigent contre nous. *eas itaque actiones quæ solum agentis utile intendunt, ad animositatem et quæ alterius etiam utile intendunt ad generositatem refero,* je rapporte donc à la fermeté ces actions qui ne visent que l'utile de celui qui agit et à la générosité <celles> qui visent aussi l'utile d'autrui.

intensior, ius : plus intense. *at imaginatio intensior est quamdiu nihil imaginamur quod rei externæ præsentem existentiam secludit,* or l'imagination est plus intense aussi longtemps que nous n'imaginons rien qui exclut l'existence présente de la chose extérieure. *ergo etiam affectus cujus causam in præsenti nobis adesse imaginamur, intensior seu fortior est quam si eandem non adesse imaginaremur,* donc un affect aussi dont nous imaginons que la cause nous est maintenant présente, est plus intense c'est-à-dire plus fort que si nous imaginions qu'elle n'est pas présente.

intensius : plus intensément. *erga rem futuram quam cito affuturam imaginamur, intensius afficimur quam si ejus existendi tempus longius a præsenti distare imaginaremur,* nous sommes plus intensément affectés à l'égard d'une chose future dont nous imaginons qu'elle va avoir lieu prochainement que si nous imaginions que son temps d'exister est plus éloigné du présent. *et memoria rei quam non diu præteriisse imaginamur, intensius etiam afficimur quam si eandem diu præteriisse imaginaremur,* et nous sommes aussi affectés plus intensément par la mémoire d'une chose que nous imaginons avoir eu lieu il n'y a pas longtemps que si nous imaginions qu'elle a eu lieu il y a longtemps.

intentus, us, m : intention. *nam meum intentum hic tantum fuit causam reddere cur non dixerim id ad essentiam alicujus rei pertinere sine quo res nec esse nec concipi potest,* car ici mon intention ne fut que de donner la raison pour laquelle je n'ai pas dit qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir.

inter : (+accusatif) entre. *non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias,* ils ne font pas la distinction entre les modifications des substances et les substances elles-mêmes. *certum est distantiam inter B et C continuo augeri,* il est certain que la distance entre B et C croît continuellement. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation. *qui enim inter verum et falsum scit distinguere, debet adæquatam veri et falsi habere ideam hoc est verum et falsum secundo aut tertio cognitionis genere cognoscere,* en effet celui qui sait faire la distinction entre le vrai et le faux doit avoir une idée adéquate du vrai et du faux c'est-à-dire connaître le vrai et le faux par le second ou le troisième genre de connaissance. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad*

hanc sese habere ut ens ad non-ens, car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. ¶ *inter... et inter* (préposition répétée du fait d'un certain nombre de mots entre les deux éléments mais ne se traduit qu'une seule fois). *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *incipio igitur a primo lectoresque moneo ut accurate distinguant inter ideam sive mentis conceptum et inter imagines rerum quas imaginamur,* je commence donc par le début et recommande aux lecteurs de faire soigneusement la distinction entre l'idée c'est-à-dire le concept de l'esprit et les images des choses que nous imaginons. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage. ¶ *inter se,* entre eux, entre elles. *duæ substantiæ diversa attributa habentes nihil inter se commune habent,* deux substances ayant des attributs différents n'ont rien de commun entre elles. *non aliter quam inter se conveniunt canis, signum cæleste et canis, animal latrans,* non autrement que conviennent entre eux le chien, constellation céleste et le chien, animal aboyant. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. *quare in circulo infinita inter se æqualia rectangula continentur,* c'est pourquoi sont contenus dans le cercle une infinité de rectangles égaux entre eux. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles. ¶ entre, parmi. *hæc propositio inter notiones communes numeraretur,* cette proposition serait comptée parmi les notions communes. *inter tot naturæ commoda,* parmi tant de commodités de la nature. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues. *quare non mirum est quod inter philosophos qui res naturales per solas rerum imagines explicare voluerunt, tot sint ortæ controversiæ,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'entre philosophes qui n'ont voulu expliquer les choses naturelles que par les images des choses, soient nées autant de controverses.

intereo, is, ire, ii, itum : mourir.

interesse : infinitif de *intersum*. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage.

interfecerit : futur antérieur de *interficio*. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue.

interficiendus, a, um : devant être tué (adjectif verbal de *interficio*). *hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée.

interficio, is, ere, feci, fectum : tuer. ¶ *se (ipsum) interficere,* se suicider.

interficit : présent de *interficio*. *nemo inquam ex necessitate suæ naturæ sed a causis externis coactus alimenta aversatur vel se ipsum interficit, quod multis modis fieri potest,* personne dis-je ne repousse les aliments par la nécessité de sa nature mais forcé par des causes extérieures ou encore ne se suicide, ce qui peut se faire de nombreuses façons.

interficiunt : présent de *interficio*. *tertio denique sequitur eos qui se interficiunt animo esse impotentes eosque a causis externis suæ naturæ repugnantibus prorsus vinci,* enfin il suit troisièmement que ceux qui se suicident sont faibles d'esprit et qu'ils sont tout à fait vaincus par des causes extérieures qui sont en contradiction avec leur nature.

interim : parfois. *interim aliis rationibus clare ostendunt se substantiam corpoream a natura divina omnino removere,* parfois c'est par d'autres raisons qu'ils montrent clairement qu'ils écartent complètement la substance corporelle de la nature divine. ¶ cependant. *at interim plerique id ad essentiam alicujus rei pertinere dicunt sine quo res nec esse nec concipi potest,* mais cependant la plupart disent qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir.

interire : infinitif de *intereo*. *et nisi hæc spes et metus hominibus inessent, at contra si crederent mentes cum corpore interire nec restare miseris pietatis onere confectis vivere longius, ad ingenium redirent et ex libidine omnia moderari et fortunæ potius quam sibi parere vellent,* et s'il n'y avait pas chez les humains cet espoir et <cette> crainte mais au contraire s'ils croyaient que les esprits meurent avec le corps et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables, épuisés par le fardeau de la piété, de vivre plus longtemps, ils <en> reviendraient à leur tempérament et voudraient régler tout d'après <leur> dérèglement et obéir plus au hasard qu'à eux-mêmes.

intermedius, a, um : intermédiaire. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite.

interne : de façon interne, du dedans. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. *quoties enim hoc vel alio modo interne disponitur, tum res clare et distincte contemplatur, ut infra ostendam,* toutes les fois en effet que <c'est> du dedans <que> [l'esprit] est disposé de telle ou telle manière, alors il contemple les choses clairement et distinctement ainsi que je <le> montrerai plus bas.

internus, a, um : intérieur. *alias lætitiam concomitante idea causæ internæ acquiescentiam in se ipso, tristitiam vero eidem contrariam pœnitentiam vocabo,* autrement j'appellerai confiance en soi-même la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure, mais repentir la tristesse <qui> lui <est> contraire. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire.

interponam : futur de *interpono*. *denique de affectuum definitionibus quædam notanda sunt, quas propterea hic ordine repetam et quid in unaquaque observandum est, iisdem interponam,* enfin sur les définitions des affects il faut faire certaines remarques, ce pourquoi je vais les reprendre ici dans l'ordre et leur intercaler ce qu'il faut observer pour chacune.

interpono, is, ere, posui, positum : intercaler.

interpres, pretis, m : interprète. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos*

vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat, de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux.

interpretando : ablatif du gérondif de *interpretor*. *quam quidem tristitiam amovere conabitur idque suorum æqualium actiones perperam interpretando vel suas quantum potest adornando,* tristesse qu'il s'efforcera qui plus est d'éloigner et ce, en interprétant vicieusement les actions de ses égaux ou en embellissant autant que possible les siennes.

interpretantur : présent de *interpretor*. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui.

interpretor, aris, ari, atus sum : interpréter.

intersit : subjonctif présent de *intersum*. *ac propterea ad determinandum quid mens humana reliquis intersit quidque reliquis præstet, necesse nobis est ejus objecti ut diximus hoc est corporis humani naturam cognoscere,* et c'est pour cette raison que pour déterminer en quoi l'esprit humain diffère des autres et en quoi il est supérieur aux autres, il nous faut connaître ainsi que nous l'avons dit la nature de son objet c'est-à-dire du corps humain. *ex quibus etiam apparet quid homo qui veras habet ideas, homini qui non nisi falsas habet, intersit,* d'où il appert aussi en quoi diffère l'humain qui a des idées vraies de l'humain qui n'en a que des fausses.

intersum, es, esse, fui, futurus : différer, y avoir une différence.

intervallum, i, n : intervalle. *sic etiam objecta quorum existendi tempus longiore a præsenti intervallo abesse imaginamur quam quod distincte imaginari solemus, omnia æque longe a præsenti distare imaginamur et ad unum quasi temporis momentum referimus,* de même aussi les objets dont nous imaginons que le temps d'exister est éloigné du présent d'un intervalle plus long que celui que nous imaginons d'ordinaire distinctement, nous les imaginons tous à égale distance du présent et nous les rapportons pour ainsi dire à un même moment du temps.

intrepidus, a, um : intrépide. *et hinc fit ut cum alios aliis comparamus, ex sola affectuum differentia a nobis distinguantur et ut alios intrepidos, alios timidos, alios denique alio nomine appellemus,* et de là vient que quand nous comparons les uns aux autres, nous ne les distinguons que par la différence d'affects et que nous appelons les uns intrépides, d'autres craintifs, d'autres enfin d'un autre nom.

intrinsece : intérieurement. *hinc sequitur nullam dari causam quæ Deum extrinsece vel intrinsece præter ipsius naturæ perfectionem incitet ad agendum,* de là il suit qu'il n'y a aucune cause susceptible d'inciter Dieu à agir extérieurement ou intérieurement en dehors de la perfection de sa nature.

intrinsecus, a, um : du dedans, intrinsèque. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [*illam <proprietatem sive denominationem>*].

introduco, is, ere, duxi, ductum : introduire.

introduxerunt : ont introduit (parfait de *introduco*). *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses.

intueamur : subjonctif présent de *intueor*. *nam quia ideam hominis tanquam naturæ humanæ exemplar quod intueamur formare cupimus, nobis ex usu erit hæc eadem vocabula eo quo dixi sensu retinere,* car du fait que nous désirons former une idée de l'humain que nous regarderions comme modèle de la nature humaine, il nous faudra conserver dans <notre> usage ces mêmes vocables au sens que j'ai dit.

intuemur : présent de *intueor*. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds.

intuendi : génitif du gérondif de *intueor*. *exempli gratia si quis voluntatem habet objectum remotum intuendi, hæc voluntas efficiet ut pupilla dilatetur,* par exemple si quelqu'un a la volonté de regarder un objet éloigné, cette volonté fera que la pupille se dilate.

intueor, eris, eri, intuitus sum : regarder.

intueri : infinitif de *intueor*. *solent namque homines tam rerum naturalium quam*

artificialium ideas formare universales quas rerum veluti exemplaria habent et quas naturam (quam nihil nisi alicujus finis causa agere existimant) intueri credunt sibique exemplaria proponere, car les humains forment d'ordinaire des idées universelles des choses tant naturelles qu'artificielles qu'ils tiennent comme modèles des choses et dont ils croient que la nature (dont ils estiment qu'elle ne fait quelque chose qu'à cause d'une fin) les regarde et se les propose à elle-même comme modèles.

intuitivus, a, um : intuitif. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive.

intuitus, us, m : regard, coup d'œil. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même.

intulit : a apporté (parfait de *infero*). *atque adeo ei etiam favere qui simili bene fecit et contra in eum indignari qui simili damnum intulit,* et par suite <il faut remarquer que nous> sommes aussi favorables à celui qui a bien agi envers un semblable et au contraire <que> nous nous indignons contre celui qui a apporté un préjudice à un semblable.

inutilis, e : inutile. *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile.

invenimus : présent de *invenio*. *res singulares voco contingentes quatenus dum ad earum solam essentiam attendimus, nihil invenimus quod earum existentiam necessario ponat vel quod ipsam necessario secludat,* j'appelle contingentes les choses singulières en tant qu'en ne prêtant attention qu'à leur essence, nous ne trouvons rien qui poserait nécessairement leur existence ou qui l'exclurait nécessairement.

invenio, is, ire, veni, ventum : inventer. ¶ trouver.

invenire : infinitif de *invenio*. *multa invenire argumenta,* inventer beaucoup d'arguments. *dum itaque ad rem ipsam tantum, non autem ad causas externas attendimus, nihil in eadem poterimus invenire quod ipsam possit destruere,* aussi longtemps donc que nous ne prêtons attention qu'à la chose elle-même et non pas aux causes extérieures, nous ne pourrons rien trouver en elle qui pourrait la détruire.

inveniri : infinitif passif de *invenio*. *si jam via quam ad hæc ducere ostendi, perardua videatur, inveniri tamen potest,* maintenant si la voie dont j'ai montré qu'elle conduit à cela, semble très difficile, on peut cependant la trouver.

inventa esse : infinitif parfait passif de *invenio* au neutre pluriel. *unde apparet affectuum nomina inventa esse magis ex eorum vulgari usu quam ex eorundem accurata cognitione,* d'où il appert que les noms des affects ont été inventés plus à partir de leur usage vulgaire que de leur connaissance exacte.

inventus, a, um : trouvé (participe parfait de *invenio*). *illa media ab ipsis inventa, non autem parata esse sciunt,* ils savent que ces moyens ont été trouvés et non préparés par eux. *deinde quod inventa ab homine uxore quæ cum sua natura prorsus conveniebat, cognovit nihil posse in natura dari quod ipsi posset illa esse utilius,* ensuite que la femme ayant été trouvée par l'homme, laquelle convenait tout à fait avec sa nature, il sut que dans la nature il ne pouvait y avoir rien qui pût lui être plus utile qu'elle [*deinde <narratur> quod*].

inversus, a, um : inversé. *per eandem propositionem quartam decimam partis secundæ inversam et propositiones vicesimam sextam et vicesimam septimam hujus,* par <cette> même proposition 14 de la deuxième partie inversée et par les propositions 26 et 27 de cette <partie>. ¶ *inverso ordine,* en sens inverse [littéralement, l'ordre ayant été inversé, ablatif absolu]. *quæ quidem demonstratio inverso ordine eodem modo procedit, ex quo sequitur ut res contra eo sit perfectior quo magis agit,* et cette démonstration qui plus est procède en sens inverse de la même façon, d'où il suit inversement qu'une chose est d'autant plus parfaite qu'elle agit plus.

inveteratus, a, um : invétéré. *non ideo ab inveterato præjudicio destiterunt,* ils n'en renoncèrent pas pour autant à l'invétéré préjugé.

invicem : mutuellement, l'un l'autre, les uns les autres, entre eux. (idée de réciprocité, traductions variées). *quæ nihil commune cum se invicem habent, etiam per se invicem intelligi*

non possunt, les choses qui n'ont rien de commun entre elles ne peuvent pas non plus se comprendre l'une par l'autre. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. *illa corpora invicem unita dicemus,* nous dirons ces corps unis entre eux. *at ita ut motus suos continuare possint atque invicem eadem qua antea ratione communicare,* mais de telle sorte qu'ils puissent continuer leurs mouvements et se les communiquer entre eux sous le même rapport qu'avant. ¶ *ad invicem,* entre eux, entre elles. *ea tamen proportione ut omnes eandem ut antea ad invicem motus et quietis rationem servent,* en telle proportion cependant que toutes conservent le même rapport réciproque de mouvement et de repos qu'<elles avaient> auparavant [*omnes <partes individuum componentes>*]. *nam hæ duæ affirmationes, si mentem spectes, se habent ad invicem ut ens ad non-ens,* car ces deux affirmations, si tu regardes l'esprit, ont entre elles le même rapport que l'être au non-être. ¶ *ab invicem,* entre eux, entre elles (avec idée de distinction, de séparation). *res quæ realiter ab invicem distinctæ sunt,* les choses qui sont réellement distinctes entre elles. *aquam dividi concipimus ejusque partes ab invicem separari,* nous concevons que l'eau se divise et que ses parties se séparent entre elles. *corpora ratione motus et quietis, celeritatis et tarditatis et non ratione substantiæ ab invicem distinguuntur,* les corps se distinguent entre eux sous le rapport du mouvement et du repos, de la vitesse et de la lenteur et non sous le rapport de la substance. ¶ *ab invicem,* l'un de l'autre (avec idée d'éloignement, de différence). *ex iis quæ ad definitionem sextam hujus partis notavimus, sequitur nos erga objecta quæ a præsenti longiore temporis intervallo distant quam quod imaginando determinare possumus quamvis ab invicem longo temporis intervallo distare intelligamus, æque tamen remisse affici,* à partir des remarques que nous avons ajoutées à la définition 6 de cette partie, il suit que nous sommes cependant affectés de façon tout aussi modérée à l'égard des objets qui sont éloignés du présent par un intervalle de temps plus long que <celui> que nous pouvons déterminer en imaginant bien que nous comprenions qu'ils sont éloignés l'un de l'autre par un long intervalle de temps [*quam <temporis intervallo> quod determinare possumus*]. *nam hi duo non sunt invicem molesti quatenus natura conveniunt hoc est quatenus uterque idem amat, sed quatenus ab invicem discrepant,* car ces deux-là [Pierre et Paul] ne sont pas désagréables entre eux en tant qu'ils conviennent en nature c'est-à-dire en tant qu'ils aiment tous les deux la même chose mais en tant qu'ils discordent l'un de l'autre. ¶ *erga invicem,* les uns envers les autres, entre eux. *soli homines liberi erga invicem gratissimi sunt,* seuls les humains libres sont très reconnaissants les uns envers les autres.

invideant : subjonctif présent de *invideo*. *videmus itaque cum hominum natura plerumque ita comparatum esse ut eorum quibus male est, misereantur et quibus bene est, invideant et eo majore odio quo rem qua alium potiri imaginantur, magis amant,* nous voyons donc qu'avec la nature des humains <les choses> ont été ainsi arrangées de façon à ce que le plus souvent ils aient pitié de ceux pour qui cela va mal et envient <ceux> pour qui cela va bien et d'une haine d'autant plus grande qu'ils aiment plus la chose qu'ils imaginent qu'un autre possède.

invideat : subjonctif présent de *invideo*. *et multo minus quod vir fortis neminem odio habeat, nemini irascatur, invideat, indignetur, neminem despiciat minimeque superbiat,* et encore moins que l'homme fort n'a personne en haine, ne se met en colère contre personne, n'envie, ne rejette, ne méprise personne et n'est orgueilleux en rien [*et multo minus <duco demonstrare> quod… <operæ pretium esse>*].

invidebimus : futur de *invideo*. *adeoque easdem ipsi non magis invidebimus quam arboribus altitudinem et leonibus fortitudinem etc.,* et par suite nous ne lui envierons pas plus <ces> mêmes [qualités] que la hauteur aux arbres, la force aux lions etc. [*easdem <virtutes>*].

invidebit : enviera (futur de *invideo*). *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre. *ergo eo ipso tristitia afficietur concomitante idea rei amatæ tanquam causa et simul imagine alterius hoc est odio erga rem amatam afficietur et simul erga illum alterum cui propterea quod re amata delectatur, invidebit,* donc par là même il sera affecté de tristesse qu'accompagne l'idée de la chose aimée comme cause et <qu'accompagne> en même temps l'image d'un autre c'est-à-dire qu'il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée et en même temps à l'égard de cet autre qu'il enviera pour la raison qu'il prend plaisir à la chose aimée.

invideo, es, ere, vidi, visum : envier.

invidere : infinitif de *invideo*. *adeoque ejus cupiditas coerceri hoc est ipse contristari nequit ex eo quod aliquam virtutem in aliquo ipsi dissimili contemplatur et consequenter neque ei invidere poterit,* et par suite son désir ne peut pas être contrarié c'est-à-dire que lui-même <ne peut pas être> triste de ce qu'il contemple une qualité chez quelqu'un de différent de lui-même et par conséquent il ne pourra pas l'envier non plus.

invidet : présent de *invideo*. *nemo virtutem alicui nisi æquali invidet,* on n'envie ses qualités qu'à un égal [littéralement, personne n'envie ses qualités à quelqu'un si ce n'est à un égal].

invidetur : présent passif de *invideo*. *hoc odium erga rem amatam invidiæ junctum zelotypia vocatur, quæ proinde nihil aliud est quam animi fluctuatio orta ex amore et odio simul concomitante idea alterius cui invidetur,* cette haine à l'égard d'une chose aimée jointe à l'envie s'appelle jalousie, laquelle par suite n'est autre qu'un flottement de l'esprit né à la fois de l'amour et de la haine qu'accompagne l'idée d'un autre qu'on envie.

invidia, æ, f : envie. *affectus itaque odii, iræ, invidiæ etc. in se considerati ex eadem naturæ necessitate et virtute consequuntur ac reliqua singularia,* donc les affects de haine, de colère, d'envie etc. considérés en eux-mêmes suivent avec la même nécessité et vertu de la nature que tous les autres singuliers. *hi et similes odii affectus ad invidiam referuntur, quæ propterea nihil aliud est quam ipsum odium quatenus id consideratur hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat et contra ut ejusdem bono contristetur,* ces affects de haine et <leurs> semblables se rapportent à l'envie, laquelle pour cette raison n'est autre que la haine elle-même en tant qu'on la considère disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui et au contraire à s'attrister de son bonheur.

invidus, a, um : envieux. *videmus deinde ex eadem naturæ humanæ proprietate ex qua sequitur homines esse misericordes, sequi etiam eosdem esse invidos et ambitiosos,* nous voyons ensuite que de <cette> même propriété de la nature humaine à partir de laquelle il suit que les humains sont miséricordieux, il suit aussi qu'ils sont envieux et ambitieux. *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile.

invitatus, a, um : invité. *si respondeas quod homo ab amico invitatus fuerat,* si tu réponds que <cet> homme avait été invité par un ami. *cur homo in illud tempus invitatus fuit?* pourquoi <cet> homme a-t-il été invité à ce moment-là?

invitus, a, um : à regret, à contre-cœur. ¶ à l'ablatif absolu, peut se rendre par "malgré". *invidiæ opponitur communiter misericordia quæ proinde invita vocabuli significatione sic definiri potest,* à l'envie on oppose communément la pitié qui par suite malgré la signification du mot peut se définir comme suit.

involvens, entis : participe présent de *involvo*. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain.

involvent : futur de *involvo*. *earum ideæ etiam existentiam per quam durare dicuntur, involvent,* leurs idées aussi envelopperont l'existence par laquelle on dit qu'elles durent.

involvere : infinitif de *involvo*. *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil involvere neque exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'enveloppe ni

n'exprime que la nature de la chose définie. *probe scimus eandem nullam contradictionem involvere,* nous savons très bien que [cette] même [essence] n'enveloppe aucune contradiction. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *idea cujuscunque modi quo corpus humanum a corporibus externis afficitur, involvere debet naturam corporis humani et simul naturam corporis externi,* l'idée d'un mode quel qu'il soit dont le corps humain est affecté par des corps extérieurs doit envelopper la nature du corps humain et en même temps la nature du corps extérieur. *ideam affectionis corporis humani eatenus corporis externi naturam involvere ostendimus quatenus externum ipsum humanum corpus certo quodam modo determinat,* nous avons montré qu'une idée d'affection du corps humain enveloppe la nature du corps extérieur en tant que le <corps> extérieur détermine le corps humain lui même d'une certaine manière précise. *nam nemo qui veram habet ideam, ignorat veram ideam summam certitudinem involvere,* car <il n'est> personne qui ayant une idée vraie ignore que l'idée vraie enveloppe la plus haute certitude.

involverem : subjonctif imparfait de *involvo*. *igitur ut hujus conscientiæ causam involverem, necesse fuit addere "quatenus ex data quacunque ejus affectione determinata etc.",* donc pour envelopper la cause de cette conscience, il a fallu ajouter "en tant qu'étant donnée une affection de celle-ci quelle qu'elle soit <on la conçoit> déterminée etc." [littéralement, afin que j'enveloppasse la cause, *ejus <essentiæ>*].

involveret : envelopperait (subjonctif imparfait de *involvo*). *quæ propterea contradictionem involveret,* laquelle pour cette raison envelopperait contradiction. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même].

involvet : futur de *involvo*. *quare eorum idea utriusque corporis naturam necessario involvet,* c'est pourquoi leur idée enveloppera nécessairement la nature de l'un et l'autre corps. *quare harum idearum cognitio cognitionem mentis necessario involvet,* c'est pourquoi la connaissance de ces idées enveloppera nécessairement la connaissance de l'esprit. *hujus affectionis idea proprietatem A involvet,* l'idée de cette affection enveloppera la propriété A. *demonstratio præcedentis propositionis universalis est et sive res ut pars sive ut totum consideretur, ejus idea sive totius sit sive partis Dei æternam et infinitam essentiam involvet,* la démonstration de la proposition précédente est universelle et qu'une chose soit considérée comme partie ou comme tout, son idée que ce soit du tout ou d'une partie enveloppera l'essence éternelle et infinie de Dieu.

involvit : enveloppe (présent de *involvo*). *ejus essentia absolutam perfectionem involvit,* son essence enveloppe l'absolue perfection. *effectus cognitio a cognitione causæ dependet et eandem involvit,* la connaissance de l'effet dépend de la connaissance de la cause et l'enveloppe. *hominis essentia non involvit necessariam existentiam,* l'essence de l'humain n'enveloppe pas l'existence nécessaire. *adeoque nullius alterius attributi Dei conceptum involvit,* et par suite il [l'être formel des idées] n'enveloppe le concept d'aucun autre attribut de Dieu [<*esse formale idearum*>]. *adeoque idea cujuscunque modi quo corpus humanum a corpore externo afficitur, corporis humani et corporis externi naturam involvit,* et par suite l'idée d'un mode quel qu'il soit dont le corps humain est affecté par un corps extérieur enveloppe la nature du corps humain et du corps extérieur. *mens humana ideam habebit modi actu existentis quæ naturam corporis externi involvit hoc est ideam quæ existentiam vel præsentiam naturæ corporis externi non secludit sed ponit,* l'esprit humain aura une idée d'un mode existant en acte qui enveloppe la nature du corps extérieur c'est-à-dire une idée qui n'exclut pas mais pose l'existence ou la présence de la nature du corps extérieur. *mens humana partium corpus humanum componentium adæquatam cognitionem non involvit,* l'esprit humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate des parties composant le corps humain. *idea rei singularis actu existentis ipsius rei tam essentiam quam existentiam necessario involvit,* l'idée d'une chose singulière existant en acte enveloppe nécessairement tant l'essence que l'existence de la chose elle-même.

involvo, is, ere, volvi, volutum : envelopper.

involvunt : enveloppent (présent de *involvo*). *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per*

quod etiam concipiuntur, appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. *quare uniuscujusque attributi modi conceptum sui attributi, non autem alterius involvunt,* c'est pourquoi les modes de chaque attribut enveloppent le concept de leur attribut et non pas d'un autre. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos. *falsitas consistit in cognitionis privatione quam ideæ inadæquatæ sive mutilatæ et confusæ involvunt,* la fausseté consiste en la privation de connaissance qu'enveloppent les idées inadéquates c'est-à-dire mutilées et confuses.

ipsa : nominatif et ablatif féminins de *ipse*. *persuadere nobis ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, eadem illa perfectione qua ipsa intelligit, creare,* nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect avec la même perfection qu'il comprend ces mêmes choses. *potentia Dei qua ipse et omnia sunt et agunt, est ipsa ipsius essentia,* la puissance de Dieu par laquelle lui-même et toutes choses sont et agissent est son essence même. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima partis primæ demonstravimus,* nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [littéralement, doivent suivre de <l'essence de l'être éternel et infini> elle-même]. *nam tum ipsa idea non potest dici existere,* car alors l'idée elle-même ne peut pas être dite exister. *mens enim humana est ipsa idea sive cognitio corporis humani quæ in Deo quidem est quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en effet l'esprit humain est l'idée même c'est-à-dire la connaissance du corps humain qui est certes en Dieu en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière. *hæc mentis idea eodem modo unita est menti ac ipsa mens unita est corpori,* cette idée de l'esprit est unie à l'esprit de la même manière que l'esprit lui-même est uni au corps. *quæcunque ideæ in mente sequuntur ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, sunt etiam adæquatæ,* toutes les idées qui suivent dans l'esprit d'idées qui sont en lui adéquates, sont aussi adéquates. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. *ergo etiam idea ideæ A ad Deum eodem modo debet referri hoc est hæc adæquata idea ideæ A erit in ipsa mente quæ ideam adæquatam A habet,* donc l'idée de l'idée A <elle> aussi doit se rapporter à Dieu de la même façon c'est-à-dire que cette idée adéquate de l'idée A sera dans l'esprit même qui a l'idée adéquate A. *sed hæc rerum necessitas est ipsa Dei æternæ naturæ necessitas,* mais cette nécessité des choses est la nécessité même de la nature éternelle de Dieu. *per tristitiam autem passionem qua ipsa ad minorem transit perfectionem,* par tristesse <j'entendrai> une passion par laquelle il [l'esprit] passe à une moindre perfection [*per tristitiam autem <intelligam> passionem qua ipsa <mens> ad minorem transit perfectionem*]. *denique mentis potentiam qua ipsa res imaginatur earumque recordatur, ab hoc etiam pendere ostendimus quod ipsa actualem corporis existentiam involvit,* nous avons montré enfin que la puissance de l'esprit par laquelle il imagine les choses et s'en souvient dépend aussi de ce qu'il enveloppe l'existence actuelle du corps [*qua ipsa <mens> res imaginatur, quod ipsa <mens> actualem corporis existentiam involvit*]. *qui rei qua semel delectatus est, recordatur, cupit eadem cum iisdem potiri circumstantiis ac cum primo ipsa delectatus est,* celui qui se souvient d'une chose à laquelle il a pris plaisir une première fois désire posséder <cette> même <chose> dans les mêmes circonstances que quand il y prit plaisir au commencement [*ipsa <re> delectatus est*]. ¶

nominatif et accusatif neutres pluriels de *ipse*. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des

attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *regero nos ea ipsa nulla cogitatione et consequenter nulla volendi facultate posse assequi,* je rétorque que nous ne pouvons les atteindre elles-mêmes [cette infinité de choses] par aucune pensée et par conséquent par aucune faculté de vouloir. ¶ *hæc ipsa,* ces choses elles-mêmes. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes.

ipsæ : nominatif féminin pluriel de *ipse*. *affectionum idearum ideæ in Deo eodem modo sequuntur et ad Deum eodem modo referuntur ac ipsæ affectionum ideæ,* les idées d'idées d'affections suivent en Dieu de la même manière et se rapportent à Dieu de la même manière que les idées de <ces> affections elles-mêmes. *sub attributo cujus res ipsæ modi sunt,* sous l'attribut dont <ces> choses mêmes sont les modes. *nam eatenus singulares affirmationes æque inter se differunt ac ipsæ ideæ,* car dans cette mesure les affirmations singulières diffèrent entre elles autant que les idées elles-mêmes. *nimirum quia rerum imagines uti diximus sunt ipsæ humani corporis affectiones sive modi quibus corpus humanum a causis externis afficitur disponiturque ad hoc vel illud agendum,* et cela n'est en rien étonnant puisque les images des choses comme nous l'avons dit sont les affections elles-mêmes du corps humain c'est-à-dire des modes par lesquels le corps humain est affecté par des causes extérieures et est disposé à faire ceci ou cela.

ipsam : accusatif féminin singulier de *ipse*. *non potest se ipsam ad operandum determinare,* ne peut pas se déterminer elle-même à opérer. *quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant et plurima quæ ipsam propter ejus imbecillitatem confundunt,* le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui surpassent de beaucoup notre imagination et un très grand nombre qui la troublent à cause de sa faiblesse. *per æternitatem intelligo ipsam existentiam,* par éternité j'entends l'existence même. *dico indefinitam quia per ipsam rei existentis naturam determinari nequaquam potest,* je dis indéfinie parce qu'elle ne peut en aucun cas être déterminée par la nature même de la chose existante. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *dico secundo hanc concatenationem fieri secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani ut ipsam distinguerem a concatenatione idearum quæ fit secundum ordinem intellectus,* je dis deuxièmement que cet enchaînement se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain pour le distinguer lui-même de l'enchaînement des idées qui se fait selon l'ordre de l'intellect. *mens se ipsam non cognoscit nisi quatenus corporis affectionum ideas percipit,* l'esprit ne se connaît lui-même qu'en tant qu'il perçoit les idées des affections du corps. *ergo mens humana eatenus tantum se ipsam novit,* ce n'est donc que dans cette mesure que l'esprit humain se connaît lui-même.

ipsarum : génitif féminin pluriel de *ipse*. *at res singulares non possunt sine Deo concipi sed quia Deum pro causa habent quatenus sub attributo consideratur cujus res ipsæ modi sunt, debent necessario earum ideæ ipsarum attributi conceptum hoc est Dei æternam et infinitam essentiam involvere,* or les choses singulières ne peuvent pas se concevoir sans Dieu mais parce qu'elles ont Dieu pour cause en tant qu'on le considère sous l'attribut dont <ces> choses mêmes sont les modes, leurs idées doivent nécessairement envelopper le concept de leur attribut c'est-à-dire l'essence éternelle et infinie de Dieu [littéralement, le concept de l'attribut de <ces choses> elles-mêmes].

ipsas : accusatif féminin pluriel de *ipse*. *non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias,* ils ne font pas la distinction entre les modifications des substances et les substances elles mêmes. *credere non potuerunt easdem se ipsas fecisse,* ils ne purent pas croire que <ces> mêmes <choses> se fussent faites elles-mêmes. *si vero contra, ipsas male ordinatas sive confusas esse dicimus,* mais si c'est le contraire nous disons qu'elles sont mal ordonnées c'est-à-dire confuses. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent

par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *corpus autem suum non percipit nisi per ipsas affectionum ideas per quas etiam tantum corpora externa percipit,* mais [l'esprit] ne perçoit son <propre> corps que par les idées elles-mêmes des affections <et ce n'est> que par elles qu'il perçoit aussi les corps extérieurs. *voluntas et intellectus nihil præter ipsas singulares volitiones et ideas sunt,* la volonté et l'intellect ne sont que les volitions et les idées singulières elles-mêmes.

ipse, a, um : lui-même, elle-même, cela même. *debet ipse necessario ab iisdem differre tam ratione essentiæ quam ratione existentiæ,* lui-même doit nécessairement différer de ces mêmes choses tant sous le rapport de l'essence que sous le rapport de l'existence. *potentia Dei qua ipse et omnia sunt et agunt, est ipsa ipsius essentia,* la puissance de Dieu par laquelle lui-même et toutes choses sont et agissent est son essence même. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même. ¶ précisément. *versus cor ipsum gladium dirigere,* diriger précisément le glaive vers son cœur [littéralement, le glaive lui-même]. ¶ peut ne pas se traduire pour éviter une phrase inutilement lourde si toutefois le sens est clair. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même par laquelle].

ipsi : datif singulier de *ipse*. *quo plus realitatis aut esse unaquæque res habet eo plura attributa ipsi competunt,* plus chaque chose a de réalité ou d'être plus <il y a> d'attributs <qui> lui appartiennent. *adeoque conabitur quantum potest imaginari rem amatam ipsi quam arctissime devinctam,* et par suite il s'efforcera d'imaginer autant qu'il peut la chose aimée liée à lui le plus étroitement possible. *adeoque ejus cupiditas coerceri hoc est ipse contristari nequit ex eo quod aliquam virtutem in aliquo ipsi dissimili contemplatur et consequenter neque ei invidere poterit,* et par suite son désir ne peut pas être contrarié c'est-à-dire que lui-même <ne peut pas être> triste de ce qu'il contemple une qualité chez quelqu'un de différent de lui-même et par conséquent il ne pourra pas l'envier non plus. *oritur itaque ex spe securitas et ex metu desperatio quando de rei eventu dubitandi causa tollitur, quod fit quia homo rem præteritam vel futuram adesse imaginatur et ut præsentem contemplatur vel quia alia imaginatur quæ existentiam earum rerum secludunt quæ ipsi dubium injiciebant,* naît donc de l'espoir la sécurité et de la crainte le désespoir quand la raison de douter de l'événement de la chose est supprimée, ce qui arrive parce que l'humain imagine qu'une chose passée ou future est là et <la> contemple comme présente ou parce qu'il imagine d'autres choses qui excluent l'existence de ces choses qui faisaient naître pour lui-même un doute. ¶ nominatif masculin pluriel de *ipse*. ils, eux-mêmes. *si igitur ipsi concludere tamen volunt,* si eux-mêmes veulent cependant conclure que. *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables. *ex mediis quæ sibi ipsi parare solent,* à partir de moyens qu'eux-mêmes ont l'habitude de préparer pour eux. *et hoc modo ipsi nescientes Deo imaginationem tribuunt,* et c'est de cette façon que sans le savoir ils attribuent une imagination à Dieu [littéralement, eux-mêmes ne <le> sachant pas]. *ut sunt ea quæ somnambuli in somnis agunt quæque ipsi, dum vigilant, admirantur,* [un très grand nombre de choses] comme sont celles que les somnambules font dans <leurs> sommeils et qu'ils admirent eux-mêmes pendant qu'ils sont éveillés. *denique quoniam odium et amor sunt ipsi tristitiæ vel lætitiæ affectus, sequitur eodem modo quod conatus, appetitus sive cupiditas quæ præ odio vel amore oritur, major erit pro ratione odii et amoris,* enfin puisque la haine et l'amour sont les affects de tristesse et de joie eux-mêmes, il suit de la même façon que l'effort, l'appétit ou le désir qui naît par suite de la haine ou de l'amour sera plus grand à proportion de la haine et de l'amour.

ipsimet : eux-mêmes (nominatif pluriel de *ipse* avec enclitique *met*). *quod clare ostendit illos id quod ipsimet dicunt, non intelligere,* ce qui

montre clairement qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils disent eux-mêmes.
ipsis : datif et ablatif pluriels de *ipse*. *sequitur Deum ante sua decreta non fuisse nec sine ipsis esse posse,* il s'ensuit que Dieu n'a pas existé avant ses décrets et ne peut pas exister sans eux. *substantiarum veritas non est nisi in se ipsis,* la vérité des substances hors de l'intellect n'est qu'en elles-mêmes. *illa media ab ipsis inventa, non autem parata esse sciunt,* ils savent que ces moyens ont été trouvés et non préparés par eux. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores qui ipsis omnia curaverint,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature qui se seraient occupés de tout pour eux [littéralement, conclure qu'il y avait]. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que].
ipsius : génitif de *ipse*. *erit itaque causa sui id est ipsius essentia involvit necessario existentiam,* elle sera donc *causa sui* c'est-à-dire que son essence enveloppe nécessairement l'existence. *illud ipsum constituit simul ipsius existentiam,* cela même constitue en même temps son existence. *vel ex ipsius essentia vel ex data causa efficiente,* soit à partir de son essence soit à partir d'une cause efficiente donnée. *fateor hanc opinionem quæ ab ipsius beneplacito omnia pendere statuit,* je reconnais que cette opinion qui pose que tout dépend de son bon plaisir. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffisent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *idea affectionis corporis humani adæquatam ipsius corporis cognitionem non involvit sive ejus naturam adæquate non exprimit hoc est cum natura mentis non convenit adæquate,* l'idée d'une affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps lui-même ou encore n'exprime pas adéquatement sa nature c'est-à-dire ne convient pas adéquatement avec la nature de l'esprit. *ipsius A dabitur in Deo idea adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus positorum corporum externorum ideas habet,* de cet A lui-même il y aura une idée adéquate en Dieu tant en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées des corps extérieurs supposés. *corpus humanum potest multis affici modis quibus ipsius agendi potentia augetur vel minuitur et etiam aliis qui ejusdem agendi potentiam nec majorem nec minorem reddunt,* le corps humain peut être affecté d'un grand nombre de manières par lesquelles sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée et aussi d'autres qui ne rendent sa puissance d'agir ni plus grande ni plus petite [*ipsius <corporis> agendi potentia,* la puissance d'agir du <corps> lui-même]. ¶ en tant que pronom complément d'un nom lui-même au génitif, revoie à un mot assez proche qui précède. *ergo imago lætitiæ rei amatæ in amante ipsius mentis conatum juvat hoc est amantem lætitia afficit et eo majore quo major hic affectus in re amata fuerit,* donc l'image de joie de la chose aimée aide dans l'amant l'effort de son esprit c'est-à-dire affecte l'amant de joie et <ce d'une joie> d'autant plus grande que cet affect aura été plus grand dans la chose aimée [*ipsius mentis=amantis mentis*].
ipso : ablatif de *ipse*. *Deus rerum quæ in ipso sunt, est causa,* Dieu est cause des choses qui sont en lui. *explicui quod omnia in Deo sint et ab ipso ita pendeant ut sine ipso nec esse nec concipi possint,* j'ai expliqué que toutes les choses sont en Dieu et dépendent de lui de telle

façon qu'elles ne peuvent sans lui ni être ni se concevoir. *qui scilicet statuunt Deum, Dei intellectum resque ab ipso intellectas unum et idem esse,* à savoir ceux qui pensent que Dieu, l'intellect de Dieu ainsi que les choses comprises par lui sont une seule et même chose. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *at quatenus externum corpus individuum est quod ad corpus humanum non refertur, ejus idea sive cognitio in Deo est quatenus Deus affectus consideratur alterius rei idea quæ ipso corpore externo prior est natura,* or en tant que le corps extérieur est un individu qui ne se rapporte pas au corps humain, son idée ou connaissance est en Dieu en tant que l'on considère Dieu affecté de l'idée d'une autre chose qui est par nature antérieure au corps extérieur lui-même. ¶ *eo ipso,* par là même. *nam si ejusdem naturæ esset, eo ipso concederetur dari Deum,* car si elle était de même nature, on accorderait par là même qu'il y a Dieu. *nam quandoquidem ejus essentia omnem imperfectionem secludit, eo ipso omnem causam dubitandi de ipsius existentia tollit,* car dans la mesure où son essence exclut toute imperfection, elle supprime par là même toute cause de doute au sujet de son existence. *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *ex eo quod rem nobis similem et quam nullo affectu prosecuti sumus, aliquo affectu affici imaginamur, eo ipso simili affectu afficimur,* de ce que nous imaginons qu'une chose semblable à nous et que nous n'avons poursuivie d'aucun affect, est affectée de quelque affect, nous sommes par là même affectés du même affect. *ex eo quod imaginamur homines aliquid amare vel odio habere, nos idem amabimus vel odio habebimus hoc est eo ipso ejus rei præsentia lætabimur vel contristabimur,* de ce que nous imaginons que les humains aiment ou ont en haine quelque chose nous aimerons ou aurons en haine <cette> même chose c'est-à-dire que nous serons par là même joyeux ou tristes de la présence de cette chose. ¶ *eo ipso,* par le fait même. *nam qui rem quam odit sive quam cum tristitia contemplari solebat, amare incipit, eo ipso quod amat, lætatur et huic lætitiæ quam amor involvit illa etiam accedit quæ ex eo oritur quod conatus amovendi tristitiam quam odium involvit prorsus juvatur concomitante idea ejus quem odio habuit tanquam causa,* car celui qui commence à aimer une chose qu'il hait c'est-à-dire qu'il avait l'habitude de contempler avec tristesse, est joyeux par le fait même qu'il aime et s'ajoute aussi à cette joie que l'amour enveloppe celle qui naît de ce que l'effort d'éloigner la tristesse que la haine enveloppe est tout à fait aidé, <joie> qu'accompagne l'idée de celui qu'il a eu en haine comme cause. ¶ *hoc ipso,* par là même. *accedit ergo amori nova causa a qua fovetur atque adeo id quod amamus hoc ipso constantius amabimus,* s'ajoute donc à <cet> amour une nouvelle cause par laquelle il est encouragé et par suite nous aimerons par là même avec plus de constance ce que nous aimons.

ipsorum : génitif masculin et neutre pluriels de *ipse*. *quare si ipsorum mentem spectes, non errant sane,* c'est pourquoi si tu regardes leur esprit, ils ne se trompent assurément pas. *et ideo odiosus est præcipue iis quibus alia placent quique propterea etiam student et eodem impetu conantur ut reliqui contra ex ipsorum ingenio vivant,* et c'est pour cette raison qu'il est odieux notamment pour ceux qui ont d'autres goûts et qui, pour cette raison travaillent aussi et par la même impulsion font effort pour que les autres au contraire vivent selon leur tempérament à eux [littéralement, à qui d'autres choses plaisent].

ipsos : accusatif masculin pluriel de *ipse*. *argumentum in ipsos retorquere possum hoc modo,* je peux retourner l'argument contre eux-mêmes de la façon suivante. *in se ipsos revera conjiciunt,* c'est contre eux-mêmes en vérité qu'ensemble ils le jettent. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales ut ipsos propter finem agere,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre. *videntur tamen errare quia ipsos in mente putamus habere numeros qui in charta sunt,* ils semblent cependant se tromper parce que nous croyons

qu'ils ont dans l'esprit les nombres qui sont sur le papier.

ipsosque : *ipsos* et enclitique *que*. *verum ego jam ostendi ipsos nescire quid corpus possit quidve ex sola ipsius naturæ contemplatione possit deduci ipsosque plurima experiri ex solis naturæ legibus fieri quæ nunquam credidissent posse fieri nisi ex mentis directione,* mais moi j'ai déjà montré qu'ils ne savent pas ce que peut le corps ni ce qu'on peut <en> déduire à partir de la seule contemplation de sa nature et qu'eux-mêmes savent d'expérience qu'un très grand nombre de choses se font par les seules lois de la nature qu'ils n'auraient jamais cru pouvoir se faire sauf sous la direction de l'esprit.

ipsum : nominatif et accusatif neutres de *ipse*. *hinc sequitur hominem mente et corpore constare et corpus humanum prout ipsum sentimus existere,* de là il suit que l'humain se compose d'un esprit et d'un corps et que le corps humain existe tel que nous le sentons. *mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit nec ipsum existere scit nisi per ideas affectionum quibus corpus afficitur,* l'esprit humain ne connaît le corps humain lui-même et ne sait qu'il existe que par les idées des affections dont le corps est affecté. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même. *quam quando sub cogitationis attributo consideratur et per ipsum explicatur, decretum appellamus et quando sub extensionis attributo consideratur et ex legibus motus et quietis deducitur, determinationem vocamus,* [une seule et même chose] que nous appelons décret quand on la considère sous l'attribut pensée et qu'elle s'explique par lui et <que> nous appelons détermination quand on la considère sous l'attribut étendue et qu'elle se déduit à partir des lois du mouvement et du repos [*per ipsum <cogitationis attributum>*]. *si enim inter se convenire vel in eodem subjecto simul esse possent, posset ergo in eodem subjecto aliquid dari quod ipsum posset destruere, quod est absurdum,* si en effet elles pouvaient convenir entre elles ou être en même temps dans le même sujet, il pourrait donc y avoir quelque chose dans <ce> même sujet qui pourrait le détruire, ce qui est absurde. ¶ *id ipsum,* cela même. *id ipsum inquam ipsa attributa involvere debent,* c'est cela même dis-je que les attributs eux-mêmes doivent envelopper. *at si supponamus nos eodem tempore id ipsum amare, eodem ergo tempore hoc idem amabimus et aversabimur sive animi fluctuationem patiemur,* or si nous supposons que nous aimons cela même à ce même moment, donc à ce même moment nous aimerons et repousserons cette même chose c'est-à-dire que nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. ¶ accusatif masculin de *ipse*. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination [*ipsum <solem>*]. *si contra eundem imaginamur tristitia eandem rem afficere, amore erga ipsum afficiemur,* si au contraire nous imaginons qu'il affecte de tristesse <cette> même chose, nous serons affecté d'amour envers lui-même. ¶ il (sujet d'une proposition infinitive reprenant un nom masculin ou neutre). *ex cujus definitione sequitur ipsum existere,* à partir de la définition de qui il s'ensuit qu'il existe. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche. *cum itaque dicimus hominem in falsis acquiescere nec de iis dubitare, non ideo ipsum certum esse sed tantum non dubitare dicimus vel quod in falsis acquiescit quia nullæ causæ dantur quæ efficiant ut ipsius imaginatio fluctuetur,* quand donc nous disons qu'un humain acquiesce à des choses fausses et n'en doute pas, nous ne disons pas pour autant qu'il <en> est certain mais seulement qu'il n'en doute pas ou encore qu'il acquiesce à des choses fausses parce qu'il

n'existe aucunes raisons qui feraient que son imagination soit flottante. ¶ précisément. *versus cor ipsum gladium dirigere,* diriger précisément le glaive vers son cœur [littéralement, le glaive lui-même].

ipsumque : *ipsum* et enclitique *que*. *nam hominem naturæ ordinem magis perturbare quam sequi ipsumque in suas actiones absolutam habere potentiam nec aliunde quam a se ipso determinari credunt,* car ils croient que l'homme perturbe l'ordre de la nature plus qu'il <ne le> suit et qu'il a sur ses actions un pouvoir absolu et n'est déterminé que par lui-même.

ira, æ, f : colère. *affectus itaque odii, iræ, invidiæ etc. in se considerati ex eadem naturæ necessitate et virtute consequuntur ac reliqua singularia,* donc les affects de haine, de colère, d'envie etc. considérés en eux-mêmes suivent avec la même nécessité et vertu de la nature que tous les autres singuliers. *conatus malum inferendi ei quem odimus ira vocatur,* l'effort de faire du mal à celui que nous haïssons s'appelle colère.

irascatur : subjonctif présent de *irascor*. *et multo minus quod vir fortis neminem odio habeat, nemini irascatur, invideat, indignetur, neminem despiciat minimeque superbiat,* et encore moins que l'homme fort n'a personne en haine, ne se met en colère contre personne, n'envie, ne rejette, ne méprise personne et n'est orgueilleux en rien [*et multo minus <duco demonstrare> quod… <operæ pretium esse>*].

irasci : infinitif de *irascor*. *tertio confert hæc doctrina ad vitam socialem quatenus docet neminem odio habere, contemnere, irridere, nemini irasci, invidere,* troisièmement cette doctrine est utile à la vie sociale en tant qu'elle enseigne à n'avoir personne en haine, ne mépriser <personne>, ne se moquer <de personne>, ne se mettre en colère contre personne, n'envier <personne>.

irascor, eris, i, iratus sum : se mettre en colère contre (+datif).

iratus, a, um : en colère. *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite.

ire : infinitif de *eo*. *ex quo sequeretur ut quamvis mens firmiter proposuerit contra pericula ire atque huic decreto motus audaciæ junxerit,* d'où il suivrait que bien que l'esprit se fût fermement proposé d'affronter les dangers et eût joint à ce décret des mouvements de courage.

irrationalis, e : irrationnel. *hinc sequitur affectus animalium quæ irrationalia dicuntur ab affectibus hominum tantum differre quantum eorum natura a natura humana differt,* de là il suit que les affects des animaux dits irrationnels diffèrent autant des affects des humains que leur nature diffère de la nature humaine.

irrideo, es, ere, risi, risum : se moquer de.

irridere : infinitif de *irrideo*. *tertio confert hæc doctrina ad vitam socialem quatenus docet neminem odio habere, contemnere, irridere,* troisièmement cette doctrine est utile à la vie sociale en tant qu'elle enseigne à n'avoir personne en haine, ne mépriser <personne>, ne se moquer <de personne>.

irridet : présent de *irrideo*. *sed quoniam supponimus hominem id quod irridet odio tamen habere, sequitur hanc lætitiam solidam non esse,* mais puisque nous supposons que l'humain a cependant en haine ce dont il se moque, il suit que cette joie n'est pas consistante.

irrisio, onis, f : moquerie. *porro sicut devotio ex rei quam amamus admiratione sic irrisio ex rei quam odimus vel metuimus contemptu oritur et dedignatio ex stultitiæ contemptu sicuti veneratio ex admiratione prudentiæ,* en outre de même que la dévotion naît de l'admiration pour la chose que nous aimons, de même la moquerie <naît> du mépris pour la chose que nous haïssons ou craignons et le dédain du mépris de la stupidité comme la vénération de l'admiration de la sagesse. *irrisio est lætitia orta ex eo quod aliquid quod contemnimus in re quam odimus inesse imaginamur,* la moquerie est une joie née de ce que nous imaginons que quelque chose que nous méprisons est dans une chose que nous haïssons.

is, ea, id : celui-ci, il, elle, ce, cela. *intellectus actu sive is finitus sit sive infinitus,* l'intellect en acte qu'il soit fini ou infini. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner. ¶ *is qui, qui… is,* celui qui. *qui enim ait album et nigrum in eo solummodo convenire quod neutrum sit rubrum, is absolute affirmat album et nigrum nulla in re convenire,* en effet celui qui dit que le blanc et le noir ne conviennent qu'en ceci que ni l'un ni l'autre n'est rouge

affirme absolument que le blanc et le noir ne conviennent en rien. *aliquem odio habere est aliquem ut tristitiæ causam imaginari adeoque is qui aliquem odio habet, eundem amovere vel destruere conabitur,* avoir quelqu'un en haine, c'est imaginer que quelqu'un est cause de tristesse et par suite celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de l'éloigner ou le détruire. *hæc autem præjudicia exuere facile is poterit qui ad naturam cogitationis attendit, quæ extensionis conceptum minime involvit,* mais pourra facilement se débarrasser de ces préjugés celui qui prête attention à la nature de la pensée, laquelle n'enveloppe pas du tout le concept de l'étendue. *si quis eum quem odio habet, lætitia affectum imaginatur, hæc imaginatio ejusdem conatum coercebit hoc est is qui odio habet, tristitia afficietur,* si quelqu'un imagine celui qu'il a en haine affecté de joie, cette imagination contrariera son effort c'est-à-dire que celui qui hait sera affecté de tristesse. ¶ *is quem pœnitet,* celui qui se repent. *pœnitentia virtus non est sive ex ratione non oritur sed is quem facti pœnitet, bis miser seu impotens est,* le repentir n'est pas une vertu c'est-à-dire qu'il ne naît pas de la raison mais celui qui se repent d'un acte est doublement misérable c'est-à-dire faible.

isque : et celui-ci, et il (*is*+enclitique *que*). *cum Deus sit ens absolute infinitum isque necessario existat,* puisque Dieu est l'être infini dans l'absolu et qu'il existe nécessairement.

istam : accusatif féminin singulier de *iste*. *atque adeo quandoquidem peccandum est, in istam partem potius peccandum,* et par suite puisqu'il faut pécher, il faut de préférence pécher dans cette direction-là.

iste, a, ud : ce/cet… -là (souvent péjoratif).

isti : nominatif pluriel de *iste*. *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur,* d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité. ¶ datif singulier de *iste*. *deinde pervelim scire quot motus gradus potest glandulæ isti pineali mens tribuere et quanta cum vi eandem suspensam tenere potest,* ensuite j'aimerais bien savoir combien de degrés de mouvement l'esprit peut attribuer à cette glande pinéale et avec quelle force il peut la tenir suspendue.

ita : ainsi, de cette façon-là. *id quod ex necessitate naturæ alicujus attributi ita sequitur,* ce qui suit ainsi de la nécessité de la nature d'un attribut. *cum hoc ita se habeat,* cela étant [littéralement, puisque ceci se trouve ainsi]. ¶ à ce point. *si quis quærat cur nos ex natura ita propensi simus ad dividendam quantitatem?* si l'on demande pourquoi nous sommes par nature à ce point enclins à diviser la quantité? ¶ *atque ita,* et c'est ainsi que. *atque ita hoc præjudicium in superstitionem versum,* et c'est ainsi que ce préjugé tourna à la superstition. ¶ *ita… ut*+subjonctif, de telle façon que, de telle sorte que, en sorte que, si bien que. *earum essentia ita in alio comprehenditur ut per idem concipi possint,* leur essence est comprise de telle façon en autre chose qu'elles peuvent se concevoir par cette même <autre chose>. *nam si substantia corporea ita posset dividi ut ejus partes realiter distinctæ essent,* car si la substance corporelle pouvait se diviser de telle façon que ses parties soient réellement distinctes. *quicquid in Dei potestate est, id in ejus essentia ita debet comprehendi ut ex ea necessario sequatur,* tout ce qui est au pouvoir de Dieu doit être compris dans son essence de telle sorte que cela suive nécessairement d'elle. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut. *quod si plura individua in una actione ita concurrant ut omnia simul unius effectus sint causa,* si plusieurs individus concourent à une même action de telle sorte que tous ensemble ils soient cause d'un même effet. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *ita ut unum idemque corpus diversimode moveatur pro diversitate naturæ corporum moventium et contra ut diversa corpora ab uno eodemque corpore diversimode moveantur,* en sorte qu'un seul et même corps est mû de différentes manières en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement et réciproquement que différents

corps sont mus de différentes manières par un seul et même corps. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *at ita ut motus suos continuare possint atque invicem eadem qua antea ratione communicare,* mais de telle sorte qu'ils puissent continuer leurs mouvements et se les communiquer entre eux sous le même rapport qu'avant. *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*]. *sed corpus tum ita fuit dispositum ut mens duo simul corpora imaginaretur,* mais le corps fut ainsi disposé à ce moment-là en sorte que l'esprit imaginât deux corps à la fois. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. ¶ *ita… ut*+subjonctif, à tel point que, tellement… que. *omnia a Deo ita dependent ut sine ipso nec esse nec concipi possint,* toutes les choses dépendent tellement de Dieu qu'elles ne peuvent sans lui ni être ni se concevoir. *atque ita ut id omne quod ad ipsius memoriam vel imaginationem refertur, in respectu ad intellectum vix alicujus sit momenti, ut in scholio propositionis præcedentis jam dixi,* et <ce> à tel point que tout ce qui se rapporte à sa mémoire c'est-à-dire à son imagination, n'ait guère d'importance au regard de son intellect, ainsi que je <l'>ai déjà dit dans la scolie de la proposition précédente. *ac proinde affectus ut plurimum excessum habent et mentem in sola unius objecti contemplatione ita detinent ut de aliis cogitare nequeat,* et par suite les affects comme <c'est> principalement <le cas> sont excessifs et occupent à tel point l'esprit dans la seule contemplation d'un seul objet qu'il ne peut penser à autre chose [littéralement, qu'il ne peut penser au sujet des autres choses]. *ponatur exempli gratia corporis pars A vi alicujus causæ externæ ita corroborari ut reliquis prævaleat,* supposons par exemple qu'une partie A du corps soit à tel point renforcée par la force d'une cause extérieure qu'elle soit plus forte que les autres. ¶ *ita sese habere ut,* être dans le même rapport que. *sequitur voluntatem et intellectum ad Dei naturam ita sese habere ut motus et quies,* il s'ensuit que la volonté et l'intellect sont dans le même rapport avec la nature de Dieu que le mouvement et le repos. ¶ *res ita se habet ut,* la chose est telle que. *et revera res ita se habet ut ex hominum communi societate multo plura commoda oriantur quam damna,* et en vérité la chose est telle qu'il naît de la communauté des humains beaucoup plus de commodités que de préjudices. ¶ *non ita… quam,* pas autant que. *illa tamen demonstratio tametsi legitima sit et extra dubitationis aleam posita, non ita tamen mentem nostram afficit quam quando id ipsum ex ipsa essentia rei cujuscunque singularis quam a Deo pendere dicimus, concluditur,* cette démonstration cependant quoiqu'elle soit légitime et placée hors de <tout> risque de doute, n'affecte cependant pas notre esprit autant que quand cela même se conclut à partir de l'essence même d'une chose singulière quelconque dont nous disons qu'elle dépend de Dieu. ¶ *ita… ne*+subjonctif, de telle sorte que… ne… pas. *omnes partes ita concurrere debent ne detur vacuum,* toutes les parties doivent concourir de telle sorte qu'il n'y ait pas de vide. ¶ *ita… ac,* de même que, de la même façon que. *ideæ rerum singularium sive modorum non existentium ita debent comprehendi in Dei infinita idea ac rerum singularium sive modorum essentiæ formales in Dei attributis continentur,* les idées des choses singulières ou modes inexistants doivent être comprises dans l'idée infinie de Dieu de la même façon que les essences formelles des choses singulières ou modes sont contenues dans les attributs de Dieu. ¶ *prout… ita,* selon que… de même. *prout cogitationes rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente, ita corporis affectiones seu rerum imagines ad amussim ordinantur et concatenantur in corpore,* selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit, de même les affections du corps c'est-à-dire les images des choses s'ordonnent et s'enchaînent exactement dans le corps.

itaque : donc. *si itaque ad quantitatem attendimus,* si donc nous prêtons attention à la quantité. *si itaque id quod jam necessario existit, non nisi entia finita sunt,* si donc ce qui maintenant existe nécessairement ne sont que des êtres finis. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont

que des manières d'imaginer. *cum itaque ad solam cogitationem attendendo Ens infinitum concipiamus,* puisque donc en ne prêtant attention qu'à la pensée nous concevons un Être infini. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos. *Deus itaque ideam corporis humani habet sive corpus humanum cognoscit quatenus plurimis aliis ideis affectus est et non quatenus naturam humanæ mentis constituit hoc est mens humana corpus humanum non cognoscit,* Dieu a donc l'idée du corps humain c'est-à-dire qu'il connaît le corps humain en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'autres idées et non pas en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain ne connaît pas le corps humain. ¶ (annoncant une conclusion) c'est pourquoi. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. *quamvis itaque unumquodque individuum sua qua constat natura, contentum vivat eaque gaudeat, vita tamen illa qua unumquodque est contentum et gaudium nihil aliud est quam idea seu anima ejusdem individui,* c'est pourquoi bien que chaque individu vive content de la nature <qui est> sienne dont il est constitué et qu'il s'en réjouisse, cette vie cependant dont chacun est content et <ce> contentement ne sont rien d'autre que l'idée ou l'âme de <ce> même individu.

iter, itineris, n : chemin. ¶ (avec *habeo*) faire chemin, passer. *respondebis fortasse id ex eo quod homo illac iter habebat, evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que l'homme passait par là. *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment?

iterum : de nouveau. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *ut corpus humanum eodem modo afficiant, de quo mens iterum cogitabit,* <il vient> que [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon, ce à quoi l'esprit pensera de nouveau [*<unde fit ut… et etiam ut… et consequenter> ut*]. ¶ à son tour, à leur tour. *sed ad existendum et operandum determinatur a talibus causis quæ etiam ab aliis determinatæ sunt ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæ iterum ab aliis et sic in infinitum,* mais il [le corps] est déterminé à exister et à opérer par des causes telles qu'elles aussi sont déterminées par d'autres à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celles-ci à leur tour par d'autres et ainsi de suite à l'infini. *unaquæque enim res singularis sicuti humanum corpus ab alia re singulari determinari debet ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* chaque chose singulière en effet <tout> comme le corps humain doit être déterminée par une autre chose singulière à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celle-ci à son tour par une autre et ainsi de suite à l'infini. ¶ de son côté, de leur côté. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles. ¶ *iterum atque iterum,* encore et encore; *semel atque iterum,* à

plusieurs reprises. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin.

itidem : de même. *retinebit itidem individuum suam naturam ut antea absque ulla formæ mutatione,* l'individu conservera de même sa nature comme auparavant sans aucun changement de forme.

Jacobus, i : Jacob. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.

jactant : présent de *jacto*. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût.

jacto, as, are, avi, atum : faire valoir, vanter.

jam : maintenant. *ergo Dei etiam natura alia posset esse quam jam est,* donc la nature de Dieu aussi pourrait être autre qu'elle n'est maintenant. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum habere,* maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée d'avance. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *concipiantur jam ex infinitis illis duo tantum nempe E et D existere,* que maintenant parmi cette infinité on conçoive que deux seulement à savoir E et D existent. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles. *jam ad composita ascendamus,* arrivons-en maintenant aux [corps] composés. *quod adhuc clarius ex jam dicendis patebit,* ce qui sera encore plus clairement évident à partir de ce que nous avons à dire maintenant. *ut jam ostendam,* comme je vais le montrer maintenant. ¶ déjà. *per jam ostensa in hoc scholio,* par ce qui a déjà été montré dans cette scolie. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux. *ut jam satis demonstravimus,* ainsi que nous l'avons déjà suffisamment démontré. *ad has inquam quæstiones me jam respondisse puto,* à ces questions dis-je je pense avoir déjà répondu. ¶ pour l'instant, pour le moment. *de quo non jam disputo,* ce dont je ne discute pas pour l'instant. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem qualem jam Deo tribuunt, ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* et je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté, que pour le moment ils attribuent à Dieu, comme un grand obstacle à la science. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés. ¶ *jam… jam,* tantôt… tantôt. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *unumquodque corpus jam tardius jam celerius movetur,* chaque corps se meut tantôt plus lentement tantôt plus rapidement. *ibi enim ostendimus corporis ideam et corpus hoc est mentem et corpus unum et idem esse individuum quod jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* nous y avons en effet montré que l'idée du corps et le corps c'est-à-dire l'esprit et le corps sont un seul et même individu qui se conçoit tantôt sous <l'attribut> de la pensée tantôt sous l'attribut de l'étendue. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. *fluctuabitur itaque ejus*

imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur, c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse. ¶ (avec verbe au parfait) *jam jam,* (venir de+infinitif) à l'instant. *per eandem rationem qua primam partem hujus jam jam demonstravimus,* pour la même raison par laquelle nous venons à l'instant de démontrer la première partie de cette <démonstration>. *ut jam jam ostendimus,* ainsi que nous venons de <le> montrer à l'instant.

jocus, i, m : jeu. *nam risus ut et jocus mera est lætitia adeoque modo excessum non habeat, per se bonus est,* car le rire, de même aussi que le jeu, est joie pure et par suite, pourvu qu'il ne soit pas excessif, est bon par soi.

jucundior, ius : plus agréable (comparatif de *jucundus*). *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile.

jucundus, a, um : agréable. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable.

judex, icis, m : juge. *sic judex qui non odio aut ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur,* <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison.

judicabit : futur de *judico*. *et si insuper ad hoc attendam quod ejus cupiditas coercetur timore mali quod me continere nequit, ipsum pusillanimem esse dicam et sic unusquisque judicabit,* et si en plus je prête attention à ceci que son désir est contrarié par la peur d'un mal qui ne peut pas me contenir, je dirai qu'il est lâche et ainsi jugera chacun.

judicamus : nous jugeons (présent de *judico*). *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons.

judicandi : génitif du gérondif de *judico*. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces.

judicant : ils jugent (présent de *judico*). *omnibus qui de rebus confuse judicant,* pour tous ceux qui jugent confusément des choses. *et contra eas res factu difficiliores judicant hoc est ad existendum non adeo faciles ad quas plura pertinere concipiunt,* et au contraire ils jugent plus difficiles à faire c'est-à-dire pas si faciles à faire exister ces choses dont ils conçoivent que leur appartient un plus grand nombre <de propriétés>.

judicare : juger. *horum ingenium ex suo judicare debuerunt,* le caractère de ces [maîtres] ils durent le juger d'après le leur. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils ne les comprennent.

judicasse : infinitif parfait de *judico* (contraction de *judicavisse*). *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau.
judicat : présent de *judico*. *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit,* c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire. *sic avarus argenti copiam optimum, ejus autem inopiam pessimum judicat,* <c'est> ainsi <que> l'avare juge que le meilleur <c'est> l'abondance d'argent et le pire son manque. *qui proinde nihil aliud est quam metus quatenus homo ab eodem disponitur ad malum quod futurum judicat, minore vitandum,* laquelle [peur] par suite n'est autre qu'une crainte en tant que l'humain est disposé par elle à éviter un mal qu'il juge futur par un moindre <mal>.
judicatur : présent passif de *judico*. *est itaque peccatum nihil aliud quam inobedientia quæ propterea solo civitatis jure punitur et contra obedientia civi meritum ducitur quia eo ipso dignus judicatur qui civitatis commodis gaudeat,* une faute n'est donc rien d'autre qu'une désobéissance, laquelle pour cette raison n'est punie que par le droit de cité et au contraire l'obéissance est regardée comme un mérite pour le citoyen du fait qu'on le juge par là même digne de jouir des commodités de la cité.
judicaverint : subjonctif parfait de *judico*. *et hinc factum ut eorum definitionem admodum obscuram esse omnes judicaverint,* et de là vint que tous ont jugé que leur définition était tout à fait obscure [*eorum <auctorum>*].
judicemus : subjonctif présent de *judico*. *denique notandum nos non tantum misereri rei quam amavimus sed etiam ejus quam antea nullo affectu prosecuti sumus modo eam nobis similem judicemus,* il faut enfin remarquer que nous avons pitié non seulement d'une chose que nous avons aimée mais aussi de celle que nous n'avons poursuivie auparavant d'aucun affect pourvu que nous la jugions semblable à nous.
judicium, ii, n : avis. *meo quidem judicio,* à mon avis du moins. ¶ jugement. *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas].
judico, as, are, avi, atum : juger.
junctus, a, um : joint, lié. *nisi imaginatio equi alati juncta sit ideæ quæ existentiam ejusdem equi tollit vel quod percipit ideam equi alati quam habet esse inadæquatam,* à moins que l'imagination du cheval ailé ne soit jointe à une idée qui supprime l'existence de <ce> même cheval ou que [l'esprit] ne perçoive que l'idée qu'il a du cheval ailé est inadéquate. *quamdiu homo rei alicujus imagine affectus est, rem ut præsentem tametsi non existat, contemplabitur nec ipsam ut præteritam aut futuram imaginatur nisi quatenus ejus imago juncta est imagini temporis præteriti aut futuri,* aussi longtemps que l'humain est affecté par l'image d'une chose, il contemplera <cette> chose comme présente même si elle n'existe pas et ne l'imagine comme passée ou future qu'en tant que son image est jointe à l'image du temps passé ou futur. *deinde si hominis quem amamus prudentiam, industriam etc. admiramur, amor eo ipso major erit et hunc amorem admirationi sive venerationi junctum devotionem vocamus,* ensuite si nous admirons la sagesse, l'application etc. de l'humain que nous aimons, par là même l'amour sera plus grand et nous appelons dévotion cet amour joint à l'admiration c'est-à-dire à la vénération.
jungamus : subjonctif présent de *jungo*. *si igitur nostram voluntatem certis et firmis judiciis secundum quæ nostræ vitæ actiones dirigere volumus, determinemus et motus passionum quas habere volumus, hisce judiciis jungamus, imperium acquiremus absolutum in nostras passiones,* si donc nous déterminons notre volonté par des jugements sûrs et consistants selon lesquels nous voulons diriger les actions de notre vie et joignons à ces jugements les mouvements des passions que nous voulons avoir, nous acquerrons un empire absolu sur nos passions.
jungat : subjonctif présent de *jungo*. *cupiditatem deinde qua homo qui ex ductu rationis vivit, tenetur ut reliquos sibi amicitia jungat, honestatem voco et id honestum quod homines qui ex ductu rationis vivunt, laudant et*

id contra turpe quod conciliandæ amicitiæ repugnat, ensuite j'appelle noblesse le désir qui tient un humain qui vit sous la conduite de la raison de se lier aux autres par amitié et honorable ce que vantent les humains qui vivent sous la conduite de la raison et au contraire honteux ce qui s'oppose aux liens de l'amitié [littéralement, en sorte qu'il lie à lui-même les autres par amitié].

jungatur : subjonctif présent passif de *jungo*. *amor et odium exempli gratia erga Petrum destruitur si tristitia quam hoc et lætitia quam ille involvit, ideæ alterius causæ jungatur et eatenus uterque diminuitur quatenus imaginamur Petrum non solum fuisse alterutrius causam,* l'amour et la haine par exemple à l'égard de Pierre sont détruits si la tristesse qu'enveloppe celle-ci et la joie qu'enveloppe celui-là se joint à la cause d'une autre idée et l'un et l'autre diminuent en tant que nous imaginons que Pierre n'a pas été seul la cause de l'un des deux [littéralement, sont diminués]. *atque adeo ut ipse affectus a cogitatione causæ externæ separetur et veris jungatur cogitationibus,* et par suite pour que l'affect lui-même soit séparé de la pensée de la cause extérieure et joint à des pensées vraies.

jungemus : futur de *jungo*. *sic enim imaginem injuriæ imaginationi hujus dogmatis jungemus et nobis in promptu semper erit ubi nobis injuria afferetur,* <c'est> ainsi en effet <que> nous joindrons l'image de l'affront à l'imagination de ce principe et il sera toujours à notre disposition quand affront nous sera apporté.

jungendi : génitif du gérondif de *jungo*. *illa vero auctorum qui definiunt amorem esse voluntatem amantis se jungendi rei amatæ, non amoris essentiam sed ejus proprietatem exprimit,* mais celle des auteurs qui définissent l'amour comme la volonté de l'amant de se joindre à la chose aimée n'exprime pas l'essence de l'amour mais sa propriété [*illa <definitio>*; littéralement, qui définissent que l'amour est la volonté].

jungere : infinitif de *jungo*. *et sic unusquisque prout rerum imagines consuevit hoc vel alio modo jungere et concatenare, ex una in hanc vel aliam incidet cogitationem,* et c'est ainsi que chacun selon l'habitude qu'il a de joindre et d'enchaîner de telle façon ou telle autre les images des choses, tombera d'une pensée dans telle ou telle autre. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre.

jungerentur : subjonctif imparfait passif de *jungo*. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie.

jungi : infinitif passif de *jungo*. *si itaque homo ira vel odio commotus determinatur ad claudendam manum vel brachium movendum, id ut in parte secunda ostendimus, fit quia una eademque actio potest jungi quibuscunque rerum imaginibus,* si donc un humain troublé par la colère ou la haine est déterminé à fermer la main ou à mouvoir le bras, cela se fait, ainsi que nous <l'>avons montré dans la deuxième partie, parce qu'une seule et même action peut être liée à des images quelconques de choses.

jungit : présent de *jungo*. *at hic conatus sive appetitus ab ipsius rei amatæ imagine, concomitante imagine illius quem res amata sibi jungit, coerceri supponitur,* or on suppose que cet effort ou appétit est contrarié par l'image de la chose aimée elle-même qu'accompagne l'image de celui que la chose aimée joint à elle.

jungo, is, ere, junxi, junctum : joindre, lier. ¶ *reliquos sibi amicitia jungere,* se lier aux autres par amitié [littéralement, lier à soi-même les autres par amitié]. ¶ rassembler. ¶ (avec *consuetudines*) nouer des relations [littéralement, rassembler des habitudes].

junguntur : présent passif de *jungo*. *soli homines liberi sibi invicem utilissimi sunt et maxima amicitiæ necessitudine invicem junguntur parique amoris studio sibi invicem benefacere conantur,* seuls les humains libres sont très utiles les uns aux autres et se lient entre eux par un très grand lien d'amitié et s'efforcent de se rendre service mutuellement par une égale ardeur d'amour. *rerum imagines facilius imaginibus quæ ad res referuntur quas clare et distincte intelligimus, junguntur quam aliis,* les images des choses se joignent plus facilement aux images qui se rapportent à des choses que nous comprenons clairement et distinctement qu'aux autres.

junxerit : subjonctif parfait de *jungo*. *ex quo sequeretur ut quamvis mens firmiter proposuerit*

contra pericula ire atque huic decreto motus audaciæ junxerit, d'où il suivrait que bien que l'esprit se fût fermement proposé d'affronter les dangers et eût joint à ce décret des mouvements de courage.

junxerunt : parfait de *jungo*. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. *quæ determinatio de novo coercetur idea libertatis quam hujus periculi ideæ junxerunt cum ab eodem liberati sunt quæque eos de novo securos reddit atque adeo de novo lætantur,* laquelle détermination est de nouveau contrariée par l'idée de liberté qu'ils ont jointe à l'idée de ce danger quand ils en ont été délivrés et qui de nouveau les rassure et par suite ils sont de nouveau joyeux.

junximus : parfait de *jungo*. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

junxit : parfait de *jungo*. *sed quia ejusdem rei imagini alias junxit quæ ejusdem existentiam secludunt, ideo hæc ad tristitiam determinatio statim coercetur et homo de novo lætatur et hoc toties quoties hæc repetitio fit,* mais du fait qu'il a joint d'autres <images> à l'image de <cette> même chose qui en excluent l'existence, pour cette raison cette détermination à la tristesse est immédiatement contrariée et l'humain est de nouveau joyeux et ce, toutes les fois que cette répétition se produit.

jure : ablatif de *jus*. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit.

jurgium, ii, n : réprimande. *ut pueri vel adolescentes qui parentum jurgia æquo animo ferre nequeunt, militatum confugiunt,* comme les enfants ou les adolescents qui ne peuvent pas supporter avec sérénité les réprimandes de <leurs> parents, s'enfuient pour servir comme soldat.

juris : génitif de *jus*. *homo enim affectibus obnoxius sui juris non est sed fortunæ in cujus potestate ita est ut sæpe coactus sit quanquam meliora sibi videat, deteriora tamen sequi,* en effet l'humain sujet aux affects n'est pas sous sa propre autorité mais sous celle du hasard au pouvoir de laquelle il se trouve dans un tel état qu'il est souvent obligé, bien qu'il voie le meilleur pour lui-même, d'être en quête cependant du pire [littéralement, il est de telle sorte que].

jus, juris, n : droit. *docet quidem ratio nostrum utile quærendi necessitudinem cum hominibus jungere sed non cum brutis aut rebus quarum natura a natura humana est diversa sed idem jus quod illa in nos habent, nos in ea habere,* le principe qui consiste à rechercher notre utile propre enseigne précisément que <nous> lier aux humains et non aux bêtes ou aux choses dont la nature est différente de la nature humaine <est> une nécessité mais que nous avons sur elles le même droit qu'elles ont sur nous [*illa <bruta>, ea <bruta>*]. *imo quia uniuscujusque jus virtute seu potentia uniuscujusque definitur, longe majus homines in bruta quam hæc in homines jus habent,* bien plus du fait que le droit de chacun se définit par la vertu c'est-à-dire la puissance de chacun, les humains ont un droit sur les bêtes bien plus grand que celles-ci <n'en ont> sur les humains [*hæc <bruta>*]. ¶ *jus in*+accusatif, droit sur. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. ¶ autorité. *sui juris non est sed fortunæ,* n'est pas sous sa propre autorité mais sous celle du hasard.

justitia, æ, f : justice. *quæ concordiam gignunt sunt illa quæ ad justitiam, æquitatem et honestatem referuntur,* ce qui engendre la concorde sont les choses qui se rapportent à la justice, l'équité et la noblesse.

justus, a, um : juste. *quod si se justam odii causam præbuisse imaginatur, tum pudore afficietur,* s'il imagine avoir offert une juste cause de haine, alors il sera affecté de honte. *ac proinde in statu naturali nulla potest concipi voluntas unicuique suum tribuendi aut alicui id*

quod ejus sit eripiendi hoc est in statu naturali nihil fìt quod justum aut injustum possit dici, et par suite dans l'état naturel aucune volonté d'attribuer à chacun sa propriété ou d'extorquer à quelqu'un ce qui lui appartient ne peut se concevoir c'est-à-dire que dans l'état naturel rien ne se fait qu'on puisse dire juste ou injuste. ¶ *plus justo,* plus que de juste, plus qu'il n'est juste. *minus justo,* moins que de juste, moins qu'il n'est juste. *his videmus facile contingere ut homo de se deque re amata plus justo et contra de re quam odit, minus justo sentiat,* par là nous voyons qu'il arrive facilement qu'un humain fasse à son sujet et au sujet de la chose aimée plus de cas qu'il n'est juste et au contraire fasse au sujet de la chose qu'il hait moins de cas qu'il n'est juste. ¶ (au neutre) le juste. *superest ut explicem quid justum, quid injustum, quid peccatum et quid denique meritum sit,* il me reste à expliquer ce qu'<est> le juste, ce qu'<est> l'injuste, ce qu'<est> la faute et ce qu'est enfin le mérite.

juvabitur : futur passif de *juvo*. *nec fieri potest ut homo non sit naturæ pars et communem ejus ordinem non sequatur sed si inter talia individua versetur quæ cum ipsius hominis natura conveniunt, eo ipso hominis agendi potentia juvabitur et fovebitur,* et il ne peut pas se faire qu'un humain ne soit pas une partie de la nature et ne suive pas son ordre commun mais s'il se trouve parmi des individus tels qu'ils conviennent avec la nature de <cet> humain lui-même, par là même la puissance d'agir de <cet> humain sera aidée et encouragée.

juvant : présent de *juvo*. *mens quantum potest ea imaginari conatur quæ corporis agendi potentiam augent vel juvant,* l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ce qui augmente ou aide la puissance d'agir du corps [littéralement, les choses qui augmentent ou aident]. *ergo rerum imagines quæ rei existentiam ponunt, mentis conatum quo rem amatam imaginari conatur, juvant hoc est lætitia mentem afficiunt,* donc les images des choses qui posent l'existence de la chose aident l'effort de l'esprit par lequel il s'efforce d'imaginer la chose aimée c'est-à-dire affectent l'esprit de joie. *rerum imagines quæ rei amatæ existentiam ponunt, mentis conatum quo ipsam rem amatam imaginari conatur, juvant,* les images des choses qui posent l'existence de la chose aimée aident l'effort de l'esprit par lequel il s'efforce d'imaginer la chose aimée elle-même.

juvare : aider (infinitif de *juvo*). *utpote quæ ad cognitionem divinæ naturæ nihil juvare poterant,* et c'est naturel puisqu'elles ne pouvaient en rien <les> aider à la connaissance de la nature divine [*quæ <figmenta>*]. *res quæcunque singularis cujus natura a nostra prorsus est diversa, nostram agendi potentiam nec juvare nec coercere potest et absolute res nulla potest nobis bona aut mala esse nisi commune aliquid nobiscum habeat,* toute chose singulière dont la nature est tout à fait différente de la nôtre, ne peut ni aider ni contrarier notre puissance d'agir et dans l'absolu aucune chose ne peut nous être bonne ni mauvaise sans avoir quelque chose de commun avec nous.

juvari : infinitif passif de *juvo*. *nostra igitur agendi potentia quomodocunque ea concipiatur, determinari et consequenter juvari vel coerceri potest potentia alterius rei singularis quæ aliquid commune nobiscum habet et non potentia rei cujus natura a nostra prorsus est diversa,* donc notre puissance d'agir, de quelque façon qu'on la conçoive, peut être déterminée et par conséquent être aidée ou contrariée par la puissance d'une autre chose singulière qui a quelque chose de commun avec nous et non par la puissance d'une chose dont la nature est tout à faire différente de la nôtre.

juvat : présent de *juvo*. *quicquid corporis nostri agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet, ejusdem rei idea mentis nostræ cogitandi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* tout ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance d'agir de notre corps, l'idée de cette même chose augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance de penser de notre esprit. *ergo imago lætitiæ rei amatæ in amante ipsius mentis conatum juvat hoc est amantem lætitia afficit et eo majore quo major hic affectus in re amata fuerit,* donc l'image de joie de la chose aimée aide dans l'amant l'effort de son esprit c'est-à-dire affecte l'amant de joie et <ce d'une joie> d'autant plus grande que cet affect aura été plus grand dans la chose aimée.

juvatur : présent passif de *juvo*. *per affectum intelligo corporis affectiones quibus ipsius corporis agendi potentia augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur et simul harum affectionum ideas,* par affect j'entends les affections du corps par lesquelles la puissance d'agir du corps lui-même est augmentée ou diminuée, aidée ou contrariée et en même temps les idées de ces affections. *atque adeo quamdiu mens ea imaginatur quæ corporis nostri agendi potentiam augent vel juvant tamdiu corpus affectum est modis qui ejusdem agendi potentiam augent vel juvant et consequenter tamdiu mentis cogitandi potentia augetur vel juvatur ac proinde mens quantum potest eadem imaginari conatur,* et par suite aussi longtemps que l'esprit imagine ce qui augmente ou aide la

puissance d'agir de notre corps aussi longtemps le corps est affecté de modes qui augmentent ou aident sa puissance d'agir et par conséquent aussi longtemps la puissance de penser de l'esprit est augmentée ou aidée et par suite l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ces mêmes choses.

juvo, as, are, juvi, jutum : aider.

juxta : (+accusatif) selon. *suam juxta ipsos exhauriret omnipotentiam,* il épuiserait selon eux sa toute-puissance.

labor, oris, m : effort. *quorum labori et industriæ nos multum debere fatemur,* et nous avouons devoir beaucoup à leur effort et à leur soin [*quorum <virorum>*].

laborant : présent de *laboro*. *deinde quænam communes et quænam iis tantum qui præjudiciis non laborant, claræ et distinctæ et quænam denique male fundatæ sint,* ensuite lesquelles sont communes et lesquelles pour ceux seulement qui ne s'inquiètent pas des préjugés sont claires et distinctes et lesquelles enfin ont été mal fondées [*quænam <notiones>*].

laboro, as, are, avi, atum : s'inquiéter de (+ablatif, e.g. *præjudiciis,* des préjugés).

lac, lactis, n : lait. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite.

lacrima, æ, f : larme. *nullum numen nec alius nisi invidus mea impotentia et incommodo delectatur nec nobis lacrimas, singultus, metum et alia hujusmodi quæ animi impotentis sunt signa, virtuti ducit,* aucune divinité ni personne si ce n'est un envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à mon désagrément ni ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte et autres choses de ce genre qui sont les signes d'un esprit faible.

lædat : subjonctif présent de *lædo*. *concludunt eandem supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et constituée de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre.

lædet : blessera (futur de *lædo*). *rem eatenus præteritam aut futuram hic voco quatenus ab eadem affecti fuimus aut afficiemur exempli gratia quatenus ipsam vidimus aut videbimus, nos refecit aut reficiet, nos læsit aut lædet etc.,* j'appelle ici une chose passée ou future en tant que nous avons été affectés par elle ou que nous le serons par exemple en tant que nous l'avons vue ou que nous la verrons, <en tant qu'elle> nous a réconfortés ou nous réconfortera, <en tant qu'elle> nous a blessés ou nous blessera etc.

lædo, is, ere, læsi, læsum : léser. ¶ blesser.

læsit : a blessé (parfait de *lædo*).

læsus, a, um : lésé. *sicut dolor qui eatenus bonus dicitur quatenus indicat partem læsam nondum esse putrefactam,* de même que la douleur qui est dite bonne en tant qu'elle indique que la partie lésée n'est pas encore pourrie.

lætabimur : nous serons joyeux (futur de *lætor*). *deinde si id quod tristitiæ causam esse credimus hoc est si id quod odio habemus, destrui imaginamur, lætabimur,* ensuite si nous imaginons qu'est détruit ce que nous croyons être cause de tristesse c'est-à-dire si <nous imaginons qu'est détruit> ce que nous avons en haine, nous serons joyeux. *ex eo quod imaginamur homines aliquid amare vel odio habere, nos idem amabimus vel odio habebimus hoc est eo ipso ejus rei præsentia lætabimur vel contristabimur,* de ce que nous imaginons que les humains aiment ou ont en haine quelque chose nous aimerons ou aurons en haine <cette> même chose c'est-à-dire que nous serons par là même joyeux ou tristes de la présence de cette chose.

lætabitur : sera joyeux (futur de *lætor*). *si contra autem conservari, lætabitur,* si au contraire [il imagine que ce qu'il aime] est conservé, il sera joyeux [*si contra <id quod amat> conservari <imaginatur>*]. *qui id quod odio habet, destrui imaginatur, lætabitur,* celui qui imagine que ce qu'il a en haine est détruit sera joyeux. *qui id quod odio habet, tristitia affectum imaginatur, lætabitur,* celui qui imagine qu'est affecté de tristesse ce qu'il a en haine sera joyeux. *quo quis majore amore rem amatam erga se affectam esse imaginatur, eo magis gloriabitur hoc est lætabitur,* plus on s'imagine qu'est grand l'amour dont une chose aimée est affectée envers nous, plus on se fera gloire c'est-à-dire plus on sera joyeux.

lætamur : présent de *lætor*. *quatenus rem quam odimus contemnimus eatenus de eadem existentiam negamus et eatenus lætamur,* en tant que nous méprisons une chose que nous haïssons, nous en nions son existence et en cela nous sommes joyeux.

lætantur : présent de *lætor*. *atque hæc eadem est causa cur homines lætantur quoties alicujus jam præteriti mali recordantur et cur pericula a quibus liberati sunt, narrare gaudeant,* et c'est pour cette même raison que les humains sont joyeux toutes les fois qu'ils se souviennent d'un mal déjà passé et qu'ils se plaisent à raconter les dangers dont ils ont été libérés.

lætaremur : subjonctif imparfait de *lætor*. *si enim ex eo nos eandem odio habere possemus, tum ex ipsius tristitia lætaremur, quod est*

contra hypothesin, si en effet nous pouvions à partir de cela avoir <cette> même <chose> en haine, alors nous serions joyeux de sa tristesse, ce qui est contraire à l'hypothèse.

lætari : infinitif de *lætor*. *qui recte novit omnia ex naturæ divinæ necessitate sequi et secundum æternas naturæ leges et regulas fieri, is sane nihil reperiet quod odio, risu aut contemptu dignum sit nec cujusquam miserebitur sed quantum humana fert virtus, conabitur bene agere ut aiunt et lætari,* celui qui sait parfaitement que tout suit de la nécessité de la nature divine et se fait selon les lois et les règles éternelles de la nature ne trouvera assurément rien qui soit digne de haine, de rire ni de mépris et n'aura pitié de personne mais s'efforcera autant que le permet la vertu humaine de bien agir comme ils disent et d'être joyeux.

lætatur : présent de *lætor*. *nam qui rem quam odit sive quam cum tristitia contemplari solebat, amare incipit, eo ipso quod amat, lætatur et huic lætitiæ quam amor involvit illa etiam accedit quæ ex eo oritur quod conatus amovendi tristitiam quam odium involvit prorsus juvatur concomitante idea ejus quem odio habuit tanquam causa,* car celui qui commence à aimer une chose qu'il hait c'est-à-dire qu'il avait l'habitude de contempler avec tristesse, est joyeux par le fait même qu'il aime et s'ajoute aussi à cette joie que l'amour enveloppe celle qui naît de ce que l'effort d'éloigner la tristesse que la haine enveloppe est tout à fait aidé, <joie> qu'accompagne l'idée de celui qu'il a eu en haine comme cause.

lætemur : subjonctif présent de *lætor*. *at cum ex eo lætemur quod alium nobis similem lætitia affecimus, tum nosmet cum lætitia contemplamur,* or quand nous sommes joyeux de ce que nous avons affecté de joie un autre semblable à nous, nous nous contemplons alors nous-mêmes avec joie.

lætetur : subjonctif présent de *lætor*. *facile concipimus hominem posse sæpe in causa esse tam ut contristetur quam ut lætetur sive ut tam tristitia quam lætitia afficiatur concomitante idea sui tanquam causa atque adeo facile intelligimus quid pœnitentia et quid acquiescentia in se ipso sit,* nous concevons facilement que l'humain peut souvent être tant cause qu'il soit triste que <cause> qu'il soit joyeux c'est-à-dire qu'il soit affecté tant d'une tristesse que d'une joie qu'accompagne comme cause l'idée de lui-même et par suite nous comprenons facilement ce qu'<est> le repentir et ce qu'est la confiance en soi-même.

lætitia, æ, f : joie. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse. *per lætitiam itaque in sequentibus intelligam passionem qua mens ad majorem perfectionem transit,* par joie donc j'entendrai dans ce qui suit une passion par laquelle l'esprit passe à une plus grande perfection.

lætor, aris, ari, atus sum : être joyeux.

lætus, a, um : joyeux. *sed lætitia existentiam rei lætæ ponit et eo magis quo lætitiæ affectus major est: est enim transitio ad majorem perfectionem,* mais la joie pose l'existence de la chose joyeuse et <ce> d'autant plus que l'affect de joie est plus grand: il est en effet un passage à une plus grande perfection. *deinde lætitia existentiam rei lætæ ponit et eo magis quo major lætitia concipitur,* ensuite la joie pose l'existence de la chose joyeuse et <ce> d'autant plus qu'on conçoit la joie plus grande. ¶ dans la joie (si cet adjectif est épithète apposé au sujet). *at qui contra studet odium amore expugnare, ille sane lætus et secure pugnat,* mais celui qui au contraire cherche à vaincre la haine par l'amour se bat dans la joie et sans crainte [littéralement, celui-ci se bat joyeux et sans crainte]. *quos vero vincit, ii læti cedunt, non quidem ex defectu sed ex incremento virium,* et ceux qu'il vainc s'avouent vaincus dans la joie, non pas certes par manque mais par accroissement de <leurs> forces.

lævis, e : lisse. *quæ per tactum, dura aut mollia, aspera aut lævia,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par le toucher [ils les appellent] durs ou mous, rugueux ou lisses.

lanx, lancis, f : balance. ¶ *æqua lance,* avec équité [littéralement, avec une balance juste]. *sed si rem æqua lance examinare velimus, hæc omnia convenire omnino videbimus,* mais si nous voulons apprécier la question avec équité, nous verrons que tout cela convient entièrement.

lapideitas, atis, f : pierrité. *adeo ut intellectus et voluntas ad hanc et illam ideam vel ad hanc et illam volitionem eodem modo sese habeant ac lapideitas ad hunc et illum lapidem vel ut homo ad Petrum et Paulum,* à tel point que l'intellect et la volonté ont avec telle et telle idée ou telle et telle volition le même rapport que la pierrité avec telle et telle pierre ou que l'humain avec Pierre et Paul.

lapidem : accusatif de *lapis*. *hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée.

lapidibus : datif et ablatif pluriels de *lapis*. *tam ex lapidibus quam ex semine formari,* se former aussi bien à partir de pierres qu'à partir de semence.
lapis, idis, m : pierre. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue.
largitas, atis, f : largesses. *vincuntur præterea homines etiam largitate, præcipue ii qui non habent unde comparare possint illa quæ ad vitam sustentandam necessaria sunt,* en outre les humains sont aussi vaincus par les largesses, surtout ceux qui n'ont pas de quoi pouvoir se procurer ce qui est nécessaire à leur survie.
largiter : abondamment. *at largiter de humana virtute seu potentia et qua via possit perfici ut sic homines non ex metu aut aversione sed solo lætitiæ affectu, moti ex rationis præscripto quantum in se est, conentur vivere,* mais <il veillera à parler> abondamment de la vertu ou puissance humaine et par quelle voie on pourrait la parfaire afin qu'ainsi les humains s'efforcent de vivre non pas par crainte ni aversion mais par le seul affect de joie, mus d'après la prescription de la raison autant qu'elle est en eux [*at <curabit loqui> largiter*].
late : amplement. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition.
latens, entis : caché (participe présent de *lateo*). *vel denique ex eo quod causæ latentes externæ ejus imaginationem ita disponunt et corpus ita afficiunt ut id aliam naturam priori contrariam induat et cujus idea in mente dari nequit,* ou encore enfin [quelqu'un se suicide] de ce que des causes extérieures cachées disposent son imagination et affectent son corps de telle sorte qu'il revête une autre nature contraire à la première et dont il ne peut pas y avoir idée dans l'esprit.
lateo, es, ere, ui : (+accusatif) demeurer caché à (e.g. *humanum genus,* au genre humain). ¶ échapper.
lateque : *late* et enclitique *que*. *deinde amorem gignit erga rem immutabilem et æternam et cujus revera sumus compotes et qui propterea nullis vitiis quæ in communi amore insunt, inquinari sed semper major ac major esse potest et mentis maximam partem occupare lateque afficere,* ensuite il [le troisième genre de connaissance] engendre l'amour pour une chose immuable et éternelle que nous possédons effectivement et qui pour cette raison ne <peut> être souillé par aucun des vices qui se trouvent dans l'amour commun mais peut toujours être de plus en plus grand et occuper la plus grande partie de l'esprit et <l'>affecter amplement.
lateret : demeurât caché (subjonctif imparfait de *lateo*). *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité.
latet : échappe (présent de *lateo*). *propterea quod ordo causarum nos latet,* pour la raison que l'ordre des causes nous échappe.
latius : plus loin. *harum prima est quod constare putant voluntatem latius se extendere quam intellectum atque adeo ab eodem diversam esse,* la première de ces <objections> est qu'ils tiennent pour établi que la volonté s'étend plus loin que l'intellect et par suite en est différente.
latrans, antis : aboyant. *non aliter quam inter se conveniunt canis, signum cæleste et canis, animal latrans,* non autrement que conviennent entre eux le chien, constellation céleste et le chien, animal aboyant.
latus, a, um : large, ayant largeur. *per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur.
laudando : ablatif du gérondif de *laudo*. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie.
laudant : présent de *laudo*. *cupiditatem deinde qua homo qui ex ductu rationis vivit, tenetur ut reliquos sibi amicitia jungat, honestatem voco*

et id honestum quod homines qui ex ductu rationis vivunt, laudant et id contra turpe quod conciliandæ amicitiæ repugnat, ensuite j'appelle noblesse le désir qui tient un humain qui vit sous la conduite de la raison de se lier aux autres par amitié et honorable ce que vantent les humains qui vivent sous la conduite de la raison et au contraire honteux ce qui s'oppose aux liens de l'amitié.

laudantur : présent passif de *laudo*. *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé.

laudare : infinitif de *laudo*. *gloria est lætitia concomitante idea alicujus nostræ actionis quam alios laudare imaginamur,* la gloire est une joie qu'accompagne l'idée d'une de nos actions dont nous imaginons que d'autres la complimentent [littéralement, d'une action <qui est> nôtre].

laudari : infinitif passif de *laudo*. *intellige quando lætitia vel tristitia ex eo oritur quod homo se laudari vel vituperari credit,* entends quand la joie ou la tristesse naît de ce qu'un humain se croit complimenté ou blâmé. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres.

laude : ablatif singulier de *laus*. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de laude et vituperio,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur la louange et le blâme.

laudem : accusatif singulier de *laus*. *deinde lætitiam qua alterius actionem qua nos conatus est delectari, imaginamur, laudem voco,* j'appelle ensuite louange la joie avec laquelle nous imaginons une action d'autrui par laquelle il s'est efforcé de nous plaire.

laudent : subjonctif présent de *laudo*. *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur,* d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité.

laudes : nominatif et accusatif pluriels de *laus*. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment.

laudibus : datif et ablatif pluriels de *laus*. *et quia hæc acquiescentia magis magisque fovetur et corroboratur laudibus et contra vituperio magis magisque turbatur, ideo gloria maxime ducimur et vitam cum probro vix ferre possumus,* et c'est parce que cette confiance est de plus en plus encouragée et fortifiée par des compliments et au contraire de plus en plus bouleversée par le blâme que nous sommes conduits au plus haut degré par la gloire et que nous ne pourrions guère supporter une vie d'opprobre [*acquiescentia <in se ipso>*].

laudo, as, are, avi, atum : complimenter ¶ approuver. ¶ vanter. ¶ prôner.

laus, laudis, f : louange. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. ¶ éloge. ¶ compliment.

lector, oris, m : lecteur. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder. *incipio igitur a primo lectoresque moneo ut accurate distinguant inter ideam sive mentis conceptum et inter imagines rerum quas imaginamur,* je commence donc par le début et recommande aux lecteurs de faire

soigneusement la distinction entre l'idée c'est-à-dire le concept de l'esprit et les images des choses que nous imaginons.

lectus, a, um : lu (participe parfait de *lego*). *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses.

legat : subjonctif présent de *lego*. *legat sequentes propositiones,* qu'il lise les propositions suivantes.

lege : ablatif singulier de *lex*. *qui aliquem odio habet, ei malum inferre conabitur nisi ex eo majus sibi malum oriri timeat et contra qui aliquem amat, ei eadem lege benefacere conabitur,* celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de lui faire du mal sauf s'il craint que n'en naisse un mal plus grand pour lui et au contraire celui qui aime quelqu'un s'efforcera de <lui> rendre service par la même loi.

legem : accusatif singulier de *lex*. *ex quibus apparet legem illam de non mactandis brutis magis vana superstitione et muliebri misericordia quam sana ratione fundatam esse,* d'où il appert que cette loi qui interdit de sacrifier les bêtes a été plus fondée sur une vaine superstition et une pitié de femme que sur la saine raison.

leges : lois (nominatif et accusatif pluriels de *lex*). *per solas leges infinitæ Dei naturæ,* par les seules lois de la nature infinie de Dieu. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffisent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *plerique qui de affectibus et hominum vivendi ratione scripserunt, videntur non de rebus naturalibus quæ communes naturæ leges sequuntur sed de rebus quæ extra naturam sunt, agere,* la plupart qui ont écrit sur les affects et la façon de vivre des humains semblent traiter non pas des choses naturelles qui suivent les lois communes de la nature mais de choses qui sont à l'extérieur de la nature. *atque adeo una eademque etiam debet esse ratio rerum qualiumcunque naturam intelligendi nempe per leges et regulas naturæ universales,* et par suite il doit aussi n'y avoir qu'une seule et même façon de comprendre la nature des choses, quelles qu'elles soient, à savoir par les lois et les règles universelles de la nature.

legesque : *leges* et enclitique *que*. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces.

legibus : lois (datif et ablatif pluriels de *lex*). *Deus ex solis suæ naturæ legibus et a nemine coactus agit,* Dieu n'agit que d'après les lois de sa nature et n'est contraint par personne.

legitimus, a, um légitime. *illa tamen demonstratio tametsi legitima sit et extra dubitationis aleam posita, non ita tamen mentem nostram afficit quam quando id ipsum ex ipsa essentia rei cujuscunque singularis quam a Deo pendere dicimus, concluditur,* cette démonstration cependant quoiqu'elle soit légitime et placée hors de <tout> risque de doute, n'affecte cependant pas notre esprit autant que quand cela même se conclut à partir de l'essence même d'une chose singulière quelconque dont nous disons qu'elle dépend de Dieu.

lego, is, ere, legi, lectum : lire.

lemma, atis, n : lemme. *hujus eadem est ac præcedentis lemmatis,* <la démonstration> de ceci serait la même que <celle> du lemme précédent. *patet ex ipsius definitione, quam vide ante lemma quartum,* c'est évident à partir de sa définition, donc vois-la avant le lemme 4 [*ipsius <Individui>*]. *de his vide supra lemma secundum,* à ce sujet vois plus haut le lemme 2.

lentus, a, um : lent. ¶ *lento gradu,* à pas lents. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre.

leo, onis, m : lion. *adeoque easdem ipsi non magis invidebimus quam arboribus altitudinem et leonibus fortitudinem etc.,* et par suite nous ne lui envierons pas plus <ces> mêmes [qualités] que la hauteur aux arbres, la force aux lions etc. [*easdem <virtutes>*].

lepus, oris, m : lièvre. *nempe quia usu efficere tandem potuit ut domesticus venari, venaticus*

contra a leporibus sectandis abstinere assuesceret, à savoir parce qu'il a enfin pu faire par habitude que le <chien> de maison prît l'habitude de chasser et au contraire que le <chien> de chasse <prît l'habitude de> s'abstenir de poursuivre les lièvres.

lethifer, era, erum : mortel. *quæ mihi non minus absurda videntur quam si quis propterea quod non credit se posse bonis alimentis corpus in æternum nutrire, venenis potius et lethiferis se exsaturare vellet,* ce qui ne me semble pas moins absurde que si, pour la raison qu'on ne croit pas pouvoir entretenir <son> corps par de bons aliments pour l'éternité, on voulait plutôt se rassasier de poisons et de choses mortelles.

levabitur : futur passif de *levo*. *nam quandoquidem ejus tristitia ex eo oritur quod suam impotentiam ex aliorum potentia seu virtute judicat, levabitur ergo ejus tristitia hoc est lætabitur si ejus imaginatio in alienis vitiis contemplandis occupetur,* car dans la mesure où sa tristesse naît de ce qu'il juge sa propre impuissance à partir de la puissance ou vertu des autres, sa tristesse sera donc atténuée c'est-à-dire qu'il sera joyeux si son imagination est occupée à contempler les vices d'autrui.

leviter : légèrement, avec légèreté. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

levo, as, are, avi, atum : atténuer.

lex, legis, f : loi.

liber, bri, m : livre. *vel quia id sæpe in numeris simplicissimis experti sunt vel ex vi demonstrationis propositionis undevicesimæ libri septimi Euclidis nempe ex communi proprietate proportionalium,* soit parce qu'ils en ont souvent fait l'expérience sur les nombres les plus simples soit <encore> par la force de la démonstration de la proposition 19 du livre 7 d'Euclide à savoir à partir de la propriété commune des proportionnels.

liber, era, erum : libre. *ea res libera dicitur quæ ex sola suæ naturæ necessitate existit,* est dite libre la chose qui n'existe que par la nécessité de sa nature. *sequitur solum Deum esse causam liberam,* il s'ensuit que Dieu seul est cause libre. *Deus quatenus ut causa libera consideratur,* Dieu en tant qu'on le considère comme cause libre. *quem ostendimus tam omnium rerum essentiæ quam earum existentiæ primam et unicam liberam causam esse,* dont nous avons montré qu'il est tant de l'essence de toutes les choses que de leur existence première et unique cause libre. *ex his sequitur primo quod homines se liberos esse opinentur,* de cela il suit premièrement que les humains se croient libres. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres? [*alterum <genus decretorum> liberorum*].

liberare : infinitif de *libero*. *rem cujus nos miseret, a miseria quantum possumus liberare conabimur,* nous nous efforcerons autant que possible de délivrer de la détresse une chose dont nous avons pitié.

liberati sunt : parfait passif de *libero* au masculin pluriel. *atque hæc eadem est causa cur homines lætantur quoties alicujus jam præteriti mali recordantur et cur pericula a quibus liberati sunt, narrare gaudeant,* et c'est pour cette même raison que les humains sont joyeux toutes les fois qu'ils se souviennent d'un mal déjà passé et qu'ils se plaisent à raconter les dangers dont ils ont été libérés. *quæ determinatio de novo coercetur idea libertatis*

quam hujus periculi ideæ junxerunt cum ab eodem liberati sunt quæque eos de novo securos reddit atque adeo de novo lætantur, laquelle détermination est de nouveau contrariée par l'idée de liberté qu'ils ont jointe à l'idée de ce danger quand ils en ont été délivrés et qui de nouveau les rassure et par suite ils sont de nouveau joyeux.

libere : librement. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

liberentur : qu'ils soient libérés (subjonctif présent passif de *libero*). *ut ab his præjudiciis liberentur,* pour qu'ils soient libérés de ces préjugés.

liberet : subjonctif imparfait de *libet*. *si hæc ulterius persequi liberet,* si l'on trouvait bon de poursuivre ces choses plus avant.

liberi, orum, mpl : enfants. *nam parentes solo honoris et invidiæ stimulo liberos ad virtutem concitare solent,* car les parents n'incitent d'ordinaire les enfants à la vertu que par l'aiguillon de l'honneur et de l'envie.

liberius : plus librement (comparatif de *libere*). *cupit ergo homo qui ratione ducitur, ut liberius vivat, communia civitatis jura tenere,* l'humain donc qui est conduit par la raison désire, pour vivre plus librement, observer les droits communs de la cité.

libero, as, are, avi, atum : libérer de (*ab*+ablatif), délivrer.

liberosque : *liberi* à l'accusatif et enclitique *que*. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie.

libertas, atis, f : liberté. *de potentia intellectus seu de libertate humana,* de la puissance de l'intellect c'est-à-dire de la liberté humaine. *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre. *non quidem ex libertate voluntatis sive absoluto beneplacito sed ex absoluta Dei natura*, non pas certes par liberté de la volonté ou par bon plaisir absolu mais par la nature absolue de Dieu. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores humana præditos libertate,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature pourvus de liberté humaine [littéralement, conclure qu'il y avait]. *hæc ergo est eorum libertatis idea quod suarum actionum nullam cognoscant causam,* telle est donc l'idée <qu'ils ont> de leur liberté, ce fait qu'ils ne connaissent aucune cause de leurs actions.

libet, ere, buit/bitum est : il plaît, il fait plaisir, on trouve bon (s'écrit aussi *lubet*). *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit,* si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée. ¶ j'aimerais [littéralement, il <me> plaît de]. *de cujus ingenio et vivendi ratione pauca adhuc notare libet,* sur l'intelligence et la façon de vivre duquel j'aimerais faire encore quelques remarques.

libidinosus, a, um : débauché. *ambitiosus autem, modo speret fore clam, in nulla re sibi temperabit et si inter ebrios vivat et libidinosos, ideo quia ambitiosus est, proclivior erit ad eadem vitia,* et l'ambitieux, pourvu qu'il espère que cela se fera secrètement, ne se modérera en rien et s'il vit parmi les ivrognes et les débauchés, parce qu'il est ambitieux, sera plus enclin aux mêmes vices.

libido, inis, f : débauche. *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus*

naturam explicant per objecta ad quæ referuntur, parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects. ¶ besoin (naturel), envie. *fertur quidem equus et homo libidine procreandi; at ille libidine equina hic autem humana,* cheval et humain sont certes portés par le besoin de procréer; mais celui-là par un besoin de cheval et celui-ci <par un besoin> d'humain. *sic etiam libidines et appetitus insectorum, piscium et avium alii atque alii esse debent,* de même aussi les besoins et appétits des insectes, des poissons et des oiseaux doivent être différents les uns des autres. *ex quibus apparet quantum sapiens polleat potiorque sit ignaro qui sola libidine agitur,* d'où il appert combien le sage est efficace et est plus puissant que l'ignorant qui n'est conduit que par le besoin. ¶ dérèglement. *quamvis igitur homines omnia plerumque ex sua libidine moderentur, ex eorum tamen communi societate multo plura commoda quam damna sequuntur,* donc bien que les humains règlent tout le plus souvent d'après leur dérèglement, de leur communauté cependant suivent beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients. ¶ libido. *nam qui præ stultitia dona compensare nescit, ingratus non est et multo minus ille qui donis non movetur meretricis ut ipsius libidini inserviat nec furis ut ipsius furta celet vel alterius similis,* car celui qui par bêtise ne sait pas contrebalancer les cadeaux n'est pas ingrat et encore moins celui qui ne s'émeut pas des cadeaux d'une courtisane qui veut s'assujettir à sa <propre> libido ni <de ceux> d'un voleur qui veut dissimuler ses <propres> vols ni d'un autre semblable [littéralement, pour qu'elle s'assujettisse, pour qu'il dissimule, *ipsius <meretricis> libidini, ipsius <furis> furta*].

libitus, us, m : fantaisie. *quandoquidem eam ad libitum sumpsimus,* dans la mesure où nous l'avons prise par fantaisie [*eam <volitionem>*]. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains.

liceat : qu'il soit permis (subjonctif de *licet*). *liceat aperte loqui,* qu'il <me> soit permis de parler ouvertement. *nam quatenus ad Deum refertur, est lætitia, liceat hoc adhuc vocabulo uti, concomitante idea sui ut et quatenus ad mentem refertur,* car en tant qu'elle [la gloire] se rapporte à Dieu, c'est une joie, qu'il soit permis d'utiliser encore ce mot, accompagnée de l'idée de lui-même, de même aussi qu'en tant qu'elle se rapporte à l'esprit.

licere : infinitif de *licet*. *sed nihilominus credo nobis licere per eadem notas vel manifestas etiam qualitates intelligere,* mais je crois néanmoins qu'il nous est aussi possible de comprendre par <ces> mêmes <noms> des qualités connues ou évidentes.

licet : bien que. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu.

licet, licere, licuit/licitum est : il est permis, il est possible. *si Deo alium intellectum aliamque voluntatem tribuere licet,* s'il est possible d'attribuer à Dieu un autre intellect et une autre volonté. *experientia de qua nobis non licet dubitare postquam ostendimus corpus humanum prout ipsum sentimus, existere,* expérience dont il ne nous est pas permis de douter après que nous avons montré que le corps humain existe tel que nous le sentons.

limes, itis, m : limite. *ultra limites durationis ideæ Dei,* au-delà des limites de la durée de l'idée de Dieu. *cum itaque hanc omnium volitionum communem sive universalem ideam facultatem esse credant, minime mirum si hanc facultatem ultra limites intellectus in infinitum*

se extendere dicant, puisque donc ils croient que cette idée commune c'est-à-dire universelle de toutes les volitions est une faculté, il ne <serait> pas du tout étonnant s'ils disaient que cette faculté s'étend au-delà des limites de l'intellect à l'infini. *sed venit hic præterea notandum quod ut loci sic etiam temporis distantiam non nisi usque ad certum quendam limitem possumus distincte imaginari,* mais il faut remarquer ici en outre que de même que <nous ne pouvons imaginer distinctement une distance> de lieu, de même nous ne pouvons aussi imaginer distinctement une distance de temps que jusqu'à une certaine limite précise.

limitatior, ius : comparatif de *limitatus*. *unius præterea viri facultas limitatior est quam ut omnes sibi possit amicitia jungere,* en outre les ressources d'un seul homme sont trop limitées pour qu'il puisse se lier à tout le monde par amitié.

limitatus, a, um : limité. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même].

linea, æ, f : ligne. *infinitæ cujusdam quantitatis duæ lineæ,* deux lignes d'une certaine quantité infinie [i.e. sur un plan infini]. *omnes ad circumferentiam ductæ lineæ,* toutes les lignes menées à la circonférence. *ponere quod superficies ex lineis componatur,* poser qu'une superficie se compose de lignes. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé]. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens. *et humanas actiones atque appetitus considerabo perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset,* et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps.

lingua, æ, f : langue. *quæ per linguam, dulcia aut amara, sapida aut insipida,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par la langue [ils les appellent] doux ou amers, bons ou mauvais au goût. *at experientia satis superque docet homines nihil minus in potestate habere quam linguam nec minus posse quam appetitus moderari suos,* mais l'expérience enseigne plus qu'assez que les humains n'ont rien moins que <leur> langue en <leur> pouvoir et ne peuvent <rien> maîtriser moins que leurs appétits. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays.

liqueo, es, ere, licui : être limpide. ¶ (impersonnel) il est clair, il est évident.

liquet : il est clair (présent impersonnel de *liqueo*). *cæterum ex definitionibus affectuum quos explicuimus, liquet eos omnes a cupiditate, lætitia vel tristitia oriri seu potius nihil præter hos tres esse quorum unusquisque variis nominibus appellari solet propter varias eorum relationes et denominationes extrinsecas,* d'ailleurs à partir des définitions des affects que nous avons expliqués, il est clair qu'ils naissent tous du désir, de la joie ou de la tristesse ou plutôt qu'ils ne sont rien que ces trois <affects> dont chacun s'appelle d'ordinaire par des noms variés à cause de leurs relations variées et de <leurs> dénominations extrinsèques [*nihil præter hos tres <affectus>*].

livor, oris, m : pâleur. *cæterum corporis affectiones externas quæ in affectibus observantur, ut sunt tremor, livor, singultus, risus etc. neglexi quia ad solum corpus absque ulla ad mentem relatione referuntur,* d'ailleurs je n'ai pas tenu compte des affections extérieures du corps qu'on observe dans les affects comme sont le tremblement, la pâleur, le

sanglot, le rire etc. parce qu'ils ne se rapportent qu'au corps sans aucune relation à l'esprit.
locus, i, m : lieu. *hoc est sicut omnia illa objecta quæ ultra ducentos pedes a nobis distant seu quorum distantia a loco in quo sumus, illam superat quam distincte imaginamur, æque longe a nobis distare et perinde ac si in eodem plano essent, imaginari solemus,* c'est-à-dire de même que tous ces objets qui sont éloignés de nous au-delà de deux cents pieds c'est-à-dire dont la distance à partir du lieu où nous sommes, surpasse celle que nous imaginons distinctement, nous imaginons d'ordinaire qu'ils sont à égale distance de nous et comme s'ils étaient sur un même plan. ¶ *primo loco,* en premier lieu, *tertio loco,* en troisième lieu etc. *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu. ¶ *non est hujus loci*+infinitif, ce n'est pas le lieu de. *verum hæc ab humanæ mentis natura deducere non est hujus loci,* mais ce n'est pas le lieu de déduire ces choses à partir de la nature de l'esprit humain. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. ¶ *esse dicendi locus,* y avoir lieu de parler. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus,* former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie. ¶ *suo loco,* en son lieu. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu. *ut fusius suo loco explicabimus,* comme nous l'expliquerons plus abondamment en son lieu. ¶ place. *quæ ratio plerumque locum habet in amore erga fœminam,* et ce raisonnement tient la plus grande place dans l'amour pour une femme. ¶ *succedere eorum loco,* prendre leur place. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place. ¶ *loco*+génitif, à la place de. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.
logica, æ, f : logique. *hoc enim ad medicinam, illud autem ad logicam spectat,* en effet ceci a trait à la médecine et cela à la logique [*hoc= qua arte corpus sit curandum, illud= qua via debeat intellectus perfici*].
longe : loin. ¶ de beaucoup. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles. ¶ *longe abest ut*+subjonctif, il s'en faut de beaucoup que. *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est donc loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance [littéralement, il s'en faut de beaucoup qu'il soit absurde]. ¶ (avec adjectif positif) très, tout à fait. *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere, longe diversam ab illa quæ a nobis tradita est,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre, très différente de celle qui a été enseignée par nous. *divitiæ namque viri privati longe impares sunt ad id suppeditandum,* car les richesses d'un simple particulier sont tout à fait insuffisantes pour y subvenir. ¶ (avec adjectif comparatif) bien, beaucoup. *hoc modo Dei omnipotentia longe perfectior statuitur,* on se fait de cette façon une idée bien plus parfaite de la toute-puissance de Dieu. *hæc propositio longe clarius intelligitur ex dictis in scholio propositionis septimæ hujus,* cette proposition se comprend beaucoup plus clairement à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 7 de cette <partie>. *atque adeo apparet homines longe paratiores esse ad vindictam quam ad referendum beneficium,* et par suite il appert que

les humains sont bien plus préparés à la vengeance qu'à rendre en retour un bienfait. *imo quia uniuscujusque jus virtute seu potentia uniuscujusque definitur, longe majus homines in bruta quam hæc in homines jus habent,* bien plus du fait que le droit de chacun se définit par la vertu c'est-à-dire la puissance de chacun, les humains ont un droit sur les bêtes bien plus grand que celles-ci <n'en ont> sur les humains [*hæc <bruta>*]. ¶ (avec adverbe) bien. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui. ¶ *longe aberrare,* être très éloigné. *sed quam longe hi a vera Dei cognitione aberrent, satis ex jam demonstratis constat,* mais combien ceux-ci sont très éloignés de la vraie connaissance de Dieu est suffisamment établi à partir de ce qui a déjà été démontré. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience. ¶ *longe distare,* être très éloigné. *est itaque affectus erga rem cujus existendi tempus longe a præsenti distare imaginamur, multo remissior quam si eandem ut præsentem imaginaremur et nihilominus intensior est quam si eandem rem ut contingentem imaginaremur,* donc un affect à l'égard d'une chose dont nous imaginons que le temps d'exister est très éloigné du présent est bien plus modéré que si nous l'imaginions comme présente et est néanmoins plus intense que si nous imaginions <cette> même chose comme contingente. ¶ *æque longe,* à égale distance [littéralement, également loin]. *hoc est sicut omnia illa objecta quæ ultra ducentos pedes a nobis distant seu quorum distantia a loco in quo sumus, illam superat quam distincte imaginamur, æque longe a nobis distare et perinde ac si in eodem plano essent, imaginari solemus,* c'est-à-dire de même que tous ces objets qui sont éloignés de nous au-delà de deux cents pieds c'est-à-dire dont la distance à partir du lieu où nous sommes, surpasse celle que nous imaginons distinctement, nous imaginons d'ordinaire qu'ils sont à égale distance de nous et comme s'ils étaient sur un même plan. *omnia æque longe a præsenti distare imaginamur et ad unum quasi temporis momentum referimus,* nous les imaginons tous à égale distance du présent et nous les rapportons pour ainsi dire à un même moment du temps [*omnia <objecta>*].

longior, ius : plus long (comparatif de *longus*). *sic etiam objecta quorum existendi tempus longiore a præsenti intervallo abesse imaginamur quam quod distincte imaginari solemus,* de même aussi les objets dont nous imaginons que le temps d'exister est éloigné du présent d'un intervalle plus long que celui que nous imaginons d'ordinaire distinctement.

longissime : de très loin (superlatif de *longe*). *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine.

longius : plus loin, plus éloigné (comparatif de *longe*). *erga rem futuram quam cito affuturam imaginamur, intensius afficimur quam si ejus existendi tempus longius a præsenti distare imaginaremur,* nous sommes plus intensément affectés à l'égard d'une chose future dont nous imaginons qu'elle va avoir lieu prochainement que si nous imaginions que son temps d'exister est plus éloigné du présent. ¶ plus longtemps. *et nisi hæc spes et metus hominibus inessent, at contra si crederent mentes cum corpore interire nec restare miseris pietatis onere confectis vivere longius, ad ingenium redirent et ex libidine omnia moderari et fortunæ potius quam sibi parere vellent,* et s'il n'y avait pas chez les humains cet espoir et <cette> crainte mais au contraire s'ils croyaient que les esprits meurent avec le corps et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables, épuisés par le fardeau de la piété, de vivre plus longtemps, ils <en> reviendraient à leur tempérament et voudraient régler tout d'après <leur> dérèglement et obéir plus au hasard qu'à eux-mêmes.

longus, a, um : long, ayant longueur. *per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur.

loquar : subjonctif présent de *loquor*. *ratio cur loquar de intellectu actu,* la raison pour laquelle je parle d'intellect en acte.

loquendi : génitif du gérondif de *loquor*. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit

alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler.
loquendo : ablatif du gérondif de *loquor*. ¶ *proprie loquendo,* à proprement parler. *vel magis proprie loquendo,* ou plus à proprement parler encore. *Deus proprie loquendo neminem amat neque odio habet,* à proprement parler Dieu n'aime ni n'a en haine personne.
loquens, entis : participe présent de *loquor*. *tam arbores quam homines loquentes fingunt,* ils s'imaginent aussi bien des arbres que des humains parlant.
loqui : infinitif de *loquor*. *liceat aperte loqui,* qu'il <me> soit permis de parler ouvertement. *loqui de solis substantiis,* ne parler que des substances. *nolui loqui nisi de re nobis quam clarissime percepta,* je n'ai voulu parler que d'une chose perçue par nous on ne peut plus clairement. *deinde se experiri in sola mentis potestate esse tam loqui quam tacere et alia multa quæ proinde a mentis decreto pendere credunt,* ensuite [ils diront] qu'ils savent d'expérience qu'il est au seul pouvoir de l'esprit tant de parler que de se taire et beaucoup d'autres choses qu'ils croient par suite dépendre du décret de l'esprit. *ebrius deinde credit se ex libero mentis decreto ea loqui quæ postea sobrius vellet tacuisse,* ensuite l'ivrogne croit dire à partir du libre décret de l'esprit ce que sobre par la suite il voudrait avoir tu. *exempli gratia non possumus verbum loqui nisi ejusdem recordemur,* par exemple nous ne pouvons pas dire un mot si nous ne nous en souvenons pas. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit.
loquimur : nous parlons (présent de *loquor*). *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps.
loquor, eris, i, locutus/loquutus sum : parler de (*de*+ablatif). *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *nam loquor de ipsa natura existentiæ quæ rebus singularibus tribuitur propterea quod ex æterna necessitate Dei naturæ infinita infinitis modis sequuntur,* car je parle de la nature même de l'existence qu'on attribue aux choses singulières pour la raison que de l'éternelle nécessité de la nature de Dieu suivent une infinité de choses d'une infinité de manières. *loquor inquam de ipsa existentia rerum singularium quatenus in Deo sunt,* je parle dis-je de l'existence même des choses singulières en tant qu'elles sont en Dieu. ¶ (+accusatif) dire.
lubet, ere, buit/bitum est : il plaît, il fait plaisir, on trouve bon (s'écrit aussi *libet*). ¶ j'aimerais (avec verbe à la première personne dans la phrase) [littéralement, il <me> plaît de]. *sed antequam ulterius pergam, lubet hic fusius propositionem decimam hujus partis explicare ut clarius intelligatur qua ratione idea ideæ sit contraria,* mais avant d'aller plus loin, j'aimerais expliquer ici plus abondamment la proposition 10 de cette partie pour qu'on comprenne plus clairement comment une idée est contraire à une idée. *sed antequam incipiam, pauca de perfectione et imperfectione deque bono et malo præfari lubet,* mais avant de commencer, j'aimerais dire préalablement quelques <mots> sur la perfection et l'imperfection et sur le bien et le mal.
luce : ablatif de *lux*. *luce meridiana clarius ostendi nihil absolute in rebus dari propter quod contingentes dicantur,* j'ai montré plus clairement que le jour à midi que dans les choses il n'est rien dans l'absolu qui fasse qu'on les dise contingentes.
lucem : accusatif de *lux*. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cœli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.
lucrum, i, n : profit. *at cum avarus de nulla alia re quam de lucro vel de nummis cogitet et ambitiosus de gloria etc. hi non creduntur delirare quia molesti solent esse et odio digni æstimantur,* alors que quand un avare ne pense qu'au profit ou à l'argent et un ambitieux à la gloire etc. on ne croit pas qu'ils délirent parce

qu'ils sont d'ordinaire désagréables et qu'on les estiment dignes de haine. ¶ gain. *sed hoc vitium eorum tantum est qui non ex indigentia nec propter necessitates nummos quærunt sed quia lucri artes didicerunt quibus se magnifice efferunt,* mais ce vice n'appartient qu'à ceux qui recherchent les monnaies non par besoin ni à cause des nécessités mais parce qu'ils ont appris les arts du gain grâce auxquels ils s'élèvent magnifiquement.

luculentus, a, um : brillant. *quæ modo ostendimus, ipsa etiam experientia quotidie tot tamque luculentis testimoniis testatur ut omnibus fere in ore sit: hominem homini Deum esse,* ce que nous venons de montrer, l'expérience elle-même le certifie aussi tous les jours par tant de si brillants témoignages que presque tout le monde a à la bouche: l'humain est un Dieu pour l'humain.

ludus, i, m : exercice. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

lugens, entis : déprimé. *exempli gratia musica bona est melancholico, mala lugenti, surdo autem neque bona neque mala,* par exemple la musique est bonne pour le mélancolique, mauvaise pour le déprimé et pour le sourd, elle n'est ni bonne ni mauvaise.

lux, lucis, f : lumière. *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux. ¶ jour. *luce meridiana clarius,* plus clairement que le jour à midi.

luxuria, æ, f : goinfrerie (s'écrit aussi *luxuries*). *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus naturam explicant per objecta ad quæ referuntur,* parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects.

luxuries, ei, f : goinfrerie (s'écrit aussi *luxuria*). *per contrarios affectus in sequentibus intelligam eos qui hominem diversum trahunt quamvis ejusdem sint generis ut luxuries et avaritia quæ amoris sunt species nec natura sed per accidens sunt contrarii,* par affects contraires j'entendrai dans ce qui suit ceux qui, bien qu'ils soient du même genre, tiraillent l'humain indécis comme la goinfrerie et l'avarice qui sont des espèces d'amour et <ce n'est> pas par nature mais par hasard <qu'>ils sont contraires.

mactandus, a, um : adjectif verbal de *macto*. *ex quibus apparet legem illam de non mactandis brutis magis vana superstitione et muliebri misericordia quam sana ratione fundatam esse,* d'où il appert que cette loi qui interdit de sacrifier les bêtes a été plus fondée sur une vaine superstition et une pitié de femme que sur la saine raison [littéralement, cette loi sur les bêtes ne devant pas être sacrifiées].

macto, as, are, avi, atum : sacrifier.

maculari : infinitif passif de *maculo*. *hic erga Deum amor summum bonum est quod ex dictamine rationis appetere possumus et omnibus hominibus commune est et omnes ut eodem gaudeant cupimus atque adeo invidiæ affectu maculari nequit neque etiam zelotypiæ affectu sed contra eo magis foveri debet quo plures homines eodem gaudere imaginamur,* cet amour envers Dieu est le souverain bien que nous pouvons rechercher sous la dictée de la raison et est commun à tous les humains et nous désirons que tous en jouissent et par suite il ne peut pas être altéré par un affect d'envie pas plus que par un affect de jalousie mais au contraire il doit être d'autant plus encouragé que nous imaginons un plus grand nombre d'humains en jouir.

maculo, as, are, avi, atum : altérer.

magis : plus. *quo absurdius aut Dei omnipotentiæ magis repugnans non video quid fingi possit,* en comparaison de quoi je ne vois pas ce qu'on pourrait imaginer de plus absurde ou de plus en contradiction avec la toute-puissance de Dieu. *vel magis proprie loquendo,* ou plus à proprement parler encore. ¶ *magis…*

quam, plus… que. *quamvis ex data voluntate infinita sequantur, non tamen propterea Deus magis dici potest ex libertate voluntatis agere quam propter ea quæ ex motu et quiete sequuntur, dici potest ex libertate motus et quietis agere,* bien qu'étant donnée la volonté, une infinité de choses s'ensuivent, ce n'est cependant pas pour cette raison qu'on peut plus dire que Dieu agit par la liberté de la volonté qu'à cause des choses qui suivent du mouvement et du repos on peut dire qu'il agit par la liberté du mouvement et du repos. *voluntas ad Dei naturam non magis pertinet quam reliqua naturalia,* la volonté n'appartient pas plus à la nature de Dieu que toutes les autres choses naturelles. *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *sequitur secundo quod ideæ quas corporum externorum habemus, magis nostri corporis constitutionem quam corporum externorum naturam indicant,* il suit deuxièmement que les idées que nous avons des corps extérieurs indiquent plus l'état de notre corps que la nature des corps extérieurs. *nam hominem naturæ ordinem magis perturbare quam sequi ipsumque in suas actiones absolutam habere potentiam nec aliunde quam a se ipso determinari credunt,* car ils croient que l'homme perturbe l'ordre de la nature plus qu'il <ne le> suit et qu'il a sur ses actions un pouvoir absolu et n'est déterminé que par lui-même. *at mentis imaginationes magis nostri corporis affectus quam corporum externorum naturam indicant,* mais les imaginations de l'esprit indiquent plus les affects de notre corps que la nature des corps extérieurs. ¶ *quo magis… eo*+comparatif, plus… plus. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. ¶ *magis magisque… quo,* de plus en plus… <et> d'autant plus… que. *hæc lætitia magis magisque fovetur quo magis homo se ab aliis laudari imaginatur,* cette joie est de plus en plus encouragée <et> d'autant plus que l'humain s'imagine être complimenté par d'autres. ¶ *magis magisque, magis ac magis,* de plus en plus. *nempe primo quatenus docet nos ex solo Dei nutu agere divinæque naturæ esse participes et eo magis quo perfectiores actiones agimus et quo magis magisque Deum intelligimus,* à savoir premièrement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que nous agissons par le seul assentiment de Dieu et que nous participons de la nature divine et <ce> d'autant plus que nous faisons des actions plus parfaites et que nous comprenons Dieu de plus en plus. *nam quo odium majus fuerit, eo amor erit major atque adeo desiderabit semper ut odium magis magisque augeatur et eadem de causa homo magis ac magis ægrotare conabitur ut majore lætitia ex restauranda valetudine postea fruatur atque adeo semper ægrotare conabitur, quod est absurdum,* car plus la haine aura été grande, plus l'amour sera grand et par suite il souhaitera toujours que la haine soit de plus en plus augmentée et pour cette même raison l'humain s'efforcera d'être de plus en plus malade pour jouir par la suite après avoir retrouvé la santé d'une plus grande joie et par suite il s'efforcera toujours d'être malade, ce qui est absurde. ¶ *magis aut minus,* plus ou moins. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *deinde homines perfectiores aut imperfectiores dicemus quatenus ad hoc idem exemplar magis aut minus accedunt,* ensuite nous dirons que les humains <sont> plus ou moins parfaits en tant qu'ils s'approchent plus ou moins de ce même modèle. ¶ mieux [plus au sens de mieux]. *nam quoties unusquisque suas actiones imaginatur toties lætitia afficitur et eo majore quo actiones plus perfectionis exprimere et easdem distinctius imaginatur hoc est quo magis easdem ab aliis distinguere et ut res singulares contemplari potest,* car toutes les fois que chacun imagine ses <propres> actions, il est affecté de joie et <d'une joie> d'autant plus grande qu'il imagine que <ses> actions exprime plus de perfection et qu'il les <imagine> plus distinctement c'est-à-dire d'autant plus qu'il peut mieux les distinguer des autres et les contempler comme des choses singulières. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent

pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains.
magister, tri, m : maître. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni,* à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration.
magnifice : magnifiquement. *sed hoc vitium eorum tantum est qui non ex indigentia nec propter necessitates nummos quærunt sed quia lucri artes didicerunt quibus se magnifice efferunt,* mais ce vice n'appartient qu'à ceux qui recherchent les monnaies non par besoin ni à cause des nécessités mais parce qu'ils ont appris les arts du gain grâce auxquels ils s'élèvent magnifiquement.
magnitudo, inis, f : grandeur. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *eo usque ut singulorum parvas differentias videlicet uniuscujusque colorem, magnitudinem etc. mens imaginari nequeat,* jusqu'au point où l'esprit ne peut plus imaginer les petites différences de chacun à savoir la couleur, la grandeur etc. de chacun.
magnopere : grandement. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit [littéralement, s'il ne prend grandement soin de].
magnus, a, um : grand. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté comme un grand obstacle à la science. *quod magnum est absurdum,* ce qui est une grande absurdité. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu.
major, majus : plus grand (comparatif de *magnus*). *majoris perspicuitatis causa,* pour plus de clarté. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place [littéralement, plus grandes ou plus petites]. *si partes individuum componentes majores minoresve evadant,* si les parties composant un individu en arrivaient à être plus grandes ou plus petites. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse. ¶ *major aut minor,* plus ou moins grand. *et uterque hic affectus major aut minor erit in amante prout uterque major aut minor est in re amata,* et l'un et l'autre affect seront plus ou moins grands dans l'amant selon que l'un et l'autre sont plus ou moins grands dans la chose aimée. ¶ *major ac major,* de plus en plus grand. *deinde amorem gignit erga rem immutabilem et æternam et cujus revera sumus compotes et qui propterea nullis vitiis quæ in communi amore insunt, inquinari sed semper major ac major esse potest et mentis maximam partem occupare lateque afficere,* ensuite il [le troisième genre de connaissance] engendre l'amour pour une chose immuable et éternelle que nous possédons effectivement et qui pour cette raison ne <peut> être souillé par aucun des vices qui se trouvent dans l'amour commun mais peut toujours être de plus en plus grand et occuper la plus grande partie de l'esprit et <l'>affecter amplement.
majore : ablatif de *major*. *se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere,* ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier. *ergo imago lætitiæ rei amatæ in amante ipsius mentis conatum juvat hoc est amantem lætitia afficit et eo majore quo major hic affectus in re amata fuerit,* donc l'image de joie de la chose aimée aide dans l'amant l'effort de son esprit c'est-à-dire affecte l'amant de joie et <ce d'une joie> d'autant plus grande que cet affect aura été plus grand dans la chose aimée. *ergo quo major tristitia est, eo majore agendi potentia conabitur homo contra tristitiam amovere hoc est eo majore cupiditate sive appetitu conabitur tristitiam amovere,* donc plus la tristesse est grande, plus grande <est> la

puissance d'agir par laquelle réciproquement l'humain s'efforcera d'éloigner la tristesse c'est-à-dire plus grand <est> le désir ou l'appétit par lequel il s'efforcera d'éloigner la tristesse.

majori : datif de *major*. *at quo tristitia major est, eo majori parti hominis agendi potentiæ necesse est opponi,* or plus la tristesse est grande, plus grande est la partie de la puissance d'agir de l'humain à laquelle elle doit s'opposer.

majus : plus grand (neutre de *major*). *datur ergo infinitum duplo majus alio infinito,* il y donc un infini deux fois plus grand qu'un autre infini. ¶ plus. *nec animi fluctuatio et dubitatio inter se differunt nisi secundum majus et minus,* et flottement de l'esprit et doute ne diffèrent entre eux que selon le plus et le moins.

male : mal. *si vero contra, ipsas male ordinatas sive confusas esse dicimus,* mais si c'est le contraire nous disons qu'elles sont mal ordonnées c'est-à-dire confuses. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui. ¶ *male est,* cela va mal. *videmus itaque cum hominum natura plerumque ita comparatum esse ut eorum quibus male est, misereantur et quibus bene est, invideant et eo majore odio quo rem qua alium potiri imaginantur, magis amant,* nous voyons donc qu'avec la nature des humains <les choses> ont été ainsi arrangées de façon à ce que le plus souvent ils aient pitié de ceux pour qui cela va mal et envient <ceux> pour qui cela va bien et d'une haine d'autant plus grande qu'ils aiment plus la chose qu'ils imaginent qu'un autre possède. ¶ avec *facere*, faire du tort, mal agir. *porro amorem erga illum qui alteri bene fecit, favorem et contra odium erga illum qui alteri male fecit, indignationem appellabimus,* de plus nous appellerons l'amour envers celui qui a bien agi envers autrui bienveillance et au contraire la haine envers celui qui a fait du tort à autrui indignation. *cæterum de amore et odio erga illum qui rei quam nobis similem esse imaginamur, bene aut male fecit, vide scholium propositionis vicesimæ secundæ hujus,* quant à l'amour et à la haine envers celui qui a bien ou mal agi pour une chose que nous imaginons être semblable à nous, vois la scolie de la proposition 22 de cette <partie>.

malefacio, is, ere, feci, factum : mal agir, faire du tort.

malefecit : parfait de *malefacio*. *indignatio est odium erga aliquem qui alteri malefecit,* l'indignation est la haine envers celui qui a fait du tort à autrui.

malo, mavis, malle, malui : préférer.

maluerunt : parfait de *malo*. *ideoque maluerunt Deum ad omnia indifferentem statuere,* et c'est ainsi qu'ils préférèrent admettre un dieu indifférent à tout.

malum, i, n : le mal. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de bono et malo,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur le bien et le mal. *unde has formare debuerunt notiones scilicet bonum, malum,* d'où ils durent former ces notions à savoir le bien, le mal. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. ¶ (au singulier ou au pluriel) malheur. *hi et similes odii affectus ad invidiam referuntur, quæ propterea nihil aliud est quam ipsum odium quatenus id consideratur hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat et contra ut ejusdem bono contristetur,* ces affects de haine et <leurs> semblables se rapportent à l'envie, laquelle pour cette raison n'est autre que la haine elle-même en tant qu'on la considère disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui et au contraire à s'attrister de son bonheur. *unde illud proverbium natum: solamen miseris socios habuisse malorum,* d'où ce proverbe <est> né: avoir eu des compagnons de malheur <est> une consolation pour les misérables. ¶ *malum alicui inferre,* faire du mal à quelqu'un. *qui aliquem odio habet, ei malum inferre conabitur nisi ex eo majus sibi malum oriri timeat et contra qui aliquem amat, ei eadem lege benefacere conabitur,* celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de lui faire du mal sauf s'il craint que n'en naisse un mal plus grand pour lui et au contraire celui qui aime quelqu'un s'efforcera de <lui> rendre service par la même loi.

malunt : présent de *malo*. *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre.

malus, a, um : mauvais. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre. *supra enim ostendimus nos nihil cupere quia id bonum esse judicamus sed contra id bonum vocamus quod cupimus et consequenter id quod aversamur malum appellamus,* en effet nous avons montré plus haut qu'il n'est rien que nous désirons du fait que nous le jugeons bon mais qu'au contraire <c'est> ce que nous appelons bon <que> nous désirons et par conséquent nous appelons mauvais ce que nous repoussons. ¶ *dolus malus,* fraude. *homo liber nunquam dolo malo sed semper cum fide agit,* l'humain libre n'agit jamais par fraude mais toujours de bonne foi.

mandare : infinitif de *mando*. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition.

mandatum, i, n : ordre. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre.

mando, as, are, avi, atum : confier.

mane : le matin (indéclinable). *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. [littéralement, le matin suivant].

manebit : futur de *maneo*. *Dei omnipotentia actu ab æterno fuit et in æternum in eadem actualitate manebit,* la toute-puissance en acte de Dieu a existé de toute éternité et se maintiendra dans la même actualité pour l'éternité.

manens, entis : participe présent de *maneo*. *manentibus reliquis inter se connexis,* les autres [parties] restant enchaînées entre elles. *quæ determinatio manente adhuc rei imagine coercetur quidem memoria illarum rerum quæ hujus existentiam secludunt sed non tollitur,* laquelle détermination, <pendant que> l'image de la chose se maintient encore, est certes contrariée par la mémoire de ces choses qui excluent son existence mais n'est pas supprimée [littéralement, l'image de la chose se maintenant].

maneo, es, ere, mansi, mansum : rester, demeurer, se maintenir.

manere : rester (infinitif de *maneo*). *in suo statu manere,* se maintenir dans son état. *quid causæ est cur jam non possit sua decreta mutare et nihilominus æque perfectus manere,* pour quelle raison ne pourrait-il pas changer maintenant ses décrets et néanmoins rester également parfait?

manet : présent de *maneo*. *nam cum corpus somno quiescit, mens simul cum ipso sopita manet nec potestatem habet veluti cum vigilat, excogitandi,* car quand le corps se repose par le sommeil, l'esprit reste endormi en même temps que lui et n'a pas le pouvoir d'inventer comme quand il veille. *nam sive homo sui appetitus sit conscius sive non sit, manet tamen appetitus unus idemque atque adeo ne tautologiam committere viderer, cupiditatem per appetitum explicare nolui,* car que l'humain soit ou non conscient de son appétit, l'appétit cependant reste un et même et par suite pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie, je n'ai pas voulu expliquer le désir par l'appétit [littéralement, que l'humain soit conscient de son appétit ou qu'il ne <le> soit pas]. *quo mens plures res secundo et tertio cognitionis genere intelligit, eo major ejus pars illæsa manet,* plus grand est le nombre de choses que l'esprit comprend par les second et troisième genres de connaissance, plus grande <est> sa partie <qui> reste intacte.

manifestat : présent de *manifesto*. *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux.

manifesto, as, are, avi, atum : révéler.

manifestus, a, um : évident. *hæc per se manifesta sunt,* ces choses sont évidentes par elles-mêmes. *quod satis manifestum erit,* ce qui sera suffisamment évident. *ut per se manifestum,* comme <cela est> évident par soi. *in scholio propositionis vicesimæ primæ hujus partis explicui quid sit idea ideæ sed notandum præcedentem propositionem per se satis esse manifestam,* dans la scolie de la proposition 21 de cette partie j'ai expliqué ce qu'est l'idée de l'idée mais il faut remarquer que la proposition précédente est suffisamment évidente par elle-même. ¶ manifeste. *quod manifestam contradictionem implicat,* ce qui implique une contradiction manifeste.

mansit : parfait de *maneo*. *et quamvis ex eo convaluerit, mansit tamen præteritæ suæ vitæ tam oblitus ut fabulas et tragœdias quas fecerat suas non crediderit esse,* et bien qu'il s'en rétablit, il se maintint cependant dans un tel oubli de sa vie passée qu'il ne crut pas que les fables et les tragédies qu'il avait faites fussent siennes [*ex eo <morbo>*].

manus, us, f : main. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *nec alia videtur esse ratio cur res naturales etiam quæ scilicet humana manu non sunt factæ, perfectas aut imperfectas vulgo appellent,* et ce n'est semble-t-il pas pour une autre raison qu'ils appellent ordinairement parfaites ou imparfaites les choses naturelles aussi à savoir celles qui n'ont pas été faites de main humaine [littéralement, et la raison pour laquelle… ne semble pas être autre].

mare, is, n : mer. *mare ad alendum pisces,* une mer pour nourrir les poissons. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter. *cur mare agitabatur?* pourquoi la mer était-elle agitée?

masticandum : gérondif de *mastico*. *dentes ad masticandum,* des dents pour mâcher.

mastico, as, are : mâcher.

materia, æ, f : matière. *materia ubique eadem est,* la matière est partout la même. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *nisi quatenus materiam diversimode affectam esse concipimus,* si ce n'est en tant que nous concevons que la matière a été affectée de diverses manières.

mathematicus, i, m : mathématicien. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.

mathesis, is, f : la mathématique. *nisi mathesis aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *et præter mathesin aliæ etiam adsignari possunt causæ,* et en dehors de la mathématique d'autres causes encore pourraient être assignées. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas.

matrimonium, ii, n : mariage. *ad matrimonium quod attinet, certum est ipsum cum ratione convenire si cupiditas miscendi corpora non ex sola forma sed etiam ex amore liberos procreandi et sapienter educandi, ingeneretur et præterea si utriusque, viri scilicet et fœminæ amor non solam formam sed animi præcipue libertatem pro causa habeat,* en ce qui concerne le mariage, il est certain qu'il convient avec la raison si le désir d'unir les corps n'est pas créé à partir de la seule beauté mais aussi à partir de l'amour de procréer des enfants et de <les> éduquer sagement et si en outre l'amour de l'un et de l'autre, à savoir de l'homme et de la femme, n'a pas pour cause la seule beauté mais surtout la liberté de l'esprit.

matutinus, a, um : matinal, du matin. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin [littéralement, à une heure matinale]. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cœli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès

qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.

mavult : présent de *malo*. *vel quia videt mentem non esse æternam seu immortalem, ideo amens mavult esse et sine ratione vivere,* ou encore pour la raison qu'il voit que <son> esprit n'est pas éternel ou immortel, préfère être fou et vivre sans raison.

maxime : très, le plus, au plus haut point, au plus haut degré, extrêmement. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure. *at qui reliquos conatur ratione ducere, non impetu sed humaniter et benigne agit et sibi mente maxime constat,* mais celui qui s'efforce de conduire les autres par la raison agit non pas par impulsion mais avec bonté et bienveillance et est d'esprit au plus haut degré en accord avec lui-même.

maximus, a, um : très grand, le plus grand (superlatif de *magnus*). *maximo conatu,* avec le plus grand effort. *affectus erga rem quam simpliciter et non ut necessariam neque ut possibilem neque ut contingentem imaginamur, cæteris paribus omnium est maximus,* un affect à l'égard d'une chose que nous imaginons isolément et non comme nécessaire ni comme possible ni comme contingente est, toutes choses étant égales par ailleurs le plus grand de tous.

me : je (sujet d'une proposition infinitive). *sed hoc tantum notare sufficit me hic non loqui de rebus quæ a causis externis fiunt,* mais il suffit de ne remarquer que ceci <à savoir> que je ne parle pas ici des choses qui se font par des causes extérieures <à elles-mêmes>. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience. *atque his me ad has quæstiones respondisse puto,* et par là je pense avoir répondu aux questions que voici.

mea : nominatif et ablatif féminins de *meus*. ¶ *mea quidem sententia,* à mon avis du moins. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu. *sed mea hæc est ratio,* mais voici ma règle.

meæ : mes (nominatif féminin pluriel de *meus*). *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes perciperentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations.

mechanicus, a, um : mécanique. *concludunt eandem non mechanica sed divina vel supernaturali arte fabricari,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] n'est pas construite par un art mécanique mais <par un art> divin ou surnaturel.

mecum : avec moi. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre.

media, orum, n : moyens (pluriel de *medium*). *porro cum in se et extra se non pauca reperiant media,* en outre comme ils trouvent en eux et hors d'eux un bon nombre de moyens. *hinc factum ut omnia naturalia tanquam ad suum utile media considerent,* de là vint qu'ils considèrent toutes les choses naturelles comme des moyens pour leur utile propre. *illa media ab ipsis inventa, non autem parata esse sciunt,* ils savent que ces moyens ont été trouvés et non

préparés par eux. *postquam res ut media consideraverunt,* après qu'ils eurent considéré les choses comme des moyens. *ex mediis quæ sibi ipsi parare solent,* à partir de moyens qu'eux-mêmes ont l'habitude de préparer pour eux. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées.

medians, antis : moyennant. *vel immediate vel mediante aliqua modificatione,* ou bien immédiatement ou bien au moyen d'une modification [littéralement, moyennant une modification]. *cum quædam a Deo immediate produci debuerunt videlicet ea quæ ex absoluta ejus natura necessario sequuntur et alia mediantibus his primis quæ tamen sine Deo nec esse nec concipi possunt,* puisque certaines choses ont dû être produites immédiatement par Dieu à savoir celles qui suivent nécessairement de sa nature absolue et d'autres au moyen de ces premières, lesquelles cependant sans Dieu ne peuvent ni être ni se concevoir.

medicina, æ, f : médecine. *hoc enim ad medicinam, illud autem ad logicam spectat,* en effet ceci a trait à la médecine et cela à la logique [*hoc= qua arte corpus sit curandum, illud= qua via debeat intellectus perfici*].

mediocris, e : moyen. ¶ *mediocri meditatione,* par un peu de méditation. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. *ut unusquisque mediocri meditatione videre potest,* comme chacun peut le voir par un peu de méditation.

mediocriter : quelque peu [littéralement, modérément]. *quod mediocriter attendenti perspicuum fore credo,* ce qui je crois sera clair pour celui qui y prêtera quelque peu attention.

meditabatur : imparfait de *meditor*. *sed si inde aliquid tristius sive majus malum sibi timeat idque se vitare posse credit non inferendo ei quem odit malum quod meditabatur, a malo inferendo abstinere cupiet,* mais si de là il craint pour lui-même quelque chose de plus triste c'est-à-dire un mal plus grand et qu'il croit pouvoir éviter en ne faisant pas le mal qu'il méditait à celui qu'il hait, il désirera s'abstenir de faire ce mal.

meditandus, a, um : adjectif verbal de *meditor*. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons].

meditari : méditer (infinitif de *meditor*). *si rem meditari vellent,* s'ils voulaient bien méditer la chose.

meditatio, onis, f : méditation. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. *homo liber de nulla re minus quam de morte cogitat et ejus sapientia non mortis sed vitæ meditatio est,* l'humain libre ne pense à rien moins qu'à la mort et sa sagesse est une méditation non sur la mort mais sur la vie.

meditatus sum : parfait de *meditor* au masculin singulier. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité.

meditor, aris, ari, atus sum : méditer.

medium, ii, n : moyen. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte. *deinde quatenus hæc eadem omina sunt spei aut metus causa eatenus lætitiæ aut tristitiæ sunt causa et consequenter eatenus eadem amamus vel odio habemus et tanquam media ad ea quæ speramus, adhibere vel tanquam obstacula aut metus causas amovere conamur,* ensuite en tant que ces mêmes présages sont cause d'espoir ou de crainte, ils sont cause de joie ou de tristesse et par conséquent en cela nous les aimons ou les avons en haine et nous nous efforçons de <les> employer comme moyens vers ce que nous espérons, ou de les écarter comme obstacles ou

causes de crainte. ¶ milieu. *hanc glandulam in medio cerebri ita suspensam esse statuit ut minimo spirituum animalium motu possit moveri,* il [Descartes] pense que cette glande est suspendue au milieu du cerveau de telle sorte qu'elle peut être mue par le moindre mouvement des esprits animaux. ¶ *in medio,* en suspens [littéralement, au milieu]. *sed ne superstitiosis materiam suppeditem movendi novas quæstiones, malo hæc in medio relinquere,* mais pour ne pas fournir aux superstitieux matière à soulever de nouvelles questions, je préfère laisser cela en suspens.

medius, a, um : au milieu de. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée.

melancholia, æ, f : mélancolie. *porro affectum lætitiæ ad mentem et corpus simul relatum titillationem vel hilaritatem voco, tristitiæ autem dolorem vel melancholiam,* de plus l'affect de joie rapporté à la fois à l'esprit et au corps je l'appelle titillation ou allégresse mais <l'affect> de tristesse douleur ou mélancolie. *hilaritatem autem et melancholiam quando omnes pariter sunt affectæ,* [il faut remarquer que] allégresse et mélancolie [se rapportent à l'humain] quand toutes <ses parties> sont affectées à égalité.

melancholicus, a, um : mélancolique. *exempli gratia musica bona est melancholico, mala lugenti, surdo autem neque bona neque mala,* par exemple la musique est bonne pour le mélancolique, mauvaise pour le déprimé et pour le sourd, elle n'est ni bonne ni mauvaise.

melior, ius : meilleur (comparatif de *bonus*). *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement [littéralement, les meilleures choses].

melius : meilleur (neutre de *melior*). *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit,* c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire.

melius : mieux (comparatif de *bene*). *quasdam inquam nam præcipuæ ex iis quæ in quinta parte dicemus, melius intelligentur,* certains [avantages] dis-je car les principaux se comprendront mieux à partir de ceux dont nous parlerons dans la cinquième partie [*quasdam <utilitates>*]. ¶ *melius… quam,* mieux… que. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement. ¶ plus [mieux au sens de plus]. *quo igitur unusquisque hoc cognitionis genere plus pollet, eo melius sui et Dei conscius est hoc est eo est perfectior et beatior, quod adhuc clarius ex sequentibus patebit,* donc plus chacun est efficace par ce genre de connaissance, plus il est conscient de soi et de Dieu c'est-à-dire plus il est parfait et heureux, ce qui sera encore plus clairement évident à partir de la suite.

memini, isse : se souvenir (parfait à valeur de présent). *si recte memini,* si je me souviens bien. ¶ (+génitif) se souvenir de.

meminimus : (première personne du pluriel de *memini*) nous nous souvenons. *quando itaque rei meminimus quæ nos aliquo lætitiæ genere afficit, eo ipso conamur eandem cum eodem lætitiæ affectu ut præsentem contemplari, qui quidem conatus statim cohibetur memoria rerum quæ illius existentiam secludunt,* quand donc nous nous souvenons d'une chose qui nous affecte d'un genre de joie, par là même nous nous efforçons de contempler <cette> même <chose> comme présente avec le même affect de joie, effort précisément qui est immédiatement arrêté par la mémoire des choses qui excluent son existence.

memoria, æ, f : mémoire. *revocandum nobis in memoriam est id quod supra ostendimus,* nous devons nous remettre en mémoire ce que nous avons montré plus haut. *hinc clare intelligimus quid sit memoria,* de là nous comprenons clairement ce qu'est la mémoire. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout

ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose. *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit,* si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée.

mens, mentis, f : esprit. *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. *ex præcedenti propositione patet quod ubi mens postea illo a sua vera causa quæ per se ejus cogitandi potentiam nec auget nec minuit, afficietur, statim et hoc altero qui ipsius cogitandi potentiam auget vel minuit hoc est lætitia vel tristitia afficietur,* il est évident à partir de la proposition précédente que dès que l'esprit sera par la suite affecté du premier <affect> à partir de sa vraie cause qui n'augmente ni ne diminue par elle-même sa puissance de penser, <l'esprit sera> aussi <affecté> immédiatement de ce second <affect> qui augmente ou diminue sa puissance de penser c'est-à-dire qu'il sera affecté de joie ou de tristesse. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. ¶ pensée. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire. ¶ intention. *unusquisque qui mentem auctoris illius operis recte noverit,* toute personne qui aura parfaitement connu l'intention de l'auteur de cette œuvre. ¶ *in mente,* à l'esprit (avec *habere*).

mensuratur : présent passif de *mensuro*. *si quantitas infinita mensuratur,* si l'on mesure une quantité infinie.

mensuro, as, are, avi, atum : mesurer.

mente : ablatif de *mens*. *quod idem etiam Ecclesiastes in mente habuisse videtur cum dixit: qui auget scientiam, auget dolorem,* et <c'est cette> même <chose que> l'Écclésiaste semble aussi avoir eu à l'esprit quand il a dit: qui augmente la science augmente la douleur. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer.

mentem : accusatif de *mens*. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *atque hinc plerœque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but.

mentes : nominatif et accusatif pluriels de *mens*. *et quæ deinde inadæquatæ sunt in mente, sunt etiam in Deo adæquatæ non quatenus ejusdem solummodo mentis essentiam sed etiam quatenus aliarum rerum mentes in se simul continet,* et ensuite celles [les idées] qui sont inadéquates dans l'esprit sont <elles> aussi adéquates en Dieu non pas en tant qu'il ne contient que l'essence de ce même esprit mais aussi en tant qu'il contient en même temps en lui les esprits d'autres choses. *nihil inquam homines præstantius ad suum esse conservandum optare possunt quam quod omnes in omnibus ita conveniant ut omnium*

mentes et corpora unam quasi mentem unumque corpus componant et omnes simul quantum possunt suum esse conservare conentur omnesque simul omnium commune utile sibi quærant, les humains dis-je ne peuvent souhaiter rien de plus éminent pour conserver leur être que tous conviennent en tout en sorte que les esprits et les corps de tous composent pour ainsi dire un seul esprit et un seul corps et <qu'ils> s'efforcent tous ensemble autant que possible de conserver leur être et <qu'ils> recherchent tous ensemble pour eux<-mêmes> l'utile commun de tous.

menti : datif de *mens*. *hæc mentis idea eodem modo unita est menti ac ipsa mens unita est corpori,* cette idée de l'esprit est unie à l'esprit de la même manière que l'esprit lui-même est uni au corps. *quantum hæc menti obesse vel prodesse possunt in quinta parte explicabitur,* on expliquera dans la cinquième partie combien cela peut nuire ou servir à l'esprit.

mentibus : datif et ablatif pluriels de *mens*. *hoc præjudicium altas in mentibus egit radices,* ce préjugé fit dans les esprits de profondes racines.

mentis : génitif de *mens*. *de natura et origine mentis,* de la nature et l'origine de l'esprit. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *at conceptus actionem mentis exprimere videtur,* alors que <le mot> concept semble exprimer une action de l'esprit. *primum quod actuale mentis humanæ esse constituit, nihil aliud est quam idea rei alicujus singularis actu existentis,* la toute première chose qui constitue l'être actuel de l'esprit humain n'est rien d'autre que l'idée d'une chose singulière existant en acte.

meo : mon (datif et ablatif masculins et neutres de *meus*). *meo quidem judicio,* à mon avis du moins.

mercator, oris, m : marchand. *non dubitant mercatores secundum in tertium ducere et productum per primum dividere,* les marchands n'hésitent pas à multiplier le second <nombre> par le troisième et à diviser le produit par le premier.

mercatura, æ, f : trafic. *gratia quam homines qui cæca cupiditate ducuntur, invicem habent, mercatura seu aucupium potius quam gratia plerumque est,* la reconnaissance qu'ont entre eux les humains qui sont conduits par un désir aveugle, est le plus souvent un trafic c'est-à-dire un espionnage plutôt qu'une reconnaissance.

mereantur : subjonctif présent de *mereor*. *quæ adeo absurda sunt ut vix recenseri mereantur,* choses tellement absurdes qu'elles ne méritent guère d'être citées.

mereor, eris, eri, itus sum : mériter.

meretricius, a, um : courtisan. *amor præterea meretricius hoc est generandi libido quæ ex forma oritur et absolute omnis amor qui aliam causam præter animi libertatem agnoscit, facile in odium transit nisi, quod pejus est, species delirii sit atque tum magis discordia quam concordia fovetur,* en outre l'amour courtisan c'est-à-dire le besoin naturel de procréer qui naît de la beauté et dans l'absolu tout amour qui reconnaît une autre cause que la liberté de l'esprit se transforme facilement en haine à moins d'être, ce qui est pire, une espèce de délire et dans ce cas la discorde est plus encouragée que la concorde.

meretrix, icis, f : courtisane. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire.

meridianus, a, um : du milieu du jour. *luce meridiana clarius,* plus clairement que le jour à midi. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin [littéralement, à une heure méridienne]. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cæli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.

meritum, i, n : mérite. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de merito et peccato,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur le mérite et la faute. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet peccatum et meritum,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la faute et le mérite.

merus, a, um : pur. *nam risus ut et jocus mera est lætitia adeoque modo excessum non habeat, per se bonus est,* car le rire, de même aussi que le jeu, est joie pure et par suite, pourvu qu'il ne soit pas excessif, est bon par soi.

met : particule enclitique renforçant certaines formes du pronom. *ipsimet*, eux-mêmes. *quod clare ostendit illos id quod ipsimet dicunt, non intelligere,* ce qui montre clairement qu'ils ne comprennent pas ce qu'ils disent eux-mêmes. *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons ce qu'eux-mêmes accordent. ¶ *semet,* soi-même, eux-mêmes. *nihil iis restat nisi ut ad semet se convertant,* il ne leur reste plus qu'à se tourner vers eux-mêmes. ¶ *nosmet,* nous-mêmes. *at cum ex eo lætemur quod alium nobis similem lætitia affecimus, tum nosmet cum lætitia contemplamur,* or quand nous sommes joyeux de ce que nous avons affecté de joie un autre semblable à nous, nous nous contemplons alors nous-mêmes avec joie.

metaphysicus, a, um : métaphysique. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers.

metaphysicus, i, m : métaphysicien. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation.

methodus, i, f : méthode. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre.

metu : ablatif de *metus*. *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée. *qui igitur se odio haberi ab aliquo imaginatur, eundem alicujus mali sive tristitiæ causam imaginabitur atque adeo tristitia afficietur seu metu concomitante idea ejus qui ipsum odio habet tanquam causa hoc est odio contra afficietur ut supra,* celui donc qui s'imagine être haï de quelqu'un l'imaginera cause d'un mal c'est-à-dire de tristesse et par suite il sera affecté de tristesse ou de crainte qu'accompagne l'idée de celui qui l'a en haine comme cause c'est-à-dire qu'il sera affecté réciproquement de haine comme <nous l'avons dit> plus haut. *ex his definitionibus sequitur non dari spem sine metu neque metum sine spe,* il suit de ces définitions qu'il n'y a pas d'espoir sans crainte ni crainte sans espoir.

metuamus : craignons (subjonctif présent à valeur d'impératif de *metuo*). *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure.

metuat : subjonctif présent de *metuo*. *videmus fieri posse ut quod hic metuit, alter non metuat,* nous voyons qu'il peut se faire que ce que l'un craint l'autre ne <le> craigne pas. *terret vulgus nisi metuat,* la foule est effrayante si elle est sans crainte [littéralement, si elle n'est pas dans la crainte].

metuendum : gérondif de *metuo*. *determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* nous sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.

metuendus, a, um : devant être craint (adjectif verbal de *metuo*). *nam ubi aliquod periculum imaginantur, idem veluti adhuc futurum contemplantur et ad id metuendum determinantur,* car quand ils imaginent un danger, ils le contemplent comme encore à venir et ils sont déterminés à le craindre.

metuere : infinitif de *metuo*. *admirationi opponitur contemptus cujus tamen causa hæc plerumque est quod scilicet ex eo quod aliquem rem aliquam admirari, amare, metuere etc. videmus vel ex eo quod res aliqua primo aspectu apparet similis rebus quas admiramur, amamus, metuimus etc. determinamur ad eandem rem admirandum, amandum, metuendum etc.,* à l'admiration s'oppose le mépris dont la cause cependant est le plus souvent la suivante à savoir de ce que nous voyons quelqu'un admirer, aimer, craindre etc. quelque chose ou de ce qu'une chose apparaît au premier coup d'œil semblable aux choses que nous admirons, aimons, craignons etc. nous

sommes déterminés à admirer, à aimer, à craindre etc. <cette> même chose.
metuerent : subjonctif imparfait de *metuo*. *nam si homines animo impotentes æque omnes superbirent, nullius rei ipsos puderet nec ipsi quicquam metuerent, qui vinculis conjungi constringique possent?* car si les humains faibles d'esprit étaient tous également orgueilleux, <s'ils> n'avaient honte de rien et ne craignaient rien, comment pourrait-on les unir et les enchaîner par des liens?
metueret : subjonctif imparfait de *metuo*. *et quod simulac de ea comederet, statim mortem metueret potius quam vivere cuperet,* et que dès qu'il en mangerait, immédiatement il craindrait plus la mort qu'il ne désirerait vivre [*de ea <arbore cognitionis boni et mali>*].
metui : datif de *metus*. *et præterea quandoquidem quatenus aliquid speramus aut metuimus eatenus idem amamus vel odio habemus atque adeo quicquid de amore et odio diximus, facile unusquisque spei et metui applicare poterit,* et en outre dans la mesure où en tant que nous espérons ou craignons quelque chose, nous aimons ou avons en haine <cette> même <chose> et par suite chacun pourra facilement appliquer à l'espoir et la crainte tout ce que nous avons dit sur l'amour et la haine.
metuimus : nous avons craint (parfait de *metuo*). *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée. *et præterea quandoquidem quatenus aliquid speramus aut metuimus eatenus idem amamus vel odio habemus atque adeo quicquid de amore et odio diximus, facile unusquisque spei et metui applicare poterit,* et en outre dans la mesure où en tant que nous espérons ou craignons quelque chose, nous aimons ou avons en haine <cette> même <chose> et par suite chacun pourra facilement appliquer à l'espoir et la crainte tout ce que nous avons dit sur l'amour et la haine. ¶ nous craignons (présent de *metuo*). *porro sicut devotio ex rei quam amamus admiratione sic irrisio ex rei quam odimus vel metuimus contemptu oritur et dedignatio ex stultitiæ contemptu sicuti veneratio ex admiratione prudentiæ,* en outre de même que la dévotion naît de l'admiration pour la chose que nous aimons, de même la moquerie <naît> du mépris pour la chose que nous haïssons ou craignons et le dédain du mépris de la stupidité comme la vénération de l'admiration de la sagesse.
metuit : présent de *metuo*. *videmus fieri posse ut quod hic metuit, alter non metuat,* nous voyons qu'il peut se faire que ce que l'un craint l'autre ne <le> craigne pas.
metum : accusatif de *metus*. *cæterum non puto operæ esse pretium animi hic ostendere fluctuationes quæ ex spe et metu oriuntur quandoquidem ex sola horum affectuum definitione sequitur non dari spem sine metu neque metum sine spe,* je ne pense d'ailleurs pas qu'il vaut la peine de montrer ici les flottements de l'esprit qui naissent de l'espoir et de la crainte dans la mesure où de la seule définition de ces affects il suit qu'il n'y a pas d'espoir sans crainte ni de crainte sans espoir. *at quatenus rem in futurum possibilem esse imaginamur eatenus quædam imaginamur quæ ejusdem existentiam ponunt hoc est quæ spem vel metum fovent atque adeo affectus erga rem possibilem vehementior est,* or en tant que nous imaginons qu'une chose est possible dans le futur, nous imaginons certaines choses qui posent son existence c'est-à-dire qui encouragent l'espoir ou la crainte et par suite un affect à l'égard d'une chose possible est plus violent.
metuo, is, ere, ui, utum : craindre. ¶ (avec *ut*) craindre que ne… pas. *metuere ut res eveniat,* craindre que la chose ne se produise pas. ¶ (avec infinitif) se refuser à. *aliquid cum periculo quod ejus æquales subire metuunt,* quelque chose de dangereux que ses égaux se refusent à affronter. ¶ (utilisé absolument) être dans la crainte. *terret vulgus nisi metuat,* la foule est effrayante si elle est sans crainte.
metus, us, m : crainte. *intelligimus quid sit spes, metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus,* nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience. *qui proinde nihil aliud est quam metus quatenus homo ab eodem disponitur ad malum quod futurum judicat, minore vitandum,* laquelle [peur] par suite n'est autre qu'une crainte en tant que l'humain est disposé par elle à éviter un mal qu'il juge futur par un moindre <mal>. *deinde quatenus hæc eadem omina sunt spei aut metus causa eatenus lætitiæ aut tristitiæ sunt causa et consequenter eatenus eadem amamus vel odio habemus et tanquam media ad ea quæ speramus, adhibere vel tanquam obstacula aut metus causas amovere conamur,* ensuite en tant que ces mêmes présages sont cause d'espoir ou de crainte, ils sont cause de joie ou de tristesse et par conséquent en cela nous les aimons ou les avons en haine et nous nous efforçons de <les> employer comme moyens vers ce que nous

espérons, ou de les écarter comme obstacles ou causes de crainte.
metuunt : présent de *metuo*. *audacia est cupiditas qua aliquis incitatur ad aliquid agendum cum periculo quod ejus æquales subire metuunt,* le courage est le désir qui incite quelqu'un à faire quelque chose de dangereux que ses égaux se refusent à affronter.
meum : nominatif neutre et accusatif masculin et neutre singuliers de *meus*. *nam meum intentum hic tantum fuit causam reddere cur non dixerim id ad essentiam alicujus rei pertinere sine quo res nec esse nec concipi potest,* car ici mon intention ne fut que de donner la raison pour laquelle je n'ai pas dit qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir. *et hac ratione ostendere possem passiones eodem modo ad res singulares ac ad mentem referri nec alia ratione posse percipi sed meum institutum est de sola mente humana agere,* et je pourrais montrer de cette façon que les passions se rapportent de la même façon aux choses singulières qu'à l'esprit et ne peuvent pas se percevoir d'une autre façon mais mon dessein est de ne traiter que de l'esprit humain. *mea hæc est ratio et sic animum induxi meum,* voici ma règle et à quoi je me suis résolu.
meus, a, um : mon.
mihi : à moi, me (datif de *ego*). *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.
miles, itis, m : soldat. *nam miles exempli gratia visis in arena equi vestigiis statim ex cogitatione equi in cogitationem equitis et inde in cogitationem belli etc. incidet,* car par exemple un soldat après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable, aussitôt de la pensée du cheval tombera dans la pensée d'un cavalier et de là dans la pensée de la guerre etc.
militatum : supin de *milito*. *ut pueri vel adolescentes qui parentum jurgia æquo animo ferre nequeunt, militatum confugiunt,* comme les enfants ou les adolescents qui ne peuvent pas supporter avec sérénité les réprimandes de <leurs> parents, s'enfuient pour servir comme soldat.
milito, as, are, avi, atum : servir comme soldat.
minæ, arum, fpl : menaces.
minime : pas du tout, en aucun cas. *videbit omnia illa absurda minime ex eo sequi quod quantitas infinita supponatur,* il verra que tous ces absurdes ne suivent en aucun cas de ce qu'on suppose une quantité infinie. *hæc autem præjudicia exuere facile is poterit qui ad naturam cogitationis attendit, quæ extensionis conceptum minime involvit,* mais pourra facilement se débarrasser de ces préjugés celui qui prête attention à la nature de la pensée, laquelle n'enveloppe pas du tout le concept de l'étendue. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose. ¶ nullement. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il ne faut nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres. ¶ en rien. *et multo minus quod vir fortis neminem odio habeat, nemini irascatur, invideat, indignetur, neminem despiciat minimeque superbiat,* et encore moins que l'homme fort n'a personne en haine, ne se met en colère contre personne, n'envie, ne rejette, ne méprise personne et n'est orgueilleux en rien [*et multo minus <duco demonstrare> quod… <operæ pretium esse>*]. ¶ *quam minime,* le moins possible. *æque facile pluribus hominibus ac uni resistit et fortunæ auxilio quam minime indiget,* il tient aussi facilement tête à plusieurs humains qu'à un seul et a le moins possible besoin du secours du hasard.
minimum, i, n : très peu. ¶ *ad minimum,* pour le moins. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum*

convincerent, s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas.

minimus, a, um : le moindre. *hanc glandulam in medio cerebri ita suspensam esse statuit ut minimo spirituum animalium motu possit moveri,* il [Descartes] pense que cette glande est suspendue au milieu du cerveau de telle sorte qu'elle peut être mue par le moindre mouvement des esprits animaux. ¶ très petit. *tum injuria sive odium quod ex eadem oriri solet, minimam imaginationis partem occupabit et facile superabitur,* alors l'affront c'est-à-dire la haine qui en naît d'ordinaire, occupera une très petite partie de l'imagination et sera facilement surmontée [*ex eadem <naturæ necessitate>*].

minis : datif et ablatif de *minæ*. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces.

minor, oris : moindre, plus petit. *omnibus in ore est "non minora cerebrorum quam palatorum esse discrimina",* tout le monde a à la bouche <que> "les différences des cerveaux ne sont pas moindres que <celles> des palais". *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place [littéralement, plus grandes ou plus petites]. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse. ¶ *major aut minor,* plus ou moins grand. *et uterque hic affectus major aut minor erit in amante prout uterque major aut minor est in re amata,* et l'un et l'autre affect seront plus ou moins grands dans l'amant selon que l'un et l'autre sont plus ou moins grands dans la chose aimée. ¶ *minoris æstimari,* être moins estimé. *et si minoris ab eo cui datum est æstimari videt, contristabitur,* et il [l'ignorant] sera triste s'il voit que [son bienfait] est moins estimé par celui a qui il a été donné.

minoresve : nominatif et accusatif masculins et féminins pluriels de *minor* et enclitique *ve*. *si partes individuum componentes majores minoresve evadant,* si les parties composant un individu en arrivaient à être plus grandes ou plus petites.

minuatur : subjonctif présent passif de *minuo*. *nam ex hoc solo fit ut mens hanc rem postea imaginando affectu lætitiæ vel tristitiæ afficiatur hoc est ut mentis et corporis potentia augeatur vel minuatur,* car <c'est> de cela seul <qu'>il se fait que l'esprit imaginant par la suite cette chose est affecté d'un affect de joie ou de tristesse c'est-à-dire <qu'il se fait> que la puissance de l'esprit et du corps est augmentée ou diminuée.

minui : infinitif passif de *minuo*. *equus namque exempli gratia tam destruitur si in hominem quam si in insectum mutetur sed quod ejus agendi potentiam quatenus hæc per ipsius naturam intelligitur, augeri vel minui concipimus,* car un cheval par exemple est autant détruit s'il se transforme en humain que <s'il se transforme> en insecte mais <je veux dire> que nous concevons que sa puissance d'agir en tant qu'elle se comprend par sa nature est augmentée ou diminuée.

minuit : présent de *minuo*. *quicquid corporis nostri agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet, ejusdem rei idea mentis nostræ cogitandi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* tout ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance d'agir de notre corps, l'idée de cette même chose augmente ou diminue, aide ou contrarie la puissance de penser de notre esprit.

minuitur : présent passif de *minuo*. *per affectum intelligo corporis affectiones quibus ipsius corporis agendi potentia augetur vel minuitur, juvatur vel coercetur et simul harum affectionum ideas,* par affect j'entends les affections du corps par lesquelles la puissance d'agir du corps lui-même est augmentée ou diminuée, aidée ou contrariée et en même temps les idées de ces affections. *quamdiu mens quicquam tale imaginatur tamdiu mentis et corporis potentia minuitur vel coercetur et nihilominus id tamdiu imaginabitur donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat,* aussi longtemps que l'esprit imagine quelque chose de tel, aussi

longtemps la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée et néanmoins il imaginera cela jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente. *mens ea imaginari conatur quæ rerum existentiam quibus corporis agendi potentia minuitur vel coercetur, secludunt hoc est ea imaginari conatur quæ rerum quas odio habet, existentiam secludunt,* l'esprit s'efforce d'imaginer ce qui exclut l'existence des choses par lesquelles la puissance d'agir du corps est diminuée ou contrariée c'est-à-dire s'efforce d'imaginer ce qui exclut l'existence des choses qu'il a en haine.

minuo, is, ere, ui, utum : diminuer.

minus : moins. *nec animi fluctuatio et dubitatio inter se differunt nisi secundum majus et minus,* et flottement de l'esprit et doute ne diffèrent entre eux que selon le plus et le moins. *quatenus enim rem cito affuturam vel non diu præteriisse imaginamur, eo ipso aliquid imaginamur quod rei præsentiam minus secludit quam si ejusdem futurum existendi tempus longius a præsenti distare vel quod dudum præterierit, imaginaremur,* en tant en effet que nous imaginons qu'une chose va avoir prochainement lieu ou qu'elle a eu lieu il n'y a pas longtemps, par là même nous imaginons quelque chose qui exclut moins la présence de la chose que si nous imaginions que son temps futur d'exister était plus éloigné du présent ou <que nous imaginions> qu'il a eu lieu récemment. ¶ *minus quam,* moins que. *non minus absurdum est ponere quod… quam <ponere> quod…,* il n'est pas moins absurde de poser que… que <de poser> que. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. *unde factum est ut dum res naturales contemplati sunt, de nulla re minus cogitaverint quam de divina natura,* d'où vint qu'en contemplant les choses naturelles, ils ne pensèrent à rien moins qu'à la nature divine. *ita ut ipsa experientia non minus clare quam ratio doceat quod homines ea sola de causa liberos se esse credant quia suarum actionum sunt conscii et causarum a quibus determinantur, ignari,* en sorte que l'expérience elle-même non moins clairement que la raison enseigne que les humains se croient libres pour la seule raison qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. ¶ *nihil minus quam,* rien moins que. *at experientia satis superque docet homines nihil minus in potestate habere quam linguam nec minus posse quam appetitus moderari suos,* mais l'expérience enseigne plus qu'assez que les humains n'ont rien moins que <leur> langue en <leur> pouvoir et ne peuvent <rien> maîtriser moins que leurs appétits. *fieri enim potest ut aliquis dum tristis imbecillitatem contemplatur suam, imaginetur se ab omnibus contemni idque dum reliqui nihil minus cogitant quam ipsum contemnere,* il peut en effet se faire que quelqu'un en contemplant tristement sa propre faiblesse, imagine être méprisé de tout le monde et ce, pendant que les autres ne pensent à rien moins qu'à le mépriser [littéralement, pendant que, triste, il contemple sa faiblesse]. ¶ *minus justo,* moins que de juste, moins qu'il n'est juste. *his videmus facile contingere ut homo de se deque re amata plus justo et contra de re quam odit, minus justo sentiat,* par là nous voyons qu'il arrive facilement qu'un humain fasse à son sujet et au sujet de la chose aimée plus de cas qu'il n'est juste et au contraire fasse au sujet de la chose qu'il hait moins de cas qu'il n'est juste. ¶ *plus minusve,* plus ou moins. *sed notandum cum dico "majorem vel minorem existendi vim quam antea", me non intelligere quod mens præsentem corporis constitutionem cum præterita comparat sed quod idea quæ affectus formam constituit, aliquid de corpore affirmat quod plus minusve realitatis revera involvit quam antea,* mais il faut remarquer que quand je dis "une plus ou moins grande force d'exister qu'avant", je ne veux pas dire que l'esprit compare l'état présent du corps à <son état> passé mais que l'idée qui constitue la forme de l'affect affirme quelque chose du corps qui enveloppe effectivement plus ou moins de réalité qu'avant [littéralement, une plus grande ou une moindre force]. ¶ *magis aut minus,* plus ou moins. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *deinde homines perfectiores aut imperfectiores dicemus quatenus ad hoc idem exemplar magis aut minus accedunt,* ensuite nous dirons que les humains <sont> plus ou moins parfaits en tant qu'ils s'approchent plus ou moins de ce même modèle. ¶ *quo minus… eo*+comparatif, moins… plus. *quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement.

minus : neutre de *minor*. *de duobus bonis majus et de duobus malis minus ex rationis ductu sequemur,* nous suivrons sous la conduite de la raison de deux biens le plus grand et de deux maux le plus petit.
minuunt : présent de *minuo*. *cum mens ea imaginatur quæ corporis agendi potentiam minuunt vel coercent, conatur quantum potest rerum recordari quæ horum existentiam secludunt,* quand l'esprit imagine ce qui diminue ou contrarie la puissance d'agir du corps, il s'efforce autant que possible de se souvenir de choses qui en excluent l'existence [littéralement, les choses qui diminuent ou contrarient la puissance d'agir du corps].
miraculum, i, n : miracle. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles.
mirari : infinitif de *miror*. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare, hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte.
miror, aris, ari, atus sum : s'étonner.
mirus, a, um : étonnant. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. ¶ *non mirum est quod,* il n'est pas étonnant que. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. *quare non mirum est quod inter philosophos qui res naturales per solas rerum imagines explicare voluerunt, tot sint ortæ controversiæ,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'entre philosophes qui n'ont voulu expliquer les choses naturelles que par les images des choses, soient nées autant de controverses. ¶ *nihil mirum <erit> si*, <il ne sera> en rien étonnant si. *nihil mirum si sibi passim contradixerint,* <il ne sera> en rien étonnant s'ils se contredisent un peu partout.
miscendi : génitif du gérondif de *misceo*. *ad matrimonium quod attinet, certum est ipsum cum ratione convenire si cupiditas miscendi corpora non ex sola forma sed etiam ex amore liberos procreandi et sapienter educandi, ingeneretur et præterea si utriusque, viri scilicet et fœminæ amor non solam formam sed animi præcipue libertatem pro causa habeat,* en ce qui concerne le mariage, il est certain qu'il convient avec la raison si le désir d'unir les corps n'est pas créé à partir de la seule beauté mais aussi à partir de l'amour de procréer des enfants et de <les> éduquer sagement et si en outre l'amour de l'un et de l'autre, à savoir de l'homme et de la femme, n'a pas pour cause la seule beauté mais surtout la liberté de l'esprit.
misceo, es, ere, miscui, mixtum : unir.
miser, era, erum : misérable. *pœnitentia virtus non est sive ex ratione non oritur sed is quem facti pœnitet, bis miser seu impotens est,* le repentir n'est pas une vertu c'est-à-dire qu'il ne naît pas de la raison mais celui qui se repent d'un acte est doublement misérable c'est-à-dire faible. *et nisi hæc spes et metus hominibus inessent, at contra si crederent mentes cum corpore interire nec restare miseris pietatis onere confectis vivere longius, ad ingenium redirent et ex libidine omnia moderari et fortunæ potius quam sibi parere vellent,* et s'il n'y avait pas chez les humains cet espoir et <cette> crainte mais au contraire s'ils croyaient que les esprits meurent avec le corps et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables, épuisés par le fardeau de la piété, de vivre plus longtemps, ils <en> reviendraient à leur tempérament et voudraient régler tout d'après <leur> dérèglement et obéir plus au hasard qu'à eux-mêmes.
misere : misérablement. *qui injurias reciproco odio vindicare vult, misere profecto vivit,* celui qui veut venger les affronts par une haine réciproque vit assurément misérablement.
misereantur : subjonctif présent de *misereor*. *videmus itaque cum hominum natura plerumque ita comparatum esse ut eorum quibus male est, misereantur et quibus bene est, invideant et eo majore odio quo rem qua alium potiri imaginantur, magis amant,* nous voyons donc qu'avec la nature des humains <les choses> ont

été ainsi arrangées de façon à ce que le plus souvent ils aient pitié de ceux pour qui cela va mal et envient <ceux> pour qui cela va bien et d'une haine d'autant plus grande qu'ils aiment plus la chose qu'ils imaginent qu'un autre possède.

miserebitur : futur de *misereor*. *qui recte novit omnia ex naturæ divinæ necessitate sequi et secundum æternas naturæ leges et regulas fieri, is sane nihil reperiet quod odio, risu aut contemptu dignum sit nec cujusquam miserebitur sed quantum humana fert virtus, conabitur bene agere ut aiunt et lætari,* celui qui sait parfaitement que tout suit de la nécessité de la nature divine et se fait selon les lois et les règles éternelles de la nature ne trouvera assurément rien qui soit digne de haine, de rire ni de mépris et n'aura pitié de personne mais s'efforcera autant que le permet la vertu humaine de bien agir comme ils disent et d'être joyeux.

miseremur : présent de *misereor*. *atque adeo rem cujus miseremur, a sua miseria liberare conabimur,* et par suite nous nous efforcerons de délivrer de sa détresse une chose dont nous avons pitié.

misereo, es, ere, eritum/ertum : avoir pitié de (+génitif).

misereor, eris, eri, eritus/ertus sum : avoir pitié de (+génitif).

misereret : subjonctif imparfait de *misereo*. *at si plerique adulti et unus aut alter infans nascerentur, tum unumquemque misereret infantum quia tum ipsam infantiam non ut rem naturalem et necessariam sed ut naturæ vitium seu peccatum consideraret,* mais si la plupart naissaient adultes et l'un ou l'autre bébé, alors on aurait pitié des bébés parce qu'alors on considérerait le bas âge lui-même non comme une chose naturelle et nécessaire mais comme un vice c'est-à-dire une faute de la nature [littéralement, chacun aurait pitié… car il considérerait].

misereri : infinitif de *misereor*. *denique notandum nos non tantum misereri rei quam amavimus sed etiam ejus quam antea nullo affectu prosecuti sumus modo eam nobis similem judicemus,* il faut enfin remarquer que nous avons pitié non seulement d'une chose que nous avons aimée mais aussi de celle que nous n'avons poursuivie auparavant d'aucun affect pourvu que nous la jugions semblable à nous.

miseret : présent de *misereo*. *rem cujus nos miseret, odio habere non possumus ex eo quod ipsius miseria nos tristitia afficit,* nous ne pouvons pas avoir en haine une chose dont nous avons pitié de ce que sa détresse nous affecte de tristesse. *id quod rem cujus nos miseret, tristitia afficit, nos simili etiam tristitia afficit,* ce qui affecte de tristesse une chose dont nous avons pitié nous affecte aussi d'une tristesse semblable. *benevolentia est cupiditas benefaciendi ei cujus nos miseret,* la bonté est le désir de rendre service à celui dont nous avons pitié.

miseretur : présent de *misereor*. *sic etiam videmus quod nemo miseretur infantis propterea quod nescit loqui, ambulare, ratiocinari et quod denique tot annos quasi sui inscius vivat,* c'est ainsi aussi que nous voyons que personne n'a pitié d'un bébé pour la raison qu'il ne sait pas parler, marcher, raisonner et qu'il est enfin susceptible de vivre tant d'années ignorant pour ainsi dire de lui-même.

miseria, æ, f : détresse. *rem cujus nos miseret, a miseria quantum possumus liberare conabimur,* nous nous efforcerons autant que possible de délivrer de la détresse une chose dont nous avons pitié.

misericordia, æ, f : pitié. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie. ¶ miséricorde. *inter commiserationem et misericordiam nulla videtur esse differentia nisi forte quod commiseratio singularem affectum respiciat, misericordia autem ejus habitum,* il semble n'y avoir aucune différence entre pitié et miséricorde si ce n'est peut-être que la pitié concerne un affect singulier, la miséricorde sa manière d'être.

misericors, ordis : miséricordieux. *videmus deinde ex eadem naturæ humanæ proprietate ex qua sequitur homines esse misericordes, sequi etiam eosdem esse invidos et ambitiosos,* nous voyons ensuite que de <cette> même propriété de la nature humaine à partir de laquelle il suit que les humains sont miséricordieux, il suit aussi qu'ils sont envieux et ambitieux.

missus, a, um : participe parfait de *mitto*. *definitiones venerationis et dedignationis missas hic facio quia nulli quod sciam affectus ex his nomen trahunt,* je laisse ici de côté les définitions de la vénération et du dédain parce qu'aucuns affects que je sache ne tirent d'eux leur nom [littéralement, je rends omises les définitions].

mitigari : infinitif passif de *mitigo*. *videmus enim tristitiam boni alicujus quod periit mitigari simulac homo qui id perdidit, considerat bonum illud servari nulla ratione potuisse,* nous voyons en effet que la tristesse pour la perte d'un bien se calme dès que l'humain qui l'a perdu considère que ce bien n'aurait pu d'aucune façon être conservé.
mitigo, as, are, avi, atum : calmer.
mitto, is, ere, misi, missum : laisser, renoncer à, omettre. *sed hos mitto,* mais je les laisse (je renonce à eux). *sed hoc mitto,* mais je laisse cela.
modaliter : modalement. *ejus partes modaliter tantum distinguuntur, non autem realiter,* ses parties ne se distinguent que modalement et non réellement.
moderandum : gérondif de *moderor*. *hic igitur ut dixi de sola mentis seu rationis potentia agam et ante omnia quantum et quale imperium in affectus habeat ad eosdem coercendum et moderandum ostendam,* ici donc ainsi que je <l'>ai dit je ne traiterai que de la puissance de l'esprit c'est-à-dire de la raison et avant tout je montrerai combien et quelle sorte d'empire elle a sur les affects pour les contrarier et les maîtriser.
moderandus, a, um : adjectif verbal de *moderor*. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. *sufficit inquam nobis affectuum et mentis communes proprietates intelligere ut determinare possimus qualis et quanta sit mentis potentia in moderandis et coercendis affectibus,* il nous suffit dis-je de comprendre les propriétés communes des affects et de l'esprit pour pouvoir déterminer de quelle sorte et de quelle grandeur est la puissance de l'esprit pour maîtriser et contenir les affects.
moderantur : présent de *moderor*. *at qui verum nummorum usum norunt et divitiarum modum ex sola indigentia moderantur, paucis contenti vivunt,* mais ceux qui savent le vrai usage des monnaies et ne règlent la mesure des richesses qu'à partir du besoin vivent contents de peu.
moderari : infinitif de *moderor*. *at experientia satis superque docet homines nihil minus in potestate habere quam linguam nec minus posse quam appetitus moderari suos,* mais l'expérience enseigne plus qu'assez que les humains n'ont rien moins que <leur> langue en <leur> pouvoir et ne peuvent <rien> maîtriser moins que leurs appétits.
moderatur : présent de *moderor*. *nam unusquisque ex suo affectu omnia moderatur et qui præterea contrariis affectibus conflictantur, quid velint nesciunt,* car chacun règle toutes choses à partir de son <propre> affect et ceux qui en outre se heurtent à des affects contraires ne savent pas ce qu'ils veulent. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects.
moderatus, a, um : modéré. *sive hæc coeundi cupiditas moderata sit sive non sit, libido appellari solet,* que ce désir de forniquer soit modéré ou non, on l'appelle d'ordinaire libido [littéralement, que ce désir soit modéré ou qu'il ne <le> soit pas].
moderentur : subjonctif présent de *moderor*. *quamvis igitur homines omnia plerumque ex sua libidine moderentur, ex eorum tamen communi societate multo plura commoda quam damna sequuntur,* donc bien que les humains règlent tout le plus souvent d'après leur dérèglement, de leur communauté cependant suivent beaucoup plus d'avantages que d'inconvénients.
moderor, aris, ari, atus sum : maîtriser. ¶ régler.
modestia, æ, f : modestie. *modestia autem, clementia etc. species generositatis sunt,* mais la modestie, l'indulgence etc. sont des espèces de générosité. *humanitas seu modestia est cupiditas ea faciendi quæ hominibus placent et omittendi quæ displicent,* l'humanité ou modestie est le désir de faire ce qui plaît aux humains et de s'abstenir de ce qui leur déplaît.
modificatio, onis, f : modification. *non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias,* ils ne font pas la distinction entre les modifications des substances et les substances elles mêmes. *modificationum non existentium veras ideas possumus habere,* nous pouvons avoir des idées vraies de modifications non existantes. *hinc sequitur essentiam hominis constitui a certis Dei attributorum modificationibus,* de là il suit que l'essence de l'humain se constitue de certaines modifications des attributs de Dieu.
modificatus, a, um : modifié (participe parfait de *modifico*). *quatenus modificatum est tali modificatione quæ et necessario et infinita*

existit, en tant qu'il a été modifié par une modification telle qu'elle existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infinie. *ex aliquo attributo modificato modificatione quæ et necessario et infinita existit,* à partir d'un attribut modifié par une modification qui existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infinie.

modifico, as, are, avi, atum : modifier.

modo : pourvu que (+subjonctif, avec ou sans *si*). *denique notandum nos non tantum misereri rei quam amavimus sed etiam ejus quam antea nullo affectu prosecuti sumus modo eam nobis similem judicemus,* il faut enfin remarquer que nous avons pitié non seulement d'une chose que nous avons aimée mais aussi de celle que nous n'avons poursuivie auparavant d'aucun affect pourvu que nous la jugions semblable à nous. *si modo ad hoc attendat,* pourvu qu'il prête attention à ceci. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces. *quod nobis absque ullo erroris periculo facere licet modo nobis cautio sit nihil concludere nisi ex perspicuis præmissis,* ce qu'il nous est permis de faire sans aucun risque d'erreur pourvu que nous prenions la précaution de ne tirer conclusion qu'à partir de prémisses claires [littéralement, que nous ayons la précaution de ne rien conclure si ce n'est à partir de prémisses claires].

modo : récemment, il y a peu (qu'on peut rendre par "venir de"). *modo propositione sexta decima ostendimus,* nous venons de le montrer à la proposition 16. *ut modo ex Dei perfectione evidentissime ostendimus,* ainsi que nous venons de le montrer de façon très évidente à partir de la perfection de Dieu. *sed ut modo dixi, facile confutantur,* mais comme je viens de <le> dire, on les réfute facilement. *ut modo ostendi,* ainsi que je viens de <le> montrer. *ex modo dictis,* à partir de ce qui vient d'être dit. *quæ modo ostendimus, ipsa etiam experientia quotidie tot tamque luculentis testimoniis testatur ut omnibus fere in ore sit: hominem homini Deum esse,* ce que nous venons de montrer, l'expérience elle-même le certifie aussi tous les jours par tant de si brillants témoignages que presque tout le monde a à la bouche: l'humain est un Dieu pour l'humain.

modus, i, m : manière, façon. *quantitas duobus modis a nobis concipitur,* on conçoit la quantité de deux manières <différentes>. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *ex modo quo Dei existentiam demonstravi,* à partir de la manière dont j'ai démontré l'existence de Dieu. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima partis primæ demonstravimus,* nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [*ex ipsa <Dei essentia>*]. *præjudicia quæ impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué. ¶ *omnibus modis,* de toutes les manières. *quare si quæ alia, hæc vivendi ratio optima est et omnibus modis commendanda nec opus est de his clarius neque prolixius agere,* c'est pourquoi s'il en est quelque autre, cette façon de vivre est la meilleure et doit être recommandée de toutes les manières sans qu'il soit besoin d'en traiter plus clairement ni plus prolixement. ¶ *ad hunc modum,* de cette manière. *et ad hunc modum concipere etiam possumus odium, spem, securitatem et alios affectus admirationi junctos atque adeo plures affectus deducere poterimus quam qui receptis vocabulis indicari solent,* et de cette manière nous pouvons aussi concevoir la haine, l'espoir, la sécurité et d'autres affects joints à l'admiration et par suite nous pourrons déduire des affects en plus grand nombre que ceux qu'on désigne d'ordinaire par les vocables habituels. *et ad hunc modum ostendere facile possumus reliquas odii causas ab hoc solo pendere quod homines natura discrepant et non ab eo in quo conveniunt,* et de cette manière nous pouvons facilement montrer que les autres causes de haine ne dépendent que de ceci que les humains discordent en nature et non pas de

ce en quoi ils conviennent. ¶ *ad hunc modum,* de ce genre (équivaut à *hujusmodi*). *et ad hunc modum plura alia notare possemus,* et nous pourrions faire plusieurs autres remarques de ce genre. ¶ *eo modo,* de cette manière. *nam se eo modo Dei potentiam destruere putant,* car ils pensent détruire de cette manière la puissance de Dieu. ¶ *eo modo quo,* de telle manière que. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. ¶ *hoc modo,* de cette manière, de cette façon. *hoc modo Dei omnipotentia longe perfectior statuitur,* on se fait de cette façon une idée bien plus parfaite de la toute-puissance de Dieu. *argumentum in ipsos retorquere possum hoc modo,* je peux retourner l'argument contre eux-mêmes de la façon suivante. *hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée. *et hoc modo ipsi nescientes Deo imaginationem tribuunt,* et c'est de cette façon que sans le savoir ils attribuent une imagination à Dieu. ¶ *aliquo modo,* de quelque manière. *quare affectus qui ad rem quam ut absentem contemplamur, refertur, ejus naturæ non est ut reliquas hominis actiones et potentiam superet sed contra ejus naturæ est ut ab iis affectionibus quæ existentiam externæ ejus causæ secludunt, coerceri aliquo modo possit,* c'est pourquoi il n'est pas de la nature d'un affect qui se rapporte à une chose que nous contemplons comme absente de surpasser les autres actions et la puissance de l'humain mais au contraire il est de sa nature de pouvoir être contrarié de quelque manière par ces affections qui excluent l'existence de sa cause extérieure [littéralement, il n'est pas de la nature d'un affect… qu'il surpasse… et qu'il puisse]. ¶ *aliquo modo,* d'une manière quelconque, un peu n'importe comment. *omnes qui naturam divinam aliquo modo contemplati sunt,* tous ceux qui ont contemplé la nature divine un peu n'importe comment. ¶ *et hoc modo* (en tête de phrase pour généraliser l'exemple qui précède), et <c'est> de cette façon <que>. *et hoc modo omnes appetitus seu cupiditates eatenus tantum passiones sunt quatenus ex ideis inadæquatis oriuntur atque eædem virtuti accensentur quando ab ideis adæquatis excitantur vel generantur,* et <c'est> de cette façon <que> tous les appétits ou désirs ne sont des passions qu'en tant qu'ils naissent d'idées inadéquates et ces mêmes <désirs> s'adjoignent à la vertu quand ils sont stimulés ou engendrés par des idées adéquates. ¶ *hoc aut illo modo,* de telle ou telle manière. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande. ¶ *ex modo quo,* à partir de la façon dont. *quod etiam patet ex modo quo propositionem duodevicesimam partis secundæ demonstravimus,* ce qui est évident aussi à partir de la façon dont nous avons démontré la proposition 12 de la deuxième partie. ¶ *quocunque modo,* de quelque façon <que ce soit>. *quocunque modo sive finita sive infinita concipiatur,* de quelque façon qu'on la conçoive, ou bien finie ou bien infinie. *adeoque quicquid in rerum natura extra homines datur, id nostræ utilitatis ratio conservare non postulat sed pro ejus vario usu conservare, destruere vel quocunque modo ad nostrum usum adaptare nos docet,* et par suite la règle de notre utilité ne réclame pas de conserver tout ce qu'il y a en dehors des humains dans tout ce qui existe mais nous enseigne en fonction d'usages divers de <le> conserver, de <le> détruire ou encore de <l'>adapter de quelque façon que ce soit à notre usage. ¶ *nullo modo,* d'aucune façon. *nam per causam remotam talem intelligimus quæ cum effectu nullo modo conjuncta est,* car par cause éloignée nous entendons <une cause> telle qu'elle n'est d'aucune façon jointe à son effet. *si a corpore aliquo externo corpus humanum nullo modo affectum est, ergo nec idea corporis humani hoc est nec mens humana idea existentiæ illius corporis ullo etiam modo affecta est sive existentiam illius corporis externi ullo modo percipit,* si le corps humain n'a été d'aucune façon affecté par un corps extérieur, <c'est> donc <que> l'idée du corps humain c'est-à-dire l'esprit humain n'est affecté d'aucune façon <lui> non plus par l'idée de l'existence de ce corps c'est-à-dire qu'il ne perçoit d'aucune façon l'existence de ce corps extérieur. ¶ *tali modo ut,* de telle manière que. *concludunt eandem*

supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat, ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et constituée de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre. ¶ *eodem modo (ac),* de la même façon/manière (que). *hujus propositionis demonstratio procedit eodem modo ac demonstratio præcedentis,* la démonstration de cette proposition procéderait de la même façon que la démonstration de la <proposition> précédente. *circa voluntatem eodem modo proceditur,* en ce qui concerne la volonté on procéderait de la même façon. *sed eodem modo eademque necessitate res ideatæ ex suis attributis consequuntur et concluduntur ac ideas ex attributo cogitationis consequi ostendimus,* mais les choses dont il y a idée suivent et se concluent à partir de leurs attributs de la même façon et par la même nécessité que les idées, nous l'avons montré, suivent de l'attribut pensée. *nam cujuscunque rei datur necessario in Deo idea cujus Deus est causa eodem modo ac humani corporis ideæ,* car d'une chose quelle qu'elle soit il y a nécessairement en Dieu une idée dont Dieu est cause de la même façon que <Dieu est cause> de l'idée du corps humain. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *mentis humanæ datur etiam in Deo idea sive cognitio quæ in Deo eodem modo sequitur et ad Deum eodem modo refertur ac idea sive cognitio corporis humani,* de l'esprit humain il y a une idée ou connaissance en Dieu aussi qui suit en Dieu de la même façon et se rapporte à Dieu de la même façon que l'idée ou connaissance du corps humain. *quod eodem modo demonstratur ac propositio vicesima hujus,* ce qu'on démontrerait de la même manière que la proposition 20 de cette <partie>. ¶ *modo conveniente,* de la manière qui convient. *quia natura non junxit motum glandis qui inservit impellendis spiritibus versus nervum opticum modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi sed demum cum voluntate intuendi objecta remota vel proxima,* parce que la nature n'a pas joint le mouvement de la glande qui sert à pousser les esprits vers le nerf optique de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille avec la volonté de la dilater ou la contracter mais exclusivement avec la volonté de regarder des objets éloignés ou très proches. ¶ mode. *modi sine substantia nec esse nec concipi possunt,* sans la substance les modes ne peuvent ni être ni se concevoir. *præter substantias et modos nil datur,* en dehors des substances et des modes il n'y a rien. *omnis modus qui et necessario et infinitus existit,* tout mode qui existe d'une part nécessairement d'autre part <comme> infini. *modi quibus Dei attributa certo et determinato modo exprimuntur,* des modes par lesquels les attributs de Dieu s'expriment d'une façon certaine et déterminée. *ut etiam reliqui modi cogitandi,* de même aussi que tous les autres modes du penser. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *esse formale idearum modus est cogitandi hoc est modus qui Dei naturam quatenus est res cogitans, certo modo exprimit,* l'être formel des idées est un mode du penser c'est-à-dire un mode qui exprime d'une manière certaine la nature de Dieu en tant qu'il est chose pensante. *modus extensionis et idea illius modi una eademque est res sed duobus modis expressa,* un mode de l'étendue et l'idée de ce mode sont une seule et même chose mais exprimée de deux manières <différentes>. *quamdiu humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit tamdiu mens humana idem corpus ut præsens*

contemplabitur, aussi longtemps que le corps humain est affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, aussi longtemps l'esprit humain contemplera ce même corps comme présent. ¶ *hujusmodi,* de ce genre. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*]. ¶ *ejusmodi,* de ce genre. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé. ¶ mesure. *at qui verum nummorum usum norunt et divitiarum modum ex sola indigentia moderantur, paucis contenti vivunt,* mais ceux qui savent le vrai usage des monnaies et ne règlent la mesure des richesses qu'à partir du besoin vivent contents de peu.

molestior, ius : plus pénible (comparatif de *molestus*). *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile.

molestus, a, um : pénible, désagréable. *deinde quia fieri potest ut lætitia qua aliquis se reliquos afficere imaginatur, imaginaria tantum sit et unusquisque de se id omne conatur imaginari quod se lætitia afficere imaginatur, facile ergo fieri potest ut gloriosus superbus sit et se omnibus gratum esse imaginetur quando omnibus molestus est,* ensuite du fait qu'il peut se faire qu'une joie par laquelle quelqu'un imagine affecter les autres ne soit qu'imaginaire et que chacun s'efforce d'imaginer à son sujet tout ce qu'il imagine l'affecter lui-même de joie, il peut donc facilement se faire que le vaniteux soit orgueilleux et qu'il imagine être agréable à tous alors qu'il est pénible à tous. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres.

mollior, ius : plus mou (comparatif de *mollis*). *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*].

mollis, e : mou. *quæ per tactum, dura aut mollia, aspera aut lævia,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par le toucher [ils les appellent] durs ou mous, rugueux ou lisses. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles. *individuorum ex quibus corpus humanum componitur quædam fluida, quædam mollia et quædam denique dura sunt,* des individus dont le corps humain se compose, certains sont fluides, certains mous et certains enfin durs.

momentum, i, n : influence. *qui autem nullo, facili momento huc atque illuc pelluntur,* mais ceux qui <ne se heurtent à> aucun <affect>, sont poussés ici et là par une facile influence [*nullo <affectu conflictantur>*]. ¶ moment. *sic etiam objecta quorum existendi tempus longiore a præsenti intervallo abesse imaginamur quam quod distincte imaginari solemus, omnia æque*

longe a præsenti distare imaginamur et ad unum quasi temporis momentum referimus, de même aussi les objets dont nous imaginons que le temps d'exister est éloigné du présent d'un intervalle plus long que celui que nous imaginons d'ordinaire distinctement, nous les imaginons tous à égale distance du présent et nous les rapportons pour ainsi dire à un même moment du temps. ¶ importance. *nullius momenti esse,* n'être d'aucune importance, être insignifiant. *deinde quia ex tertio cognitionis genere summa quæ dari potest oritur acquiescentia, hinc sequitur mentem humanam posse ejus naturæ esse ut id quod ejus cum corpore perire ostendimus, in respectu ad id quod ipsius remanet, nullius sit momenti,* ensuite du fait que du troisième genre de connaissance naît la plus haute satisfaction qu'il peut y avoir, il s'ensuit que l'esprit humain peut être d'une nature telle que ce qui de lui, nous <l'>avons montré, périt avec le corps soit insignifiant au regard de ce qui en subsiste [*ut id quod ejus <mentis>…, quod ipsius <mentis>*]. *atque ita ut id omne quod ad ipsius memoriam vel imaginationem refertur, in respectu ad intellectum vix alicujus sit momenti, ut in scholio propositionis præcedentis jam dixi,* et <ce> à tel point que tout ce qui se rapporte à sa mémoire c'est-à-dire à son imagination, n'ait guère d'importance au regard de son intellect, ainsi que je <l'>ai déjà dit dans la scolie de la proposition précédente.

monendus, a, um : devant être recommandé (adjectif verbal de *moneo*). *sed ad uberiorem explicationem præcedentis propositionis quædam monenda supersunt,* mais pour plus ample explication de la proposition précédente, il reste à faire certaines recommandations [littéralement, certaines choses devant être recommandées restent].

moneo, es, ere, ui, itum : faire observer. *quod hic in transitu monere volui,* ce que j'ai voulu faire ici observer au passage. ¶ recommander. *lectores moneo ut accurate distinguant inter ideam et imagines rerum quas imaginamur,* je recommande aux lecteurs de faire soigneusement la distinction entre l'idée et les images des choses que nous imaginons. ¶ donner des avertissements. *hæc pauca de his monuisse sufficiat,* qu'il suffise d'avoir donné à ce sujet ces quelques avertissements. ¶ avertir. *quod semel monuisse sufficiat,* qu'il suffise d'en avoir été averti une fois pour toutes.

monere : infinitif de *moneo*. *explicare vel potius monere,* expliquer ou plutôt faire observer. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage.

monui : parfait de *moneo*. *sed in eodem scholio etiam monui me revera inter humanum appetitum et cupiditatem nullam agnoscere differentiam,* mais dans la même scolie j'ai également fait observer qu'en réalité je ne reconnais aucune différence entre appétit et désir humains. *tres igitur (ut in scholio propositionis undecimæ hujus monui) tantum affectus primitivos seu primarios agnosco nempe lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis,* je ne reconnais donc (ainsi que je <l'>ai fait observer dans la scolie de la proposition 11 de cette <partie>) que trois affects primitifs ou primaires à savoir de joie, de tristesse et de désir.

monuimus : parfait de *moneo*. *ut per se notum et in fine præfationis hujus partis monuimus,* comme il va de soi et <comme> nous <l'>avons fait observer à la fin de la préface de cette partie.

monuisse : infinitif parfait de *moneo*. *atque hæc pauca de his monuisse sufficiat,* et qu'il suffise d'avoir donné à ce sujet ces quelques avertissements. *quod semel monuisse sufficiat,* qu'il suffise d'en avoir été averti une fois pour toutes.

mora, æ, f : retard. ¶ *moram injicere,* retarder. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas [littéralement, ne provoquera pas pour eux de retard]. *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder.

morbus, i, m : maladie. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc. *ut de quodam hispano poeta narrare audivi qui morbo correptus fuerat,* ainsi que je <l'>ai entendu dire d'un certain poète espagnol qui avait été frappé par la maladie. *sed revera avaritia, ambitio, libido etc. delirii species sunt quamvis inter morbos non numerentur,* mais en réalité l'avarice, l'ambition, la débauche etc. sont des espèces de délire bien qu'on ne les mette pas au nombre des maladies.

more : ablatif de *mos*. ¶ *more geometrico,* à la manière géométrique. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

morem : accusatif de *mos*. ¶ *sibi morem gerere,* déférer à ses propres désirs. *et si libidinosus tristis est quod sibi morem gerere nequeat, non desinit propterea libidinosus esse,* et si le débauché est triste sous prétexte qu'il ne peut pas déférer à ses propres désirs, il n'en cesse pas pour cette raison d'être un débauché. ¶ *animo impotenti morem gerere,* déférer aux désirs d'un faible esprit. *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé. ¶ *nemini morem gerere,* ne déférer aux désirs de personne. *hic autem nemini nisi sibi morem gerit et ea tantum agit quæ in vita prima esse novit quæque propterea maxime cupit,* alors que celui-ci [l'humain qui est conduit par la raison] ne défère qu'à ses propres désirs et ne fait que ce qu'il sait être premier dans la vie et qu'il désire pour cette raison au plus haut point [littéralement, ne défère aux désirs de personne si ce n'est aux siens].

mori : infinitif de *morior*. *nam nulla ratio me cogit ut statuam corpus non mori nisi mutetur in cadaver,* car aucune raison ne m'oblige à penser que le corps ne meurt que s'il se transforme en cadavre.

morior, moreris, mori, mortuus sum : mourir.

mors, mortis, f : mort. *mors eo minus est noxia quo mentis clara et distincta cognitio major est,* la mort est d'autant moins nuisible que la connaissance claire et distincte de l'esprit est plus grande.

morsus, us, m : remords. *intelligimus quid sit spes, metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus,* nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience. *conscientiæ denique morsus est tristitia opposita gaudio,* le remords de conscience enfin est une tristesse opposée au contentement. *conscientiæ morsus est tristitia concomitante idea rei præteritæ quæ præter spem evenit,* le remords de conscience est une tristesse qu'accompagne l'idée d'une chose passée qui s'est produite contre toute espérance.

mortalis, e, : mortel. ¶ (au pluriel) les mortels (adjectif utilisé substantivement). *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse.

morte : ablatif de *mors*. *homo liber de nulla re minus quam de morte cogitat et ejus sapientia non mortis sed vitæ meditatio est,* l'humain libre ne pense à rien moins qu'à la mort et sa sagesse est une méditation non sur la mort mais sur la vie.

mortem : accusatif de *mors*. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement. *si ad hominum communem opinionem attendamus, videbimus eos suæ mentis æternitatis esse quidem conscios sed ipsos eandem cum duratione confundere eamque imaginationi seu memoriæ tribuere quam post mortem remanere credunt,* si nous prêtons attention à l'opinion commune des humains, nous verrons qu'ils ont certes conscience de l'éternité de leur esprit mais qu'ils la confondent avec la durée et attribuent celle-ci à l'imagination c'est-à-dire à la mémoire dont ils croient qu'elle subsiste après la mort.

mortis : génitif de *mors*. *si jam quæratur quid si homo se perfidia a præsenti mortis periculo posset liberare, an non ratio suum esse conservandi omnino suadet ut perfidus sit?* si l'on demande maintenant ce qu'il en serait si un humain pouvait se libérer d'un danger immédiat de mort par une trahison, est-ce que par hasard la règle de conserver son être ne lui conseille pas tout à fait d'être déloyal? ¶ *mortis damnare,* condamner à mort. *sic judex qui non odio aut*

ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur, <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison.

mos, moris, m : coutume. ¶ *more geometrico,* à la manière géométrique. ¶ *sibi morem gerere,* déférer à ses propres désirs. ¶ *animo impotenti morem gerere,* déférer aux désirs d'un faible esprit. ¶ *nemini morem gerere,* ne déférer aux désirs de personne.

Moses, is : Moïse. *atque hoc et alia quæ jam demonstravimus, videntur a Mose significari in illa primi hominis historia,* et <c'est> cela, ainsi que d'autres choses que nous avons déjà démontrées, <qui> semble être signifié par Moïse dans cette histoire du premier homme.

motus, a, um : mû, en mouvement (participe parfait de *moveo*). *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *hinc sequitur corpus motum tamdiu moveri donec ab alio corpore ad quiescendum determinetur et corpus quiescens tamdiu etiam quiescere donec ab alio ad motum determinetur,* de là il suit qu'un corps en mouvement se meut jusqu'à ce qu'il soit déterminé au repos par un autre corps et qu'un corps au repos est aussi au repos jusqu'à ce qu'il soit déterminé au mouvement par un autre [littéralement, un corps mû]. *nam cum suppono corpus exempli gratia A quiescere nec ad alia corpora mota attendo, nihil de corpore A dicere potero nisi quod quiescat,* car quand je suppose qu'un corps par exemple A est au repos et que je ne prête pas attention aux autres corps en mouvement, je ne pourrai rien dire du corps A si ce n'est qu'il est au repos [littéralement, aux corps mus].

motus, us, m : mouvement. *sequitur voluntatem et intellectum ad Dei naturam ita sese habere ut motus et quies,* il s'ensuit que la volonté et l'intellect sont dans le même rapport avec la nature de Dieu que le mouvement et le repos. *ea quæ ex motu et quiete sequuntur,* les choses qui suivent du mouvement et du repos. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. *quæ autem contrarium motum cient, deformia,* mais ceux qui provoquent un mouvement contraire [sont dits] laids [<*objecta*> *autem quæ contrarium motum cient, deformia* <*dicuntur*>]. *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cælestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie. *corpora ratione motus et quietis, celeritatis et tarditatis et non ratione substantiæ ab invicem distinguuntur,* les corps se distinguent entre eux sous le rapport du mouvement et du repos, de la vitesse et de la lenteur et non sous le rapport de la substance. *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui* <*plano*> <*corpus motum*> *impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé]. ¶ *terræ motus,* tremblements de terre. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc.

motusque : *motus* et enclitique *que*. *sunt partes humani corporis valde composita individua quorum partes a corpore humano, servata omnino ejusdem natura et forma, segregari possunt motusque suos aliis corporibus alia ratione communicare,* les parties du corps humain sont des individus très composés dont les parties, en conservant tout à fait sa nature et sa forme, peuvent se séparer du corps humain et communiquer leurs mouvements à d'autres corps sous un autre rapport.

moveantur : subjonctif présent passif de *moveo*. *ita ut unum idemque corpus diversimode moveatur pro diversitate naturæ corporum moventium et contra ut diversa corpora ab uno eodemque corpore diversimode moveantur,* en sorte qu'un seul et même corps est mû de différentes manières en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement et réciproquement que différents corps sont mus de différentes manières par un seul et même corps.

moveat : subjonctif présent de *moveo*. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ?*

videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc., d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *quid enim voluntas sit et quomodo moveat corpus, ignorant omnes,* ce qu'est en effet la volonté et comment elle meut le corps, tous l'ignorent. *deinde nemo scit qua ratione quibusve mediis mens moveat corpus neque quot motus gradus possit corpori tribuere quantaque cum celeritate idem movere queat,* ensuite personne ne sait de quelle façon ni par quels moyens l'esprit meut le corps ni combien de degrés de mouvement il peut attribuer au corps et à quelle vitesse il peut le mouvoir.

moveatur : subjonctif présent passif de *moveo*. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *contemptus est rei alicujus imaginatio quæ mentem adeo parum tangit ut ipsa mens ex rei præsentia magis moveatur ad ea imaginandum quæ in ipsa re non sunt quam quæ in ipsa sunt,* le mépris est l'imagination d'une chose qui touche si peu l'esprit qu'à partir de la présence de la chose l'esprit lui-même est plus amené à imaginer ce qui n'est pas dans la chose elle-même que ce qui y est.

movendi : génitif du gérondif de *moveo*. *sed ne superstitiosis materiam suppeditem movendi novas quæstiones, malo hæc in medio relinquere,* mais pour ne pas fournir aux superstitieux matière à soulever de nouvelles questions, je préfère laisser cela en suspens.

movens, entis : participe présent de *moveo*. *pro diversitate naturæ corporum moventium,* en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement [littéralement, des corps se mouvant]. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande [littéralement, par la volonté de l'âme la mouvant de différentes manières].

movent : émeuvent (présent de *moveo*). *quæ per nares sensum movent, odorifera vel fœtida vocant,* ils appellent parfumés ou fétides [les objets] qui émeuvent le sens par les narines. *quæ aures movent, strepitum, sonum vel harmoniam edere dicuntur,* [les objets] qui émeuvent les oreilles sont dits émettre un bruit, un son ou une harmonie.

moventur : présent passif de *moveo*. *omnia corpora vel moventur vel quiescunt,* tous les corps sont ou bien en mouvement ou bien au repos [littéralement, ou bien se meuvent]. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles.

moveo, es, ere, movi, motum : émouvoir. ¶ mouvoir, mettre en mouvement. ¶ remuer. ¶ pousser. ¶ provoquer. ¶ faire naître, soulever (*novas quæstiones,* de nouvelles questions). ¶ (au passif) se mouvoir, être mû. ¶ émouvoir (d'où au passif, être ému, s'émouvoir). ¶ (au passif) être amené à (*ad*+accusatif). ¶ (avec *risum*) faire rire [littéralement, provoquer le rire]. ¶ *vix animo moveri,* avoir un esprit qui ne s'émeut guère [littéralement, ne guère s'émouvoir par l'esprit].

movere : infinitif de *moveo*. *corpus humanum potest corpora externa plurimis modis movere*

plurimisque modis disponere, le corps humain peut mettre en mouvement les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons et les disposer d'un très grand nombre de façons. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût.

moveretur : subjonctif imparfait passif de *moveo*. *ex motu enim nihil aliud sequi poterat quam ut A moveretur,* de <ce> mouvement en effet ne pouvait suivre rien d'autre sinon que A était en mouvement.

moveri : infinitif passif de *moveo*. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos. *at hoc etiam moveri vel quiescere non potuit nisi ab alio ad motum vel quietem determinatum fuisset et hoc iterum ab alio et sic in infinitum,* mais celui-ci n'a pas pu non plus se mouvoir ni être au repos sans avoir été déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir. *quandoquidem ejus unaquæque pars ex pluribus corporibus est composita, poterit ergo unaquæque pars absque ulla ipsius naturæ mutatione jam tardius jam celerius moveri,* puisque chacune de ses parties est composée de plusieurs corps, chaque partie donc pourra se mouvoir tantôt plus lentement tantôt plus rapidement sans aucun changement de sa nature. *et consequenter ut corpus humanum dum sic reflexæ moveri pergunt, eodem modo afficiant,* et par conséquent <il vient> qu'en continuant de se mouvoir ainsi réfléchies [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon [<*unde fit ut… et etiam ut… et consequenter*> *ut*]. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale.

movet : présent de *moveo*. *quæ quidem ratio me ex æquo movet ut etiam contemptus definitionem his adjungam,* et c'est qui plus est la raison qui me pousse à égalité à ajouter aussi la définition du mépris [*his* <*trium primitivorum affectuum definitionibus*>].

movetur : présent passif de *moveo*. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam vel movetur vel quiescit,* chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos [littéralement, ou bien se meut]. *unumquodque corpus jam tardius jam celerius movetur,* chaque corps se meut tantôt plus lentement tantôt plus rapidement. *cum contra sapiens quatenus ut talis consideratur, vix animo movetur sed sui et Dei et rerum æterna quadam necessitate conscius, nunquam esse desinit sed semper vera animi acquiescentia potitur,* alors qu'au contraire le sage, en tant qu'on le considère tel, <a> un esprit <qui> ne s'émeut guère mais conscient de lui-même et de Dieu et des choses <sous> une certaine nécessité éternelle, ne cesse jamais d'être et possède toujours la vraie satisfaction de l'esprit [littéralement, ne s'émeut guère par l'esprit].

mox : bientôt. *ut mox ostendam,* comme je vais bientôt le montrer. *sed de his mox prolixius,* mais à ce sujet <nous parlerons> bientôt de façon plus prolixe.

muliebris, e : de femme. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie.

mulier, eris, f : femme. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem aversatur,* celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose

aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse.

multaque : nominatif et accusatif neutres de *multi* et enclitique *que*. *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder.

multi, æ, a : un grand nombre, beaucoup. *multis partibus constare,* consister en beaucoup de parties. *multis exemplis,* par de nombreux exemples. *multa invenire argumenta,* inventer beaucoup d'arguments. *non opus est multis,* il n'est pas besoin de beaucoup [sous-entendu *verbis,* de mots]. *sæpe enim multæ simul concurrunt,* souvent en effet <il y en a> beaucoup <qui> coïncident ensemble [*multæ <circumstantiæ>*]. *nos corpus quoddam multis modis affici sentimus,* nous sentons qu'un certain corps est affecté de beaucoup de manières. *at quatenus corpus humanum individuum est quod multis aliis modis affici potest, ejus idea etc.,* mais en tant que le corps humain est un individu qui peut être affecté de beaucoup d'autres manières, son idée etc. ¶ beaucoup <de personnes>. *multi tamen non facile hujus demonstrationis evidentiam videre poterunt,* beaucoup cependant ne pourront pas voir facilement l'évidence de cette démonstration. *solent multi sic argumentari,* beaucoup de gens argumentent d'ordinaire ainsi. ¶ (au neutre) beaucoup de choses, de nombreux points, pas mal de choses. *nam quamvis humana corpora in multis conveniant, in plurimis tamen discrepant,* car bien que les corps humains conviennent en beaucoup, ils discordent cependant en beaucoup plus. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse. *quod satis ostendit ipsum corpus ex solis suæ naturæ legibus multa posse quæ ipsius mens admiratur,* ce qui montre suffisamment que le corps lui-même peut beaucoup de choses à partir des seules lois de sa nature que son esprit admire. *multaque comminiscentur,* et inventeront pas mal de choses.

multiplex, icis : composé de beaucoup de parties. *eam ipsi et multiplicem esse et divisibilem concipiunt,* ils conçoivent qu'elle est et composée de beaucoup de parties et divisible.

multo : beaucoup, bien (devant un comparatif). *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. *affectus erga rem quam scimus in præsenti non existere et quam ut contingentem imaginamur, multo remissior est quam si rem in præsenti nobis adesse imaginaremur,* un affect à l'égard d'une chose dont nous savons qu'elle n'existe pas maintenant et que nous imaginons comme contingente est bien plus modéré que si nous imaginions que <cette> chose nous était maintenant présente. ¶ *et multo minus,* et encore moins. *nam qui præ stultitia dona compensare nescit, ingratus non est et multo minus ille qui donis non movetur meretricis ut ipsius libidini inserviat nec furis ut ipsius furta celet vel alterius similis,* car celui qui par bêtise ne sait pas contrebalancer les cadeaux n'est pas ingrat et encore moins celui qui ne s'émeut pas des cadeaux d'une courtisane qui veut s'assujettir à sa <propre> libido ni <de ceux> d'un voleur qui veut dissimuler ses <propres> vols ni d'un autre semblable [littéralement, pour qu'elle s'assujettisse, pour qu'il dissimule, *ipsius <meretricis> libidini, ipsius <furis> furta*].

multum : beaucoup. *quorum labori et industriæ nos multum debere fatemur,* et nous avouons devoir beaucoup à leur effort et à leur soin [*quorum <virorum>*]. ¶ très. *et contra qui corpus habet ad plurima aptum, mentem habet quæ in se sola considerata multum sui et Dei et rerum sit conscia,* et au contraire celui qui a un corps apte à un très grand nombre de choses, a un esprit qui, considéré seul en lui-même est très conscient de lui-même et de Dieu et des choses [littéralement, en beaucoup]. *affectus erga rem quam in præsenti existere imaginamur, intensior est quam si eandem ut futuram imaginaremur et multo vehementior est quam si tempus futurum a præsenti multum distare imaginaremur,* un affect à l'égard d'une chose dont nous imaginons qu'elle existe maintenant, est plus intense que si nous l'imaginions comme future et est bien plus violent que si nous imaginions que <ce> temps futur était très éloigné du présent.

mundus, i, m : monde. *quare certum est eos gloriæ maxime esse cupidos qui de ipsius abusu et mundi vanitate maxime clamant,* il est donc certain que les plus désireux de gloire sont ceux

qui proclament le plus son abus et la vanité du monde.

musica, æ, f : musique. *exempli gratia musica bona est melancholico, mala lugenti, surdo autem neque bona neque mala,* par exemple la musique est bonne pour le mélancolique, mauvaise pour le déprimé et pour le sourd, elle n'est ni bonne ni mauvaise.

mutamur : présent passif de *muto*. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

mutamus : présent de *muto*. *utilitas quam ex rebus quæ extra nos sunt, capimus, est præter experientiam et cognitionem quam acquirimus ex eo quod easdem observamus et ex his formis in alias mutamus, præcipua corporis conservatio,* l'utilité que nous tirons des choses qui sont à l'extérieur de nous, c'est, en dehors de l'expérience et de la connaissance que nous acquérons de ce que nous les observons et <les> modifions de telles formes en d'autres, la conservation personnelle du corps.

mutant : présent de *muto*. *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*].

mutantur : présent passif de *muto*. *hoc est naturæ leges et regulæ secundum quas omnia fiunt et ex unis formis in alias mutantur, sunt ubique et semper eædem,* c'est-à-dire que les lois et les règles de la nature selon lesquelles tout se fait et se transforme d'une forme en une autre sont partout et toujours les mêmes [littéralement, toutes les choses se font et sont transformées à partir de formes en d'autres].

mutare : changer (infinitif de *muto*). *verum si hoc dicant, concedent simul Deum posse sua mutare decreta,* mais s'ils disent cela, ils accorderont en même temps que Dieu peut changer ses décrets.

mutari : être changé, se changer (infinitif passif de *muto*). *quascunque formas in alias quascunque mutari imaginantur,* ils imaginent que les formes quelles qu'elles soient se transforment en n'importe quelles autres.

mutat : présent de *muto*. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*].

mutatio, onis, f : changement. *absque ulla ejus essentiæ ejusque perfectionis mutatione,* sans aucun changement de son essence ni de sa perfection. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme. *atqui hæc tametsi corporum continua fiat mutatio, retinetur,* or cette [union] se maintient même si le changement des corps devient continu. *corpus humanum multas pati potest mutationes et nihilominus retinere objectorum impressiones seu vestigia et consequenter easdem rerum imagines,* le corps humain peut pâtir de nombreux changements et néanmoins conserver les empreintes ou traces des objets et par conséquent les mêmes images des choses. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse.

mutatur : présent passif de *muto*. *nam apprime notandum est cum dico aliquem a minore ad majorem perfectionem transire et contra, me non intelligere quod ex una essentia seu forma in aliam mutatur,* car il faut particulièrement remarquer que quand je dis que quelqu'un passe d'une moindre à une plus grande perfection et réciproquement, je ne veux pas dire que d'une essence ou forme il se transforme en une autre.

mutent : subjonctif présent de *muto*. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place [littéralement, en sorte qu'elles changent leur place].

mutetur : subjonctif présent passif de *muto*. *equus namque exempli gratia tam destruitur si in hominem quam si in insectum mutetur sed quod ejus agendi potentiam quatenus hæc per ipsius naturam intelligitur, augeri vel minui concipimus,* car un cheval par exemple est autant détruit s'il se transforme en humain que <s'il se transforme> en insecte mais <je veux dire> que nous concevons que sa puissance d'agir en tant qu'elle se comprend par sa nature est augmentée ou diminuée. *in hac vita igitur apprime conamur ut corpus infantiæ in aliud quantum ejus natura patitur eique conducit, mutetur quod ad plurima aptum sit quodque ad mentem referatur quæ sui et Dei et rerum plurimum sit conscia,* dans cette vie donc nous faisons particulièrement effort pour que le corps en bas âge se transforme, autant que sa nature <le> permet et lui convient, en un autre qui soit apte à un grand nombre de choses et qui se rapporte à un esprit qui soit extrêmement conscient de lui-même et de Dieu et des choses.

mutilate : de façon mutilée. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il appert clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect.

mutilatus, a, um : mutilé. *hinc sequitur mentem humanam quoties ex communi naturæ ordine res percipit, nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam habere cognitionem,* de là il suit que l'esprit humain, toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature, n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais seulement confuse et mutilée. *falsitas consistit in cognitionis privatione quam ideæ inadæquatæ sive mutilatæ et confusæ involvunt,* la fausseté consiste en la privation de connaissance qu'enveloppent les idées inadéquates c'est-à-dire mutilées et confuses.

muto, as, are, avi, atum : changer, modifier. ¶ (au passif avec ou sans *in*+accusatif) se transformer (en).

mutus, a, um : muet. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même.

mutuus, a, um : mutuel. *experientur tamen homines mutuo auxilio ea quibus indigent multo facilius sibi parare et non nisi junctis viribus pericula quæ ubique imminent, vitare posse,* ils verront cependant par expérience que par une aide mutuelle les humains peuvent se procurer beaucoup plus facilement ce dont ils ont besoin et qu'ils ne peuvent éviter les dangers qui les menacent partout qu'en joignant leurs forces [littéralement, qu'une fois leurs forces jointes]. *ad hæc autem comparandum vix uniuscujusque vires sufficerent nisi homines operas mutuas traderent,* mais pour se procurer cela les forces de chacun ne suffiraient guère si les humains ne <se> rendaient des services mutuels.

næ : assurément. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison.

nam : car, en effet. *nam in rerum natura nihil datur præter substantias earumque affectiones,* car dans tout ce qui existe, il n'y a que des substances et leurs affections. *nam si substantia ab alio posset produci, ejus cognitio a cognitione suæ causæ deberet pendere,* car si la substance pouvait être produite par autre chose, sa connaissance devrait dépendre de la connaissance de sa cause. *nam hi aliquid extra Deum videntur ponere quod a Deo non dependet,* car ceux-ci semblent poser quelque chose à l'extérieur de Dieu qui ne dépend pas de Dieu. *nam id quod revera causa est, ut effectum considerat et contra,* car ce qui en vérité est cause, [cette doctrine le] considère comme effet et réciproquement. *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue.

namque : car, en effet (s'écrit aussi *nam*). *res namque infinita debet semper necessario existere,* en effet une chose infinie doit toujours nécessairement exister. *affectiones namque modi sunt quibus partes corporis humani et consequenter totum corpus afficitur,* car les affections sont des modes par lesquels les parties du corps humain <sont affectées> et par conséquent tout le corps humain est affecté. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les

notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. *veram namque habere ideam nihil aliud significat quam perfecte sive optime rem cognoscere,* car avoir une idée vraie ne signifie rien d'autre que connaître une chose parfaitement c'est-à-dire très bien.

naris, is, f : narine. *quæ per nares sensum movent, odorifera vel fœtida vocant,* ils appellent parfumés ou fétides [les objets] qui émeuvent le sens par les narines.

narrare : infinitif de *narro*. *atque hæc eadem est causa cur homines lætantur quoties alicujus jam præteriti mali recordantur et cur pericula a quibus liberati sunt, narrare gaudeant,* et c'est pour cette même raison que les humains sont joyeux toutes les fois qu'ils se souviennent d'un mal déjà passé et qu'ils se plaisent à raconter les dangers dont ils ont été libérés. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres.

narrat : présent de *narro*. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui.

narratur : présent passif de *narro*. *atque eatenus narratur quod Deus homini libero prohibuerit ne de arbore cognitionis boni et mali comederet,* et c'est en ce sens qu'on raconte que Dieu a interdit à l'homme libre de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

narro, as, are, avi, atum : raconter. ¶ parler de. ¶ (avec *laudes*, accusatif pluriel de *laus*) faire l'éloge de. ¶ (à l'infinitif avec *audio*) entendre dire.

nascerentur : subjonctif imparfait de *nascor*. *si homines liberi nascerentur, nullum boni et mali formarent conceptum quamdiu liberi essent,* si les humains naissaient libres, ils ne formeraient aucun concept du bien et du mal aussi longtemps qu'ils seraient libres.

nasceretur : subjonctif imparfait de *nascor*. *si enim homo cum perfectione ad quam transit nasceretur, ejusdem absque lætitiæ affectu compos esset, quod clarius apparet ex tristitiæ affectu qui huic est contrarius,* en effet si l'humain naissait avec la perfection à laquelle il passe, <c'est> sans affect de joie <qu'>il la posséderait, ce qui apparaît plus clairement à partir de l'affect de tristesse qui lui est contraire [*ejusdem <perfectionis>*].

nascitur : présent de *nascor*. *qui itaque liber nascitur et liber manet, non nisi adæquatas ideas habet ac proinde mali conceptum habet nullum et consequenter neque boni,* celui donc qui naît libre et reste libre, n'a que des idées adéquates et par suite n'a aucun concept du mal et par conséquent du bien non plus.

nascor, eris, i, natus sum : naître.

nascuntur : naissent (présent de *nascor*). *omnes homines rerum causarum ignari nascuntur,* tous les humains naissent ignorants des causes des choses.

natio, onis, f : nation. *si quis ab aliquo cujusdam classis sive nationis a sua diversæ lætitia vel tristitia affectus fuerit concomitante ejus idea sub nomine universali classis vel nationis tanquam causa, is non tantum illum sed omnes ejusdem classis vel nationis amabit vel odio habebit,* si quelqu'un est affecté de joie ou de tristesse par une personne d'une certaine classe ou nation différente de la sienne, <joie ou tristesse> qu'accompagne l'idée de cette <personne> sous le nom universel de sa classe ou nation comme cause, celui-ci aimera ou aura en haine non seulement cette <personne> mais tous ceux de la même classe ou nation.

natura, æ, f : la nature. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait]. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la

nature ne sont que des manières d'imaginer. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. ¶ *in natura,* dans la nature. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ?* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? ¶ (avec génitif singulier) nature (d'une chose). *de natura et origine mentis,* sur la nature et l'origine de l'esprit. *id cujus natura non potest concipi nisi existens,* ce dont la nature ne peut se concevoir qu'existante. *quicquid existit, Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* tout ce qui existe exprime la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. ¶ *natura,* par nature (ablatif adverbial). *substantia prior est natura suis affectionibus,* une substance est par nature antérieure à ses affections. *quærendo causam cur omnes natura adeo propensi sint ad idem amplectendum,* en cherchant la raison pour laquelle tous sont par nature à ce point enclins à embrasser <ce> même [préjugé]. *deinde id quod natura prius est, facit posterius,* ensuite ce qui par nature est avant [cette doctrine le] met après. *essentia hominis constituitur a modis cogitandi quorum omnium idea natura prior est,* l'essence de l'humain se constitue de modes du penser dont une idée est par nature première de toutes. *at quatenus externum corpus individuum est quod ad corpus humanum non refertur, ejus idea sive cognitio in Deo est quatenus Deus affectus consideratur alterius rei idea quæ ipso corpore externo prior est natura,* or en tant que le corps extérieur est un individu qui ne se rapporte pas au corps humain, son idée ou connaissance est en Dieu en tant que l'on considère Dieu affecté de l'idée d'une autre chose qui est par nature antérieure au corps extérieur lui-même. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose. *præterea ex propositione vicesima quinta hujus sequitur nos natura ita esse constitutos ut ea quæ speramus, facile, quæ autem timemus, difficile credamus et ut de iis plus minusve justo sentiamus,* en outre il suit de la proposition 25 de cette <partie> que nous sommes par nature ainsi constitués que nous croyons facilement à ce que nous espérons et difficilement à ce que nous craignons et qu'à ce sujet, nous faisons plus ou moins cas qu'il n'est juste. ¶ *ex natura,* par nature (équivaut parfois à *natura* tout court). *atque adeo videmus unumquemque ex natura appetere ut reliqui ex ipsius ingenio vivant,* et par suite nous voyons que chacun désire par nature que les autres vivent selon son propre tempérament [mais *ex natura trianguli,* à partir de la nature du triangle, *ex natura sub quovis attributo considerata,* de la nature considérée sous n'importe quel attribut etc.]. ¶ en nature (ablatif adverbial avec *convenire*). *unde prima fronte videtur sequi quod hi duo ex eo quod idem amant et consequenter ex eo quod natura conveniunt, sibi invicem damno sint atque adeo si hoc verum est, falsæ essent propositio tricesima et tricesima prima hujus partis,* d'où semble suivre à première vue que ces deux-là [Pierre et Paul] se font mutuellement préjudice de ce qu'ils aiment la même chose et par conséquent de ce qu'ils conviennent en nature et par suite, si cela est vrai, les propositions 30 et 31 de cette partie seraient fausses. ¶ *in rerum natura,* dans tout ce qui existe (dans la réalité). *in rerum natura non possunt dari duæ aut plures substantiæ ejusdem naturæ sive attributi,* dans tout ce qui existe il ne peut pas y avoir deux ou plusieurs substances de même nature ou attribut. *nam in rerum natura nihil datur præter substantias earumque affectiones,* car dans tout ce qui existe il n'y a que des substances et leurs affections. *in rerum natura nullum datur contingens,* dans tout ce qui existe il n'y a rien de contingent. ¶ *rerum natura* (comme complément d'objet des verbes *demonstrare, intelligere, explicare, involvere*) la nature des choses. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. *dico primo concatenationem esse illarum tantum idearum quæ naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt, involvunt, non autem idearum quæ earundem rerum naturam explicant,* je dis premièrement que [la mémoire] n'est un enchaînement que de ces idées qui

enveloppent la nature des choses qui sont à l'extérieur du corps humain et non pas des idées qui expliquent la nature de ces mêmes choses. *unde has formare debuerunt notiones quibus rerum naturas explicarent,* d'où ils durent former ces notions grâce auxquelles ils étaient susceptibles d'expliquer les natures des choses. *ii qui rerum naturam non intelligunt sed res tantummodo imaginantur,* ceux qui ne comprennent pas la nature des choses mais imaginent seulement les choses. *atque adeo una eademque etiam debet esse ratio rerum qualiumcunque naturam intelligendi nempe per leges et regulas naturæ universales,* et par suite il doit aussi n'y avoir qu'une seule et même façon de comprendre la nature des choses, quelles qu'elles soient, à savoir par les lois et les règles universelles de la nature. *quod hic in transitu monere volui ne quis putaret me hic hominum vitia et absurda facta narrare, non autem rerum naturam et proprietates demonstrare voluisse,* ce que j'ai voulu faire observer ici au passage pour qu'on n'aille pas croire que j'ai voulu parler ici des vices et des actes absurdes des humains et non démontrer la nature et les propriétés des choses. ¶ *rerum natura* (comme sujet du verbe *exigere* ou objet du verbe *facere*) la nature. *quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset,* même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature [littéralement, eût fait autre la nature]. *hinc sequitur hominem necessario passionibus esse semper obnoxium communemque Naturæ ordinem sequi et eidem parere seseque eidem quantum rerum natura exigit, accommodare,* il s'ensuit que l'humain nécessairement est toujours sujet aux passions et suit l'ordre commun de la Nature et lui obéit et s'y adapte autant que l'exige la nature. ¶ *est de natura* (+génitif), il est de la nature de. *id enim est de natura substantiæ ut unumquodque ejus attributorum per se concipiatur,* il est en effet de la nature de la substance que chaque attribut se conçoive par lui-même. *de natura rationis non est res ut contingentes sed ut necessarias contemplari,* il est de la nature de la raison de contempler les choses non pas comme contingentes mais comme nécessaires. *de natura rationis est res vere percipere nempe ut in se sunt hoc est non ut contingentes sed ut necessarias,* il est de la nature de la raison de percevoir véritablement les choses à savoir comme elles sont en elles-mêmes c'est-à-dire non pas comme contingentes mais comme nécessaires. *de natura rationis est res sub quadam æternitatis specie percipere,* il est de la nature de la raison de percevoir les choses sous une certaine espèce d'éternité. *quare affectus qui ad rem quam ut absentem contemplamur, refertur, ejus naturæ non est ut reliquas hominis actiones et potentiam superet sed contra ejus naturæ est ut ab iis affectionibus quæ existentiam externæ ejus causæ secludunt, coerceri aliquo modo possit,* c'est pourquoi il n'est pas de la nature d'un affect qui se rapporte à une chose que nous contemplons comme absente de surpasser les autres actions et la puissance de l'humain mais au contraire il est de sa nature de pouvoir être contrarié de quelque manière par ces affections qui excluent l'existence de sa cause extérieure [littéralement, il n'est pas de la nature d'un affect… qu'il surpasse… et qu'il puisse]. ¶ *ejus naturæ ut*+subjonctif, *talis naturæ ut*+subjonctif (*talis* au génitif), être d'une nature telle que. *deinde quia ex tertio cognitionis genere summa quæ dari potest oritur acquiescentia, hinc sequitur mentem humanam posse ejus naturæ esse ut id quod ejus cum corpore perire ostendimus, in respectu ad id quod ipsius remanet, nullius sit momenti,* ensuite du fait que du troisième genre de connaissance naît la plus haute satisfaction qu'il peut y avoir, il s'ensuit que l'esprit humain peut être d'une nature telle que ce qui de lui, nous <l'>avons montré, périt avec le corps soit insignifiant au regard de ce qui en subsiste [*ut id quod ejus <mentis>…, quod ipsius <mentis>*]. *quia corpora humana ad plurima apta sunt, non dubium est quin ejus naturæ possint esse ut ad mentes referantur quæ magnam sui et Dei habeant cognitionem et quarum maxima seu præcipua pars est æterna atque adeo ut mortem vix timeant,* du fait que les corps humains sont aptes à un très grand nombre de choses, il n'est pas douteux qu'ils puissent être de nature telle qu'ils se rapportent à des esprits qui aient d'eux-mêmes et de Dieu une grande connaissance et dont la plus grande partie c'est-à-dire <la partie> principale soit éternelle et par suite qu'ils ne craignent guère la mort [littéralement, qu'ils puissent être de cette nature <à savoir> qu'ils se rapportent]. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux.

naturalis, e : naturel. *unde fit ut principium quod res naturales habere vident, substantiis affingant,* de là vient qu'ils attribuent aux substances le principe qu'ils voient dans les choses naturelles [littéralement, le principe qu'ils voient que les choses naturelles ont]. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes*

res naturales ut ipsos propter finem agere, tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles. ¶ (au neutre pluriel pris substantivement) choses naturelles. *omnia naturalia,* toutes les choses naturelles. *voluntas ad Dei naturam non magis pertinet quam reliqua naturalia,* la volonté n'appartient pas plus à la nature de Dieu que toutes les autres choses naturelles. *hinc factum ut omnia naturalia tanquam ad suum utile media considerent,* de là vint qu'ils considèrent toutes les choses naturelles comme des moyens pour leur utile propre.

naturans, antis : naturant. *quid nobis per Naturam naturantem intelligendum sit, explicare volo,* je veux expliquer ce qu'il nous faut entendre par Nature naturante.

naturatus, a, um : naturé. *quid nobis per Naturam naturatam intelligendum sit, explicare volo,* je veux expliquer ce qu'il nous faut entendre par Nature naturée. *per naturatam intelligo id omne quod ex necessitate Dei naturæ sequitur,* par [Nature] naturée j'entends tout ce qui suit de la nécessité de la nature de Dieu.

natus, a, um : né (participe parfait de *nascor*). *unde illud poetæ natum: video meliora proboque, deteriora sequor,* d'où ce <mot> né du poète: je vois le meilleur et je <l'>approuve, je suis en quête du pire.

nausea, æ, f : envie de vomir, dégoût. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût.

ne : (+subjonctif) en sorte que ne… pas, pour… ne pas, afin… que/de… ne pas. *cur omnes ita aptari debent ne detur vacuum?* pourquoi devraient-elles s'adapter toutes en sorte qu'il n'y ait pas de vide? [*omnes <substantiæ corporeæ partes>*]. *omnes partes ita concurrere debent ne detur vacuum,* toutes les parties doivent concourir de telle sorte qu'il n'y ait pas de vide. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. *qua de re vide sequentem propositionem ut et demonstrationem tertiam hujus ne cogitatio in picturas incidat,* et à ce sujet vois la proposition suivante ainsi que la démonstration 3 de cette <partie> afin que la pensée ne tombe pas dans les peintures. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas]. *adeoque idem conabimur destruere sive a nobis amovere ne ipsum ut præsens contemplemur,* et par suite nous nous efforcerons de le détruire ou encore de l'éloigner de nous de manière à ne plus le contempler comme présent. *deinde quæ efficiunt ut corporis humani partes aliam motus et quietis rationem obtineant, eadem efficiunt ut corpus humanum aliam formam induat hoc est ut corpus humanum destruatur et consequenter ut omnino ineptum reddatur ne possit pluribus modis affici ac proinde mala sunt,* ensuite ce qui fait que les parties du corps humain acquièrent un autre rapport de mouvement et de repos, cela fait que le corps humain revêt une autre forme c'est-à-dire que le corps humain est détruit et par conséquent qu'il est rendu tout à fait impropre à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons et par suite <cela> est mauvais [littéralement, rendu impropre en sorte

qu'il ne peut <plus> être affecté d'un très grand nombre de façons]. ¶ après *cavere,* prendre soin de ne pas. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. ¶ *sese continere ne*+subjonctif, se retenir de. *unumquemque igitur ex ipsius ingenio ferre et sese continere ne eorum affectus imitetur, singularis animi potentiæ opus est,* donc supporter chacun d'après son tempérament et se retenir d'imiter leurs affects nécessitent une singulière puissance d'esprit.

ne : (particule enclitique interrogative) est-ce que? *famene et siti peribit?* mourra-t-il de faim et de soif? ¶ (dans une interrogative indirecte) si. *verum si quis opus aliquod videt cujus simile nunquam viderat nec mentem opificis novit, is sane scire non poterit opusne illud perfectum an imperfectum sit,* mais si quelqu'un voit quelque œuvre dont il n'avait jamais vu <rien de> semblable et ne connaît pas l'intention de l'artisan, celui-ci ne pourra pas raisonnablement savoir si cette œuvre est parfaite ou imparfaite.

nebula, æ, f : brouillard. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard.

nec : et… ne… pas (s'écrit aussi *neque*). *nec partes in eadem distinguuntur,* et on ne distingue pas de parties en elle. *simul in ipsa semper fuerunt nec unum ab alio produci potuit,* ils ont toujours été en elle simultanément et l'un n'a pas pu être produit par l'autre. *quia earum sunt ignari nec per somnium cogitant,* parce qu'ils en sont ignorants et n'y pensent pas en rêve. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas. *videmus omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi nec ullius rei naturam indicare,* nous voyons que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer et n'indiquent la nature d'aucune chose. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *nec ulla alia de causa dixi quod Deus sit causa ideæ exempli gratia circuli quatenus tantum est res cogitans et circuli quatenus tantum est res extensa,* et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai dit que Dieu n'est cause par exemple de l'idée du cercle qu'en tant qu'il est chose pensante et du cercle qu'en tant qu'il est chose étendue. *nec impræsentiarum hæc clarius possum explicare,* et je ne peux pas expliquer ces choses plus clairement pour le moment. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte. *ergo id ad essentiam B non pertinet nec alterius rei singularis essentiam constituit,* donc cela n'appartient pas à l'essence de B et ne constitue pas l'essence d'une autre chose singulière. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. *qui veram habet ideam, simul scit se veram habere ideam nec de rei veritate potest dubitare,* celui qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut pas douter de la vérité de la chose. *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps. ¶ ou (pour ne pas annuler une première négation). *mentes enim, non corpora errare nec falli dicuntur,* ce sont en effet les esprits <et> non les corps qui sont dits se tromper ou être induits en erreur. *adeoque nullæ inadæquatæ nec confusæ sunt nisi quatenus ad singularem alicujus mentem referuntur,* et par suite elles ne sont inadéquates ou confuses qu'en tant qu'elles se rapportent à l'esprit singulier de quelqu'un [littéralement, aucunes ne sont inadéquates ni confuses si ce n'est]. ¶ peut se traduire parfois par "sans que" ou "sans+infinitif". *quare si quæ*

alia, hæc vivendi ratio optima est et omnibus modis commendanda nec opus est de his clarius neque prolixius agere, c'est pourquoi s'il en est quelque autre, cette façon de vivre est la meilleure et doit être recommandée de toutes les manières sans qu'il soit besoin d'en traiter plus clairement ni plus prolixement. *at homo liber reliquos homines amicitia sibi jungere nec paria hominibus beneficia ex eorum affectu referre sed se et reliquos libero rationis judicio ducere et ea tantum agere studet quæ ipse prima esse novit,* or l'humain libre <cherche à> se lier les autres humains par amitié sans <chercher à> rendre en retour aux humains d'après leur affect des bienfaits égaux mais <cherche à> conduire les autres et lui-même par le libre jugement de la raison et cherche à ne faire que ce qu'il sait lui-même être premier. ¶ *nec* (ou autre négation)… *nec*…, ni (ou autre négation)… ni… *nec in Deo nec extra Deum,* ni en Dieu ni hors de Dieu. *modi sine substantia nec esse nec concipi possunt,* sans la substance les modes ne peuvent ni être ni se concevoir. *at quatenus substantia nec generatur nec corrumpitur,* mais en tant que substance elle n'est sujette ni à génération ni à corruption. *et cur non plura nec pauciora existunt,* et pourquoi il n'en existe ni plus ni moins. *nulla ratio nec causa,* aucune raison ni cause. *demonstravimus nihil sine Deo esse nec concipi posse,* nous avons démontré que sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *hinc sequitur mentem humanam quoties ex communi naturæ ordine res percipit, nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam habere cognitionem,* de là il suit que l'esprit humain, toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature, n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais seulement confuse et mutilée. *corpus humanum potest multis affici modis quibus ipsius agendi potentia augetur vel minuitur et etiam aliis qui ejusdem agendi potentiam nec majorem nec minorem reddunt,* le corps humain peut être affecté d'un grand nombre de manières par lesquelles sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée et aussi d'autres qui ne rendent sa puissance d'agir ni plus grande ni plus petite. *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser. *nec corpus mentem ad cogitandum nec mens corpus ad motum neque ad quietem nec ad aliquid (si quid est) aliud determinare potest,* ni le corps ne peut déterminer l'esprit à penser ni l'esprit <ne peut déterminer> le corps au mouvement ni au repos ni à quelque chose d'autre (si ce quelque chose existe). *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. ¶ *nec… nec…* (avec symétrie difficile, on traduit comme si le premier *nec* était *non*). *eam autem hic explicare nec possum nec id ad ea quæ demonstrare volo, necesse est,* mais cette [nature] je ne peux pas l'expliquer ici et ce n'est pas nécessaire pour ce que je veux démontrer. ¶ (en absence de symétrie) non plus. *si nihil commune cum se invicem habent, ergo nec per se invicem possunt intelligi,* si elles n'ont rien de commun entre elles, elles ne peuvent donc pas non plus se comprendre l'une par l'autre. *ergo nec cognitio mentis ad Deum refertur quatenus essentiam mentis humanæ constituit,* la connaissance de l'esprit ne se rapporte donc pas non plus à Dieu en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain. *si a corpore aliquo externo corpus humanum nullo modo affectum est, ergo nec idea corporis humani hoc est nec mens humana idea existentiæ illius corporis ullo etiam modo affecta est sive existentiam illius corporis externi ullo modo percipit,* si le corps humain n'a été d'aucune façon affecté par un corps extérieur, <c'est> donc <que> l'idée du corps humain c'est-à-dire l'esprit humain n'est affecté d'aucune façon <lui> non plus par l'idée de l'existence de ce corps c'est-à-dire qu'il ne perçoit d'aucune façon l'existence de ce corps extérieur. *quare per eandem rationem nec ipsius corporis existentiam affirmare desinit quia corpus esse desinit sed hoc ab alia idea oritur quæ nostri corporis et consequenter nostræ mentis præsentem existentiam secludit quæque adeo ideæ quæ nostræ mentis essentiam constituit, est contraria,* c'est pourquoi pour la même raison il [l'esprit] ne cesse pas non plus d'affirmer l'existence de son corps parce que le corps cesse d'être mais cela naît d'une autre idée qui exclut l'existence présente de notre corps et par conséquent de notre esprit et qui par suite est contraire à l'idée qui constitue l'essence de notre esprit. *quod si contra supponatur pars A coerceri ut reliquæ prævaleant, eodem modo demonstratur quod nec cupiditas quæ ex tristitia oritur, rationem totius habeat,* si au

contraire on suppose que la partie A est contrariée en sorte que les autres soient plus fortes, on démontrerait de la même façon qu'un désir qui naît de la tristesse ne tient pas non plus compte <du corps> tout entier. ¶ (souvent avec *etiam*) pas plus que… ne, non plus. *nec etiam alicujus horum rectangulorum idea potest dici existere nisi quatenus in circuli idea comprehenditur,* pas plus que l'idée d'un de ces rectangles ne peut être dite exister si ce n'est en tant qu'elle est comprise dans l'idée du cercle. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *nostri corporis duratio ab ejus essentia non dependet nec etiam ab absoluta Dei natura,* la durée de notre corps ne dépend pas de son essence ni non plus de la nature absolue de Dieu. *at causa cur mens hanc corporis existentiam affirmare desinit, non potest esse ipsa mens nec etiam quod corpus esse desinit,* or la raison pour laquelle l'esprit cesse d'affirmer cette existence du corps ne peut pas être l'esprit lui-même ni non plus le fait que le corps cesse d'être. ¶ *nec tantum… sed etiam,* et ne pas seulement mais aussi. *ideæ affectionum corporis humani tam corporum externorum quam ipsius humani corporis naturam involvunt nec tantum corporis humani sed ejus etiam partium naturam involvere debent,* les idées des affections du corps humain enveloppent la nature tant des corps extérieurs que du corps humain lui-même et ne doivent pas envelopper seulement la nature du corps humain mais aussi <celle> de ses parties. ¶ *ut nec,* pas plus que [littéralement, de même non plus que]. *adde quod metus ex animi impotentia oritur et propterea ad rationis usum non pertinet ut nec commiseratio quamvis pietatis speciem præ se ferre videatur,* ajoute que la crainte naît de l'impuissance de l'esprit et c'est pour cette raison qu'elle n'appartient pas à l'usage de la raison pas plus que la pitié bien qu'elle semble se présenter comme une espèce de piété.

necessario : nécessairement. *per æternitatem intelligo ipsam existentiam quatenus ex sola rei æternæ definitione necessario sequi concipitur,* par éternité j'entends l'existence même en tant qu'on la conçoit suivre nécessairement de la seule définition d'une chose éternelle. *ex data causa determinata necessario sequitur effectus,* étant donnée une cause déterminée il s'ensuit nécessairement un effet. *quicquid concipimus in Dei potestate esse, id necessario est,* tout ce que nous concevons être au pouvoir de Dieu existe nécessairement. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée].

necessarius, a, um : nécessaire. *necessaria vel potius coacta,* nécessaire ou plutôt contrainte. *debet ejus definitio necessariam existentiam involvere,* sa définition doit envelopper l'existence nécessaire. *voluntas non potest vocari causa libera sed tantum necessaria,* la volonté ne peut pas être appelée cause libre mais seulement nécessaire. *explicare jam paucis volo quid nobis per contingens erit intelligendum sed prius quid per necessarium et impossibile,* je veux expliquer maintenant en peu <de mots> ce qu'il nous faudra entendre par contingent mais auparavant par nécessaire et impossible. *hominis essentia non involvit necessariam existentiam,* l'essence de l'humain n'enveloppe pas l'existence nécessaire. *esse substantiæ involvit necessariam existentiam,* l'être de la substance enveloppe l'existence nécessaire. *de natura rationis non est res ut contingentes sed ut necessarias contemplari,* il est de la nature de la raison de contempler les choses non pas comme contingentes mais comme nécessaires.

necesse : nécessaire (adjectif indéclinable). ¶ necesse est (+infinitif ou *ut*+subjonctif), il faut, il est nécessaire. *sed insuper necesse erit causam ostendere cur non plures nec pauciores quam viginti existant,* mais en plus il faudra montrer la cause pour laquelle il n'en existe ni plus ni moins que vingt. *eam autem hic explicare nec possum nec id ad ea quæ demonstrare volo, necesse est,* mais cette [nature] je ne peux pas l'expliquer ici et ce n'est pas nécessaire pour ce que je veux démontrer. *ad quod necesse est pauca de natura corporum præmittere,* mais pour cela il faut poser préalablement quelques <éléments> sur la nature des corps. *his adde quod mens nostra quatenus res vere percipit, pars est infiniti Dei*

intellectus adeoque tam necesse est ut mentis claræ et distinctæ ideæ veræ sint ac Dei ideæ, ajoute à cela que notre esprit en tant qu'il perçoit véritablement les choses est une partie de l'intellect infini de Dieu et par suite il est <tout> autant nécessaire que les idées claires et distinctes de l'esprit soient vraies qu'<il est nécessaire que> les idées de Dieu <soient vraies>. *deinde necesse est ut distinguant inter ideas et verba quibus res significamus,* ensuite il faut qu'ils fassent la distinction entre les idées et les mots par lesquels nous désignons les choses. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants. ¶ *necesse est,* c'est nécessairement que [nécessité logique, littéralement, il est nécessaire que]. *sed contra quo majore lætitia afficimur eo ad majorem perfectionem transimus hoc est eo nos magis de natura divina participare necesse est,* mais au contraire plus grande est la joie dont nous sommes affecté, plus grande est la perfection à laquelle nous passons c'est-à-dire plus nous participons, c'est une nécessité, de la nature divine [littéralement, plus il est nécessaire que nous participions]. ¶ (avec datif) peut se rendre par le verbe "devoir" au temps voulu. *sed ille mentem a corpore adeo distinctam conceperat ut nec hujus unionis nec ipsius mentis ullam singularem causam assignare potuerit sed necesse ipsi fuerit ad causam totius Universi hoc est ad Deum recurrere,* mais il [Descartes] avait conçu l'esprit tellement distinct du corps qu'il n'a pu assigner aucune cause singulière ni à cette union ni à l'esprit lui-même mais il dut recourir à la cause de l'Univers tout entier c'est-à-dire à Dieu [littéralement, il lui fut nécessaire, *ipsi=Cartesio*].

necessitas, atis, f : nécessité. *omnia ex necessitate ejus essentiæ sequuntur,* toutes les choses suivent de la nécessité de son essence. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *si omnia ex necessitate perfectissimæ Dei naturæ sunt consecuta,* si toutes les choses ont suivi à partir de la nécessité de la très parfaite nature de Dieu. *et propositione sexta decima partis primæ ostendimus Deum eadem necessitate agere qua seipsum intelligit,* et à la proposition 16 de la première partie nous avons montré que Dieu agit par la même nécessité qu'il se comprend lui-même. *sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *hanc autem rerum necessitatem vere hoc est ut in se est, percipit,* mais elle [la raison] perçoit véritablement cette nécessité des choses c'est-à-dire comme elle est en elle-même. *sed hæc rerum necessitas est ipsa Dei æternæ naturæ necessitas,* mais cette nécessité des choses est la nécessité même de la nature éternelle de Dieu. ¶ (au pluriel) besoins impérieux. *dico "quantum potest" nam quamvis homines ignari sint, sunt tamen homines qui in necessitatibus humanum auxilium quo nullum præstabilius est, adferre queunt,* je dis "autant que possible" car bien qu'ils soient des humains ignorants, ils sont cependant des humains qui peuvent en cas de besoins impérieux apporter une aide humaine, la plus avantageuse des aides [littéralement, en comparaison de laquelle aucune <aide> n'est plus avantageuse].

necessitudo, inis, f : nécessité. *docet quidem ratio nostrum utile quærendi necessitudinem cum hominibus jungere sed non cum brutis aut rebus quarum natura a natura humana est diversa sed idem jus quod illa in nos habent, nos in ea habere,* le principe qui consiste à rechercher notre utile propre enseigne précisément que <nous> lier aux humains et non aux bêtes ou aux choses dont la nature est différente de la nature humaine <est> une nécessité mais que nous avons sur elles le même droit qu'elles ont sur nous [*illa <bruta>, ea <bruta>*]. ¶ lien. *soli homines liberi sibi invicem utilissimi sunt et maxima amicitiæ necessitudine invicem junguntur parique amoris studio sibi invicem benefacere conantur,* seuls les humains libres sont très utiles les uns aux autres et se lient entre eux par un très grand lien d'amitié et s'efforcent de se rendre service mutuellement par une égale ardeur d'amour.

negabit : niera (futur de *nego*). *atque tum vel ejusdem equi existentiam necessario negabit vel de eadem necessario dubitabit,* et alors ou bien il niera nécessairement l'existence de <ce> même cheval ou il en doutera nécessairement.

negamus : présent de *nego*. *quatenus rem quam odimus contemnimus eatenus de eadem existentiam negamus et eatenus lætamur,* en tant que nous méprisons une chose que nous haïssons, nous en nions son existence et en cela nous sommes joyeux. *quatenus rem aliquam necessariam esse imaginamur eatenus ejus existentiam affirmamus et contra rei existentiam negamus quatenus eandem non necessariam esse imaginamur,* en tant que nous imaginons qu'une chose est nécessaire nous affirmons son existence et au contraire nous nions l'existence de <cette> chose en tant que nous imaginons qu'elle n'est pas nécessaire.

negandi : génitif du gérondif de *nego*. *verum antequam ulterius pergam, venit hic notandum me per voluntatem affirmandi et negandi facultatem, non autem cupiditatem intelligere,* mais avant d'aller plus loin, il faut remarquer ici que par volonté j'entends la faculté d'affirmer et de nier et non pas le désir.

negando : ablatif du gérondif de *nego*. *ad secundam objectionem respondeo negando nos liberam habere potestatem judicium suspendendi,* je réponds à la seconde objection en disant que nous n'avons pas le libre pouvoir de suspendre <notre> jugement.

negant : présent de *nego*. *Deum esse corporeum negant,* ils disent que Dieu n'est pas corporel. *deinde qui verba confundunt cum idea vel cum ipsa affirmatione quam idea involvit, putant se posse contra id quod sentiunt velle quando aliquid solis verbis contra id quod sentiunt affirmant aut negant,* ensuite ceux qui confondent les mots avec l'idée ou avec l'affirmation même qu'enveloppe l'idée pensent pouvoir vouloir en opposition avec ce qu'ils éprouvent quand ils affirment ou nient quelque chose par les seuls mots en opposition avec ce qu'ils éprouvent. *ii qui negant dari vacuum,* ceux qui disent qu'il n'y a pas de vide.

negare : infinitif de *nego*. *quicquid enim in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* tout ce qui en effet n'est infini qu'en son genre, nous en pouvons nier une infinité d'attributs. *adversarii Dei omnipotentiam negare videntur,* ce sont les adversaires qui semblent nier la toute puissance de Dieu. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *id omne de nobis deque re amata affirmare conamur quod nos vel rem amatam lætitia afficere imaginamur et contra id omne negare quod nos vel rem amatam tristitia afficere imaginamur,* nous nous efforçons d'affirmer à notre sujet et au sujet de la chose aimée tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de joie et au contraire <nous nous efforçons> de nier tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de tristesse.

negari : infinitif passif de *nego*. *ens absolute infinitum de quo nullum attributum negari potest,* l'être infini dans l'absolu dont on ne peut nier aucun attribut.

negas : tu nies (présent de *nego*). *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté.

negat : présent de *nego*. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses. *definitio enim cujuscunque rei ipsius rei essentiam affirmat sed non negat sive rei essentiam ponit sed non tollit,* en effet la définition d'une chose quelle qu'elle soit affirme l'essence de la chose elle-même mais ne <la> nie pas c'est-à-dire pose l'essence de la chose mais ne <la> supprime pas. *sed contra quoniam primum quod mentis essentiam constituit, est idea corporis actu existentis, primum et præcipuum nostræ mentis conatus est, corporis nostri existentiam affirmare atque adeo idea quæ corporis nostri existentiam negat, nostræ menti est contraria etc.,* mais au contraire puisque la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit est l'idée du corps existant en acte, la toute première et principale chose de notre esprit est l'effort, affirmer l'existence de notre corps et par suite l'idée qui nie l'existence de notre corps est contraire à notre esprit etc. [*conatus est <quo mens> corporis nostri existentiam affirmare <conatur>*; ou encore *conatus est, <qui conatus est> corporis nostri existentiam affirmare,* mots manquants?].

negatio, onis, f : négation. *quod absolute infinitum est, ad ejus essentiam pertinet quicquid essentiam exprimit et negationem nullam involvit,* à l'essence de ce qui est infini dans l'absolu appartient tout ce qui exprime une essence et n'enveloppe aucune négation. *cum*

finitum esse revera sit ex parte negatio, puisqu'être fini est en vérité une négation partielle. *in mente nulla datur absoluta facultas volendi et nolendi sed tantum singulares volitiones nempe hæc et illa affirmatio et hæc et illa negatio,* dans l'esprit il n'y a aucune faculté absolue de vouloir et de ne pas vouloir mais seulement des volitions singulières à savoir telle et telle affirmation et telle et telle négation. *videmus itaque passiones ad mentem non referri nisi quatenus aliquid habet quod negationem involvit sive quatenus consideratur ut naturæ pars quæ per se absque aliis non potest clare et distincte percipi,* nous voyons donc que les passions ne se rapportent à l'esprit qu'en tant qu'il a quelque chose qui enveloppe négation c'est-à-dire en tant qu'on le considère comme une partie de la nature qui ne peut pas se percevoir clairement et distinctement par elle-même sans les autres <parties>.

negavi : parfait de *nego*. *sed non negavi eandem debiliorem reddi quando alias res nobis præsentes contemplamur quæ rei futuræ præsentem existentiam secludunt,* mais je n'ai pas nié qu'elle [l'image d'une chose future ou passée] est rendue plus faible quand nous contemplons d'autres choses présentes à nous qui excluent l'existence présente de la chose future.

negem : subjonctif présent de *nego*. *si autem negem, ergo seipsum determinabit et consequenter eundi facultatem et faciendi quicquid velit, habet,* mais si je <le> nie, il se déterminera donc lui-même et par conséquent il a la faculté d'aller et de faire tout ce qu'il veut. *at non quod negem animi fluctuationes plerumque oriri ab objecto quod utriusque affectus sit efficiens causa,* et non pas parce que je nierais que la plupart du temps les flottements de l'esprit naissent d'un objet qui est cause efficiente de l'un et l'autre affect.

neges : subjonctif présent de *nego*. *siquidem neges,* si toutefois tu le niais.

neget : subjonctif présent de *nego*. *potest præterea homo de se minus justo sentire si aliquid de se in præsenti neget cum relatione ad futurum tempus cujus est incertus,* un humain peut en outre faire de lui-même moins de cas qu'il n'est juste si dans le présent il niait de lui-même quelque chose dont il est incertain en relation avec le temps futur. *ut quod neget se nihil certi posse concipere nihilque nisi prava vel turpia posse cupere vel agere etc.,* <il en serait> de même s'il disait ne rien pouvoir concevoir de certain et ne pouvoir désirer ou faire etc. que des choses vicieuses ou honteuses [*si neget…, ut quod neget,* s'il niait…, de même s'il niait].

neglexi : parfait de *negligo*. *cæterum corporis affectiones externas quæ in affectibus observantur, ut sunt tremor, livor, singultus, risus etc. neglexi quia ad solum corpus absque ulla ad mentem relatione referuntur,* d'ailleurs je n'ai pas tenu compte des affections extérieures du corps qu'on observe dans les affects comme sont le tremblement, la pâleur, le sanglot, le rire etc. parce qu'ils ne se rapportent qu'au corps sans aucune relation à l'esprit. *quod tum monere neglexi quia in hac parte de affectuum viribus agere constitueram,* ce que je ne me suis pas soucié à ce moment-là de faire observer parce que j'avais décidé de traiter dans cette partie de la force des affects.

negligemus : futur de *negligo*. *malum minus pro majore bono ex rationis ductu sequemur et bonum minus quod causa est majoris mali, negligemus,* nous chercherons à atteindre sous la conduite de la raison un moindre mal au profit d'un plus grand bien et dédaignerons un moindre bien qui est cause d'un plus grand mal.

negligeret : subjonctif imparfait de *negligo*. *et consequenter bonum præsens minus pro majore bono futuro necessario negligeret,* et par conséquent il dédaignerait nécessairement un moindre bien présent au profit d'un bien futur plus grand.

negligeretur : subjonctif imparfait passif de *negligo*. *qui enim posset fieri si salus in promptu esset et sine magno labore reperiri posset ut ab omnibus fere negligeretur?* car comment pourrait-il se faire, si le salut était à disposition et pouvait se trouver sans grand effort qu'il soit dédaigné par à peu près tout le monde?

negligo, is, ere, lexi, lectum : ne par tenir compte de. *corporis affectiones externas neglexi,* je n'ai pas tenu compte des affections extérieures du corps. ¶ ne pas se soucier de, dédaigner. *quod tum monere neglexi,* ce que je ne me suis pas soucié à ce moment-là de faire observer.

nego, as, are, avi, atum : (avec ou sans complément d'objet ou avec proposition infinitive introduite négativement ou contenant une négation) nier. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le

mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains. ¶ (avec proposition infinitive sans autre mot négatif que ce verbe lui-même) dire que… ne… pas. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda est infinita quam sentiendi facultas,* mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir.

nemine : personne (ablatif de *nemo*). *Deus ex solis suæ naturæ legibus et a nemine coactus agit,* Dieu n'agit que d'après les lois de sa nature et n'est contraint par personne.

neminem : personne (accusatif de *nemo*). *porro concedo neminem decipi quatenus percipit hoc est mentis imaginationes in se consideratas nihil erroris involvere concedo sed nego hominem nihil affirmare quatenus percipit,* de plus j'accorde que personne ne se trompe en tant qu'il perçoit c'est-à-dire que j'accorde que les imaginations de l'esprit considérées en elles-mêmes n'enveloppent aucune erreur mais je nie qu'on n'affirme rien en tant qu'on perçoit. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit quid corpus ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur,* en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit.

nemini : datif de *nemo*. *tertio confert hæc doctrina ad vitam socialem quatenus docet neminem odio habere, contemnere, irridere, nemini irasci, invidere,* troisièmement cette doctrine est utile à la vie sociale en tant qu'elle enseigne à n'avoir personne en haine, ne mépriser <personne>, ne se moquer <de personne>, ne se mettre en colère contre personne, n'envier <personne>. ¶ (s'il y a transfert dans la traduction de la négation sur le verbe) à quelqu'un. *quandoquidem unusquisque qui in statu est naturali suæ tantummodo utilitati consulit et ex suo ingenio et quatenus suæ utilitatis tantum habet rationem, quid bonum quidve malum sit, decernit et nemini nisi sibi soli obtemperare lege ulla tenetur,* dans la mesure où toute personne qui est dans l'état naturel ne veille qu'à sa propre utilité et décide ce qui est bon ou ce qui est mauvais d'après son tempérament et en tant qu'il n'a pour règle que sa propre utilité et n'est tenu par aucune loi d'obéir à quelqu'un si ce n'est à lui seul [littéralement, en tant qu'il n'a que la règle de sa propre utilité].

nemo : nul, personne (nominatif). *quod absurdum esse nemo dubitare poterit,* et personne ne pourra douter que c'est absurde. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *nam nemo qui veram habet ideam, ignorat veram ideam summam certitudinem involvere,* car <il n'est> personne qui ayant une idée vraie ignore que l'idée vraie enveloppe la plus haute certitude. *quod hinc etiam confirmatur quod nemo dicitur decipi quatenus aliquid percipit sed tantum quatenus assentitur aut dissentitur,* ce qui de là se confirme aussi par le fait qu'on ne dit de personne qu'il se trompe en tant qu'il perçoit quelque chose mais seulement en tant qu'il approuve ou désapprouve <quelque chose> [littéralement, ce fait que personne n'est dit être trompé est confirmé]. ¶ *nemo non,* tout le monde [littéralement, il n'est personne qui ne]. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même.

nempe : à savoir. *prout nempe ipsam imaginamur,* à savoir telle que nous l'imaginons. *nam ex antecedentibus jam constare existimo nempe quod per Naturam naturantem nobis intelligendum est id quod in se est et per se concipitur,* car à partir de ce qui précède j'estime que c'est déjà évident à savoir que par Nature naturante il nous faut entendre ce qui est en soi et se conçoit par soi. *hoc tamen*

adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere, cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [*illam <proprietatem sive denominationem>*]. *ex hoc solo nempe quod Deus est res cogitans et non ex eo quod sit suæ ideæ objectum,* de cela seul à savoir que Dieu est chose pensante et non pas de ce qu'il serait l'objet de son idée. *concipiantur jam ex infinitis illis duo tantum nempe E et D existere,* que maintenant parmi cette infinité on conçoive que deux seulement à savoir E et D existent. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam vel movetur vel quiescit,* chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal risible, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps. ¶ c'est un fait, n'est-ce pas. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. ¶ par exemple, disons, je veux dire. *si negas, concipe si fieri potest, id essentiam alicujus rei singularis constituere nempe essentiam B,* si tu le nies, conçois si c'est possible que cela constitue l'essence d'une chose singulière disons l'essence de B. *exempli gratia cum aliquid quod nos sapore delectare solet, imaginamur, eodem frui nempe comedere cupimus,* par exemple quand nous imaginons quelque chose qui nous fait d'ordinaire plaisir au goût, nous désirons en jouir, je veux dire en manger. *ad quod accedit id quod in scholio propositionis quinquagesimæ hujus partis et aliis in locis notavimus quod scilicet vir fortis hoc apprime consideret nempe quod omnia ex necessitate divinæ naturæ sequantur,* à quoi s'ajoute ce que nous avons remarqué dans la scolie de la proposition 50 de cette partie et en d'autres lieux à savoir que l'homme fort considère particulièrement ceci je veux dire que tout suit de la nécessité de la nature divine. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. ¶ évidemment, bien sûr (pour restreindre l'étendue d'une possibilité). *sicut enim infinita eadem volendi facultate possumus affirmare, sic etiam infinita corpora (unum nempe post aliud) eadem sentiendi facultate possumus sentire sive percipere,* de même en effet que nous pouvons affirmer une infinité de choses par la même faculté de vouloir, de même aussi nous pouvons sentir ou percevoir une infinité de corps (évidemment l'un après l'autre) par la même faculté de sentir.

nequaquam : nullement, en aucun cas. *dico indefinitam quia per ipsam rei existentis naturam determinari nequaquam potest,* je dis indéfinie parce qu'elle ne peut en aucun cas être déterminée par la nature même de la chose existante. *bruta enim sentire nequaquam dubitare possumus postquam mentis novimus*

originem, car que les bêtes aient des sensations, nous ne pouvons en aucun cas <en> douter depuis que nous connaissons l'origine de l'esprit.

neque : et… ne… pas (s'écrit aussi *nec*). *non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias neque sciunt quomodo res producuntur,* ils ne font pas la distinction entre les modifications des substances et les substances elles-mêmes et ne savent pas comment les choses sont produites. *neque hoc Deum ullius arguit imperfectionis,* et cela n'accuse Dieu d'aucune imperfection. ¶ *neque* (ou autre négation)… *neque* (ou autre négation)…, ni (ou autre négation)… ni… *eatenus enim neque separatur neque dividitur,* jusque-là en effet, elle ne se sépare ni ne se divise. *substantia quæ alterius esset naturæ neque ejus existentiam ponere neque tollere posset,* une substance qui serait d'une autre nature ne pourrait ni poser ni supprimer son existence. *ostendam ad Dei naturam neque intellectum neque voluntatem pertinere,* je montrerai qu'à la nature de Dieu n'appartient ni intellect ni volonté. *earum essentia neque suæ existentiæ neque suæ durationis potest esse causa,* leur essence ne peut être cause ni de leur existence ni de leur durée. *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil involvere neque exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'enveloppe ni n'exprime que la nature de la chose définie. *ex quo sequitur nullam definitionem certum aliquem numerum individuorum involvere neque exprimere,* d'où il suit qu'aucune définition n'enveloppe ni n'exprime un nombre précis d'individus. *præter Deum nulla dari neque concipi potest substantia,* en dehors de Dieu aucune substance ne peut ni être ni se concevoir. *nihil sine Deo esse neque concipi potest,* sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *atque adeo clare intelliget ideam (quandoquidem modus cogitandi est) neque in rei alicujus imagine neque in verbis consistere,* et par suite il comprendra clairement que l'idée (dans la mesure où elle est un mode du penser) ne consiste ni en l'image d'une chose ni en mots. ¶ (en l'absence d'un autre membre de phrase) non plus. *verum neque etiam dubito quin,* mais je ne doute pas non plus que. *ergo neque res aliter se habere possunt,* donc les choses ne peuvent pas se comporter autrement non plus. *quicquid corpus nostrum potest destruere, in eodem dari nequit adeoque neque ejus rei idea potest in Deo dari quatenus nostri corporis ideam habet hoc est ejus rei idea in nostra mente dari nequit,* tout ce qui peut détruire notre corps ne peut pas se trouver en lui et par suite il ne peut pas non plus y en avoir l'idée en Dieu en tant qu'il a l'idée de notre corps c'est-à-dire qu'il ne peut pas y en avoir l'idée dans notre esprit. *adeoque ejus cupiditas coerceri hoc est ipse contristari nequit ex eo quod aliquam virtutem in aliquo ipsi dissimili contemplatur et consequenter neque ei invidere poterit,* et par suite son désir ne peut pas être contrarié c'est-à-dire que lui-même <ne peut pas être> triste de ce qu'il contemple une qualité chez quelqu'un de différent de lui-même et par conséquent il ne pourra pas l'envier non plus. *et quia amoris essentia non satis ab auctoribus perspecta fuit, ideo neque ejus proprietatis ullum clarum conceptum habere potuerunt,* et <c'est> parce que l'essence de l'amour n'a pas été assez attentivement observée par les auteurs <qu'>ils n'ont pas pu non plus avoir de concept clair de cette propriété. ¶ (avec *etiam*) pas plus que, non plus. *dico indefinitam quia per ipsam rei existentis naturam determinari nequaquam potest neque etiam a causa efficiente,* je dis indéfinie parce qu'elle ne peut en aucun cas être déterminée par la nature même de la chose existante pas plus que par sa cause efficiente. *at falsitas in absoluta privatione consistere nequit neque etiam in absoluta ignorantia,* or la fausseté ne peut pas consister en une absolue privation ni non plus en une absolue ignorance. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses?

nequeant : subjonctif présent de *nequeo*. *sin easdem ex alio audire nequeant,* si au contraire ils ne pouvaient apprendre [ces] mêmes [causes finales] de quelqu'un. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui*

cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant, ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler.

nequeat : subjonctif présent de *nequeo*. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. *et si libidinosus tristis est quod sibi morem gerere nequeat, non desinit propterea libidinosus esse,* et si le débauché est triste parce qu'il ne peut pas déférer à ses propres désirs, il n'en cesse pas pour cette raison d'être un débauché.

nequeo, is, ire, ii/ivi, itum : ne pas pouvoir.

nequeunt : ne peuvent pas (présent de *nequeo*). *res eatenus contrariæ sunt naturæ hoc est eatenus in eodem subjecto esse nequeunt quatenus una alteram potest destruere,* des choses sont de nature contraire c'est-à-dire ne peuvent pas être dans le même sujet en tant que l'une peut détruire l'autre.

nequit : ne peut pas (présent de *nequeo*). *atqui Dei voluntas aliter se habere nequit,* or la volonté de Dieu ne peut pas se comporter autrement. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir. *at falsitas in absoluta privatione consistere nequit neque etiam in absoluta ignorantia,* or la fausseté ne peut pas consister en une absolue privation ni non plus en une absolue ignorance. *nam singularium determinatum numerum ut diximus imaginari nequit,* car [l'esprit] ne peut pas imaginer comme nous l'avons dit le nombre déterminé des singuliers. *inadæquatam autem seu partialem illam voco cujus effectus per ipsam solam intelligi nequit,* mais j'appelle [cause] inadéquate ou encore partielle celle dont l'effet ne peut pas se comprendre par elle seule. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

nervus, i, m : nerf. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. *quia natura non junxit motum glandis qui inservit impellendis spiritibus versus nervum opticum modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi sed demum cum voluntate intuendi objecta remota vel proxima,* parce que la nature n'a pas joint le mouvement de la glande qui sert à pousser les esprits vers le nerf optique de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille avec la volonté de la dilater ou la contracter mais exclusivement avec la volonté de regarder des objets éloignés ou très proches.

nesciant : subjonctif présent de *nescio*. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte.

nesciat : subjonctif présent de *nescio*. *denique si cupiditas malum futurum vitandi coercetur timore alterius mali ita ut quid potius velit, nesciat, tum metus vocatur consternatio præcipue si utrumque malum quod timetur ex maximis sit,* enfin si le désir d'éviter un mal futur est contrarié par la peur d'un autre mal en sorte que <cet humain> ne sache pas ce qu'il veut de préférence, alors <cette> crainte s'appelle épouvante notamment si l'un et l'autre <de ces> maux qui sont craints sont des plus grands. *hic igitur cupiditatis nomine intelligo hominis quoscunque conatus, impetus, appetitus et volitiones, qui pro varia ejusdem hominis constitutione varii et non raro adeo sibi invicem oppositi sunt ut homo diversimode trahatur et quo se vertat, nesciat,* ici donc j'entends par le nom de désir n'importe quels efforts, élans, appétits et volitions d'un humain, lesquels varient en fonction de l'état changeant d'un même humain et <ce n'est> pas rarement

<qu'>ils sont à ce point opposés entre eux que l'humain soit tiraillé de diverses manières et ne sache pas où se tourner [littéralement, lesquels sont changeants].

nesciens, entis : participe présent de *nescio*. *et hoc modo ipsi nescientes Deo imaginationem tribuunt,* et c'est de cette façon que sans le savoir ils attribuent une imagination à Dieu [littéralement, eux-mêmes ne <le> sachant pas].

nescimus : présent de *nescio*. *easdem res singulares voco possibiles quatenus dum ad causas ex quibus produci debent, attendimus, nescimus an ipsæ determinatæ sint ad easdem producendum,* ces mêmes choses singulières je <les> appelle possibles en tant qu'en prêtant attention aux causes par lesquelles elles doivent être produites, nous ne savons pas si ces <causes> elles-mêmes sont déterminées à les produire.

nescio, is, ire, ivi/ii : ne pas savoir. *nescio cur divina natura indigna esset,* je ne sais pas pourquoi [la substance corporelle] serait indigne de la nature divine. ¶ *nescio cui,* à je ne sais quel. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.

nescire : infinitif de *nescio*. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer.

nesciremus : subjonctif imparfait de *nescio*. *quamvis nesciremus mentem nostram æternam esse, pietatem tamen et religionem et absolute omnia quæ ad animositatem et generositatem referri ostendimus in quarta parte, prima haberemus,* quand nous ne saurions pas que notre esprit est éternel, nous tiendrions cependant pour premiers piété et religion et dans l'absolu tout ce que nous avons montré dans la quatrième partie se rapporter à la fermeté et à la générosité.

nescit : présent de *nescio*. *sic etiam videmus quod nemo miseretur infantis propterea quod nescit loqui, ambulare, ratiocinari et quod denique tot annos quasi sui inscius vivat,* c'est ainsi aussi que nous voyons que personne n'a pitié d'un bébé pour la raison qu'il ne sait pas parler, marcher, raisonner et qu'il est enfin susceptible de vivre tant d'années ignorant pour ainsi dire de lui-même.

nesciunt : ne savent pas (présent de *nescio*). *nam unusquisque ex suo affectu omnia moderatur et qui præterea contrariis affectibus conflictantur, quid velint nesciunt,* car chacun règle toutes choses à partir de son <propre> affect et ceux qui en outre se heurtent à des affects contraires ne savent pas ce qu'ils veulent.

neuter, tra, trum : ni l'un ni l'autre. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. *qui enim ait album et nigrum in eo solummodo convenire quod neutrum sit rubrum, is absolute affirmat album et nigrum nulla in re convenire,* en effet celui qui dit que le blanc et le noir ne conviennent qu'en ceci que ni l'un ni l'autre n'est rouge affirme absolument que le blanc et le noir ne conviennent en rien.

nexus, us, m : nœud. *et judicium quod de rerum ordine et causarum nexu facimus ut determinare possimus quid nobis in præsenti bonum aut malum sit, sit potius imaginarium quam reale,* et <que> le jugement que nous portons sur l'ordre des choses et le nœud des causes pour pouvoir déterminer ce qui nous est maintenant bon ou mauvais est plutôt imaginaire que réel [*unde fit ut… et <ut> judicium*]. *mens res omnes necessarias esse intelligit et infinito causarum nexu determinari ad existendum et operandum adeoque eatenus efficit ut ab affectibus qui ex iis oriuntur, minus patiatur et minus erga ipsas afficiatur,* l'esprit comprend que toutes les choses sont nécessaires et sont déterminées à exister et à opérer par le nœud infini des causes et par suite <c'est> en cela <qu'>il fait en sorte de pâtir moins des affects qui en naissent et soit moins affecté envers elles [*ex iis= ex rebus necessariis, erga ipsas= erga res necessarias*].

ni : si… ne… pas. *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle tombe.
niger, gra, grum : noir. *qui enim ait album et nigrum in eo solummodo convenire quod neutrum sit rubrum, is absolute affirmat album et nigrum nulla in re convenire,* en effet celui qui dit que le blanc et le noir ne conviennent qu'en ceci que ni l'un ni l'autre n'est rouge affirme absolument que le blanc et le noir ne conviennent en rien.
nihil : rien. *dum quæsiverunt ostendere naturam nihil frustra agere,* en cherchant à montrer que la nature ne fait rien en vain. *ergo vel nihil existit vel Ens absolute infinitum necessario etiam existit,* donc ou bien rien n'existe ou bien un Être infini dans l'absolu existe nécessairement aussi. *nihil sine Deo esse neque concipi potest,* sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *nihil de rebus affirmant,* ils n'affirment rien des choses. ¶ avec adjectif. *nihil commune,* rien de commun. *quæ nihil commune cum se invicem habent,* les choses qui n'ont rien de commun entre elles. ¶ avec comparatif. *nihil absurdius,* rien de plus absurde. *quo nihil absurdius concipi potest,* en comparaison de quoi rien de plus absurde ne peut se concevoir. *quo nihil de Deo absurdius statui potest,* en comparaison de quoi rien de plus absurde ne saurait être posé au sujet de Dieu. *nihil tum amplius creare potuisset,* il n'aurait alors rien pu créer de plus. *nihil in natura clarius quam quod unumquodque ens sub aliquo attributo debeat concipi,* rien n'est plus clair dans la nature que ce fait que chaque être doive se concevoir sous quelque attribut. *nihil perfectius cognoscere sese aiunt,* ils disent ne rien connaître de plus parfait. ¶ *nihil aliud (quam),* rien d'autre (que). *intellectus actu finitus aut actu infinitus Dei attributa Deique affectiones comprehendere debet et nihil aliud,* l'intellect fini en acte ou infini en acte doit comprendre les attributs de Dieu et les affections de Dieu et rien d'autre. *quandoquidem nihil aliud exprimit quam naturam rei definitæ,* dans la mesure où [cette définition] n'exprime rien d'autre que la nature de la chose définie. *quod profecto nihil aliud est quam Deum fato subjicere,* ce qui assurément ne serait rien d'autre que de soumettre Dieu à la fatalité. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *objectum ideæ humanam mentem constituentis est corpus sive certus extensionis modus actu existens et nihil aliud,* l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est un corps c'est-à-dire un certain mode de l'étendue existant en acte et rien d'autre. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. ¶ *nihil aliud quam,* rien d'autre sinon que (en relation avec une infinitive ou une conjonctive pour éviter le doublement de la conjonction "que" en français). *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *ex motu enim nihil aliud sequi poterat quam ut A moveretur,* de <ce> mouvement en effet ne pouvait suivre rien d'autre sinon que A était en mouvement. *cum dicimus dari in nobis ideam adæquatam et perfectam, nihil aliud dicimus quam quod in Deo quatenus nostræ mentis essentiam constituit, detur idea adæquata et perfecta,* quand nous disons qu'il y a en nous une idée adéquate et parfaite, nous ne disons rien d'autre sinon qu'il y a en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de notre esprit, une idée adéquate et parfaite. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique. ¶ *nihil minus quam,* rien moins que. *at experientia satis superque docet homines nihil minus in potestate habere quam linguam nec minus posse quam appetitus*

moderari suos, mais l'expérience enseigne plus qu'assez que les humains n'ont rien moins que <leur> langue en <leur> pouvoir et ne peuvent <rien> maîtriser moins que leurs appétits. *fieri enim potest ut aliquis dum tristis imbecillitatem contemplatur suam, imaginetur se ab omnibus contemni idque dum reliqui nihil minus cogitant quam ipsum contemnere,* il peut en effet se faire que quelqu'un en contemplant tristement sa propre faiblesse, imagine être méprisé de tout le monde et ce, pendant que les autres ne pensent à rien moins qu'à le mépriser [littéralement, pendant que, triste, il contemple sa faiblesse]. ¶ (avec la négation *non* et relative au subjonctif, traductions variées) <il n'est> rien… <qui> ne, tout. *nihil intelligere possumus quod ad perfectiorem intellectionis cognitionem non conducat,* tout ce que nous pouvons comprendre conduit à une plus parfaite connaissance de l'intellection [littéralement, il n'est rien que nous pouvons comprendre qui ne conduise]. *nihil existit ex cujus natura aliquis effectus non sequatur,* rien n'existe sans que de sa nature ne s'ensuive quelque effet. ¶ avec *præter* ou *nisi*, se rend par la restriction "ne… que". *nihil datur præter substantias earumque affectiones,* il n'y a que des substances et leurs affections. *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'exprime que la nature de la chose définie. *res particulares nihil sunt nisi Dei attributorum affectiones,* les choses particulières ne sont que les affections des attributs de Dieu. *nihil iis restat nisi ut ad semet se convertant,* il ne leur reste plus qu'à se tourner vers eux-mêmes. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,* maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *intellectus infinitus nihil præter Dei attributa ejusque affectiones comprehendit,* l'intellect infini ne comprend que les attributs de Dieu et ses affections. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. *et quod de hac volitione diximus dicendum etiam est de quacunque volitione nempe quod præter ideam nihil sit,* et ce que nous avons dit de cette volition il faut le dire aussi de n'importe quelle volition à savoir qu'elle n'est qu'une idée. *voluntas et intellectus nihil præter ipsas singulares volitiones et ideas sunt,* la volonté et l'intellect ne sont que les volitions et les idées singulières elles-mêmes. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*]. ¶ avec *nisi*, peut se rendre par "quelque chose" et restriction "ne… que". *quam nihil nisi alicujus finis causa agere existimant,* dont ils estiment qu'elle [la Nature] ne fait quelque chose qu'à cause d'une fin [littéralement, dont ils estiment qu'elle ne fait rien si ce n'est à cause d'une fin]. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare, hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte. *quod nobis absque ullo erroris periculo facere licet modo nobis cautio sit nihil concludere nisi ex perspicuis præmissis,* ce qu'il nous est permis de faire sans aucun risque d'erreur pourvu que nous prenions la précaution de ne tirer conclusion qu'à partir de prémisses claires [littéralement, que nous ayons la précaution de ne conclure quelque chose qu'à partir de prémisses claires]. ¶ en rien (accusatif de relation). *utpote quæ ad cognitionem divinæ naturæ nihil juvare poterant,* et c'est naturel puisqu'elles ne pouvaient en rien <les> aider à la connaissance de la nature divine [*quæ <figmenta>*]. *nihil mirum si sibi passim contradixerint,* <il ne sera> en rien étonnant s'ils se contredisent un peu partout. *nihil in ideis positivum est propter quod falsæ dicuntur,* ce pourquoi <les idées> sont dites fausses n'est positif en rien dans les idées. *si hoc non esset, nihil eosdem errare crederemus,* si cela n'était pas, nous croirions qu'ils ne se trompent en rien. *et revera qui corpus habet ut infans vel puer ad*

paucissima aptum et maxime pendens a causis externis, mentem habet quæ in se sola considerata nihil fere sui nec Dei nec rerum sit conscia, et en vérité celui qui a un corps comme le bébé ou l'enfant apte à très peu de choses et dépendant au plus haut degré des causes extérieures, a un esprit qui, considéré seul en lui-même, n'est en presque rien conscient de lui-même ni de Dieu ni des choses. ¶ aucun (avec nom au génitif). *notetis velim mentis imaginationes in se spectatas nihil erroris continere,* j'aimerais que vous remarquiez que les imaginations de l'esprit regardées en elles-mêmes ne contiennent aucune erreur [littéralement, rien en fait d'erreur= *nullum errorem*]. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? [littéralement, n'a rien en fait de réalité ni de perfection par rapport à, n'a aucune réalité ni perfection en comparaison de]. ¶ aucun (avec adjectif neutre utilisé substantivement). *nihil singulare in rerum natura datur quod homini sit utilius quam homo qui ex ductu rationis vivit,* dans tout ce qui existe il n'est aucun singulier qui soit plus utile à l'humain que l'humain qui vit sous la conduite de la raison. ¶ *nihil horum,* rien de tout cela [littéralement, rien de ces choses]. *at in numeris simplicissimis nihil horum opus est,* mais dans les nombres les plus simples, il n'est en rien besoin de tout cela.

nihilominus : du moins, néanmoins. *nihilominus dubitare num talis substantia existat,* se demander du moins si une telle substance existe. *adhuc ostendam quod quamvis concedatur voluntatem ad Dei essentiam pertinere, ex ejus perfectione nihilominus sequatur res nullo alio potuisse modo neque ordine a Deo creari,* je montrerai encore que même en accordant que la volonté appartienne à l'essence de Dieu, du moins il suivrait de sa perfection que les choses n'auraient pu être créées par Dieu d'aucune autre façon ni <dans aucun autre> ordre. *quid causæ est cur jam non possit sua decreta mutare et nihilominus æque perfectus manere,* pour quelle raison ne pourrait-il pas changer maintenant ses décrets et néanmoins rester également parfait? *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche.

nihilque : *nihil* et enclitique *que*. *ut quod neget se nihil certi posse concipere nihilque nisi prava vel turpia posse cupere vel agere etc.,* <il en serait> de même s'il disait ne rien pouvoir concevoir de certain et ne pouvoir désirer ou faire etc. que des choses vicieuses ou honteuses [*si neget…, ut quod neget*].

nihilum : néant, rien. *Deum potestatem omnia destruendi habere dicunt et in nihilum redigendi,* ils disent que Dieu a le pouvoir de tout détruire et réduire à néant.

nil : rien (contraction de *nihil*). *præter substantias et modos nil datur,* en dehors des substances et des modes il n'y a rien. *ex eo enim nil aliud sequi poterat quam ut corpus A quiesceret,* de cela en effet il ne pouvait suivre rien d'autre sinon que le corps A fût au repos. *superstitiosi qui vitia exprobrare magis quam virtutes docere norunt et qui homines non ratione ducere sed metu ita continere student ut malum potius fugiant quam virtutes ament, nil aliud intendunt quam ut reliqui æque ac ipsi fiant miseri et ideo non mirum si plerumque molesti et odiosi sint hominibus,* les superstitieux qui savent plus blâmer les vices qu'enseigner les vertus et qui cherchent non pas à conduire les humains par la raison mais à les réprimer par la crainte de telle sorte qu'ils fuient plutôt le mal qu'ils <n'>aiment les vertus ne visent qu'à rendre les autres aussi malheureux qu'eux-mêmes et c'est pour cela qu'il n'est pas étonnant s'ils sont le plus souvent désagréables et odieux aux humains [littéralement, ne visent rien d'autre que <ceci à savoir> que les autres deviennent aussi malheureux qu'eux-mêmes].

nimirum : certes, assurément. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo nimirum ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus grand certes au plus petit degré de perfection. *qui rem quam amamus lætitia vel tristitia afficit, ille nos lætitia vel tristitia etiam afficit si nimirum rem amatam lætitia illa vel tristitia affectam imaginamur,* celui qui affecte de joie ou de

tristesse une chose que nous aimons, nous affecte aussi de joie ou de tristesse si certes nous imaginons la chose aimée affectée de cette joie ou de <cette> tristesse. ¶ *nimirum quia,* et cela n'est en rien étonnant puisque. *nimirum quia non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias,* et cela n'est en rien étonnant puisqu'ils ne font pas la distinction entre les modifications des substances et les substances elles-mêmes. *nimirum quia nullam habent causam ulterius dubitandi,* et cela n'est en rien étonnant car ils n'ont plus aucune raison de douter davantage. *nimirum quia res singulares non possunt sine Deo esse nec concipi et tamen Deus ad earum essentiam non pertinet,* cela n'est en rien étonnant puisque les choses singulières sans Dieu ne peuvent ni être ni se concevoir et cependant Dieu n'appartient pas à leur essence. *nimirum quia omnia ab æterno Dei decreto eadem necessitate sequuntur ac ex essentia trianguli sequitur quod tres ejus anguli sunt æquales duobus rectis,* et cela n'est en rien étonnant puisque tout suit de l'éternel décret de Dieu avec la même nécessité qu'il suit de l'essence du triangle que ses trois angles sont égaux à deux droits. *nimirum quia rerum imagines uti diximus sunt ipsæ humani corporis affectiones sive modi quibus corpus humanum a causis externis afficitur disponiturque ad hoc vel illud agendum,* et cela n'est en rien étonnant puisque les images des choses comme nous l'avons dit sont les affections elles-mêmes du corps humain c'est-à-dire des modes par lesquels le corps humain est affecté par des causes extérieures et est disposé à faire ceci ou cela.

nimis : trop. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui. *horum definitiones omisi quia nimis noti sunt,* j'ai omis leurs définitions car ils sont trop connus [*horum <parasitorum vel adulatorum> definitiones*].

nimius, a, um : excessif. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici. *possumus deinde dicere aliquem de se minus justo sentire cum videmus ipsum ex nimio pudoris metu ea non audere quæ alii ipsi æquales audent,* nous pouvons ensuite dire que quelqu'un fait de lui-même moins de cas qu'il n'est juste quand nous voyons qu'il n'ose par crainte excessive de la honte ce que d'autres égaux à lui-même osent.

nisi : si… ne… (pas). *unaquæque volitio non potest ad operandum determinari nisi ab alia causa determinetur,* chaque volition ne peut pas être déterminée à opérer si elle n'est pas déterminée par une autre cause. *nisi mathesis aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *at hoc etiam moveri vel quiescere non potuit nisi ab alio ad motum vel quietem determinatum fuisset et hoc iterum ab alio et sic in infinitum,* mais celui-ci n'a pas pu non plus se mouvoir ni être au repos sans avoir été déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *et quæso quis scire potest se rem aliquam intelligere nisi prius rem intelligat?* et je vous le demande qui peut savoir qu'il comprend une chose s'il ne comprend d'abord la chose? *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit*

quid corpus ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur, en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte. ¶ sauf si, à moins que. *qui aliquem odio habet, ei malum inferre conabitur nisi ex eo majus sibi malum oriri timeat et contra qui aliquem amat, ei eadem lege benefacere conabitur,* celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de lui faire du mal sauf s'il craint que n'en naisse un mal plus grand pour lui et au contraire celui qui aime quelqu'un s'efforcera de <lui> rendre service par la même loi. ¶ (+subjonctif) à moins de+infinitif (reprenant dans la suite le même sujet grammatical). *amor præterea meretricius hoc est generandi libido quæ ex forma oritur et absolute omnis amor qui aliam causam præter animi libertatem agnoscit, facile in odium transit nisi, quod pejus est, species delirii sit atque tum magis discordia quam concordia fovetur,* en outre l'amour courtisan c'est-à-dire le besoin naturel de procréer qui naît de la beauté et dans l'absolu tout amour qui reconnaît une autre cause que la liberté de l'esprit se transforme facilement en haine à moins d'être, ce qui est pire, une espèce de délire et dans ce cas la discorde est plus encouragée que la concorde. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même [littéralement, sauf s'il ne pense]. *exempli gratia qui equum alatum fingit, non ideo concedit dari equum alatum hoc est non ideo decipitur nisi simul concedat dari equum alatum,* par exemple celui qui s'imagine un cheval ailé n'accorde pas pour autant qu'il y a un cheval ailé c'est-à-dire qu'il ne se trompe pas pour autant à moins d'accorder en même temps qu'il y a un cheval ailé [littéralement, sauf s'il n'accorde]. ¶ (+subjonctif) à moins que (introduisant un nouveau sujet grammatical). *ostendimus supra mentem, quamvis res non existant, eas tamen semper ut sibi præsentes imaginari nisi causæ occurrant quæ earum præsentem existentiam secludant,* nous avons montré plus haut que bien que les choses n'existent pas, l'esprit les imagine cependant toujours comme présentes à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente. ¶ (avec participe parfait) à moins d'être. *nemo igitur nisi a causis externis et suæ naturæ contrariis victus suum utile appetere sive suum esse conservare negligit,* <il n'est> donc personne, à moins d'être vaincu par des causes extérieures et contraires à sa nature <qui> ne se soucie de rechercher son utile <propre> c'est-à-dire de conserver son être. ¶ *nisi… vel quod,* à moins que… ou que. *nisi imaginatio equi alati juncta sit ideæ quæ existentiam ejusdem equi tollit vel quod percipit ideam equi alati quam habet esse inadæquatam,* à moins que l'imagination du cheval ailé ne soit jointe à une idée qui supprime l'existence de <ce> même cheval ou que [l'esprit] ne perçoive que l'idée qu'il a du cheval ailé est inadéquate. ¶ *nisi forte,* à moins que par hasard. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. ¶ si ce n'est (souvent avec négation correspondant à la restriction "ne… que"). *substantia unius attributi non nisi unica existit,* il n'existe qu'une seule substance pour un attribut. *quæ non nisi infinita, non nisi unica et non nisi indivisibilis potest concipi,* qui ne peut se concevoir qu'infinie, qu'unique, qu'indivisible. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,* maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *ergo datur necessario talis idea et non nisi in Deo,* donc il y a nécessairement une telle idée et <elle n'est> qu'en Dieu. *et consequenter nullius alterius attributi nisi cogitationis est effectus,* et par conséquent il [l'être formel des idées] n'est l'effet d'aucun autre attribut si ce n'est de la pensée [<*esse*

formale idearum>]. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *nam cum suppono corpus exempli gratia A quiescere nec ad alia corpora mota attendo, nihil de corpore A dicere potero nisi quod quiescat,* car quand je suppose qu'un corps par exemple A est au repos et que je ne prête pas attention aux autres corps en mouvement, je ne pourrai rien dire du corps A si ce n'est qu'il est au repos. *illa enim essentiam corporis ipsius Petri directe explicat nec existentiam involvit nisi quamdiu Petrus existit,* cette [idée]-là en effet explique directement l'essence du corps de Pierre lui-même et n'enveloppe d'existence qu'aussi longtemps que Pierre existe. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même. *mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit nec ipsum existere scit nisi per ideas affectionum quibus corpus afficitur,* l'esprit humain ne connaît le corps humain lui-même et ne sait qu'il existe que par les idées des affections dont le corps est affecté. *mens se ipsam non cognoscit nisi quatenus corporis affectionum ideas percipit,* l'esprit ne se connaît lui-même qu'en tant qu'il perçoit les idées des affections du corps. *partes corpus humanum componentes ad essentiam ipsius corporis non pertinent nisi quatenus motus suos certa quadam ratione invicem communicant et non quatenus ut individua absque relatione ad humanum corpus considerari possunt,* les parties composant le corps humain n'appartiennent à l'essence du corps lui-même qu'en tant qu'elles se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis et non pas en tant qu'on peut les considérer comme des individus sans relation au corps humain. *illa quæ omnibus communia quæque æque in parte ac in toto sunt, non possunt concipi nisi adæquate,* les choses qui sont communes à tout et sont autant dans la partie que dans le tout ne peuvent se concevoir qu'adéquatement. *ex quibus etiam apparet quid homo qui veras habet ideas, homini qui non nisi falsas habet, intersit,* d'où il appert aussi en quoi diffère l'humain qui a des idées vraies de l'humain qui n'en a que des fausses. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. ¶ peut parfois se traduire par "sans". *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit [littéralement, si ce n'est à partir d'un chagrin de l'esprit]. *res quæcunque singularis cujus natura a nostra prorsus est diversa, nostram agendi potentiam nec juvare nec coercere potest et absolute res nulla potest nobis bona aut mala esse nisi commune aliquid nobiscum habeat,* toute chose singulière dont la nature est tout à fait différente de la nôtre, ne peut ni aider ni contrarier notre puissance d'agir et dans l'absolu aucune chose ne peut nous être bonne ni mauvaise sans avoir quelque chose de commun avec nous. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par

l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*]. ¶ peut parfois se rendre par une relative avec négation (qui ne… pas). *vulgus varius et inconstans atque adeo nisi conservetur fama, cito abolescit,* car le vulgaire est changeant et inconstant et par suite une réputation qui ne se maintient pas dépérit vite [littéralement, si elle n'est pas conservée].

nitatur : subjonctif présent de *nitor*. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation.

nitetur : futur de *nitor*. *qui itaque suos affectus et appetitus ex solo libertatis amore moderari studet, is quantum potest nitetur virtutes earumque causas noscere et animum gaudio quod ex earum vera cognitione oritur, implere,* c'est pourquoi celui qui ne cherche à maîtriser ses affects et ses appétits qu'à partir de l'amour de la liberté fera autant que possible des efforts pour connaître les vertus et leurs causes et pour combler <son> esprit du contentement qui naît de leur vraie connaissance.

nititur : présent de *nitor*. *hoc postulatum seu axioma nititur postulato primo et lemmatibus quinto et septimo, quæ vide post propositionem tertiam decimam partis secundæ,* ce postulat ou axiome repose sur le premier postulat et lemmes 5 et 7, donc vois-les après la proposition 13 de la deuxième partie. *nam natura humana in se considerata contra eosdem quantum potest nititur et ideo qui maxime creduntur abjecti et humiles esse, maxime plerumque ambitiosi et invidi sunt,* car la nature humaine considérée en elle-même fait autant que possible des efforts contre eux et c'est pour cette raison que ceux dont on croit qu'ils sont au plus haut point bas et soumis sont le plus souvent au plus haut point ambitieux et envieux [*contra eosdem <affectus>*].

nitor, eris, niti, nisus/nixus sum : reposer sur. ¶ faire des efforts, se donner de la peine.

nobis : datif et ablatif de *nos*. *ea nunquam nec ut necessaria nec ut impossibilis videri nobis potest,* celle-ci ne peut jamais nous apparaître ni comme nécessaire ni comme impossible. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *tam nobis impossibile est concipere Deum non agere quam Deum non esse,* il nous est tout autant impossible de concevoir que Dieu n'agit pas que <de concevoir que> Dieu n'est pas. *revocandum nobis in memoriam est id quod supra ostendimus,* nous devons nous remettre en mémoire ce que nous avons montré plus haut. ¶ *in nobis,* en nous. *omnis idea quæ in nobis est absoluta sive adæquata et perfecta, vera est,* toute idée qui en nous est absolue c'est-à-dire adéquate et parfaite est vraie. *idea vera in nobis est illa quæ in Deo quatenus per naturam mentis humanæ explicatur, est adæquata,* une idée vraie en nous est celle qui est adéquate en Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain. ¶ *a nobis,* par nous, de nous. *quantitas duobus modis a nobis concipitur,* la quantité est conçue par nous de deux manières <différentes>. *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere, longe diversam ab illa quæ a nobis tradita est,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre, très différente de celle qui a été présentée par nous. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds. ¶ *de nobis,* à notre sujet, de nous [littéralement, au sujet de nous]. *id omne de nobis deque re amata affirmare conamur quod nos vel rem amatam lætitia afficere imaginamur et contra id omne negare quod nos vel rem amatam tristitia afficere imaginamur,* nous nous efforçons d'affirmer à notre sujet et au sujet de la chose aimée tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de joie et au contraire <nous nous efforçons> de nier tout ce que nous imaginons nous <affecter> ou affecter la chose aimée de tristesse. *si videmus aliquem de nobis plus justo præ amore sentire, facile gloriabimur sive lætitia afficiemur,* si nous voyons que quelqu'un fait de nous par amour plus de cas qu'il n'est juste, nous nous <en> ferons facilement gloire c'est-à-dire que nous serons affectés de joie.

nobiscum : avec nous (*nobis* et *cum*). *res quæcunque singularis cujus natura a nostra prorsus est diversa, nostram agendi potentiam nec juvare nec coercere potest et absolute res nulla potest nobis bona aut mala esse nisi commune aliquid nobiscum habeat,* toute chose

singulière dont la nature est tout à fait différente de la nôtre, ne peut ni aider ni contrarier notre puissance d'agir et dans l'absolu aucune chose ne peut nous être bonne ni mauvaise sans avoir quelque chose de commun avec nous. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains.

noctes : nominatif et accusatif pluriels de *nox*. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire [littéralement, les nuits et les jours].

nolendi : génitif du gérondif de *nolo*. *mens certus et determinatus modus cogitandi est adeoque suarum actionum non potest esse causa libera sive absolutam facultatem volendi et nolendi habere non potest sed ad hoc vel illud volendum determinari debet a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia etc.,* l'esprit est un mode du penser précis et déterminé et par suite ne peut pas être cause libre de ses actions c'est-à-dire qu'il ne peut pas avoir l'absolue faculté de vouloir et de ne pas vouloir mais il doit être déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre etc. *in mente nulla datur absoluta facultas volendi et nolendi sed tantum singulares volitiones nempe hæc et illa affirmatio et hæc et illa negatio,* dans l'esprit il n'y a aucune faculté absolue de vouloir et de ne pas vouloir mais seulement des volitions singulières à savoir telle et telle affirmation et telle et telle négation.

nolit : subjonctif présent de *nolo*. *cæterum hic affectus quo homo ita disponitur ut id quod vult nolit vel ut id quod non vult velit, timor vocatur,* d'ailleurs cet affect par lequel un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut ou vouloir ce qu'il ne veut pas s'appelle peur. ¶ *velit nolit,* qu'il le veuille ou non, bon gré mal gré. *ille enim velit nolit ea quæ maxime ignorat, agit,* celui-là [l'humain qui n'est conduit que par l'affect] en effet, qu'il le veuille ou non, fait ce dont il n'a aucune connaissance [littéralement, fait ce qu'il ignore au plus haut degré].

nolo, non vis, nolui, nolle : ne pas vouloir. *sed nolo de eadem re toties sermonem instituere,* mais je ne veux pas aussi souvent entreprendre de discussion sur le même sujet.

noluerit : subjonctif parfait de *nolo*. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect.

nolui : je n'ai pas voulu (parfait de *nolo*). *nolui loqui nisi de re nobis quam clarissime percepta,* je n'ai voulu parler que d'une chose perçue par nous on ne peut plus clairement. *nam sive homo sui appetitus sit conscius sive non sit, manet tamen appetitus unus idemque atque adeo ne tautologiam committere viderer, cupiditatem per appetitum explicare nolui,* car que l'humain soit ou non conscient de son appétit, l'appétit cependant reste un et même et par suite pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie, je n'ai pas voulu expliquer le désir par l'appétit [littéralement, que l'humain soit conscient de son appétit ou qu'il ne <le> soit pas].

nomen, inis, n : nom. *nec in ulla re præterquam in nomine convenire possent,* et ne pourraient convenir qu'en nom. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *atque hoc nomine hominis exprimit hocque de infinitis singularibus prædicat,* et <c'est> cela <que> [l'esprit] exprime par le nom d'humain et cela qu'il prédique de l'infinité des singuliers. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus"*

junxerunt imaginibus rerum quas videre solent, mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. *et profecto plerique errores in hoc solo consistunt quod scilicet nomina rebus non recte applicamus,* et assurément la plupart des erreurs ne consistent qu'en ceci à savoir que nous n'appliquons pas correctement les noms aux choses.

non : ne… pas. *at corpus non terminatur cogitatione,* mais un corps ne se borne pas par une pensée. *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei a quo formari debeat,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'autre chose à partir duquel il doive se former. *talis existentia per durationem explicari non potest,* une telle existence ne peut pas s'expliquer par le temps. *id quod per aliud non potest concipi, per se concipi debet,* ce qui ne peut pas se concevoir par autre chose <que soi-même> doit se concevoir par soi. *posse non existere impotentia est,* pouvoir ne pas exister est impuissance. ¶ non. *quicquid ut non existens potest concipi,* tout ce qui peut se concevoir comme non existant. *modificationum non existentium veras ideas possumus habere,* nous pouvons avoir des idées vraies de modifications non existantes. ¶ *vel non,* ou bien non. *vel naturam substantiæ retinebunt vel non,* ou bien elles retiendront la nature de la substance ou bien non. ¶ *at non,* mais non pas. *at non finita,* mais non pas finie. *at non certum aliquem triangulorum numerum,* mais non pas un certain nombre de triangles. *at non quatenus est res absolute cogitans,* mais non pas en tant qu'il est chose pensante dans l'absolu. ¶ (avec *nisi*) ne… que. *id cujus natura non potest concipi nisi existens,* ce dont la nature ne peut se concevoir qu'existante. *substantia unius attributi non nisi unica existit,* il n'existe qu'une seule substance pour un attribut. *substantiarum veritas extra intellectum non est nisi in se ipsis,* la vérité des substances hors de l'intellect n'est qu'en elles-mêmes. *si itaque id quod jam existit non nisi entia finita sunt,* si donc ce qui existe maintenant ne sont que des étants finis. *quæ non nisi infinita, non nisi unica et non nisi indivisibilis potest concipi,* laquelle ne peut se concevoir qu'infinie, qu'unique, qu'indivisible. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *illa quæ omnibus communia quæque æque in parte ac in toto sunt, non possunt concipi nisi adæquate,* les choses qui sont communes à tout et sont autant dans la partie que dans le tout ne peuvent se concevoir qu'adéquatement. *ex quibus etiam apparet quid homo qui veras habet ideas, homini qui non nisi falsas habet, intersit,* d'où il appert aussi en quoi diffère l'humain qui a des idées vraies de l'humain qui n'en a que des fausses. ¶ *non tantum… sed (etiam),* non seulement… mais (aussi). *hinc sequitur Deum non tantum esse causam ut res incipiant existere sed etiam ut in existendo perseverent,* de là il suit que Dieu n'est pas seulement cause que les choses commencent d'exister mais aussi qu'elles persévèrent dans l'exister. *Deus non tantum est causa efficiens rerum existentiæ sed etiam essentiæ,* Dieu n'est pas seulement cause efficiente de l'existence mais aussi de l'essence des choses. *horum modorum Deus non tantum est causa quatenus simpliciter existunt sed etiam quatenus ad aliquid operandum determinati considerantur,* Dieu n'est pas seulement cause de ces modes en tant qu'ils existent isolément mais aussi en tant qu'on les considère comme déterminés à opérer quelque chose. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem non tantum ut nugatoriam sed ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté non seulement comme sans valeur mais comme un grand obstacle à la science. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être. ¶ *non solum… sed etiam,* non seulement… mais aussi. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus*

coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem aversatur, celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse. ¶ *non… sed,* non pas… mais. *reducendo non ad impossibile sed ad ignorantiam,* en réduisant non pas à l'impossible mais à l'ignorance. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *de natura rationis non est res ut contingentes sed ut necessarias contemplari,* il est de la nature de la raison de contempler les choses non pas comme contingentes mais comme nécessaires. ¶ *non autem,* et non pas. *dico absolute infinitum, non autem in suo genere,* je dis infini dans l'absolu et non pas en son genre. *non autem propterea quod,* et non pas pour la raison que. *earum existentia ex sola perfectione causæ externæ, non autem suæ oritur,* leur existence naît de la seule perfection de la cause extérieure et non pas de la leur <propre>. *unde ejus partes modaliter tantum distinguuntur, non autem realiter,* d'où ses parties ne se distinguent que modalement et non pas réellement. *nam alterutrum tantum, non autem ambos simul tempore vespertino vidisse supponitur,* car on suppose qu'il n'a vu le soir que l'un des deux et non les deux à la fois. ¶ *non vero,* et non (pas). *sequitur Deum causam esse per se, non vero per accidens,* il suit que Dieu est cause par soi et non pas par accident. *homo est causa existentiæ, non vero essentiæ alterius hominis,* un humain est cause de l'existence et non pas de l'essence d'un autre humain. *Deus est omnium rerum causa immanens, non vero transiens,* Dieu est de toutes les choses cause immanente et non transitoire. *nam per certitudinem quid positivum intelligimus, non vero dubitationis privationem,* car par certitude nous entendons quelque chose de positif et non pas une privation de doute. ¶ (avec *nec*) ni… ni. *cur non plura nec pauciora existunt,* pourquoi il n'en existe ni plus ni moins. *cur non plures nec pauciores quam viginti existant,* pourquoi il n'en existe ni plus ni moins que vingt. ¶ *non adeo,* pas si. *res ad existendum non adeo faciles,* des choses pas si faciles à faire exister. ¶ *non minus,* pas moins. *et profecto non minus absurdum est ponere quod,* et assurément il n'est pas moins absurde de poser que. ¶ *et non,* et non pas. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *Deus itaque ideam corporis humani habet sive corpus humanum cognoscit quatenus plurimis aliis ideis affectus est et non quatenus naturam humanæ mentis constituit hoc est mens humana corpus humanum non cognoscit,* Dieu a donc l'idée du corps humain c'est-à-dire qu'il connaît le corps humain en tant qu'il est affecté par un très grand nombre d'autres idées et non pas en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain ne connaît pas le corps humain. ¶ peut se traduire parfois par "sans que" ou "sans+infinitif". *igitur quia mentis potentia ut supra ostendi, sola intelligentia definitur, affectuum remedia quæ omnes experiri quidem sed non accurate observare nec distincte videre credo sola mentis cognitione, determinabimus et ex eadem illa omnia quæ ad ipsius beatitudinem spectant, deducemus,* <c'est> donc parce que la puissance de l'esprit comme je <l'>ai montré plus haut, se définit par la seule intelligence <que> nous déterminerons les remèdes aux affects dont précisément tout le monde, je crois, a l'expérience mais sans <les> observer soigneusement ni <les> voir distinctement par la seule connaissance de l'esprit et <que> nous déduirons à partir de celle-ci tout ce qui regarde à sa béatitude.

nondum : ne pas… encore. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione*

audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni, à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration. *quod suppono nondum esse peractum,* que je suppose non encore achevée [littéralement, et je suppose que <cette œuvre> n'est pas encore achevée].

norma, æ, f : norme. *nisi mathesis aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *deinde quid idea vera clarius et certius dari potest quod norma sit veritatis?* ensuite que peut-il y avoir de plus clair et de plus certain qu'une idée vraie qui serait norme de la vérité? *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux.

norunt : parfait de *nosco* (forme contractée de *noverunt*). *superstitiosi qui vitia exprobrare magis quam virtutes docere norunt et qui homines non ratione ducere sed metu ita continere student ut malum potius fugiant quam virtutes ament, nil aliud intendunt quam ut reliqui æque ac ipsi fiant miseri et ideo non mirum si plerumque molesti et odiosi sint hominibus,* les superstitieux qui savent plus blâmer les vices qu'enseigner les vertus et qui cherchent non pas à conduire les humains par la raison mais à les réprimer par la crainte de telle sorte qu'ils fuient plutôt le mal qu'ils <n'>aiment les vertus ne visent qu'à rendre les autres aussi malheureux qu'eux-mêmes et c'est pour cela qu'il n'est pas étonnant s'ils sont le plus souvent désagréables et odieux aux humains [littéralement, ne visent rien d'autre que <ceci à savoir> que les autres deviennent aussi malheureux qu'eux-mêmes].

nos : nous (nominatif et accusatif). *propterea quod ordo causarum nos latet,* pour la raison que l'ordre des causes nous échappe. *ipsius perfectio hoc nos affirmare coegit,* c'est sa perfection qui nous a contraint à affirmer cela. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *nos corpus quoddam multis modis affici sentimus,* nous sentons qu'un certain corps est affecté de beaucoup de manières. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *nos de duratione nostri corporis nullam nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* nous ne pouvons avoir de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *nos de duratione rerum singularium quæ extra nos sunt, nullam nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* nous ne pouvons avoir de la durée des choses singulières qui sont à l'extérieur de nous qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *secundi et tertii et non primi generis cognitio docet nos verum a falso distinguere,* <c'est> la connaissance du second et du troisième genre et non du premier <qui> nous enseigne à distinguer le vrai du faux. *cum autem omnia in Deo sint et per Deum concipiantur, sequitur nos ex cognitione hac plurima posse deducere quæ adæquate cognoscamus,* puisque tout est en Dieu et se conçoit par Dieu il suit que nous pouvons déduire de cette connaissance un très grand nombre de choses que nous sommes susceptibles de connaître adéquatement. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons.

noscamus : subjonctif présent de *nosco*. *adeoque quamvis veram ejusdem distantiam noscamus, ipsum nihilominus prope nobis adesse imaginabimur,* et par suite bien que nous connaissions sa vraie distance, nous imaginerons néanmoins qu'il est proche de nous.

noscere : apprendre à connaître, étudier (infinitif de *nosco*). *nec res per primas suas causas noscere consueverunt,* et n'ont pas l'habitude d'étudier les choses par leurs causes premières. *sed ideo quia necesse est nostræ naturæ tam potentiam quam impotentiam noscere ut determinare possimus quid ratio in moderandis affectibus possit et quid non possit,* mais parce qu'il est nécessaire d'étudier tant la puissance que l'impuissance de notre nature pour pouvoir déterminer ce que la raison peut et ce qu'elle ne peut pas dans la maîtrise des affects [littéralement, afin que nous puissions].

nosco, is, ere, novi, notum : apprendre à connaître, étudier, connaître. ¶ au parfait, se traduit comme un présent : *novi,* je sais (j'ai appris à connaître donc je sais).

nosmet : *nos* et enclitique *met*. *at cum ex eo lætemur quod alium nobis similem lætitia affecimus, tum nosmet cum lætitia contemplamur,* or quand nous sommes joyeux de ce que nous avons affecté de joie un autre

semblable à nous, nous nous contemplons alors nous-mêmes avec joie.

nosque : *nos* et enclitique *que*. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement. *stoici tamen putarunt eosdem a nostra voluntate absolute pendere nosque iis absolute imperare posse,* cependant les stoïciens ont pensé qu'ils dépendaient absolument de notre volonté et que nous pouvions les maîtriser absolument [*eosdem* <*affectus*>, *iis* <*affectibus*>].

noster, nostra, nostrum : notre. *non poterit uti noster intellectus posterior vel simul natura esse,* il ne pourra pas être, comme notre intellect, après ni même en même temps par nature.

nostra : ablatif féminin de *noster*. *hoc est ideæ affectionum corporis non essent in nostra mente,* c'est-à-dire que les idées des affections du corps ne seraient pas dans notre esprit. *quare cognitio durationis nostri corporis est in Deo admodum inadæquata quatenus tantum naturam mentis humanæ constituere consideratur hoc est hæc cognitio est in nostra mente admodum inadæquata,* c'est pourquoi la connaissance de la durée de notre corps est tout à fait inadéquate en Dieu en tant qu'on le considère ne constituer que la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que cette connaissance est tout à fait inadéquate dans notre esprit. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre.

nostræ : génitif féminin de *noster*. *ergo objectum nostræ mentis est corpus existens et nihil aliud,* donc l'objet de notre esprit est un corps existant et rien d'autre. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie.

nostram : accusatif féminin de *noster*. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *si corpus non esset humanæ mentis objectum, ideæ affectionum corporis non essent in Deo quatenus mentem nostram sed quatenus alterius rei mentem constitueret,* si le corps n'était pas l'objet de l'esprit humain, les idées des affections du corps ne seraient pas en Dieu en tant qu'il constituerait notre esprit mais en tant <qu'il constituerait> l'esprit d'une autre chose. *superest deinde ut ad objectiones quæ in nostram hanc doctrinam objici possunt, respondeam,* il me reste ensuite à répondre aux objections que l'on peut opposer à cette doctrine <qui est la> nôtre.

nostrarumque : génitif féminin pluriel de *noster* et enclitique *que*. *nostrarumque demonstrationum seriem recte secum perpendere,* et bien examiner intérieurement la suite de nos démonstrations.

nostrasque : accusatif féminin pluriel de *noster* et enclitique *que*. *quo itaque magis ex ductu rationis vivere conamur eo magis spe minus pendere et metu nosmet liberare et fortunæ quantum possumus imperare conamur nostrasque actiones certo rationis consilio dirigere,* donc plus nous nous efforçons de vivre sous la conduite de la raison, plus nous nous efforçons de dépendre moins de l'espoir et de nous délivrer de la crainte et de maîtriser autant que possible le hasard et de régler nos actions par le sûr conseil de la raison.

nostri : génitif masculin et neutre singuliers de *noster*. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *nos de duratione nostri corporis nullam nisi admodum inadæquatam cognitionem habere possumus,* nous ne pouvons avoir de la durée de notre corps qu'une connaissance tout à fait inadéquate. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit*

quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur, nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui. *si igitur res nobis sit similis, ipsam præ reliquis lætitia afficere conabimur sive conabimur quantum possumus efficere ut res amata lætitia afficiatur concomitante idea nostri hoc est ut nos contra amet,* si donc une chose nous est semblable, nous nous efforcerons de l'affecter de joie plus que les autres c'est-à-dire que nous nous efforcerons autant que possible de faire en sorte que la chose aimée soit affectée d'une joie qu'accompagne l'idée de nous c'est-à-dire en sorte qu'elle nous aime en retour.

nostro : datif et ablatif masculins et neutres de *noster*. *nam intellectus et voluntas qui Dei essentiam constituerent, a nostro intellectu et voluntate toto cælo differre deberent,* car l'intellect et la volonté qui constitueraient l'essence de Dieu devraient différer de notre intellect et de notre volonté de toute l'étendue du ciel.

nostrum : nominatif neutre et accusatif masculin et neutre singuliers de *noster*. *nam ad nostrum ad quem collimamus scopum, unam tantum sufficit considerare,* car pour notre but vers lequel nous regardons, il suffit de ne considérer qu'une seule [cause]. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas].

nota : remarque (impératif de *noto*). *nota hoc idem esse affirmandum de quacunque re quæ ex Dei absoluta natura sequitur,* remarque qu'on doit affirmer cette même chose de toute chose, quelle qu'elle soit, qui suit de la nature absolue de Dieu. ¶ *nota bene* (idem en français, littéralement, remarque bien). *nota bene: posse hoc fieri tametsi mens humana pars esset divini intellectus, ostendimus in scholio propositionis tertiæ decimæ partis secundæ,* nota bene: nous avons montré dans la scolie de la proposition 13 de la deuxième partie que cela peut se faire quoique l'esprit humain soit une partie de l'intellect divin. *nota bene: intellige hic et in sequentibus homines quos nullo affectu prosequuti sumus,* remarque bien: [par humains] entends ici et dans ce qui suit les humains que nous n'avons poursuivis d'aucun affect. ¶ En milieu de phrase, peut se rendre par le littéral "remarque bien". *nam hæ ut ab eo definiuntur, sunt "perceptiones aut sensus aut commotiones animæ quæ ad eam speciatim referuntur quæque nota bene producuntur, conservantur et corroborantur per aliquem motum spirituum" (vide articulum vicesimum septimum partis primæ passionum animæ),* car celles-ci, ainsi qu'elles sont définies par lui, sont "des perceptions ou sensations ou émotions de l'âme qui se rapportent particulièrement à elle et qui, remarque bien, sont produites, conservées et fortifiées par un mouvement des esprits" (vois l'article 27 de la première partie des passions de l'âme) [*hæ <passiones>, ab eo <Cartesio>*].

nota, æ, f : remarque. *per tertiam notam,* par la remarque 3. *ut jam ex nota secunda et tertia ostendimus,* ainsi que nous l'avons déjà montré par les remarques 2 et 3. ¶ qualité. *at hujus notæ perpauca in natura esse videntur,* car il semble qu'il y ait très peu de choses de cette qualité dans la nature.

notandus, a, um : devant être remarqué (adjectif verbal de *noto*). *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil involvere neque exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'enveloppe ni n'exprime que la nature de la chose définie. *denique de affectuum definitionibus quædam notanda sunt, quas propterea hic ordine repetam et quid in unaquaque observandum est, iisdem interponam,* enfin sur les définitions des affects il faut faire certaines remarques, ce pourquoi je vais les reprendre ici dans l'ordre et leur intercaler ce qu'il faut observer pour chacune [littéralement, certaines choses sont devant être remarquées]. ¶ *notandum,* il faut remarquer (avec *est* sous-entendu). *notandum dari necessario uniuscujusque rei existentis certam aliquam causam propter quam existit,* il faut remarquer que pour chaque chose existante il y a nécessairement une cause précise à cause de laquelle elle existe. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *in scholio propositionis vicesimæ primæ hujus partis explicui quid sit idea ideæ sed notandum præcedentem propositionem per se satis esse manifestam,*

dans la scolie de la proposition 21 de cette partie j'ai expliqué ce qu'est l'idée de l'idée mais il faut remarquer que la proposition précédente est suffisamment évidente par elle-même. ¶ *venit notandum,* il faut remarquer que. *verum antequam ulterius pergam, venit hic notandum me per voluntatem affirmandi et negandi facultatem, non autem cupiditatem intelligere,* mais avant d'aller plus loin, il faut remarquer ici que par volonté j'entends la faculté d'affirmer et de nier et non pas le désir.

notare : infinitif de *noto*. *hæc sunt quæ hic notare suscepi præjudicia,* voilà les préjugés que je me suis proposé de signaler ici. *sed pergo de affectibus ea notare quæ hominibus utilitatem adferunt vel quæ iisdem damnum inferunt,* mais je continue de consigner sur les affects ce qui apporte utilité aux humains ou ce qui leur font du tort.

notari : infinitif passif de *noto*. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée particulièrement ici à savoir que nous ne pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas [littéralement, dont je voudrais qu'elle soit signalée].

notavimus : parfait de *noto*. *ex iis quæ ad definitionem sextam hujus partis notavimus, sequitur nos erga objecta quæ a præsenti longiore temporis intervallo distant quam quod imaginando determinare possumus quamvis ab invicem longo temporis intervallo distare intelligamus, æque tamen remisse affici,* à partir des remarques que nous avons ajoutées à la définition 6 de cette partie, il suit que nous sommes cependant affectés de façon tout aussi modérée à l'égard des objets qui sont éloignés du présent par un intervalle de temps plus long que <celui> que nous pouvons déterminer en imaginant bien que nous comprenions qu'ils sont éloignés l'un de l'autre par un long intervalle de temps [*quam <temporis intervallo> quod determinare possumus*]. *ad quod accedit id quod in scholio propositionis quinquagesimæ hujus partis et aliis in locis notavimus quod scilicet vir fortis hoc apprime consideret nempe quod omnia ex necessitate divinæ naturæ sequantur,* à quoi s'ajoute ce que nous avons remarqué dans la scolie de la proposition 50 de cette partie et en d'autres lieux à savoir que l'homme fort considère particulièrement ceci je veux dire que tout suit de la nécessité de la nature divine.

notemus : subjonctif présent de *noto*. *ut hoc etiam obiter notemus,* pour signaler ceci aussi incidemment [littéralement, pour que nous signalions].

notetis : subjonctif présent de *noto*. *notetis velim mentis imaginationes in se spectatas nihil erroris continere,* j'aimerais que vous remarquiez que les imaginations de l'esprit regardées en elles-mêmes ne contiennent aucune erreur.

notio, onis, f : notion. *notiones communes,* les notions communes. *unde has formare debuerunt notiones quibus rerum naturas explicarent,* d'où ils durent former ces notions grâce auxquelles ils étaient susceptibles d'expliquer les natures des choses. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés. *hinc sequitur dari quasdam ideas sive notiones omnibus hominibus communes,* de là il suit qu'il y a certaines idées ou notions communes à tous les humains.

notior, ius : comparatif de *notus*. *affectus igitur eo magis in nostra potestate est et mens ab eo minus patitur quo nobis est notior,* un affect est donc d'autant plus en notre pouvoir et l'esprit en pâtit d'autant moins qu'il est plus connu de nous.

noto, as, are, avi, atum : remarquer. ¶ (avec *pauca*) faire quelques remarques. ¶ (avec *plura alia*) faire plusieurs autres remarques. ¶ (avec *ad*+accusatif) ajouter des remarques à (e.g. *ad definitionem sextam,* à la définition 6). ¶ signaler. ¶ consigner.

notus, a, um : connu (participe parfait de *nosco*). *ut per se notum,* comme cela va de soi [littéralement, comme connu par soi]. *primam partem hujus per se notam suppono,* je suppose connue par elle-même la première partie de ce <lemme>. *hinc videmus Dei infinitam essentiam ejusque æternitatem omnibus esse notam,* de là nous voyons que l'essence infinie de Dieu et son éternité sont connues de tous. *sed nihilominus credo nobis licere per eadem notas vel manifestas etiam qualitates intelligere,* mais je crois néanmoins qu'il nous est aussi possible de

comprendre par <ces> mêmes <noms> des qualités connues ou évidentes. *horum definitiones omisi quia nimis noti sunt,* j'ai omis leurs définitions car ils sont trop connus [*horum <parasitorum vel adulatorum> definitiones*].

noverimus : subjonctif parfait de *nosco*. *sic cum solis radii aquæ superficiei incidentes ad nostros oculos reflectuntur, eundem perinde ac si in aqua esset, imaginamur tametsi verum ejus locum noverimus,* <c'est> ainsi <que> quand les rayons du soleil tombant à la surface de l'eau se réfléchissent vers nos yeux, nous l'imaginons comme s'il était dans l'eau quoique nous connaissions son vrai lieu.

noverit : futur antérieur de *nosco*. *unusquisque qui mentem auctoris illius operis recte noverit,* toute personne qui aura parfaitement connu l'intention de l'auteur de cette œuvre.

noveritque : *noverit* et enclitique *que*. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.

novimus : parfait de *nosco*. *bruta enim sentire nequaquam dubitare possumus postquam mentis novimus originem,* car que les bêtes aient des sensations, nous ne pouvons en aucun cas <en> douter depuis que nous connaissons l'origine de l'esprit. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable.

novisse : infinitif parfait de *nosco*. *unusquisque qui mentem auctoris illius operis recte se novisse crediderit,* toute personne qui aura cru connaître parfaitement l'intention de l'auteur de cette œuvre.

novit : parfait de *nosco*. *ergo mens humana eatenus tantum se ipsam novit,* ce n'est donc que dans cette mesure que l'esprit humain se connaît lui-même. *et qui humanæ mentis impotentiam eloquentius vel argutius carpere novit, veluti divinus habetur,* et celui qui sait critiquer très éloquemment ou très subtilement l'impuissance de l'esprit humain est tenu pour divin. *nam nemo hucusque corporis fabricam tam accurate novit ut omnes ejus functiones potuerit explicare,* car personne n'a jusqu'à présent appris à connaître si soigneusement la structure du corps qu'il pût en expliquer toutes les fonctions.

novitas, atis, f : nouveauté. *admirationem oriri ex rei novitate ostendimus propositione quinquagesima secunda hujus,* nous avons montré à la proposition 52 de cette <partie> que l'admiration naît de la nouveauté d'une chose.

novus, a, um : nouveau. *facilius iis fuit hoc inter alia incognita ponere quam totam illam fabricam destruere et novam excogitare,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues que de détruire toute cette construction et d'en inventer une nouvelle. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. ¶ *de novo,* de nouveau. *sed quia ejusdem rei imagini alias junxit quæ ejusdem existentiam secludunt, ideo hæc ad tristitiam determinatio statim coercetur et homo de novo lætatur et hoc toties quoties hæc repetitio fit,* mais du fait qu'il a joint d'autres <images> à l'image de <cette> même chose qui en excluent l'existence, pour cette raison cette détermination à la tristesse est immédiatement contrariée et l'humain est de nouveau joyeux et ce, toutes les fois que cette répétition se produit. *quæ determinatio de novo coercetur idea libertatis quam hujus periculi ideæ junxerunt cum ab eodem liberati sunt quæque eos de novo securos reddit atque adeo de novo lætantur,* laquelle détermination est de nouveau contrariée par l'idée de liberté qu'ils ont jointe à l'idée de ce danger quand ils en ont été délivrés et qui de nouveau les rassure et par suite ils sont de nouveau joyeux.

nox, noctis, f : nuit.

noxius, a, um : nuisible. *id quod corpus humanum ita disponit ut pluribus modis possit affici vel quod idem aptum reddit ad corpora externa pluribus modis afficiendum, homini est utile et eo utilius quo corpus ab eo aptius redditur ut pluribus modis afficiatur aliaque*

corpora afficiat et contra id noxium est quod corpus ad hæc minus aptum reddit, ce qui dispose ainsi le corps humain à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons ou <ce> qui le rend propre à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons est utile à l'humain et d'autant plus utile que le corps est rendu par cela plus propre à être affecté et à affecter les autres corps d'un plus grand nombre de façons et au contraire est nuisible ce qui rend le corps moins propre à cela.

nugatorius, a, um : inconsistant, sans valeur. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem non tantum ut nugatoriam sed ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté non seulement comme sans valeur mais comme un grand obstacle à la science.

nulla : nominatif et ablatif féminins de *nullus*. *si nulla detur determinata causa,* s'il n'y a aucune cause déterminée. *nulla alia de causa nisi respectu defectus nostræ cognitionis,* pour aucune cause autre qu'eu égard au défaut de notre connaissance. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles. *atqui nulla ejus idea datur,* or il n'y en a aucune idée. *in mente nulla est absoluta sive libera voluntas sed mens ad hoc vel illud volendum determinatur a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* dans l'esprit il n'est aucune volonté absolue c'est-à-dire libre mais l'esprit est déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre et ainsi de suite à l'infini. *nulla res nisi a causa externa potest destrui,* une chose ne peut être détruite que par une cause extérieure [littéralement, aucune chose ne peut être détruite si ce n'est]. *est igitur hæc gloria seu acquiescentia revera vana quia nulla est,* cette gloire ou confiance donc est en réalité vaine parce ce qu'elle est sans valeur.

nullæ : nominatif féminin pluriel de *nullus*. *adeoque nullæ inadæquatæ nec confusæ sunt nisi quatenus ad singularem alicujus mentem referuntur,* et par suite elles ne sont inadéquates ou confuses qu'en tant qu'elles se rapportent à l'esprit singulier de quelqu'un [littéralement, aucunes ne sont inadéquates ni confuses si ce n'est]. *cum itaque dicimus hominem in falsis acquiescere nec de iis dubitare, non ideo ipsum certum esse sed tantum non dubitare dicimus vel quod in falsis acquiescit quia nullæ causæ dantur quæ efficiant ut ipsius imaginatio fluctuetur,* quand donc nous disons qu'un humain acquiesce à des choses fausses et n'en doute pas, nous ne disons pas pour autant qu'il <en> est certain mais seulement qu'il n'en doute pas ou encore qu'il acquiesce à des choses fausses parce qu'il n'existe aucunes raisons qui feraient que son imagination soit flottante.

nullam : accusatif féminin de *nullus*. *quicquid essentiam exprimit et negationem nullam involvit,* tout ce qui exprime une essence et n'enveloppe aucune négation. *atque hinc porro clare intelligimus cur mens ex cogitatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat quæ nullam cum priore habet similitudinem,* et de là nous comprenons de plus clairement pourquoi l'esprit tombe aussitôt de la pensée d'une chose à la pensée d'une autre chose qui n'a aucune ressemblance avec la première. *hæc ergo est eorum libertatis idea quod suarum actionum nullam cognoscant causam,* telle est donc l'idée <qu'ils ont> de leur liberté, ce fait qu'ils ne connaissent aucune cause de leurs actions. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée.

nullaque : *nulla* et enclitique *que*. *sed si contra eundem amore erga se affectum esse imaginetur, quatenus hoc imaginatur eatenus se ipsum cum lætitia contemplatur et eatenus eidem placere conabitur hoc est eatenus conatur ipsum odio non habere nullaque tristitia afficere,* mais si au contraire il l'imaginait affecté d'amour à son égard, en tant qu'il imagine cela, il se contemple lui-même avec joie et en cela il s'efforcera de lui plaire c'est-à-dire en cela il s'efforce de ne pas l'avoir en haine et de ne l'affecter d'aucune tristesse.

nullas : accusatif féminin pluriel de *nullus*. *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser. *fieri non potest ut homo non sit Naturæ pars et ut nullas possit pati mutationes nisi quæ per solam suam naturam possint intelligi quarumque adæquata sit causa,* il ne peut pas se faire qu'un humain ne soit pas une partie de la Nature et puisse ne pâtir que des changements

qui puissent se comprendre par sa seule nature et dont il serait cause adéquate.

nulli : datif singulier de *nullus*. *nulli causæ externæ debetur,* n'est dû à aucune cause extérieure. ¶ nominatif masculin pluriel de *nullus*. *inter omnes affectus qui ad mentem quatenus agit referuntur, nulli alii sunt quam qui ad lætitiam vel cupiditatem referuntur,* il n'y a parmi tous les affects qui se rapportent à l'esprit en tant qu'il agit que ceux qui se rapportent à la joie ou au désir [littéralement, nuls autres que ceux qui se rapportent à la joie ou au désir ne sont]. *definitiones venerationis et dedignationis missas hic facio quia nulli quod sciam affectus ex his nomen trahunt,* je laisse ici de côté les définitions de la vénération et du dédain parce qu'aucuns affects que je sache ne tirent d'eux leur nom. *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur,* d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité.

nullis : datif et ablatif pluriels de *nullus* aux trois genres. *nimis longum foret hic omnia superbiæ mala enumerare quandoquidem omnibus affectibus obnoxii sunt superbi sed nullis minus quam affectibus amoris et misericordiæ,* il serait trop long d'énumérer ici tous les maux de l'orgueil dans la mesure où les orgueilleux sont sujets à tous les affects mais <il n'est> aucuns affects <auxquels ils sont> moins <enclins> qu'à <ceux> d'amour et de pitié.

nullius : génitif de *nullus*. *nullius rei existentia,* l'existence d'aucune chose. *adeoque nullius alterius attributi Dei conceptum involvit et consequenter nullius alterius attributi nisi cogitationis est effectus,* et par suite il [l'être formel des idées] n'enveloppe le concept d'aucun autre attribut de Dieu et par conséquent il n'est l'effet d'aucun autre attribut si ce n'est de la pensée [<*esse formale idearum*>]. *id quod omnibus commune quodque æque in parte ac in toto est, nullius rei singularis essentiam constituit,* ce qui est commun à toutes choses et est autant dans la partie que dans le tout, ne constitue l'essence d'aucune chose singulière. *adde quod fundamenta rationis notiones sint quæ illa explicant quæ omnibus communia sunt quæque nullius rei singularis essentiam explicant,* ajoute que les fondements de la raison sont des notions qui expliquent ce qui est commun à tout et qui n'expliquent l'essence d'aucune chose singulière. ¶ *nullius momenti esse,* n'être d'aucune importance, être insignifiant. *deinde quia ex tertio cognitionis genere summa quæ dari potest oritur acquiescentia, hinc sequitur mentem humanam posse ejus naturæ esse ut id quod ejus cum corpore perire ostendimus, in respectu ad id quod ipsius remanet, nullius sit momenti,* ensuite du fait que du troisième genre de connaissance naît la plus haute satisfaction qu'il peut y avoir, il s'ensuit que l'esprit humain peut être d'une nature telle que ce qui de lui, nous <l'>avons montré, périt avec le corps soit insignifiant au regard de ce qui en subsiste [*ut id quod ejus <mentis>…, quod ipsius <mentis>*].

nullo : ablatif masculin et neutre singuliers de *nullus*. ¶ *nullo modo,* d'aucune façon. *nam per causam remotam talem intelligimus quæ cum effectu nullo modo conjuncta est,* car par cause éloignée nous entendons <une cause> telle qu'elle n'est d'aucune façon jointe à son effet. *res nullo alio modo neque alio ordine a Deo produci potuerunt quam productæ sunt,* les choses n'ont pas pu être produites par Dieu d'une autre façon ni dans un autre ordre qu'elles n'ont été produites. *si a corpore aliquo externo corpus humanum nullo modo affectum est, ergo nec idea corporis humani hoc est nec mens humana idea existentiæ illius corporis ullo etiam modo affecta est sive existentiam illius corporis externi ullo modo percipit,* si le corps humain n'a été d'aucune façon affecté par un corps extérieur, <c'est> donc <que> l'idée du corps humain c'est-à-dire l'esprit humain n'est affecté d'aucune façon <lui> non plus par l'idée de l'existence de ce corps c'est-à-dire qu'il ne perçoit d'aucune façon l'existence de ce corps extérieur.

nullum : nominatif neutre et accusatif masculin et neutre singuliers de *nullus*. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum habere,* maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée d'avance. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *attamen nullum eorum potest dici existere nisi quatenus circulus existit,* mais cependant aucun d'entre eux ne peut être dit

exister si ce n'est en tant que le cercle existe. *conatus quo unaquæque res in suo esse perseverare conatur, nullum tempus finitum sed indefinitum involvit,* l'effort par lequel chaque chose s'efforce de persévérer dans son être n'enveloppe aucun temps fini mais indéfini. ¶ (pour *nihil*) rien. *in rerum natura nullum datur contingens,* dans tout ce qui existe il n'y a rien de contingent. ¶ avec *nisi*, se rend par la restriction "ne… que". *mens humana nullum corpus externum ut actu existens percipit nisi per ideas affectionum sui corporis,* l'esprit humain ne perçoit un corps extérieur comme existant en acte que par les idées des affections de son <propre> corps [littéralement, ne perçoit aucun corps extérieur si ce n'est]. ¶ *nullum aliud,* rien d'autre, aucune autre chose (équivaut à *nihil aliud*). *verum cum supponimus nos in objecto aliquo aliquid singulare quod antea nunquam vidimus, imaginari, nihil aliud dicimus quam quod mens dum illud objectum contemplatur, nullum aliud in se habeat in cujus contemplationem ex contemplatione illius incidere potest atque adeo ad illud solum contemplandum determinata est,* mais quand nous supposons que nous imaginons dans un objet quelque chose de singulier que nous n'avons jamais vu auparavant, nous ne disons rien d'autre sinon que l'esprit, en contemplant cet objet, n'a aucune autre chose en soi dans la contemplation de laquelle il pourrait tomber à partir de la contemplation de cet <objet>, et par suite il est déterminé à le contempler seul [*ex contemplatione illius <objecti>*]. *atque hoc affectuum remedio quod scilicet in eorum vera cognitione consistit, nullum præstantius aliud quod a nostra potestate pendeat, excogitari potest quandoquidem nulla alia mentis potentia datur quam cogitandi et adæquatas ideas formandi, ut supra ostendimus,* et on ne peut rien inventer d'autre de plus éminent qui dépende de notre pouvoir que ce remède aux affects à savoir <celui> qui consiste dans leur vraie connaissance dans la mesure où il n'y a aucune autre puissance de l'esprit que <celle> de penser et de former des idées adéquates, ainsi que nous <l'> avons montré plus haut.

nullus, a, um : aucun. *instabunt iterum quia nullus rogandi finis,* ils insisteront de nouveau car il n'est aucune fin dans l'interrogation. *at idea dari potest quamvis nullus alius detur cogitandi modus,* mais il peut y avoir une idée bien qu'il n'y ait aucun autre mode du penser. ¶ sans valeur. *est igitur hæc gloria revera vana quia nulla est*, cette gloire donc est en réalité vaine parce ce qu'elle est sans valeur. ¶ au pluriel, peut se rendre aussi par une simple négation. *nam hic contra animum habere constantem ostendit qui scilicet se nullis donis ad suam vel communem perniciem patitur corrumpi,* car celui-ci fait montre au contraire d'un esprit constant à savoir celui qui ne souffre pas d'être corrompu par des cadeaux <susceptibles de le mener> à sa perte ou celle des autres [littéralement, qui ne souffre d'être corrompu par aucuns cadeaux pour sa <propre> perte ou la <perte> commune].

num : si (dans une interrogation indirecte). *dubitare num talis substantia existat,* se demander si une telle substance existe. *dubitare num falsa sit,* se demander si elle est fausse. *sed quod ad primum attinet, ipsos rogo num experientia non etiam doceat quod si contra corpus iners sit, mens simul ad cogitandum sit inepta?* mais en ce qui concerne le premier point, je leur demande si l'expérience n'enseigne pas aussi que si réciproquement le corps était inerte, l'esprit serait du même coup impropre à penser?

numen, inis, n : divinité. *nullum numen nec alius nisi invidus mea impotentia et incommodo delectatur nec nobis lacrimas, singultus, metum et alia hujusmodi quæ animi impotentis sunt signa, virtuti ducit,* aucune divinité ni personne si ce n'est un envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à mon désagrément ni ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte et autres choses de ce genre qui sont les signes d'un esprit faible.

numeraretur : subjonctif imparfait passif de *numero*. *hæc propositio inter notiones communes numeraretur,* cette proposition serait mise au nombre des notions communes.

numerentur : subjonctif présent passif de *numero*. *sed revera avaritia, ambitio, libido etc. delirii species sunt quamvis inter morbos non numerentur,* mais en réalité l'avarice, l'ambition, la débauche etc. sont des espèces de délire bien qu'on ne les mette pas au nombre des maladies.

numero, as, are, avi, atum : compter, mettre au nombre de (*inter*+accusatif). *rei itaque novæ imaginatio in se considerata ejusdem naturæ est ac reliquæ et hac de causa ego admirationem inter affectus non numero,* c'est pourquoi l'imagination d'une chose nouvelle considérée en elle-même est de même nature que les autres et c'est pour cette raison que je ne mets pas quant à moi l'admiration au nombre des affects.

numerus, i, m : nombre. *sequitur nullam definitionem certum aliquem numerum individuorum involvere neque exprimere,* il s'ensuit qu'aucune définition n'enveloppe ni n'exprime un nombre précis d'individus. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte*

simul formandi, ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier]. *sic cum homines in calculo errant, alios numeros in mente, alios in charta habent,* c'est ainsi que quand les humains se trompent dans un calcul, c'est qu'ils ont des nombres dans l'esprit <et> d'autres sur le papier.

nummus, i, m : argent. *at cum avarus de nulla alia re quam de lucro vel de nummis cogitet et ambitiosus de gloria etc. hi non creduntur delirare quia molesti solent esse et odio digni æstimantur,* alors que quand un avare ne pense qu'au profit ou à l'argent et un ambitieux à la gloire etc. on ne croit pas qu'ils délirent parce qu'ils sont d'ordinaire désagréables et qu'on les estiment dignes de haine. ¶ (au pluriel) monnaies. *unde factum ut ejus imago mentem vulgi maxime occupare soleat quia vix ullam lætitiæ speciem imaginari possunt nisi concomitante nummorum idea tanquam causa,* d'où vint que son image occupe d'ordinaire l'esprit du vulgaire au plus haut degré parce qu'ils ne peuvent pour ainsi dire imaginer aucune espèce de joie si ce n'est <celle> qu'accompagne l'idée des monnaies comme cause [*ejus imago=pecuniæ imago*].

nunc : maintenant. ¶ *etiam nunc,* encore maintenant. *atque adeo quamvis etiam nunc hoc ipsum ignoraremus, eadem tamen præscripta prima haberemus,* et par suite quand nous ignorerions cela même encore maintenant, nous tiendrions cependant pour premières <ces> mêmes prescriptions.

nunquam : jamais. *ex sola Dei perfectione sequitur Deum aliud decernere nunquam posse nec unquam potuisse,* de la seule perfection de Dieu il suit que Dieu ne peut jamais décider autre chose et ne l'a jamais pu. *quandoquidem de eo nunquam quid audiverant,* dans la mesure où ils n'en avaient jamais rien entendu dire. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *verum ego jam ostendi ipsos nescire quid corpus possit quidve ex sola ipsius naturæ contemplatione possit deduci ipsosque plurima experiri ex solis naturæ legibus fieri quæ nunquam credidissent posse fieri nisi ex mentis directione,* mais moi j'ai déjà montré qu'ils ne savent pas ce que peut le corps ni ce qu'on peut <en> déduire à partir de la seule contemplation de sa nature et qu'eux-mêmes savent d'expérience qu'un très grand nombre de choses se font par les seules lois de la nature qu'ils n'auraient jamais cru pouvoir se faire sauf sous la direction de l'esprit.

nuntium, ii, n : nouvelle. *fit quidem cum falso aliquod malum timemus, ut timor evanescat audito vero nuntio,* il arrive certes que quand nous craignons sans raison un mal, la peur s'évanouisse à l'annonce d'une vraie nouvelle [littéralement, une vraie nouvelle ayant été entendue].

nuper : récemment. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

nutriendus, a, um : adjectif verbal de *nutrio*. *quare ad corpus ut requiritur nutriendum necesse est multis naturæ diversæ alimentis uti,* c'est pourquoi pour entretenir le corps comme il faut, il est nécessaire d'utiliser de nombreux aliments de différente nature.

nutrio, is, ire, ivi/ii, itum : entretenir.

nutrire : infinitif de *nutrio*. *et hac ratione res illæ imprimis utiles sunt quæ corpus ita alere et nutrire possunt ut ejus omnes partes officio suo recte fungi queant,* et <c'est> de cette manière <que> sont utiles surtout ces choses qui peuvent nourrir et entretenir le corps de telle sorte que toutes ses parties puissent accomplir correctement leur fonction.

nutus, us, m : assentiment. *nempe primo quatenus docet nos ex solo Dei nutu agere divinæque naturæ esse participes,* à savoir premièrement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que nous agissons par le seul assentiment de Dieu et que nous participons de la nature divine. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis*

nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent, je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.

ob : (+accusatif) (à cause) de, pour. *propterea quod Dii irati essent ob injurias sibi ab hominibus factas,* du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des outrages commis par les humains à leur endroit. *ex quibus iterum sequitur homines natura esse invidos sive ob suorum æqualium imbecillitatem gaudere et contra propter eorundem virtutem contristari,* d'où il suit de nouveau que les humains sont par nature envieux c'est-à-dire qu'ils se réjouissent de la faiblesse de leurs égaux et au contraire s'attristent de leurs qualités [littéralement, à cause de leur faiblesse]. *at hoc posito facile concipimus superbum necessario esse invidum et eos maxime odio habere qui maxime ob virtutes laudantur nec facile eorum odium amore aut beneficio vinci et eorum tantummodo præsentia delectari qui animo ejus impotenti morem gerunt et ex stulto insanum faciunt,* or cela étant posé nous concevons facilement que l'orgueilleux est nécessairement envieux et a au plus haut point en haine ceux qu'on complimente au plus haut point pour leurs qualités et que sa haine envers eux n'est pas facilement vaincue par l'amour ni le bienfait et qu'il ne prend plaisir qu'à la présence de ceux qui défèrent aux désirs de son faible esprit et font d'un sot un insensé.

obedientia, æ, f : obéissance. *est itaque peccatum nihil aliud quam inobedientia quæ propterea solo civitatis jure punitur et contra obedientia civi meritum ducitur quia eo ipso dignus judicatur qui civitatis commodis gaudeat,* une faute n'est donc rien d'autre qu'une désobéissance, laquelle pour cette raison n'est punie que par le droit de cité et au contraire l'obéissance est regardée comme un mérite pour le citoyen du fait qu'on le juge par là même digne de jouir des commodités de la cité.

obesse : infinitif de *obsum*. *quantum hæc menti obesse vel prodesse possunt in quinta parte explicabitur,* on expliquera dans la cinquième partie combien cela peut nuire ou servir à l'esprit.

obest : présent de *obsum*. *id bonum aut malum vocamus quod nostro esse conservando prodest vel obest hoc est quod nostram agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* nous appelons bien ou mal ce qui sert ou nuit à la conservation de notre être c'est-à-dire ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie notre puissance d'agir.

obfuit : parfait de *obsum*. *et qui tandem victor evadit, gloriatur magis quod alteri obfuit quam quod sibi profuit,* et celui qui en sort finalement vainqueur se fait plus gloire d'avoir nui à autrui que d'avoir été utile à lui-même.

obire : infinitif de *obeo*. *sed hic notandum quod corpus tum mortem obire intelligam quando ejus partes ita disponuntur ut aliam motus et quietis rationem ad invicem obtineant,* mais il faut remarquer ici que le corps va au-devant de la mort, <c'est ainsi que> je <l'>entendrai, au moment où ses parties sont disposées de telle sorte qu'elles acquièrent entre elles un autre rapport de mouvement et de repos.

obiter : incidemment. *ut hoc etiam obiter notemus,* pour signaler ceci aussi incidemment [littéralement, pour que nous signalions].

objectio, onis, f : objection. *superest deinde ut ad objectiones quæ in nostram hanc doctrinam objici possunt, respondeam,* il me reste ensuite à répondre aux objections que l'on peut opposer à cette doctrine <qui est la> nôtre. *ad secundam objectionem respondeo negando nos liberam habere potestatem judicium suspendendi,* je réponds à la seconde objection en disant que nous n'avons pas le libre pouvoir de suspendre <notre> jugement.

objective : objectivement. *sed contra veritas et formalis rerum essentia ideo talis est quia talis in Dei intellectu existit objective,* mais au contraire la vérité et l'essence formelle des choses sont telles parce que telles elles existent objectivement dans l'intellect de Dieu. *id quod in intellectu objective continetur,* ce qui est objectivement contenu dans l'intellect. *quicquid ex infinita Dei natura sequitur formaliter, id omne ex Dei idea eodem ordine eademque connexione sequitur in Deo objective,* tout ce qui suit formellement de la nature infinie de Dieu, tout cela suit objectivement en Dieu à partir de l'idée de Dieu dans le même ordre et le même enchaînement.

objectivus, a, um : objectif. *quamdiu res singulares non existunt nisi quatenus in Dei attributis comprehenduntur, earum esse objectivum sive ideæ non existunt nisi quatenus infinita Dei idea existit,* aussi longtemps que les choses singulières n'existent qu'en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif c'est-à-dire leurs idées n'existent qu'en tant qu'existe l'idée infinie de Dieu.

objectum, i, n : objet. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis*

accipiunt, valetudini conducat, objecta a quibus causatur pulchra dicuntur, par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé, les objets qui en sont cause sont dits beaux [*objecta a quibus <hæc valetudo> causatur,* les objets par lesquels <cette santé> est causée]. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *ex hoc solo nempe quod Deus est res cogitans et non ex eo quod sit suæ ideæ objectum,* de cela seul à savoir que Dieu est chose pensante et non pas de ce qu'il serait l'objet de son idée. *quicquid in singulari cujuscunque ideæ objecto contingit, ejus datur in Deo cognitio quatenus tantum ejusdem objecti ideam habet,* il n'y a en Dieu de tout ce qui arrive dans l'objet singulier d'une idée quelle qu'elle soit une connaissance qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *mentem unitam esse corpori ex eo ostendimus quod scilicet corpus mentis sit objectum,* nous avons montré que l'esprit est uni au corps à partir de ceci à savoir que le corps est l'objet de l'esprit. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur,* car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet.

objici : infinitif passif de *objicio*. *superest deinde ut ad objectiones quæ in nostram hanc doctrinam objici possunt, respondeam,* il me reste ensuite à répondre aux objections que l'on peut opposer à cette doctrine <qui est la> nôtre. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas].

objicio, is, ere, jeci, jectum : opposer. ¶ objecter.

objurgando : ablatif du gérondif de *objurgo*. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie.

objurgo, as, are, avi, atum : réprimander.

oblitus, a, um : oublieux de (+génitif). *et quamvis ex eo convaluerit, mansit tamen præteritæ suæ vitæ tam oblitus ut fabulas et tragœdias quas fecerat suas non crediderit esse,* et bien qu'il s'en rétablit, il se maintint cependant dans un tel oubli de sa vie passée qu'il ne crut pas que les fables et les tragédies qu'il avait faites fussent siennes [littéralement, tellement oublieux de sa vie passée]. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays [littéralement, s'il avait aussi été oublieux de sa langue nationale].

oblivio, onis, f : oubli. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni,* à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration.

oblivisci : infinitif de *obliviscor*. *deinde in libera mentis potestate non est rei alicujus recordari vel ejusdem oblivisci,* ensuite il n'est pas au libre pouvoir de l'esprit de se souvenir d'une chose ou bien de l'oublier.

obliviscor, eris, i, oblitus sum : oublier.

obnoxius, a, um : sujet à (+ablatif). *sunt qui Deum passionibus obnoxium fingunt,* il y en a qui s'imaginent Dieu sujet aux passions. *hinc sequitur mentem eo pluribus passionibus esse obnoxiam quo plures ideas inadæquatas habet et contra eo plura agere quo plures habet adæquatas,* de là il suit que l'esprit est sujet à d'autant plus de passions qu'il a plus d'idées inadéquates et qu'au contraire il agit d'autant plus qu'il a plus d'idées adéquates. *homo enim affectibus obnoxius sui juris non est sed fortunæ in cujus potestate ita est ut sæpe coactus sit quanquam meliora sibi videat, deteriora tamen sequi,* en effet l'humain sujet aux affects n'est pas sous sa propre autorité mais sous celle du hasard au pouvoir de laquelle il se trouve dans un tel état qu'il est souvent obligé, bien qu'il voie le meilleur pour lui-même, d'être en quête

cependant du pire [littéralement, il est de telle sorte que].
obscurus, a, um : obscur. *et hinc factum ut eorum definitionem admodum obscuram esse omnes judicaverint,* et de là vint que tous ont jugé que leur définition était tout à fait obscure [*eorum* <*auctorum*>].
obsequatur : subjonctif présent de *obsequor*. *ergo homo liber ne ignaris odio sit et ne eorum appetitui sed soli rationi obsequatur, eorum beneficia quantum potest declinare conabitur,* donc l'humain libre, afin de ne pas être objet de haine pour les ignorants et pour ne pas se soumettre à leur appétit mais à la seule raison, s'efforcera autant que possible de décliner leurs bienfaits.
obsequor, eris, i, cutus/quutus sum : se soumettre à (+datif).
observabit : futur de *observo*. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison.
observamus : présent de *observo*. *utilitas quam ex rebus quæ extra nos sunt, capimus, est præter experientiam et cognitionem quam acquirimus ex eo quod easdem observamus et ex his formis in alias mutamus, præcipua corporis conservatio,* l'utilité que nous tirons des choses qui sont à l'extérieur de nous, c'est, en dehors de l'expérience et de la connaissance que nous acquérons de ce que nous les observons et <les> modifions de telles formes en d'autres, la conservation personnelle du corps.
observandus, a, um : devant être observé (adjectif verbal de *observo*). *denique de affectuum definitionibus quædam notanda sunt, quas propterea hic ordine repetam et quid in unaquaque observandum est, iisdem interponam,* enfin sur les définitions des affects il faut faire certaines remarques, ce pourquoi je vais les reprendre ici dans l'ordre et leur intercaler ce qu'il faut observer pour chacune.
observantur : présent passif de *observo*. *cæterum corporis affectiones externas quæ in affectibus observantur, ut sunt tremor, livor, singultus, risus etc. neglexi quia ad solum corpus absque ulla ad mentem relatione referuntur,* d'ailleurs je n'ai pas tenu compte des affections extérieures du corps qu'on observe dans les affects comme sont le tremblement, la pâleur, le sanglot, le rire etc. parce qu'ils ne se rapportent qu'au corps sans aucune relation à l'esprit.
observare : infinitif de *observo*. *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur,* d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité.
observat : présent de *observo*. *mentis enim oculi quibus res videt observatque, sunt ipsæ demonstrationes,* en effet les yeux de l'esprit par lesquels il voit et observe les choses sont les démonstrations elles-mêmes.
observatur : présent passif de *observo*. *hilaritas quam bonam esse dixi, concipitur facilius quam observatur,* l'allégresse dont j'ai dit qu'elle est bonne, se conçoit plus facilement qu'elle <ne> s'observe.
observentur : subjonctif présent passif de *observo*. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés.
observo, as, are, avi, atum : observer. ¶ épier.
obstaculum, i, n : obstacle. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté comme un grand obstacle à la science. *deinde quatenus hæc eadem omina sunt spei aut metus causa eatenus lætitiæ aut tristitiæ sunt causa et consequenter eatenus eadem amamus vel odio habemus et tanquam media ad ea quæ speramus, adhibere vel tanquam obstacula aut metus causas amovere conamur,* ensuite en tant que ces mêmes présages sont cause d'espoir ou de crainte, ils sont cause de joie ou de tristesse et par conséquent en cela nous les aimons ou les avons en haine et nous nous efforçons de <les> employer comme moyens vers ce que nous espérons, ou de les écarter comme obstacles ou causes de crainte.
obstare : infinitif de *obsto*. *at huic lætitiæ obstare imaginamur quod ille eadem hac re gaudeat,* or nous imaginons que ce fait qu'il

jouirait de cette même chose fait obstacle à cette joie.
obsto, as, are, stisti, statum : faire obstacle.
obsum, es, esse, obfui : nuire à (+datif).
obtemperandum : gérondif de *obtempero*. *homo qui ratione ducitur, non ducitur metu ad obtemperandum,* l'humain qui est conduit par la raison, n'est pas conduit par la crainte pour obéir.
obtemperare : infinitif de *obtempero*. *quandoquidem unusquisque qui in statu est naturali suæ tantummodo utilitati consulit et ex suo ingenio et quatenus suæ utilitatis tantum habet rationem, quid bonum quidve malum sit, decernit et nemini nisi sibi soli obtemperare lege ulla tenetur,* dans la mesure où toute personne qui est dans l'état naturel ne veille qu'à sa propre utilité et décide ce qui est bon ou ce qui est mauvais d'après son tempérament et en tant qu'il n'a pour règle que sa propre utilité et n'est tenu par aucune loi d'obéir à quelqu'un si ce n'est à lui seul [littéralement, en tant qu'il n'a que la règle de sa propre utilité].
obtemperat : présent de *obtempero*. *homo qui ratione ducitur magis in civitate ubi ex communi decreto vivit quam in solitudine ubi sibi soli obtemperat, liber est,* l'humain qui est conduit par la raison est plus libre dans la cité où il vit selon le décret commun que dans la solitude où il n'obéit qu'à lui seul.
obtempero, as, are, avi, atum : obéir.
obtineant : subjonctif présent de *obtineo*. *deinde quæ efficiunt ut corporis humani partes aliam motus et quietis rationem obtineant, eadem efficiunt ut corpus humanum aliam formam induat hoc est ut corpus humanum destruatur et consequenter ut omnino ineptum reddatur ne possit pluribus modis affici ac proinde mala sunt,* ensuite ce qui fait que les parties du corps humain acquièrent un autre rapport de mouvement et de repos, cela fait que le corps humain revêt une autre forme c'est-à-dire que le corps humain est détruit et par conséquent qu'il est rendu tout à fait impropre à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons et par suite <cela> est mauvais.
obtinendum : gérondif de *obtineo*. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier].
obtineo, es, ere, tinui, tentum : obtenir. ¶ acquérir.
obtrectare : infinitif de *obtrecto*. *at minime hominum vitia contemplari hominesque obtrectare et falsa libertatis specie gaudere,* mais <fera> très peu <d'efforts> pour contempler les vices des humains ni pour dénigrer les humains ni pour se réjouir d'une fausse espèce de liberté [*at minime <nitetur> hominum vitia contemplari*].
obtrecto, as, are, avi, atum : dénigrer.
obvius, a, um : que l'on rencontre. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition.
occasio, onis, f : occasion. *ubicunque data fuit occasio,* partout où il y eut occasion.
occultior, ius : comparatif de *occultus*. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte.
occultus, a, um : occulte. *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses. *et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare,* et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes.
occupabit : futur de *occupo*. *tum injuria sive odium quod ex eadem oriri solet, minimam imaginationis partem occupabit et facile superabitur,* alors l'affront c'est-à-dire la haine qui en naît d'ordinaire, occupera une très petite partie de l'imagination et sera facilement surmontée [*ex eadem <naturæ necessitate>*].
occupare : infinitif de *occupo*. *unde factum ut ejus imago mentem vulgi maxime occupare soleat quia vix ullam lætitiæ speciem imaginari possunt nisi concomitante nummorum idea tanquam causa,* d'où vint que son image occupe d'ordinaire l'esprit du vulgaire au plus haut

degré parce qu'ils ne peuvent pour ainsi dire imaginer aucune espèce de joie si ce n'est <celle> qu'accompagne l'idée des monnaies comme cause [*ejus imago=pecuniæ imago*].

occupat : présent de *occupo*. *quo imago aliqua ad plures res refertur, eo frequentior est seu sæpius viget et mentem magis occupat,* plus <il y a> de choses <auxquelles> se rapporte une image, plus elle est familière c'est-à-dire plus elle est souvent vive et plus elle occupe l'esprit.

occupatus, a, um : préoccupé. *deinde quia mentis essentia hoc est potentia in sola cogitatione consistit, ergo mens per affectum a quo ad plura simul contemplandum determinatur, minus patitur quam per æque magnum affectum qui mentem in sola unius aut pauciorum objectorum contemplatione occupatam tenet,* ensuite du fait que l'essence c'est-à-dire la puissance de l'esprit ne consiste qu'en la pensée, l'esprit pâtit donc moins d'un affect par lequel il est déterminé à contempler plusieurs choses en même temps que d'un affect aussi grand qui ne maintient l'esprit préoccupé que dans la pensée d'un seul <objet> ou d'un moins grand nombre d'objets.

occupetur : subjonctif présent passif de *occupo*. *nam quandoquidem ejus tristitia ex eo oritur quod suam impotentiam ex aliorum potentia seu virtute judicat, levabitur ergo ejus tristitia hoc est lætabitur si ejus imaginatio in alienis vitiis contemplandis occupetur,* car dans la mesure où sa tristesse naît de ce qu'il juge sa propre impuissance à partir de la puissance ou vertu des autres, sa tristesse sera donc atténuée c'est-à-dire qu'il sera joyeux si son imagination est occupée à contempler les vices d'autrui.

occupo, as, are, avi, atum : occuper.

occurrant : subjonctif présent de *occurro*. *ostendimus supra mentem, quamvis res non existant, eas tamen semper ut sibi præsentes imaginari nisi causæ occurrant quæ earum præsentem existentiam secludant,* nous avons montré plus haut que bien que les choses n'existent pas, l'esprit les imagine cependant toujours comme présentes à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente.

occurrendo : ablatif du gérondif de *occurro*. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs.

occurrent : futur de *occurro*. *mens iterum corpus externum ut præsens contemplabitur et hoc toties quoties corporis humani partes fluidæ spontaneo suo motu iisdem planis occurrent,* l'esprit contemplera de nouveau le corps extérieur comme présent et ce, aussi souvent que les parties fluides du corps humain rencontreront de leur mouvement spontané ces mêmes surfaces.

occurro, is, ere, curri, cursum : rencontrer (+datif).

occurrunt : présent de *occurro*. *atque adeo imaginationes non præsentia veri quatenus verum evanescunt sed quia aliæ occurrunt iis fortiores quæ rerum quas imaginamur, præsentem existentiam secludunt, ut propositione septima decima partis secundæ ostendimus,* et par suite <ce n'est> pas par la présence du vrai en tant que vrai <que> les imaginations s'évanouissent mais <elles s'évanouissent> parce que d'autres <imaginations> plus fortes les rencontrent, lesquelles excluent l'existence présente des choses que nous imaginons, ainsi que nous <l'>avons montré à la proposition 17 de la deuxième partie.

occursus, us, m : rencontre. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions.

oculus, i, m : oeil. *ut exempli gratia oculos ad videndum,* comme par exemple des yeux pour voir. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur*

sed cogitationis conceptus intelligo, par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée. *qui igitur credunt se ex libero mentis decreto loqui vel tacere vel quicquam agere, oculis apertis somniant,* ceux donc qui croient parler ou se taire ou faire quelque chose à partir du libre décret de l'esprit rêvent les yeux ouverts.

oderat : il haïssait (plus-que-parfait de *odi* à valeur d'imparfait). *nam si eum oderat, eo ipso rem amatam odio habebit quia ipsam id quod ipse odio habet, lætitia affîcere imaginatur,* car s'il le haïssait, par là même il aura la chose aimée en haine parce qu'il imagine qu'elle affecte de joie ce qu'il a lui-même en haine.

oderit : subjonctif parfait de *odi*. *videmus itaque fieri posse ut quod hic amat, alter odio habeat et quod hic metuit, alter non metuat et ut unus idemque homo jam amet quod antea oderit et ut jam audeat quod antea timuit etc.,* nous voyons donc qu'il peut se faire que ce que l'un aime, l'autre l'ait en haine et que ce que l'un craint, l'autre ne <le> craigne pas et qu'un seul et même humain aime maintenant ce qu'il a haï avant et qu'il ose maintenant ce qu'il a craint avant etc.

odi, isse : haïr (verbe défectif, parfait à valeur de présent).

odimus : nous haïssons (1ère personne du pluriel de *odi*). *conatus malum inferendi ei quem odimus ira vocatur,* l'effort de faire du mal à celui que nous haïssons s'appelle colère.

odiosus, a, um : odieux. *quatenus res odiosa tristitia afficitur eatenus destruitur et eo magis quo majore tristitia afficitur,* en tant qu'une chose odieuse est affectée de tristesse, elle se détruit et <ce> d'autant plus qu'elle est affectée d'une tristesse plus grande. *qui igitur rem quam odio habet, tristitia affici imaginatur, lætitia contra afficietur et eo majore quo majore tristitia rem odiosam affectam esse imaginatur,* celui donc qui imagine qu'une chose qu'il a en haine est affectée de tristesse sera au contraire affecté de joie et <d'une joie> d'autant plus grande qu'il imagine que la chose odieuse est affectée d'une tristesse plus grande.

odit : il hait (3ème personne de *odi*). *his videmus facile contingere ut homo de se deque re amata plus justo et contra de re quam odit, minus justo sentiat,* par là nous voyons qu'il arrive facilement qu'un humain fasse à son sujet et au sujet de la chose aimée plus de cas qu'il n'est juste et au contraire fasse au sujet de la chose qu'il hait moins de cas qu'il n'est juste. *hinc et ex propositione duodetricesima hujus sequitur unumquemque quantum potest conari ut unusquisque id quod ipse amat, amet et quod ipse odit, odio etiam habeat,* de là et de la proposition 28 de cette <partie> il suit que chacun fait, autant qu'il peut, effort pour que chacun aime ce qu'il aime lui-même et que <chacun> aussi ait en haine ce que lui-même hait. *et etiam ex eo quod rei amatæ imaginem imagini ejus quem odit, jungere cogitur,* et aussi de ce qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée à l'image de celui qu'il hait.

odium, ii, n : haine. *affectus itaque odii, iræ, invidiæ etc. in se considerati ex eadem naturæ necessitate et virtute consequuntur ac reliqua singularia,* donc les affects de haine, de colère, d'envie etc. considérés en eux-mêmes suivent avec la même nécessité et vertu de la nature que tous les autres singuliers. *odium est tristitia concomitante idea causæ externæ,* la haine est une tristesse qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure. ¶ *odio habere,* avoir en haine, haïr. *tertio confert hæc doctrina ad vitam socialem quatenus docet neminem odio habere, contemnere, irridere, nemini irasci, invidere,* troisièmement cette doctrine est utile à la vie sociale en tant qu'elle enseigne à n'avoir personne en haine, ne mépriser <personne>, ne se moquer <de personne>, ne se mettre en colère contre personne, n'envier <personne>. *si quis eum quem odio habet, lætitia affectum imaginatur, hæc imaginatio ejusdem conatum coercebit hoc est is qui odio habet, tristitia afficietur,* si quelqu'un imagine celui qu'il a en haine affecté de joie, cette imagination contrariera son effort c'est-à-dire que celui qui hait sera affecté de tristesse. ¶ *odio alicui esse* (double datif), être objet de haine pour quelqu'un. *ergo homo liber ne ignaris odio sit et ne eorum appetitui sed soli rationi obsequatur, eorum beneficia quantum potest declinare conabitur,* donc l'humain libre, afin de ne pas être objet de haine pour les ignorants et pour ne pas se soumettre à leur appétit mais à la seule raison, s'efforcera autant que possible de décliner leurs bienfaits.

odor, oris, m : parfum. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

odorifer, fera, ferum : parfumé. *quæ per nares sensum movent, odorifera vel fœtida vocant,* ils appellent parfumés ou fétides [les objets] qui émeuvent le sens par les narines.
offendo, is, ere, fendi, fensum : offenser.
offendunt : offensent (présent de *offendo*). *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains.
offensio, onis, f : inimitié. *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*].
officium, ii, n : charge, fonction. *hæc pars vires suas amittere propterea non conabitur ut reliquæ corporis partes suo fungantur officio,* cette partie ne s'efforcera pas de perdre ses forces pour que les autres parties du corps accomplissent leur fonction.
omen, inis, n : présage.
omina : nominatif et accusatif pluriels de *omen*. *res quæ per accidens spei aut metus sunt causæ, bona aut mala omina vocantur,* on appelle les choses qui sont par hasard cause d'espoir ou de crainte bons ou mauvais présages.
omisi : parfait de *omitto*. *sed ad meum institutum præcipuos tantum enumeravisse sufficit nam reliqui quos omisi plus curiositatis quam utilitatis haberent,* mais il suffit à mon dessein de n'avoir énuméré que les principaux [affects] car les autres que j'ai mis de côté auraient plus d'étrangeté que d'utilité. *horum definitiones omisi quia nimis noti sunt,* j'ai omis leurs définitions car ils sont trop connus [*horum <parasitorum vel adulatorum> definitiones*].
omissus, a, um : mis de côté (participe parfait de *omitto*). *duobus prioribus omissis,* les deux premiers <points> ayant été mis de côté (ablatif absolu).
omittam : subjonctif présent de *omitto*. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine [littéralement, afin que je n'omette rien].
omittamus : subjonctif présent de *omitto*. *præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses.
omittendi : génitif du gérondif de *omitto*. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition.
omitto, is, ere, misi, missum : omettre, mettre de côté, s'abstenir. *cæterum definitiones hilaritatis, titillationis, melancholiæ et doloris omitto quia ad corpus potissimum referuntur et non nisi lætitiæ aut tristitiæ sunt species,* du reste je mets de côté les définitions de l'allégresse, de la titillation, de la mélancolie et de la douleur parce qu'elles se rapportent de préférence au corps et ne sont que des espèces de joie ou de tristesse.
omne : tout (nominatif et accusatif neutres de *omnis*). *per bonum hic intelligo omne genus lætitiæ et quicquid porro ad eandem conducit et præcipue id quod desiderio qualecunque illud sit, satisfacit,* par bien j'entends ici tout genre de joie et en outre tout ce qui y conduit et notamment tout ce qui donne satisfaction au regret de quelque nature qu'il soit. ¶ *omne id cujus,* tout ce dont. *omne id cujus naturæ plura individua existere possunt,* tout ce dont la nature est telle qu'il peut en exister plusieurs individus. *atqui omne id quod in Dei potestate est, necessario est,* or tout ce qui est au pouvoir de Dieu existe nécessairement. ¶ *id omne, omne id,* tout cela, cela dans son ensemble. *id omne virtuti causæ externæ debetur,* cela dans son ensemble est dû à la vertu de la cause extérieure. *per naturatam intelligo id omne quod ex necessitate Dei naturæ sequitur,* par [Nature] naturée j'entends tout ce qui suit de la nécessité de la nature de Dieu. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *quicquid ex infinita Dei natura sequitur formaliter, id omne ex Dei idea eodem ordine eademque connexione sequitur in Deo objective,* tout ce qui suit formellement de la nature infinie de Dieu, tout cela suit objectivement en Dieu à partir de l'idée de Dieu

dans le même ordre et le même enchaînement. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. *adeoque omne id quod ejus rei existentiam tollit sive quod rem destruit, comminisci conabimur,* et par suite nous nous efforcerons d'imaginer tout ce qui supprime l'existence de cette chose ou qui détruit la chose.

omnem : tout, toute (accusatif masculin et féminin de *omnis*). *sequitur ex sola septima propositione omnem substantiam debere esse infinitam,* à partir de la seule proposition 7 il suit que toute substance doit être infinie. *ejus essentia omnem imperfectionem secludit,* son essence exclut toute imperfection. *omnem confusionem vitare cupio,* je désire éviter toute confusion. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine.

omnes : tous, toutes, tout le monde (nominatif et accusatif masculins et féminins pluriels de *omnis*). *omnes qui naturam divinam aliquo modo contemplati sunt,* tous ceux qui ont contemplé la nature divine un peu n'importe comment. *omnes ad circumferentiam ductæ lineæ sunt æquales,* toutes les lignes menées à la circonférence sont égales. *per naturatam intelligo omnes Dei attributorum modos,* par [Nature] naturée j'entends tous les modes des attributs de Dieu. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *omnes homines rerum causarum ignari nascuntur,* tous les humains naissent ignorants des causes des choses. *ut jam ostendam omnes causas finales nihil nisi humana esse figmenta,* maintenant pour montrer que toutes les causes finales ne sont que des fictions humaines. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *omnes sane concedere debent nihil sine Deo esse neque concipi posse,* tout le monde doit raisonnablement accorder que sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *quid enim voluntas sit et quomodo moveat corpus, ignorant omnes,* ce qu'est en effet la volonté et comment elle meut le corps, tous l'ignorent.

omnesque : *omnes* et enclitique *que*. *nihil inquam homines præstantius ad suum esse conservandum optare possunt quam quod omnes in omnibus ita conveniant ut omnium mentes et corpora unam quasi mentem unumque corpus componant et omnes simul quantum possunt suum esse conservare conentur omnesque simul omnium commune utile sibi quærant,* les humains dis-je ne peuvent souhaiter rien de plus éminent pour conserver leur être que tous conviennent en tout en sorte que les esprits et les corps de tous composent pour ainsi dire un seul esprit et un seul corps et <qu'ils> s'efforcent tous ensemble autant que possible de conserver leur être et <qu'ils> recherchent tous ensemble pour eux<-mêmes> l'utile commun de tous.

omni : datif et ablatif singuliers aux trois genres de *omnis*. *his me causam ostendisse credo cur homines opinione magis quam vera ratione commoveantur et cur vera boni et mali cognitio animi commotiones excitet et sæpe omni libidinis generi cedat,* je crois par là avoir montré la raison pour laquelle les humains sont plus émus par l'opinion que par la vraie raison et pourquoi la vraie connaissance du bien et du mal stimule les émotions de l'esprit et obéit souvent à tout genre de débauche. ¶ *ei omni quod,* à tout ce qui/que. *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus*

existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur, et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence. ¶ *eo omni* (en complément d'un verbe qui se construit avec l'ablatif), tout cela. *adeoque omni eo simul cum re quæ ipsum delectavit, potiri cupiet sive re cum omnibus iisdem circumstantiis potiri cupiet ac cum primo eadem delectatus est,* et par suite il désirera posséder tout cela en même temps que la chose qui l'a lui-même charmé c'est-à-dire qu'il désirera posséder la chose dans toutes ces mêmes circonstances que quand il y a pris plaisir au commencement.

omnia : tout, toutes les choses (nominatif et accusatif neutres pluriels de *omnis*). *omnia quæ sunt vel in se vel in alio sunt,* toutes les choses qui sont sont ou bien en soi ou bien en autre chose. *ideoque maluerunt Deum ad omnia indifferentem statuere,* et c'est ainsi qu'ils préférèrent admettre un dieu indifférent à tout. *siquidem omnia absurda sunt,* si toutefois tous sont absurdes. *omnia in Deo sunt,* toutes les choses sont en Dieu. *omnia a Dei potestate pendent,* toutes les choses dépendent du pouvoir de Dieu. *potentia Dei qua ipse et omnia sunt et agunt, est ipsa ipsius essentia,* la puissance de Dieu par laquelle lui-même et toutes choses sont et agissent est son essence même. *sequitur secundo homines omnia propter finem agere,* il s'ensuit deuxièmement que les humains font tout en vue d'une fin. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores qui ipsis omnia curaverint,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature qui se seraient occupés de tout pour eux [littéralement, conclure qu'il y avait]. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect. *fatentur tamen Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse,* ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer. *dicuntque Deum omnia ordine creasse,* et ils disent que Dieu a tout créé en ordre. ¶ *hæc omnia,* tout cela [littéralement, toutes ces choses]. *hæc omnia unius rei exemplo explicabo,* j'expliquerai tout cela par l'exemple d'une seule chose. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie. ¶ *ante omnia,* avant tout, avant toutes choses. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance.

omnibus : tous, toutes les choses, tout (datif et ablatif pluriels de *omnis*). *omnibus qui de rebus confuse judicant,* pour tous ceux qui jugent confusément des choses. *Deus omnibus rebus prior est causalitate,* Dieu est par causalité antérieur à toutes les choses. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes". *et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* et ils crurent les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains. *hinc sequitur dari quasdam ideas sive notiones omnibus hominibus communes,* de là il suit qu'il y a certaines idées ou notions communes à tous les humains. *nam omnia corpora in quibusdam conveniunt, quæ ab omnibus debent adæquate sive clare et distincte percipi,* car tous les corps conviennent en certaines choses, lesquelles doivent être perçues par tous adéquatement c'est-à-dire clairement et distinctement. *adde quod fundamenta rationis notiones sint quæ illa explicant quæ omnibus communia sunt quæque nullius rei singularis essentiam explicant,* ajoute que les fondements de la raison sont des notions qui expliquent ce qui est commun à tout et qui n'expliquent l'essence d'aucune chose singulière [littéralement, ces choses qui sont communes à toutes les choses]. ¶ *ex his omnibus,* de tout cela (littéralement, à partir de toutes ces choses). *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne

recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons. ¶ *de his omnibus,* sur tous ces points. *sed de his omnibus in sequentibus prolixius,* mais sur tous ces points <je parlerai> de façon plus prolixe dans la suite.

omnimode : de toutes les manières. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude.

omnino : absolument. *omnino concludendum est,* il faut absolument conclure que. *atque adeo ratio omnino suadet hominibus ne nisi dolo malo paciscantur vires conjungere et jura habere communia hoc est ne revera jura habeant communia, quod est absurdum,* et par suite la raison conseille absolument aux humains à ne s'engager que par fraude à unir leurs forces et à avoir des droits communs c'est-à-dire en réalité à n'avoir pas de droits communs, ce qui est absurde. ¶ complètement. *clare ostendunt se substantiam corpoream a natura divina omnino removere,* ils montrent clairement qu'ils éloignent complètement la substance corporelle de la nature divine. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. ¶ tout à fait. *sunt partes humani corporis valde composita individua quorum partes a corpore humano, servata omnino ejusdem natura et forma, segregari possunt motusque suos aliis corporibus alia ratione communicare,* les parties du corps humain sont des individus très composés dont les parties, en conservant tout à fait sa nature et sa forme, peuvent se séparer du corps humain et communiquer leurs mouvements à d'autres corps sous un autre rapport. ¶ entièrement. *omnes enim ideæ quæ in Deo sunt, cum suis ideatis omnino conveniunt adeoque omnes veræ sunt,* toutes les idées en effet qui sont en Dieu conviennent entièrement avec leurs idéats et par suite toutes sont vraies. ¶ d'une manière générale. *sed hic præterea notandum venit mirum non esse quod omnes omnino actus qui ex consuetudine pravi vocantur, sequatur tristitia et illos qui recti dicuntur, lætitia,* mais il faut remarquer ici en outre qu'il n'est pas étonnant que la tristesse fasse suite d'une manière générale à tous les actes qu'on appelle habituellement vicieux et <que> la joie <fasse suite> à ceux qui sont dits loyaux [littéralement, tous les actes qui sont appelés vicieux par habitude].

omnipotentia, æ, f : toute-puissance. *quod credunt Dei omnipotentiæ repugnare,* et cela ils le croient en contradiction avec la toute-puissance de Dieu.

omnis, e : tout, chaque. *omnis substantia est necessario infinita,* toute substance est nécessairement infinie. *omnis modus qui et necessario et infinitus existit,* tout mode qui existe d'une part nécessairement d'autre part <comme> infini. *omnis idea quæ in nobis est absoluta sive adæquata et perfecta, vera est,* toute idée qui en nous est absolue c'est-à-dire adéquate et parfaite est vraie.

omnium : de tous, de toutes les choses (génitif pluriel aux trois genres de *omnis*). *hinc sequitur Deum omnium rerum esse causam efficientem,* de là il suit que Dieu est cause efficiente de toutes les choses. *Deus est omnium rerum causa immanens,* Dieu est de toutes les choses cause immanente. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *nam apud omnes in confesso est quod Deus omnium rerum tam earum essentiæ quam earum existentiæ unica est causa,* car pour tout le monde il est incontesté que Dieu est la cause unique de toutes les choses tant de leur essence que de leur existence. *essentia hominis constituitur a modis cogitandi quorum omnium idea natura prior est,* l'essence de l'humain se constitue de modes du penser dont une idée est par nature première de toutes. *cogitatio attributum Dei est adeoque tam ejus quam omnium ejus affectionum et consequenter mentis etiam humanæ debet necessario in Deo dari idea,* la pensée est un attribut de Dieu et par suite il doit nécessairement y avoir en Dieu une idée tant de celui-ci que de toutes les affections de celui-ci et par conséquent de l'esprit humain aussi.

oneris : génitif de *onus*. *et quidvis oneris sibi imponi patiuntur dummodo parentes ulciscantur,* et souffrent que n'importe quel fardeau leur soit imposé pourvu qu'ils se vengent de leurs parents.

onus, eris, n : fardeau.

ope : aide (ablatif de *ops* inusité). *unum sine ope alterius,* l'un sans l'aide de l'autre. *absque ope hujus propositionis,* sans l'aide de cette proposition.

opera, æ, f : service. *ad hæc autem comparandum vix uniuscujusque vires sufficerent nisi homines operas mutuas traderent,* mais pour se procurer cela les forces de chacun ne suffiraient guère si les humains ne <se> rendaient des services mutuels. ¶ *operæ pretium (esse),* valoir la peine de. *quod hic ostendere operæ pretium esse duxi,* et cela j'ai estimé qu'il valait la peine de le montrer ici. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes <préjugés> à l'examen de la raison. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine. *cæterum non puto operæ esse pretium animi hic ostendere fluctuationes quæ ex spe et metu oriuntur quandoquidem ex sola horum affectuum definitione sequitur non dari spem sine metu neque metum sine spe,* je ne pense d'ailleurs pas qu'il vaut la peine de montrer ici les flottements de l'esprit qui naissent de l'espoir et de la crainte dans la mesure où de la seule définition de ces affects il suit qu'il n'y a pas d'espoir sans crainte ni de crainte sans espoir. ¶ *operam dare*+datif, s'appliquer à. *huic igitur rei præcipue danda est opera ut unumquemque affectum quantum fieri potest clare et distincte cognoscamus ut sic mens ex affectu ad illa cogitandum determinetur quæ clare et distincte percipit et in quibus plane acquiescit,* <c'est> donc principalement à cet art <qu'>il faut s'appliquer pour connaître clairement et distinctement autant que faire se peut chaque affect afin qu'ainsi l'esprit se détermine par l'affect à penser les choses qu'il perçoit clairement et distinctement et auxquelles il consent complètement.

operando : ablatif du gérondif de *operor*. *aliquid ponere ad quod Deus tanquam ad exemplar in operando attendit,* poser quelque chose auquel Dieu prête attention en opérant comme à un modèle.

operandum : gérondif de *operor*. *determinatur ad existendum et operandum,* est déterminé à exister et à opérer. *non potest se ipsam ad operandum determinare,* ne peut pas se déterminer elle-même à opérer.

operandus, a, um : adjectif verbal de *operor*. *res quæ ad aliquid operandum determinata est,* une chose qui est déterminée à opérer quelque chose.

operari : infinitif de *operor*. *hinc sequitur Deum non operari ex libertate voluntatis,* de là il suit que Dieu n'opère pas à partir de la liberté de la volonté.

operatur : présent de *operor*. *quarto objici potest si homo non operatur ex libertate voluntatis, quid ergo fiet si in æquilibrio sit ut Buridani asina?* on pourrait objecter quatrièmement <que> si l'humain n'opère pas par la liberté de la volonté, qu'arrivera-t-il donc s'il est en équilibre comme l'ânesse de Buridan? *deinde per perfectionem in genere realitatem uti dixi intelligam hoc est rei cujuscunque essentiam quatenus certo modo existit et operatur nulla ipsius durationis habita ratione,* ensuite par perfection j'entendrai en général réalité ainsi que je <l'>ai dit c'est-à-dire l'essence d'une chose quelle qu'elle soit en tant qu'elle existe et opère d'une manière précise sans tenir compte de sa durée.

operor, aris, ari, atus sum : opérer.

opifex, ficis, m : artisan. *verum si quis opus aliquod videt cujus simile nunquam viderat nec mentem opificis novit, is sane scire non poterit opusne illud perfectum an imperfectum sit,* mais si quelqu'un voit quelque œuvre dont il n'avait jamais vu <rien de> semblable et ne connaît pas l'intention de l'artisan, celui-ci ne pourra pas raisonnablement savoir si cette œuvre est parfaite ou imparfaite. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé.

opinentur : subjonctif présent de *opinor*. *ex his sequitur primo quod homines se liberos esse opinentur,* de cela il suit premièrement que les humains se croient libres.

opinio, onis, f : opinion. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod*

suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur, les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

opinor, aris, ari, atus sum : croire.

opponere : infinitif de *oppono*. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects.

opponi : infinitif passif de *oppono*. *at quo tristitia major est, eo majori parti hominis agendi potentiæ necesse est opponi,* or plus la tristesse est grande, plus grande est la partie de la puissance d'agir de l'humain à laquelle elle doit s'opposer. *nihil igitur his affectibus opponi potest præter generositatem et animositatem, de quibus in sequentibus,* on ne peut donc opposer à ces affects que générosité et fermeté, dont <il sera question> dans la suite.

opponitur : s'oppose (présent passif de *oppono*). *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur,* et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence. *quare desiderium revera tristitia est quæ lætitiæ opponitur illi quæ ex absentia rei quam odimus oritur, de qua vide scholium propositionis quadragesimæ septimæ hujus partis,* c'est pourquoi le regret est en réalité une tristesse qui s'oppose à cette joie qui naît de l'absence d'une chose que nous haïssons, à son sujet vois la scolie de la proposition 47 de cette partie.

oppono, is, ere, posui, positum : opposer.

opponuntur : présent passif de *oppono*. *cæteri tristitiæ erga homines affectus directe justitiæ, æquitati, honestati, pietati et religioni opponuntur,* les autres affects de tristesse envers les humains s'opposent directement à la justice, à l'équité, à la noblesse, à la piété et à la religion.

oppositus, a, um : opposé. *conscientiæ denique morsus est tristitia opposita gaudio,* le remords de conscience enfin est une tristesse opposée au contentement. *hic igitur cupiditatis nomine intelligo hominis quoscunque conatus, impetus, appetitus et volitiones, qui pro varia ejusdem hominis constitutione varii et non raro adeo sibi invicem oppositi sunt ut homo diversimode trahatur et quo se vertat, nesciat,* ici donc j'entends par le nom de désir n'importe quels efforts, élans, appétits et volitions d'un humain, lesquels varient en fonction de l'état changeant d'un même humain et <ce n'est> pas rarement <qu'>ils sont à ce point opposés entre eux que l'humain soit tiraillé de diverses manières et ne sache pas où se tourner [littéralement, lesquels sont changeants].

opprimendi : génitif du gérondif de *opprimo*. *ex quo quandoquidem de summo quod æstimatur bono certatur, ingens libido oritur se invicem quocunque modo opprimendi,* d'où, dans la mesure où l'on se dispute le bien qu'on estime souverain, naît un immense besoin de s'accabler mutuellement de quelque façon <que ce soit>.

opprimo, is, ere, pressi, pressum : accabler.

oppugnantia, æ, f : opposition. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions.

optare : infinitif de *opto*. *nihil inquam homines præstantius ad suum esse conservandum optare possunt quam quod omnes in omnibus ita conveniant ut omnium mentes et corpora unam quasi mentem unumque corpus componant et omnes simul quantum possunt suum esse conservare conentur omnesque simul omnium commune utile sibi quærant,* les humains dis-je ne peuvent souhaiter rien de plus éminent pour conserver leur être que tous conviennent en tout en sorte que les esprits et les corps de tous composent pour ainsi dire un seul esprit et un seul corps et <qu'ils> s'efforcent tous ensemble

autant que possible de conserver leur être et <qu'ils> recherchent tous ensemble pour eux<-mêmes> l'utile commun de tous.

opticus, a, um : optique. *quia natura non junxit motum glandis qui inservit impellendis spiritibus versus nervum opticum modo conveniente dilatandæ vel contrahendæ pupillæ cum voluntate eandem dilatandi vel contrahendi sed demum cum voluntate intuendi objecta remota vel proxima,* parce que la nature n'a pas joint le mouvement de la glande qui sert à pousser les esprits vers le nerf optique de la manière qui convient pour dilater ou contracter la pupille avec la volonté de la dilater ou la contracter mais exclusivement avec la volonté de regarder des objets éloignés ou très proches.

optime : très bien. *quod etiam optime probant ex eo quod*, ce qu'ils prouvent aussi très bien de ce que. *veram namque habere ideam nihil aliud significat quam perfecte sive optime rem cognoscere,* car avoir une idée vraie ne signifie rien d'autre que connaître une chose parfaitement c'est-à-dire très bien. ¶ le mieux. *debuerunt illa omnia præstantissima æstimare a quibus optime afficiebantur,* ils durent estimer que le plus éminent <était> tout ce par quoi ils étaient le mieux affectés. ¶ au mieux. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons].

optimus, a, um : très bon, le meilleur (superlatif de *bonus*). *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur [littéralement, les choses qui sont les meilleures]. *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit,* c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire. *sic avarus argenti copiam optimum, ejus autem inopiam pessimum judicat,* <c'est> ainsi <que> l'avare juge que le meilleur <c'est> l'abondance d'argent et le pire son manque. ¶ *optimus quisque,* les meilleurs. *optimus quisque inquit Cicero maxime gloria ducitur,* les meilleurs dit Cicéron sont conduits au plus haut point par la gloire. ¶ (au neutre) le mieux. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition.

opto, as, are, avi, atum : souhaiter .

opus erat : il était besoin. *in scholio primo propositionis tricesimæ tertiæ partis primæ inter possibile et contingens nullam feci differentiam quia ibi non opus erat hæc accurate distinguere,* dans la première scolie de la proposition 33 de la première partie je n'ai fait aucune différence entre possible et contingent parce qu'il n'était pas besoin à cet endroit des les distinguer soigneusement.

opus est : il est besoin. *nec opus est eum hic repetere,* et il n'est pas besoin d'y revenir ici [*eum <alium modum Dei æternitatis demonstrandæ>*]. *nec opus est ut ea quæ in scholio propositionis septimæ decimæ dicta sunt, hic repetam,* et il n'est pas besoin de répéter ici les choses qui ont été dites dans la scolie de la proposition 17 [littéralement, que je répète]. *non opus est multis,* il n'est pas besoin de beaucoup [sous-entendu *verbis,* de mots]. *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas hic explicare non est opus*, on

peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [*his analogis,* analogues à ces <causes>]. *at in numeris simplicissimis nihil horum opus est,* mais dans les nombres les plus simples, il n'est en rien besoin de tout cela. *quamvis itaque magna sit differentia inter hunc et illum amoris, odii vel cupiditatis affectum exempli gratia inter amorem erga liberos et inter amorem erga uxorem, nobis tamen has differentias cognoscere et affectuum naturam et originem ulterius indagare, non est opus,* donc bien que la différence soit grande entre tel et tel affect d'amour, de haine ou de désir par exemple entre l'amour envers <ses> enfants et l'amour envers <son> épouse, nous n'avons cependant pas besoin de connaître ces différences ni d'explorer davantage la nature et l'origine des affects. ¶ nécessiter (+génitif). *unumquemque igitur ex ipsius ingenio ferre et sese continere ne eorum affectus imitetur, singularis animi potentiæ opus est,* donc supporter chacun d'après son tempérament et se retenir d'imiter leurs affects nécessitent une singulière puissance d'esprit.

opus habeo : j'ai besoin. *non opus habeo hic ostendere,* je n'ai pas besoin de montrer ici <que>.

opus, eris, n : œuvre. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.

ordinandi : génitif du gérondif de *ordino*. *quamdiu affectibus qui nostræ naturæ sunt contrarii, non conflictamur tamdiu potestatem habemus ordinandi et concatenandi corporis affectiones secundum ordinem ad intellectum,* aussi longtemps que nous ne nous heurtons pas à des affects qui sont contraires à notre nature, aussi longtemps nous avons le pouvoir d'ordonner et d'enchaîner les affections du corps selon un ordre pour l'intellect.

ordinantur : présent passif de *ordino*. *prout cogitationes rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente, ita corporis affectiones seu rerum imagines ad amussim ordinantur et concatenantur in corpore,* selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit, de même les affections du corps c'est-à-dire les images des choses s'ordonnent et s'enchaînent exactement dans le corps.

ordinare : infinitif de *ordino*. *quinto denique in ordine quo mens suos affectus ordinare et invicem concatenare potest,* cinquièmement enfin dans l'ordre par lequel l'esprit peut ordonner et enchaîner entre eux ses affects.

ordinatæ sunt : ont été ordonnées (parfait passif de *ordino* au féminin pluriel). *in scholio propositionis duodevicesimæ partis secundæ ostendimus quænam sit causa cur mens ex contemplatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat videlicet quia earum rerum imagines invicem concatenatæ et ita ordinatæ sunt ut alia aliam sequatur,* dans la scolie de la proposition 18 de la deuxième partie nous avons montré quelle est la raison pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose tombe aussitôt dans la pensée d'une autre chose à savoir parce que les images de ces choses ont été enchaînées entre elles et ordonnées de telle manière que l'une suive l'autre.

ordinatus, a, um : ordonné (participe parfait de *ordino*). *easdem bene ordinatas esse dicimus,* ces mêmes [choses] nous les disons bien ordonnées. *quod uni ordinatum, alteri confusum,* ce qui [semble] ordonné à l'un [semble] confus à l'autre.

ordinavit : parfait de *ordino*. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses.

ordino, as, are, avi, atum : disposer, ordonner.

ordo, inis, m : ordre. *ex ordine universæ naturæ,* à partir de l'ordre de la nature tout entière. *res nullo alio modo neque alio ordine a Deo produci potuerunt quam productæ sunt,* les choses n'ont pas pu être produites par Dieu d'une autre façon ni dans un autre ordre qu'elles n'ont été produites. *ut naturæ ordo alius esset,* en sorte que l'ordre de la nature soit autre. *propterea quod ordo causarum nos latet,* pour la raison que l'ordre des causes nous échappe. *ostendam quomodo orta sint præjudicia de*

ordine et confusione, je montrerai comment sont nés les préjugés sur l'ordre et la confusion. *unde has formare debuerunt notiones scilicet ordinem, confusionem,* d'où ils durent former ces notions à savoir l'ordre, la confusion. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum suæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. *ideo homines ordinem confusioni præferunt,* pour cette raison les humains préfèrent l'ordre à la confusion. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio rerum,* l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des choses. *et quatenus ut modi extensionis considerantur, ordo etiam totius naturæ per solum extensionis attributum explicari debet,* et en tant qu'elles sont considérées comme des modes de l'étendue, l'ordre de toute la nature doit aussi s'expliquer par le seul attribut de l'étendue. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. ¶ *ordine,* en ordre, dans l'ordre. *ut autem hoc ordine faciam notandum est*+proposition infinitive, mais pour faire cela dans l'ordre, il faut remarquer que. *dicuntque Deum omnia ordine creasse,* et ils disent que Dieu a tout créé en ordre. *denique de affectuum definitionibus quædam notanda sunt, quas propterea hic ordine repetam et quid in unaquaque observandum est, iisdem interponam,* enfin sur les définitions des affects il faut faire certaines remarques, ce pourquoi je vais les reprendre ici dans l'ordre et leur intercaler ce qu'il faut observer pour chacune [*in unaquaque <definitione>*]. ¶ *ordine geometrico,* selon l'ordre géométrique. *Ethica ordine geometrico demonstrata,* Éthique démontrée selon l'ordre géométrique. ¶ *ordine cognitionis,* selon l'ordre de la connaissance. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. ¶ *inverso ordine,* en sens inverse [littéralement, l'ordre ayant été inversé, ablatif absolu]. *quæ quidem demonstratio inverso ordine eodem modo procedit, ex quo sequitur ut res contra eo sit perfectior quo magis agit,* et cette démonstration qui plus est procède en sens inverse de la même façon, d'où il suit inversement qu'une chose est d'autant plus parfaite qu'elle agit plus.

ore : ablatif de *os*. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes". *sicut omnes uno ore statuunt,* comme tous l'affirment d'une seul voix.

oriantur : subjonctif présent de *orior*. *et revera res ita se habet ut ex hominum communi societate multo plura commoda oriantur quam damna,* et en vérité la chose est telle qu'il naît de la communauté des humains beaucoup plus de commodités que de préjudices.

oriatur : subjonctif présent de *orior*. *sed si ex affectu oriatur, ambitio est sive cupiditas qua homines falsa pietatis imagine plerumque discordias et seditiones concitant,* mais s'il [ce désir] naît d'un affect, il est ambition c'est-à-dire désir par lequel les humains suscitent le plus souvent sous une fausse image de piété discordes et querelles.

origo, inis, f : origine. *de natura et origine mentis,* de la nature et l'origine de l'esprit. *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé avait tiré son origine.

orior, oreris, oriri, ortus sum : naître. ¶ avoir une naissance (e.g. *perinde ac si ortus fuisset,* comme s'il avait eu une naissance). ¶ se lever (vent).

oriri : infinitif de *orior*. *corporis deinde motus et quies ab alio oriri debet corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio,* ensuite le mouvement et le repos du corps doit naître d'un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre. *et absolute quicquid in corpore oritur, id a Deo oriri debuit quatenus aliquo extensionis modo et non quatenus aliquo cogitandi modo affectus consideratur hoc est a mente quæ modus cogitandi est, oriri non potest,* et dans l'absolu tout ce qui naît dans un corps a dû naître de Dieu en tant qu'on le considère affecté par un mode de l'étendue et non pas en tant qu'<on le considère affecté> par un mode du

penser c'est-à-dire ne peut pas naître de l'esprit qui est un mode du penser. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer.

oritur : présent de *orior*. *quare per eandem rationem nec ipsius corporis existentiam affirmare desinit quia corpus esse desinit sed hoc ab alia idea oritur quæ nostri corporis et consequenter nostræ mentis præsentem existentiam secludit quæque adeo ideæ quæ nostræ mentis essentiam constituit, est contraria,* c'est pourquoi pour la même raison il [l'esprit] ne cesse pas non plus d'affirmer l'existence de son corps parce que le corps cesse d'être mais cela naît d'une autre idée qui exclut l'existence présente de notre corps et par conséquent de notre esprit et qui par suite est contraire à l'idée qui constitue l'essence de notre esprit.

oriuntur : présent de *orior*. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui. *atque adeo hæc mentis decreta eadem necessitate in mente oriuntur ac ideæ rerum actu existentium,* et par suite ces décrets de l'esprit naissent dans l'esprit par la même nécessité que les idées des choses existant en acte. *mentis actiones ex solis ideis adæquatis oriuntur, passiones autem a solis inadæquatis pendent,* les actions de l'esprit naissent des seules idées adéquates, les passions ne dépendent que des inadéquates.

ornare : infinitif de *orno*. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.

ornatus, us, m : éclat. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui. ¶ élégance. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

orno, as, are, avi, atum : embellir.

orta sint : subjonctif parfait au neutre pluriel de *orior*. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de bono et malo,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur le bien et le mal.

ortæ : parfait de *orior* au féminin pluriel, *sunt* étant sous-entendu. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ?* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature?

ortæ sint : subjonctif parfait au féminin pluriel de *orior*. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. *quare non mirum est quod inter philosophos qui res naturales per solas rerum imagines explicare voluerunt, tot sint ortæ controversiæ,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'entre philosophes qui n'ont voulu expliquer les choses naturelles que par les images des choses, soient nées autant de controverses.

ortæ sunt : sont nées, naquirent (parfait de *orior* au féminin pluriel). *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à

savoir la louange et le blâme. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc. *atque ex his ortæ sunt superstitiones quibus homines ubique conflictantur,* et <c'est> de là <que> sont nées les superstitions auxquelles les humains partout se heurtent.

ortum : parfait de *orior* au neutre singulier, *esse* étant sous-entendu. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter.

ortus fuisset : subjonctif plus-que-parfait de *orior* au masculin avec *fuisset*. *quamvis hic erga Deum amor principium non habuerit, habet tamen omnes amoris perfectiones perinde ac si ortus fuisset, sicut in corollario propositionis præcedentis finximus,* bien que cet amour pour Dieu n'ait pas eu de début, il a cependant toutes les perfections de l'amour comme s'il avait eu une naissance, ainsi que nous <en> avons eu l'idée dans le corollaire de la proposition précédente.

ortus, a, um : participe parfait de *orior*. *spes namque nihil aliud est quam inconstans lætitia orta ex imagine rei futuræ vel præteritæ de cujus eventu dubitamus, metus contra inconstans tristitia ex rei dubiæ imagine etiam orta,* car l'espoir n'est autre qu'une joie inconstante née de l'image d'une chose future ou passée de l'événement de laquelle nous doutons, la crainte au contraire une tristesse inconstante née aussi de l'image d'une chose douteuse.

os, oris, n : bouche. ¶ voix.

ostendam : je montrerai (futur de *ostendo*). *ut mox ostendam,* ainsi que je le montrerai bientôt. *attamen in eorum gratiam adhuc ostendam quod,* mais cependant pour leur faire plaisir je montrerai encore que. *ejusdem falsitatem ostendam,* je montrerai la fausseté de ce même [préjugé]. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant. ¶ subjonctif présent de *ostendo*. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum habere,* maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée d'avance [littéralement, pour que je montre]. *superest jam ut ostendam quid id sit quod ratio nobis præscribit et quinam affectus cum rationis humanæ regulis conveniant, quinam contra iisdem contrarii sint,* il me reste maintenant à montrer ce que la raison nous prescrit et quels affects donc conviennent avec les règles de la raison humaine <et> lesquels au contraire leur sont contraires [littéralement, qu'est-ce que c'est ce que la raison nous prescrit].

ostendens, entis : participe présent de *ostendo*. *in hac ergo de potentia rationis agam ostendens quid ipsa ratio in affectus possit et deinde quid mentis libertas seu beatitudo sit, ex quibus videbimus quantum sapiens potior sit ignaro,* dans cette <partie> donc je traiterai de la puissance de la raison, montrant ce que peut la raison elle-même contre les affects et ensuite ce qu'est la liberté de l'esprit c'est-à-dire la béatitude, d'où nous verrons combien le sage est plus puissant que l'ignorant.

ostendere : montrer (infinitif de *ostendo*). *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance.

ostenderem : subjonctif imparfait de *ostendo*. *quod hic notare operæ pretium duxi ut hoc exemplo ostenderem quantum rerum singularium cognitio quam intuitivam sive tertii generis appellavi, polleat potiorque sit cognitione universali quam secundi generis esse dixi,* ce que j'ai estimé valoir la peine de remarquer ici pour montrer par cet exemple combien la connaissance des choses singulières que j'ai appelée intuitive c'est-à-dire du troisième genre, est efficace et <combien> elle est plus puissante que la connaissance universelle dont j'ai dit qu'elle est du deuxième genre [littéralement, afin que je montrasse].

ostenderet : montrât (subjonctif imparfait de *ostendo*). *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies.

ostenderim : subjonctif parfait de *ostendo*. *addo hic ipsam corporis humani fabricam quæ artificio longissime superat omnes quæ humana arte fabricatæ sunt, ut jam taceam, quod supra ostenderim, ex natura sub quovis attributo considerata, infinita sequi,* j'ajoute ici la structure même du corps humain, laquelle dépasse de très loin en artifice toutes celles qui ont été fabriquées par l'art humain, pour taire pour le moment qu'il suit de la nature considérée sous n'importe quel attribut une infinité de choses, ce que j'ai montré plus haut. *postquam igitur rem sese contra habere breviter ostenderim, pergo ad eandem eadem via qua huc usque progressi sumus, demonstrandum,* donc maintenant que j'ai montré brièvement que c'est tout le contraire, je passe à la démonstration par la même voie par laquelle nous avons avancé jusqu'ici.

ostendi : j'ai montré (parfait de *ostendo*). *quod jam absurdum esse ostendi,* et cela j'ai déjà montré que c'est absurde. *luce meridiana clarius ostendi nihil absolute in rebus dari propter quod contingentes dicantur,* j'ai montré plus clairement que le jour à midi que dans les choses il n'est rien dans l'absolu qui fasse qu'on les dise contingentes. *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé avait tiré son origine. *falsitatis autem causas a propositione undevicesima usque ad tricesimam quintam cum ejus scholio clarissime ostendi,* j'ai très clairement montré les causes de fausseté de la proposition 19 jusqu'à la <proposition> 35 avec sa scolie. ¶ infinitif passif de *ostendo*. *atque hac eadem via facile ostendi potest rem illam posse per accidens causam esse cupiditatis,* et l'on pourrait montrer facilement par cette même voie que cette chose pourrait être par hasard cause de désir [littéralement, peut être montré].

ostendimus : nous avons montré (parfait de *ostendo*). *ut jam ex nota secunda et tertia ostendimus,* ainsi que nous l'avons déjà montré par les remarques 2 et 3. *omnia reliqua quæ ostendimus ex necessitate divinæ naturæ sequi,* toutes les autres choses dont nous avons montré qu'elles suivent de la nécessité de la nature divine. *ut modo ex Dei perfectione evidentissime ostendimus,* ainsi que nous venons de le montrer de façon très évidente à partir de la perfection de Dieu. *et propositione sexta decima partis primæ ostendimus Deum eadem necessitate agere qua seipsum intelligit,* et à la proposition 16 de la première partie nous avons montré que Dieu agit par la même nécessité qu'il se comprend lui-même. *ostendimus Dei potentiam nihil esse præterquam Dei actuosam essentiam,* nous avons montré que la puissance de Dieu n'est que l'essence agissante de Dieu. *experientia de qua nobis non licet dubitare postquam ostendimus corpus humanum prout ipsum sentimus, existere,* expérience dont il ne nous est pas permis de douter après que nous avons montré que le corps humain existe tel que nous le sentons.

ostendisse : infinitif parfait de *ostendo*. *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains.

ostendissem : subjonctif plus-que-parfait de *ostendo*. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause.

ostendisset : subjonctif plus-que-parfait de *ostendo*. *nisi mathesis aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité.

ostendit : présent de *ostendo*. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter. *quod ostendit Deum hominem vel instar hominis a vulgo concipi,* ce qui montre que Dieu est conçu <comme> homme ou à l'image de l'homme par le vulgaire. ¶ parfait de *ostendo*. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu.

ostendo, is, ere, tendi, tentum/tensum : montrer. ¶ (avec *habere*) faire montre de [e.g *habere ostendit*+accusatif, il fait montre de, littéralement, il montre qu'<il> a].

ostendunt : présent de *ostendo*. *legat sequentes propositiones, quæ ostendunt in rerum natura non nisi unicam substantiam existere,* qu'il lise les propositions suivantes, lesquelles montrent que dans tout ce qui existe il n'existe qu'une substance unique. *clare ostendunt se substantiam corpoream a natura divina omnino removere,* ils montrent clairement qu'ils séparent complètement la substance corporelle de la nature divine. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la

disposition de son cerveau [littéralement, toutes ces choses montrent]. *omnes affectus ad cupiditatem, lætitiam vel tristitiam referuntur ut eorum quas dedimus definitiones, ostendunt,* tous les affects se rapportent au désir, à la joie ou à la tristesse ainsi que <le> montrent les définitions que nous en avons données [les définitions de ces <affects>, *eorum* <*affectuum*>].

ostensum : parfait passif de *ostendo* au masculin et neutre singuliers, *est* étant sous-entendu. *ut in scholio ejusdem propositionis ostensum,* ainsi qu'on <l'>a montré dans la scolie de <cette> même proposition.

ostensum est : parfait passif de *ostendo* au masculin et neutre singuliers. *passionis essentia non potest per solam nostram essentiam explicari hoc est passionis potentia definiri nequit potentia qua in nostro esse perseverare conamur sed (ut propositione sexta decima partis secundæ ostensum est) definiri necessario debet potentia causæ externæ cum nostra comparata,* l'essence d'une passion ne peut pas s'expliquer par notre seule essence c'est-à-dire que la puissance d'une passion ne peut pas se définir par la puissance par laquelle nous nous efforçons de persévérer dans notre être mais (ainsi qu'on <l'>a montré à la proposition 16 de la deuxième partie) doit nécessairement se définir par la puissance de sa cause extérieure comparée à la nôtre [littéralement, ainsi que <cela> a été montré].

ostensus, a, um : montré (participe parfait de *ostendo*). *per jam ostensa in hoc scholio,* par les choses qui ont déjà été montrées dans cette scolie.

ostentare : faire montre de (infinitif de *ostento*). *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres.

ostento, as, are, avi, atum : faire montre de.

paciscantur : subjonctif présent de *paciscor*. *atque adeo ratio omnino suadet hominibus ne nisi dolo malo paciscantur vires conjungere et jura habere communia hoc est ne revera jura habeant communia, quod est absurdum,* et par suite la raison conseille absolument aux humains à ne s'engager que par fraude à unir leurs forces et à avoir des droits communs c'est-à-dire en réalité à n'avoir pas de droits communs, ce qui est absurde.

paciscor, eris, i, pactus sum : s'engager à (+infinitif).

pænitet, ere, uit : se repentir (s'écrit aussi *pœnitet*). *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

palatum, i, n : palais. *omnibus in ore est "non minora cerebrorum quam palatorum esse discrimina",* tout le monde a à la bouche <que> "les différences des cerveaux ne sont pas moindres que <celles> des palais".

par, paris : égal. ¶ *ex pari causa,* à partir d'une cause égale, à cause égale. *si quis rem amatam odio habere inceperit ita ut amor plane aboleatur, eandem majore odio ex pari causa prosequetur quam si ipsam nunquam amavisset et eo majore quo amor antea major fuerat,* si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose aimée en sorte que l'amour soit complètement anéanti, il poursuivra à partir d'une cause égale <cette> même <chose> d'une haine plus grande que s'il ne l'avait jamais aimée et d'autant plus grande que l'amour avait été auparavant plus grand. *amor et odium erga rem quam liberam esse imaginamur, major ex pari causa uterque debet esse quam erga necessariam,* l'amour et la haine à l'égard d'une chose que nous imaginons être libre doivent être l'un et l'autre à cause égale plus grands qu'à l'égard <d'une chose> nécessaire. ¶ *cæteris paribus,* toutes choses égales <par ailleurs> [littéralement, toutes les autres choses <étant> égales, ablatif absolu]. *imago rei futuræ vel præteritæ hoc est rei quam cum relatione ad tempus futurum vel præteritum secluso præsenti contemplamur, cæteris paribus debilior est imagine rei præsentis,* l'image d'une chose future ou passée c'est-à-dire d'une chose que nous contemplons en relation au temps futur ou passé à l'exclusion du présent, est

toutes choses égales par ailleurs plus faible que l'image d'une chose présente. *et consequenter affectus erga rem futuram vel præteritam cæteris paribus remissior est affectu erga rem præsentem,* et par conséquent un affect à l'égard d'une chose future ou passée est toutes choses égales par ailleurs plus modéré qu'un affect à l'égard d'une chose présente. ¶ juste. *ut par est sentire,* faire cas juste [littéralement, faire cas comme il est juste c'est-à-dire *nec minus nec plus justo*]. *adeoque superbi parasitorum vel adulatorum præsentiam amabunt et generosorum qui de ipsis ut par est, sentiunt, fugient,* et par suite les orgueilleux aimeront la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et fuiront <celle> des généreux qui font à leur sujet cas juste.

parare : préparer (infinitif de *paro*). *ex mediis quæ sibi ipsi parare solent,* à partir de moyens qu'eux-mêmes ont l'habitude de préparer pour eux. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées.

parasitus, i, m : parasite. *superbus parasitorum seu adulatorum præsentiam amat, generosorum autem odit,* l'orgueilleux aime la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et hait <celle> des généreux.

paratior, ius : plus préparé (comparatif de *paratus*). *atque adeo apparet homines longe paratiores esse ad vindictam quam ad referendum beneficium,* et par suite il appert que les humains sont bien plus préparés à la vengeance qu'à rendre en retour un bienfait.

paratus, a, um : préparé (participe parfait de *paro*). *illa media ab ipsis inventa, non autem parata esse sciunt,* ils savent que ces moyens ont été trouvés et non préparés par eux.

paraverit : subjonctif parfait de *paro*. *hinc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage.

parce : modérément. *in communibus deinde colloquiis cavebit hominum vitia referre et de humana impotentia non nisi parce loqui curabit,* ensuite dans les conversations en commun il se gardera de mentionner les vices des humains et veillera à ne parler que modérément de l'impuissance humaine.

parens, entis, m/f : parent. *nam parentes solo honoris et invidiæ stimulo liberos ad virtutem concitare solent,* car les parents n'incitent d'ordinaire les enfants à la vertu que par l'aiguillon de l'honneur et de l'envie.

pareo, es, ere, ui, itum : céder à (+datif).

parere : infinitif de *pareo*. *nam plerique videntur credere se eatenus liberos esse quatenus libidini parere licet et eatenus de suo jure cedere quatenus ex legis divinæ præscripto vivere tenentur,* car la plupart semblent croire qu'ils sont libres en tant qu'il <leur> est possible de céder à <leur> dérèglement et qu'ils renoncent à leur droit en tant qu'ils sont tenus de vivre selon la prescription de la loi divine.

parique : datif et ablatif singuliers de l'adjectif *par* et enclitique *que*. *soli homines liberi sibi invicem utilissimi sunt et maxima amicitiæ necessitudine invicem junguntur parique amoris studio sibi invicem benefacere conantur,* seuls les humains libres sont très utiles les uns aux autres et se lient entre eux par un très grand lien d'amitié et s'efforcent de se rendre service mutuellement par une égale ardeur d'amour.

pariter : à égalité. *hilaritatem autem et melancholiam quando omnes pariter sunt affectæ,* [il faut remarquer que] allégresse et mélancolie [se rapportent à l'humain] quand toutes <ses parties> sont affectées à égalité. ¶ également, pareillement. *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure [littéralement, espérons pareillement et pareillement craignons]. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres.

paro, as, are, avi, atum : préparer. ¶ *sibi parare,* se procurer.

pars, partis, f : partie. *in quinque partes distincta,* divisée en cinq parties. *pars prima,* première partie. *multis partibus constare,* consister en beaucoup de parties. *in duas partes dividi,* être divisé en deux parties. *prima pars hujus falsa esset,* la première partie de cette <démonstration> serait fausse. *concludunt eandem supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et constituée de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre. *finis partis primæ,* fin de la première partie. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima*

partis primæ demonstravimus, nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [*ex ipsa <Dei essentia>*]. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *hinc sequitur mentem humanam partem esse infiniti intellectus Dei,* de là il suit que l'esprit humain est une partie de l'intellect infini de Dieu. *primam partem hujus per se notam suppono,* je suppose connue par elle-même la première partie de ce <lemme>. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles. *mens humana partium corpus humanum componentium adæquatam cognitionem non involvit,* l'esprit humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate des parties composant le corps humain. ¶ *ex parte,* en partie, partiel. *cum finitum esse revera sit ex parte negatio,* puisqu'être fini est en vérité une négation partielle. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement. *nam ejus idea erit necessario in Deo adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus ideas habet ejusdem affectionum quæ tam corporis humani quam corporum externorum naturam ex parte involvunt,* car son idée sera nécessairement adéquate en Dieu aussi bien en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées de ses affections, lesquelles enveloppent en partie la nature aussi bien du corps humain que des corps extérieurs. ¶ *prorsus vel ex parte,* tout ou partie. *hoc itaque prorsus vel ex parte sublato affectus quoque erga Petrum prorsus vel ex parte diminuitur,* donc une fois supprimé cela tout ou partie, l'affect aussi à l'égard de Pierre est diminué tout ou partie. ¶ sens, direction. *atque adeo quandoquidem peccandum est, in istam partem potius peccandum,* et par suite puisqu'il faut pécher, il faut de préférence pécher dans cette direction-là.

partialis, e : partiel. *inadæquatam autem seu partialem illam voco cujus effectus per ipsam solam intelligi nequit,* mais j'appelle [cause] inadéquate ou encore partielle celle dont l'effet ne peut pas se comprendre par elle seule. *at contra nos pati dico cum in nobis aliquid fit vel ex nostra natura aliquid sequitur cujus nos non nisi partialis sumus causa,* mais au contraire je dis que nous pâtissons quand en nous quelque chose se fait ou <quand> de notre nature il suit quelque chose dont nous ne sommes que cause partielle. *deinde quicquid necessario sequitur ex idea quæ in Deo est adæquata, non quatenus mentem unius hominis tantum sed quatenus aliarum rerum mentes simul cum ejusdem hominis mente in se habet, ejus illius hominis mens non est causa adæquata sed partialis,* ensuite tout ce qui suit nécessairement d'une idée qui est adéquate en Dieu non pas en tant qu'il n'a en lui que l'esprit d'un seul humain mais en tant qu'il a en même temps que l'esprit de ce même humain les esprits d'autres choses, de ceci l'esprit de cet humain n'est pas cause adéquate mais partielle.

partialitas, atis, f : partialité. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie.

particeps, cipis : qui participe de (+génitif). *nempe primo quatenus docet nos ex solo Dei nutu agere divinæque naturæ esse participes,* à savoir premièrement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que nous agissons par le seul assentiment de Dieu et que nous participons de la nature divine. *nam quod tristitia in transitione ad minorem perfectionem consistit, non autem in ipsa minore perfectione, nemo negare potest quandoquidem homo eatenus contristari nequit quatenus alicujus perfectionis est particeps,* car personne ne peut nier que la

tristesse consiste dans le passage à une moindre perfection <et> non pas dans la moindre perfection elle-même dans la mesure où l'humain ne peut pas être triste en tant qu'il participe de quelque perfection.

participamus : présent de *participo*. *nam quo majore lætitia afficimur, eo ad majorem perfectionem transimus et consequenter eo magis de natura divina participamus nec lætitia unquam mala esse potest quam nostræ utilitatis vera ratio moderatur,* car plus grande est la joie dont nous sommes affecté, plus grande est la perfection à laquelle nous passons et par conséquent plus nous participons de la nature divine et la joie que règle la juste mesure de notre utilité ne peut jamais être mauvaise.

participare : infinitif de *participo*. *sed contra quo majore lætitia afficimur eo ad majorem perfectionem transimus hoc est eo nos magis de natura divina participare necesse est,* mais au contraire plus grande est la joie dont nous sommes affecté, plus grande est la perfection à laquelle nous passons c'est-à-dire plus nous participons, c'est une nécessité, de la nature divine [littéralement, plus il est nécessaire que nous participions].

participo, as, are, avi, atum : participer de (*de*+ablatif).

particularis, e : particulier. *res particulares nihil sunt nisi Dei attributorum affectiones,* les choses particulières ne sont que les affections des attributs de Dieu. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers.

partim : en partie. *ut partim ex sequentibus constabit,* ainsi que ce sera en partie évident à partir de la suite.

parum : trop peu. *contemptus est rei alicujus imaginatio quæ mentem adeo parum tangit ut ipsa mens ex rei præsentia magis moveatur ad ea imaginandum quæ in ipsa re non sunt quam quæ in ipsa sunt,* le mépris est l'imagination d'une chose qui touche si peu l'esprit qu'à partir de la présence de la chose l'esprit lui-même est plus amené à imaginer ce qui n'est pas dans la chose elle-même que ce qui y est. ¶ (avec négation) grandement, très (traductions variées). *media quæ ad suum utile assequendum non parum conducant,* moyens susceptibles de grandement <les> conduire à obtenir leur utile propre. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage.

parvus, a, um : petit. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. ¶ *non parvus,* non négligeable. *attamen ab experientia reclamante, non vero ex suis principiis coacti sunt fateri usum et studium non parvum requiri ad eosdem coercendum et moderandum,* mais cependant <c'est> à partir des protestations de l'expérience et non d'après leurs propres principes <qu'>ils [les stoïciens] ont été contraints de reconnaître qu'il faut une pratique et une application non négligeables pour les contrarier et les maîtriser [*eosdem* <*affectus*>].

pasco, is, ere, pavi, pastum : nourrir.

pascunt : présent de *pasco*. *cæterum corpus ex consuetudine pascunt sed parce quia tantum de suis bonis se perdere credunt quantum sui corporis conservationi impendunt,* d'ailleurs <c'est> par habitude <qu'>ils nourrissent <leur> corps mais modérément parce qu'ils croient

perdre autant de leurs biens qu'ils <en> dépensent à la conservation de leur corps.

passim : ça et là, un peu partout. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico et impio habeatur,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et un impie. *nihil mirum si sibi passim contradixerint,* <il ne sera> en rien étonnant s'ils se contredisent un peu partout.

passio, onis, f : passion. *sunt qui Deum passionibus obnoxium fingunt,* il y en a qui s'imaginent Dieu sujet aux passions. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion. *mentis actiones ex solis ideis adæquatis oriuntur, passiones autem a solis inadæquatis pendent,* les actions de l'esprit naissent des seules idées adéquates, les passions ne dépendent que des inadéquates. *dico primo affectum seu passionem animi esse confusam ideam,* je dis premièrement que l'affect ou passion de l'esprit est une idée confuse.

patebit : futur de *pateo*. *quod adhuc clarius ex jam dicendis patebit,* ce qui sera encore plus clairement évident à partir de ce que nous avons à dire maintenant.

pateo, es, ere, ui : être clair, évident. ¶ avec *quam clarissime*, découler on ne peut plus clairement. *hæc propositio quam clarissime patet ex modo quo Dei existentiam demonstravi,* cette proposition découle on ne peut plus clairement de la façon dont j'ai démontré l'existence de Dieu.

pateretur : pâtirait (subjonctif imparfait de *patior*). *extra Deum nulla substantia dari potest a qua ipsa pateretur,* en dehors de Dieu, il ne peut y avoir aucune substance par laquelle elle [la matière en tant que substance] pâtirait. *ergo si fieri posset ut homo nullas pateretur mutationes nisi quæ per solam ipsius hominis naturam possent intelligi et consequenter (sicut jam ostendimus) ut semper necessario existeret, id sequi deberet ex Dei infinita potentia,* donc s'il pouvait se faire que l'humain ne pâtît que des changements qui pussent se comprendre par la seule nature de l'humain lui-même et par conséquent (ainsi que nous l'avons déjà montré) <s'il pouvait se faire> qu'il existât nécessairement toujours, cela devrait suivre de la puissance infinie de Dieu.

paternus, a, um : paternel. *et incommoda belli et imperium tyrannidis præ domesticis commodis et paternis admonitionibus eligunt,* et choisissent les inconvénients de la guerre et l'empire de l'autorité d'un tyran préférablement aux avantages domestiques et aux remontrances paternelles.

patet : c'est évident (présent impersonnel de *pateo*). *patet ex definitione tertia et quinta,* c'est évident à partir des définitions 3 et 5. ¶ au mode personnel ayant pour sujet un nom. *demonstratio patet ex propositione quinta decima et definitione quinta,* la démonstration est évidente à partir de la proposition 15 et de la définition 5. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *hæc propositio patet ex præcedenti sed intelligitur clarius ex præcedenti scholio,* cette proposition est évidente à partir de la <proposition> précédente mais se comprend plus clairement à partir de la scolie précédente. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc. *hæc propositio per se patet,* cette proposition est évidente par elle-même. ¶ ayant pour sujet un relatif de liaison. *quod etiam patet ex modo quo propositionem duodevicesimam partis secundæ demonstravimus,* ce qui est évident aussi à partir de la façon dont nous avons démontré la proposition 12 de la deuxième partie. ¶ *patet quod,* il est évident que (la complétive introduite par *quod* est en fait sujet de *patet*). *at quod ratione substantiæ non distinguantur corpora, patet tam ex propositione quinta quam octava partis primæ,* mais que les corps ne se distinguent pas sous le rapport de la substance, c'est évident tant à partir de la proposition 5 que de la <proposition> 8 de la première partie. *patet ex corollario propositionis septimæ decimæ et propositione duodevicesima hujus quod mens humana tot corpora distincte simul imaginari poterit quot in ipsius corpore imagines possunt simul formari,* il est évident à partir du corollaire de la proposition 17 et de la proposition 18 de cette <partie> que l'esprit humain pourra imaginer distinctement autant de corps en même temps qu'<il y a> d'images dans son propre corps <qui> peuvent se former en même temps.

pathema, atis, n : pathème. *affectus qui animi pathema dicitur, est confusa idea qua mens majorem vel minorem sui corporis vel alicujus ejus partis existendi vim quam antea affirmat et qua data ipsa mens ad hoc potius quam ad illud cogitandum determinatur,* l'affect qui est dit

pathème de l'esprit est une idée confuse par laquelle l'esprit affirme une plus ou moins grande force d'exister qu'avant de son corps ou d'une de ses parties et qui une fois donnée, l'esprit lui-même est déterminé à penser à ceci plutôt qu'à cela [littéralement, une plus grande ou une moindre force].

pati : infinitif de *patior*. *Deus pati non potest,* Dieu ne saurait pâtir. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *at contra nos pati dico cum in nobis aliquid fit vel ex nostra natura aliquid sequitur cujus nos non nisi partialis sumus causa,* mais au contraire je dis que nous pâtissons quand en nous quelque chose se fait ou <quand> de notre nature il suit quelque chose dont nous ne sommes que cause partielle. *corpus humanum multas pati potest mutationes et nihilominus retinere objectorum impressiones seu vestigia et consequenter easdem rerum imagines,* le corps humain peut pâtir de nombreux changements et néanmoins conserver les empreintes ou traces des objets et par conséquent les mêmes images des choses.

patiatur : subjonctif présent de *patior*. *differentia deinde inter veram virtutem et impotentiam facile ex supra dictis percipitur nempe quod vera virtus nihil aliud sit quam ex solo rationis ductu vivere atque adeo impotentia in hoc solo consistit quod homo a rebus quæ extra ipsum sunt, duci se patiatur et ab iis ad ea agendum determinetur quæ rerum externarum communis constitutio, non autem ea quæ ipsa ipsius natura in se sola considerata postulat,* ensuite la différence entre vraie vertu et impuissance se perçoit facilement à partir de ce qui a été dit plus haut à savoir que la vraie vertu n'est rien d'autre que vivre sous la seule conduite de la raison et par suite l'impuissance ne consiste qu'en ceci que l'humain souffre d'être conduit par des choses qui sont en dehors de lui-même et que <c'est> par elles <qu'>il est déterminé à faire ce que réclame l'état commun des choses extérieures et non ce que <réclame> sa propre nature considérée seule en elle-même.

patiemur : futur de *patior*. *si autem id quod amamus, eum aversari imaginamur vel contra, tum animi fluctuationem patiemur,* mais si nous imaginons qu'il repousse ce que nous aimons ou l'inverse, alors nous pâtirons d'un flottement de l'esprit.

patiendum : gérondif de *patior*. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses.

patimur : présent de *patior*. *et minus per ipsum patimur et erga unamquamque causam minus afficimur quam alius æque magnus affectus qui ad unam solam vel pauciores causas refertur,* et nous en pâtissons moins et sommes moins affectés à l'égard de chaque cause qu'un autre affect aussi grand qui ne se rapporte qu'à une cause ou à un moins grand nombre de causes [*per ipsum <affectum>*]. *nos autem necessario patimur quatenus ideas habemus inadæquatas et quatenus easdem habemus eatenus tantum patimur hoc est eatenus tantum necessario patimur quatenus imaginamur sive quatenus afficimur affectu qui naturam nostri corporis et naturam corporis externi involvit,* mais nous, nous pâtissons nécessairement en tant que nous avons des idées inadéquates et nous ne pâtissons qu'en tant que nous les avons c'est-à-dire que nous ne pâtissons nécessairement qu'en tant que nous imaginons ou en tant que nous sommes affectés d'un affect qui enveloppe la nature de notre corps et la nature d'un corps extérieur.

patior, eris, i, passus sum : pâtir. ¶ souffrir. ¶ endurer. ¶ permettre. ¶ (introduisant une proposition infinitive) souffrir de.

patitur : présent de *patior*. *mens nostra quædam agit, quædam vero patitur nempe quatenus adæquatas habet ideas eatenus quædam necessario agit et quatenus ideas habet inadæquatas eatenus necessario quædam patitur,* notre esprit agit en certaines choses mais pâtit en certaines <autres> à savoir qu'il agit nécessairement en certaines choses en tant qu'il a des idées adéquates et qu'il pâtit nécessairement en certaines <autres> en tant qu'il a des idées inadéquates. *atque hæc de affectibus qui ad hominem referuntur quatenus patitur,* et voilà pour les affects qui se rapportent à l'humain en tant qu'il pâtit.

patiuntur : présent de *patior*. *et quidvis oneris sibi imponi patiuntur dummodo parentes ulciscantur,* et souffrent que n'importe quel fardeau leur soit imposé pourvu qu'ils se vengent de leurs parents.

Patriarcha, æ, m : Patriarche. *sed quod postquam bruta sibi similia esse credidit, statim eorum affectus imitari inceperit et libertatem suam amittere quam Patriarchæ postea recuperaverunt ducti spiritu Christi hoc est Dei idea a qua sola pendet ut homo liber sit et ut bonum quod sibi cupit, reliquis hominibus cupiat, ut supra demonstravimus,* mais qu'après

avoir cru que les bêtes lui étaient semblables, il commença immédiatement à imiter leurs affects et à perdre sa liberté que les Patriarches ont recouvré par la suite, conduits par l'esprit du Christ c'est-à-dire l'idée de Dieu de laquelle seule il dépend que l'humain soit libre et qu'il désire pour tous les autres humains le bien qu'il désire pour lui-même, ainsi que nous <l'>avons démontré plus haut [*sed <narratur> quod*].

pauci, æ, a : peu nombreux, quelques, quelques-uns. *sive eæ multis partibus constent sive paucis,* qu'elles consistent en beaucoup de parties ou en peu. *explicare jam paucis volo quid nobis per contingens erit intelligendum,* je veux maintenant expliquer en peu <de mots> ce qu'il nous faudra entendre par contingent [*paucis* sous-entendu *verbis*]. ¶ *pauca,* quelques <éléments>. *ad quod necesse est pauca de natura corporum præmittere,* mais pour cela il faut poser préalablement quelques <éléments> sur la nature des corps. *atque hæc pauca de his monuisse sufficiat,* et qu'il suffise d'avoir donné à ce sujet ces quelques avertissements. ¶ *pauca,* quelques <mots>. *superest ut pauca addam de iis qui ad eundem referuntur quatenus agit,* il me reste à ajouter quelques <mots> pour ceux qui s'en rapportent en tant qu'il agit [*pauca <verba>, de iis <affectibus>, ad eundem <hominem>*]. *sed antequam incipiam, pauca de perfectione et imperfectione deque bono et malo præfari lubet,* mais avant de commencer, j'aimerais dire préalablement quelques <mots> sur la perfection et l'imperfection et sur le bien et le mal. ¶ (avec négation) un bon nombre. *sed quia non pauca adhuc restant præjudicia,* mais parce qu'il reste encore un bon nombre de préjugés. *porro cum in se et extra se non pauca reperiant media,* en outre comme ils trouvent en eux et hors d'eux un bon nombre de moyens. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc. ¶ *his paucis,* par ces quelques <mots> [*his paucis <verbis>*]. *his paucis humanæ impotentiæ et inconstantiæ causas et cur homines rationis præcepta non servent, explicui,* j'ai expliqué par ces quelques mots les causes de l'impuissance et de l'inconséquence humaines et pourquoi les humains n'observent pas les préceptes de la raison. ¶ (au neutre pluriel) peu (de choses). *at qui verum nummorum usum norunt et divitiarum modum ex sola indigentia moderantur, paucis contenti vivunt,* mais ceux qui savent le vrai usage des monnaies et ne règlent la mesure des richesses qu'à partir du besoin vivent contents de peu.

pauciores, a : moins nombreux, en moins grand nombre (comparatif de *pauci*). *et cur non plura nec pauciora existunt,* et pourquoi il n'en n'existe ni plus ni moins. *plures causæ simul plus possunt quam si pauciores essent adeoque quo affectus aliquis a pluribus causis simul excitatur, eo fortior est,* plusieurs causes simultanées peuvent plus que si elles étaient en moins grand nombre et par suite plus grand est le nombre de causes simultanées qui stimulent un affect, plus il est fort [littéralement, plus un affect est stimulé].

paucissimi, æ, a : très peu nombreux, très peu de choses (superlatif de *pauci*). *et revera qui corpus habet ut infans vel puer ad paucissima aptum et maxime pendens a causis externis, mentem habet quæ in se sola considerata nihil fere sui nec Dei nec rerum sit conscia,* et en vérité celui qui a un corps comme le bébé ou l'enfant apte à très peu de choses et dépendant au plus haut degré des causes extérieures, a un esprit qui, considéré seul en lui-même, n'est en presque rien conscient de lui-même ni de Dieu ni des choses.

Paulus, i : Paul. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent.

pauper, eris : pauvre. *quare pauperum cura integræ societati incumbit et ad communem tantum utilitatem spectat,* c'est pourquoi le soin des pauvres incombe à la société tout entière et ne regarde que l'utilité commune.

paupertas, atis, f : pauvreté. *nam pauper etiam, avarus de abusu pecuniæ et divitum vitiis non cessat loqui, quo nihil aliud efficit quam se afflictare et aliis ostendere se non tantum paupertatem suam sed etiam aliorum divitias iniquo animo ferre,* car même pauvre, l'avare ne cesse de parler de l'abus de l'argent et des vices des riches, par où il ne fait rien d'autre que se désoler <lui-même> et montrer aux autres que <ce n'est> pas seulement sa pauvreté <qu'>il a du mal à supporter mais aussi les richesses des autres.

peccare : infinitif de *pecco*. *quod præterea vulgo aiunt Naturam aliquando deficere vel peccare resque imperfectas producere, inter commenta numero de quibus in appendice partis primæ egi,* je mets en outre au nombre des inventions dont j'ai traité dans l'appendice de la première partie ce fait qu'ils disent ordinairement que parfois la Nature défaille ou péche et produit des choses imparfaites.

peccatum, i, n : faute. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de merito et peccato,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur le mérite et la faute. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet peccatum et meritum,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la faute et le mérite. *atque adeo in statu naturali peccatum concipi nequit,* et par suite dans l'état naturel la faute ne peut pas se concevoir. ¶ crime. *propterea evenire quod Dii irati essent ob peccata in suo cultu commissa,* [ils posèrent que cela] arrivait du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des crimes commis contre leur culte [*<hæc statuerunt> propterea evenire*]. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc.

peccaverit : subjonctif parfait de *pecco*. *et quatenus iisdem aliquid tribuimus quod negationem involvit ut terminus, finis, impotentia etc. eatenus ipsa imperfecta appellamus quia nostram mentem non æque afficiunt ac illa quæ perfecta vocamus et non quod ipsis aliquid quod suum sit, deficiat vel quod Natura peccaverit,* et en tant que nous leur attribuons quelque chose qui enveloppe négation comme une limite, une fin, une impuissance etc. nous les appelons imparfaits parce qu'ils n'affectent pas autant notre esprit que ceux que nous appelons parfaits et non parce que quelque chose leur ferait défaut qui serait leur ou que la Nature aurait péché [*iisdem <individuis>, ipsa <individua>, ipsis <individuis>*].

peccavisse : infinitif parfait de *pecco*. *cum itaque aliquid in natura fieri vident quod cum concepto exemplari quod rei ejusmodi habent, minus convenit, ipsam naturam tum defecisse vel peccavisse remque illam imperfectam reliquisse credunt,* quand donc ils voient que se fait dans la nature quelque chose qui convient moins avec le modèle conçu qu'ils ont d'une chose de ce genre, ils croient alors que la nature elle-même a défailli ou péché et qu'elle a abandonné cette chose imparfaite.

pecco, as, are, avi, atum : pécher.

pecunia, æ, f : argent. *verum omnium rerum compendium pecunia attulit,* mais l'argent a apporté un raccourci à toutes choses.

pedes : pieds (nominatif et accusatif pluriels de *pes*). *partibus pedes æquantibus,* en parties égales à un pied (littéralement, en parties égalant des pieds). *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds.

pejor, us : pire (comparatif de *malus*).

pejus : pire (neutre de *pejor*). *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit,* c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire. *amor præterea meretricius hoc est generandi libido quæ ex forma oritur et absolute omnis amor qui aliam causam præter animi libertatem agnoscit, facile in odium transit nisi, quod pejus est, species delirii sit atque tum magis discordia quam concordia fovetur,* en outre l'amour courtisan c'est-à-dire le besoin naturel de procréer qui naît de la beauté et dans l'absolu tout amour qui reconnaît une autre cause que la liberté de l'esprit se transforme facilement en haine à moins d'être, ce qui est pire, une espèce de délire et dans ce cas la discorde est plus encouragée que la concorde.

pello, is, ere, pepuli, pulsum : pousser.

pelluntur : sont poussés (présent passif de *pello*). *qui autem nullo, facili momento huc atque illuc pelluntur,* mais ceux qui <ne se heurtent à> aucun <affect>, sont poussés ici et là par une facile influence [*nullo <affectu conflictantur>*].

pendeant : subjonctif présent de *pendeo*. *explicui quod omnia in Deo sint et ab ipso ita pendeant ut sine ipso nec esse nec concipi possint,* j'ai expliqué que toutes les choses sont en Dieu et dépendent de lui de telle façon qu'elles ne peuvent sans lui ni être ni se concevoir.

pendeat : subjonctif présent de *pendeo*. *atque hoc affectuum remedio quod scilicet in eorum vera cognitione consistit, nullum præstantius aliud quod a nostra potestate pendeat, excogitari potest quandoquidem nulla alia mentis potentia datur quam cogitandi et*

adæquatas ideas formandi, ut supra ostendimus, et on ne peut rien inventer d'autre de plus éminent qui dépende de notre pouvoir que ce remède aux affects à savoir <celui> qui consiste dans leur vraie connaissance dans la mesure où il n'y a aucune autre puissance de l'esprit que <celle> de penser et de former des idées adéquates, ainsi que nous <l'> avons montré plus haut.

pendens, entis : participe présent de *pendeo*. *et revera qui corpus habet ut infans vel puer ad paucissima aptum et maxime pendens a causis externis, mentem habet quæ in se sola considerata nihil fere sui nec Dei nec rerum sit conscia,* et en vérité celui qui a un corps comme le bébé ou l'enfant apte à très peu de choses et dépendant au plus haut degré des causes extérieures, a un esprit qui, considéré seul en lui-même, n'est en presque rien conscient de lui-même ni de Dieu ni des choses.

pendent : dépendent (présent de *pendeo*). *omnia a Dei potestate pendent,* toutes les choses dépendent du pouvoir de Dieu. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *mentis actiones ex solis ideis adæquatis oriuntur, passiones autem a solis inadæquatis pendent,* les actions de l'esprit naissent des seules idées adéquates, les passions ne dépendent que des inadéquates.

pendeo, es, ere, pependi : dépendre de (*ab/ex*+ablatif). ¶ être suspendu à (+ablatif, e.g. *spe,* à l'espoir).

pendere : infinitif de *pendeo*. *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt videlicet ex solo Dei decreto pendere ut unaquæque res id quod est sit,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'ils accordent eux-mêmes à savoir qu'il dépend du seul décret de Dieu que chaque chose soit ce qu'elle est. *dicent id quod in ipsis est propter quod perfectæ sunt aut imperfectæ et bonæ aut malæ dicuntur, a Dei tantum voluntate pendere,* ils diront que ce qui dans les [choses] elles-mêmes fait qu'elles sont parfaites ou dites imparfaites et bonnes ou mauvaises ne dépend que de la volonté de Dieu. *fateor hanc opinionem quæ ab ipsius beneplacito omnia pendere statuit,* je reconnais que cette opinion qui pose que tout dépend de son bon plaisir. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée. *hinc sequitur a sola imaginatione pendere quod res tam respectu præteriti quam futuri ut contingentes contemplemur,* de là il suit qu'il ne dépend que de l'imagination que nous contemplions les choses tant à l'égard du passé que du futur comme contingentes.

penderet : subjonctif imparfait de *pendeo*. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre.

pendet : présent de *pendeo*. *nostri igitur corporis duratio a communi naturæ ordine et rerum constitutione pendet,* donc la durée de notre corps dépend de l'ordre commun de la nature et de l'état des choses. *qui enim spe pendet et de rei eventu dubitat, is aliquid imaginari supponitur quod rei futuræ existentiam secludit atque adeo eatenus contristari et consequenter dum spe pendet, metuere ut res eveniat,* celui qui en effet est suspendu à l'espoir et doute de l'événement de la chose, est supposé imaginer quelque chose qui exclut l'existence de la chose future et par suite <il est> en cela <supposé> être triste et par conséquent pendant qu'il est suspendu à l'espoir, <il est supposé> craindre que la chose ne se produise pas.

pene : presque. *sed quia omnia illa quorum homo efficiens est causa, necessario bona sunt, nihil ergo mali homini evenire potest nisi a causis externis nempe quatenus pars est totius naturæ cujus legibus humana natura obtemperare et cui infinitis modis pene sese accommodare cogitur,* mais du fait que tout ce dont l'humain est cause efficiente est nécessairement bon, rien de mal ne peut donc arriver à un humain si ce n'est par des causes extérieures à savoir en tant qu'il est une partie de la nature tout entière aux lois de laquelle la nature humaine <est forcée> d'obéir et à laquelle elle est forcée de s'adapter de presque une infinité de manières.

penitus : entièrement. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la

force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé.

pensilis, e : pendu. ¶ *se pensilem facere,* se pendre [littéralement, se faire pendu]. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc.

per : par. *per solas leges infinitæ Dei naturæ,* par les seules lois de la nature infinie de Dieu. *quæ per nares sensum movent, odorifera vel fœtida vocant,* ils appellent parfumés ou fétides [les objets] qui émeuvent le sens par les narines. *per hypothesin,* par hypothèse. ¶ à travers. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard. ¶ pour. *per eandem rationem,* pour la même raison. ¶ par (pour exprimer les définitions). *per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam,* par *causa sui* j'entends ce dont l'essence enveloppe l'existence. *per substantiam intelligo id quod in se est et per se concipitur,* par substance j'entends ce qui est en soi et se conçoit par soi. *per modum intelligo id quod in alio est, per quod etiam concipitur,* par mode j'entends ce qui est en autre chose <que soi>, par quoi aussi il se conçoit. ¶ par (pour exprimer les renvois) *per axioma quintum,* par l'axiome 5. *per definitiones tertiam et quintam,* par les définitions 3 et 5. ¶ par (comme complément d'un verbe passif au lieu de l'ablatif). *talis existentia per durationem explicari non potest,* une telle existence ne peut pas s'expliquer par la durée. *hi per solam naturam divinam concipi possunt,* ceux-ci ne peuvent se concevoir que par la nature divine. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. ¶ de (comme complément de certains verbes). *deinde quia mentis essentia hoc est potentia in sola cogitatione consistit, ergo mens per affectum a quo ad plura simul contemplandum determinatur, minus patitur quam per æque magnum affectum qui mentem in sola unius aut pauciorum objectorum contemplatione occupatam tenet,* ensuite du fait que l'essence c'est-à-dire la puissance de l'esprit ne consiste qu'en la pensée, l'esprit pâtit donc moins d'un affect par lequel il est déterminé à contempler plusieurs choses en même temps que d'un affect aussi grand qui ne maintient l'esprit préoccupé que dans la pensée d'un seul <objet> ou d'un moins grand nombre d'objets. ¶ *per somnium,* en rêve. *quia earum sunt ignari nec per somnium cogitant,* parce qu'ils en sont ignorants et n'y pensent pas en rêve. ¶ *per quod,* par lequel. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent. ¶ *per quam,* par laquelle. *quicquid ergo ex mentis natura sequitur et cujus mens causa est proxima per quam id debet intelligi, necessario ex idea adæquata vel inadæquata sequi debet,* donc tout ce qui suit de la nature de l'esprit et dont l'esprit est cause la plus proche par laquelle cela doit se comprendre, doit nécessairement suivre d'une idée adéquate ou inadéquate. ¶ *per quem,* par lequel. *nam apprime notandum est unum eundemque esse appetitum per quem homo tam agere quam pati dicitur,* car il faut particulièrement remarquer que c'est par un seul et même appétit qu'un humain est dit tant agir que pâtir [littéralement, qu'il n'est qu'un seul et même appétit par lequel un humain est dit tant agir que pâtir]. ¶ *per quas,* par lesquelles. *ac proinde certas causas agnoscunt per quas intelliguntur certasque proprietates habent cognitione nostra æque dignas ac proprietates cujuscunque alterius rei cujus sola contemplatione delectamur,* et par suite ils [les affects] reconnaissent des causes précises par lesquelles ils sont compris et ont des propriétés précises aussi dignes de notre connaissance que les propriétés de n'importe quelle autre chose dont nous sommes charmés par la seule contemplation. ¶ *per se,* par soi, par lui-même, par elle-même, par eux-mêmes. *id quod per aliud non potest concipi, per se concipi debet,* ce qui ne peut pas se concevoir par autre chose <que soi> doit se concevoir par soi. *sequitur Deum causam esse per se, non vero per accidens,* il suit que Dieu est cause par soi et non pas par accident. *quia per se manifesta sunt,* parce qu'ils sont évidents par eux-mêmes. *unumquodque attributum per se absque alio concipitur,* chaque attribut se conçoit par lui-même sans un autre. *hæc propositio per se patet,* cette proposition est évidente par elle-même. *ut per se manifestum,* comme <cela est> évident par soi. *in scholio propositionis*

vicesimæ primæ hujus partis explicui quid sit idea ideæ sed notandum præcedentem propositionem per se satis esse manifestam, dans la scolie de la proposition 21 de cette partie j'ai expliqué ce qu'est l'idée de l'idée mais il faut remarquer que la proposition précédente est suffisamment évidente par elle-même.

peractus, a, um : participe parfait de *perago*. *unde fit ut rerum peractarum causas finales tantum scire expetant,* d'où vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses accomplies. *quod suppono nondum esse peractum,* que je suppose non encore achevée [littéralement, et je suppose que <cette œuvre> n'est pas encore achevée].

perago, is, ere, egi, actum : accomplir. ¶ achever.

perarduus, a, um : très difficile. *si jam via quam ad hæc ducere ostendi, perardua videatur, inveniri tamen potest,* maintenant si la voie dont j'ai montré qu'elle conduit à cela, semble très difficile, on peut cependant la trouver.

perceptio, onis, f : perception. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *et ideo tales perceptiones cognitionem ab experientia vaga vocare consuevi,* et c'est pour cette raison que j'ai l'habitude d'appeler de telles perceptions connaissance par expérience vague. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda est infinita quam sentiendi facultas,* mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir. *est igitur judicii suspensio revera perceptio et non libera voluntas,* <c'est> donc <que> la suspension du jugement est en vérité une perception et non pas une libre volonté.

perceptus, a, um : perçu (participe parfait de *percipio*). *nolui loqui nisi de re nobis quam clarissime percepta,* je n'ai voulu parler que d'une chose perçue par nous on ne peut plus clairement. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante.

percipere : infinitif de *percipio*. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *ac proinde cum dicimus mentem humanam hoc vel illud percipere,* et par suite quand nous disons que l'esprit humain perçoit telle ou telle chose. *at omnia quæ in corpore humano contingunt mens humana percipere debet,* or l'esprit humain doit percevoir toutes les choses qui arrivent dans le corps humain. *hinc sequitur primo mentem humanam plurimorum corporum naturam una cum sui corporis natura percipere,* de là il suit premièrement que l'esprit humain perçoit la nature d'un très grand nombre de corps en même temps que la nature de son <propre> corps. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il apparaît clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect. *de natura rationis est res sub quadam æternitatis specie percipere,* il est de la nature de la raison de percevoir les choses sous une certaine espèce d'éternité.

percipieremus : subjonctif imparfait de *percipio*. *at dicunt si Deus vellet efficere ut ea etiam percipieremus,* mais ils disent que si Dieu voulait faire en sorte que nous les [cette infinité de choses] percevions aussi.

percipierentur : subjonctif imparfait passif de *percipio*. *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes percipierentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations.

percipieret : subjonctif imparfait de *percipio*. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver.

percipieretur : subjonctif imparfait passif de *percipio*. *ut demonstratio facilius percipieretur,*

pour que la démonstration se perçoive plus facilement.

percipi : être perçu, se percevoir (infinitif passif de *percipio*). *utrumque hoc debet necessario concludi sive percipi per aliquod Dei attributum,* l'une et l'autre <de ces propriétés> doivent nécessairement se conclure c'est-à-dire se percevoir par quelque attribut de Dieu. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *quicquid in objecto ideæ humanam mentem constituentis contingit, id ab humana mente debet percipi sive ejus rei dabitur in mente necessario idea,* tout ce qui arrive dans l'objet de l'idée constituant l'esprit humain doit être perçu par l'esprit humain c'est-à-dire qu'il y aura nécessairement une idée de cette chose dans l'esprit. *nam omnia corpora in quibusdam conveniunt, quæ ab omnibus debent adæquate sive clare et distincte percipi,* car tous les corps conviennent en certaines choses, lesquelles doivent être perçues par tous adéquatement c'est-à-dire clairement et distinctement. *videmus itaque passiones ad mentem non referri nisi quatenus aliquid habet quod negationem involvit sive quatenus consideratur ut naturæ pars quæ per se absque aliis non potest clare et distincte percipi,* nous voyons donc que les passions ne se rapportent à l'esprit qu'en tant qu'il a quelque chose qui enveloppe négation c'est-à-dire en tant qu'on le considère comme une partie de la nature qui ne peut pas se percevoir clairement et distinctement par elle-même sans les autres <parties>.

percipiantur : subjonctif présent passif de *percipio*. *sed antequam hæc prolixo nostro geometrico ordine demonstrare incipiam, lubet ipsa rationis dictamina hic prius breviter ostendere ut ea quæ sentio facilius ab unoquoque percipiantur,* mais avant de commencer à démontrer cela selon notre prolixe ordre géométrique, j'aimerais d'abord montrer ici brièvement ce que nous dicte la raison afin que chacun perçoive plus facilement ce que je pense [littéralement, afin que soient perçues par chacun les choses que je pense].

percipiatur : subjonctif présent passif de *percipio*. *si objectum ideæ humanam mentem constituentis sit corpus, nihil in eo corpore poterit contingere quod a mente non percipiatur,* si l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est le corps, il ne pourra rien arriver dans ce corps qui ne soit perçu par l'esprit.

percipiendi : génitif du gérondif de *percipio*. *majorem quidem facultatem percipiendi deberet nobis dare sed non majorem quam dedit volendi facultatem,* il devrait certes nous donner une plus grande faculté de percevoir mais non pas une plus grande faculté de vouloir que <celle qu'>il <nous> a donnée.

percipiendum : gérondif de *percipio*. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. *mens humana apta est ad plurima percipiendum,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps.

percipiens, entis : participe présent de *percipio*. *quod ut clare intelligatur, concipiamus puerum equum alatum imaginantem nec aliud quicquam percipientem,* et pour le comprendre clairement, concevons un enfant imaginant un cheval ailé et ne percevant rien d'autre.

percipimus : nous percevons (présent de *percipio*). *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser. *ratio autem cur putant voluntatem latius se extendere quam intellectum est quia se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum quam jam habemus, at quidem majore facultate intelligendi,* la raison pour laquelle ils pensent que la volonté s'étend plus loin que l'intellect est qu'ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier que <celle> que nous avons maintenant pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas, mais certes

une plus grande faculté de comprendre. *et consequenter res quam hoc idem habere percipimus, erit per accidens lætitiæ vel tristitiæ causa adeoque quamvis id in quo objecto est similis, non sit horum affectuum causa efficiens, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* et par conséquent la chose dont nous percevons qu'elle a cela même sera par hasard cause de joie ou de tristesse et par suite bien que ce en quoi elle est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou l'aurons en haine.

percipio, is, ere, cepi, ceptum : percevoir.

percipit : perçoit (présent de *percipio*). *per attributum intelligo id quod intellectus de substantia percipit tanquam ejusdem essentiam constituens,* par attribut j'entends ce que l'intellect perçoit d'une substance comme constituant l'essence de cette même <substance>. *ejus rei cognitio erit necessario in mente sive mens id percipit,* la connaissance de cette chose sera nécessairement dans l'esprit c'est-à-dire que l'esprit perçoit cela. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains. *at ideæ affectionum corporis in Deo sunt quatenus humanæ mentis naturam constituit sive mens humana easdem affectiones percipit et consequenter ipsum corpus humanum idque ut actu existens,* or les idées des affections du corps sont en Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que l'esprit humain perçoit ces mêmes affections et par conséquent le corps humain lui-même et ce, comme existant en acte. *percipit ergo eatenus tantum mens humana ipsum humanum corpus,* ce n'est donc que dans cette mesure que l'esprit humain perçoit le corps humain lui-même. *ergo harum idearum ideæ in Deo erunt quatenus humanæ mentis cognitionem sive ideam habet hoc est in ipsa mente humana quæ propterea non tantum corporis affectiones sed earum etiam ideas percipit,* donc les idées de ces idées seront en Dieu en tant qu'il a la connaissance ou l'idée de l'esprit humain c'est-à-dire dans l'esprit humain lui-même, lequel pour cette raison perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de celles-ci. *mens se ipsam non cognoscit nisi quatenus corporis affectionum ideas percipit,* l'esprit ne se connaît lui-même qu'en tant qu'il perçoit les idées des affections du corps. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière.

percipitur : se perçoit (présent passif de *percipio*). *de ipsa intellectione qua nihil nobis clarius percipitur,* au sujet de l'intellection elle-même en comparaison de quoi rien ne se perçoit plus clairement. *at quatenus ad aliquid agendum determinatur ex eo quod intelligit eatenus agit hoc est aliquid agit quod per solam ipsius essentiam percipitur sive quod ex ipsius virtute adæquate sequitur,* mais il agit en tant qu'il est déterminé à faire quelque chose de ce qu'il comprend c'est-à-dire qu'il fait quelque chose qui se perçoit par sa seule essence c'est-à-dire qui suit adéquatement de sa vertu.

percipiuntur : présent passif de *percipio*. *quæ hic notanda sunt, ex dictis in præcedentis definitionis explicatione facile percipiuntur,* ce qu'il faut remarquer ici se perçoit facilement à partir de ce qui a été dit dans l'explication de la définition précédente [littéralement, les choses à remarquer ici se perçoivent].

percitus, a, um : incité à (*ad*+accusatif). *indignatio prout ipsa a nobis definitur, est necessario mala sed notandum quod quando summa potestas desiderio quo tenetur tutandæ pacis, civem punit qui alteri injuriam fecit, eandem civi indignari non dico quia non odio percita ad perdendum civem sed pietate mota eundem punit,* l'indignation, telle qu'on la définit, est nécessairement mauvaise mais il faut remarquer que quand le pouvoir suprême, dans le souci où il est tenu de garantir la paix, punit un citoyen qui a commis une injustice envers autrui, je ne dis pas qu'il s'indigne contre le citoyen parce qu'il le punit non pas incité à faire périr un citoyen par la haine mais mû par la piété.

percurrens, entis : participe présent de *percurro*. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cæli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.

percurrere : infinitif de *percurro*. *qui enim ex infante vel puero in cadaver transiit, infelix dicitur et contra id felicitati tribuitur, quod totum vitæ spatium mente sana in corpore sano percurrere potuerimus,* on dit en effet que celui qui de bébé ou d'enfant s'est transformé en cadavre est malheureux et au contraire on attribue cela à la félicité <à savoir> le fait que nous avons pu parcourir l'espace de la vie tout entier <avec> un esprit sain dans un corps sain.
percurro, is, ere, curri, cursum : parcourir.
perdendus, a, um : adjectif verbal de *perdo*. *non odio percita ad perdendum civem,* <ce n'est> pas par haine <que le pouvoir suprême est> incité à faire périr un citoyen.
perdere : infinitif de *perdo*. *cæterum corpus ex consuetudine pascunt sed parce quia tantum de suis bonis se perdere credunt quantum sui corporis conservationi impendunt,* d'ailleurs <c'est> par habitude <qu'>ils nourrissent <leur> corps mais modérément parce qu'ils croient perdre autant de leurs biens qu'ils <en> dépensent à la conservation de leur corps.
perdidit : parfait de *perdo*. *videmus enim tristitiam boni alicujus quod periit mitigari simulac homo qui id perdidit, considerat bonum illud servari nulla ratione potuisse,* nous voyons en effet que la tristesse pour la perte d'un bien se calme dès que l'humain qui l'a perdu considère que ce bien n'aurait pu d'aucune façon être conservé.
perdo, is, ere, didi, ditum : faire périr. ¶ perdre.
perductus, a, um : parvenu. *exempli gratia si quis aliquod opus viderit noveritque scopum auctoris illius operis esse domum ædificare, is domum imperfectam esse dicet et contra perfectam simulatque opus ad finem quem ejus auctor eidem dare constituerat, perductum viderit,* par exemple si quelqu'un voit quelque œuvre et sait que le but de l'auteur de cette œuvre est de construire une maison, celui-ci dira que la maison est imparfaite et au contraire parfaite dès qu'il aura vu l'œuvre parvenue à la fin que son auteur avait décidé de lui donner.
pereat : subjonctif présent de *pereo*. *si unius existentia pereat, non ideo alterius peribit,* si l'existence de l'un périt, <l'existence> de l'autre n'en périra pas pour autant.
pereo, is, ire, ii, itum : périr, mourir. ¶ être perdu.
perfecit : parfait de *perficio*. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but.
perfecte : parfaitement. *veram namque habere ideam nihil aliud significat quam perfecte sive optime rem cognoscere,* car avoir une idée vraie ne signifie rien d'autre que connaître une chose parfaitement c'est-à-dire très bien.
perfectio, onis, f : perfection. *quicquid perfectionis habent,* tout ce qu'elles ont de perfection. *nihil perfectius cognoscere sese aiunt quod Deo tribuere possunt quam id quod in nobis summa est perfectio,* ils disent ne rien connaître de plus parfait à pouvoir attribuer à Dieu que ce qui en nous est suprême perfection. *ipsius perfectio hoc nos affirmare coegit,* c'est sa perfection qui nous a contraint à affirmer cela. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *hæc doctrina Dei perfectionem tollit,* cette doctrine supprime la perfection de Dieu. *nam rerum perfectio ex sola earum natura et potentia est æstimanda,* car il faut estimer la perfection des choses à partir de leur seule nature et puissance. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *per realitatem et perfectionem idem intelligo,* par réalité et perfection j'entends la même chose. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection.
perfectior, ius : plus parfait (comparatif de *perfectus*). *nihil intelligere possumus quod ad perfectiorem intellectionis cognitionem non conducat,* tout ce que nous pouvons comprendre conduit à une plus parfaite connaissance de l'intellection [littéralement, il n'est rien que nous pouvons comprendre qui ne conduise]. *quantum enim objecta alia aliis præstantiora tantum etiam eorum ideæ aliæ aliis perfectiores sunt,* autant en effet certains objets sont plus éminents que d'autres, autant aussi leurs idées sont plus parfaites que d'autres. *nempe primo quatenus docet nos ex solo Dei nutu agere divinæque naturæ esse participes et eo magis quo perfectiores actiones agimus et quo magis magisque Deum intelligimus,* à savoir

premièrement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que nous agissons par le seul assentiment de Dieu et que nous participons de la nature divine et <ce> d'autant plus que nous faisons des actions plus parfaites et que nous comprenons Dieu de plus en plus.

perfectissimus, a, um : très parfait, le plus parfait (superlatif de *perfectus*). *ex data perfectissima natura necessario secutæ sunt,* c'est de la nature la plus parfaite <une fois> donnée qu'elles ont nécessairement suivi. *diversa ab ea quam ex consideratione Entis perfectissimi coacti sumus ei tribuere,* différente de celle que nous avons été contraints de lui attribuer à partir de la considération de l'Être le plus parfait. *et denique id quod supremum et perfectissimum est, reddit imperfectissimum,* et enfin ce qui est suprême et le plus parfait, [cette doctrine le] rend très imparfait. *ille effectus perfectissimus est qui a Deo immediate producitur,* est le plus parfait l'effet qui est immédiatement produit par Dieu. *si omnia ex necessitate perfectissimæ Dei naturæ sunt consecuta,* si toutes les choses ont suivi à partir de la nécessité de la très parfaite nature de Dieu.

perfectus, a, um : parfait. *hoc de Ente absolute infinito et summe perfecto affirmare absurdum est,* affirmer cela de l'Être infini dans l'absolu et suprêmement parfait est absurde. *quid causæ est cur jam non possit sua decreta mutare et nihilominus æque perfectus manere,* pour quelle raison ne pourrait-il pas changer maintenant ses décrets et néanmoins rester également parfait? *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *cum dicimus dari in nobis ideam adæquatam et perfectam, nihil aliud dicimus quam quod in Deo quatenus nostræ mentis essentiam constituit, detur idea adæquata et perfecta,* quand nous disons qu'il y a en nous une idée adéquate et parfaite, nous ne disons rien d'autre sinon qu'il y a en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de notre esprit, une idée adéquate et parfaite.

perficere : infinitif de *perficio*. *in vita itaque apprime utile est intellectum seu rationem quantum possumus perficere et in hoc uno summa hominis felicitas seu beatitudo consistit,* dans la vie donc il est particulièrement utile de parfaire autant que possible <notre> intellect c'est-à-dire <notre> raison et <c'est> en cela seul <que> consiste la félicité de l'humain c'est-à-dire <sa> béatitude.

perfici : infinitif passif de *perficio*. *at largiter de humana virtute seu potentia et qua via possit perfici ut sic homines non ex metu aut aversione sed solo lætitiæ affectu, moti ex rationis præscripto quantum in se est, conentur vivere,* mais <il veillera à parler> abondamment de la vertu ou puissance humaine et par quelle voie on pourrait la parfaire afin qu'ainsi les humains s'efforcent de vivre non pas par crainte ni aversion mais par le seul affect de joie, mus d'après la prescription de la raison autant qu'elle est en eux [*at <curabit loqui> largiter*].

perficio, is, ere, feci, fectum : achever. ¶ parfaire.

perfidia, æ, f : trahison. *si jam quæratur quid si homo se perfidia a præsenti mortis periculo posset liberare,* si l'on demande maintenant ce qu'il en serait si un humain pouvait se libérer d'un danger immédiat de mort par une trahison.

perfidus, a, um : déloyal. *an non ratio suum esse conservandi omnino suadet ut perfidus sit?* est-ce que par hasard la règle de conserver son être ne lui conseille pas tout à fait d'être déloyal?

pergam : subjonctif présent de *pergo*. *antequam ulterius pergam,* avant d'aller plus loin [littéralement, que je poursuive].

pergamus : subjonctif présent de *pergo*. *hic antequam ulterius pergamus,* ici avant d'aller plus loin [littéralement, avant que nous continuions plus avant]. *et si sic porro in infinitum pergamus,* et si nous poursuivons ainsi en avant à l'infini.

pergant : subjonctif présent de *pergo*. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre.

pergat : subjonctif présent de *pergo*. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir.

perget : continuera (futur de *pergo*). *ergo conatus quo res existit, nullum tempus definitum involvit sed contra quoniam si a nulla externa causa destruatur, eadem potentia qua jam existit, existere perget semper, ergo hic conatus tempus indefinitum involvit,* donc l'effort par lequel une chose existe n'enveloppe aucun temps défini mais au contraire, puisque si elle n'est détruite par aucune cause extérieure, elle continuera à exister toujours avec la même puissance que <celle> par laquelle elle existe maintenant, <c'est> donc <que> cet effort enveloppe un temps indéfini.

pergo, is, ere, perrexi, perrectum : continuer, passer (à un autre point). *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu. *pergo itaque ad illos quos ad cupiditatem refero,* je passe donc à ceux que je rapporte au désir [*ad illos <affectus>*]. ¶ (avec infinitif) continuer de.
pergunt : présent de *pergo*. *et consequenter ut corpus humanum dum sic reflexæ moveri pergunt, eodem modo afficiant,* et par conséquent <il vient> qu'en continuant de se mouvoir ainsi réfléchies [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon [littéralement, aussi longtemps qu'elles continuent].
peribit : futur de *pereo*. *famene et siti peribit?* mourra-t-il de faim et de soif? *quod denique ad quartam objectionem attinet, dico me omnino concedere quod homo in tali æquilibrio positus fame et siti peribit,* en ce qui concerne enfin la quatrième objection je dis accorder tout à fait qu'un humain placé dans un tel équilibre mourra de faim et de soif.
periculum, i, n : danger. *atque hæc eadem est causa cur homines lætantur quoties alicujus jam præteriti mali recordantur et cur pericula a quibus liberati sunt, narrare gaudeant,* et c'est pour cette même raison que les humains sont joyeux toutes les fois qu'ils se souviennent d'un mal déjà passé et qu'ils se plaisent à raconter les dangers dont ils ont été libérés. *temperantia igitur, sobrietas et animi in periculis præsentia etc. animositatis sunt species,* donc la modération, la sobriété et la présence d'esprit au moment des dangers etc. sont des espèces de fermeté. *audacia est cupiditas qua aliquis incitatur ad aliquid agendum cum periculo quod ejus æquales subire metuunt,* le courage est le désir qui incite quelqu'un à faire quelque chose de dangereux que ses égaux se refusent à affronter [littéralement, à faire quelque chose avec danger]. ¶ risque. *quod nobis absque ullo erroris periculo facere licet modo nobis cautio sit nihil concludere nisi ex perspicuis præmissis,* ce qu'il nous est permis de faire sans aucun risque d'erreur pourvu que nous prenions la précaution de ne tirer conclusion qu'à partir de prémisses claires [littéralement, que nous ayons la précaution de ne rien conclure si ce n'est à partir de prémisses claires].
periit : parfait de *pereo*. *videmus enim tristitiam boni alicujus quod periit mitigari simulac homo qui id perdidit, considerat bonum illud servari nulla ratione potuisse,* nous voyons en effet que la tristesse pour la perte d'un bien se calme dès que l'humain qui l'a perdu considère que ce bien n'aurait pu d'aucune façon être conservé [littéralement, la tristesse pour un bien qui a été perdu].
perinde : même. *perinde est quicquid sumatur quandoquidem demonstratio universalis est,* il en serait de même quoi qu'on prenne dans la mesure où la démonstration est universelle. *ejus intellectus et voluntas circa res creatas et earum ordinem in respectu suæ essentiæ et perfectionis perinde est,* son intellect et sa volonté relativement aux choses créées et à leur ordre sont les mêmes eu égard à son essence et à sa perfection. ¶ *perinde ac si,* comme si. *et humanas actiones atque appetitus considerabo perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset,* et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps. *hoc est sicut omnia illa objecta quæ ultra ducentos pedes a nobis distant seu quorum distantia a loco in quo sumus, illam superat quam distincte imaginamur, æque longe a nobis distare et perinde ac si in eodem plano essent, imaginari solemus,* c'est-à-dire de même que tous ces objets qui sont éloignés de nous au-delà de deux cents pieds c'est-à-dire dont la distance à partir du lieu où nous sommes, surpasse celle que nous imaginons distinctement, nous imaginons d'ordinaire qu'ils sont à égale distance de nous et comme s'ils étaient sur un même plan. ¶ *perinde ut, perinde ac,* comme. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents contraires, ignorants de notre sort et de notre destin. *nam ut in præfatione partis tertiæ dixi, humanos affectus eorumque proprietates perinde considero ac reliqua naturalia,* car ainsi que je <l'>ai déjà dit dans la préface de la troisième partie, je considère les affects humains et leurs propriétés comme les autres choses naturelles.
perire : infinitif de *pereo*. *deinde si fieri posset ut homo nullas posset pati mutationes nisi quæ per solam ipsius hominis naturam possint intelligi, sequeretur ut non posset perire sed ut semper necessario existeret,* ensuite s'il pouvait se faire que l'humain ne puisse pâtir que des changements qui puissent se comprendre par la seule nature de l'humain lui-même, il s'ensuivrait qu'il ne pourrait pas périr mais qu'il vivrait nécessairement toujours.
perit : présent de *pereo*. *quod cito fit cito perit,* ce qui se fait vite périt vite.

perlegerint : futur antérieur de *perlego*. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre [littéralement, jusqu'au moment où ils auront tout lu].

perlego, is, ere, legi, lectum : lire d'un bout à l'autre.

pernicies, iei, f : perte. *nam hic contra animum habere constantem ostendit qui scilicet se nullis donis ad suam vel communem perniciem patitur corrumpi,* car celui-ci fait montre au contraire d'un esprit constant à savoir celui qui ne souffre pas d'être corrompu par des cadeaux <susceptibles de le mener> à sa perte ou celle des autres [littéralement, qui ne souffre d'être corrompu par aucuns cadeaux pour sa <propre> perte ou la <perte> commune].

perpauci, æ, a : très peu nombreux. ¶ (au neutre) très peu de choses. *at hujus notæ perpauca in natura esse videntur,* car il semble qu'il y ait très peu de choses de cette qualité dans la nature.

perpendat : subjonctif présent de *perpendo*. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin.

perpendendum : gérondif de *perpendo*. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.

perpendendus, a, um : devant être examiné (adjectif verbal de *perpendo*). *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant nec animum ad eandem perpendendam instituere velint,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde et se refusent à l'examiner [et ne veuillent pas disposer leur esprit à l'examiner].

perpendere : examiner (infinitif de *perpendo*). *si quis rem recte perpendere velit,* si l'on veut examiner correctement la question. *nostrarumque demonstrationum seriem recte secum perpendere,* et bien examiner intérieurement la suite de nos démonstrations.

perpendo, is, ere, pendi, pensum : examiner.

perperam : vicieusement, de manière incorrecte. *quam quidem tristitiam amovere conabitur idque suorum æqualium actiones perperam interpretando vel suas quantum potest adornando,* tristesse qu'il s'efforcera qui plus est d'éloigner et ce, en interprétant vicieusement les actions de ses égaux ou en embellissant autant que possible les siennes.

perplurimus, a, um : très nombreux. *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus naturam explicant per objecta ad quæ referuntur,* parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent.

perque : *per* et enclitique *que*. *atque his puto me præcipuos affectus animique fluctuationes quæ ex compositione trium primitivorum affectuum nempe cupiditatis, lætitiæ et tristitiæ oriuntur, explicuisse perque primas suas causas ostendisse,* et je pense avoir expliqué par là et montré par leurs causes premières les principaux affects et les flottements de l'esprit qui naissent de la composition des trois affects primitifs à savoir de désir, de joie et de tristesse.

persequi : poursuivre (infinitif de *persequor*). *si hæc ulterius persequi liberet,* si l'on trouvait bon de poursuivre ces choses plus avant.

persequor, eris, i, secutus/sequutus sum: poursuivre.

perseverandi : génitif du gérondif de *persevero*. *verum notandum cum dico proprietatem esse in amante se voluntate jungere rei amatæ, me per voluntatem non intelligere consensum vel animi deliberationem seu liberum decretum nec etiam cupiditatem sese jungendi rei amatæ quando abest vel perseverandi in ipsius præsentia quando adest,* mais il faut remarquer que quand je dis que se joindre par <sa> volonté à la chose aimée est une propriété dans l'amant, je n'entends pas par volonté un accord ou une délibération de l'esprit c'est-à-dire un libre décret et ce n'est pas non plus le désir de se joindre à la chose aimée

quand elle n'est pas là ni de persévérer en sa présence quand elle est là.

perseverandum : gérondif de *persevero*. *conatus sese conservandi nihil est præter ipsius rei essentiam quæ quatenus talis existit, vim habere concipitur ad perseverandum in existendo et ea agendum quæ ex data sua natura necessario sequuntur,* l'effort de se conserver <soi-même> n'est que l'essence de la chose elle-même qu'on conçoit avoir la force de persévérer dans l'exister, en tant qu'elle existe telle <qu'elle est>, et de faire ce qui suit nécessairement de sa nature <une fois> donnée.

perseverantia, æ, f : persévérance. *vis et incrementum cujuscunque passionis ejusque in existendo perseverantia non definitur potentia qua nos in existendo perseverare conamur sed causæ externæ potentia cum nostra comparata,* la force et l'accroissement d'une passion quelle qu'elle soit et sa persévérance dans l'exister ne se définissent pas par la puissance par laquelle nous nous efforçons de persévérer dans l'exister mais par la puissance de sa cause extérieure comparée à la nôtre.

perseverare : infinitif de *persevero*. *unaquæque res quantum in se est, in suo esse perseverare conatur,* chaque chose s'efforce de persévérer dans son être autant que <son être> est en elle [*quantum <suum esse> in se <ipsa> est*]. *sed res quæcunque sive ea perfectior sit sive minus, eadem vi qua existere incipit, semper in existendo perseverare poterit ita ut omnes hac in re æquales sint,* mais n'importe quelle chose, qu'elle soit plus parfaite ou <qu'elle le soit> moins, pourra toujours persévérer dans l'exister avec la même force par laquelle elle commence d'exister en sorte que toutes sur ce point-là sont égales.

perseverat : présent de *persevero*. *nam etsi unaquæque ab alia re singulari determinetur ad certo modo existendum, vis tamen qua unaquæque in existendo perseverat, ex æterna necessitate naturæ Dei sequitur,* car quoique chacune soit déterminée par une autre chose singulière à exister d'une certaine manière, la force cependant par laquelle chacune persévère dans l'exister suit de la nécessité éternelle de la nature de Dieu.

perseveravit : parfait de *persevero*. *nam nulla res singularis potest ideo dici perfectior quia plus temporis in existendo perseveravit,* car aucune chose singulière ne peut être dite plus parfaite pour cette raison qu'elle a persévéré plus longtemps dans l'exister [littéralement, plus de temps].

perseverent : subjonctif présent de *persevero*. *hinc sequitur Deum non tantum esse causam ut res incipiant existere sed etiam ut in existendo perseverent,* de là il suit que Dieu n'est pas seulement cause que les choses commencent à exister mais aussi qu'elles persévèrent dans l'exister.

persevero, as, are, avi, atum : persévérer.

perspecta fuit : parfait passif de *perspicio* au féminin singulier avec *fuit*. *et quia amoris essentia non satis ab auctoribus perspecta fuit, ideo neque ejus proprietatis ullum clarum conceptum habere potuerunt,* et <c'est> parce que l'essence de l'amour n'a pas été assez attentivement observée par les auteurs <qu'>ils n'ont pas pu non plus avoir de concept clair de cette propriété.

perspectus, a, um : clair. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

perspicio, is, ere, spexi, spectum : observer attentivement.

perspicuitas, atis, f : clarté. *majoris perspicuitatis causa,* pour plus de clarté.

perspicuus, a, um : clair. *quod mediocriter attendenti perspicuum fore credo,* ce qui je crois sera clair pour celui qui y prêtera quelque peu attention. *quod nobis absque ullo erroris periculo facere licet modo nobis cautio sit nihil concludere nisi ex perspicuis præmissis,* ce qu'il nous est permis de faire sans aucun risque d'erreur pourvu que nous prenions la précaution de ne tirer conclusion qu'à partir de prémisses claires [littéralement, que nous ayons la précaution de ne rien conclure si ce n'est à partir de prémisses claires]. ¶ *hinc perspicuum nobis fit* (+interrogation indirecte au subjonctif, sujet de *fit*), de là s'éclaire pour nous. *deinde quia nostræ mentis essentia in sola cognitione consistit cujus principium et fundamentum Deus est, hinc perspicuum nobis fit quomodo et qua ratione mens nostra secundum essentiam et existentiam ex natura divina sequatur et continuo a Deo pendeat,* ensuite du fait que l'essence de notre esprit ne consiste qu'en la connaissance dont le principe et le fondement est Dieu, de là s'éclaire pour nous comment et selon quel rapport notre esprit suit de la nature divine du point de vue de l'essence et de l'existence et dépend continuellement de Dieu [littéralement, il devient clair pour nous].

persuadent : présent de *persuadeo*. *quippe qui putant ideas consistere in imaginibus quæ in nobis ex corporum occursu formantur, sibi persuadent ideas illas rerum quarum similem*

nullam imaginem formare possumus, non esse ideas sed tantum figmenta quæ ex libero voluntatis arbitrio fingimus, c'est qu'en effet ceux qui pensent que les idées consistent en images qui se forment en nous à partir de la rencontre des corps se persuadent que ces idées de choses dont nous ne pouvons former aucune image semblable ne sont pas des idées mais seulement des fictions que nous forgeons du libre arbitre de la volonté.

persuadeo, es, ere, suasi, suasum : persuader de (*ut*+subjonctif ou proposition infinitive).

persuadere : persuader (infinitif de *persuadeo*). *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect.

persuaderi : infinitif passif de *persuadeo*. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum* <*infantum*>].

persuaserint : subjonctif parfait de *persuadeo*. *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cœlestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie.

persuaserunt : parfait de *persuadeo*. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes.

persuasio, onis, f : persuasion. *communis vulgi persuasio alia videtur esse,* la persuasion commune du vulgaire semble être autre.

persuasus, a, um : persuadé. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.

pertinaciter : obstinément. *vis alicujus passionis seu affectus reliquas hominis actiones seu potentiam superare potest ita ut affectus pertinaciter homini adhæreat,* la force d'une passion c'est-à-dire d'un affect peut surpasser les autres actions c'est-à-dire la puissance de l'humain en sorte que l'affect s'attache obstinément à l'humain.

pertinent : appartiennent (présent de *pertineo*). *si ad æternam Dei essentiam intellectus et voluntas pertinent,* si appartiennent à l'essence éternelle de Dieu un intellect et une volonté. *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *partes corpus humanum componentes ad essentiam ipsius corporis non pertinent nisi quatenus motus suos certa quadam ratione invicem communicant et non quatenus ut individua absque relatione ad humanum corpus considerari possunt,* les parties composant le corps humain n'appartiennent à l'essence du corps lui-même qu'en tant qu'elles se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis et non pas en tant qu'on peut les considérer comme des individus sans relation au corps humain.

pertineo, es, ere, tinui : appartenir à, se rapporter à (*ad*+accusatif).

pertinere : infinitif de *pertineo*. *porro infra ostendam ad Dei naturam neque intellectum neque voluntatem pertinere,* en outre je montrerai plus bas qu'à la nature de Dieu n'appartient ni intellect ni volonté. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *at interim plerique id ad essentiam alicujus rei pertinere dicunt sine quo res nec esse nec concipi potest,* mais cependant la plupart disent qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir. *ad primi generis cognitionem illas omnes ideas diximus in præcedenti scholio pertinere quæ sunt inadæquatæ et confusæ atque adeo hæc cognitio unica est falsitatis causa,* nous avons dit dans la scolie précédente qu'appartiennent au premier genre de connaissance toutes ces idées qui sont inadéquates et confuses et par suite cette connaissance est l'unique cause de fausseté.

pertineret : subjonctif imparfait de *pertineo*. *si ad hominis essentiam pertineret esse substantiæ, data ergo substantia, daretur necessario homo,* si l'être de la substance appartenait à l'essence de l'humain, une fois donc donnée la substance, il y aurait nécessairement l'humain.

pertinet : appartient (présent de *pertineo*). *ad naturam substantiæ pertinet existere,* à la nature de la substance appartient l'exister. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *ad essentiam hominis non pertinet esse substantiæ sive substantia formam hominis non constituit,* l'être de la substance n'appartient pas à l'essence de l'humain c'est-à-dire que la substance ne constitue pas la forme de l'humain. *nimirum quia res singulares non possunt sine Deo esse nec concipi et tamen Deus ad earum essentiam non pertinet,* cela n'est en rien étonnant puisque les choses singulières sans Dieu ne peuvent ni être ni se concevoir et cependant Dieu n'appartient pas à leur essence. *adeoque hæc affirmatio ad essentiam ideæ trianguli pertinet nec aliud præter ipsam est,* et par suite cette affirmation appartient à l'essence de l'idée du triangle et n'est autre chose qu'elle-même.

perturbare : infinitif de *perturbo*. *nam hominem naturæ ordinem magis perturbare quam sequi ipsumque in suas actiones absolutam habere potentiam nec aliunde quam a se ipso determinari credunt,* car ils croient que l'homme perturbe l'ordre de la nature plus qu'il <ne le> suit et qu'il a sur ses actions un pouvoir absolu et n'est déterminé que par lui-même.

perturbate : de façon désordonnée. *ac proinde quicquid molestum et malum esse cogitat et quicquid præterea impium, horrendum, injustum et turpe videtur, ex eo oritur quod res ipsas perturbate, mutilate et confuse concipit,* et par suite tout ce qu'il pense être désagréable et mauvais et en outre tout ce qui semble impie, affreux, injuste et honteux, naît de ce qu'il conçoit les choses elles-mêmes de façon désordonnée, mutilée et confuse.

perturbentur : subjonctif présent passif de *perturbo*. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose.

perturbo, as, are, avi, atum : perturber.

pervelim : subjonctif présent de *pervolo*. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres? [littéralement, je désirerais vivement savoir].

pervolo, vis, velle, volui : désirer vivement.

pes, pedis, m : pied (unité de longueur valant environ le tiers du mètre).

pessimus, a, um : très mauvais, le pire (superlatif de *malus*). *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit,* c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire. *sic avarus argenti copiam optimum, ejus autem inopiam pessimum judicat,* <c'est> ainsi <que> l'avare juge que le meilleur <c'est> l'abondance d'argent et le pire son manque.

petimus : présent de *peto*. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

petitur : présent passif de *peto*. *secundum argumentum petitur,* on va chercher un second argument.

peto, is, ere, ivi/ii, itum : aller chercher. ¶ rechercher.

Petrus, i : Pierre. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent.

petuntur : présent passif de *peto*. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés.

phantasticus, a, um : imaginaire. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres? [*unum <genus decretorum> phantasticorum*].

philautia, æ, f : amour de soi. *lætitia autem quæ ex contemplatione nostri oritur, philautia vel acquiescentia in se ipso vocatur,* mais la joie qui naît de la contemplation de nous-même s'appelle amour de soi ou confiance en soi-même. *cæterum ut existimatio amoris sic superbia philautiæ effectus vel proprietas est, quæ propterea etiam definiri potest quod sit amor sui sive acquiescentia in se ipso quatenus hominem ita afficit ut de se plus justo sentiat,* du reste de même que la surestime <est un effet> de l'amour, de même l'orgueil est un effet ou une propriété de l'amour de soi, qui pour cette raison peut aussi se définir comme étant l'amour de soi c'est-à-dire confiance en soi-même en tant qu'elle affecte un humain en sorte qu'il fasse de lui-même plus de cas qu'il n'est juste.

philosophandi : génitif du gérondif de *philosophor*. *cujus rei causam fuisse credo quod ordinem philosophandi non tenuerint,* et la raison de cette chose a été je crois qu'il n'ont pas observé l'ordre du philosopher.

philosophor, aris, ari, atus sum : philosopher.

philosophus, i, m : philosophe. *omnes quos vidi philosophi,* tous les philosophes que j'ai vus. *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cælestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie. *quare non mirum est quod inter philosophos qui res naturales per solas rerum imagines explicare voluerunt, tot sint ortæ controversiæ,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'entre philosophes qui n'ont voulu expliquer les choses naturelles que par les images des choses, soient nées autant de controverses. ¶ *vir philosophus,* philosophe. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare, hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte.

physice : physiquement. *nempe verberandi actio quatenus physice consideratur et ad hoc tantum attendimus quod homo brachium tollit, manum claudit totumque brachium vi deorsum movet, virtus est quæ ex corporis humani fabrica concipitur,* par exemple l'action de frapper en tant qu'on la considère physiquement et <en tant que> nous ne prêtons attention qu'à ceci <à savoir> qu'un humain lève le bras, ferme <sa> main et meut avec force tout son bras vers le bas, est une vertu qui se conçoit par la structure du corps humain.

pictura, æ, f : peinture. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même. *qua de re vide sequentem propositionem ut et demonstrationem tertiam hujus ne cogitatio in picturas incidat,* et à ce sujet vois la proposition suivante ainsi que la démonstration 3 de cette <partie> afin que la pensée ne tombe pas dans les peintures. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad*

templum aliquod ædificandum, mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*].

pietas, atis, f : piété. *nempe in sola Dei cognitione ex qua ad ea tantum agenda inducimur quæ amor et pietas suadent*, à savoir dans la seule connaissance de Dieu à partir de laquelle nous sommes conduits à ne faire que ce que l'amour et la piété conseillent.

piis : datif et ablatif pluriels de *pius*. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies.

pinealis, e : pinéal. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.

piscis, is, m : poisson. *mare ad alendum pisces,* une mer pour nourrir les poissons. *sic etiam libidines et appetitus insectorum, piscium et avium alii atque alii esse debent,* de même aussi les besoins et appétits des insectes, des poissons et des oiseaux doivent être différents les uns des autres.

pius, a, um : pieux.

placeamus : subjonctif présent de *placeo*. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses [littéralement, en sorte que nous plaisions].

placendi : génitif du gérondif de *placeo*. *modestia hoc est cupiditas hominibus placendi quæ ex ratione determinatur, ad pietatem refertur,* la modestie c'est-à-dire le désir de plaire aux humains qui est déterminé par la raison, se rapporte à la piété.

placent : présent de *placeo*. *humanitas seu modestia est cupiditas ea faciendi quæ hominibus placent et omittendi quæ displicent,* l'humanité ou modestie est le désir de faire ce qui plaît aux humains et de s'abstenir de ce qui leur déplaît [littéralement, les choses qui plaisent, <les choses> qui déplaisent].

placeo, es, ere, placui/placitus sum : plaire.

placere : infinitif de *placeo*. *sed si contra eundem amore erga se affectum esse imaginetur, quatenus hoc imaginatur eatenus se ipsum cum lætitia contemplatur et eatenus eidem placere conabitur hoc est eatenus conatur ipsum odio non habere nullaque tristitia afficere,* mais si au contraire il l'imaginait affecté d'amour à son égard, en tant qu'il imagine cela, il se contemple lui-même avec joie et en cela il s'efforcera de lui plaire c'est-à-dire en cela il s'efforce de ne pas l'avoir en haine et de ne l'affecter d'aucune tristesse.

placet : présent de *placeo*. *ut plerisque placet,* ainsi que <cela> plaît au plus grand nombre. ¶ *si placet,* si l'on préfère [littéralement, si <cela> plaît]. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée.

plane : complètement. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté comme un grand obstacle à la science. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles [littéralement, dont le corps est capable en sorte qu'il les forme].

planta, æ, f : plante. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium*

amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest, c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

planum, i, n : plan, surface. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé]. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*]. *dum corpora externa corporis humani partes fluidas ita determinant ut in molliores sæpe impingant, earum plana mutant,* pendant que les corps extérieurs déterminent de telle sorte les parties fluides du corps humain qu'elles frappent souvent contre des <parties> plus molles, ils modifient les surfaces de celles-ci [*earum <molliorum partium> plana*]. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. *et humanas actiones atque appetitus considerabo perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset,* et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps.

plenior, ius : plus ample (comparatif de *plenus*). *ad pleniorem explicationem,* pour plus ample explication.

plenus, a, um : plein de (+génitif). *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse. ¶ ample.

plerique, pleræque, pleraque : la plupart, le plus grand nombre. *ut plerisque placet,* ainsi que <cela> plaît au plus grand nombre. *quærendo primo causam cur plerique hoc in præjudicio acquiescant,* en cherchant premièrement la raison pour laquelle la plupart se reposent sur ce préjugé. *at interim plerique id ad essentiam alicujus rei pertinere dicunt sine quo res nec esse nec concipi potest,* mais cependant la plupart disent qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir. *et profecto plerique errores in hoc solo consistunt quod scilicet nomina rebus non recte applicamus,* et assurément la plupart des erreurs ne consistent qu'en ceci à savoir que nous n'appliquons pas correctement les noms aux choses. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui. *plerique qui de affectibus et hominum vivendi ratione scripserunt, videntur non de rebus naturalibus quæ communes naturæ leges sequuntur sed de rebus quæ extra naturam sunt, agere,* la plupart qui ont écrit sur les affects et la façon de vivre des humains semblent traiter non pas des choses naturelles qui suivent les lois communes de la nature mais de choses qui sont à l'extérieur de la nature. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose. *definitiones zelotypiæ et reliquarum animi fluctuationum silentio prætermitto tam quia ex compositione affectuum quos jam definivimus, oriuntur quam quia pleræque nomina non habent, quod ostendit ad usum vitæ*

sufficere easdem in genere tantummodo noscere, je passe sous silence les définitions de la jalousie et autres flottements de l'esprit tant parce qu'ils naissent de la composition des affects que nous avons déjà définis que parce que la plupart n'ont pas de noms, ce qui montre que pour l'usage de la vie il suffit de les connaître seulement en général [*pleræque <animi fluctuationes>, easdem <animi fluctuationes>*].

plerumque : le plus souvent. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose [*ut plerumque <fit>*].

plerusque, aque, umque : la plus grande partie. *quæ ratio plerumque locum habet in amore erga fœminam,* et ce raisonnement tient la plus grande place dans l'amour pour une femme [littéralement, tient la plus grande partie de la place]. ¶ surtout au pluriel *plerique, pleræque, pleraque*.

pluma, æ, f : plume. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps.

plura : nominatif et accusatif neutres de *plures*. *et cur non plura nec pauciora existunt,* et pourquoi il n'en n'existe ni plus ni moins. *quod si plura individua in una actione concurrant,* si plusieurs individus concourent à une même action. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps. *hinc sequitur mentem eo pluribus passionibus esse obnoxiam quo plures ideas inadæquatas habet et contra eo plura agere quo plures habet adæquatas,* de là il suit que l'esprit est sujet à d'autant plus de passions qu'il a plus d'idées inadéquates et qu'au contraire il agit d'autant plus qu'il a plus d'idées adéquates [littéralement, il agit en d'autant plus de choses]. *ii qui plura sunt experti,* ceux qui ont le plus d'expérience

[littéralement, ce qui ont fait l'expérience d'un plus grand nombre de choses]. ¶ plus d'une chose. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement. ¶ (en opposition à *plurima*) un assez grand nombre de choses. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés.

plures, plura : plusieurs, plus nombreux, plus d'un, un plus grand nombre de. *ex data cujuscunque rei definitione plures proprietates intellectus concludit,* à partir de la définition d'une chose quelle qu'elle soit, l'intellect conclut plusieurs propriétés. *scio equidem plures esse qui putant se posse demonstrare ad Dei naturam summum intellectum et liberam voluntatem pertinere,* je sais quant à moi qu'il en est plusieurs qui pensent pouvoir démontrer qu'à la nature de Dieu appartient un suprême intellect et une libre volonté. *cum plures homines existere possint, ergo id quod hominis formam constituit, non est esse substantiæ,* puisque plusieurs humains peuvent exister, donc ce qui constitue la forme de l'humain n'est pas l'être de la substance. ¶ *plures… quam,* en plus grand nombre que. *nam si quis rem quam amat, odio habere incipit, plures ejus appetitus coercentur quam si eandem non amavisset,* car si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose qu'il aime, ses appétits sont contrariés en plus grand nombre que s'il ne l'avait pas aimée. *et ad hunc modum concipere etiam possumus odium, spem, securitatem et alios affectus admirationi junctos atque adeo plures affectus deducere poterimus quam qui receptis vocabulis indicari solent,* et de cette manière nous pouvons aussi concevoir la haine, l'espoir, la sécurité et d'autres affects joints à l'admiration et par suite nous pourrons déduire des affects en plus grand nombre que ceux qu'on désigne d'ordinaire par les vocables habituels.

pluribus : datif et ablatif de *plures*. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *mens humana apta est ad plurima percipiendum et eo aptior quo ejus corpus pluribus modis disponi potest,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses et d'autant plus propre que son corps peut être disposé d'un plus grand nombre de manières. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres.

plurimi, æ, a : un très grand nombre. *corpus humanum componitur ex plurimis diversæ naturæ individuis quorum unumquodque valde compositum est,* le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse dont chacun est très composé. *individua corpus humanum componentia et consequenter ipsum humanum corpus a corporibus externis plurimis modis afficitur,* les individus composant le corps humain et par conséquent le corps humain lui-même est affecté par les corps extérieurs d'un très grand nombre de manières. *corpus humanum potest corpora externa plurimis modis movere plurimisque modis disponere,* le corps humain peut mettre en mouvement les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons et les disposer d'un très grand nombre de façons. *hinc sequitur primo mentem humanam plurimorum corporum naturam una cum sui corporis natura percipere,* de là il suit premièrement que l'esprit humain perçoit la nature d'un très grand nombre de corps en même temps que la nature de son <propre> corps. *vel quia corpus humanum plurimis corporibus indiget a quibus continuo quasi*

regeneratur et ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio causarum, erit hæc idea in Deo quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus consideratur, ou parce le corps humain a besoin d'un très grand nombre de corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré et <parce que> l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des causes, cette idée sera en Dieu en tant qu'on le considère affecté d'idées d'un très grand nombre de choses singulières. *nam cum dicimus in mente humana ideam sequi ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, nihil aliud dicimus quam quod in ipso divino intellectu detur idea cujus Deus est causa, non quatenus infinitus est nec quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus est sed quatenus tantum humanæ mentis essentiam constituit,* car quand nous disons que dans l'esprit humain une idée suit d'idées qui sont adéquates en lui-même, nous ne disons rien d'autre que dans l'intellect divin lui-même il y a une idée dont Dieu est cause, non pas en tant qu'il est infini ni en tant qu'il est affecté par les idées d'un très grand nombre de choses singulières mais seulement en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler. ¶ (en opposition à *multi*) beaucoup plus. *nam quamvis humana corpora in multis conveniant, in plurimis tamen discrepant,* car bien que les corps humains conviennent en beaucoup, ils discordent cependant en beaucoup plus [littéralement, en beaucoup de choses, en un très grand nombre de choses]. ¶ (au neutre, en tant que pronom) un très grand nombre de choses, beaucoup de choses. *mens humana apta est ad plurima percipiendum,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses. *quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant et plurima quæ ipsam propter ejus imbecillitatem confundunt,* le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui surpassent de beaucoup notre imagination et un très grand nombre qui la troublent à cause de sa faiblesse. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum adeo firmiter persuasi sunt corpus ex solo mentis nutu jam moveri jam quiescere plurimaque agere quæ a sola mentis voluntate et excogitandi arte pendent,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité tant ils sont fermement persuadés que le corps n'est tantôt en mouvement tantôt au repos qu'à partir de l'assentiment de l'esprit et qu'il fait beaucoup de choses qui ne dépendent que de la volonté de l'esprit et de l'art d'inventer.

plurimum : principalement. ¶ *ut plurimum* (on peut considérer *fit* comme sous-entendu), comme <c'est> principalement <le cas>. *verumenimvero quia plerumque fit ut ii qui plura sunt experti, fluctuent quamdiu rem ut futuram vel præteritam contemplantur deque rei eventu ut plurimum dubitent, hinc fit ut affectus qui ex similibus rerum imaginibus oriuntur, non sint adeo constantes sed ut plerumque aliarum rerum imaginibus perturbentur donec homines de rei eventu certiores fiant,* mais en vérité du fait que le plus souvent il se fait que ceux qui ont le plus d'expérience sont flottants aussi longtemps qu'ils contemplent une chose comme future ou passée et qu'ils doutent de l'événement de la chose comme <c'est> principalement <le cas>, de là vient que les affects qui naissent de semblables images de choses ne sont pas si constants mais comme <il arrive> le plus souvent sont perturbés par les images d'autres choses jusqu'à ce que les humains deviennent plus certains de l'événement de la chose. *ac proinde affectus ut plurimum excessum habent et mentem in sola unius objecti contemplatione ita detinent ut de aliis cogitare nequeat,* et par suite les affects comme <c'est> principalement <le cas> sont excessifs et occupent à tel point l'esprit dans la seule contemplation d'un seul objet qu'il ne peut penser à autre chose [littéralement, qu'il ne peut penser au sujet des autres choses]. ¶ extrêmement. *in hac vita igitur apprime conamur ut corpus infantiæ in aliud quantum ejus natura patitur eique conducit, mutetur quod ad plurima aptum sit quodque ad mentem referatur quæ sui et Dei et rerum plurimum sit conscia,* dans cette vie donc nous faisons particulièrement effort pour que le corps en bas âge se transforme, autant que sa nature <le> permet et lui convient, en un autre qui soit apte à un grand nombre de choses et qui se rapporte à un esprit qui soit extrêmement conscient de lui-même et de Dieu et des choses.

plurium : génitif de *plures*. *plurium substantiarum existentia,* l'existence de plusieurs substances.

plus : plus de (+génitif). *plus realitatis,* plus de réalité. *plus virium a se habere,* avoir plus de force par soi. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant

peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *nam nulla res singularis potest ideo dici perfectior quia plus temporis in existendo perseveravit,* car aucune chose singulière ne peut être dite plus parfaite pour cette raison qu'elle a persévéré plus longtemps dans l'exister [littéralement, plus de temps]. ¶ *plus justo,* plus que de juste, plus qu'il n'est juste. *his videmus facile contingere ut homo de se deque re amata plus justo et contra de re quam odit, minus justo sentiat,* par là nous voyons qu'il arrive facilement qu'un humain fasse à son sujet et au sujet de la chose aimée plus de cas qu'il n'est juste et au contraire fasse au sujet de la chose qu'il hait moins de cas qu'il n'est juste. *et id boni quod de nobis prædicari audimus, facile credemus atque adeo de nobis præ amore nostri plus justo sentiemus hoc est facile superbiemus,* et nous croirons facilement le bien que nous entendons proclamer à notre sujet et par suite nous ferons de nous-mêmes par amour de nous plus de cas qu'il n'est juste c'est-à-dire que nous serons facilement orgueilleux. ¶ *plus minusve,* plus ou moins. *sed notandum cum dico "majorem vel minorem existendi vim quam antea", me non intelligere quod mens præsentem corporis constitutionem cum præterita comparat sed quod idea quæ affectus formam constituit, aliquid de corpore affirmat quod plus minusve realitatis revera involvit quam antea,* mais il faut remarquer que quand je dis "une plus ou moins grande force d'exister qu'avant", je ne veux pas dire que l'esprit compare l'état présent du corps à <son état> passé mais que l'idée qui constitue la forme de l'affect affirme quelque chose du corps qui enveloppe effectivement plus ou moins de réalité qu'avant [littéralement, une plus grande ou une moindre force]. ¶ avec *quam*, plus que. *at unam ideam plus realitatis sive perfectionis quam aliam habere percipimus,* mais nous percevons qu'une idée a plus de réalité c'est-à-dire de perfection qu'une autre. *sed ad meum institutum præcipuos tantum enumeravisse sufficit nam reliqui quos omisi plus curiositatis quam utilitatis haberent,* mais il suffit à mon dessein de n'avoir énuméré que les principaux [affects] car les autres que j'ai mis de côté auraient plus d'étrangeté que d'utilité.

plusque : *plus* et enclitique *que*. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité.

pœnitentia, æ, f : repentir. *alias lætitiam concomitante idea causæ internæ acquiescentiam in se ipso, tristitiam vero eidem contrariam pœnitentiam vocabo,* autrement j'appellerai confiance en soi-même la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure, mais repentir la tristesse <qui> lui <est> contraire. *facile concipimus hominem posse sæpe in causa esse tam ut contristetur quam ut lætetur sive ut tam tristitia quam lætitia afficiatur concomitante idea sui tanquam causa atque adeo facile intelligimus quid pœnitentia et quid acquiescentia in se ipso sit,* nous concevons facilement que l'humain peut souvent être tant cause qu'il soit triste que <cause> qu'il soit joyeux c'est-à-dire qu'il soit affecté tant d'une tristesse que d'une joie qu'accompagne comme cause l'idée de lui-même et par suite nous comprenons facilement ce qu'<est> le repentir et ce qu'est la confiance en soi-même.

pœnitet, ere, uit (s'écrit aussi *pœnitet*) : se repentir. *prout igitur unusquisque educatus est, ita facti alicujus pœnitet vel eodem gloriatur,* chacun donc en fonction de son éducation se repent d'un acte ou bien s'en fait gloire [*eodem <facto>*]. *huc accedit quod is qui commiserationis affectu facile tangitur et alterius miseria vel lacrimis movetur, sæpe aliquid agit cujus postea ipsum pœnitet tam quia ex affectu nihil agimus quod certo scimus bonum esse quam quia facile falsis lacrimis decipimur,* à cela s'ajoute que celui qui est facilement touché par un affect de pitié et s'émeut de la détresse ou des larmes d'autrui, fait souvent quelque chose dont il se repent par la suite tant parce que nous ne faisons rien par affect que nous savons avec certitude être bon que parce que nous sommes facilement trompés par de fausses larmes.

poeta, æ, m : poète. *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure.

polleat : subjonctif présent de *polleo*. *quod hic notare operæ pretium duxi ut hoc exemplo ostenderem quantum rerum singularium cognitio quam intuitivam sive tertii generis appellavi, polleat potiorque sit cognitione universali quam secundi generis esse dixi,* ce que j'ai estimé valoir la peine de remarquer ici pour montrer par cet exemple combien la

connaissance des choses singulières que j'ai appelée intuitive c'est-à-dire du troisième genre, est efficace et <combien> elle est plus puissante que la connaissance universelle dont j'ai dit qu'elle est du deuxième genre [littéralement, afin que je montrasse].

polleo, es, ere : être efficace.

pollet : présent de *polleo*. *quo igitur unusquisque hoc cognitionis genere plus pollet, eo melius sui et Dei conscius est hoc est eo est perfectior et beatior, quod adhuc clarius ex sequentibus patebit,* donc plus chacun est efficace par ce genre de connaissance, plus il est conscient de soi et de Dieu c'est-à-dire plus il est parfait et heureux, ce qui sera encore plus clairement évident à partir de la suite.

pomum, i, n : fruit. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé.

ponamus : posons (subjonctif présent de *pono*). *ponamus itaque dari in Deo quatenus per naturam mentis humanæ explicatur, ideam adæquatam A,* posons donc qu'il y a en Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain, une idée adéquate A. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin.

ponat : subjonctif présent de *pono*. *res singulares voco contingentes quatenus dum ad earum solam essentiam attendimus, nihil invenimus quod earum existentiam necessario ponat vel quod ipsam necessario secludat,* j'appelle contingentes les choses singulières en tant qu'en ne prêtant attention qu'à leur essence, nous ne trouvons rien qui poserait nécessairement leur existence ou qui l'exclurait nécessairement. *quatenus rem ut contingentem imaginamur, nulla alterius rei imagine afficimur quæ rei existentiam ponat sed contra (secundum hypothesin) quædam imaginamur quæ ejusdem præsentem existentiam secludunt,* en tant que nous imaginons une chose comme contingente, nous ne sommes affectés par aucune image d'autre chose qui poserait l'existence de <cette> chose mais au contraire (selon l'hypothèse) nous imaginons certaines choses qui excluent son existence présente.

ponatur : subjonctif présent passif de *pono*. *ponatur jam humanum corpus a corpore externo affici per id quod cum eo habet commune hoc est ab A,* supposons maintenant qu'un corps humain soit affecté par un corps extérieur par ce qu'il a de commun avec lui c'est-à-dire par A [littéralement, que soit posé]. *ponatur mens duobus affectibus simul affici, uno scilicet qui ejus agendi potentiam neque auget neque minuit et altero qui eandem vel auget vel minuit,* supposons que l'esprit soit affecté de deux affects en même temps à savoir l'un qui n'augmente ni ne diminue sa puissance d'agir et l'autre qui l'augmente ou la diminue.

ponere : poser (infinitif de *pono*). *ponere quod substantia corporea ex corporibus componatur,* poser que la substance corporelle soit composée de corps. *nam hi aliquid extra Deum videntur ponere quod a Deo non dependet,* car ceux-ci semblent poser quelque chose à l'extérieur de Dieu qui ne dépend pas de Dieu. *facilius enim iis fuit hoc inter alia incognita ponere,* il leur fut en effet plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues.

ponit : pose (présent de *pono*). *neque etiam a causa efficiente quæ scilicet rei existentiam necessario ponit, non autem tollit,* pas plus que par sa cause efficiente, laquelle bien entendu pose nécessairement l'existence de la chose et ne la supprime pas. *mens humana ideam habebit modi actu existentis quæ naturam corporis externi involvit hoc est ideam quæ existentiam vel præsentiam naturæ corporis externi non secludit sed ponit,* l'esprit humain aura une idée d'un mode existant en acte qui enveloppe la nature du corps extérieur c'est-à-dire une idée qui n'exclut pas mais pose l'existence ou la présence de la nature du corps extérieur. *definitio enim cujuscunque rei ipsius rei essentiam affirmat sed non negat sive rei essentiam ponit sed non tollit,* en effet la définition d'une chose quelle qu'elle soit affirme l'essence de la chose elle-même mais ne <la> nie pas c'est-à-dire pose l'essence de la chose mais ne <la> supprime pas.

ponitur : est posé (présent passif de *pono*). *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée].

pono, is, ere, posui, positum : poser. ¶ ranger, mettre à l'écart. *hoc inter alia incognita ponere,* ranger cela parmi les autres choses inconnues. ¶ supposer. *quatenus positorum corporum*

externorum ideas habet, en tant qu'il a les idées des corps extérieurs supposés. ¶ placer. *in tali æquilibrio positus,* placé dans un tel équilibre. *alii qui longe supra ipsum sunt positi,* d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui.

ponunt : posent (présent de *pono*). *at imaginatio ab iis juvatur quæ rei existentiam ponunt et contra coercetur iis quæ rei existentiam secludunt,* or l'imagination est aidée par ce qui pose l'existence de la chose et au contraire contrariée par ce qui exclut l'existence de la chose [littéralement, par les choses qui posent, par les choses qui excluent]. *ergo rerum imagines quæ rei existentiam ponunt, mentis conatum quo rem amatam imaginari conatur, juvant hoc est lætitia mentem afficiunt,* donc les images des choses qui posent l'existence de la chose aident l'effort de l'esprit par lequel il s'efforce d'imaginer la chose aimée c'est-à-dire affectent l'esprit de joie.

porro : de plus, en outre (énumération d'arguments). *porro propositione quarta decima ostendimus præter Deum nullam dari neque concipi posse substantiam,* de plus par la proposition 14 nous avons montré qu'en dehors de Dieu aucune substance ne peut ni être ni se concevoir. *porro cum in se et extra se non pauca reperiant media,* en outre comme ils trouvent en eux et hors d'eux un bon nombre de moyens. *Dei porro potentiam cum potentia regum sæpissime comparant,* de plus ils comparent très souvent la puissance de Dieu à la puissance des rois. *porro hæc trianguli idea hanc eandem affirmationem involvere debet nempe quod tres ejus anguli æquentur duobus rectis,* de plus cette idée du triangle doit envelopper cette même affirmation à savoir que ses trois angles sont égaux à deux droits. ¶ *et sic porro,* et c'est ainsi que de proche en proche. *et sic porro causarum causas rogare non cessabunt,* et c'est ainsi que de proche en proche ils ne cesseront de demander les causes des causes. ¶ *et sic porro in infinitum,* et ainsi de suite à l'infini. *unaquæque volitio non potest existere neque ad operandum determinari nisi ab alia causa determinetur et hæc rursus ab alia et sic porro in infinitum,* chaque volition ne peut exister et <ne peut> être déterminée à opérer que si elle est déterminée par une autre cause et celle-ci de nouveau par une autre et ainsi de suite à l'infini. ¶ en avant. *et si sic porro in infinitum pergamus,* et si nous poursuivons ainsi en avant à l'infini.

portiuncula, æ, f : petite portion. *quem inquam clarum et distinctum conceptum habet cogitationis arctissime unitæ cuidam quantitatis portiunculæ?* quel concept clair et distinct dis-je a-t-il de la pensée très étroitement unie à une certaine petite portion de quantité?

positivus, a, um : positif. *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté. ¶ avec accusatif de relation *quid* (pour *aliquid*), positif en quelque chose. *id per quod res determinatæ ad aliquid operandum dicuntur, necessario quid positivum est,* ce par quoi les choses sont dites déterminées à opérer quelque chose est nécessairement positif en quelque chose. ¶ (avec accusatif de relation *nihil* en qu'attribut du sujet) positif en rien. *nihil in ideis positivum est propter quod falsæ dicuntur,* ce pourquoi <les idées> sont dites fausses n'est positif en rien dans les idées. *nihil enim in ideis positivum est quod falsitatis formam constituit,* ce qui en effet constitue la forme de la fausseté n'est positif en rien dans les idées. ¶ (avec accusatif de relation *nihil* en qu'objet) rien de positif. *bonum et malum quod attinet, nihil etiam positivum in rebus in se scilicet consideratis indicant nec aliud sunt præter cogitandi modos seu notiones quas formamus ex eo quod res ad invicem comparamus,* en ce qui concerne le bien et le mal, <eux> non plus n'indiquent rien de positif dans les choses, je veux dire considérées en elles-mêmes, et ne sont que des modes du penser c'est-à-dire des notions que nous formons de ce que nous comparons les choses entre elles.

positus, a, um : participe parfait de *pono*. *his positis,* ces choses étant posées (ablatif absolu). *ipsius A dabitur in Deo idea adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus positorum corporum externorum ideas habet,* de cet A lui-même il y aura une idée adéquate en Dieu tant en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées des corps extérieurs supposés. *quod denique ad quartam objectionem attinet, dico me omnino concedere quod homo in tali æquilibrio positus fame et siti peribit,* en ce qui concerne enfin la quatrième objection je dis accorder tout à fait qu'un humain placé dans un tel équilibre mourra de faim et de soif. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec

l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui.

posse : infinitif de *possum*. *hinc sequitur substantiam ab alio produci non posse,* de là il suit que la substance ne peut pas être produite par autre chose <qu'elle-même>. *posse non existere impotentia est et contra posse existere potentia est,* pouvoir ne pas exister est impuissance et au contraire pouvoir exister est puissance. *nullum substantiæ attributum potest vere concipi ex quo sequatur substantiam posse dividi,* aucun attribut d'une substance ne peut véritablement se concevoir à partir duquel il suivrait que la substance puisse se diviser. *ex sola Dei perfectione sequitur Deum aliud decernere nunquam posse nec unquam potuisse,* de la seule perfection de Dieu il suit que Dieu ne peut jamais décider autre chose et ne l'a jamais pu. *sequitur Deum ante sua decreta non fuisse nec sine ipsis esse posse,* il s'ensuit que Dieu n'a pas existé avant ses décrets et ne peut pas exister sans eux. *omnes sane concedere debent nihil sine Deo esse neque concipi posse,* tout le monde doit raisonnablement accorder que sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *quod si præterea tertium individuorum genus ex his secundis compositum concipiamus, idem multis aliis modis affici posse reperiemus absque ulla ejus formæ mutatione,* si en outre nous concevions un troisième genre d'individus composé de ces seconds, nous trouverons qu'il peut être affecté de beaucoup d'autres façons sans aucun changement de sa forme. *dico A non posse concipi nisi adæquate,* je dis que A ne peut se concevoir qu'adéquatement.

possem : je pourrais (subjonctif imparfait de *possum*). *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *et hac ratione ostendere possem passiones eodem modo ad res singulares ac ad mentem referri nec alia ratione posse percipi sed meum institutum est de sola mente humana agere,* et je pourrais montrer de cette façon que les passions se rapportent de la même façon aux choses singulières qu'à l'esprit et ne peuvent pas se percevoir d'une autre façon mais mon dessein est de ne traiter que de l'esprit humain.

possemus : subjonctif imparfait de *possum*. *si enim ex eo nos eandem odio habere possemus, tum ex ipsius tristitia lætaremur, quod est contra hypothesin,* si en effet nous pouvions à partir de cela avoir <cette> même <chose> en haine, alors nous serions joyeux de sa tristesse, ce qui est contraire à l'hypothèse. *ergo ex hoc affectu ad nullam actionem possumus determinari quam non possemus agere si ratione duceremur,* donc nous ne pouvons à partir de cet affect nous déterminer à aucune action que nous ne pourrions faire si nous étions conduits par la raison [*ex hoc affectu= ex affectu qui passio est*].

possent : subjonctif imparfait de *possum*. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *si enim inter se convenire vel in eodem subjecto simul esse possent, posset ergo in eodem subjecto aliquid dari quod ipsum posset destruere, quod est absurdum,* si en effet elles pouvaient convenir entre elles ou être en même temps dans le même sujet, il pourrait donc y avoir quelque chose dans <ce> même sujet qui pourrait le détruire, ce qui est absurde.

possessus, a, um : possédé (participe parfait de *possideo*). *supponimus namque Petrum ideam habere rei amatæ jam possessæ et Paulum contra ideam rei amatæ amissæ,* nous supposons en effet que Pierre a l'idée de la chose aimée maintenant possédée et Paul au contraire l'idée de la chose aimée perdue.

posset : pourrait (subjonctif imparfait de *possum*). *ergo Dei etiam natura alia posset esse quam jam est,* donc la nature de Dieu aussi pourrait être autre qu'elle n'est maintenant. *totum absque suis partibus concipi posset,* le tout pourrait se concevoir sans ses parties. *si substantia ab alio posset produci,* si une substance pouvait être produite par autre chose.

possibilis, e : possible. *eandem vel contingentem vel possibilem vocamus,* nous l'appelons ou bien contingente ou bien possible. *easdem res singulares voco possibiles quatenus dum ad causas ex quibus produci debent, attendimus, nescimus an ipsæ determinatæ sint ad easdem producendum,* ces mêmes choses singulières je <les> appelle possibles en tant qu'en prêtant attention aux causes par lesquelles elles doivent être produites, nous ne savons pas si ces <causes> elles-mêmes sont déterminées à les produire.

possibilitas, atis, f : possibilité. *nam de earum duratione nullam adæquatam cognitionem habere possumus et hoc est id quod per rerum contingentiam et corruptionis possibilitatem nobis est intelligendum,* car de leur durée nous ne pouvons avoir aucune connaissance adéquate

et c'est ce qu'il nous faut entendre par contingence et possibilité de corruption des choses.

possideo, es, ere, sedi, sessum : posséder.

possidere : infinitif de *possideo*. *dixi quod Paulus odio Petrum habeat quia imaginatur id eundem possidere quod ipse Paulus etiam amat,* j'ai dit que Paul est susceptible d'avoir Pierre en haine parce qu'il imagine qu'il possède ce que Paul aime lui-même aussi.

possideri : infinitif passif de *possideo*. *ex virtute agere est ex ductu rationis agere et quicquid ex ratione conamur agere, est intelligere atque adeo summum bonum eorum qui virtutem sectantur, est Deum cognoscere hoc est bonum quod omnibus hominibus commune est et ab omnibus hominibus quatenus ejusdem sunt naturæ, possideri æque potest,* agir par vertu, c'est agir sous la conduite de la raison et tout ce que nous nous efforçons de faire par la raison, c'est comprendre et par suite le souverain bien de ceux qui recherchent la vertu est de connaître Dieu c'est-à-dire un bien qui est commun à tous les humains et <qui> peut être également possédé par tous les humains en tant qu'ils sont de même nature.

possim : que je puisse (subjonctif présent de *possum*). *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause.

possimus : subjonctif présent de *possum*. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion. *sufficit inquam nobis affectuum et mentis communes proprietates intelligere ut determinare possimus qualis et quanta sit mentis potentia in moderandis et coercendis affectibus,* il nous suffit dis-je de comprendre les propriétés communes des affects et de l'esprit pour pouvoir déterminer de quelle sorte et de quelle grandeur est la puissance de l'esprit pour maîtriser et contenir les affects [littéralement, pour que nous puissions].

possint : subjonctif présent de *possum*. *ut res aliter se habere possint, Dei necessario voluntas aliter se habere deberet,* pour que les choses puissent se comporter autrement, la volonté de Dieu devrait nécessairement se comporter autrement. *earum essentia ita in alio comprehenditur ut per idem concipi possint,* leur essence est comprise en autre chose de telle façon qu'elles pourraient se concevoir par <cette> même <autre chose>. *explicui quod omnia in Deo sint et ab ipso ita pendeant ut sine ipso nec esse nec concipi possint,* j'ai expliqué que toutes les choses sont en Dieu et dépendent de lui de telle façon qu'elles ne peuvent sans lui ni être ni se concevoir. *cum plures homines existere possint, ergo id quod hominis formam constituit, non est esse substantiæ,* puisque plusieurs humains peuvent exister, donc ce qui constitue la forme de l'humain n'est pas l'être de la substance. *at ita ut motus suos continuare possint atque invicem eadem qua antea ratione communicare,* mais de telle sorte qu'ils puissent continuer leurs mouvements et se les communiquer entre eux sous le même rapport qu'avant.

possit : subjonctif présent de *possum*. *quid causæ est cur jam non possit sua decreta mutare,* pour quelle raison ne pourrait-il pas maintenant changer ses décrets? *cum ratio seu causa quæ divinam existentiam tollat, extra divinam naturam dari non possit,* puisque la raison ou cause qui supprimerait l'existence divine ne pourrait pas se trouver à l'extérieur de la nature divine. *si itaque nulla ratio nec causa dari possit quæ impedit quominus Deus existat,* si donc il ne pouvait y avoir aucune raison ni cause qui empêche Dieu d'exister.

possum, potes, posse, potui : pouvoir. *nec impræsentiarum hæc clarius possum explicare,* et je ne peux pas expliquer ces choses plus clairement pour le moment. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que]. ¶ (pour être en accord avec un autre verbe se construisant avec de+infinitif) avoir le pouvoir de. *quo magis unusquisque suum utile quærere conatur et potest,* plus chacun s'efforce et a le pouvoir de rechercher son utile propre. ¶ avoir du pouvoir. *plus possunt quam reliqua naturæ individua,* ils ont plus de pouvoir que les autres individus de la nature. ¶ savoir (au sens atténué de pouvoir dans les phrases négatives à valeur de conditionnel). *quo nihil absurdius concipi potest*, en comparaison de quoi rien de

plus absurde ne saurait se concevoir. *Deus pati non potest*, Dieu ne saurait pâtir.

possumus : nous pouvons (présent de *possum*). *quicquid in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* tout ce qui n'est infini qu'en son genre, nous pouvons en nier une infinité d'attributs. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée particulièrement ici à savoir que nous ne pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas. ¶ nous pourrions (présent à valeur de conditionnel). *et quia hæc acquiescentia magis magisque fovetur et corroboratur laudibus et contra vituperio magis magisque turbatur, ideo gloria maxime ducimur et vitam cum probro vix ferre possumus,* et c'est parce que cette confiance est de plus en plus encouragée et fortifiée par des compliments et au contraire de plus en plus bouleversée par le blâme que nous sommes conduits au plus haut degré par la gloire et que nous ne pourrions guère supporter une vie d'opprobre [*acquiescentia <in se ipso>*]. *nam eadem via qua supra procedendo facile possumus ostendere amorem esse junctum pœnitentiæ, dedignationi, pudori etc.,* car en procédant par la même voie que plus haut, nous pourrions facilement montrer que l'amour existe joint au repentir, au dédain, à la honte etc.

possunt : peuvent (présent de *possum*). *quæ nihil commune cum se invicem habent, etiam per se invicem intelligi non possunt,* les choses qui n'ont rien de commun entre elles ne peuvent pas non plus se comprendre entre elles. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffisent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini [littéralement, toutes les choses qui peuvent se concevoir]. ¶ présent à valeur de conditionnel. *et præter mathesin aliæ etiam adsignari possunt causæ,* et en dehors de la mathématique d'autres causes encore pourraient être assignées. *præter hæc alia forsan possunt objici,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections.

post : (+accusatif) après. *postulata vide post tertiam decimam propositionem,* vois les postulats après la proposition 13. *vide axioma secundum post corollarium lemmatis tertii,* vois l'axiome 2 après le corollaire du lemme 3. *unum tamen post aliud nam infinita simul affirmare non possumus,* l'une après l'autre cependant car nous ne pouvons pas affirmer une infinité de choses en même temps. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même]. *hoc postulatum seu axioma nititur postulato primo et lemmatibus quinto et septimo, quæ vide post propositionem tertiam decimam partis secundæ,* ce postulat ou axiome repose sur le premier postulat et lemmes 5 et 7, donc vois-les après la proposition 13 de la deuxième partie. *si ad hominum communem opinionem attendamus, videbimus eos suæ mentis æternitatis esse quidem conscios sed ipsos eandem cum duratione confundere eamque imaginationi seu memoriæ tribuere quam post mortem remanere credunt,* si nous prêtons attention à l'opinion commune des humains, nous verrons qu'ils ont certes conscience de l'éternité de leur esprit mais qu'ils la confondent avec la durée et attribuent celle-ci à l'imagination c'est-à-dire à la mémoire dont ils croient qu'elle subsiste après la mort.

post : après (adverbe utilisé comme nom indéclinable). *at cum in æterno non detur quando, ante nec post,* mais puisque dans l'éternel il n'y a <ni> quand <ni> avant ni après.

postea : par la suite, plus tard. *cum postea animum ad divinam naturam contemplandum appulerint,* quand par la suite ils poussèrent leur esprit à contempler la nature divine. *quod si*

postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat, si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. *sed de his postea,* mais sur ces points, plus tard.

posterior, ius : <qui vient> après (comparatif de *posterus*). *si intellectus ad divinam naturam pertinet, non poterit uti noster intellectus posterior vel simul natura esse cum rebus intellectis,* si l'intellect appartient à la nature divine, il ne pourra pas comme notre intellect être par nature après ni en même temps que les choses comprises. *deinde id quod natura prius est, facit posterius,* ensuite ce qui par nature est avant [cette doctrine le] met après. ¶ *a posteriori* (idem en français). *Dei existentiam a posteriori ostendere volui,* j'ai voulu montrer l'existence de Dieu *a posteriori.*

posterus, a, um : <qui vient> après. ¶ *in posterum,* à l'avenir. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou <encore> imagination.

postquam : après que. *postquam res ut media consideraverunt,* après qu'ils eurent considéré les choses comme des moyens. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes. *at postquam demonstravimus has facultates notiones esse universales quæ a singularibus ex quibus easdem formamus, non distinguuntur, inquirendum jam est an ipsæ volitiones aliquid sint præter ipsas rerum ideas,* mais après avoir démontré que ces facultés sont des notions universelles qui ne se distinguent pas des singuliers à partir desquels nous les formons, il faut maintenant se demander si ces volitions elles-mêmes sont quelque chose en dehors des idées mêmes des choses [littéralement, après que nous eûmes démontré]. ¶ (avec futur antérieur) quand. *sed has infra postquam de natura humana egero, explicabo,* mais j'expliquerai ces dernières [notions] plus bas quand j'aurai traité de la nature humaine [littéralement, après que j'aurai traité]. ¶ (avec subjonctif parfait) maintenant que. *postquam igitur rem sese contra habere breviter ostenderim, pergo ad eandem eadem via qua huc usque progressi sumus, demonstrandum,* donc maintenant que j'ai montré brièvement que c'est tout le contraire, je passe à la démonstration par la même voie par laquelle nous avons avancé jusqu'ici. ¶ avec présent, se rend par un participe présent. *sic etiam alii postquam fingunt lineam ex punctis componi,* <c'est> ainsi aussi <que> d'autres, s'étant imaginés qu'une ligne se compose de points. ¶ depuis que. *bruta enim sentire nequaquam dubitare possumus postquam mentis novimus originem,* car que les bêtes aient des sensations, nous ne pouvons en aucun cas <en> douter depuis que nous connaissons l'origine de l'esprit.

postremus, a, um : le dernier. *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie.

postulat : présent de *postulo*. *postulat ergo ipsa ut unusquisque seipsum amet, suum utile, quod revera utile est, quærat et id omne quod hominem ad majorem perfectionem revera ducit, appetat et absolute ut unusquisque suum esse quantum in se est, conservare conetur,* <c'est> donc elle-même [la raison] <qui> réclame que chacun s'aime soi-même, recherche son utile <propre>, ce qui <lui> est effectivement utile et désire tout ce qui conduit effectivement un humain à une plus grande perfection et dans l'absolu que chacun s'efforce de conserver son être autant qu'il est en lui. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie.

postulatum, i, n : postulat. *postulata vide post tertiam decimam propositionem,* vois les postulats après la proposition 13. *per postulata tertium et sextum,* par les postulats 3 et 6.

postulet : subjonctif présent de *postulo*. *cum ratio nihil contra naturam postulet,* puisque la raison ne réclame rien <qui soit> contre nature.

postulo, as, are, avi, atum : réclamer.
posuimus : parfait de *pono*. *exempli gratia inter vitæ dogmata posuimus odium amore seu generositate vincendum, non autem reciproco odio compensandum,* par exemple nous avons posé parmi les principes de vie qu'il faut vaincre la haine par l'amour c'est-à-dire la générosité et non la contrebalancer par une haine réciproque [*odium… vincendum* <*esse*>*, non autem… compensandum* <*esse*>].
potandi : génitif du gérondif de *poto*. *nam per luxuriam, ebrietatem, libidinem, avaritiam et ambitionem nihil aliud intelligimus quam convivandi, potandi, coeundi, divitiarum et gloriæ immoderatum amorem vel cupiditatem,* car par goinfrerie, ivrognerie, débauche, avarice et ambition nous n'entendons rien d'autre que l'amour ou le désir excessif de manger, de boire, de forniquer, d'être riche et d'être glorieux. *et absolute hi affectus non tam ipsos actus convivandi, potandi etc. respiciunt quam ipsum appetitum et amorem,* et dans l'absolu ces affects ne regardent pas tant les actes de manger, de boire etc. <en> eux-mêmes que l'appétit et l'amour lui-même.
pote : (adjectif indéclinable, s'écrit aussi *potis*) capable de (*ad*+gérondif ou adjectif verbal). *nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* et que le corps humain ne serait pas capable de construire un temple s'il n'était pas déterminé et conduit par l'esprit.
potens, entis : puissant.
potentia, æ, f : puissance. *posse existere potentia est,* pouvoir exister est puissance. *infinitam absolute potentiam existendi a se habere,* avoir une puissance absolument infinie d'exister par soi. *ex qua divina potentia?* à partir de quelle puissance divine? *nam se eo modo Dei potentiam destruere putant,* car ils pensent détruire de cette manière la puissance de Dieu. *nam rerum perfectio ex sola earum natura et potentia est æstimanda,* car il faut estimer la perfection des choses à partir de leur seule nature et puissance. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *Dei porro potentiam cum potentia regum sæpissime comparant,* de plus ils comparent très souvent la puissance de Dieu à la puissance des rois. *ostendimus Dei potentiam nihil esse præterquam Dei actuosam essentiam,* nous avons montré que la puissance de Dieu n'est que l'essence agissante de Dieu. *Dei cogitandi potentia æqualis est ipsius actuali agendi potentiæ,* la puissance de penser de Dieu est égale à sa puissance actuelle d'agir. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice. ¶ (à l'ablatif, équivalant à un ablatif adverbial) en puissance. *ratio cur hic loquar de intellectu actu non est quia concedo ullum dari intellectum potentia,* la raison pour laquelle je parle ici d'intellect en acte n'est pas que j'accorde qu'il y ait quelque intellect en puissance. *omnes quos vidi philosophi concedunt nullum in Deo dari intellectum potentia sed tantum actu,* tous les philosophes que j'ai vus accordent qu'il n'y a en Dieu aucun intellect en puissance mais seulement en acte.
potentior, ius : plus puissant. (comparatif de *potens*). *sunt ergo entia finita potentiora Ente absolute infinito,* c'est donc que les êtres finis sont plus puissants que l'Être infini dans l'absolu. *nulla res singularis in rerum natura datur qua potentior et fortior non detur alia,* il n'y a aucune chose singulière dans tout ce qui existe en comparaison de laquelle il n'y en aurait une autre plus puissante et plus forte. *nam dato homine datur aliquid aliud, puta A potentius et dato A datur deinde aliud, puta B ipso A potentius et hoc in infinitum ac proinde potentia hominis potentia alterius rei definitur et a potentia causarum externarum infinite superatur,* car étant donné un humain, il y a quelque chose d'autre, disons A plus puissant et A étant donné il y a ensuite autre chose, disons B plus puissant que A et ceci à l'infini et par suite la puissance d'un humain se définit par la puissance d'une autre chose et est infiniment surpassée par la puissance des causes extérieures.
poterant : pouvaient (imparfait de *possum*). *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes perciperentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations. *utpote quæ ad cognitionem divinæ naturæ nihil juvare poterant,* et c'est naturel puisqu'elles ne pouvaient en rien <les> aider à la connaissance de la nature divine [*quæ* <*figmenta*>]. *quod ideo feci quia sic facilius ex præcedentibus deduci poterant,* ce que j'ai ainsi fait parce que [ces flottements de l'esprit]

pouvaient se déduire plus facilement des <propositions> précédentes.

poterat : pouvait (imparfait de *possum*). *ex eo enim nil aliud sequi poterat quam ut corpus A quiesceret,* de cela en effet il ne pouvait suivre rien d'autre sinon que le corps A fût au repos. *ex motu enim nihil aliud sequi poterat quam ut A moveretur,* de <ce> mouvement en effet ne pouvait suivre rien d'autre sinon que A était en mouvement.

poterimus : nous pourrons (futur de *possum*). *ex quo ergo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* par quel signe donc nous pourrons reconnaître la diversité des substances. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement. *dum itaque ad rem ipsam tantum, non autem ad causas externas attendimus, nihil in eadem poterimus invenire quod ipsam possit destruere,* aussi longtemps donc que nous ne prêtons attention qu'à la chose elle-même et non pas aux causes extérieures, nous ne pourrons rien trouver en elle qui pourrait la détruire.

poterit : pourra (futur de *possum*). *poterit substantia absolute infinita desinere esse,* la substance infinie dans l'absolu pourra cesser d'être. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *si objectum ideæ humanam mentem constituentis sit corpus, nihil in eo corpore poterit contingere quod a mente non percipiatur,* si l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est le corps, il ne pourra rien arriver dans ce corps qui ne soit perçu par l'esprit. *quandoquidem ejus unaquæque pars ex pluribus corporibus est composita, poterit ergo unaquæque pars absque ulla ipsius naturæ mutatione jam tardius jam celerius moveri,* puisque chacune de ses parties est composée de plusieurs corps, chaque partie donc pourra se mouvoir tantôt plus lentement tantôt plus rapidement sans aucun changement de sa nature. *patet ex corollario propositionis septimæ decimæ et propositione duodevicesima hujus quod mens humana tot corpora distincte simul imaginari poterit quot in ipsius corpore imagines possunt simul formari,* il est évident à partir du corollaire de la proposition 17 et de la proposition 18 de cette <partie> que l'esprit humain pourra imaginer distinctement autant de corps en même temps qu'<il y a> d'images dans son propre corps <qui> peuvent se former en même temps.

potero : je pourrai (futur de *possum*). *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *nam cum suppono corpus exempli gratia A quiescere nec ad alia corpora mota attendo, nihil de corpore A dicere potero nisi quod quiescat,* car quand je suppose qu'un corps par exemple A est au repos et que je ne prête pas attention aux autres corps en mouvement, je ne pourrai rien dire du corps A si ce n'est qu'il est au repos. *sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible [littéralement, le plus brièvement que je pourrai].

poterunt : futur de *possum*. *non poterunt dari plures sed tantum una,* il ne pourra pas y en avoir plusieurs mais une seulement [littéralement, plusieurs ne pourront pas être données]. *multi tamen non facile hujus demonstrationis evidentiam videre poterunt,* beaucoup cependant ne pourront pas voir facilement l'évidence de cette démonstration. *ex una substantia plures constitui poterunt,* à partir d'une seule substance plusieurs pourront se constituer. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation.

potest : peut (présent de *possum*). *per causam sui intelligo id cujus natura non potest concipi nisi existens,* par *causa sui* j'entends ce dont la nature ne peut se concevoir qu'existante. *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre de même nature. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit*

omnia quæ in suo intellectu sunt, creare, aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *adeoque quantum potest et in se est, in suo esse perseverare conatur,* et par suite elle s'efforce de persévérer dans son être autant qu'elle peut et que <son être> est en elle. *mens quantum potest ea imaginari conatur quæ corporis agendi potentiam augent vel juvant,* l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ce qui augmente ou aide la puissance d'agir du corps. ¶ (pour être en accord avec un autre verbe se construisant avec de+infinitif) a le pouvoir de. *quo magis unusquisque suum utile quærere hoc est suum esse conservare conatur et potest eo magis virtute præditus est,* plus chacun s'efforce et a le pouvoir de rechercher son utile propre c'est-à-dire de conserver son être, plus il a de valeur [littéralement, est pourvu de valeur]. ¶ pourrait (présent à valeur de conditionnel). *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas]. *atque hac eadem via facile ostendi potest rem illam posse per accidens causam esse cupiditatis,* et l'on pourrait montrer facilement par cette même voie que cette chose pourrait être par hasard cause de désir. ¶ saurait (dans les phrases négatives à valeur de conditionnel). *quo nihil absurdius concipi potest*, en comparaison de quoi rien de plus absurde ne saurait se concevoir. *Deus pati non potest*, Dieu ne saurait pâtir.

potestas, atis, f : pouvoir. *alii putant Deum esse causam liberam propterea quod potest efficere ut ea quæ in ejus potestate sunt, non fiant,* d'aucuns pensent que Dieu est cause libre du fait qu'il peut faire en sorte que les choses qui sont en son pouvoir se ne fassent pas. *omnia a Dei potestate pendent,* toutes les choses dépendent du pouvoir de Dieu. *quicquid concipimus in Dei potestate esse, id necessario est,* tout ce que nous concevons être au pouvoir de Dieu existe nécessairement. *Deum potestatem omnia destruendi habere dicunt et in nihilum redigendi,* ils disent que Dieu a le pouvoir de tout détruire et réduire à néant.

potiatur : subjonctif présent de *potior*. *ergo ne ille eadem potiatur, conabimur,* donc nous ferons effort pour qu'il ne possède pas <cette> même chose.

potiebatur : imparfait de *potior*. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre.

potior, iris, iri, itus sum : (+ablatif) posséder, être le maître de.

potior, ius : comparatif de *potis*. *in hac ergo de potentia rationis agam ostendens quid ipsa ratio in affectus possit et deinde quid mentis libertas seu beatitudo sit, ex quibus videbimus quantum sapiens potior sit ignaro,* dans cette <partie> donc je traiterai de la puissance de la raison, montrant ce que peut la raison elle-même contre les affects et ensuite ce qu'est la liberté de l'esprit c'est-à-dire la béatitude, d'où nous verrons combien le sage est plus puissant que l'ignorant. *quod hic notare operæ pretium duxi ut hoc exemplo ostenderem quantum rerum singularium cognitio quam intuitivam sive tertii generis appellavi, polleat potiorque sit cognitione universali quam secundi generis esse dixi,* ce que j'ai estimé valoir la peine de remarquer ici pour montrer par cet exemple combien la connaissance des choses singulières que j'ai appelée intuitive c'est-à-dire du troisième genre, est efficace et <combien> elle est plus puissante que la connaissance universelle dont j'ai dit qu'elle est du deuxième genre [littéralement, afin que je montrasse].

potiretur : subjonctif imparfait de *potior*. *quod si homines ex ductu rationis viverent, potiretur unusquisque hoc suo jure absque ullo alterius damno,* si les humains vivaient sous la conduite de la raison, chacun posséderait ce droit <qui est le> sien sans aucun préjudice pour autrui.

potiri : infinitif de *potior*. *si aliquem re aliqua qua unus solus potiri potest, gaudere imaginamur, conabimur efficere ne ille illa re potiatur,* si nous imaginons que quelqu'un jouit de quelque chose qu'un seul peut posséder, nous nous efforcerons de faire en sorte qu'il ne possède pas cette chose. *qui rei qua semel delectatus est, recordatur, cupit eadem cum iisdem potiri circumstantiis ac cum primo ipsa delectatus est,* celui qui se souvient d'une chose à laquelle il a pris plaisir une première fois désire posséder <cette> même <chose> dans les

mêmes circonstances que quand il y prit plaisir au commencement.

potis : (adjectif indéclinable, s'écrit aussi *pote*) capable de (*ut*+subjonctif). *atque hoc sequi deberet ex causa cujus potentia finita aut infinita sit nempe vel ex sola hominis potentia, qui scilicet potis esset ut a se removeret reliquas mutationes quæ a causis externis oriri possent vel infinita Naturæ potentia a qua omnia singularia ita dirigerentur ut homo nullas alias posset pati mutationes nisi quæ ipsius conservationi inserviunt,* et ceci devrait suivre d'une cause dont la puissance serait finie ou infinie à savoir ou bien de la seule puissance de l'humain, lequel bien entendu serait capable d'éloigner de lui les autres changements qui pourraient naître de causes extérieures ou bien par la puissance infinie de la Nature par laquelle tous les singuliers seraient réglés de telle manière que l'humain ne pourrait pâtir que des changements qui servent à sa propre conservation. ¶ puissant. *videbimus quantum sapiens potior sit ignaro,* nous verrons combien le sage est plus puissant que l'ignorant.

potissimum : de préférence. *cæterum definitiones hilaritatis, titillationis, melancholiæ et doloris omitto quia ad corpus potissimum referuntur et non nisi lætitiæ aut tristitiæ sunt species,* du reste je mets de côté les définitions de l'allégresse, de la titillation, de la mélancolie et de la douleur parce qu'elles se rapportent de préférence au corps et ne sont que des espèces de joie ou de tristesse. ¶ par-dessus tout. *nam hoc ab educatione potissimum pendere facile ex supra dictis intelligimus,* car nous comprenons facilement à partir de ce qui a été dit plus haut que cela dépend par-dessus tout de l'éducation. ¶ le plus volontiers. *attamen quoniam contra non eum in finem res agunt ut nos lætitia afficiant nec earum agendi potentia ex nostra utilitate temperatur et denique quoniam lætitia plerumque ad unam corporis partem potissimum refertur, habent ergo plerumque lætitiæ affectus et consequenter cupiditates etiam quæ ex iisdem generantur, excessum,* mais cependant puisque au contraire les choses n'agissent pas à cette fin de nous affecter de joie et que leur puissance d'agir ne s'organise pas d'après notre utilité et enfin puisque le plus souvent la joie se rapporte le plus volontiers à une seule partie du corps, le plus souvent donc les affects de joie et par conséquent les désirs aussi qui en sont engendrés, sont excessifs.

potitur : présent de *potior*. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage.

potiundi : génitif du gérondif de *potior*. *desiderium est cupiditas sive appetitus re aliqua potiundi quæ ejusdem rei memoria fovetur et simul aliarum rerum memoria quæ ejusdem rei appetendæ existentiam secludunt, coercetur,* le regret est un désir ou appétit de posséder quelque chose qui est encouragé par la mémoire de cette même chose et <qui> en même temps est contrarié par la mémoire des autres choses qui excluent l'existence de cette même chose recherchée.

potius : plutôt, de préférence. *denique si cupiditas malum futurum vitandi coercetur timore alterius mali ita ut quid potius velit, nesciat, tum metus vocatur consternatio præcipue si utrumque malum quod timetur ex maximis sit,* enfin si le désir d'éviter un mal futur est contrarié par la peur d'un autre mal en sorte que <cet humain> ne sache pas ce qu'il veut de préférence, alors <cette> crainte s'appelle épouvante notamment si l'un et l'autre <de ces> maux qui sont craints sont des plus grands. *atque adeo quandoquidem peccandum est, in istam partem potius peccandum,* et par suite puisqu'il faut pécher, il faut de préférence pécher dans cette direction-là. ¶ *vel potius,* ou plutôt. *necessaria vel potius coacta,* nécessaire ou plutôt forcée. *ut has ab iis quas immediate produxit vel potius quæ ex absoluta ejus natura sequuntur, distinguamus,* pour que nous distinguions ces [choses] de celles qu'il a produites immédiatement ou plutôt qui suivent de sa nature absolue. *explicare vel potius monere,* expliquer ou plutôt faire observer. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse vel potius imaginationis affectiones pro rebus accepisse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau ou plutôt a pris les affections de son imagination pour les choses. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose. ¶ *seu potius,* ou plutôt. *cæterum ex definitionibus affectuum quos explicuimus, liquet eos omnes a cupiditate, lætitia vel tristitia oriri seu potius nihil præter hos tres esse quorum unusquisque variis nominibus appellari*

solet propter varias eorum relationes et denominationes extrinsecas, d'ailleurs à partir des définitions des affects que nous avons expliqués, il est clair qu'ils naissent tous du désir, de la joie ou de la tristesse ou plutôt qu'ils ne sont rien que ces trois <affects> dont chacun s'appelle d'ordinaire par des noms variés à cause de leurs relations variées et de <leurs> dénominations extrinsèques [*nihil præter hos tres <affectus>*]. ¶ *potius… quam,* plutôt que, plus que. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils ne les comprennent. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda est infinita quam sentiendi facultas,* mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir. *si me rogant an talis homo non potius asinus quam homo sit æstimandus?* s'ils me demandent s'il ne faut pas tenir un tel humain pour un âne plutôt que pour un humain?

poto, as, are, avi, atum : boire.

potueram : plus-que-parfait de *possum*. *potueram enim dicere cupiditatem esse ipsam hominis essentiam quatenus determinata concipitur ad aliquid agendum sed ex hac definitione non sequeretur quod mens possit suæ cupiditatis sive appetitus esse conscia,* j'aurais pu dire en effet que le désir est l'essence même de l'humain en tant qu'on la conçoit déterminée à faire quelque chose mais ne suivrait pas de cette définition que l'esprit puisse être conscient de son désir ou appétit.

potuerim : subjonctif parfait de *possum*. *sed disperse a me demonstrata sunt prout scilicet unum ex alio facilius deducere potuerim,* mais elles [les choses que j'ai enseignées dans cette partie] ont été ça et là démontrées par moi à savoir en fonction de la possibilité que j'ai eue de déduire plus facilement une chose à partir d'une autre [littéralement, selon la façon dont j'ai pu déduire].

potuerimus : subjonctif parfait de *possum*. *qui enim ex infante vel puero in cadaver transiit, infelix dicitur et contra id felicitati tribuitur, quod totum vitæ spatium mente sana in corpore sano percurrere potuerimus,* on dit en effet que celui qui de bébé ou d'enfant s'est transformé en cadavre est malheureux et au contraire on attribue cela à la félicité <à savoir> le fait que nous avons pu parcourir l'espace de la vie tout entier <avec> un esprit sain dans un corps sain.

potuerint : subjonctif parfait de *possum*. *cum res nullo alio modo a Deo produci potuerint,* puisque les choses n'ont pu être produites par Dieu d'aucune autre manière. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles.

potuerit : subjonctif parfait de *possum*. *ex qua divina potentia creari potuerit prorsus ignorant,* ils ignorent tout à fait à partir de quelle puissance [la substance corporelle] a pu être créée. *nam nemo hucusque corporis fabricam tam accurate novit ut omnes ejus functiones potuerit explicare,* car personne n'a jusqu'à présent appris à connaître si soigneusement la structure du corps qu'il pût en expliquer toutes les fonctions.

potuerunt : parfait de *possum*. *res nullo alio modo neque alio ordine a Deo produci potuerunt quam productæ sunt,* les choses n'ont pas pu être produites par Dieu d'une autre façon ni dans un autre ordre qu'elles n'ont été produites. *credere non potuerunt easdem se ipsas fecisse,* ils ne purent pas croire que <ces> mêmes <choses> se fussent faites elles-mêmes. *quomodo tot circumstantiæ casu concurrere potuerunt?* comment tant de circonstances ont-elles pu coïncider par hasard? *et quia amoris essentia non satis ab auctoribus perspecta fuit, ideo neque ejus proprietatis ullum clarum conceptum habere potuerunt,* et <c'est> parce que l'essence de l'amour n'a pas été assez attentivement observée par les auteurs <qu'>ils n'ont pas pu non plus avoir de concept clair de cette propriété.

potuisse : infinitif parfait de *posse*. *ex sola Dei perfectione sequitur Deum aliud decernere nunquam posse nec unquam potuisse,* de la seule perfection de Dieu il suit que Dieu ne peut jamais décider autre chose et ne l'a jamais pu. ¶ à valeur de conditionnel. *adhuc ostendam quod quamvis concedatur voluntatem ad Dei essentiam pertinere, ex ejus perfectione nihilominus sequatur res nullo alio potuisse modo neque ordine a Deo creari,* je montrerai encore que même en accordant que la volonté appartienne à l'essence de Dieu, du moins il suivrait de sa perfection que les choses

n'auraient pu être créées par Dieu d'aucune autre façon ni <dans aucun autre> ordre. *videmus enim tristitiam boni alicujus quod periit mitigari simulac homo qui id perdidit, considerat bonum illud servari nulla ratione potuisse,* nous voyons en effet que la tristesse pour la perte d'un bien se calme dès que l'humain qui l'a perdu considère que ce bien n'aurait pu d'aucune façon être conservé.

potuissent : subjonctif plus-que-parfait de *possum*. *si itaque res alterius naturæ potuissent esse,* si donc les choses avaient pu être d'une autre nature.

potuisset : aurait pu (subjonctif plus-que-parfait de *possum*). *nihil tum amplius creare potuisset,* il n'aurait alors rien pu créer de plus. *si Deus voluisset, potuisset efficere ut id quod jam perfectio est, summa esset imperfectio et contra,* si Dieu avait voulu, il aurait pu faire en sorte que ce qui maintenant est suprême perfection fût suprême imperfection et réciproquement. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays.

potuit : a pu (parfait de *possum*). *nec unum ab alio produci potuit,* et l'un n'a pas pu être produit par l'autre. *ab absoluta natura alicujus Dei attributi produci non potuit,* n'a pas pu être produit par la nature absolue d'un attribut de Dieu. *at hoc etiam moveri vel quiescere non potuit nisi ab alio ad motum vel quietem determinatum fuisset et hoc iterum ab alio et sic in infinitum,* mais celui-ci n'a pas pu non plus se mouvoir ni être au repos sans avoir été déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. ¶ eût pu (sens conditionnel de *possum*). *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs.

potus, us, m : boisson(s). *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et talem potum qui æque ab eo distant,* à savoir qui ne perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

præ : (+ablatif) en comparaison de, par rapport à [d'où souvent "plus que"]. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? [littéralement, n'a rien en fait de réalité ni de perfection par rapport à, n'a aucune réalité ni perfection en comparaison de]. ¶ préférablement à. *et incommoda belli et imperium tyrannidis præ domesticis commodis et paternis admonitionibus eligunt,* et choisissent les inconvénients de la guerre et l'empire de l'autorité d'un tyran préférablement aux avantages domestiques et aux remontrances paternelles. ¶ *præ reliquis,* plus que les autres <choses>. *rem quam amamus præ reliquis quantum possumus imaginari conamur,* nous nous efforçons d'imaginer autant que possible plus que les autres la chose que nous aimons. *si igitur res nobis sit similis, ipsam præ reliquis lætitia afficere conabimur sive conabimur quantum possumus efficere ut res amata lætitia afficiatur concomitante idea nostri hoc est ut nos contra amet,* si donc une chose nous est semblable, nous nous efforcerons de l'affecter de joie plus que les autres c'est-à-dire que nous nous efforcerons autant que possible de faire en sorte que la chose aimée soit affectée d'une joie qu'accompagne l'idée de nous c'est-à-dire en sorte qu'elle nous aime en retour. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont

pour ainsi dire d'aucun usage [littéralement, plus utiles par rapport aux autres]. ¶ *præ reliquis <partibus>,* plus que les autres <parties>. *sed notandum titillationem et dolorem ad hominem referri quando una ejus pars præ reliquis est affecta,* mais il faut remarquer que titillation et douleur se rapportent à l'humain quand une partie de lui est affectée plus que les autres. *titillatio est lætitia quæ quatenus ad corpus refertur, in hoc consistit quod una vel aliquot ejus partes præ reliquis afficiuntur,* la titillation est une joie qui, en tant qu'elle se rapporte au corps, consiste en ceci qu'une ou plusieurs de ses parties sont plus affectées que les autres. ¶ par (suite de), à cause de. *cum autem ejus rei sive circumstantiæ sit præ amore cupidus, ergo quatenus eandem deficere imaginatur, contristabitur,* puisqu'il est à cause de son amour désireux de cette chose c'est-à-dire de <cette> circonstance, <c'est> donc <qu'>il sera triste en tant qu'il imagine qu'elle fait défaut. *si aliquis imaginatur ab aliquo quem antea nullo affectu prosecutus est, malum aliquod præ odio sibi illatum esse, statim idem malum eidem referre conabitur,* si quelqu'un imagine qu'un mal par suite d'une haine lui a été apporté par quelqu'un qu'il n'a poursuivi auparavant d'aucun affect, il s'efforcera de lui rendre immédiatement <ce> mal en retour. *si videmus aliquem de nobis plus justo præ amore sentire, facile gloriabimur sive lætitia afficiemur,* si nous voyons que quelqu'un fait de nous par amour plus de cas qu'il n'est juste, nous nous <en> ferons facilement gloire c'est-à-dire que nous serons affectés de joie. ¶ *præ se ferre,* se présenter comme (+accusatif). *adde quod metus ex animi impotentia oritur et propterea ad rationis usum non pertinet ut nec commiseratio quamvis pietatis speciem præ se ferre videatur,* ajoute que la crainte naît de l'impuissance de l'esprit et c'est pour cette raison qu'elle n'appartient pas à l'usage de la raison pas plus que la pitié bien qu'elle semble se présenter comme une espèce de piété.

præbeo, es, ere, ui, itum : offrir.

præbere : infinitif de *præbeo*. *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant.

præbuisse : infinitif parfait de *præbeo*. *quod si se justam odii causam præbuisse imaginatur, tum pudore afficietur,* s'il imagine avoir offert une juste cause de haine, alors il sera affecté de honte. *quod si se justam amoris causam præbuisse crediderit, gloriabitur, quod quidem frequentius contingit et cujus contrarium evenire diximus quando aliquis ab aliquo se odio haberi imaginatur,* s'il croit avoir offert une juste cause d'amour, il s'en fera gloire, ce qui se produit qui plus est assez fréquemment et dont nous avons dit que le contraire arrive quand quelqu'un imagine être haï par quelqu'un. *qui quidem affectus crudelitas appellatur præcipue si illum qui amat nullam odii communem causam præbuisse creditur,* lequel affect qui plus est s'appelle cruauté surtout si l'on croit que celui qui aime n'a offert aucune cause commune de haine.

præcedens, entis : précédent. *per propositionem præcedentem,* par la proposition précédente. *hujus propositionis demonstratio procedit eodem modo ac demonstratio præcedentis,* la démonstration de cette proposition procéderait de la même façon que la démonstration de la <proposition> précédente. *hæc propositio patet ex præcedenti sed intelligitur clarius ex præcedenti scholio,* cette proposition est évidente à partir de la <proposition> précédente mais se comprend plus clairement à partir de la scolie précédente. *ad primi generis cognitionem illas omnes ideas diximus in præcedenti scholio pertinere quæ sunt inadæquatæ et confusæ atque adeo hæc cognitio unica est falsitatis causa,* nous avons dit dans la scolie précédente qu'appartiennent au premier genre de connaissance toutes ces idées qui sont inadéquates et confuses et par suite cette connaissance est l'unique cause de fausseté. ¶ ce qui précède (au neutre pluriel pris substantivement). *ex præcedentibus,* à partir de ce qui précède. *in præcedentibus,* dans ce qui précède. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit. ¶ *præcedenti die,* le jour précédent, la veille. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cœli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano*

autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur, il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.

præcedo, is, ere, cessi, cessum : précéder.

præceptum, i, n : précepte. *his paucis humanæ impotentiæ et inconstantiæ causas et cur homines rationis præcepta non servent, explicui,* j'ai expliqué par ces quelques mots les causes de l'impuissance et de l'inconséquence humaines et pourquoi les humains n'observent pas les préceptes de la raison.

præcessisse : infinitif parfait de *præcedo*. *nam quamvis securitas et gaudium affectus sint lætitiæ, tristitiam tamen eosdem præcessisse supponunt nempe spem et metum,* car bien que la sécurité et le contentement soient des affects de joie, ils supposent qu'une tristesse cependant les a précédés à savoir l'espoir et la crainte.

præcessisset : subjonctif plus-que-parfait de *præcedo*. *odium quod amore plane vincitur in amorem transit et amor propterea major est quam si odium non præcessisset,* la haine qui est complètement vaincue par l'amour se transforme en amour et l'amour pour cette raison est plus grand que si la haine ne l'avait précédé.

præcipue : notamment, surtout. *præcipue si ad hoc etiam attendatur quod materia ubique eadem est,* surtout si l'on prête aussi attention à ceci <à savoir> que la matière est partout la même. *per bonum hic intelligo omne genus lætitiæ et quicquid porro ad eandem conducit et præcipue id quod desiderio qualecunque illud sit, satisfacit,* par bien j'entends ici tout genre de joie et en outre tout ce qui y conduit et notamment tout ce qui donne satisfaction au regret de quelque nature qu'il soit. *qui quidem affectus crudelitas appellatur præcipue si illum qui amat nullam odii communem causam præbuisse creditur,* lequel affect qui plus est s'appelle cruauté surtout si l'on croit que celui qui aime n'a offert aucune cause commune de haine. ¶ principalement. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.

præcipuus, a, um : supérieur. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. ¶ principal. *cæteræ notiones ab ignaris tanquam præcipua rerum attributa considerantur,* les autres notions sont considérées par les ignorants comme les principaux attributs des choses. *quasdam inquam nam præcipuæ ex iis quæ in quinta parte dicemus, melius intelligentur,* certains [avantages] dis-je car les principaux se comprendront mieux à partir de ceux dont nous parlerons dans la cinquième partie [*quasdam <utilitates>*]. *sed contra quoniam primum quod mentis essentiam constituit, est idea corporis actu existentis, primum et præcipuum nostræ mentis conatus est, corporis nostri existentiam affirmare atque adeo idea quæ corporis nostri existentiam negat, nostræ menti est contraria etc.,* mais au contraire puisque la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit est l'idée du corps existant en acte, la toute première et principale chose de notre esprit est l'effort, affirmer l'existence de notre corps et par suite l'idée qui nie l'existence de notre corps est contraire à notre esprit etc. [*conatus est <quo mens> corporis nostri existentiam affirmare <conatur>*; ou encore *conatus est, <qui conatus est> corporis nostri existentiam affirmare,* mots manquants?]. ¶ personnel. *utilitas quam ex rebus quæ extra nos sunt, capimus, est præter experientiam et cognitionem quam acquirimus ex eo quod easdem observamus et ex his formis in alias mutamus, præcipua corporis conservatio,* l'utilité que nous tirons des choses qui sont à l'extérieur de nous, c'est, en dehors de l'expérience et de la connaissance que nous acquérons de ce que nous les observons et <les> modifions de telles formes en d'autres, la conservation personnelle du corps.

præcise : précisément. *causatum differt a sua causa præcise in eo quod a causa habet,* le causé diffère de sa cause précisément en ce qu'il tient de la cause.

præclarus, a, um : remarquable. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans

laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse. *sed omnia præclara tam difficilia quam rara sunt,* mais tout ce qui est remarquable est aussi difficile que rare.

prædeterminatus, a, um : prédéterminé. *explicui quod omnia a Deo fuerint prædeterminata,* j'ai expliqué que toutes les choses ont été prédéterminées par Dieu.

prædicari : infinitif passif de *prædico*. *ergo homo nullam de se agendi potentiam seu (quod idem est) virtutem prædicari cupiet quæ naturæ alterius est propria et suæ aliena,* donc l'humain ne désirera vanter à son sujet aucune puissance d'agir ou (ce qui revient au même) <aucune> qualité qui est propre à la nature d'un autre et étrangère à la sienne. *et id boni quod de nobis prædicari audimus, facile credemus atque adeo de nobis præ amore nostri plus justo sentiemus hoc est facile superbiemus,* et nous croirons facilement le bien que nous entendons proclamer à notre sujet et par suite nous ferons de nous-mêmes par amour de nous plus de cas qu'il n'est juste c'est-à-dire que nous serons facilement orgueilleux [littéralement, le bien que nous entendons être proclamé].

prædicat : présent de *prædico*. *atque hoc nomine hominis exprimit hocque de infinitis singularibus prædicat,* et <c'est> cela <que> [l'esprit] exprime par le nom d'humain et cela qu'il prédique de l'infinité des singuliers.

prædicatur : présent passif de *prædico*. *atque his puto me ad tertiam etiam objectionem respondisse nempe quod voluntas universale quid sit quod de omnibus ideis prædicatur quodque id tantum significat quod omnibus ideis commune est nempe affirmationem,* et par là je pense avoir répondu aussi à la troisième objection à savoir que la volonté est quelque chose d'universel qu'on prédique de toutes les idées et qui ne désigne que ce qui est commun à toutes les idées à savoir l'affirmation.

prædico, as, are, avi, atum : prédiquer (affirmer). ¶ vanter, célébrer. ¶ proclamer.

prædictus, a, um : annoncé. *quare ad prædictas objectiones transeo,* j'en viens donc aux objections annoncées. ¶ précité. *nam si homo alterius rei causa suum esse conservare conaretur, tum res illa primum esset virtutis fundamentum, quod (per prædictum corollarium) est absurdum,* car si <c'était> à cause d'une autre chose <qu'>un humain s'efforçait de conserver son être, alors cette chose serait le premier fondement de la vertu, ce qui (par le corollaire précité) est absurde.

præditus, a, um : pourvu de (+ablatif). *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores humana præditos libertate,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature pourvus de liberté humaine [littéralement, conclure qu'il y avait]. *quo magis unusquisque suum utile quærere hoc est suum esse conservare conatur et potest eo magis virtute præditus est,* plus chacun s'efforce et a le pouvoir de rechercher son utile propre c'est-à-dire de conserver son être, plus il a de valeur [littéralement, est pourvu de valeur].

præfari : infinitif de *præfor*. *sed antequam incipiam, pauca de perfectione et imperfectione deque bono et malo præfari lubet,* mais avant de commencer, j'aimerais dire préalablement quelques <mots> sur la perfection et l'imperfection et sur le bien et le mal.

præfatio, onis, f : préface. *ut in præfatione hujus ostendimus,* ainsi que nous <l'>avons montré dans la préface de cette <partie>.

præfero, fers, ferre, tuli, latum : préférer.

præferre : infinitif de *præfero*. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres.

præferri : infinitif passif de *præfero*. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui.

præferunt : ils préfèrent (présent de *præfero*). *ideo homines ordinem confusioni præferunt,* pour cette raison les humains préfèrent l'ordre à la confusion.

præfixus, a, um : fixé d'avance. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum*

habere, maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée d'avance.

præfor, aris, ari, atus sum : dire préalablement.

præjudicium, ii, n : préjugé. *ut ab his præjudiciis liberentur,* pour les libérer de ces préjugés. *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes perciperentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations. *quærendo primo causam cur plerique hoc in præjudicio acquiescant,* en cherchant premièrement la raison pour laquelle la plupart se reposent sur ce préjugé. *non ideo ab inveterato præjudicio destiterunt,* ils n'en renoncèrent pas pour autant à l'invétéré préjugé. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs. *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé avait tiré son origine. *hæc sunt quæ hic notare suscepi præjudicia,* voilà les préjugés que je me suis proposé de signaler ici. *deinde quænam communes et quænam iis tantum qui præjudiciis non laborant, claræ et distinctæ et quænam denique male fundatæ sint,* ensuite lesquelles sont communes et lesquelles pour ceux seulement qui ne s'inquiètent pas des préjugés sont claires et distinctes et lesquelles enfin ont été mal fondées [*quænam <notiones>*].

præmeditatus, a, um : médité d'avance. *vel si ira quæ ex maximis injuriis oriri solet, non adeo facile superetur, superabitur tamen quamvis non sine animi fluctuatione, longe minore temporis spatio quam si hæc non ita præmeditata habuissemus, ut patet ex propositione sexta, septima et octava hujus partis,* ou encore si la colère qui naît d'ordinaire des plus grands affronts, n'est pas si facilement surmontée, elle sera cependant surmontée, quoique non sans flottement de l'esprit, en beaucoup moins de temps que si nous n'avions pas eu de telles méditations préalables, ainsi que c'est évident à partir des propositions 6, 7 et 8 de cette partie [littéralement, que si nous avions ces choses non méditées ainsi d'avance].

præmissum, i, n : prémisse. *sunt ergo hæ affectionum ideæ quatenus ad solam humanam mentem referuntur, veluti consequentiæ absque præmissis hoc est ideæ confusæ,* ces idées d'affections sont donc en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain, comme des conséquences sans prémisses c'est-à-dire des idées confuses. *quod nobis absque ullo erroris periculo facere licet modo nobis cautio sit nihil concludere nisi ex perspicuis præmissis,* ce qu'il nous est permis de faire sans aucun risque d'erreur pourvu que nous prenions la précaution de ne tirer conclusion qu'à partir de prémisses claires [littéralement, que nous ayons la précaution de ne rien conclure si ce n'est à partir de prémisses claires].

præmittere : infinitif de *præmitto*. *ad quod necesse est pauca de natura corporum præmittere,* mais pour cela il faut poser préalablement quelques <éléments> sur la nature des corps.

præmitto, is, ere, misi, missum : poser préalablement.

præmium, ii, n : récompense. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses.

præoccupatus, a, um : préoccupé. *et hoc præjudicio præoccupati non vident ideam quatenus idea est, affirmationem aut negationem involvere,* et préoccupés par ce préjugé ils ne voient pas qu'une idée en tant qu'elle est idée enveloppe affirmation ou négation.

præque : *præ* et enclitique *que*. *cupiditas quæ præ tristitia vel lætitia præque odio vel amore oritur, eo est major quo affectus major est,* le désir qui naît par suite d'une tristesse ou d'une joie et par suite d'une haine ou d'un amour, est d'autant plus grand que l'affect est plus grand.

præscribendi : génitif du gérondif de *præscribo*. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces.

præscribit : présent de *præscribo*. *superest jam ut ostendam quid id sit quod ratio nobis præscribit et quinam affectus cum rationis humanæ regulis conveniant, quinam contra iisdem contrarii sint,* il me reste maintenant à

montrer ce que la raison nous prescrit et quels affects donc conviennent avec les règles de la raison humaine <et> lesquels au contraire leur sont contraires contraires [littéralement, qu'est-ce que c'est ce que la raison nous prescrit].
præscribo, is, ere, scripsi, scriptum : prescrire.
præscriptum, i, n : prescription. *nam rari sunt qui ex rationis præscripto vivunt,* rares en effet sont ceux qui vivent d'après la prescription de la raison. *atque adeo quamvis etiam nunc hoc ipsum ignoraremus, eadem tamen præscripta prima haberemus,* et par suite quand nous ignorerions cela même encore maintenant, nous tiendrions cependant pour premières <ces> mêmes prescriptions.
præsens, entis : présent. *et sic præsentem suum et innatum statum ignorantiæ retinere,* et conserver ainsi leur présent et inné état d'ignorance. *mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur,* l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. *videmus itaque qui fieri potest ut ea quæ non sunt veluti præsentia contemplemur, ut sæpe fit,* nous voyons donc comment il peut se faire que nous contemplions comme présent ce qui n'existe pas, comme il arrive souvent. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver. ¶ immédiat. *si jam quæratur quid si homo se perfidia a præsenti mortis periculo posset liberare, an non ratio suum esse conservandi omnino suadet ut perfidus sit?* si l'on demande maintenant ce qu'il en serait si un humain pouvait se libérer d'un danger immédiat de mort par une trahison, est-ce que par hasard la règle de conserver son être ne lui conseille pas tout à fait d'être déloyal? ¶ *in præsenti,* dans le présent, maintenant. *potest præterea homo de se minus justo sentire si aliquid de se in præsenti neget cum relatione ad futurum tempus cujus est incertus,* un humain peut en outre faire de lui-même moins de cas qu'il n'est juste si dans le présent il niait de lui-même quelque chose dont il est incertain en relation avec le temps futur. *affectus cujus causam in præsenti nobis adesse imaginamur, fortior est quam si eandem non adesse imaginaremur,* un affect dont nous imaginons que la cause nous est maintenant présente est plus fort que si nous imaginions qu'elle n'est pas présente. *affectus erga rem quam scimus in præsenti non existere et quam ut contingentem imaginamur, multo remissior est quam si rem in præsenti nobis adesse imaginaremur,* un affect à l'égard d'une chose dont nous savons qu'elle n'existe pas maintenant et que nous imaginons comme contingente est bien plus modéré que si nous imaginions que <cette> chose nous était maintenant présente.
præsentia, æ, f : présence. *donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis præsentiam secludat,* jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue la présence de ce même corps. *nihil quod idea falsa positivum habet, tollitur præsentia veri quatenus verum,* rien de ce qu'une idée fausse a de positif n'est supprimé par la présence du vrai en tant que vrai [littéralement, <il n'est> rien qu'une idée fausse a de positif <qui> soit supprimé]. ¶ *animi præsentia,* présence d'esprit. *temperantia igitur, sobrietas et animi in periculis præsentia etc. animositatis sunt species,* donc la modération, la sobriété et la présence d'esprit au moment des dangers etc. sont des espèces de fermeté. ¶ *in præsentia,* pour le moment, actuellement. *cupiditas quæ ex cognitione boni et mali quatenus hæc cognitio futurum respicit, oritur, facilius rerum cupiditate quæ in præsentia suaves sunt, coerceri vel restingui potest,* un désir qui naît de la connaissance du bien et du mal en tant que cette connaissance concerne le futur peut être contrarié ou éteint plus facilement par un désir pour les choses qui sont actuellement agréables.

præsertim : surtout. *præsertim quamdiu etiam ignorant quomodo affectus in mente producuntur,* surtout aussi longtemps qu'ils ignorent comment les affects sont produits dans l'esprit. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie.

præstabilior, ius : plus avantageux. *atque hæc non eum in finem dico ut inde concludam præstabilius esse ignorare quam scire vel quod stulto intelligens in moderandis affectibus nihil intersit,* et je dis cela non pour en conclure qu'il vaut mieux ignorer que savoir ou qu'il n'y a aucune différence dans la maîtrise des affects entre un sot et un intelligent [littéralement, qu'il est plus avantageux d'ignorer que de savoir]. *secundo sequitur virtutem propter se esse appetendam nec quicquam quod ipsa præstabilius aut quod utilius nobis sit, dari, cujus causa deberet appeti,* il suit deuxièmement qu'il faut rechercher la vertu pour elle-même et qu'il n'y a rien qui <soit> plus avantageux ou qui nous soit plus utile qu'elle et qui ferait qu'on doive <le> rechercher [*ipsa <virtute>*].

præstantia, æ, f : supériorité. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus,* former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie. *nam idearum præstantia et actualis cogitandi potentia ex objecti præstantia æstimatur,* car la supériorité des idées et la puissance actuelle de penser s'estiment à partir de la supériorité de l'objet.

præstantior, ius : plus éminent. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *quantum enim objecta alia aliis præstantiora tantum etiam eorum ideæ aliæ aliis perfectiores sunt,* autant en effet certains objets sont plus éminents que d'autres, autant aussi leurs idées sont plus parfaites que d'autres. *atque hoc affectuum remedio quod scilicet in eorum vera cognitione consistit, nullum præstantius aliud quod a nostra potestate pendeat, excogitari potest quandoquidem nulla alia mentis potentia datur quam cogitandi et adæquatas ideas formandi, ut supra ostendimus,* et on ne peut rien inventer d'autre de plus éminent qui dépende de notre pouvoir que ce remède aux affects à savoir <celui> qui consiste dans leur vraie connaissance dans la mesure où il n'y a aucune autre puissance de l'esprit que <celle> de penser et de former des idées adéquates, ainsi que nous <l'> avons montré plus haut.

præstantissimus, a, um : le plus éminent, très éminent (superlatif de *præstans*). *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *debuerunt illa omnia præstantissima æstimare a quibus optime afficiebantur,* ils durent estimer que le plus éminent <était> tout ce par quoi ils étaient le mieux affectés. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse.

præstet : subjonctif présent de *præsto*. *ac propterea ad determinandum quid mens humana reliquis intersit quidque reliquis præstet, necesse nobis est ejus objecti ut diximus hoc est corporis humani naturam cognoscere,* et c'est pour cette raison que pour déterminer en quoi l'esprit humain diffère des autres et en quoi il est supérieur aux autres, il nous faut connaître ainsi que nous l'avons dit la nature de son objet c'est-à-dire du corps humain.

præsto, as, are, stiti, staturus : être supérieur à (+datif).

præter : (+accusatif) sauf, à l'exception de, (mis) à part, en dehors de. *præter Deum nulla*

dari potest substantia, à part Dieu il ne peut y avoir aucune substance. *hinc sequitur nullam dari causam quæ Deum præter ipsius naturæ perfectionem incitet ad agendum,* de là il suit qu'il n'y a aucune cause susceptible d'inciter Dieu à agir en dehors de la perfection de sa nature. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser. *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets. *nam præter hoc nullum datur contingens,* car cela mis à part il n'y a rien de contingent. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *at postquam demonstravimus has facultates notiones esse universales quæ a singularibus ex quibus easdem formamus, non distinguuntur, inquirendum jam est an ipsæ volitiones aliquid sint præter ipsas rerum ideas,* mais après avoir démontré que ces facultés sont des notions universelles qui ne se distinguent pas des singuliers à partir desquels nous les formons, il faut maintenant se demander si ces volitions elles-mêmes sont quelque chose en dehors des idées mêmes des choses. ¶ outre, en dehors de. *et præter mathesin aliæ etiam adsignari possunt causæ,* et en dehors de la mathématique d'autres causes encore pourraient être assignées. *præter hæc civitatis etiam quænam sint fundamenta ostendi,* outre cela j'ai également montré quels sont donc les fondements de la cité. ¶ au-delà de. *quia homines raro ex dictamine rationis vivunt, ideo hi duo affectus nempe humilitas et pœnitentia et præter hos spes et metus plus utilitatis quam damni afferunt,* c'est parce que les humains vivent rarement sous la dictée de la raison que ces deux affects à savoir la soumission et le repentir et au-delà d'eux l'espoir et la crainte, présentent plus d'avantages que d'inconvénients. ¶ (avec une négation) ne… que. *nihil datur præter substantias earumque affectiones,* il n'y que des substances et leurs affections. *nec aliud creantem præter id quod decrevit creare,* et ne créant que ce qu'il a décidé de créer. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *intellectus infinitus nihil præter Dei attributa ejusque affectiones comprehendit,* l'intellect infini ne comprend que les attributs de Dieu et ses affections. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*]. *conatus quo unaquæque res in suo esse perseverare conatur, nihil est præter ipsius rei actualem essentiam,* l'effort par lequel chaque chose s'efforce de persévérer dans son être n'est que l'essence actuelle de la chose elle-même. ¶ (avec *alius*) autre… que. *adeoque hæc affirmatio ad essentiam ideæ trianguli pertinet nec aliud præter ipsam est,* et par suite cette affirmation appartient à l'essence de l'idée du triangle et n'est autre chose qu'elle-même. *amor præterea meretricius hoc est generandi libido quæ ex forma oritur et absolute omnis amor qui aliam causam præter animi libertatem agnoscit, facile in odium transit nisi, quod pejus est, species delirii sit atque tum magis discordia quam concordia fovetur,* en outre l'amour courtisan c'est-à-dire le besoin naturel de procréer qui naît de la beauté et dans l'absolu tout amour qui reconnaît une autre cause que la liberté de l'esprit se transforme facilement en haine à moins d'être, ce qui est pire, une espèce de délire et dans ce cas la discorde est plus encouragée que la concorde. ¶ *præter spem,* contre toute espérance. *gaudium est lætitia concomitante idea rei præteritæ quæ præter spem evenit,* le contentement est une joie qu'accompagne l'idée d'une chose passée qui s'est produite contre toute espérance.

præterea : en outre. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale.

prætereo, is, ire, ii, itum : omettre. ¶ se passer, avoir lieu.

prætereundus, a, um : devant être omis (adjectif verbal de *prætereo*). *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter.

præterierit : subjonctif parfait de *prætereo*. *quatenus enim rem cito affuturam vel non diu præteriisse imaginamur, eo ipso aliquid imaginamur quod rei præsentiam minus secludit quam si ejusdem futurum existendi tempus longius a præsenti distare vel quod dudum præterierit, imaginaremur,* en tant en effet que nous imaginons qu'une chose va avoir prochainement lieu ou qu'elle a eu lieu il n'y a pas longtemps, par là même nous imaginons quelque chose qui exclut moins la présence de la chose que si nous imaginions que son temps futur d'exister était plus éloigné du présent ou <que nous imaginions> qu'il a eu lieu récemment.

præteriisse : infinitif parfait de *prætereo*. *et memoria rei quam non diu præteriisse imaginamur, intensius etiam afficimur quam si eandem diu præteriisse imaginaremur,* et nous sommes aussi affectés plus intensément par la mémoire d'une chose que nous imaginons avoir eu lieu il n'y a pas longtemps que si nous imaginions qu'elle a eu lieu il y a longtemps.

præteritum, i, n : passé. *hinc sequitur a sola imaginatione pendere quod res tam respectu præteriti quam futuri ut contingentes contemplemur,* de là il suit qu'il ne dépend que de l'imagination que nous contemplions les choses tant à l'égard du passé que du futur comme contingentes.

præteritus, a, um : passé. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent. *homo ex imagine rei præteritæ aut futuræ eodem lætitiæ et tristitiæ affectu afficitur ac ex imagine rei præsentis,* un humain est affecté du même affect de joie et de tristesse à partir de l'image d'une chose passée ou future qu'à partir de l'image d'une chose présente.

prætermitto, is, ere, misi, missum : omettre, taire. ¶ avec *silentio,* passer sous silence. *definitiones zelotypiæ et reliquarum animi fluctuationum silentio prætermitto tam quia ex compositione affectuum quos jam definivimus, oriuntur quam quia pleræque nomina non habent, quod ostendit ad usum vitæ sufficere easdem in genere tantummodo noscere,* je passe sous silence les définitions de la jalousie et autres flottements de l'esprit tant parce qu'ils naissent de la composition des affects que nous avons déjà définis que parce que la plupart n'ont pas de noms, ce qui montre que pour l'usage de la vie il suffit de les connaître seulement en général [*pleræque <animi fluctuationes>, easdem <animi fluctuationes>*].

præterquam : excepté (avec une négation, se rend par la restriction "ne… que"). *ostendimus Dei potentiam nihil esse præterquam Dei actuosam essentiam,* nous avons montré que la puissance de Dieu n'est que l'essence agissante de Dieu. *nec in ulla re præterquam in nomine convenire possent,* et ne pourraient convenir qu'en nom [littéralement, convenir en aucune chose excepté en nom]. ¶ *præterquam quod,* outre que. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine

donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude.

prævaleant : subjonctif présent de *prævaleo*. *quod si contra supponatur pars A coerceri ut reliquæ prævaleant, eodem modo demonstratur quod nec cupiditas quæ ex tristitia oritur, rationem totius habeat,* si au contraire on suppose que la partie A est contrariée en sorte que les autres soient plus fortes, on démontrerait de la même façon qu'un désir qui naît de la tristesse ne tient pas non plus compte <du corps> tout entier.

prævaleat : subjonctif présent de *prævaleo*. *ponatur exempli gratia corporis pars A vi alicujus causæ externæ ita corroborari ut reliquis prævaleat,* supposons par exemple qu'une partie A du corps soit à tel point renforcée par la force d'une cause extérieure qu'elle soit plus forte que les autres.

prævalebit : futur de *prævaleo*. *idque majore conatu quam quo tenebatur inferendi malum, qui propterea prævalebit, ut volebamus,* et ce, d'un effort plus grand que <l'effort> de faire ce mal par lequel il était tenu, lequel pour cette raison l'emportera en puissance ainsi que nous le voulions. *qui quidem conatus major vel minor erit pro ratione affectus ex quo oritur atque adeo si major fuerit illo qui ex odio oritur et quo rem quam odit tristitia afficere conatur, ei prævalebit et odium ex animo delebit,* lequel effort qui plus est sera plus ou moins grand en fonction de l'affect à partir duquel il naît et par suite s'il est plus grand que celui qui naît de la haine et par lequel il s'efforce d'affecter de tristesse la chose qu'il hait, il l'emportera en puissance sur lui et détruira la haine de l'esprit.

prævaleo, es, ere, valui : l'emporter en puissance (sur, +datif). ¶ être plus fort (que, +datif).

prævaluerit : futur antérieur de *prævaleo*. *quod si odium prævaluerit, ei a quo amatur malum inferre conabitur,* si la haine l'emporte en puissance, il s'efforcera de faire du mal à celui de qui il est aimé.

pravus, a, um : vicieux. *sed hic præterea notandum venit mirum non esse quod omnes omnino actus qui ex consuetudine pravi vocantur, sequatur tristitia et illos qui recti dicuntur, lætitia,* mais il faut remarquer ici en outre qu'il n'est pas étonnant que la tristesse fasse suite d'une manière générale à tous les actes qu'on appelle habituellement vicieux et <que> la joie <fasse suite> à ceux qui sont dits loyaux [littéralement, tous les actes qui sont appelés vicieux par habitude]. *ut quod neget se nihil certi posse concipere nihilque nisi prava vel turpia posse cupere vel agere etc.,* <il en serait> de même s'il disait ne rien pouvoir concevoir de certain et ne pouvoir désirer ou faire etc. que des choses vicieuses ou honteuses [*si neget…, ut quod neget*].

praxis, is, f : pratique. *hoc itaque vivendi institutum et cum nostris principiis et cum communi praxi optime convenit,* cette règle de conduite convient donc très bien d'une part avec nos principes et d'autre part avec la pratique commune.

prehenderat : plus-que-parfait de *prehendo*. *nempe interficit aliquis se ipsum coactus ab alio qui ejus dexteram qua ensem casu prehenderat, contorquet et cogit versus cor ipsum gladium dirigere,* à savoir quelqu'un se suicide forcé par un autre qui fait tourner sa main droite par laquelle il avait pris par hasard une épée et <l'>oblige à diriger précisément le glaive vers son cœur.

prehendo, is, ere, endi, ensum : prendre (avec la main).

pretium, ii, n : prix. *pietatem igitur et religionem et absolute omnia quæ ad animi fortitudinem referuntur, onera esse credunt quæ post mortem deponere et pretium servitutis nempe pietatis et religionis accipere sperant,* ils croient donc que la piété et la religion et dans l'absolu tout ce qui se rapporte à la force d'esprit, sont des fardeaux et <ces fardeaux> ils espèrent les déposer après <leur> mort et recevoir le prix de <leur> esclavage, je veux dire de la piété et de la religion. ¶ *operæ pretium esse,* valoir la peine. *quod hic ostendere operæ pretium esse duxi,* et cela j'ai estimé qu'il valait la peine de le montrer ici. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes <préjugés> à l'examen de la raison. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine. *cæterum non puto operæ esse pretium animi hic ostendere fluctuationes quæ ex spe et metu oriuntur quandoquidem ex sola horum affectuum definitione sequitur non dari spem sine metu neque metum sine spe,* je ne pense d'ailleurs pas qu'il vaut la peine de montrer ici les flottements de l'esprit qui naissent de l'espoir et de la crainte dans la mesure où de la seule

définition de ces affects il suit qu'il n'y a pas d'espoir sans crainte ni de crainte sans espoir.

primarius, a, um : primaire. *quid deinde cupiditas sit in scholio propositionis nonæ hujus partis explicui et præter hos tres nullum alium agnosco affectum primarium nam reliquos ex his tribus oriri in sequentibus ostendam,* ensuite j'ai expliqué dans la scolie de la proposition 9 de cette partie ce qu'est le désir et en dehors de ces trois <affects> je ne reconnais aucun autre affect primaire car je montrerai dans ce qui suit que tous les autres naissent de ces trois-là.

primitivus, a, um : primitif. *at nihilominus eandem ex trium primitivorum affectuum definitionibus demonstrabimus,* mais néanmoins nous démontrerons <cette> même [proposition] à partir des définitions des trois affects primitifs [*eandem <propositionem>*]. *si jam ad hos primitivos et ad ea quæ de natura mentis supra diximus, attendere velimus, affectus quatenus ad solam mentem referuntur sic definire poterimus,* si maintenant nous voulons prêter attention à ces [affects] primitifs et à ce que nous avons dit plus haut sur la nature de l'esprit, nous pourrons définir comme suit les affects en tant qu'ils ne se rapportent qu'à l'esprit [*ad hos <affectus> primitivos*].

primo : premièrement. *primo quod substantia corporea quatenus substantia constat ut putant partibus,* premièrement que la substance corporelle en tant que substance se compose pensent-ils de parties. *quærendo primo causam cur plerique hoc in præjudicio acquiescant,* en cherchant premièrement la raison pour laquelle la plupart se reposent sur ce préjugé. *ex his sequitur primo quod homines se liberos esse opinentur,* de cela il suit premièrement que les humains se croient libres. *hinc sequitur primo mentem humanam plurimorum corporum naturam una cum sui corporis natura percipere,* de là il suit premièrement que l'esprit humain perçoit la nature d'un très grand nombre de corps en même temps que la nature de son <propre> corps. ¶ parfois noté I° dans le texte. *notandum est I°,* il faut remarquer premièrement <que>. *sequitur I°,* il s'ensuit premièrement <que>. ¶ au commencement. *qui rei qua semel delectatus est, recordatur, cupit eadem cum iisdem potiri circumstantiis ac cum primo ipsa delectatus est,* celui qui se souvient d'une chose à laquelle il a pris plaisir une première fois désire posséder <cette> même <chose> dans les mêmes circonstances que quand il y prit plaisir au commencement.

primum, i, n : la toute première chose. *primum quod actuale mentis humanæ esse constituit, nihil aliud est quam idea rei alicujus singularis actu existentis,* la toute première chose qui constitue l'être actuel de l'esprit humain n'est rien d'autre que l'idée d'une chose singulière existant en acte. *idea primum est quod humanæ mentis esse constituit,* une idée est la toute première chose qui constitue l'être de l'esprit humain. *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates. ¶ *a primo,* par le début. *incipio igitur a primo lectoresque moneo ut accurate distinguant inter ideam sive mentis conceptum et inter imagines rerum quas imaginamur,* je commence donc par le début et recommande aux lecteurs de faire soigneusement la distinction entre l'idée c'est-à-dire le concept de l'esprit et les images des choses que nous imaginons.

primus, a, um : premier. *pars prima,* première partie. *sequitur Deum esse absolute causam primam,* il suit que Dieu est cause première dans l'absolu. *prima pars hujus falsa esset,* la première partie de cette <démonstration> serait fausse. *quem ostendimus tam omnium rerum essentiæ quam earum existentiæ primam et unicam liberam causam esse,* dont nous avons montré qu'il est tant de l'essence de toutes les choses que de leur existence première et unique cause libre. *finis partis primæ,* fin de la première partie. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles. *primam partem hujus per se notam suppono,* je suppose connue par elle-même la première partie de ce <lemme>. *quod in appendice partis primæ multis exemplis explicui,* ce que j'ai expliqué dans l'appendice de la première partie par de nombreux exemples. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou

<encore> imagination. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier]. *cognitio primi generis unica est falsitatis causa, secundi autem et tertii est necessario vera,* la connaissance du premier genre est l'unique cause de fausseté, <celle> du second et du troisième <genre> est nécessairement vraie. ¶ (au neutre) le premier point, la première hypothèse. *si primum,* si <nous prenons> le premier point <comme hypothèse>. *quod est primum,* ce qui est le premier point. *sed quod ad primum attinet, ipsos rogo num experientia non etiam doceat quod si contra corpus iners sit, mens simul ad cogitandum sit inepta?* mais en ce qui concerne le premier point, je leur demande si l'expérience n'enseigne pas aussi que si réciproquement le corps était inerte, l'esprit serait du même coup impropre à penser? ¶ *primo loco,* en premier lieu. *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. ¶ *prima vice,* la première fois. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin. ¶ *prima fronte,* à première vue. *unde prima fronte videtur sequi quod hi duo ex eo quod idem amant et consequenter ex eo quod natura conveniunt, sibi invicem damno sint atque adeo si hoc verum est, falsæ essent propositio tricesima et tricesima prima hujus partis,* d'où semble suivre à première vue que ces deux-là [Pierre et Paul] se font mutuellement préjudice de ce qu'ils aiment la même chose et par conséquent de ce qu'ils conviennent en nature et par suite, si cela est vrai, les propositions 30 et 31 de cette partie seraient fausses. ¶ *aliquid primum habere,* tenir quelque chose pour premier. *ad quod accedit quod ex affectu id primum habeamus quod in præsentia suave est nec futura æquali animi affectu æstimare possumus,* à quoi s'ajoute que l'affect nous fait tenir pour premier ce qui est actuellement agréable et que nous ne pouvons pas estimer les choses futures d'un affect égal de l'esprit [littéralement, nous tenons d'après l'affect pour premier ce qui est actuellement agréable]. *quamvis nesciremus mentem nostram æternam esse, pietatem tamen et religionem et absolute omnia quæ ad animositatem et generositatem referri ostendimus in quarta parte, prima haberemus,* quand nous ne saurions pas que notre esprit est éternel, nous tiendrions cependant pour premiers piété et religion et dans l'absolu tout ce que nous avons montré dans la quatrième partie se rapporter à la fermeté et à la générosité. *atque adeo quamvis etiam nunc hoc ipsum ignoraremus, eadem tamen præscripta prima haberemus,* et par suite quand nous ignorerions cela même encore maintenant, nous tiendrions cependant pour premières <ces> mêmes prescriptions.

principium, ii, n : principe. *principium quod res naturales habere vident,* le principe qu'ils voient que les choses naturelles ont. *causa autem quæ finalis dicitur, nihil est præter ipsum humanum appetitum quatenus is alicujus rei veluti principium seu causa primaria consideratur,* la cause dite finale n'est que l'appétit humain lui-même en tant qu'on le considère comme principe c'est-à-dire cause primaire d'une chose. *propositione undevicesima Principiorum Cartesii,* à la proposition 19 des Principes de Descartes. ¶ début. *tametsi duratio principio et fine carere concipiatur,* quand bien même la durée serait conçue sans début ni fin. *ut a principio conclusi,* ainsi que je l'ai conclu au début. *ut ergo nullius finis causa existit, nullius etiam finis causa agit sed ut existendi, sic et agendi principium vel finem habet nullum,* de même donc qu'il n'existe à cause d'aucune fin, il n'agit aussi à cause d'aucune fin mais de même qu'il n'a aucun début ni fin d'exister, de même aussi <il n'en a aucun> d'agir. ¶ *in principio,* au début. *nam quod in hujus scholii principio dixi me his paucis omnia affectuum remedia amplexum esse, facile poterit unusquisque videre qui ad hæc quæ in hoc scholio diximus et simul ad mentis ejusque affectuum definitiones et denique ad propositiones primam et tertiam partis tertiæ attenderit,* car ce que j'ai dit au début de cette scolie <à savoir> que j'ai embrassé par ces quelques <mots> tous les remèdes aux affects, toute personne qui aura prêté attention à ce que nous avons dit dans cette scolie et en même temps aux définitions de l'esprit et de ses affects et enfin aux propositions 1 et 3 de la troisième partie, pourra facilement <le> voir.

prior, ius : antérieur (en parlant de deux). *substantia prior est natura suis affectionibus,* une substance est par nature antérieure à ses affections. *Deus omnibus rebus prior est causalitate,* Dieu est par causalité antérieur à toutes les choses. *quia tam cognitione quam natura prior est,* du fait qu'elle est antérieure tant selon la connaissance que par nature.

reliqui modi quibus scilicet idea natura prior est, tous les autres modes par rapport auxquels <cette> idée bien entendu est antérieure par nature. *cujuscunque partis idea sive cognitio in Deo erit et quidem quatenus affectus consideratur alia idea rei singularis, quæ res singularis ipsa parte ordine naturæ prior est,* l'idée ou connaissance d'une partie quelle qu'elle soit sera en Dieu et qui plus est en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière, laquelle chose singulière est antérieure à la partie elle-même selon l'ordre de la nature. ¶ premier. *duobus prioribus omissis,* les deux premiers <points> ayant été mis de côté. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. *atque hinc porro clare intelligimus cur mens ex cogitatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat quæ nullam cum priore habet similitudinem,* et de là nous comprenons de plus clairement pourquoi l'esprit tombe aussitôt de la pensée d'une chose à la pensée d'une autre chose qui n'a aucune ressemblance avec la première. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie. ¶ *a priori* (idem en français). *non autem propterea quod ex hoc eodem fundamento Dei existentia a priori non sequatur,* et non pas parce que de ce même fondement l'existence de Dieu ne suivrait pas *a priori*.

prius : auparavant, d'abord. *explicare jam paucis volo quid nobis per contingens erit intelligendum sed prius quid per necessarium et impossibile,* je veux expliquer maintenant en peu <de mots> ce qu'il nous faudra entendre par contingent mais auparavant par nécessaire et impossible. *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'eux-mêmes accordent. *hoc igitur unum prius considerabo,* c'est donc cela seul que je considérerai d'abord. *hinc sequitur quod esse formale rerum quæ modi non sunt cogitandi, non sequitur ideo ex divina natura quia res prius cognovit,* de là il suit que l'être formel des choses qui ne sont pas des modes du penser ne suit pas de la nature divine pour cette raison qu'elle a connu d'abord les choses. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps. *et quæso quis scire potest se rem aliquam intelligere nisi prius rem intelligat?* et je vous le demande qui peut savoir qu'il comprend une chose s'il ne comprend d'abord la chose? *hoc est quis potest scire se de aliqua re certum esse nisi prius de ea re certus sit?* c'est-à-dire qui peut savoir qu'il est certain d'une chose s'il n'est d'abord certain de cette chose?

prius : neutre de *prior*. *deinde id quod natura prius est, facit posterius,* ensuite ce qui par nature est avant [cette doctrine le] met après [littéralement, ce qui est premier].

privatio, onis, f : privation. *falsitas consistit in cognitionis privatione quam ideæ inadæquatæ sive mutilatæ et confusæ involvunt,* la fausseté consiste en la privation de connaissance qu'enveloppent les idées inadéquates c'est-à-dire mutilées et confuses. *supra autem ostendimus falsitatem in sola privatione quam ideæ mutilatæ et confusæ involvunt, consistere,* nous avons montré plus haut que la fausseté consiste en la seule privation qu'enveloppent les idée mutilées et confuses. *at per certitudinis privationem falsitatem intelligimus,* mais par privation de certitude nous entendons fausseté.

privatus, a, um : privé. ¶ *vir privatus,* simple particulier. *attamen unicuique indigenti auxilium ferre vires et utilitatem viri privati longe superat,* mais cependant porter secours à chaque pauvre dépasse de beaucoup les forces et l'utilité du simple particulier.

pro : (+ablatif) pour (à la place de). *imaginationem pro intellectu capiunt,* ils prennent l'imagination pour l'intellect. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque imaginationis affectiones pro rebus accepisse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a pris les affections de son imagination pour les choses. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. ¶ selon, en fonction de. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre

suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau. *ita ut unum idemque corpus diversimode moveatur pro diversitate naturæ corporum moventium et contra ut diversa corpora ab uno eodemque corpore diversimode moveantur,* en sorte qu'un seul et même corps est mû de différentes manières en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement et réciproquement que différents corps sont mus de différentes manières par un seul et même corps. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*]. ¶ pour, en échange de. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses. ¶ pour, au profit de. *et consequenter bonum præsens minus pro majore bono futuro necessario negligeret,* et par conséquent il dédaignerait nécessairement un moindre bien présent au profit d'un bien futur plus grand. ¶ *pro certo,* pour certain. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales propter finem agere, imo ipsum Deum omnia ad certum aliquem finem dirigere pro certo statuant,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent en vue d'une finalité, bien plus ils tiennent pour certain que Dieu lui-même règle tout en vue d'une finalité précise. *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine. ¶ (avec *haberi*) pour. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico et impio habeatur,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et un impie. ¶ *pro causa,* pour cause. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. ¶ *pro ratione,* en fonction de. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *qui quidem conatus major vel minor erit pro ratione affectus ex quo oritur atque adeo si major fuerit illo qui ex odio oritur et quo rem quam odit tristitia afficere conatur, ei prævalebit et odium ex animo delebit,* lequel effort qui plus est sera plus ou moins grand en fonction de l'affect à partir duquel il naît et par suite s'il est plus grand que celui qui naît de la haine et par lequel il s'efforce d'affecter de tristesse la chose qu'il hait, il l'emportera en puissance sur lui et détruira la haine de l'esprit. ¶ *pro ratione,* à proportion de. *denique quoniam odium et amor sunt ipsi tristitiæ vel lætitiæ affectus, sequitur eodem modo quod conatus, appetitus sive cupiditas quæ præ odio vel amore oritur, major erit pro ratione odii et amoris,* enfin puisque la haine et l'amour sont les affects de tristesse et de joie eux-mêmes, il suit de la même façon que l'effort, l'appétit ou le désir qui naît par suite de la haine ou de l'amour sera plus grand à proportion de la haine et de l'amour.

probandus, a, um : adjectif verbal de *probo*. *ad hanc suam doctrinam probandam,* pour prouver cette doctrine <qui est la> leur.

probant : présent de *probo*. *quod etiam optime probant ex eo quod*, ce qu'ils prouvent aussi très bien de ce que.

probare : infinitif de *probo*. *denique statuit quod etsi unusquisque motus hujus glandulæ videatur connexus esse per naturam singulis ex nostris cogitationibus ab initio nostræ vitæ, aliis tamen per habitum possunt jungi, quod probare*

conatur articulo quinquagesimo partis primæ de passionibus animæ, enfin il [Descartes] pense que quoique chaque mouvement de cette glande semble être enchaîné par nature à chacune de nos pensées depuis le début de notre vie, on peut cependant les lier à d'autres par habitude, ce qu'il s'efforce de prouver à l'article 50 de la première partie des passions de l'âme.

probe : très bien. *probe scimus eandem nullam contradictionem involvere,* nous savons très bien que [cette] même [essence] n'enveloppe aucune contradiction.

probet : subjonctif présent de *probo*. *hic conatus efficiendi ut unusquisque probet id quod ipse amat vel odio habet, revera est ambitio,* cet effort de faire en sorte que chacun approuve ce qu'il aime ou a en haine lui-même est en vérité une ambition.

probo, as, are, avi, atum : prouver. ¶ approuver. *unde illud poetæ natum: video meliora proboque, deteriora sequor,* d'où ce <mot> né du poète: je vois le meilleur et je <l'>approuve, je suis en quête du pire.

probrum, i, n : opprobre. *et quia hæc acquiescentia magis magisque fovetur et corroboratur laudibus et contra vituperio magis magisque turbatur, ideo gloria maxime ducimur et vitam cum probro vix ferre possumus,* et c'est parce que cette confiance est de plus en plus encouragée et fortifiée par des compliments et au contraire de plus en plus bouleversée par le blâme que nous sommes conduits au plus haut degré par la gloire et que nous ne pourrions guère supporter une vie d'opprobre [littéralement, une vie avec opprobre; *acquiescentia <in se ipso>*].

procedendo : ablatif du gérondif de *procedo*. *nam eadem via qua supra procedendo facile possumus ostendere amorem esse junctum pœnitentiæ, dedignationi, pudori etc.,* car en procédant par la même voie que plus haut, nous pourrions facilement montrer que l'amour existe joint au repentir, au dédain, à la honte etc.

procedere : infinitif de *procedo*. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection.

procedit : présent de *procedo*. *atque hoc cognoscendi genus procedit ab adæquata idea essentiæ formalis quorundam Dei attributorum ad adæquatam cognitionem essentiæ rerum,* et ce genre du connaître procède de l'idée adéquate de l'essence formelle de certains attributs de Dieu vers la connaissance adéquate de l'essence des choses. ¶ présent à valeur de conditionnel. *secundæ partis demonstratio eodem modo procedit,* la seconde partie de la démonstration procéderait de la même façon. *hujus eodem modo procedit ac demonstratio præcedentis propositionis,* [la démonstration] de cette [proposition] procéderait de la même manière que la démonstration de la proposition précédente.

proceditur : présent passif de *procedo*. *circa voluntatem eodem modo proceditur,* en ce qui concerne la volonté on procéderait de la même façon.

procedo, is, ere, cessi, cessum : procéder.

proclametur : subjonctif présent passif de *proclamo*. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux.

proclamo, as, are, avi, atum : proclamer.

proclivior, ius : plus enclin (comparatif de *proclivis*). *ambitiosus autem, modo speret fore clam, in nulla re sibi temperabit et si inter ebrios vivat et libidinosos, ideo quia ambitiosus est, proclivior erit ad eadem vitia,* et l'ambitieux, pourvu qu'il espère que cela se fera secrètement, ne se modérera en rien et s'il vit parmi les ivrognes et les débauchés, parce qu'il est ambitieux, sera plus enclin aux mêmes vices.

proclivis, e : enclin à. *apparet igitur homines natura proclives esse ad odium et invidiam ad quam accedit ipsa educatio,* il appert donc que les humains sont par nature enclins à la haine et à l'envie à laquelle s'ajoute l'éducation elle-même.

procreandi : génitif du gérondif de *procreo*. *fertur quidem equus et homo libidine procreandi; at ille libidine equina hic autem humana,* cheval et humain sont certes portés par le besoin de procréer; mais celui-là par un besoin de cheval et celui-ci <par un besoin> d'humain.

procreo, as, are, avi, atum : procréer.

proderit : futur de *prosum*. *sed si de sola dilatanda pupilla cogitet, nihil proderit ejus rei habere voluntatem,* mais s'il ne pense qu'à la dilatation de la pupille, il ne sera utile en rien d'avoir la volonté de cette chose.

prodesse : infinitif de *prosum*. *quantum hæc menti obesse vel prodesse possunt in quinta parte explicabitur,* on expliquera dans la cinquième partie combien cela peut nuire ou servir à l'esprit.

prodest : présent de *prosum*. *id bonum aut malum vocamus quod nostro esse conservando prodest vel obest hoc est quod nostram agendi potentiam auget vel minuit, juvat vel coercet,* nous appelons bien ou mal ce qui sert ou nuit à la conservation de notre être c'est-à-dire ce qui augmente ou diminue, aide ou contrarie notre puissance d'agir.

producatur : subjonctif présent passif de *produco*. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite [littéralement, pour qu'elle soit produite].

producendum : gérondif de *produco*. *easdem res singulares voco possibiles quatenus dum ad causas ex quibus produci debent, attendimus, nescimus an ipsæ determinatæ sint ad easdem producendum,* ces mêmes choses singulières je <les> appelle possibles en tant qu'en prêtant attention aux causes par lesquelles elles doivent être produites, nous ne savons pas si ces <causes> elles-mêmes sont déterminées à les produire.

producendus, a, um : devant être produit (adjectif verbal de *produco*). *quia nulla causa externa datur ad talem rem producendam determinata,* parce qu'il n'y a aucune cause extérieure déterminée à produire une telle chose. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini.

produci : infinitif passif de *produco*. *produci vel creari,* être produit ou créé. *hinc sequitur substantiam ab alio produci non posse,* de là il suit qu'une substance ne peut pas être produite par autre chose. *ab absoluta natura alicujus Dei attributi produci non potuit,* n'a pas pu être produit par la nature absolue d'un attribut de Dieu. *cum quædam a Deo immediate produci debuerunt,* comme certaines choses ont dû être produites immédiatement par Dieu.

producitur : est produit (présent passif de *produco*). *ille effectus perfectissimus est qui a Deo immediate producitur,* est le plus parfait l'effet qui est immédiatement produit par Dieu.

produco, is, ere, duxi, ductum : produire.

productæ essent : subjonctif plus-que-parfait passif de *produco* au féminin pluriel. *si aliter res quam jam sunt, a Deo productæ essent,* si les choses avaient été produites par Dieu autrement qu'elles ne sont maintenant.

productæ fuissent : subjonctif plus-que-parfait passif de *produco* au féminin pluriel avec *fuissent*. *si res alio modo fuissent productæ,* si les choses avaient été produites d'une autre façon.

productæ sunt : ont été produites (parfait passif au féminin pluriel de *produco*). *res nullo alio modo neque alio ordine a Deo produci potuerunt quam productæ sunt,* les choses n'ont pas pu être produites par Dieu d'une autre façon ni dans un autre ordre qu'elles n'ont été produites. *at si res quæ immediate a Deo productæ sunt,* or si les choses qui ont été immédiatement produites par Dieu.

productas fuisse : infinitif parfait passif de *produco* au féminin pluriel avec *fuisse*. *clare sequitur res summa perfectione a Deo fuisse productas,* il suit clairement que les choses ont été produites par Dieu avec la suprême perfection.

productum, i, n : produit (d'une multiplication). *non dubitant mercatores secundum in tertium ducere et productum per primum dividere,* les marchands n'hésitent pas à multiplier le second <nombre> par le troisième et à diviser le produit par le premier.

productus, a, um : produit (participe parfait de *produco*). *rerum a Deo productarum essentia non involvit existentiam,* l'essence des choses produites par Dieu n'enveloppe pas l'existence. *sequitur quod Deus sit rerum immediate ab ipso productarum causa absolute proxima,* il s'ensuit que Dieu est des choses produites immédiatement par lui cause la plus proche dans l'absolu.

producuntur : sont produits (présent passif de *produco*). *ignorant quomodo affectus in mente producuntur,* ils ignorent la façon dont les affects se produisent dans l'esprit.

produxit : a produit (parfait de *produco*). *ut has ab iis quas immediate produxit, distinguamus,* pour que nous distinguions ces [choses] de celles qu'il a produites immédiatement.

profanus, a, um : sacrilège. *sed contra quæ apud alios sacra, apud alios profana et quæ apud alios honesta, apud alios turpia sunt,* mais au contraire ce qui chez les uns est sacré est sacrilège chez d'autres et ce qui est honorable chez les uns est honteux chez d'autres.

profecto : assurément. *et profecto non minus absurdum est ponere quod substantia corporea ex partibus componatur quam quod corpus ex superficiebus, superficies ex lineis, lineæ denique ex punctis componantur,* et assurément il n'est pas moins absurde de poser qu'une substance corporelle se compose de parties qu'un corps de surfaces, qu'une surface de lignes et que les lignes enfin se composent de points. *nulla profecto sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia*

quæ in suo intellectu sunt, aucune saine raison ne peut assurément nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu toutes les choses qui sont dans son intellect. *quod profecto nihil aliud est quam Deum fato subjicere,* ce qui assurément ne serait rien d'autre que de soumettre Dieu à la fatalité. *et profecto plerique errores in hoc solo consistunt quod scilicet nomina rebus non recte applicamus,* et assurément la plupart des erreurs ne consistent qu'en ceci à savoir que nous n'appliquons pas correctement les noms aux choses.

profero, fers, ferre, tuli, latum : mettre en lumière.

professus, a, um : déclaré. ¶ *ex professo,* (idem en français i.e. en spécialiste qui connaît très bien son sujet). *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe.

profuit : parfait de *prosum*. *et qui tandem victor evadit, gloriatur magis quod alteri obfuit quam quod sibi profuit,* et celui qui en sort finalement vainqueur se fait plus gloire d'avoir nui à autrui que d'avoir été utile à lui-même.

profundus, a, um : profond, ayant profondeur. *per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur.

progredior, eris, i, gressus : avancer.

progressi sumus : parfait de *progredior* au masculin pluriel. *postquam igitur rem sese contra habere breviter ostenderim, pergo ad eandem eadem via qua huc usque progressi sumus, demonstrandum,* donc maintenant que j'ai montré brièvement que c'est tout le contraire, je passe à la démonstration par la même voie par laquelle nous avons avancé jusqu'ici.

prohibeo, es, ere, ui, itum : interdire.

prohibet : présent de *prohibeo*. *nihil profecto nisi torva et tristis superstitio delectari prohibet,* il n'y a assurément qu'une torve et triste superstition pour interdire qu'on prenne du plaisir [littéralement, rien si ce n'est une torve et triste superstition interdit de prendre du plaisir].

prohibuerit : subjonctif parfait de *prohibeo*. *atque eatenus narratur quod Deus homini libero prohibuerit ne de arbore cognitionis boni et mali comederet,* et c'est en ce sens qu'on raconte que Dieu a interdit à l'homme libre de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

proinde : par suite. *ergo nec in Deo nec extra Deum ulla causa datur quæ ejus existentiam tollat ac proinde Deus necessario existit,* donc il n'y a ni en Dieu ni hors de Dieu aucune cause qui supprime son existence et par suite Dieu existe nécessairement. *quare ejus etiam existentia ex sola ejus natura sequi debet, quæ proinde nihil aliud est quam ejus essentia,* c'est pourquoi son existence aussi doit suivre de sa seule nature, laquelle par suite n'est autre que son essence. *ac proinde cum dicimus mentem humanam hoc vel illud percipere,* et par suite quand nous disons que l'esprit humain perçoit telle ou telle chose.

projiciat : subjonctif présent de *projicio*. *nam quamvis mortis vitandæ causa divitias in mare projiciat, manet tamen avarus,* car quand il jetterait <ses> richesses à la mer pour éviter la mort, il n'en demeure pas moins avare.

projicio, is, ere, jeci, jectum : jeter à (*in*+accusatif, e.g. *in mare,* à la mer).

prolatam esse : infinitif parfait passif au féminin singulier de *profero*. *hæc est clarissimi hujus viri sententia quam ego vix credidissem a tanto viro prolatam esse si minus acuta fuisset,* telle est l'opinion de cet homme illustrissime que ne n'eusse, quant à moi, guère cru avoir été mise en lumière par un si grand homme si elle avait été moins pénétrante.

prolixe : prolixement. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure.

prolixior, ius : plus prolixe (comparatif de *prolixus*). *hæc illa rationis dictamina sunt quæ hic paucis ostendere proposueram antequam eadem prolixiore ordine demonstrare inciperem,* ce que nous dicte la raison, c'est ce que je m'étais proposé de montrer ici en quelques <mots> avant de commencer à les démontrer selon un ordre plus prolixe [*hæc rationis dictamina sunt illa quæ*].

prolixitas, atis, f : prolixité. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici.

prolixius : de façon plus prolixe, plus prolixement (comparatif de *prolixe*). *atque hæc, si animus fuisset de corpore ex professo agere, prolixius explicare et demonstrare debuissem,* et cela, si l'intention avait été de traiter du corps ex professo, j'aurais dû l'expliquer et le démontrer de façon plus prolixe. *quare si quæ alia, hæc vivendi ratio optima est et omnibus modis commendanda nec opus est de his clarius neque prolixius agere,* c'est pourquoi s'il en est quelque autre, cette façon de vivre est la meilleure et doit être recommandée de toutes les manières sans qu'il soit besoin d'en traiter plus clairement ni plus prolixement. *sed de his alias prolixius,* mais <nous> en <parlerons> de façon plus prolixe ailleurs.

prolixus, a, um : prolixe. *sed antequam hæc prolixo nostro geometrico ordine demonstrare incipiam, lubet ipsa rationis dictamina hic prius breviter ostendere ut ea quæ sentio facilius ab unoquoque percipiantur,* mais avant de commencer à démontrer cela selon notre prolixe ordre géométrique, j'aimerais d'abord montrer ici brièvement ce que nous dicte la raison afin que chacun perçoive plus facilement ce que je pense.

promiscue : indistinctement. *et quamvis experientia infinitis exemplis ostenderet commoda atque incommoda piis æque ac impiis promiscue evenire,* et bien que l'expérience montrât par une infinité d'exemples que commodités et incommodités arrivent indistinctement aussi bien aux pieux qu'aux impies.

promisi : j'ai promis (parfait de *promitto*). *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. *atque hæc illa sunt quæ in scholio propositionis duodevicesimæ hujus partis demonstrare promisi,* et voilà ce que j'ai promis de démontrer dans la scolie de la proposition 18 de cette partie.

promitto, is, ere, misi, missum : promettre.

promoveo, es, ere, movi, motum : faire avancer les choses, arriver à, obtenir. ¶ (avec *ut*) faire en sorte que [littéralement, faire avancer les choses en sorte que].

promovere : infinitif de *promoveo*. *id omne quod ad lætitiam conducere imaginamur, conamur promovere ut fiat,* nous nous efforçons de faire en sorte que se produise tout ce que nous imaginons conduire à la joie. *denique ex hac hominis natura et judicii inconstantia ut et quod homo sæpe ex solo affectu de rebus judicat et quod res quas ad lætitiam vel tristitiam facere credit quasque propterea ut fiant promovere vel amovere conatur, sæpe non nisi imaginariæ sint ut jam taceam alia quæ in secunda parte ostendimus de rerum incertitudine, facile concipimus…,* enfin de cette nature de l'humain et de l'inconséquence de <son> jugement de même aussi ce fait que l'humain souvent ne juge des choses qu'à partir de l'affect et que les choses qu'il croit faire pour la joie ou <pour> la tristesse et qu'il s'efforce pour cette raison de faire en sorte qu'elles se produisent ou bien de <les> éloigner ne sont souvent qu'imaginaires, pour taire pour l'instant les autres choses que nous avons montrées dans la seconde partie au sujet de l'incertitude des choses, nous concevons facilement que…

promptu : mot qui ne s'utilise qu'à l'ablatif dans la locution *in promptu,* en vue, en évidence, sous les yeux (sens variés). ¶ *esse in promptu,* être à disposition. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition. ¶ *habere in promptu,* avoir sous la main. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons].

pronus, a, um : enclin à (*ad*+accusatif). *unde fit ut nulli magis ad invidiam sint proni quam abjecti et ut isti maxime hominum facta observare conentur ad carpendum magis quam*

ad eadem corrigendum et ut tandem solam abjectionem laudent eaque glorientur, d'où vient qu'aucuns ne sont plus enclins à l'envie que ceux qui se sous-estiment et que <ce sont> ceux-là <qui> s'efforcent au plus haut point d'épier les actes des humains plus pour les critiquer que pour les améliorer et qu'ils ne prônent enfin que la sous-estime et en tirent vanité.

prope : proche. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche.

propellet : futur de *propello*. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande.

propello, is, ere, puli, pulsum : pousser.

propellunt : présent de *propello*. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*].

propensio, onis, f : penchant. *propensio est lætitia concomitante idea alicujus rei quæ per accidens causa est lætitiæ,* le penchant est une joie qu'accompagne l'idée d'une chose qui est cause de joie par hasard.

propensus, a, um : enclin à (*ad*+gérondif ou adjectif verbal). *si quis quærat cur nos ex natura ita propensi simus ad dividendam quantitatem?* si l'on demande pourquoi nous sommes par nature à ce point enclins à diviser la quantité? *quærendo causam cur omnes natura adeo propensi sint ad idem amplectendum,* en cherchant la raison pour laquelle tous sont par nature à ce point enclins à embrasser [ce] même [préjugé].

propinquus, a, um : proche. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui.

proponebatur : imparfait passif de *propono*. *ut proponebatur,* ainsi qu'on le proposait.

proponere : infinitif de *propono*. *solent namque homines tam rerum naturalium quam artificialium ideas formare universales quas rerum veluti exemplaria habent et quas naturam (quam nihil nisi alicujus finis causa agere existimant) intueri credunt sibique exemplaria proponere,* car les humains forment d'ordinaire des idées universelles des choses tant naturelles qu'artificielles qu'ils tiennent comme modèles des choses et dont ils croient que la nature (dont ils estiment qu'elle ne fait quelque chose qu'à cause d'une fin) les regarde et se les propose à elle-même comme modèles.

proponimus : présent de *propono*. *per bonum itaque in sequentibus intelligam id quod certo scimus medium esse ut ad exemplar humanæ naturæ quod nobis proponimus, magis magisque accedamus,* par bien donc j'entendrai dans ce qui suit ce que nous savons avec certitude être un moyen d'approcher de plus en plus du modèle de la nature humaine que nous nous proposons.

propono, is, ere, posui, positum : proposer. ¶ (*sibi* étant sous-entendu) se proposer.

proportionalis, e : proportionnel. *vel quia id sæpe in numeris simplicissimis experti sunt vel ex vi demonstrationis propositionis undevicesimæ libri septimi Euclidis nempe ex communi proprietate proportionalium,* soit parce qu'ils en ont souvent fait l'expérience sur les nombres les plus simples soit <encore> par la force de la démonstration de la proposition 19 du livre 7 d'Euclide à savoir à partir de la propriété commune des proportionnels [*proportionalium* sous-entendu *numerorum*, des <nombres> proportionnels]. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus

clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même.

propositio, onis, f : proposition. *absque ope hujus propositionis,* sans l'aide de cette proposition. *hæc propositio unicuique manifesta esse debet,* cette proposition doit être évidente pour chacun. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *ut ex propositionibus vicesima prima, vicesima secunda et vicesima tertia constat,* ainsi que cela est évident à partir des propositions 21, 22 et 23. *ut propositione sexta decima demonstravi,* ainsi que je l'ai démontré à la proposition 16. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima partis primæ demonstravimus,* nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [*ex ipsa <Dei essentia>*].

proposueram : plus-que-parfait de *propono*. *atque his lætitiæ et tristitiæ affectus quos explicare proposueram, absolvi,* et j'ai traité par là les affects de joie et de tristesse que j'avais proposé d'expliquer.

proposuerit : subjonctif parfait de *propono*. *ex quo sequeretur ut quamvis mens firmiter proposuerit contra pericula ire atque huic decreto motus audaciæ junxerit,* d'où il suivrait que bien que l'esprit se fût fermement proposé d'affronter les dangers et eût joint à ce décret des mouvements de courage.

proposui : parfait de *propono*. *hujus rei causam et quid præterea affectus boni vel mali habent, in hac parte demonstrare proposui,* j'ai proposé de démontrer dans cette partie la cause de cette chose et en outre ce que les affects ont de bon ou de mauvais.

proprie : à proprement parler (avec ou sans *loquendo*). *Deus non potest proprie dici causa esse remota rerum singularium,* Dieu ne peut pas être dit à proprement parler cause éloignée des choses singulières. *vel magis proprie loquendo,* ou plus à proprement parler encore. *Deus proprie loquendo neminem amat neque odio habet,* à proprement parler Dieu n'aime ni n'a en haine personne.

proprietas, atis, f : propriété (mathématique). *quadrati proprietates habere,* avoir les propriétés du carré. *ex data cujuscunque rei definitione plures proprietates intellectus concludit,* à partir de la définition d'une chose, quelle qu'elle soit, l'intellect conclut plusieurs propriétés. *his Dei naturam ejusque proprietates explicui,* par là j'ai expliqué la nature de Dieu et ses propriétés. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc. *hujus affectionis idea proprietatem A involvet atque adeo idea hujus affectionis quatenus proprietatem A involvit, erit in Deo adæquata quatenus idea corporis humani affectus est hoc est quatenus mentis humanæ naturam constituit,* l'idée de cette affection enveloppera la propriété A et par suite l'idée de cette affection en tant qu'elle enveloppe la propriété A, sera adéquate en Dieu en tant qu'il est affecté par l'idée du corps humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain. *tertio denique ex eo quod notiones communes rerumque proprietatum ideas adæquatas habemus,* [nous formons des notions universelles] troisièmement enfin de ce que nous avons des notions communes et des idées adéquates des propriétés des choses.

proprius, a, um : (+datif) <qui appartient en> propre à. *id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis a quibus corpus humanum affici solet, commune est et proprium quodque in cujuscunque horum parte æque ac in toto est, ejus etiam idea erit in mente adæquata,* ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs par lesquels le corps humain a l'habitude d'être affecté et qui est aussi bien dans la partie d'un de ceux-ci quel qu'il soit que dans le tout, de ceci il y aura aussi une idée adéquate dans l'esprit. *ergo homo nullam de se agendi potentiam seu (quod idem est) virtutem prædicari cupiet quæ naturæ alterius est propria et suæ aliena,* donc l'humain ne désirera vanter à son sujet aucune puissance d'agir ou (ce qui revient au même) <aucune> qualité qui est propre à la nature d'un autre et étrangère à la

sienne. *deinde quia inter res singulares nihil novimus quod homine qui ratione ducitur, sit præstantius, nulla ergo re magis potest unusquisque ostendere quantum arte et ingenio valeat quam in hominibus ita educandis ut tandem ex proprio rationis imperio vivant,* ensuite du fait que parmi les choses singulières nous ne connaissons rien qui soit plus éminent que l'humain qui est conduit par la raison, chacun donc ne peut montrer par aucun événement plus qu'en éduquant les humains en sorte qu'ils finissent par vivre sous l'empire appartenant en propre à la raison, combien il est supérieur en art et en intelligence.

propter : (+accusatif) en vue de. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales ut ipsos propter finem agere,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité. *sequitur secundo homines omnia propter finem agere,* il s'ensuit deuxièmement que les humains font tout en vue d'une fin. ¶ (à cause) de. *quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant et plurima quæ ipsam propter ejus imbecillitatem confundunt,* le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui surpassent de beaucoup notre imagination et un très grand nombre qui la troublent à cause de sa faiblesse. *ex quibus iterum sequitur homines natura esse invidos sive ob suorum æqualium imbecillitatem gaudere et contra propter eorundem virtutem contristari,* d'où il suit de nouveau que les humains sont par nature envieux c'est-à-dire qu'ils se réjouissent de la faiblesse de leurs égaux et au contraire s'attristent de leurs qualités. ¶ pour. *dicunt Deum omnia propter hominem fecisse,* ils disent que Dieu a tout fait pour l'humain. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux. *secundo sequitur virtutem propter se esse appetendam nec quicquam quod ipsa præstabilius aut quod utilius nobis sit, dari, cujus causa deberet appeti,* il suit deuxièmement qu'il faut rechercher la vertu pour elle-même et qu'il n'y a rien qui <soit> plus avantageux ou qui nous soit plus utile qu'elle et qui ferait qu'on doive <le> rechercher [*ipsa <virtute>*]. ¶ par. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici. ¶ *causa propter quam,* cause qui fait que. *notandum dari necessario uniuscujusque rei existentis certam aliquam causam propter quam existit,* il faut remarquer que pour chaque chose existante il y a nécessairement une cause précise qui fait qu'elle existe. ¶ *propter quod,* à cause de quoi, qui fait que (traductions variées). *luce meridiana clarius ostendi nihil absolute in rebus dari propter quod contingentes dicantur,* j'ai montré plus clairement que le jour à midi que dans les choses il n'est rien dans l'absolu qui fasse qu'on les dise contingentes. *dicent id quod in ipsis est propter quod perfectæ sunt aut imperfectæ et bonæ aut malæ dicuntur, a Dei tantum voluntate pendere,* ils diront que ce qui dans les [choses] elles-mêmes fait qu'elles sont parfaites ou dites imparfaites et bonnes ou mauvaises ne dépend que de la volonté de Dieu. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *nihil in ideis positivum est propter quod falsæ dicuntur,* ce pourquoi <les idées> sont dites fausses n'est positif en rien dans les idées. ¶ *propter quæ,* à cause de quoi, qui fait que (*quæ*, accusatif neutre pluriel). *nam negare non audeo corpus humanum retenta sanguinis circulatione et aliis propter quæ corpus vivere existimatur, posse nihilominus in aliam naturam a sua prorsus diversam mutari,* car je n'ose nier que le corps humain, bien qu'ait été maintenue la circulation du sang et d'autres choses qui font qu'on estime que le corps vit, peut néanmoins se changer en une autre nature tout à fait différente de la sienne. ¶ *propter quæ,* <choses> pour lesquelles (*quæ*, accusatif neutre pluriel). *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées.

propterea : pour cette raison. *debebit necessario dari in ipsa ejus natura quæ propterea contradictionem involveret,* devra nécessairement se trouver dans sa nature même, laquelle pour cette raison envelopperait contradiction. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui

existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *ergo harum idearum ideæ in Deo erunt quatenus humanæ mentis cognitionem sive ideam habet hoc est in ipsa mente humana quæ propterea non tantum corporis affectiones sed earum etiam ideas percipit,* donc les idées de ces idées seront en Dieu en tant qu'il a la connaissance ou l'idée de l'esprit humain c'est-à-dire dans l'esprit humain lui-même, lequel pour cette raison perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de celles-ci. ¶ *et propterea, ac propterea, proptereaque,* et <c'est> pour cette raison que. *et propterea absolute concludendum omne id cujus naturæ plura individua existere possunt, debere necessario causam externam habere,* et c'est pour cette raison qu'il faut absolument conclure que tout ce dont la nature est telle qu'il peut exister plusieurs individus doit nécessairement avoir une cause extérieure. *talis existentia ut æterna veritas concipitur proptereaque per durationem aut tempus explicari non potest,* une telle existence se conçoit comme une vérité éternelle et c'est pour cette raison qu'elle ne peut pas s'expliquer par la durée ni par le temps. *ac propterea ad determinandum quid mens humana reliquis intersit quidque reliquis præstet, necesse nobis est ejus objecti ut diximus hoc est corporis humani naturam cognoscere,* et c'est pour cette raison que pour déterminer en quoi l'esprit humain diffère des autres et en quoi il est supérieur aux autres, il nous faut connaître ainsi que nous l'avons dit la nature de son objet c'est-à-dire du corps humain. ¶ *propterea quod,* pour la raison que, parce que, du fait que. *alii putant Deum esse causam liberam propterea quod potest ut putant efficere ut ea quæ in ejus potestate sunt, ab ipso non producantur,* d'aucuns pensent que Dieu est cause libre pour la raison qu'il pourrait pensent-ils faire en sorte que les choses qui sont en son pouvoir ne soient pas produites par lui. *propterea quod ordo causarum nos latet,* pour la raison que l'ordre des causes nous échappe. *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. *non enim solem adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur,* nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui. *nam loquor de ipsa natura existentiæ quæ rebus singularibus tribuitur propterea quod ex æterna necessitate Dei naturæ infinita infinitis modis sequuntur,* car je parle de la nature même de l'existence qu'on attribue aux choses singulières pour la raison que de l'éternelle nécessité de la nature de Dieu suivent une infinité de choses d'une infinité de manières. ¶ *propterea quia,* <c'est> pour cette raison <que>… <parce que> (selon la structure de la phrase, le *quia* peut ne pas se traduire). *ergo mentis actiones ex solis ideis adæquatis sequuntur et mens propterea tantum patitur quia ideas habet inadæquatas,* donc les actions de l'esprit suivent des seules idées adéquates et <c'est> pour cette raison <que> l'esprit ne pâtit que parce qu'il a des idées inadéquates. *admiratio est rei alicujus imaginatio in qua mens defixa propterea manet quia hæc singularis imaginatio nullam cum reliquis habet connexionem,* l'admiration est l'imagination d'une chose en laquelle l'esprit reste fixé pour cette raison que cette imagination singulière n'a aucun lien avec les autres. ¶ *propterea… ut* (+subjonctif), pour que [littéralement, pour cette raison <à savoir> pour que]. *hæc pars vires suas amittere propterea non conabitur ut reliquæ corporis partes suo fungantur officio,* cette partie ne s'efforcera pas de perdre ses forces pour que les autres parties du corps accomplissent leur fonction. ¶ *propterea quod* (avec alternative *vel*) selon que. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains.

propulsari : être repoussé (infinitif passif de *propulso*). *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés.

propulsentur : subjonctif présent passif de *propulso*. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont

au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons].
propulso, as, are, avi, atum : repousser.
prorsus : tout à fait. *prorsus ignorant,* ils ignorent tout à fait. *secundum essentiam prorsus convenire possunt,* selon l'essence ils peuvent tout à fait convenir. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. ¶ *prorsus vel ex parte,* tout ou partie. *hoc itaque prorsus vel ex parte sublato affectus quoque erga Petrum prorsus vel ex parte diminuitur,* donc une fois supprimé cela tout ou partie, l'affect aussi à l'égard de Pierre est diminué tout ou partie. ¶ (avec *alius*) tout autre. *in beneficiis accipiendis et gratia referenda alia prorsus debet esse cura,* s'agissant d'accepter des bienfaits et de rendre la pareille il <y> faut un soin tout autre [littéralement, un soin tout autre doit être].
prosecuti sumus : parfait de *prosequor* au masculin pluriel (s'orthographie aussi *prosequuti sumus*). *denique notandum nos non tantum misereri rei quam amavimus sed etiam ejus quam antea nullo affectu prosecuti sumus modo eam nobis similem judicemus,* il faut enfin remarquer que nous avons pitié non seulement d'une chose que nous avons aimée mais aussi de celle que nous n'avons poursuivie auparavant d'aucun affect pourvu que nous la jugions semblable à nous. *ex eo quod rem nobis similem et quam nullo affectu prosecuti sumus, aliquo affectu affici imaginamur, eo ipso simili affectu afficimur,* de ce que nous imaginons qu'une chose semblable à nous et que nous n'avons poursuivie d'aucun affect, est affectée de quelque affect, nous sommes par là même affectés du même affect.
prosecutus est : parfait de *prosequor* au masculin singulier. *si aliquis imaginatur ab aliquo quem antea nullo affectu prosecutus est, malum aliquod præ odio sibi illatum esse, statim idem malum eidem referre conabitur,* si quelqu'un imagine qu'un mal par suite d'une haine lui a été apporté par quelqu'un qu'il n'a poursuivi auparavant d'aucun affect, il s'efforcera de lui rendre immédiatement <ce> mal en retour.
prosequatur : subjonctif présent de *prosequor*. *quod si contra concipi posset hominem posse cupere aliquem odio habere ut eum postea majore amore prosequatur, tum eundem odio habere semper desiderabit,* si au contraire il pouvait se concevoir que l'humain puisse désirer avoir quelqu'un en haine pour le poursuivre par la suite d'un plus grand amour, alors il souhaitera l'avoir toujours en haine [littéralement, en sorte qu'il le poursuive].
prosequetur : futur de *prosequor*. *si quis rem amatam odio habere inceperit ita ut amor plane aboleatur, eandem majore odio ex pari causa prosequetur quam si ipsam nunquam amavisset et eo majore quo amor antea major fuerat,* si quelqu'un commence d'avoir en haine une chose aimée en sorte que l'amour soit complètement anéanti, il poursuivra à partir d'une cause égale <cette> même <chose> d'une haine plus grande que s'il ne l'avait jamais aimée et d'autant plus grande que l'amour avait été auparavant plus grand. *et consequenter majore tristitiæ affectu rem amatam contemplabitur hoc est majore odio prosequetur quam si eandem non amavisset et eo majore quo amor major fuerat,* et par conséquent il contemplera d'un plus grand affect de tristesse c'est-à-dire qu'il poursuivra d'une plus grande haine la chose aimée que s'il ne l'avait pas aimée et <d'une haine> d'autant plus grande que l'amour avait été plus grand.
prosequi : infinitif de *prosequor*. *hinc sequitur homines, quia se liberos esse existimant, majore amore vel odio se invicem prosequi quam alia,* il s'ensuit que les humains, du fait qu'ils estiment être libres, se poursuivent entre eux d'un amour plus grand ou d'une haine <plus grande> qu'<ils ne le font des> autres choses.
prosequor, eris, sequi, secutus/sequutus sum: poursuivre.
prosequuti sumus : parfait de *prosequor* au masculin pluriel (s'orthographie aussi *prosecuti sumus*). *nota bene: intellige hic et in sequentibus homines quos nullo affectu prosequuti sumus,* remarque bien: [par humains] entends ici et dans ce qui suit les humains que nous n'avons poursuivis d'aucun affect.
prospicio, is, ere, spexi, spectum : regarder.
prospicit : présent de *prospicio*. *atque adeo mirum non est si cupiditas quæ ex boni et mali cognitione quatenus hæc futurum prospicit, oritur, facilius rerum cupiditate quæ in præsentia suaves sunt, coerceri potest,* et par suite il n'est pas étonnant si le désir qui naît de la connaissance du bien et du mal en tant qu'elle regarde le futur, peut être plus facilement contrarié par un désir pour des choses qui sont actuellement agréables.
prostituere : infinitif de *prostituo*. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem*

aversatur, celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse.
prostituo, is, ere, stitui, stitutum : prostituer.
prosum, prodes, prodesse, profui : être utile à, servir à (+datif).
protendantur : subjonctif présent passif de *protendo*. *his adde quod nec hæc glans ita in medio cerebro sita reperiatur ut tam facile totque modis circumagi possit et quod non omnes nervi ad cavitates usque cerebri protendantur,* ajoute à cela qu'on ne trouve pas non plus cette glande abandonnée au milieu du cerveau en sorte qu'elle puisse si facilement et de tant de manières être entraînée de côté et d'autre et que tous les nerfs ne se prolongent pas jusqu'aux cavités du cerveau.
protendi : infinitif passif de *protendo*. *si concipiatur duas lineas in infinitum protendi,* si l'on conçoit que deux lignes se prolongent à l'infini.
protendo, is, ere, tendi, tentum : prolonger.
prout : comme, tel que. *prout ipsam imaginamur,* telle que nous l'imaginons. *prout in intellectu est,* telle qu'elle est dans l'intellect. *hinc sequitur hominem mente et corpore constare et corpus humanum prout ipsum sentimus existere,* de là il suit que l'humain se compose d'un esprit et d'un corps et que le corps humain existe tel que nous le sentons. ¶ selon que. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie. *sed prout corpus aptius est ut in eo hujus vel illius objecti imago excitetur, ita mentem aptiorem esse ad hoc vel illud objectum contemplandum,* mais selon que le corps est plus apte à ce que soit stimulée en lui l'image de tel ou tel objet, ainsi l'esprit est plus apte à contempler tel ou tel objet [*ita <omnes expertos esse credo> mentem aptiorem esse*]. *et uterque hic affectus major aut minor erit in amante prout uterque major aut minor est in re amata,* et l'un et l'autre affect seront plus ou moins grands dans l'amant selon que l'un et l'autre sont plus ou moins grands dans la chose aimée. ¶ selon la façon dont (traductions variées). *prout igitur unusquisque educatus est, ita facti alicujus pœnitet vel eodem gloriatur,* chacun donc en fonction de son éducation se repent d'un acte ou bien s'en fait gloire [littéralement, selon la façon dont chacun a été éduqué, ainsi il se repent d'un acte ou s'en fait gloire]. *sed disperse a me demonstrata sunt prout scilicet unum ex alio facilius deducere potuerim,* mais elles [les choses que j'ai enseignées dans cette partie] ont été ça et là démontrées par moi à savoir en fonction de la possibilité que j'ai eue de déduire plus facilement une chose à partir d'une autre [littéralement, selon la façon dont j'ai pu déduire]. *et rei alicujus naturam bonam vel malam, sanam vel putridam et corruptam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise, saine ou pourrie et corrompue selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés. ¶ de la manière qui. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains. ¶ *prout… ita,* selon que… de même. *prout cogitationes*

rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente, ita corporis affectiones seu rerum imagines ad amussim ordinantur et concatenantur in corpore, selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit, de même les affections du corps c'est-à-dire les images des choses s'ordonnent et s'enchaînent exactement dans le corps. ¶ *prout… eo,* selon que… en cela. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

provectus, a, um : avancé. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum* <*infantum*>].

proverbium, ii, n : proverbe. *unde illud proverbium natum: solamen miseris socios habuisse malorum,* d'où ce proverbe <est> né: avoir eu des compagnons de malheur <est> une consolation pour les misérables.

providens, entis : pourvoyant à (participe présent de *provideo*). *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement.

provideo, es, ere, vidi, visum : pourvoir à (+datif).

proximus, a, um : le plus proche. *sequitur quod Deus sit rerum immediate ab ipso productarum causa absolute proxima,* il s'ensuit que Dieu est des choses produites immédiatement par lui cause la plus proche dans l'absolu. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *quicquid ergo ex mentis natura sequitur et cujus mens causa est proxima per quam id debet intelligi, necessario ex idea adæquata vel inadæquata sequi debet,* donc tout ce qui suit de la nature de l'esprit et dont l'esprit est cause la plus proche par laquelle cela doit se comprendre, doit nécessairement suivre d'une idée adéquate ou inadéquate. ¶ très proche. *abjectio quamvis superbiæ sit contraria, est tamen abjectus superbo proximus,* bien que la sous-estime soit contraire à l'orgueil, celui qui se sous-estime est cependant très proche de l'orgueilleux. ¶ le prochain. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie.

prudentia, æ, f : sagesse. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse. *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc.

publicus, a, um : public. *sic judex qui non odio aut ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur,* <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison.

pudenda, orum, npl : parties honteuses. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem*

aversatur, celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse.
pudeo, es, ere, pudui : avoir honte de (+génitif).
puderet : subjonctif imparfait de *pudeo*. *nam si homines animo impotentes æque omnes superbirent, nullius rei ipsos puderet nec ipsi quicquam metuerent, qui vinculis conjungi constringique possent?* car si les humains faibles d'esprit étaient tous également orgueilleux, <s'ils> n'avaient honte de rien et ne craignaient rien, comment pourrait-on les unir et les enchaîner par des liens?
pudet : présent de *pudeo*. *est enim pudor tristitia quæ sequitur factum cujus pudet,* la honte en effet est une tristesse qui suit un acte dont on a honte.
pudor, oris, m : honte. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire. *ambitiosus autem nihil æque ac gloriam cupit et contra nihil æque ac pudorem reformidat,* l'ambitieux, lui, ne désire rien autant que la gloire et ne redoute au contraire rien autant que la honte. *sed si malum quod timet pudor sit, tum timor appellatur verecundia,* mais si le mal qu'il craint est la honte, alors <cette> peur s'appelle respect.
puer, eri, m : enfant. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite.
pugna, æ, f : lutte. *homini igitur libero æque magnæ animositati fuga in tempore ac pugna ducitur,* on estime donc que pour un humain libre la fuite à temps aussi bien que la lutte s'appliquent à une grande fermeté [*magnæ <esse> animositati*].
pugnat : présent de *pugno*. *at qui contra studet odium amore expugnare, ille sane lætus et secure pugnat,* mais celui qui au contraire cherche à vaincre la haine par l'amour se bat dans la joie et sans crainte.
pugno, as, are, avi, atum : se battre.
pulchritudo, inis, f : beauté. *ostendam quomodo orta sint præjudicia de pulchritudine et deformitate,* je montrerai comment sont nés les préjugés sur la beauté et la laideur. *unde has formare debuerunt notiones scilicet pulchritudinem et deformitatem,* d'où ils durent former ces notions à savoir la beauté et la laideur.
punctum, i, n : point. *si ex uno puncto concipiatur duas lineas in infinitum protendi,* si l'on conçoit qu'à partir d'un point deux lignes se prolongent à l'infini. *fingunt lineam ex punctis componi,* ils se figurent qu'une ligne se compose de points. *sic etiam alii postquam fingunt lineam ex punctis componi,* <c'est> ainsi aussi <que> d'autres, s'étant imaginés qu'une ligne se compose de points.
puniantur : subjonctif présent passif de *punio*. *nec hac spe sola sed etiam et præcipue metu ne diris scilicet suppliciis post mortem puniantur, inducuntur ut ex legis divinæ præscripto vivant,* et <ce n'est> pas par cet espoir seul mais aussi et surtout par la crainte à savoir <celle> d'être punis d'affreux supplices après la mort, <qu'>ils sont conduits à vivre selon la prescription de la loi divine [littéralement, qu'ils soient punis].
punio, is, ire, ivi, itum : punir.
punit : présent de *punio*. *indignatio prout ipsa a nobis definitur, est necessario mala sed notandum quod quando summa potestas desiderio quo tenetur tutandæ pacis, civem punit qui alteri injuriam fecit, eandem civi indignari non dico quia non odio percita ad perdendum civem sed pietate mota eundem punit,* l'indignation, telle qu'on la définit, est nécessairement mauvaise mais il faut remarquer que quand le pouvoir suprême, dans le souci où il est tenu de garantir la paix, punit un citoyen qui a commis une injustice envers autrui, je ne dis pas qu'il s'indigne contre le citoyen parce qu'il le punit non pas incité à faire périr un citoyen par la haine mais mû par la piété.
punitur : présent passif de *punio*. *est itaque peccatum nihil aliud quam inobedientia quæ propterea solo civitatis jure punitur et contra obedientia civi meritum ducitur quia eo ipso*

dignus judicatur qui civitatis commodis gaudeat, une faute n'est donc rien d'autre qu'une désobéissance, laquelle pour cette raison n'est punie que par le droit de cité et au contraire l'obéissance est regardée comme un mérite pour le citoyen du fait qu'on le juge par là même digne de jouir des commodités de la cité.

pupilla, æ, f : pupille (de l'œil). *exempli gratia si quis voluntatem habet objectum remotum intuendi, hæc voluntas efficiet ut pupilla dilatetur,* par exemple si quelqu'un a la volonté de regarder un objet éloigné, cette volonté fera que la pupille se dilate.

pusillanimis, e : lâche. *et si insuper ad hoc attendam quod ejus cupiditas coercetur timore mali quod me continere nequit, ipsum pusillanimem esse dicam et sic unusquisque judicabit,* et si en plus je prête attention à ceci que son désir est contrarié par la peur d'un mal qui ne peut pas me contenir, je dirai qu'il est lâche et ainsi jugera chacun.

pusillanimitas, atis, f : lâcheté. *pusillanimitas dicitur de eo cujus cupiditas coercetur timore periculi quod ejus æquales subire audent,* la lâcheté se dit de celui dont le désir est contrarié par la peur d'un danger que ses égaux osent affronter. *est itaque consternatio pusillanimitatis species,* l'épouvante est donc une espèce de lâcheté.

puta : disons (impératif présent de *puto*, utilisé adverbialement). *nam dato homine datur aliquid aliud, puta A potentius et dato A datur deinde aliud, puta B ipso A potentius et hoc in infinitum ac proinde potentia hominis potentia alterius rei definitur et a potentia causarum externarum infinite superatur,* car étant donné un humain, il y a quelque chose d'autre, disons A plus puissant et A étant donné il y a ensuite autre chose, disons B plus puissant que A et ceci à l'infini et par suite la puissance d'un humain se définit par la puissance d'une autre chose et est infiniment surpassée par la puissance des causes extérieures.

putamus : présent de *puto*. *videntur tamen errare quia ipsos in mente putamus habere numeros qui in charta sunt,* ils semblent cependant se tromper parce que nous croyons qu'ils ont dans l'esprit les nombres qui sont sur le papier.

putant : présent de *puto*. *ut putant,* comme ils le croient. *scio equidem plures esse qui putant se posse demonstrare ad Dei naturam summum intellectum et liberam voluntatem pertinere,* je sais quant à moi qu'il en est plusieurs qui pensent pouvoir démontrer qu'à la nature de Dieu appartient un suprême intellect et une libre volonté. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. *harum prima est quod constare putant voluntatem latius se extendere quam intellectum atque adeo ab eodem diversam esse,* la première de ces <objections> est qu'ils tiennent pour établi que la volonté s'étend plus loin que l'intellect et par suite en est différente [littéralement, il pense qu'il est établi].

putaret : subjonctif imparfait de *puto*. *quod hic in transitu monere volui ne quis putaret me hic hominum vitia et absurda facta narrare, non autem rerum naturam et proprietates demonstrare voluisse,* ce que j'ai voulu faire observer ici au passage pour qu'on n'aille pas croire que j'ai voulu parler ici des vices et des actes absurdes des humains et non démontrer la nature et les propriétés des choses.

putarunt : parfait de *puto* (forme contractée de *putaverunt*). *stoici tamen putarunt eosdem a nostra voluntate absolute pendere nosque iis absolute imperare posse,* cependant les stoïciens ont pensé qu'ils dépendaient absolument de notre volonté et que nous pouvions les maîtriser absolument [*eosdem* <*affectus*>, *iis* <*affectibus*>].

putat : présent de *puto*. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il ne faut nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres.

putent : subjonctif présent de *puto*. *causam autem cur homines se liberos esse putent explicuimus in appendice partis primæ,* nous avons expliqué dans l'appendice de la première partie la raison pour laquelle les humains se croient libres [littéralement, croient qu'ils sont libres].

putet : subjonctif présent de *puto*. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet*

ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere, et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même [littéralement, sauf s'il ne pense]. *atque hoc quotidie in somnis experimur nec credo aliquem esse qui putet se, dum somniat, liberam habere potestatem suspendendi de iis quæ somniat, judicium efficiendique ut ea quæ se videre somniat, non somniet,* et cela nous <en> faisons l'expérience tous les jours dans <nos> sommeils et je crois qu'il n'est personne pour penser avoir pendant qu'il rêve le libre pouvoir de suspendre <son> jugement sur ce dont il rêve et faire qu'il ne rêve pas ce qu'il voit en rêve.

puto, as, are, avi, atum : penser, croire. *verum ego me satis clare ostendisse puto a summa Dei potentia infinita infinitis modis necessario effluxisse,* mais moi je pense avoir montré suffisamment clairement que c'est de la suprême puissance de Dieu qu'une infinité de choses en des modes en nombre infini ont nécessairement découlé. *atque his me ad has quæstiones respondisse puto,* et par là je pense avoir répondu aux questions que voici. *atque his puto me ad tertiam etiam objectionem respondisse nempe quod voluntas universale quid sit quod de omnibus ideis prædicatur quodque id tantum significat quod omnibus ideis commune est nempe affirmationem,* et par là je pense avoir répondu aussi à la troisième objection à savoir que la volonté est quelque chose d'universel qu'on prédique de toutes les idées et qui ne désigne que ce qui est commun à toutes les idées à savoir l'affirmation. *cæterum non puto operæ esse pretium animi hic ostendere fluctuationes quæ ex spe et metu oriuntur quandoquidem ex sola horum affectuum definitione sequitur non dari spem sine metu neque metum sine spe,* je ne pense d'ailleurs pas qu'il vaut la peine de montrer ici les flottements de l'esprit qui naissent de l'espoir et de la crainte dans la mesure où de la seule définition de ces affects il suit qu'il n'y a pas d'espoir sans crainte ni de crainte sans espoir. ¶ (avec *constare*+proposition infinitive) tenir pour établi. *constare putant voluntatem latius se extendere quam intellectum,* ils tiennent pour établi que la volonté s'étend plus loin que l'intellect. ¶ aller croire (notamment pour mieux interpréter un subjonctif imparfait) *ne quis putaret,* pour qu'on n'aille pas croire que…

putrefactus, a, um : pourri. *sicut dolor qui eatenus bonus dicitur quatenus indicat partem læsam nondum esse putrefactam,* de même que la douleur qui est dite bonne en tant qu'elle indique que la partie lésée n'est pas encore pourrie.

putridus, a, um : pourri. *et rei alicujus naturam bonam vel malam, sanam vel putridam et corruptam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise, saine ou pourrie et corrompue selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>].

Q.E.D. : initiales de *quod erat demonstandum,* ce qu'il fallait démontrer.

qua : ablatif féminin de *qui*. *per eandem rationem qua primam partem hujus jam jam demonstravimus,* pour la même raison par laquelle nous venons à l'instant de démontrer la première partie de cette <démonstration>. *potentia Dei qua ipse et omnia sunt et agunt, est ipsa ipsius essentia,* la puissance de Dieu par laquelle lui-même et toutes choses sont et agissent est son essence même. *at ita ut motus suos continuare possint atque invicem eadem qua antea ratione communicare,* mais de telle sorte qu'ils puissent continuer leurs mouvements et se les communiquer entre eux sous le même rapport qu'avant. *nam etsi unaquæque ab alia re singulari determinetur ad certo modo existendum, vis tamen qua unaquæque in existendo perseverat, ex æterna necessitate naturæ Dei sequitur,* car quoique chacune soit déterminée par une autre chose singulière à exister d'une certaine manière, la force cependant par laquelle chacune persévère dans l'exister suit de la nécessité éternelle de la nature de Dieu. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu. *res enim singulares modi sunt quibus Dei attributa certo et determinato modo exprimuntur hoc est res quæ Dei potentiam qua Deus est et agit, certo et determinato modo*

exprimunt, en effet les choses singulières sont des modes par lesquels s'expriment de façon précise et déterminée les attributs de Dieu c'est-à-dire des choses qui expriment de façon précise et déterminée la puissance de Dieu par laquelle Dieu est et agit. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même]. ¶ adjectif interrogatif. *qua autem ratione constitutæ sint, ejus rei adæquata cognitio datur in Deo quatenus earum omnium ideas et non quatenus tantum humani corporis ideam habet,* quant à la façon dont [les choses] se sont constituées, il y a la connaissance adéquate de cette chose en Dieu en tant qu'il a les idées de toutes ces [choses] et non pas en tant qu'il n'a que l'idée du corps humain. ¶ *ex qua,* à partir de quelle. *ex qua divina potentia?* à partir de quelle puissance divine? ¶ *ex qua,* à partir de laquelle, dont. *idea Dei ex qua infinita infinitis modis sequuntur, unica tantum esse potest,* l'idée de Dieu dont suivent une infinité de choses d'une infinité de manières ne peut être qu'unique. *nempe in sola Dei cognitione ex qua ad ea tantum agenda inducimur quæ amor et pietas suadent*, à savoir dans la seule connaissance de Dieu à partir de laquelle nous sommes conduits à ne faire que ce que l'amour et la piété conseillent. ¶ *a qua,* par laquelle. *extra Deum nulla substantia dari potest a qua ipsa pateretur,* en dehors de Dieu, il ne peut y avoir aucune substance par laquelle [la matière en tant que substance] pâtirait. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos. ¶ *de qua,* au sujet de laquelle, dont. *de qua probe scimus eandem nullam contradictionem involvere,* [essence] dont nous savons très bien qu'elle n'enveloppe aucune contradiction. *experientia de qua nobis non licet dubitare postquam ostendimus corpus humanum prout ipsum sentimus, existere,* expérience dont il ne nous est pas permis de douter après que nous avons montré que le corps humain existe tel que nous le sentons. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *de qua vide scholium propositionis vicesimæ alteræ hujus,* au sujet de laquelle vois la scolie de la proposition 22 de cette <partie>. ¶ *qua de causa,* et c'est pour cette raison que, raison pour laquelle. *qua de causa operæ pretium esse duxi hæc ipsa accuratius explicare et demonstrare,* et c'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il valait la peine d'expliquer et de démontrer plus soigneusement ces choses elles-mêmes. *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant. ¶ *qua de re,* et à ce sujet. *qua de re vide propositiones vicesimam quartam et duodetricesimam hujus,* et à ce sujet vois les propositions 24 et 28 de cette <partie>. *qua de re vide corollarium propositionis vicesimæ quartæ partis primæ,* à ce sujet vois le corollaire de la proposition 24 de la première partie. *qua de re vide sequentem propositionem ut et demonstrationem tertiam hujus ne cogitatio in picturas incidat,* et à ce sujet vois la proposition suivante ainsi que la démonstration 3 de cette <partie> afin que la pensée ne tombe pas dans les peintures. ¶ (en complément de *eadem*) la même que. *et propositione sexta decima partis primæ ostendimus Deum eadem necessitate agere qua seipsum intelligit,* et à la proposition 16 de la première partie nous avons montré que Dieu agit par la même nécessité qu'il se comprend lui-même. ¶ *qua ratione,* de quelle manière, comment, la façon dont. *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature. *in scholio propositionis septimæ decimæ hujus partis explicui qua ratione error in cognitionis privatione consistit,* dans la scolie de la proposition 17 de cette partie j'ai expliqué comment l'erreur consiste en la privation de connaissance. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe*

non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant, quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur. *sed antequam ulterius pergam, lubet hic fusius propositionem decimam hujus partis explicare ut clarius intelligatur qua ratione idea ideæ sit contraria,* mais avant d'aller plus loin, j'aimerais expliquer ici plus abondamment la proposition 10 de cette partie pour qu'on comprenne plus clairement comment une idée est contraire à une idée. ¶ *qua data,* qui une fois donnée (relatif de liaison sujet de l'ablatif absolu). *affectus qui animi pathema dicitur, est confusa idea qua mens majorem vel minorem sui corporis vel alicujus ejus partis existendi vim quam antea affirmat et qua data ipsa mens ad hoc potius quam ad illud cogitandum determinatur,* l'affect qui est dit pathème de l'esprit est une idée confuse par laquelle l'esprit affirme une plus ou moins grande force d'exister qu'avant de son corps ou d'une de ses parties et qui une fois donnée, l'esprit lui-même est déterminé à penser à ceci plutôt qu'à cela [*qua <idea confusa> data*].

quacunque : ablatif féminin de *quicunque*. *quod idem præterea etiam de quacunque parte ipsius individui corpus humanum componentis est dicendum,* et il faut en outre dire la même chose aussi de n'importe quelle partie de l'individu lui-même composant le corps humain. *et quod de hac volitione diximus dicendum etiam est de quacunque volitione nempe quod præter ideam nihil sit,* et ce que nous avons dit de cette volition il faut le dire aussi de n'importe quelle volition à savoir qu'elle n'est qu'une idée. *deinde ex data quacunque idea aliquis effectus sequi necessario debet, cujus effectus Deus causa est adæquata non quatenus infinitus est sed quatenus data illa idea affectus consideratur,* ensuite il doit nécessairement suivre d'une idée donnée, quelle qu'elle soit, un effet, effet dont Dieu est la cause adéquate non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par cette idée donnée.

quadam : une certaine (ablatif féminin de *quidam*). *id quod absoluta quadam voluntate decrevit creare,* ce qu'il a d'une certaine volonté absolue décidé de créer. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. *partes corpus humanum componentes ad essentiam ipsius corporis non pertinent nisi quatenus motus suos certa quadam ratione invicem communicant et non quatenus ut individua absque relatione ad humanum corpus considerari possunt,* les parties composant le corps humain n'appartiennent à l'essence du corps lui-même qu'en tant qu'elles se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis et non pas en tant qu'on peut les considérer comme des individus sans relation au corps humain. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. *de natura rationis est res sub quadam æternitatis specie percipere,* il est de la nature de la raison de percevoir les choses sous une certaine espèce d'éternité. *mens tam quatenus claras et distinctas quam quatenus confusas habet ideas, conatur in suo esse perseverare indefinita quadam duratione et hujus sui conatus est conscia,* l'esprit aussi bien en tant qu'il a des <idées> claires et distinctes qu'en tant <qu'il a> des idées confuses s'efforce de persévérer dans son être pour une certaine durée indéfinie et est conscient de cet effort <qui est le> sien.

quadratum, i, n : carré. *finxit circulum quadrati proprietates habere,* il s'est imaginé que le cercle avait les propriétés du carré.

quadratus, a, um : carré. *circulus quadratus,* cercle carré.

quæ : pronom indéfini au nominatif singulier employé pour *aliqua* surtout après *ne, nisi, num, si. quare si quæ alia, hæc vivendi ratio optima est et omnibus modis commendanda nec opus est de his clarius neque prolixius agere,* c'est pourquoi s'il en est quelque autre, cette façon de vivre est la meilleure et doit être recommandée de toutes les manières sans qu'il soit besoin d'en traiter plus clairement ni plus prolixement.

quæ : qui (nominatif féminin singulier de *qui*). *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre chose de même nature. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei*

voluntati subjicit, je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *neque etiam a causa efficiente quæ scilicet rei existentiam necessario ponit, non autem tollit,* pas plus que par sa cause efficiente, laquelle bien entendu pose nécessairement l'existence de la chose et ne la supprime pas. *circulus in natura existens et idea circuli existentis quæ etiam in Deo est, una eademque est res quæ per diversa attributa explicatur,* un cercle existant dans la nature et l'idée de ce cercle existant, laquelle est aussi en Dieu, c'est une seule et même chose qui s'explique par des attributs différents. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos. *idea quæ esse formale humanæ mentis constituit non est simplex sed ex plurimis ideis composita,* l'idée qui constitue l'être formel de l'esprit humain n'est pas simple mais composée d'un très grand nombre d'idées. *mens humana ideam habebit modi actu existentis quæ naturam corporis externi involvit hoc est ideam quæ existentiam vel præsentiam naturæ corporis externi non secludit sed ponit,* l'esprit humain aura une idée d'un mode existant en acte qui enveloppe la nature du corps extérieur c'est-à-dire une idée qui n'exclut pas mais pose l'existence ou la présence de la nature du corps extérieur. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons dans Paul. *mens enim humana est ipsa idea sive cognitio corporis humani quæ in Deo quidem est quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en effet l'esprit humain est l'idée même c'est-à-dire la connaissance du corps humain qui est certes en Dieu en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière. *ergo harum idearum ideæ in Deo erunt quatenus humanæ mentis cognitionem sive ideam habet hoc est in ipsa mente humana quæ propterea non tantum corporis affectiones sed earum etiam ideas percipit,* donc les idées de ces idées seront en Dieu en tant qu'il a la connaissance ou l'idée de l'esprit humain c'est-à-dire dans l'esprit humain lui-même, lequel pour cette raison perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de celles-ci. *cujuscunque partis idea sive cognitio in Deo erit et quidem quatenus affectus consideratur alia idea rei singularis, quæ res singularis ipsa parte ordine naturæ prior est,* l'idée ou connaissance d'une partie quelle qu'elle soit sera en Dieu et qui plus est en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière, laquelle chose singulière est antérieure à la partie elle-même selon l'ordre de la nature. *omnis idea quæ in nobis est absoluta sive adæquata et perfecta, vera est,* toute idée qui en nous est absolue c'est-à-dire adéquate et parfaite est vraie. *hæc autem præjudicia exuere facile is poterit qui ad naturam cogitationis attendit, quæ extensionis conceptum minime involvit,* mais pourra facilement se débarrasser de ces préjugés celui qui prête attention à la nature de la pensée, laquelle n'enveloppe pas du tout le concept de l'étendue. *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates. ¶ (nominatif féminin pluriel de *qui*) qui. *at si res quæ immediate a Deo productæ sunt,* or si les choses qui ont été immédiatement produites par Dieu. *per res singulares intelligo res quæ finitæ sunt et determinatam habent existentiam,* par choses singulières j'entends les choses qui sont finies et ont une existence déterminée. *hinc sequitur quod esse formale rerum quæ modi non sunt cogitandi, non sequitur ideo ex divina natura*

quia res prius cognovit, de là il suit que l'être formel des choses qui ne sont pas des modes du penser ne suit pas de la nature divine pour cette raison qu'elle a connu d'abord les choses. *corpora res singulares sunt quæ ratione motus et quietis ab invicem distinguuntur,* les corps sont des choses singulières qui se distinguent entre elles sous le rapport du mouvement et du repos. *dico primo concatenationem esse illarum tantum idearum quæ naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt, involvunt,* je dis premièrement que [la mémoire] n'est un enchaînement que de ces idées qui enveloppent la nature des choses qui sont à l'extérieur du corps humain. *omnes enim ideæ quæ in Deo sunt, cum suis ideatis omnino conveniunt adeoque omnes veræ sunt,* toutes les idées en effet qui sont en Dieu conviennent entièrement avec leurs idéats et par suite toutes sont vraies. *nam ejus idea erit necessario in Deo adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus ideas habet ejusdem affectionum quæ tam corporis humani quam corporum externorum naturam ex parte involvunt,* car son idée sera nécessairement adéquate en Dieu aussi bien en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées de ses affections, lesquelles enveloppent en partie la nature aussi bien du corps humain que des corps extérieurs. *hoc est hæc idea erit necessario in Deo adæquata quatenus mentem humanam constituit sive quatenus ideas habet quæ in mente humana sunt,* c'est-à-dire que cette idée sera nécessairement adéquate en Dieu en tant qu'il constitue l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il a les idées qui sont dans l'esprit humain. *ad primi generis cognitionem illas omnes ideas diximus in præcedenti scholio pertinere quæ sunt inadæquatæ et confusæ atque adeo hæc cognitio unica est falsitatis causa,* nous avons dit dans la scolie précédente qu'appartiennent au premier genre de connaissance toutes ces idées qui sont inadéquates et confuses et par suite cette connaissance est l'unique cause de fausseté. *in natura non nisi una substantia datur nec ullæ aliæ affectiones quam quæ in Deo sunt,* dans la nature il n'y a qu'une seule substance et aucunes autres affections que celles qui sont en Dieu. *legat sequentes propositiones, quæ ostendunt in rerum natura non nisi unicam substantiam existere,* qu'il lise les propositions suivantes lesquelles montrent que dans tout ce qui existe il n'y a qu'une substance unique. ¶ relatif de liaison au nominatif féminin singulier. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. *quæ quidem imaginatio quando ipsum hominem respicit qui de se plus justo sentit, superbia vocatur,* laquelle imagination précisément quand elle regarde l'homme lui-même qui fait de lui plus de cas qu'il n'est juste s'appelle orgueil. *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates [*quæ <idea>*]. ¶ relatif de liaison au nominatif féminin pluriel. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils ne les comprennent. ¶ (nominatif et accusatif neutres pluriels de *qui*). *omnia quæ sunt vel in se vel in alio sunt,* toutes les choses qui sont sont ou bien en elles-mêmes ou bien en autre chose <qu'elles-mêmes>. *quæ nihil commune cum se invicem habent,* les choses qui n'ont rien de commun entre elles. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes perciperentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations. *omnia quæ hic indicare suscipio præjudicia,* tous les préjugés que j'entreprends de dénoncer ici. *ex mediis quæ sibi ipsi parare solent,* à partir de moyens qu'eux-mêmes ont l'habitude de préparer pour eux. *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes. *et quoniam ea nobis*

præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus, et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant et plurima quæ ipsam propter ejus imbecillitatem confundunt,* le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui surpassent de beaucoup notre imagination et un très grand nombre qui la troublent à cause de sa faiblesse. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions semblables peuvent facilement être repoussés. *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur. *nam omnia corpora in quibusdam conveniunt, quæ ab omnibus debent adæquate sive clare et distincte percipi,* car tous les corps conviennent en certaines choses, lesquelles doivent être perçues par tous adéquatement c'est-à-dire clairement et distinctement. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni,* à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration. *et quod præterea tot varia vestigia in eadem imprimantur quot varia objecta externa ipsos spiritus animales versus eandem propellunt,* et qu'en outre autant de diverses traces sont imprimées sur elle qu'<il y a> divers objets extérieurs <qui> poussent vers elle les esprits animaux eux-mêmes [*deinde <Cartesius> statuit quod… et quod; in eadem <glande>, versus eandem <glandem>*]. ¶ (relatif de liaison au nominatif et accusatif neutres pluriels de *qui*). *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau. *hoc postulatum seu axioma nititur postulato primo et lemmatibus quinto et septimo, quæ vide post propositionem tertiam decimam partis secundæ,* ce postulat ou axiome repose sur le premier postulat et lemmes 5 et 7, donc vois-les après la proposition 13 de la deuxième partie. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose. ¶ *utpote quæ,* et c'est naturel puisque. *utpote quæ ad cognitionem divinæ naturæ nihil juvare poterant,* et c'est naturel puisqu'elles ne pouvaient en rien <les> aider à la connaissance de la nature divine [*quæ* sous-entendu *figmenta*, fictions].

quæcunque : nominatif singulier et pluriel de *quicunque*. *quæcunque ideæ in mente sequuntur ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, sunt etiam adæquatæ,* toutes les idées qui suivent dans l'esprit d'idées qui sont en lui adéquates, sont aussi adéquates. *res quæcunque potest esse per accidens causa lætitiæ, tristitiæ vel cupiditatis,* toute chose peut être par hasard cause de joie, de tristesse ou de désir. *res quæcunque singularis cujus natura a nostra prorsus est diversa, nostram agendi potentiam nec juvare nec coercere potest et absolute res nulla potest nobis bona aut mala esse nisi commune aliquid nobiscum habeat,* toute chose singulière dont la nature est tout à fait différente de la nôtre, ne peut ni aider ni contrarier notre puissance d'agir et dans l'absolu aucune chose ne peut nous être bonne ni mauvaise sans avoir quelque chose de commun avec nous.

quædam : nominatif féminin singulier de *quidam*. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement

d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. *hic per existentiam non intelligo durationem hoc est existentiam quatenus abstracte concipitur et tanquam quædam quantitatis species,* ici par existence je n'entends pas durée c'est-à-dire existence en tant qu'on la conçoit abstraitement et comme une certaine espèce de quantité. ¶ nominatif féminin pluriel de *quidam*. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates. ¶ nominatif et accusatif neutres pluriels de *quidam*. *cum quædam a Deo immediate produci debuerunt,* comme certaines choses ont dû être produites immédiatement par Dieu. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place. *individuorum ex quibus corpus humanum componitur quædam fluida, quædam mollia et quædam denique dura sunt,* des individus dont le corps humain se compose, certains sont fluides, certains mous et certains enfin durs. *sed ad uberiorem explicationem præcedentis propositionis quædam monenda supersunt,* mais pour plus ample explication de la proposition précédente, il reste à faire certaines recommandations [littéralement, certaines choses devant être recommandées restent]. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons. *somniamus denique nos ex mentis decreto quædam agere quæ dum vigilamus non audemus,* nous rêvons enfin que nous faisons certaines choses par décret de l'esprit que nous n'osons pas faire en veillant. *ex data cujuscunque rei essentia quædam necessario sequuntur nec res aliud possunt quam id quod ex determinata earum natura necessario sequitur,* étant donnée l'essence d'une chose quelle qu'elle soit certaines choses suivent nécessairement et les choses ne peuvent pas autre chose que ce qui suit nécessairement de leur nature déterminée. ¶ *quædam… quædam,* certaines choses… certaines autres (neutre pluriel). *mens nostra quædam agit, quædam vero patitur nempe quatenus adæquatas habet ideas eatenus quædam necessario agit et quatenus ideas habet inadæquatas eatenus necessario quædam patitur,* notre esprit agit en certaines choses mais pâtit en certaines autres à savoir qu'il agit nécessairement en tant qu'il a des idées adéquates et qu'il pâtit nécessairement en tant qu'il a des idées inadéquates. ¶ parfois se traduit simplement par un article indéfini. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [littéralement, comme certaines traces, *quædam vestigia*].

quælibet : nominatif féminin de *quilibet*. *quælibet idea cujuscunque affectionis humani corporis eatenus naturam corporis humani involvit quatenus ipsum humanum corpus certo quodam modo affici consideratur,* toute idée d'une quelconque affection du corps humain enveloppe la nature du corps humain en tant que l'on considère le corps humain lui-même être affecté d'une certaine manière précise.

quænam : nominatif féminin singulier et pluriel de *quinam*. *clare intelligimus quænam sit differentia inter ideam exempli gratia Petri quæ essentiam mentis ipsius Petri constituit et inter ideam ipsius Petri quæ in alio homine, puta in Paulo, est,* nous comprenons clairement quelle est donc <cette> différence entre l'idée par exemple de Pierre, laquelle constitue l'essence de l'esprit de Pierre lui-même et l'idée de Pierre lui-même qui est dans un autre homme disons

dans Paul. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. *deinde quænam communes et quænam iis tantum qui præjudiciis non laborant, claræ et distinctæ et quænam denique male fundatæ sint,* ensuite lesquelles sont communes et lesquelles pour ceux seulement qui ne s'inquiètent pas des préjugés sont claires et distinctes et lesquelles enfin ont été mal fondées [*quænam* <*notiones*>]. ¶ nominatif et accusatif neutres pluriels de *quinam*. *præter hæc civitatis etiam quænam sint fundamenta ostendi,* outre cela j'ai également montré quels sont donc les fondements de la cité.

quæque : relatif *quæ* et enclitique *que*. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *illa quæ omnibus communia quæque æque in parte ac in toto sunt, non possunt concipi nisi adæquate,* les choses qui sont communes à tout et sont autant dans la partie que dans le tout ne peuvent se concevoir qu'adéquatement. *his causam notionum quæ communes vocantur quæque ratiocinii nostri fundamenta sunt, explicui,* par là j'ai expliqué la cause des notions qu'on appelle communes et qui sont les fondements de notre raisonnement. *adde quod fundamenta rationis notiones sint quæ illa explicant quæ omnibus communia sunt quæque nullius rei singularis essentiam explicant quæque propterea absque ulla temporis relatione sed sub quadam æternitatis specie debent concipi,* ajoute que les fondements de la raison sont des notions qui expliquent ce qui est commun à tout et qui n'expliquent l'essence d'aucune chose singulière et qui pour cette raison doivent se concevoir sans aucune relation au temps mais sous une certaine espèce d'éternité. ¶ *quæ… quæque,* qui/que… et qui/que. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* ils leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. *ut sunt ea quæ somnambuli in somnis agunt quæque ipsi, dum vigilant, admirantur,* [un très grand nombre de choses] comme sont celles que les somnambules font dans <leurs> sommeils et qu'ils admirent eux-mêmes pendant qu'ils sont éveillés. *quare per eandem rationem nec ipsius corporis existentiam affirmare desinit quia corpus esse desinit sed hoc ab alia idea oritur quæ nostri corporis et consequenter nostræ mentis præsentem existentiam secludit quæque adeo ideæ quæ nostræ mentis essentiam constituit, est contraria,* c'est pourquoi pour la même raison il [l'esprit] ne cesse pas non plus d'affirmer l'existence de son corps parce que le corps cesse d'être mais cela naît d'une autre idée qui exclut l'existence présente de notre corps et par conséquent de notre esprit et qui par suite est contraire à l'idée qui constitue l'essence de notre esprit. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie. ¶ *quam… quæque,* que… et qui. *quæ determinatio de novo coercetur idea libertatis quam hujus periculi ideæ junxerunt cum ab eodem liberati sunt quæque eos de novo securos reddit atque adeo de novo lætantur,* laquelle détermination est de nouveau contrariée par l'idée de liberté qu'ils ont jointe à l'idée de ce danger quand ils en ont été délivrés et qui de nouveau les rassure et par suite ils sont de nouveau joyeux. ¶ (en reprise de *si modo* dont le sujet est au féminin singulier: *si modo ipsa… quæque= si modo ipsa… et si modo ipsa*) et que. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces.

quærant : subjonctif présent de *quæro*. *nihil inquam homines præstantius ad suum esse conservandum optare possunt quam quod omnes in omnibus ita conveniant ut omnium mentes et corpora unam quasi mentem unumque corpus componant et omnes simul quantum possunt suum esse conservare conentur omnesque simul omnium commune utile sibi quærant,* les humains dis-je ne peuvent souhaiter rien de plus éminent pour conserver leur être que tous conviennent en tout en sorte que les esprits et les corps de tous composent pour ainsi dire un seul esprit et un seul corps et <qu'ils> s'efforcent tous ensemble autant que possible de conserver leur être et <qu'ils> recherchent tous ensemble pour eux<-mêmes> l'utile commun de tous.

quærat : subjonctif présent de *quæro*. *si quis quærat cur nos ex natura ita propensi simus ad dividendam quantitatem?* si l'on demande pourquoi nous sommes par nature à ce point enclins à diviser la quantité? *postulat ergo ipsa ut unusquisque seipsum amet, suum utile, quod revera utile est, quærat et id omne quod hominem ad majorem perfectionem revera ducit, appetat et absolute ut unusquisque suum esse quantum in se est, conservare conetur,* <c'est> donc elle-même [la raison] <qui> réclame que chacun s'aime soi-même, recherche son utile <propre>, ce qui <lui> est effectivement utile et désire tout ce qui conduit effectivement un humain à une plus grande perfection et dans l'absolu que chacun s'efforce de conserver son être autant qu'il est en lui.

quæratur : subjonctif présent passif de *quæro*. *si jam quæratur quid si homo se perfidia a præsenti mortis periculo posset liberare, an non ratio suum esse conservandi omnino suadet ut perfidus sit?* si l'on demande maintenant ce qu'il en serait si un humain pouvait se libérer d'un danger immédiat de mort par une trahison, est-ce que par hasard la règle de conserver son être ne lui conseille pas tout à fait d'être déloyal?

quærendi : de chercher (génitif du gérondif de *quæro*). *omnes appetitum habent suum utile quærendi,* tous [les humains] ont l'appétit de rechercher leur utile <propre>. *docet quidem ratio nostrum utile quærendi necessitudinem cum hominibus jungere sed non cum brutis aut rebus quarum natura a natura humana est diversa sed idem jus quod illa in nos habent, nos in ea habere,* le principe qui consiste à rechercher notre utile propre enseigne précisément que <nous> lier aux humains et non aux bêtes ou aux choses dont la nature est différente de la nature humaine <est> une nécessité mais que nous avons sur elles le même droit qu'elles ont sur nous [*illa <bruta>, ea <bruta>*].

quærendo : en cherchant (ablatif du gérondif de *quæro*). *quærendo primo causam cur plerique hoc in præjudicio acquiescant,* en cherchant premièrement la raison pour laquelle la plupart se reposent sur ce préjugé.

quærere : infinitif de *quæro*. *quod ea de causa feci ut, si fieri posset, eorum attentionem mihi conciliarem qui credunt hoc principium, quod scilicet unusquisque suum utile quærere tenetur, impietatis, non autem virtutis et pietatis esse fundamentum,* et j'ai fait cela pour me ménager, si c'était possible, l'attention de ceux qui croient que ce principe, à savoir que chacun est tenu de rechercher son utile propre, est le fondement de l'impiété et non de la vertu et de la piété.

quæreretur : subjonctif imparfait passif de *quæro*. *id signum frustra quæreretur,* c'est en vain qu'on chercherait ce signe.

quærit : présent de *quæro*. *si quis quærit ex quo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* si l'on demande par quel signe nous pourrons reconnaître la diversité des substances. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles.

quæro, is, ere, sivi/sii, situm : demander, chercher, rechercher.

quærunt : demandent (présent de *quæro*). *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut.

quæsiverunt : ils cherchèrent (parfait de *quæro*). *dum quæsiverunt ostendere naturam nihil frustra agere,* en cherchant à montrer que la nature ne fait rien en vain [littéralement, pendant qu'ils cherchèrent].

quæso : je t'en prie, je <vous le> demande (forme verbale isolée). *vide quæso quo res tandem evasit,* vois je t'en prie où la chose en est finalement arrivée. *et quæso quis scire potest se rem aliquam intelligere nisi prius rem intelligat?* et je vous le demande qui peut savoir qu'il comprend une chose s'il ne comprend d'abord la chose? *quid quæso per mentis et corporis unionem intelligit?* qu'entend-il [Descartes] je vous le demande par union de l'esprit et du corps?

quæstio, onis, f : question. *atque his me ad has quæstiones respondisse puto,* et par là je pense avoir répondu aux questions que voici. *et humanas actiones atque appetitus considerabo*

perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset, et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps. *sed ne superstitiosis materiam suppeditem movendi novas quæstiones, malo hæc in medio relinquere,* mais pour ne pas fournir aux superstitieux matière à soulever de nouvelles questions, je préfère laisser cela en suspens.

quævis : (nominatif féminin de *quivis*). *quodcunque singulare sive quævis res quæ finita est et determinatam habet existentiam,* tout singulier quel qu'il soit c'est-à-dire n'importe quelle chose qui est finie et a une existence déterminée.

quale : nominatif et accusatif neutres de *qualis*. *hic igitur ut dixi de sola mentis seu rationis potentia agam et ante omnia quantum et quale imperium in affectus habeat ad eosdem coercendum et moderandum ostendam,* ici donc ainsi que je <l'>ai dit je ne traiterai que de la puissance de l'esprit c'est-à-dire de la raison et avant tout je montrerai combien et quelle sorte d'empire elle a sur les affects pour les contrarier et les maîtriser.

qualecunque : nominatif et accusatif neutres de *qualiscunque*. *per bonum hic intelligo omne genus lætitiæ et quicquid porro ad eandem conducit et præcipue id quod desiderio qualecunque illud sit, satisfacit,* par bien j'entends ici tout genre de joie et en outre tout ce qui y conduit et notamment tout ce qui donne satisfaction au regret de quelque nature qu'il soit.

qualem : accusatif masculin et féminin de *qualis*. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem qualem jam Deo tribuunt, ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* et je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté, que pour le moment ils attribuent à Dieu, comme un grand obstacle à la science.

quales : nominatif et accusatif masculins et féminins pluriels de *qualis*. *non enim per ideas imagines quales in fundo oculi et si placet, in medio cerebro formantur sed cogitationis conceptus intelligo,* par idées en effet je n'entends pas images telles qu'elles se forment au fond de l'œil ni si l'on préfère au milieu du cerveau mais concepts de la pensée.

qualis, e : (en corrélation avec *talis*) tel que. ¶ de quelle sorte. *sufficit inquam nobis affectuum et mentis communes proprietates intelligere ut determinare possimus qualis et quanta sit mentis potentia in moderandis et coercendis affectibus,* il nous suffit dis-je de comprendre les propriétés communes des affects et de l'esprit pour pouvoir déterminer de quelle sorte et de quelle grandeur est la puissance de l'esprit pour maîtriser et contenir les affects.

qualiscunque, qualecunque : quel qu'il soit.

qualitas, atis, f : qualité. *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses. *sed nihilominus credo nobis licere per eadem notas vel manifestas etiam qualitates intelligere,* mais je crois néanmoins qu'il nous est aussi possible de comprendre par <ces> mêmes <noms> des qualités connues ou évidentes.

qualiumcunque : génitif pluriel de *qualiscunque*. *atque adeo una eademque etiam debet esse ratio rerum qualiumcunque naturam intelligendi nempe per leges et regulas naturæ universales,* et par suite il doit aussi n'y avoir qu'une seule et même façon de comprendre la nature des choses, quelles qu'elles soient, à savoir par les lois et les règles universelles de la nature.

quam : accusatif féminin du relatif *qui*. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. *falsitas consistit in cognitionis privatione quam ideæ inadæquatæ sive mutilatæ et confusæ involvunt,* la fausseté consiste en la privation de connaissance qu'enveloppent les idées inadéquates c'est-à-dire mutilées et confuses. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. *cognitio æternæ et infinitæ essentiæ Dei quam unaquæque idea involvit, est*

adæquata et perfecta, la connaissance de l'essence éternelle et infinie de Dieu que chaque idée enveloppe est adéquate et parfaite. ¶ *per quam,* par laquelle. *earum ideæ etiam existentiam per quam durare dicuntur, involvent,* leurs idées aussi envelopperont l'existence par laquelle on dit qu'elles durent. *quicquid ergo ex mentis natura sequitur et cujus mens causa est proxima per quam id debet intelligi, necessario ex idea adæquata vel inadæquata sequi debet,* donc tout ce qui suit de la nature de l'esprit et dont l'esprit est cause la plus proche par laquelle cela doit se comprendre, doit nécessairement suivre d'une idée adéquate ou inadéquate. ¶ *propter quam,* à cause de laquelle. *notandum dari necessario uniuscujusque rei existentis certam aliquam causam propter quam existit,* il faut remarquer que pour chaque chose existante il y a nécessairement une raison précise pour laquelle elle existe. ¶ relatif de liaison. *patet ex ipsius definitione, quam vide ante lemma quartum,* c'est évident à partir de sa définition, donc vois-la avant le lemme 4 [*ipsius <Individui>*]. *hæc propositio eadem via demonstratur qua propositio quinta decima hujus, quam vide una cum scholio secundo propositionis duodevicesimæ hujus,* cette proposition se démontrerait par la même voie que la proposition 15 de cette <partie>, donc vois-la en même temps que la scolie II de la proposition 18 de cette <partie>.

quam : combien. *sed quam longe hi a vera Dei cognitione aberrent, satis ex jam demonstratis constat,* mais combien ceux-ci sont très éloignés de la vraie connaissance de Dieu est suffisamment établi à partir de ce qui a déjà été démontré. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels. ¶ (après un adverbe surtout au superlatif). le plus possible, on ne peut plus. *hæc propositio quam clarissime patet ex modo quo Dei existentiam demonstravi,* cette proposition découle on ne peut plus clairement de la façon dont j'ai démontré l'existence de Dieu. *nolui loqui nisi de re nobis quam clarissime percepta,* je n'ai voulu parler que d'une chose perçue par nous on ne peut plus clairement. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible. *adeoque conabitur quantum potest imaginari rem amatam ipsi quam arctissime devinctam,* et par suite il s'efforcera d'imaginer autant qu'il peut la chose aimée liée à lui le plus étroitement possible. ¶ que (après un comparatif). *facilius iis fuit hoc inter alia incognita ponere quam totam illam fabricam destruere et novam excogitare,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues que de détruire toute cette construction et d'en inventer une nouvelle. *omnibus in ore est "non minora cerebrorum quam palatorum esse discrimina",* tout le monde a à la bouche <que> "les différences des cerveaux ne sont pas moindres que <celles> des palais". ¶ comparatif+*quam ut*+subjonctif, trop… pour que. *unius præterea viri facultas limitatior est quam ut omnes sibi possit amicitia jungere,* en outre les ressources d'un seul homme sont trop limitées pour qu'il puisse se lier à tout le monde par amitié. ¶ *quam minime,* le moins possible. *æque facile pluribus hominibus ac uni resistit et fortunæ auxilio quam minime indiget,* il tient aussi facilement tête à plusieurs humains qu'à un seul et a le moins possible besoin du secours du hasard. ¶ *aliter quam,* autrement que. *si aliter res quam jam sunt, a Deo productæ essent,* si les choses avaient été produites par Dieu autrement qu'elles ne sont maintenant. ¶ *alio modo quam,* d'une autre façon que. *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant. ¶ *nihil aliud quam,* rien d'autre que. *nihil aliud exprimit quam naturam rei definitæ,* n'exprime rien d'autre que la nature de la chose définie. *definitio trianguli nihil aliud exprimit quam simplicem naturam trianguli,* la définition du triangle n'exprime rien d'autre que la simple nature du triangle. *quod profecto nihil aliud est quam Deum fato subjicere,* ce qui assurément ne serait rien d'autre que de soumettre Dieu à la fatalité. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani,* [la mémoire] n'est en effet

rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. ¶ *nihil aliud quam,* rien d'autre sinon que (en relation avec un infinitive ou une conjonctive pour éviter le doublement de la conjonction "que" en français). *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *ex motu enim nihil aliud sequi poterat quam ut A moveretur,* de <ce> mouvement en effet ne pouvait suivre rien d'autre sinon que A était en mouvement. *cum dicimus dari in nobis ideam adæquatam et perfectam, nihil aliud dicimus quam quod in Deo quatenus nostræ mentis essentiam constituit, detur idea adæquata et perfecta,* quand nous disons qu'il y a en nous une idée adéquate et parfaite, nous ne disons rien d'autre sinon qu'il y a en Dieu en tant qu'il constitue l'essence de notre esprit, une idée adéquate et parfaite. *exempli gratia cum dicimus habitationem causam fuisse finalem hujus aut illius domus, nihil tum sane intelligimus aliud quam quod homo ex eo quod vitæ domesticæ commoda imaginatus est, appetitum habuit ædificandi domum,* par exemple quand nous disons que l'habitation a été la cause finale de telle ou telle maison, nous n'entendons alors assurément rien d'autre sinon que l'humain a eu l'appétit de construire une maison de ce qu'il a imaginé les commodités de la vie domestique. ¶ *potius… quam,* plutôt que. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils ne les comprennent. ¶ <plutôt> que (avec verbe de comparaison). *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre. ¶ *tam… quam,* autant que, aussi bien que. *tam arbores quam homines loquentes fingunt,* ils s'imaginent aussi bien des arbres que des humains parlant. *tam ratione essentiæ quam ratione existentiæ,* tant sous le rapport de l'essence que sous le rapport de l'existence. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *tam nobis impossibile est concipere Deum non agere quam Deum non esse,* il nous est tout autant impossible de concevoir que Dieu n'agit pas que <de concevoir que> Dieu n'est pas. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. *nam apud omnes in confesso est quod Deus omnium rerum tam earum essentiæ quam earum existentiæ unica est causa,* car pour tout le monde il est incontesté que Dieu est la cause unique de toutes les choses tant de leur essence que de leur existence. *sunt enim revera ideæ affectionum corporis humani quæ tam hujus quam corporum externorum naturam involvunt,* car elles sont en vérité des idées des affections du corps humain qui enveloppent la nature tant de celui-ci que des corps extérieurs. *cogitatio attributum Dei est adeoque tam ejus quam omnium ejus affectionum et consequenter mentis etiam humanæ debet necessario in Deo dari idea,* la pensée est un attribut de Dieu et par suite il doit nécessairement y avoir en Dieu une idée tant de celui-ci que de toutes les affections de celui-ci et par conséquent de l'esprit humain aussi. *adeoque omnes tam adæquatæ quam inadæquatæ eadem necessitate consequuntur,* et par suite toutes tant adéquates qu'inadéquates suivent avec la même nécessité. *nam ejus idea erit necessario in Deo adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus ideas habet ejusdem affectionum quæ tam corporis humani quam corporum externorum naturam ex parte involvunt,* car son idée sera nécessairement adéquate en Dieu aussi bien en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées de ses affections, lesquelles enveloppent en partie la nature aussi bien du corps humain que des corps extérieurs. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam*

quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi, l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. *hinc sequitur a sola imaginatione pendere quod res tam respectu præteriti quam futuri ut contingentes contemplemur,* de là il suit qu'il ne dépend que de l'imagination que nous contemplions les choses tant à l'égard du passé que du futur comme contingentes. *et consequenter res tam ad tempus præsens quam ad præteritum vel futurum relatas ut contingentes imaginabimur,* et par conséquent nous imaginerons comme contingentes les choses rapportées tant au temps présent qu'au passé ou au futur. *deinde se experiri in sola mentis potestate esse tam loqui quam tacere et alia multa quæ proinde a mentis decreto pendere credunt,* ensuite [ils diront] qu'ils savent d'expérience qu'il est au seul pouvoir de l'esprit tant de parler que de se taire et beaucoup d'autres choses qu'ils croient par suite dépendre du décret de l'esprit. ¶ *magis… quam,* plus… que. *quamvis ex data voluntate infinita sequantur, non tamen propterea Deus magis dici potest ex libertate voluntatis agere quam propter ea quæ ex motu et quiete sequuntur, dici potest ex libertate motus et quietis agere,* bien qu'étant donnée la volonté, une infinité de choses s'ensuivent, ce n'est cependant pas pour cette raison qu'on peut plus dire que Dieu agit par la liberté de la volonté qu'à cause des choses qui suivent du mouvement et du repos on peut dire qu'il agit par la liberté du mouvement et du repos. *voluntas ad Dei naturam non magis pertinet quam reliqua naturalia,* la volonté n'appartient pas plus à la nature de Dieu que toutes les autres choses naturelles. *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *sequitur secundo quod ideæ quas corporum externorum habemus, magis nostri corporis constitutionem quam corporum externorum naturam indicant,* il suit deuxièmement que les idées que nous avons des corps extérieurs indiquent plus l'état de notre corps que la nature des corps extérieurs. ¶ *aliunde quam,* d'une autre chose que. *nam hominem naturæ ordinem magis perturbare quam sequi ipsumque in suas actiones absolutam habere potentiam nec aliunde quam a se ipso determinari credunt,* car ils croient que l'homme perturbe l'ordre de la nature plus qu'il <ne le> suit et qu'il a sur ses actions un pouvoir absolu et n'est déterminé que par lui-même [littéralement, et n'est pas déterminé d'une autre chose que par lui-même].

quamcunque : quelle… que, n'importe quelle (accusatif féminin de *quicunque*). *per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* par corps nous entendons une quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur. *nam per affectionem humanæ essentiæ quamcunque ejusdem essentiæ constitutionem intelligimus, sive ea sit innata sive quod ipsa per solum cogitationis sive per solum extensionis attributum concipiatur sive denique quod ad utrumque simul referatur,* car par affection de l'essence humaine nous entendons n'importe quel état de cette essence qu'il soit inné <ou non>, qu'il se conçoive par le seul <attribut> Pensée ou par le seul attribut Étendue ou enfin qu'il se rapporte en même temps à l'un et à l'autre <de ces attributs> [littéralement, de <cette> même essence].

quamdiu : aussi longtemps que. *quamdiu etiam ignorant quomodo affectus in mente producuntur,* aussi longtemps qu'ils ignorent comment les affects sont produits dans l'esprit. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *quamdiu res singulares non existunt nisi quatenus in Dei attributis comprehenduntur, earum esse objectivum sive ideæ non existunt nisi quatenus infinita Dei idea existit,* aussi longtemps que les choses singulières n'existent qu'en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif c'est-à-dire leurs idées n'existent qu'en tant qu'existe l'idée infinie de Dieu. *illa enim essentiam corporis ipsius Petri directe explicat nec existentiam involvit nisi quamdiu Petrus existit,* cette [idée]-là en effet explique directement l'essence du corps de Pierre lui-même et n'enveloppe d'existence qu'aussi longtemps que Pierre existe. ¶ *tamdiu… quamdiu,* aussi longtemps que. *in scholio propositionis septimæ decimæ partis secundæ ostendimus ideam quæ mentis essentiam constituit, corporis existentiam tamdiu involvere quamdiu ipsum corpus existit,* dans la scolie de la proposition 17 de la deuxième partie nous avons montré que l'idée qui constitue l'essence

de l'esprit enveloppe l'existence du corps aussi longtemps que le corps lui-même existe. ¶ *quamdiu… tamdiu,* aussi longtemps que… aussi longtemps. *quamdiu humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit tamdiu mens humana idem corpus ut præsens contemplabitur,* aussi longtemps que le corps humain est affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, aussi longtemps l'esprit humain contemplera ce même corps comme présent. *et consequenter quamdiu mens aliquod externum corpus ut præsens contemplatur hoc est imaginatur tamdiu humanum corpus affectum est modo qui naturam ejusdem corporis externi involvit,* et par conséquent aussi longtemps que l'esprit contemple c'est-à-dire imagine comme présent un corps extérieur aussi longtemps le corps humain est affecté d'un mode qui enveloppe la nature de ce même corps extérieur. *nam quamdiu corpus humanum sic affectum est tamdiu mens humana hanc corporis affectionem contemplabitur,* car aussi longtemps que le corps humain est ainsi affecté, aussi longtemps l'esprit humain contemplera cette affection du corps.

quamque : relatif *quam* et enclitique *que*. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.

quamvis : bien que, quoique (+subjonctif). *quamvis non existant actu extra intellectum,* bien qu'elles n'existent pas en acte hors de l'intellect. *et quamvis experientia indies reclamaret,* et bien que l'expérience se récriât de jour en jour. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation. *nam quamvis humana corpora in multis conveniant, in plurimis tamen discrepant,* car bien que les corps humains conviennent en beaucoup, ils discordent cependant en beaucoup plus. *at idea dari potest quamvis nullus alius detur cogitandi modus,* mais il peut y avoir une idée bien qu'il n'y ait aucun autre mode du penser. *quæ omnia quamvis diversis gradibus animata tamen sunt,* lesquels cependant sont tous animés bien qu'à des degrés divers. *ostendimus supra mentem, quamvis res non existant, eas tamen semper ut sibi præsentes imaginari nisi causæ occurrant quæ earum præsentem existentiam secludant,* nous avons montré plus haut que bien que les choses n'existent pas, l'esprit les imagine cependant toujours comme présentes à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente. ¶ (un verbe étant sous-entendu) quoique. *vel si ira quæ ex maximis injuriis oriri solet, non adeo facile superetur, superabitur tamen quamvis non sine animi fluctuatione, longe minore temporis spatio quam si hæc non ita præmeditata habuissemus, ut patet ex propositione sexta, septima et octava hujus partis,* ou encore si la colère qui naît d'ordinaire des plus grands affronts, n'est pas si facilement surmontée, elle sera cependant surmontée, quoique non sans flottement de l'esprit, en beaucoup moins de temps que si nous n'avions pas eu de telles méditations préalables, ainsi que c'est évident à partir des propositions 6, 7 et 8 de cette partie [littéralement, que si nous avions ces choses non méditées ainsi d'avance]. ¶ quand (bien même). *quamvis hoc non esset,* quand cela ne serait pas. *quamvis concedatur voluntatem ad Dei essentiam pertinere,* même en accordant que la volonté appartienne à l'essence de Dieu [littéralement, quand même on accorderait]. *quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset,* même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature [littéralement, eût fait autre la nature]. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une

fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera. *et ideo durante illa corporis Pauli constitutione mens Pauli quamvis Petrus non existat, ipsum tamen ut sibi præsentem contemplabitur,* et c'est pour cette raison que durant cet état du corps de Paul, l'esprit de Paul, quand Pierre n'existerait pas, le contemplera cependant comme lui étant présent. ¶ *quamvis res ita se habeat,* bien qu'il en soit ainsi [littéralement, bien que la chose se comporte ainsi].

quando : quand. *deinde qui verba confundunt cum idea vel cum ipsa affirmatione quam idea involvit, putant se posse contra id quod sentiunt velle quando aliquid solis verbis contra id quod sentiunt affirmant aut negant,* ensuite ceux qui confondent les mots avec l'idée ou avec l'affirmation même qu'enveloppe l'idée pensent pouvoir vouloir en opposition avec ce qu'ils éprouvent quand ils affirment ou nient quelque chose par les seuls mots en opposition avec ce qu'ils éprouvent. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sœpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement. *quam quando sub cogitationis attributo consideratur et per ipsum explicatur, decretum appellamus et quando sub extensionis attributo consideratur et ex legibus motus et quietis deducitur, determinationem vocamus,* [une seule et même chose] que nous appelons décret quand on la considère sous l'attribut pensée et qu'elle s'explique par lui et <que> nous appelons détermination quand on la considère sous l'attribut étendue et qu'elle se déduit à partir des lois du mouvement et du repos. *sed notandum titillationem et dolorem ad hominem referri quando una ejus pars præ reliquis est affecta,* mais il faut remarquer que titillation et douleur se rapportent à l'humain quand une partie de lui est affectée plus que les autres. ¶ alors que. *deinde quia fieri potest ut lætitia qua aliquis se reliquos afficere imaginatur, imaginaria tantum sit et unusquisque de se id omne conatur imaginari quod se lætitia afficere imaginatur, facile ergo fieri potest ut gloriosus superbus sit et se omnibus gratum esse imaginetur quando omnibus molestus est,* ensuite du fait qu'il peut se faire qu'une joie par laquelle quelqu'un imagine affecter les autres ne soit qu'imaginaire et que chacun s'efforce d'imaginer à son sujet tout ce qu'il imagine l'affecter lui-même de joie, il peut donc facilement se faire que le vaniteux soit orgueilleux et qu'il imagine être agréable à tous alors qu'il est pénible à tous. ¶ *tunc… quando,* dans le cas où [littéralement, dans ce moment… quand]. *quare unusquisque ex contemplatione sui tunc maxime gaudebit quando aliquid in se contemplatur quod de reliquis negat,* c'est pourquoi chacun se réjouira le plus de la contemplation de lui-même dans le cas où il contemple quelque chose en lui-même qu'il nie des autres. ¶ *tum… quando,* au moment où [littéralement, à ce moment-là quand]. *sed hic notandum quod corpus tum mortem obire intelligam quando ejus partes ita disponuntur ut aliam motus et quietis rationem ad invicem obtineant,* mais il faut remarquer ici que le corps va au-devant de la mort, <c'est ainsi que> je <l'>entendrai, au moment où ses parties sont disposées de telle sorte qu'elles acquièrent entre elles un autre rapport de mouvement et de repos. ¶ quand (utilisé comme neutre indéclinable). *at cum in æterno non detur quando, ante nec post,* mais puisque dans l'éternel il n'y a <ni> quand <ni> avant ni après.

quandoquidem : dans la mesure où. *quandoquidem quamvis non existant actu extra intellectum, earum tamen essentia ita in alio comprehenditur ut per idem concipi possint,* dans la mesure où bien qu'elles n'existent pas en acte hors de l'intellect, leur essence cependant est comprise de telle façon en autre chose qu'elle pourraient se concevoir par <cette> même <autre chose>. *quandoquidem suarum volitionum suique appetitus sunt conscii,* dans la mesure où ils ont conscience de leurs volitions et de leur appétit. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum*

numeri in se distincte simul formandi, ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *quandoquidem per solam denominationem extrinsecam distinguuntur,* dans la mesure où elles ne se distinguent que par une dénomination extrinsèque. ¶ puisque. *quandoquidem ejus unaquæque pars ex pluribus corporibus est composita, poterit ergo unaquæque pars absque ulla ipsius naturæ mutatione jam tardius jam celerius moveri,* puisque chacune de ses parties est composée de plusieurs corps, chaque partie donc pourra se mouvoir tantôt plus lentement tantôt plus rapidement sans aucun changement de sa nature. *atque adeo quandoquidem peccandum est, in istam partem potius peccandum,* et par suite puisqu'il faut pécher, il faut de préférence pécher dans cette direction-là.

quanquam : bien que. *homo enim affectibus obnoxius sui juris non est sed fortunæ in cujus potestate ita est ut sæpe coactus sit quanquam meliora sibi videat, deteriora tamen sequi,* en effet l'humain sujet aux affects n'est pas sous sa propre autorité mais sous celle du hasard au pouvoir de laquelle il se trouve dans un tel état qu'il est souvent obligé, bien qu'il voie le meilleur pour lui-même, d'être en quête cependant du pire [littéralement, il est de telle sorte que]. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé.

quantaque : *quanta* de *quantus* et enclitique *que*. *deinde nemo scit qua ratione quibusve mediis mens moveat corpus neque quot motus gradus possit corpori tribuere quantaque cum celeritate idem movere queat,* ensuite personne ne sait de quelle façon ni par quels moyens l'esprit meut le corps ni combien de degrés de mouvement il peut attribuer au corps et à quelle vitesse il peut le mouvoir.

quanti : combien. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc. [*quanti <pretii>,* à quel prix faut-il estimer].

quantitas, atis, f : quantité. *si quis quærat cur nos ex natura ita propensi simus ad dividendam quantitatem?* si l'on demande pourquoi nous sommes par nature à ce point enclins à diviser la quantité? *ei respondeo quod quantitas duobus modis a nobis concipitur,* je lui réponds que la quantité est conçue par nous de deux façons différentes. *hic per existentiam non intelligo durationem hoc est existentiam quatenus abstracte concipitur et tanquam quædam quantitatis species,* ici par existence je n'entends pas durée c'est-à-dire existence en tant qu'on la conçoit abstraitement et comme une certaine espèce de quantité.

quantum : combien. *superest tandem indicare quantum hujus doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus,* il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses. ¶ autant. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure [littéralement, et autant que le permet la difficulté du sujet, clairement]. *unaquæque res quantum in se est, in suo esse perseverare conatur,* chaque chose s'efforce de persévérer dans son être autant que <son être> est en elle [*quantum <suum esse> in se <ipsa> est*]. ¶ pour autant que. *quantum ex ipsius verbis conjicio,* pour autant que je <le> conjecture de ses propos [*ipsius= Cartesii*]. ¶ *quantum… tantum,* autant… autant. *quantum enim objecta alia aliis præstantiora tantum etiam eorum ideæ*

aliæ aliis perfectiores sunt, autant en effet certains objets sont plus éminents que d'autres, autant aussi leurs idées sont plus parfaites que d'autres. ¶ *tantum… quantum,* autant… que. *quilibet uniuscujusque individui affectus ab affectu alterius tantum discrepat quantum essentia unius ab essentia alterius differt,* tout affect de chaque individu discorde autant de l'affect d'un autre que l'essence de l'un diffère de l'essence de l'autre. *hinc sequitur affectus animalium quæ irrationalia dicuntur ab affectibus hominum tantum differre quantum eorum natura a natura humana differt,* de là il suit que les affects des animaux dits irrationnels diffèrent autant des affects des humains que leur nature diffère de la nature humaine. ¶ *quantum potest, quantum possumus,* autant que possible [littéralement, autant qu'il peut, autant que nous pouvons]. *mens quantum potest ea imaginari conatur quæ corporis agendi potentiam augent vel juvant,* l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer ce qui augmente ou aide la puissance d'agir du corps. *quod ad lætitiam conducere imaginamur, quantum possumus imaginari conamur hoc est id quantum possumus conabimur ut præsens sive ut actu existens contemplari,* nous nous efforçons autant que possible d'imaginer ce que nous imaginons conduire à la joie c'est-à-dire que nous nous efforcerons autant que possible de le contempler comme présent ou comme existant en acte. ¶ *quantum fieri potest,* autant que faire se peut, autant que possible. *rebus itaque uti et iis quantum fieri potest delectari (non quidem ad nauseam usque nam hoc delectari non est) viri est sapientis,* donc user des choses et en prendre plaisir autant que possible (non pas certes jusqu'au dégoût car cela ne serait plus prendre du plaisir) est le propre du sage. *huic igitur rei præcipue danda est opera ut unumquemque affectum quantum fieri potest clare et distincte cognoscamus ut sic mens ex affectu ad illa cogitandum determinetur quæ clare et distincte percipit et in quibus plane acquiescit,* <c'est> donc principalement à cet art <qu'>il faut s'appliquer pour connaître clairement et distinctement autant que faire se peut chaque affect afin qu'ainsi l'esprit se détermine par l'affect à penser les choses qu'il perçoit clairement et distinctement et auxquelles il consent complètement.

quantumvis : autant qu'on voudra. *quantumvis igitur homo falsis adhærere supponatur, nunquam tamen ipsum certum esse dicemus,* qu'on suppose donc un humain adhérer autant qu'on voudra à des choses fausses, jamais cependant nous ne dirons qu'il <en> est certain.

quantus, a, um : quel, de quelle grandeur. *sufficit inquam nobis affectuum et mentis communes proprietates intelligere ut determinare possimus qualis et quanta sit mentis potentia in moderandis et coercendis affectibus,* il nous suffit dis-je de comprendre les propriétés communes des affects et de l'esprit pour pouvoir déterminer de quelle sorte et de quelle grandeur est la puissance de l'esprit pour maîtriser et contenir les affects. *deinde pervelim scire quot motus gradus potest glandulæ isti pineali mens tribuere et quanta cum vi eandem suspensam tenere potest,* ensuite j'aimerais bien savoir combien de degrés de mouvement l'esprit peut attribuer à cette glande pinéale et avec quelle force il peut la tenir suspendue.

quantuscunque, acunque, umcunque : de quelque grandeur que. *hinc sequitur partem mentis quæ remanet quantacunque ea sit, perfectiorem esse reliqua,* il s'ensuit que la partie de l'esprit qui subsiste, de quelque grandeur qu'elle soit, est plus parfaite que la <partie> restante [*reliqua <mentis parte>*].

quapropter : c'est pourquoi. *quapropter id signum frustra quæreretur,* c'est pourquoi c'est en vain qu'on chercherait ce signe.

quare : c'est pourquoi. *quare ejus etiam existentia ex sola ejus natura sequi debet,* c'est pourquoi son existence aussi doit suivre de sa seule nature. *quare hi in sola divina natura esse et per ipsam solam concipi possunt,* c'est pourquoi ceux-ci ne peuvent être que dans la nature divine et ne se concevoir que par elle [*hi <modi>*]. *quare non est ut in hoc absurdo refutando tempus consumam,* c'est pourquoi il n'y a pas à perdre de temps à réfuter cet absurde. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. *quare esse formale idearum Deum quatenus est res cogitans, pro causa agnoscit,* c'est pourquoi l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'il est chose pensante. *quare rerum ut in se sunt, Deus revera est causa quatenus infinitis constat attributis,* c'est pourquoi Dieu est en vérité cause des choses comme elles sont en elles-mêmes en tant qu'il consiste en l'infinité des attributs. *quare mentis idea et ipsa mens una eademque est res quæ sub uno eodemque attributo nempe cogitationis concipitur,* c'est pourquoi l'idée de l'esprit et l'esprit lui-même sont une seule et même chose qui se conçoit sous un seul et même attribut à savoir <celui> de la pensée. *quare cognitio durationis nostri corporis est in Deo admodum*

inadæquata quatenus tantum naturam mentis humanæ constituere consideratur hoc est hæc cognitio est in nostra mente admodum inadæquata, c'est pourquoi la connaissance de la durée de notre corps est tout à fait inadéquate en Dieu en tant qu'on le considère ne constituer que la nature de l'esprit humain c'est-à-dire que cette connaissance est tout à fait inadéquate dans notre esprit. *quare et vice versa hæc trianguli idea sine hac affirmatione nec esse nec concipi potest,* c'est pourquoi réciproquement aussi cette idée du triangle sans cette affirmation ne peut ni être ni se concevoir. ¶ donc. *quare ad prædictas objectiones transeo,* j'en viens donc aux objections annoncées. *quare certum est eos gloriæ maxime esse cupidos qui de ipsius abusu et mundi vanitate maxime clamant,* il est donc certain que les plus désireux de gloire sont ceux qui proclament le plus son abus et la vanité du monde.

quarto : quatrièmement. *quarto objici potest si homo non operatur ex libertate voluntatis, quid ergo fiet si in æquilibrio sit ut Buridani asina?* on pourrait objecter quatrièmement <que> si l'humain n'opère pas par la liberté de la volonté, qu'arrivera-t-il donc s'il est en équilibre comme l'ânesse de Buridan?

quartus, a, um : quatrième. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier].

quarum : génitif féminin pluriel de *qui*. *modificationes quarum conceptus a conceptu rei in qua sunt, formatur,* modifications dont le concept est formé par le concept de la chose dans laquelle elles sont. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa velut nobis præsentia repræsentant, rerum imagines vocabimus tametsi rerum figuras non referunt,* nous appellerons les affections du corps humain dont les idées représentent des corps extérieurs comme nous étant présents, images des choses bien qu'elles ne reproduisent pas les figures des choses. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles [littéralement, dont le corps est capable]. *primum quod mentis essentiam constituit, nihil aliud est quam idea corporis actu existentis, quæ ex multis aliis componitur quarum quædam sunt adæquatæ, quædam autem inadæquatæ,* la toute première chose qui constitue l'essence de l'esprit n'est autre que l'idée du corps existant en acte, laquelle se compose de beaucoup d'autres <idées> dont certaines sont adéquates, certaines inadéquates. ¶ relatif de liaison. *quarum definitionem vide in scholio propositionis septimæ decimæ partis secundæ,* vois donc sa définition [la définition des images des choses] dans la scolie de la proposition 17 de la deuxième partie [*quarum <rerum imaginum> definitionem*].

quarumque : *quarum* et enclitique *que*. *fieri non potest ut homo non sit Naturæ pars et ut nullas possit pati mutationes nisi quæ per solam suam naturam possint intelligi quarumque adæquata sit causa,* il ne peut pas se faire qu'un humain ne soit pas une partie de la Nature et puisse ne pâtir que des changements qui puissent se comprendre par sa seule nature et dont il serait cause adéquate.

quas : accusatif féminin pluriel de *qui*. *partes in quas substantia divideretur,* les parties en lesquelles la substance se diviserait. *quas hic enumerare supervacaneum est,* [causes] qu'il serait inutile d'énumérer ici. *sequitur secundo quod ideæ quas corporum externorum habemus, magis nostri corporis constitutionem quam corporum externorum naturam indicant,* il suit deuxièmement que les idées que nous avons des corps extérieurs indiquent plus l'état de notre corps que la nature des corps extérieurs. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *corpus autem suum non percipit nisi per ipsas affectionum ideas per quas etiam tantum corpora externa percipit,* mais [l'esprit] ne perçoit son <propre> corps que par les idées elles-mêmes des affections <et ce n'est> que par elles qu'il perçoit aussi les corps extérieurs [littéralement, par lesquelles aussi seulement il perçoit les corps extérieurs]. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas*

hac nostra methodo explicare e re foret, mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre. *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas hic explicare non est opus*, on peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [*his analogis,* analogues à ces <causes>]. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent.

quascunque : quelles… que, n'importe quelles (accusatif féminin pluriel de *quicunque*). *quascunque formas in alias quascunque mutari imaginantur,* ils imaginent que les formes quelles qu'elles soient se transforment en n'importe quelles autres.

quasdam : accusatif féminin pluriel de *quidam*. *hinc sequitur dari quasdam ideas sive notiones omnibus hominibus communes,* de là il suit qu'il y a certaines idées ou notions communes à tous les humains. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine.

quasi : comme si. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. ¶ comme. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc. ¶ pour ainsi dire. *sic etiam objecta quorum existendi tempus longiore a præsenti intervallo abesse imaginamur quam quod distincte imaginari solemus, omnia æque longe a præsenti distare imaginamur et ad unum quasi temporis momentum referimus,* de même aussi les objets dont nous imaginons que le temps d'exister est éloigné du présent d'un intervalle plus long que celui que nous imaginons d'ordinaire distinctement, nous les imaginons tous à égale distance du présent et nous les rapportons pour ainsi dire à un même moment du temps.

quasque : relatif *quas* et enclitique *que*. *denique ex hac hominis natura et judicii inconstantia ut et quod homo sæpe ex solo affectu de rebus judicat et quod res quas ad lætitiam vel tristitiam facere credit quasque propterea ut fiant promovere vel amovere conatur, sæpe non nisi imaginariæ sint ut jam taceam alia quæ in secunda parte ostendimus de rerum incertitudine, facile concipimus…,* enfin de cette nature de l'humain et de l'inconséquence de <son> jugement de même aussi ce fait que l'humain souvent ne juge des choses qu'à partir de l'affect et que les choses qu'il croit faire pour la joie ou <pour> la tristesse et qu'il s'efforce pour cette raison de faire en sorte qu'elles se produisent ou bien de <les> éloigner ne sont souvent qu'imaginaires, pour taire pour l'instant les autres choses que nous avons montrées dans la seconde partie au sujet de l'incertitude des choses, nous concevons facilement que…

quatenus : en tant que (avec ou sans *eatenus*). *sequitur nullam substantiam, quatenus substantia est, esse divisibilem,* il s'ensuit qu'aucune substance, en tant qu'elle est

substance, n'est divisible. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *esse formale idearum modus est cogitandi hoc est modus qui Dei naturam quatenus est res cogitans, certo modo exprimit,* l'être formel des idées est un mode du penser c'est-à-dire un mode qui exprime d'une manière certaine la nature de Dieu en tant qu'il est chose pensante. *quatenus alio cogitandi modo affectus consideratur et hujus etiam Deus est causa quatenus alio cogitandi modo affectus est et sic in infinitum,* en tant qu'on le considère affecté par un autre mode du penser et de celui-ci aussi Dieu est cause en tant qu'il est affecté par un autre mode du penser et ainsi de suite à l'infini. *ideam affectionis corporis humani eatenus corporis externi naturam involvere ostendimus quatenus externum ipsum humanum corpus certo quodam modo determinat,* nous avons montré qu'une idée d'affection du corps humain enveloppe la nature du corps extérieur en tant que le <corps> extérieur détermine le corps humain lui même d'une certaine manière précise. *quatenus mens humana corpus externum imaginatur eatenus adæquatam ejus cognitionem non habet,* l'esprit humain en tant qu'il imagine un corps extérieur, n'en a pas une connaissance adéquate. *quælibet idea cujuscunque affectionis humani corporis eatenus naturam corporis humani involvit quatenus ipsum humanum corpus certo quodam modo affici consideratur,* toute idée d'une quelconque affection du corps humain enveloppe la nature du corps humain en tant que l'on considère le corps humain lui-même être affecté d'une certaine manière précise. *mens nostra quædam agit, quædam vero patitur nempe quatenus adæquatas habet ideas eatenus quædam necessario agit et quatenus ideas habet inadæquatas eatenus necessario quædam patitur,* notre esprit agit en certaines choses mais pâtit en certaines <autres> à savoir qu'il agit nécessairement en certaines choses en tant qu'il a des idées adéquates et qu'il pâtit nécessairement en certaines <autres> en tant qu'il a des idées inadéquates. ¶ un second *eatenus* de conséquence après *quatenus… eatenus* se traduit et reprend le premier *eatenus*. *quatenus rem quam odimus contemnimus eatenus de eadem existentiam negamus et eatenus lætamur,* en tant que nous méprisons une chose que nous haïssons, nous en nions son existence et en cela nous sommes joyeux. *sed si contra eundem amore erga se affectum esse imaginetur, quatenus hoc imaginatur eatenus se ipsum cum lætitia contemplatur et eatenus eidem placere conabitur hoc est eatenus conatur ipsum odio non habere nullaque tristitia afficere,* mais si au contraire il l'imaginait affecté d'amour à son égard, en tant qu'il imagine cela, il se contemple lui-même avec joie et en cela il s'efforcera de lui plaire c'est-à-dire en cela il s'efforce de ne pas l'avoir en haine et de ne l'affecter d'aucune tristesse. *deinde quatenus hæc eadem omina sunt spei aut metus causa eatenus lætitiæ aut tristitiæ sunt causa et consequenter eatenus eadem amamus vel odio habemus et tanquam media ad ea quæ speramus, adhibere vel tanquam obstacula aut metus causas amovere conamur,* ensuite en tant que ces mêmes présages sont cause d'espoir ou de crainte, ils sont cause de joie ou de tristesse et par conséquent en cela nous les aimons ou les avons en haine et nous nous efforçons de <les> employer comme moyens vers ce que nous espérons, ou de les écarter comme obstacles ou causes de crainte.

que : et (enclitique). *proptereaque,* et pour cette raison. *substantiæ earumque affectiones,* les substances et leurs affections. *adeoque,* et par suite. *sicque,* et ainsi. *ideoque,* et c'est ainsi que: *ideoque maluerunt Deum ad omnia indifferentem statuere,* et c'est ainsi qu'ils préférèrent admettre un dieu indifférent à tout. *intellectus actu finitus aut actu infinitus Dei attributa Deique affectiones comprehendere debet,* l'intellect fini en acte ou infini en acte doit comprendre les attributs de Dieu et les affections de Dieu. *Dei intellectus ejusque voluntas,* l'intellect de Dieu et sa volonté. ¶ ne se traduit pas si cet enclitique lie deux adjectifs complémentaires. *nam corpus humanum ex plurimis diversæ naturæ individuis componitur atque adeo ab uno eodemque corpore plurimis diversisque modis potest affici,* car le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse et par suite il peut être affecté par un seul et même corps d'un très grand nombre de manières différentes. *et contra*

quia una eademque res multis modis potest affici, multis ergo etiam diversisque modis unam eandemque corporis partem afficere poterit, et réciproquement parce qu'une seule et même chose peut être affectée de nombreuses manières, elle pourra donc aussi affecter de nombreuses manières différentes une seule et même partie du corps. *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? *ex quibus facile concipere possumus unum idemque objectum posse esse causam multorum contrariorumque affectuum,* d'où nous pouvons facilement concevoir qu'un seul et même objet peut être cause de nombreux affects contraires. ¶ ni (avec négation, parfois mieux que le littéral "et"). *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé.

queamus : subjonctif présent de *queo*. *quicquid in rerum natura datur quod judicamus malum esse sive posse impedire quominus existere et vita rationali frui queamus, id a nobis removere ea via quæ securior videtur, licet,* il est permis d'éloigner de nous par une voie qui semble très sûre tout ce qu'il y a dans tout ce qui existe que nous jugeons être mauvais c'est-à-dire <que nous jugeons> pouvoir empêcher que nous puissions exister et jouir d'une vie rationnelle.

queant : subjonctif présent de *queo*. *imo unicuique ex jam dictis clare constare credo affectus tot modis alios cum aliis posse componi indeque tot variationes oriri ut nullo numero definiri queant,* bien plus je crois qu'à partir de ce qui a déjà été dit il est clairement évident pour chacun que les affects peuvent se composer de tant de manières les uns avec les autres et que tant de variantes en naissent qu'on ne peut pas les dénombrer [littéralement, qu'ils ne peuvent pas être limités par un nombre]. *et hac ratione res illæ imprimis utiles sunt quæ corpus ita alere et nutrire possunt ut ejus omnes partes officio suo recte fungi queant,* et <c'est> de cette manière <que> sont utiles surtout ces choses qui peuvent nourrir et entretenir le corps de telle sorte que toutes ses parties puissent accomplir correctement leur fonction.

queat : subjonctif présent de *queo*. *deinde nemo scit qua ratione quibusve mediis mens moveat corpus neque quot motus gradus possit corpori tribuere quantaque cum celeritate idem movere queat,* ensuite personne ne sait de quelle façon ni par quels moyens l'esprit meut le corps ni combien de degrés de mouvement il peut attribuer au corps et à quelle vitesse il peut le mouvoir.

quem : accusatif masculin singulier du pronom relatif. *quem ostendimus tam omnium rerum essentiæ quam earum existentiæ primam et unicam liberam causam esse,* dont nous avons montré qu'il est tant de l'essence de toutes les choses que de leur existence première et unique cause libre. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait. *si corpora quædam individuum componentia motum quem versus unam partem habent, aliam versus flectere cogantur,* si certains corps composant un individu étaient forcés d'infléchir le mouvement qu'ils ont vers une partie vers une autre. *sic delirans, garrula, puer et hujus farinæ plurimi ex libero mentis decreto credunt loqui cum tamen loquendi impetum quem habent, continere nequeant,* ainsi le délirant, la bavarde, l'enfant et un très grand nombre de cette farine croient parler par libre décret de <leur> esprit alors qu'ils ne peuvent cependant pas contenir l'élan qu'ils ont de parler. *qui quem amat odio erga se affectum imaginatur, odio et amore simul conflictabitur,* celui qui imagine que celui qu'il aime est affecté de haine à son égard sera tourmenté à la fois de haine et d'amour [<*eum*> *quem amat*]. ¶ *eum quem,* celui que. *devotio est amor erga eum quem admiramur,* la dévotion est un amour envers celui que nous admirons. ¶ adjectif interrogatif. *quem inquam clarum et distinctum conceptum habet cogitationis arctissime unitæ cuidam quantitatis portiunculæ?* quel concept clair et distinct dis-je a-t-il de la pensée très étroitement unie à une certaine petite portion de quantité?

quemcunque : accusatif singulier de *quicunque*. *at quandoquidem cuilibet voluntati possumus jungere motum quemcunque glandis*

et consequenter spirituum et determinatio voluntatis a sola nostra potestate pendet, mais dans la mesure où nous pouvons joindre à n'importe quelle volonté un quelconque mouvement de la glande et par conséquent des esprits et <que> la détermination de la volonté ne dépend que de notre pouvoir.

quemque : accusatif masculin de *quisque*. *omnibus in ore est "suo quemque sensu abundare",* tout le monde a à la bouche que "chacun abonde dans son sens".

quendam : accusatif masculin de *quidam*. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire. *sed venit hic præterea notandum quod ut loci sic etiam temporis distantiam non nisi usque ad certum quendam limitem possumus distincte imaginari,* mais il faut remarquer ici en outre que de même que <nous ne pouvons imaginer distinctement une distance> de lieu, de même nous ne pouvons aussi imaginer distinctement une distance de temps que jusqu'à une certaine limite précise.

queo, is, ere, quivi/quii, quitum : pouvoir.

queunt : présent de *queo*. *dico "quantum potest" nam quamvis homines ignari sint, sunt tamen homines qui in necessitatibus humanum auxilium quo nullum præstabilius est, adferre queunt,* je dis "autant que possible" car bien qu'ils soient des humains ignorants, ils sont cependant des humains qui peuvent en cas de besoins impérieux apporter une aide humaine, la plus avantageuse des aides [littéralement, en comparaison de laquelle aucune <aide> n'est plus avantageuse]. ¶ pourraient (présent à valeur de conditionnel). *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart.

qui : comment (ancien ablatif singulier de *quis*). *videmus itaque qui fieri potest ut ea quæ non sunt veluti præsentia contemplemur, ut sæpe fit,* nous voyons donc comment il peut se faire que nous contemplions comme présent ce qui n'existe pas, comme il arrive souvent. *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie. *nam qui magis decet famem et sitim extinguere quam melancholiam expellere?* car comment serait-il plus convenable d'apaiser la faim et la soif que de chasser la mélancolie?

qui : pronom-adjectif relatif au nominatif masculin pluriel. *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses. *nec desunt philosophi qui sibi persuaserint motus cœlestes harmoniam componere,* et ne manquent pas les philosophes pour s'être persuadés que les mouvements célestes composent une harmonie. ¶ ceux qui (*ii* étant sous-entendu). *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal risible, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles. *nam unusquisque ex suo affectu omnia moderatur et qui præterea contrariis affectibus conflictantur, quid velint nesciunt,* car chacun règle toutes choses à partir de son <propre> affect et ceux qui en outre se heurtent à des affects contraires ne savent pas ce qu'ils veulent. *qui igitur credunt se ex libero mentis decreto loqui vel tacere vel quicquam agere, oculis apertis somniant,* ceux donc qui croient parler ou se taire ou faire quelque chose à partir du libre décret de l'esprit rêvent les yeux

ouverts. *qui autem nullo, facili momento huc atque illuc pelluntur,* mais ceux qui <ne se heurtent à> aucun <affect>, sont poussés ici et là par une facile influence [*nullo <affectu conflictantur>*]. ¶ *ii qui,* ceux qui. *ii qui negant dari vacuum,* ceux qui disent qu'il n'y a pas de vide. *ii qui rerum naturam non intelligunt sed res tantummodo imaginantur,* ceux qui ne comprennent pas la nature des choses mais imaginent seulement les choses. ¶ *illi qui,* ceux qui. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses.

qui, quæ, quid/quod : pronom-adjectif relatif (au neutre *quid* pour le pronom, *quod* pour l'adjectif). *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? *si humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit, mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam vel præsentiam secludat,* si le corps humain a été affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence ou la présence de ce même corps. ¶ celui qui (*is* étant sous-entendu). *qui enim inter verum et falsum scit distinguere, debet adæquatam veri et falsi habere ideam hoc est verum et falsum secundo aut tertio cognitionis genere cognoscere,* en effet celui qui sait faire la distinction entre le vrai et le faux doit avoir une idée adéquate du vrai et du faux c'est-à-dire connaître le vrai et le faux par le second ou le troisième genre de connaissance. *qui veram habet ideam, simul scit se veram habere ideam nec de rei veritate potest dubitare,* celui qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut pas douter de la vérité de la chose. ¶ *qui*, celui qui (avec construction asymétrique, le nominatif *qui* restant isolé). *qui eum quem odit, odio contra erga se affectum esse imaginatur, eo ipso novum odium oritur durante adhuc primo,* celui qui imagine que celui qu'il hait est affecté en retour de haine à son égard, il naît par là même une nouvelle haine, la première durant encore. ¶ *ille qui, ille… qui,* celui qui. *ille effectus perfectissimus est qui a Deo immediate producitur,* est le plus parfait l'effet qui est immédiatement produit par Dieu. *videmus deinde quod ille qui amat necessario conatur rem quam amat præsentem habere et conservare et contra qui odit, rem quam odio habet, amovere et destruere conatur,* nous voyons ensuite que celui qui aime s'efforce nécessairement d'avoir et de conserver présente la chose qu'il aime et qu'au contraire <celui> qui hait s'efforce d'éloigner et de détruire la chose qu'il a en haine. *qui rem quam amamus lætitia vel tristitia afficit, ille nos lætitia vel tristitia etiam afficit si nimirum rem amatam lætitia illa vel tristitia affectam imaginamur,* celui qui affecte de joie ou de tristesse une chose que nous aimons, nous affecte aussi de joie ou de tristesse si certes nous imaginons la chose aimée affectée de cette joie ou de <cette> tristesse. ¶ *unusquisque qui,* toute personne qui. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but. *bonum quod unusquisque qui sectatur virtutem, sibi appetit, reliquis hominibus etiam cupiet et eo magis quo majorem Dei habuerit cognitionem,* le bien que toute personne qui recherche la vertu désire pour lui-même, il <le> désirera aussi pour les autres humains et d'autant plus qu'il aura une plus grande connaissance de Dieu. ¶ introduisant une relative au subjonctif avec négation, peut se rendre par "sans+infinitif français". *nemo potest cupere beatum esse, bene agere et bene vivere qui simul non cupiat esse, agere et vivere hoc est actu existere,* personne ne peut désirer être heureux, bien agir et bien vivre sans désirer en même temps être, agir et vivre c'est-à-dire exister en acte [littéralement, qui ne désirerait en même temps être]. ¶ relatif de liaison au nominatif singulier. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo*

quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus, laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles. *qui quidem conatus sive appetitus fomentatur si alium idem sibi cupere imaginatur,* lequel effort qui plus est ou appétit est alimenté s'il imagine qu'un autre désire pour lui-même la même chose.

quia : parce que, du fait que. *corpus dicitur finitum quia aliud semper majus concipimus,* un corps est dit fini parce que nous en concevons toujours un autre plus grand. *quia earum sunt ignari nec per somnium cogitant,* parce qu'ils en sont ignorants et n'y pensent pas en rêve. *quia per se manifesta sunt,* parce qu'ils sont évidents par eux-mêmes. *quia nihil ante creationem præter Deum assignare possunt propter quod Deus ageret,* parce qu'ils ne peuvent rien assigner avant la création mis à part Dieu à cause de quoi Dieu eût agi. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *quia tam cognitione quam natura prior est,* du fait qu'elle est antérieure tant selon la connaissance que par nature. ¶ de ce que. *atque hinc pleræque oriuntur controversiæ nempe quia homines mentem suam non recte explicant vel quia alterius mentem male interpretantur,* et <c'est> de là <que> naissent la plupart des controverses à savoir de ce que les humains n'expliquent pas correctement leur pensée ou de ce qu'ils interprètent mal la pensée d'autrui. ¶ comme. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible. ¶ car, étant donné que. *instabunt iterum quia nullus rogandi finis,* ils insisteront de nouveau car il n'est aucune fin dans l'interrogation. *imo quia omnes vulgi captare applausus cupiunt,* bien plus étant donné que tous désirent recueillir les applaudissements du vulgaire. ¶ *ideo quia,* parce que, pour cette raison que. *sed contra veritas et formalis rerum essentia ideo talis est quia talis in Dei intellectu existit objective,* mais au contraire la vérité et l'essence formelle des choses sont telles parce que telles elles existent objectivement dans l'intellect de Dieu. *hinc sequitur quod esse formale rerum quæ modi non sunt cogitandi, non sequitur ideo ex divina natura quia res prius cognovit,* de là il suit que l'être formel des choses qui ne sont pas des modes du penser ne suit pas de la nature divine pour cette raison qu'elle a connu d'abord les choses. ¶ *quia… ideo,* c'est parce que… que. *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non

suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire. ¶ *nimirum quia,* et cela n'est en rien étonnant puisque/car. *nimirum quia non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias,* et cela n'est en rien étonnant puisqu'ils ne font pas la distinction entre les modifications des substances et les substances elles-mêmes. *nimirum quia nullam habent causam ulterius dubitandi,* et cela n'est en rien étonnant car ils n'ont plus aucune raison de douter davantage. ¶ *ratio/causa cur… (non) est quia,* la raison pour laquelle… (n')est (pas) que. *ratio autem cur putant voluntatem latius se extendere quam intellectum est quia se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum quam jam habemus, at quidem majore facultate intelligendi,* la raison pour laquelle ils pensent que la volonté s'étend plus loin que l'intellect est qu'ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier que <celle> que nous avons maintenant pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas, mais certes une plus grande faculté de comprendre. *nam causa cur mens corporis existentiam affirmat, non est quia corpus existere incepit,* car la raison pour laquelle l'esprit affirme l'existence du corps n'est pas que le corps a commencé d'exister. ¶ *ea de causa… quia scilicet,* pour cette raison… à savoir que. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. ¶ *propterea quia,* pour cette raison… parce que. *ergo mentis actiones ex solis ideis adæquatis sequuntur et mens propterea tantum patitur quia ideas habet inadæquatas,* donc les actions de l'esprit suivent des seules idées adéquates et <c'est> pour cette raison <que> l'esprit ne pâtit que parce qu'il a des idées inadéquates.

quibus : datif et ablatif pluriels du relatif *qui*. *argumenta quibus ostendere conantur substantiam corpoream divina natura indignam esse,* arguments par lesquels ils s'efforcent de montrer que la substance corporelle est indigne de la nature divine. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection. *unde has formare debuerunt notiones quibus rerum naturas explicarent,* d'où ils durent former ces notions grâce auxquelles ils étaient susceptibles d'expliquer les natures des choses [littéralement, par lesquelles ils expliquassent]. *cæteræ notiones præter imaginandi modos quibus imaginatio diversimode afficitur, nihil sunt,* les autres notions ne sont que des manières d'imaginer par lesquelles l'imagination est affectée de différentes manières. *et sic de cæteris quibus hic supersedeo,* et <il en est> ainsi des autres choses dont je m'abstiens ici [littéralement, pour lesquelles]. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles. *reliqui modi quibus scilicet idea natura prior est,* tous les autres modes par rapport auxquels <cette> idée bien entendu est antérieure par nature. *omnes modi quibus corpus aliquod afficitur ex natura corporis affecti et simul ex natura corporis afficientis sequuntur,* tous les modes dont un corps est affecté suivent de la nature du corps affecté et en même temps de la nature du corps affectant. *mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit nec ipsum existere scit nisi per ideas affectionum quibus corpus afficitur,* l'esprit humain ne connaît le corps humain lui-même et ne sait qu'il existe que par les idées des affections dont le corps est affecté. *deinde necesse est ut distinguant inter ideas et verba*

quibus res significamus, ensuite il faut qu'ils fassent la distinction entre les idées et les mots par lesquels nous désignons les choses. ¶ *a quibus,* par lesquels, par quoi (en complément d'un verbe passif). *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables. *de causis a quibus disponuntur ad appetendum et volendum,* s'agissant des causes par lesquelles ils sont disposés à avoir appétit et à vouloir. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines communia hæc præjudicia animadverterent,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fissent attention à ces préjugés communs. *debuerunt illa omnia præstantissima æstimare a quibus optime afficiebantur,* ils durent estimer que le plus éminent <était> tout ce par quoi ils étaient le mieux affectés. *objecta a quibus causatur pulchra dicuntur,* les objets qui en sont cause sont dits beaux [*objecta a quibus <hæc valetudo> causatur,* les objets par lesquels <cette santé> est causée]. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. *vel quia corpus humanum plurimis corporibus indiget a quibus continuo quasi regeneratur et ordo et connexio idearum idem est ac ordo et connexio causarum, erit hæc idea in Deo quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus consideratur,* ou parce le corps humain a besoin d'un très grand nombre de corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré et <parce que> l'ordre et l'enchaînement des idées est le même que l'ordre et l'enchaînement des causes, cette idée sera en Dieu en tant qu'on le considère affecté d'idées d'un très grand nombre de choses singulières. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. *lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis et consequenter uniuscujusque affectus qui ex his componitur ut animi fluctuationis vel qui ab his derivatur nempe amoris, odii, spei, metus etc. tot species dantur quot sunt species objectorum a quibus afficimur,* il y a autant d'espèces de joie, de tristesse et de désir et par conséquent de chaque affect qui en est composé comme du flottement de l'esprit ou bien qui en est dérivé à savoir d'amour, de haine, d'espoir, de crainte etc. qu'il y a d'espèces d'objets par lesquels nous sommes affectés. ¶ *ex quibus,* à partir desquels, dont. *individuorum ex quibus corpus humanum componitur quædam fluida, quædam mollia et quædam denique dura sunt,* des individus dont le corps humain se compose, certains sont fluides, certains mous et certains enfin durs. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. ¶ *ex quibus* d'où (littéralement, et de ces choses, relatif de liaison). *ex quibus sequitur id necessario existere cujus nulla ratio nec causa datur quæ impedit quominus existat,* d'où il suit qu'existe nécessairement ce qui n'a nulle raison ni cause qui l'empêche d'exister. *ex quibus etiam apparet quid homo qui veras habet ideas, homini qui non nisi falsas habet, intersit,* d'où il appert aussi en quoi diffère l'humain qui a des idées vraies de l'humain qui n'en a que des fausses. *ex quibus etiam constare videtur differentia inter voluntatem et intellectum,* d'où semble consister aussi la différence entre volonté et intellect. *ex quibus sequitur mentis præsentem existentiam ejusque imaginandi potentiam tolli simulatque mens præsentem corporis existentiam affirmare desinit,* d'où il suit que l'existence présente de l'esprit ainsi que sa puissance d'imaginer est supprimée dès que l'esprit cesse d'affirmer l'existence présente du corps. *ex quibus facile concipere possumus unum idemque objectum posse esse causam multorum contrariorumque affectuum,* d'où nous pouvons facilement concevoir qu'un seul et même objet peut être cause de nombreux affects contraires. ¶ *de quibus,* à ce sujet. *de quibus vide postulatum quintum partis secundæ,* à ce sujet vois le postulat 5 de la deuxième partie. ¶ *de quibus,* dont [littéralement, au sujet desquels]. *nihil igitur his affectibus opponi potest præter generositatem et animositatem, de quibus in sequentibus,* on ne peut donc opposer à ces affects que générosité et fermeté, dont <nous parlerons> dans la suite. *quod præterea vulgo aiunt Naturam aliquando deficere vel peccare resque imperfectas producere, inter commenta numero de quibus in appendice*

partis primæ egi, je mets en outre au nombre des inventions dont j'ai traité dans l'appendice de la première partie ce fait qu'ils disent ordinairement que parfois la Nature défaille ou péche et produit des choses imparfaites.

quibuscunque : datif et ablatif de *quicunque*. *si itaque homo ira vel odio commotus determinatur ad claudendam manum vel brachium movendum, id ut in parte secunda ostendimus, fit quia una eademque actio potest jungi quibuscunque rerum imaginibus,* si donc un humain troublé par la colère ou la haine est déterminé à fermer la main ou à mouvoir le bras, cela se fait, ainsi que nous <l'>avons montré dans la deuxième partie, parce qu'une seule et même action peut être liée à des images quelconques de choses.

quibusdam : datif et ablatif pluriels de *quidam*. *omnia corpora in quibusdam conveniunt,* tous les corps conviennent en certaines choses. *id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis a quibus corpus humanum affici solet, commune est et proprium quodque in cujuscunque horum parte æque ac in toto est, ejus etiam idea erit in mente adæquata,* ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs par lesquels le corps humain a l'habitude d'être affecté et qui est aussi bien dans la partie d'un de ceux-ci quel qu'il soit que dans le tout, de ceci il y aura aussi une idée adéquate dans l'esprit. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses.

quibusve : *quibus* et enclitique *ve*. *deinde nemo scit qua ratione quibusve mediis mens moveat corpus neque quot motus gradus possit corpori tribuere quantaque cum celeritate idem movere queat,* ensuite personne ne sait de quelle façon ni par quels moyens l'esprit meut le corps ni combien de degrés de mouvement il peut attribuer au corps et à quelle vitesse il peut le mouvoir.

quicquam : quelque chose. *qui igitur credunt se ex libero mentis decreto loqui vel tacere vel quicquam agere, oculis apertis somniant,* ceux donc qui croient parler ou se taire ou faire quelque chose à partir du libre décret de l'esprit rêvent les yeux ouverts. *si liber homo quicquam dolo malo quatenus liber est, ageret, id ex dictamine rationis ageret,* si l'humain libre faisait quelque chose par fraude en tant qu'il est libre, il le ferait sous la dictée de la raison. ¶ rien (après une négation). *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience. *quod ut clare intelligatur, concipiamus puerum equum alatum imaginantem nec aliud quicquam percipientem,* et pour le comprendre clairement, concevons un enfant imaginant un cheval ailé et ne percevant rien d'autre. *quandoquidem hæc imaginatio equi existentiam involvit nec puer quicquam percipit quod equi existentiam tollat, ille necessario equum ut præsentem contemplabitur nec de ejus existentia poterit dubitare quamvis de eadem non sit certus,* dans la mesure où cette imagination enveloppe l'existence du cheval et que l'enfant ne perçoit rien qui supprimerait l'existence du cheval, il contemplera nécessairement le cheval comme présent et ne pourra douter de son existence bien qu'il n'en soit pas certain. ¶ *quicquam tale,* quelque chose de tel. *quamdiu mens quicquam tale imaginatur tamdiu mentis et corporis potentia minuitur vel coercetur et nihilominus id tamdiu imaginabitur donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat,* aussi longtemps que l'esprit imagine quelque chose de tel, aussi longtemps la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée et néanmoins il imaginera cela jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente.

quicquid : quoi que ce soit qui/que, tout ce qui/que. *quicquid perfectionis sive realitatis habent,* tout ce qu'elles ont de perfection c'est-à-dire de réalité. *quicquid est in Deo est,* tout ce qui est est en Dieu. *quicquid ex absoluta natura alicujus Dei attributi sequitur,* tout ce qui suit de la nature absolue d'un attribut de Dieu. *quicquid concipimus in Dei potestate esse, id necessario est,* tout ce que nous concevons être au pouvoir de Dieu existe nécessairement. *quicquid existit, Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* tout ce qui existe exprime la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *quicquid ex infinita Dei natura sequitur formaliter, id omne ex Dei idea eodem ordine eademque connexione sequitur in Deo objective,* tout ce qui suit formellement de la nature infinie de Dieu, tout cela suit objectivement en Dieu à partir de l'idée de Dieu dans le même ordre et le même enchaînement. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id*

omne ad unicam tantum substantiam pertinet, tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *quicquid in singulari cujuscunque ideæ objecto contingit, ejus datur in Deo cognitio quatenus tantum ejusdem objecti ideam habet,* il n'y a en Dieu de tout ce qui arrive dans l'objet singulier d'une idée quelle qu'elle soit une connaissance qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *atque adeo quicquid de idea humani corporis diximus, id de cujuscunque rei idea necessario dicendum est,* et par suite tout ce que nous avons dit de l'idée du corps humain, il faut nécessairement le dire de l'idée de toute chose quelle qu'elle soit. *si autem negem, ergo seipsum determinabit et consequenter eundi facultatem et faciendi quicquid velit, habet,* mais si je <le> nie, il se déterminera donc lui-même et par conséquent il a la faculté d'aller et de faire tout ce qu'il veut. *quicquid ergo ex mentis natura sequitur et cujus mens causa est proxima per quam id debet intelligi, necessario ex idea adæquata vel inadæquata sequi debet,* donc tout ce qui suit de la nature de l'esprit et dont l'esprit est cause la plus proche par laquelle cela doit se comprendre, doit nécessairement suivre d'une idée adéquate ou inadéquate. *quicquid corpus nostrum potest destruere, in eodem dari nequit adeoque neque ejus rei idea potest in Deo dari quatenus nostri corporis ideam habet hoc est ejus rei idea in nostra mente dari nequit,* tout ce qui peut détruire notre corps ne peut pas se trouver en lui et par suite il ne peut pas non plus y en avoir l'idée en Dieu en tant qu'il a l'idée de notre corps c'est-à-dire qu'il ne peut pas y en avoir l'idée dans notre esprit.

quicunque, quæcunque, quodcunque : quelconque, quel… que, n'importe quel. ¶ (au pluriel) tous ceux qui. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc.

quid : ce que, ce qui (nominatif et accusatif neutres du pronom interrogatif *quis*). *Dei omnipotentiæ magis repugnans non video quid fingi possit,* je ne vois pas ce qui pourrait s'inventer de plus en contradiction avec la toute-puissance de Dieu. *quid nobis per Naturam naturantem et quid per Naturam naturatam intelligendum sit, explicare volo,* je veux expliquer ce qu'il nous faut entendre par Nature naturante et par Nature naturée. *ex his non tantum intelligimus mentem humanam unitam esse corpori sed etiam quid per mentis et corporis unionem intelligendum sit,* de là nous comprenons non seulement que l'esprit humain est uni au corps mais aussi ce qu'il faut entendre par union de l'esprit et du corps. *atque hic ut quid sit error indicare incipiam,* et ici pour commencer à indiquer ce qu'est l'erreur. *hinc clare intelligimus quid sit memoria,* de là nous comprenons clairement ce qu'est la mémoire. *quid enim voluntas sit et quomodo moveat corpus, ignorant omnes,* ce qu'est en effet la volonté et comment elle meut le corps, tous l'ignorent. *quid imago sit explicui in scholio propositionis septimæ decimæ hujus,* j'ai expliqué ce qu'est une image dans la scolie de la proposition 17 de cette <partie>. *in scholio propositionis vicesimæ primæ hujus partis explicui quid sit idea ideæ sed notandum præcedentem propositionem per se satis esse manifestam,* dans la scolie de la proposition 21 de cette partie j'ai expliqué ce qu'est l'idée de l'idée mais il faut remarquer que la proposition précédente est suffisamment évidente par elle-même. *deinde quid idea vera clarius et certius dari potest quod norma sit veritatis?* ensuite que peut-il y avoir de plus clair et de plus certain qu'une idée vraie qui serait norme de la vérité? *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit quid corpus ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur,* en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit. *nam unusquisque ex suo affectu omnia moderatur et qui præterea contrariis affectibus conflictantur, quid velint nesciunt,* car chacun règle toutes choses à partir de son <propre> affect et ceux qui en outre se heurtent à des

affects contraires ne savent pas ce qu'ils veulent. *intelligimus quid sit spes, metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus,* nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience. ¶ *quid si,* qu'en serait-il si. *si quis autem roget quid si summum bonum eorum qui virtutem sectantur, non esset omnibus commune?* mais si l'on demandait ce qu'il en serait si le souverain bien de ceux qui recherchent la vertu n'était pas commun à tous? *si jam quæratur quid si homo se perfidia a præsenti mortis periculo posset liberare, an non ratio suum esse conservandi omnino suadet ut perfidus sit?* si l'on demande maintenant ce qu'il en serait si un humain pouvait se libérer d'un danger immédiat de mort par une trahison, est-ce que par hasard la règle de conserver son être ne lui conseille pas tout à fait d'être déloyal? ¶ *quid aliud est,* qu'est-ce d'autre. *nam quid aliud est equum alatum percipere quam alas de equo affirmare?* car qu'est-ce que percevoir un cheval ailé d'autre qu'affirmer des ailes d'un cheval? ¶ *quid causæ est cur,* pour quelle raison. *quid causæ est cur jam non possit sua decreta mutare,* pour quelle raison ne pourrait-il pas maintenant changer ses décrets? ¶ en quoi (accusatif de relation). *ac propterea ad determinandum quid mens humana reliquis intersit quidque reliquis præstet, necesse nobis est ejus objecti ut diximus hoc est corporis humani naturam cognoscere,* et c'est pour cette raison que pour déterminer en quoi l'esprit humain diffère des autres et en quoi il est supérieur aux autres, il nous faut connaître ainsi que nous l'avons dit la nature de son objet c'est-à-dire du corps humain. ¶ (accusatif de relation pour *aliquid*). *id per quod res determinatæ ad aliquid operandum dicuntur, necessario quid positivum est,* ce par quoi les choses sont dites déterminées à opérer quelque chose est nécessairement positif en quelque chose. *nam per certitudinem quid positivum intelligimus, non vero dubitationis privationem,* car par certitude nous entendons quelque chose de positif et non pas une privation de doute [littéralement, un positif en quelque chose]. ¶ pour *aliquid* surtout après *si, nisi, ne, num*. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même. *atque his puto me ad tertiam etiam objectionem respondisse nempe quod voluntas universale quid sit quod de omnibus ideis prædicatur quodque id tantum significat quod omnibus ideis commune est nempe affirmationem,* et par là je pense avoir répondu aussi à la troisième objection à savoir que la volonté est quelque chose d'universel qu'on prédique de toutes les idées et qui ne désigne que ce qui est commun à toutes les idées à savoir l'affirmation. *nec corpus mentem ad cogitandum nec mens corpus ad motum neque ad quietem nec ad aliquid (si quid est) aliud determinare potest,* ni le corps ne peut déterminer l'esprit à penser ni l'esprit <ne peut déterminer> le corps au mouvement ni au repos ni à quelque chose d'autre (si ce quelque chose existe). ¶ rien (après négation). *quandoquidem de eo nunquam quid audiverant,* dans la mesure où ils n'en avaient jamais rien entendu dire.

quidam, quædam, quiddam/quoddam : un certain. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard. ¶ quelqu'un. *quod quidam exemplo duorum canum, unius scilicet domestici, alterius venatici conatus est ostendere,* ce que quelqu'un s'est efforcé de montrer par l'exemple de deux chiens, à savoir l'un de maison et l'autre de chasse.

quidem : du moins. *meo quidem judicio,* à mon avis du moins. *ego saltem satis clare meo quidem judicio demonstravi nullam substantiam ab alio produci vel creari,* moi au moins <c'est> suffisamment clairement à mon avis du moins <que> j'ai démontré qu'aucune substance n'est produite ni créée par autre chose <qu'elle même>. ¶ *mea quidem sententia,* à mon avis du moins. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu. ¶ précisément. *patet quidem ex propositione tertia hujus,* c'est précisément évident à partir de la proposition 3 de cette <partie>. *et quidem ad primam dico me concedere voluntatem latius se extendere quam intellectum si per intellectum claras tantummodo et distinctas ideas intelligant,* et précisément en ce qui concerne la première <objection> je dis accorder que la

volonté s'étend plus loin que l'intellect s'ils n'entendaient par intellect que les idées claires et distinctes. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse. ¶ certes. *mens enim humana est ipsa idea sive cognitio corporis humani quæ in Deo quidem est quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en effet l'esprit humain est l'idée même c'est-à-dire la connaissance du corps humain qui est certes en Dieu en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière. *quæ determinatio manente adhuc rei imagine coercetur quidem memoria illarum rerum quæ hujus existentiam secludunt sed non tollitur,* laquelle détermination, <pendant que> l'image de la chose se maintient encore, est certes contrariée par la mémoire de ces choses qui excluent son existence mais n'est pas supprimée. ¶ *non quidem,* non pas certes. *non quidem ex libertate voluntatis sive absoluto beneplacito sed ex absoluta Dei natura*, non pas certes par liberté de la volonté ou par bon plaisir absolu mais par la nature absolue de Dieu. *non quidem omnia,* non pas certes toutes les choses. ¶ *et quidem,* et qui plus est (en début de second membre de phrase). *cujuscunque partis idea sive cognitio in Deo erit et quidem quatenus affectus consideratur alia idea rei singularis, quæ res singularis ipsa parte ordine naturæ prior est,* l'idée ou connaissance d'une partie quelle qu'elle soit sera en Dieu et qui plus est en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière, laquelle chose singulière est antérieure à la partie elle-même selon l'ordre de la nature. ¶ (avec relatif de liaison) qui plus est. *qui quidem conatus sive appetitus fomentatur si alium idem sibi cupere imaginatur,* lequel effort qui plus est ou appétit est alimenté s'il imagine qu'un autre désire pour lui-même la même chose. *quod quidem tam necessario verum est quam quod totum sit sua parte majus,* et cela, qui plus est, est aussi nécessairement vrai <qu'il est vrai> que le tout est plus grand que sa partie. *quæ quidem ratio me ex æquo movet ut etiam contemptus definitionem his adjungam,* et c'est qui plus est la raison qui me pousse à égalité à ajouter aussi la définition du mépris [*his <trium primitivorum affectuum definitionibus>*]. *qui quidem affectus crudelitas appellatur præcipue si illum qui amat nullam odii communem causam præbuisse creditur,* lequel affect qui plus est s'appelle cruauté surtout si l'on croit que celui qui aime n'a offert aucune cause commune de haine. *quam quidem tristitiam amovere conabitur idque suorum æqualium actiones perperam interpretando vel suas quantum potest adornando,* tristesse qu'il s'efforcera qui plus est d'éloigner et ce, en interprétant vicieusement les actions de ses égaux ou en embellissant autant que possible les siennes.

quidquam : quelque chose (s'écrit aussi *quicquam*). *quare cujuscunque rei potentia sive conatus quo ipsa vel sola vel cum aliis quidquam agit vel agere conatur hoc est potentia sive conatus quo in suo esse perseverare conatur, nihil est præter ipsius rei datam sive actualem essentiam,* c'est pourquoi la puissance d'une chose quelle qu'elle soit c'est-à-dire l'effort par lequel elle-même agit ou s'efforce d'agir en quelque chose ou bien seule ou bien avec d'autres c'est-à-dire la puissance ou effort par lequel elle s'efforce de persévérer dans son être n'est que l'essence donnée c'est-à-dire actuelle de la chose elle-même.

quidque : *quid* et enclitique *que*. *ac propterea ad determinandum quid mens humana reliquis intersit quidque reliquis præstet, necesse nobis est ejus objecti ut diximus hoc est corporis humani naturam cognoscere,* et c'est pour cette raison que pour déterminer en quoi l'esprit humain diffère des autres et en quoi il est supérieur aux autres, il nous faut connaître ainsi que nous l'avons dit la nature de son objet c'est-à-dire du corps humain. *ex his clare intelligimus quid amor quidque odium sit,* de là nous comprenons clairement ce qu'est l'amour et ce qu'est la haine.

quidve : *quid* et enclitique *ve*. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses. *verum ego jam ostendi ipsos nescire quid corpus possit quidve ex sola ipsius naturæ contemplatione possit deduci ipsosque plurima experiri ex solis naturæ legibus fieri quæ nunquam credidissent posse fieri nisi ex mentis directione,* mais moi j'ai déjà montré qu'ils ne savent pas ce que peut le corps ni ce qu'on peut <en> déduire à partir de la seule contemplation de sa nature et qu'eux-mêmes savent d'expérience qu'un très grand nombre de choses se font par les seules lois de la nature qu'ils n'auraient jamais cru pouvoir se faire sauf sous la direction de l'esprit. *quare unusquisque ex suo affectu judicat seu æstimat quid bonum, quid malum, quid melius, quid*

pejus et quid denique optimum quidve pessimum sit, c'est pourquoi chacun juge c'est-à-dire estime d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur, ce qui <est> pire et enfin ce qui <est> le meilleur ou ce qui est le pire.

quidvis : n'importe quoi (nominatif et accusatif du pronom correspondant à l'adjectif indéfini *quivis*). *et quidvis oneris sibi imponi patiuntur dummodo parentes ulciscantur,* et souffrent que n'importe quel fardeau leur soit imposé pourvu qu'ils se vengent de leurs parents.

quies, quietis, f : repos. *sequitur voluntatem et intellectum ad Dei naturam ita sese habere ut motus et quies,* il s'ensuit que la volonté et l'intellect sont dans le même rapport avec la nature de Dieu que le mouvement et le repos. *corporis deinde motus et quies ab alio oriri debet corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio,* ensuite le mouvement et le repos du corps doit naître d'un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre.

quiescant : subjonctif présent de *quiesco*. *unde fit ut rerum causas finales tantum scire expetant et ubi ipsas audiverint, quiescant,* de là vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses et dès qu'ils les ont entendues, ils ne s'inquiètent plus.

quiescat : subjonctif présent de *quiesco*. *nam cum suppono corpus exempli gratia A quiescere nec ad alia corpora mota attendo, nihil de corpore A dicere potero nisi quod quiescat,* car quand je suppose qu'un corps par exemple A est au repos et que je ne prête pas attention aux autres corps en mouvement, je ne pourrai rien dire du corps A si ce n'est qu'il est au repos. *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie.

quiescebat : imparfait de *quiesco*. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos.

quiescendum : gérondif de *quiesco*. *hinc sequitur corpus motum tamdiu moveri donec ab alio corpore ad quiescendum determinetur et corpus quiescens tamdiu etiam quiescere donec ab alio ad motum determinetur,* de là il suit qu'un corps en mouvement se meut jusqu'à ce qu'il soit déterminé au repos par un autre corps et qu'un corps au repos est aussi au repos jusqu'à ce qu'il soit déterminé au mouvement par un autre. *contingit itaque a re quæ non erat in A nempe a causa externa a qua ad quiescendum determinatum fuit,* <cela> arrive donc d'une chose qui n'était pas dans A à savoir d'une cause extérieure par laquelle il a été déterminé à être au repos.

quiescens, entis : au repos (participe présent de *quiesco*). *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui* <*plano*> <*corpus motum*> *impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé].

quiescere : être au repos (infinitif de *quiesco*). *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos. *at hoc etiam moveri vel quiescere non potuit nisi ab alio ad motum vel quietem determinatum fuisset et hoc iterum ab alio et sic in infinitum,* mais celui-ci n'a pas pu non plus se mouvoir ni être au repos sans avoir été déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini.

quiesceret : subjonctif imparfait de *quiesco*. *ex eo enim nil aliud sequi poterat quam ut corpus A quiesceret,* de cela en effet il ne pouvait

suivre rien d'autre sinon que le corps A fût au repos.

quiescit : présent de *quiesco*. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam vel movetur vel quiescit,* chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos. *nam cum corpus somno quiescit, mens simul cum ipso sopita manet nec potestatem habet veluti cum vigilat, excogitandi,* car quand le corps se repose par le sommeil, l'esprit reste endormi en même temps que lui et n'a pas le pouvoir d'inventer comme quand il veille.

quiesco, is, ere, quievi, quietum : être au repos ¶ ne plus s'inquiéter.

quiescunt : présent de *quiesco*. *omnia corpora vel moventur vel quiescunt,* tous les corps sont ou bien en mouvement ou bien au repos.

quiete : ablatif de *quies*. *ea quæ ex motu et quiete sequuntur,* les choses qui suivent du mouvement et du repos. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur.

quietem : accusatif de *quies*. *corpus motum vel quiescens ad motum vel quietem determinari debuit ab alio corpore quod etiam ad motum vel quietem determinatum fuit ab alio et illud iterum ab alio et sic in infinitum,* un corps en mouvement ou au repos a dû être déterminé au mouvement ou au repos par un autre corps qui a été <lui> aussi déterminé au mouvement ou au repos par un autre et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam vel movetur vel quiescit,* chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos.

quietis : génitif de *quies*. *ex libertate motus et quietis agere,* agir par la liberté du mouvement et du repos. *corpora ratione motus et quietis, celeritatis et tarditatis et non ratione substantiæ ab invicem distinguuntur,* les corps se distinguent entre eux sous le rapport du mouvement et du repos, de la vitesse et de la lenteur et non sous le rapport de la substance.

quietus, a, um : tranquille. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude.

quilibet, quælibet, quodlibet : tout, quelconque, celui qu'on voudra. *quilibet uniuscujusque individui affectus ab affectu alterius tantum discrepat quantum essentia unius ab essentia alterius differt,* tout affect de chaque individu discorde autant de l'affect d'un autre que l'essence de l'un diffère de l'essence de l'autre.

quin : (accompagne un verbe de doute avec négation) que. *non dubito quin*+subjonctif, je ne doute pas que. *non dubium est quin*+subjonctif, il n'est pas douteux que. *non dubito quin difficile sit demonstrationem septimæ propositionis concipere,* je ne doute pas qu'il soit difficile de concevoir la démonstration de la proposition 7. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde. *præterea nemo dubitat quin etiam tempus imaginemur nempe ex eo quod corpora alia aliis tardius vel celerius vel æque celeriter moveri imaginemur,* en outre personne ne doute que nous imaginons aussi le temps à savoir de ce que nous imaginons des corps se mouvoir plus lentement ou plus rapidement que d'autres ou à vitesse égale. *quia corpora humana ad plurima apta sunt, non dubium est quin ejus naturæ possint esse ut ad mentes referantur quæ magnam sui et Dei habeant cognitionem et quarum maxima seu præcipua pars est æterna atque adeo ut mortem vix timeant,* du fait que les corps humains sont aptes à un très grand nombre de choses, il n'est pas douteux qu'ils puissent être de nature telle qu'ils se rapportent à des esprits qui aient d'eux-mêmes et de Dieu une grande connaissance et dont la plus grande partie c'est-à-dire <la partie> principale soit éternelle et par suite qu'ils ne craignent guère la mort. ¶ bien plus. *quin nihil in natura clarius quam quod unumquodque ens sub aliquo attributo debeat concipi,* bien plus rien n'est plus clair dans la nature que ce fait que tout être doive se concevoir sous quelque attribut. *quin ipsa experientia aliud suadere videtur,* bien plus <c'est> l'expérience elle-même <qui> semble <nous> persuader d'autre chose.

quinam : nominatif masculin singulier et pluriel de *quinam*. *superest jam ut ostendam quid id sit quod ratio nobis præscribit et quinam affectus cum rationis humanæ regulis conveniant, quinam contra iisdem contrarii sint,* il me reste maintenant à montrer ce que la raison nous prescrit et quels affects donc conviennent avec les règles de la raison humaine <et> lesquels au

contraire leur sont contraires contraires [littéralement, qu'est-ce que c'est ce que la raison nous prescrit].
quinam, quænam, quodnam : (adjectif interrogatif) qui (donc), lequel (donc).
quinque : cinq. *in quinque partes distincta,* divisée en cinq parties.
quintus, a, um : cinquième. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus,* former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie.
quippe : c'est qu'en effet. *quippe qui putant ideas consistere in imaginibus quæ in nobis ex corporum occursu formantur, sibi persuadent ideas illas rerum quarum similem nullam imaginem formare possumus, non esse ideas sed tantum figmenta quæ ex libero voluntatis arbitrio fingimus,* c'est qu'en effet ceux qui pensent que les idées consistent en images qui se forment en nous à partir de la rencontre des corps se persuadent que ces idées de choses dont nous ne pouvons former aucune image semblable ne sont pas des idées mais seulement des fictions que nous forgeons du libre arbitre de la volonté. *quippe rerum duratio ex earum essentia determinari nequit quandoquidem rerum essentia nullum certum et determinatum existendi tempus involvit,* c'est qu'en effet la durée des choses ne peut pas se déterminer à partir de leur essence dans la mesure où l'essence des choses n'enveloppe aucun temps d'exister précis et déterminé.
quique : relatif *qui*+enclitique *que*. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit quique res naturales intelligere studet,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles et qui désire comprendre les choses naturelles. *porro hic reciprocus amor et consequenter conatus benefaciendi ei qui nos amat quique nobis benefacere conatur, gratia seu gratitudo vocatur,* de plus cet amour réciproque et par conséquent <cet> effort de rendre service à celui qui nous aime et qui s'efforce de nous rendre service, s'appelle reconnaissance ou gratitude. *quare talis affectus idem semper manet et consequenter affectus qui eidem sunt contrarii quique a suis causis externis non foventur, eidem magis magisque sese accommodare debebunt donec non amplius sint contrarii et eatenus affectus qui ex ratione oritur, est potentior,* c'est pourquoi un tel affect reste toujours le même et par conséquent les affects qui lui sont contraires et qui ne sont pas encouragés par leurs causes extérieures, devront s'y adapter de plus en plus jusqu'à ce qu'ils ne lui soient plus contraires et <c'est> en cela <qu'>un affect qui naît de la raison, est plus puissant [littéralement, s'adapter à ce même <affect>].
quis : pronom indéfini au nominatif singulier parfois employé pour *aliquis*. *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *quo quis majore amore rem amatam erga se affectam esse imaginatur, eo magis gloriabitur hoc est lætabitur,* plus on s'imagine qu'est grand l'amour dont une chose aimée est affectée envers nous, plus on se fera gloire c'est-à-dire plus on sera joyeux. ¶ *si quis,* si quelqu'un, si <l'>on. *verumenimvero si quis recte attendat, me ad hæc jam respondisse comperiet,* mais en vérité, si l'on y prête correctement attention, on découvrira que j'ai déjà répondu à cela. *si quis autem jam quærit ex quo ergo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* si l'on demande par quel signe donc nous pourrons reconnaître la diversité des substances. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *si quis eum quem odio habet, lætitia affectum imaginatur, hæc imaginatio ejusdem conatum coercebit hoc est is qui odio habet, tristitia afficietur,* si quelqu'un imagine celui qu'il a en haine affecté de joie, cette imagination contrariera son effort c'est-à-dire que celui qui hait sera affecté de tristesse. *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure [littéralement, est de fer si quelqu'un aime ce que l'autre endure].
quis, quæ, quid/quod : pronom-adjectif interrogatif au nominatif singulier (au neutre *quid* pour le pronom, *quod* pour l'adjectif). *et quæso quis scire potest se rem aliquam intelligere nisi prius rem intelligat?* et je vous le demande qui peut savoir qu'il comprend une chose s'il ne comprend d'abord la chose? *hoc est quis potest scire se de aliqua re certum esse nisi*

prius de ea re certus sit? c'est-à-dire qui peut savoir qu'il est certain d'une chose s'il n'est d'abord certain de cette chose?
quisque, quæque, quidque : chacun (surtout après le réfléchi *suus*). *omnibus in ore est "suo quemque sensu abundare",* tout le monde a à la bouche que "chacun abonde dans son sens". ¶ (avec superlatif) les plus. *optimus quisque inquit Cicero maxime gloria ducitur,* les meilleurs dit Cicéron sont conduits au plus haut point par la gloire.
quivis, quævis, quodvis : (adjectif indéfini) n'importe quel.
quo : ablatif masculin et neutre singuliers de *qui*. *præjudicia quæ impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué. *si Deus propter finem agit, aliquid necessario appetit quo caret,* si Dieu agit en vue d'une fin, <c'est que> nécessairement il recherche quelque chose qui lui manque. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *ex modo quo Dei existentiam demonstravi,* à partir de la manière dont j'ai démontré l'existence de Dieu. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *idea cujuscunque modi quo corpus humanum a corporibus externis afficitur, involvere debet naturam corporis humani et simul naturam corporis externi,* l'idée d'un mode quel qu'il soit dont le corps humain est affecté par des corps extérieurs doit envelopper la nature du corps humain et en même temps la nature du corps extérieur. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons. ¶ *ex quo,* à partir duquel, dont. *deinde si præter corpus etiam aliud esset mentis objectum, cum nihil existat ex quo aliquis effectus non sequatur, deberet necessario alicujus ejus effectus idea in mente nostra dari,* ensuite si le corps mis à part, il y avait aussi un autre objet de l'esprit, puisqu'il n'existe rien d'où ne suive quelque effet, il devrait nécessairement y avoir dans notre esprit une idée d'un de ses effets. ¶ *ex quo,* à partir de quel, par quel. *ex quo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* par quel signe nous pourrons reconnaître la diversité des substances. ¶ *de quo,* au sujet de quoi, ce dont (traductions variées). *de quo non jam disputo,* ce dont je ne discute pas pour l'instant. *ut corpus humanum eodem modo afficiant, de quo mens iterum cogitabit,* <il vient> que [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon, ce à quoi l'esprit pensera de nouveau [<*unde fit ut… et etiam ut… et consequenter*> *ut*]. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus,* former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie. ¶ *a quo,* par quoi, par lequel. *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur,* et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence. *natura igitur uniuscujusque passionis ita necessario debet explicari ut objecti a quo afficimur, natura exprimatur,* donc la nature de chaque passion doit nécessairement s'expliquer de telle sorte que la nature de l'objet par lequel nous sommes affecté soit exprimée. ¶ *id in quo,* ce en quoi. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. ¶ (faisant partie d'un ablatif absolu). *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé

supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. ¶ (+comparatif) en comparaison de quoi. *quo nihil absurdius concipi potest,* en comparaison de quoi rien de plus absurde ne peut se concevoir. *quo absurdius aut Dei omnipotentiæ magis repugnans non video quid fingi possit,* en comparaison de quoi je ne vois pas ce qui pourrait s'inventer de plus absurde ou de plus en contradiction avec la toute-puissance de Dieu. ¶ *eo…* (+comparatif)… *quo…* (+comparatif), d'autant plus… que… plus… *et eo plures quo plus realitatis rei definitio exprimit,* et en nombre d'autant plus grand que la définition de la chose exprime plus de réalité [*plures <proprietates>*]. *mens humana apta est ad plurima percipiendum et eo aptior quo ejus corpus pluribus modis disponi potest,* l'esprit humain est propre à percevoir un très grand nombre de choses et d'autant plus propre que son corps peut être disposé d'un plus grand nombre de manières. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps. *atque hæc eo constantius quo sæpius eos eodem hoc ordine viderit,* et ce, d'autant plus constamment qu'il les aura plus souvent vus dans ce même ordre. *hinc sequitur mentem eo pluribus passionibus esse obnoxiam quo plures ideas inadæquatas habet et contra eo plura agere quo plures habet adæquatas,* de là il suit que l'esprit est sujet à d'autant plus de passions qu'il a plus d'idées inadéquates et qu'au contraire il agit d'autant plus qu'il a plus d'idées adéquates. ¶ *quo* (+comparatif)… *eo* (+comparatif), plus… plus… *quo plus realitatis aut esse unaquæque res habet eo plura attributa ipsi competunt,* plus chaque chose a de réalité ou d'être plus <il y a> d'attributs <qui> lui appartiennent. *quo aliquid pluribus causis intermediis indiget ut producatur, eo imperfectius est,* plus une chose a besoin de causes intermédiaires pour être produite, plus elle est imparfaite. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. ¶ *quo fit ut,* ce qui fait que [littéralement, et il se fait par là que]. *quo fit ut a reliquis reliquorum rectangulorum ideis distinguantur,* ce qui fait qu'elles se distinguent de toutes les autres idées de tous les autres rectangles. ¶ adjectif interrogatif. *quo autem nomine appellanda sit lætitia quæ ex alterius bono oritur, nescio,* mais je ne sais pas de quel nom il faut appeler une joie qui naît du bonheur d'autrui.

quo : où (avec idée de mouvement). *vide quæso quo res tandem evasit,* vois je t'en prie où la chose en est finalement arrivée. *hic igitur cupiditatis nomine intelligo hominis quoscunque conatus, impetus, appetitus et volitiones, qui pro varia ejusdem hominis constitutione varii et non raro adeo sibi invicem oppositi sunt ut homo diversimode trahatur et quo se vertat, nesciat,* ici donc j'entends par le nom de désir n'importe quels efforts, élans, appétits et volitions d'un humain, lesquels varient en fonction de l'état changeant d'un même humain et <ce n'est> pas rarement <qu'>ils sont à ce point opposés entre eux que l'humain soit tiraillé de diverses manières et ne sache pas où se tourner [littéralement, lesquels sont changeants]. ¶ par où (relatif de liaison). *nam pauper etiam, avarus de abusu pecuniæ et divitum vitiis non cessat loqui, quo nihil aliud efficit quam se afflictare et aliis ostendere se non tantum paupertatem suam sed etiam aliorum divitias iniquo animo ferre,* car même pauvre, l'avare ne cesse de parler de l'abus de l'argent et des vices des riches, par où il ne fait rien d'autre que se désoler <lui-même> et montrer aux autres que <ce n'est> pas seulement sa pauvreté <qu'>il a du mal à supporter mais aussi les richesses des autres.

quocirca : c'est pourquoi. *quocirca modificationum non existentium veras ideas possumus habere,* c'est pourquoi nous pouvons avoir des idées vraies de modifications non existantes.

quocunque : ablatif masculin et neutre singuliers de *quicunque*. *quocunque modo sive finita sive infinita concipiatur,* de quelque façon qu'on la conçoive, ou bien finie ou bien infinie. *sive naturam sub attributo extensionis sive sub attributo cogitationis sive sub alio quocunque concipiamus,* que nous concevions la nature sous l'attribut de l'étendue ou sous l'attribut de la pensée ou encore sous un autre quel qu'il soit. *et quicquid contra datur quod judicamus bonum sive utile esse ad nostrum esse conservandum et vita rationali fruendum, id ad nostrum usum capere et eo quocunque modo uti nobis licet,* et

au contraire il nous est possible de prendre pour notre usage et d'utiliser de quelque façon <que ce soit> tout ce qu'il y a que nous jugeons être bon c'est-à-dire utile pour conserver notre être et jouir d'une vie rationnelle.
quod : parce que. *nimirum quod,* et cela n'est en rien étonnant parce que. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer. ¶ (le fait) que, quant au fait que. *quod substantia sit indivisibilis,* quant à ce fait que la substance soit indivisible. *nihil in natura clarius quam quod unumquodque ens sub aliquo attributo debeat concipi,* rien n'est plus clair dans la nature que ce fait que chaque être doive se concevoir sous quelque attribut. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas. *at quod ratione substantiæ non distinguantur corpora, patet tam ex propositione quinta quam octava partis primæ,* mais que les corps ne se distinguent pas sous le rapport de la substance, c'est évident tant à partir de la proposition 5 que de la <proposition> 8 de la première partie. *hæc ergo est eorum libertatis idea quod suarum actionum nullam cognoscant causam,* telle est donc l'idée <qu'ils ont> de leur liberté, ce fait qu'ils ne connaissent aucune cause de leurs actions. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas]. *quod hinc etiam confirmatur quod nemo dicitur decipi quatenus aliquid percipit sed tantum quatenus assentitur aut dissentitur,* ce qui de là se confirme aussi par le fait qu'on ne dit de personne qu'il se trompe en tant qu'il perçoit quelque chose mais seulement en tant qu'il approuve ou désapprouve <quelque chose> [littéralement, ce fait que personne n'est dit être trompé est confirmé]. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit. *at causa cur mens hanc corporis existentiam affirmare desinit, non potest esse ipsa mens nec etiam quod corpus esse desinit,* or la raison pour laquelle l'esprit cesse d'affirmer cette existence du corps ne peut pas être l'esprit lui-même ni non plus le fait que le corps cesse d'être. ¶ *nempe quod, videlicet quod,* à savoir (le fait) que. *demonstratur etiam hæc propositio ex propositione quinta partis primæ nempe quod duæ ejusdem naturæ substantiæ non dentur,* on démontre aussi cette proposition à partir de la proposition 5 de la première partie à savoir qu'il n'y a pas deux substances de même nature. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc. ¶ *id… quod,* cela… <à savoir> le fait que. *qui enim ex infante vel puero in cadaver transiit, infelix dicitur et contra id felicitati tribuitur, quod totum vitæ spatium mente sana in corpore sano percurrere potuerimus,* on dit en effet que celui qui de bébé ou d'enfant s'est transformé en cadavre est malheureux et au contraire on attribue cela à la félicité <à savoir> le fait que nous avons pu parcourir l'espace de la vie tout entier <avec> un esprit sain dans un corps sain. ¶ sous prétexte que (avec subjonctif). *et si libidinosus tristis est quod sibi morem gerere nequeat, non desinit propterea libidinosus esse,* et si le débauché est triste sous prétexte qu'il ne peut pas déférer à ses propres désirs, il n'en cesse pas pour cette raison d'être un débauché. ¶ en ce que (avec subjonctif, *ex eo* étant sous-entendu). *distinguitur ergo voluntas ab intellectu quod finitus hic sit, illa autem infinita,* la volonté donc se distingue de l'intellect en ce que celui-ci serait fini mais elle infinie. *differt igitur superbia ab existimatione quod hæc ad objectum externum, superbia autem ad ipsum hominem de se plus justo sentientem referatur,* l'orgueil diffère donc de la surestime en ce que celle-ci <se rapporte> à un objet extérieur alors

que l'orgueil se rapporte à l'humain lui-même faisant de lui plus de cas qu'il n'est juste. *ut quod neget se nihil certi posse concipere nihilque nisi prava vel turpia posse cupere vel agere etc.,* <il en serait> de même s'il disait ne rien pouvoir concevoir de certain et ne pouvoir désirer ou faire etc. que des choses vicieuses ou honteuses [*si neget…, ut quod neget*]. ¶ selon lequel (en apposition à un nom). *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il ne faut nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres. ¶ *sequitur quod,* il s'ensuit que. *hinc sequitur quod mens eo aptior est ad plura adæquate percipiendum quo ejus corpus plura habet cum aliis corporibus communia,* de là il suit que l'esprit est d'autant plus apte à percevoir plus de choses adéquatement que son corps a plus de choses en commun avec d'autres corps. *hinc sequitur quod mens ea imaginari aversatur quæ ipsius et corporis potentiam minuunt vel coercent,* il suit de là que l'esprit se refuse d'imaginer ce qui diminue ou contrarie sa puissance et celle du corps. ¶ *intelligitur quod,* on comprend que. *quod substantia sit indivisibilis, simplicius ex hoc solo intelligitur quod natura substantiæ non potest concipi nisi infinita,* que la substance soit indivisible, cela se comprend plus simplement de cela seul que la nature de la substance ne peut se concevoir qu'infinie. ¶ *credere quod,* croire que. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect [littéralement, en sorte que nous croyions que]. ¶ *nec prætereundum est quod,* et il ne faut pas omettre que. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter. ¶ *patet quod,* il est évident que. *patet ex corollario propositionis septimæ decimæ et propositione duodevicesima hujus quod mens humana tot corpora distincte simul imaginari poterit quot in ipsius corpore imagines possunt simul formari,* il est évident à partir du corollaire de la proposition 17 et de la proposition 18 de cette <partie> que l'esprit humain pourra imaginer distinctement autant de corps en même temps qu'<il y a> d'images dans son propre corps <qui> peuvent se former en même temps. ¶ *in confesso est quod,* il est incontesté que. *nam apud omnes in confesso est quod Deus omnium rerum tam earum essentiæ quam earum existentiæ unica est causa,* car pour tout le monde il est incontesté que Dieu est la cause unique de toutes les choses tant de leur essence que de leur existence. ¶ *non mirum est quod,* il n'est pas étonnant que. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. ¶ *propterea quod,* pour la raison que, parce que. *alii putant Deum esse causam liberam propterea quod potest ut putant efficere ut ea quæ in ejus potestate sunt, ab ipso non producantur,* d'aucuns pensent que Dieu est cause libre pour la raison qu'il pourrait pensent-ils faire en sorte que les choses qui sont en son pouvoir ne soient pas produites par lui. *propterea quod ordo causarum nos latet,* pour la raison que l'ordre des causes nous échappe. *atque hæc statuerunt propterea evenire quod Dii irati essent,* et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. ¶ *propterea quod* (avec alternative *vel*) selon que. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. ¶ (en tête de phrase) *quod si,* si (ne pas traduire l'ancien relatif de liaison *quod*). *quod si a Deo determinati non sint, impossibile est ut se ipsos determinent,* s'ils ne sont pas déterminés par Dieu, il est impossible qu'ils se déterminent eux-mêmes. *quod si voluntas infinita supponatur,* si l'on suppose finie la volonté. *quod si plura individua in una actione concurrant,* si plusieurs individus concourent à une même action. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A

soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. ¶ (annoncé par l'adverbe *eo*) à cause de cela que, du fait que, parce que. *cupiditatem autem bene faciendi quæ eo ingeneratur quod ex rationis ductu vivimus, pietatem voco,* et j'appelle piété le désir de bien agir qui s'implante du fait que nous vivons sous la conduite de la raison. ¶ *ex eo quod,* de ce que, du fait que. *quod optime probant ex eo quod per corpus intelligimus quamcunque quantitatem longam, latam et profundam,* ce qu'ils prouvent très bien de ce que par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit ayant longueur, largeur et profondeur. *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé. *ex eo quod tantæ artis causas ignorant,* de ce qu'ils ignorent les causes d'un si grand art. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *mentem unitam esse corpori ex eo ostendimus quod scilicet corpus mentis sit objectum,* nous avons montré que l'esprit est uni au corps à partir de ceci à savoir que le corps est l'objet de l'esprit. ¶ *ex hoc quod,* de ce que. *patet etiam hæc propositio ex hoc quod nos possumus ens cogitans infinitum concipere,* cette proposition est également évidente de ce que nous pouvons concevoir un être pensant infini. *ex hoc solo nempe quod Deus est res cogitans et non ex eo quod sit suæ ideæ objectum,* de cela seul à savoir que Dieu est chose pensante et non pas de ce qu'il serait l'objet de son idée. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. ¶ *ab hoc quod,* de cela que. *deinde ex iis quæ in corollario propositionis octavæ partis secundæ et in ejusdem scholio ostendimus, sequitur præsentem nostræ mentis existentiam ab hoc solo pendere quod scilicet mens actualem corporis existentiam involvit,* ensuite à partir de ce que nous avons montré dans le corollaire de la proposition 8 de la deuxième partie et sa scolie, il suit que l'existence présente de notre esprit dépend de cela seul à savoir que l'esprit enveloppe l'existence actuelle du corps. ¶ *in eo quod,* en ce que. *causatum differt a sua causa præcise in eo quod a causa habet,* le causé diffère de sa cause précisément en ce qu'il tient de la cause. *qui error in hac sola imaginatione non consistit sed in eo quod dum ipsum sic imaginamur, veram ejus distantiam et hujus imaginationis causam ignoramus,* laquelle erreur ne consiste pas en cette seule imagination mais en ce qu'en l'imaginant ainsi, nous ignorons sa vraie distance et la cause de cette imagination. ¶ *in eo quod,* sur ceci <à savoir> que. *hæc argumenta in eo tantum fundantur quod substantiam corpoream ex partibus componi supponunt,* ces arguments ne se fondent que sur ceci à savoir qu'ils supposent la substance corporelle composée de parties. ¶ *in hoc quod,* en ceci que. *et quia essentia mentis in hoc consistit quod sui corporis actualem existentiam affirmat et nos per perfectionem ipsam rei essentiam intelligimus, sequitur ergo quod mens ad majorem minoremve perfectionem transit quando ei aliquid de suo corpore vel aliqua ejus parte affirmare contingit quod plus minusve realitatis involvit quam antea,* et parce que l'essence de l'esprit consiste en ceci qu'il affirme l'existence actuelle de son corps et que nous, nous entendons par perfection l'essence même de la chose, il suit donc que l'esprit passe à une plus ou moins grande perfection quand il lui arrive d'affirmer de son corps ou d'une de ses parties quelque chose qui enveloppe plus ou moins de réalité qu'avant. ¶ *in his quod… deinde quod,* en ceci que… ensuite que. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils

enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos. ¶ *quod sciam,* que je sache. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. ¶ (en reprise de *si*) si. *ut quod neget se nihil certi posse concipere nihilque nisi prava vel turpia posse cupere vel agere etc.,* <il en serait> de même s'il disait ne rien pouvoir concevoir de certain et ne pouvoir désirer ou faire etc. que des choses vicieuses ou honteuses [*si neget…, ut quod neget,* s'il niait…, de même s'il niait].

quod : relatif au nominatif et accusatif neutres. *principium quod res naturales habere vident,* le principe qu'ils voient que les choses naturelles ont. *sequitur homines omnia propter finem agere videlicet propter utile quod appetunt,* il s'ensuit que les humains font tout en vue d'une fin à savoir en vue de l'utile dont ils ont appétit. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité. *est igitur cogitatio unum ex infinitis Dei attributis quod Dei æternam et infinitam essentiam exprimit,* la pensée est donc un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu qui exprime l'essence éternelle et infinie de Dieu. *ens quod infinita infinitis modis cogitare potest, est necessario virtute cogitandi infinitum,* un être qui peut penser une infinité de choses d'une infinité de façons est nécessairement infini par la vertu du penser. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place. *at quatenus externum corpus individuum est quod ad corpus humanum non refertur, ejus idea sive cognitio in Deo est quatenus Deus affectus consideratur alterius rei idea quæ ipso corpore externo prior est natura,* or en tant que le corps extérieur est un individu qui ne se rapporte pas au corps humain, son idée ou connaissance est en Dieu en tant que l'on considère Dieu affecté de l'idée d'une autre chose qui est par nature antérieure au corps extérieur lui-même. *deinde quid idea vera clarius et certius dari potest quod norma sit veritatis?* ensuite que peut-il y avoir de plus clair et de plus certain qu'une idée vraie qui serait norme de la vérité? ¶ relatif à l'accusatif sujet d'une proposition infinitive. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée particulièrement ici à savoir que nous ne pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas [littéralement, dont je voudrais qu'elle soit signalée]. ¶ ce que, ce qui (relatif de liaison au nominatif et accusatif neutres). *quod erat demonstrandum,* ce qu'il fallait démontrer (en abrégé Q.E.D.). *quod sic demonstrabo,* ce que je démontrerai ainsi. *quod est absurdum,* ce qui est absurde. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses. *quod ostendit nullum aliud fuisse huic doctrinæ argumentandi medium,* ce qui montre que cette doctrine n'eut aucun autre moyen d'argumenter. *quod uni ordinatum, alteri confusum,* ce qui [semble] ordonné à l'un [semble] confus à l'autre. *quod ostendit Deum hominem vel instar hominis a vulgo concipi,* ce qui montre que Dieu est conçu <comme> homme ou à l'image de l'homme par le vulgaire. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard. *quod etiam per se notum est,* et cela est également connu par soi. *quod in appendice partis primæ multis exemplis explicui,* ce que j'ai expliqué dans l'appendice de la première partie par de nombreux exemples. *quod eodem modo demonstratur ac propositio vicesima hujus,* ce qu'on démontrerait de la même manière que la proposition 20 de cette <partie>. *quod idem præterea etiam de quacunque parte ipsius individui corpus humanum componentis est dicendum,* et il faut en outre dire la même chose aussi de n'importe quelle partie de l'individu lui-même composant le corps humain. *quod unusquisque facile videre potest,* ce que chacun peut facilement voir. *quod homines vix vitare possunt quia continuo a corporibus externis afficiuntur,* ce que les humains ne peuvent guère éviter parce qu'ils sont continuellement affectés par les corps extérieurs. *quod ut clare intelligatur, concipiamus puerum equum alatum*

imaginantem nec aliud quicquam percipientem, et pour le comprendre clairement, concevons un enfant imaginant un cheval ailé et ne percevant rien d'autre. *quod erat primum,* ce qui était le premier point. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres. *quod per corollarium propositionis quintæ decimæ et per propositionem sextam decimam hujus fieri potest,* ce qui peut se produire par le corollaire de la proposition 15 et par la proposition 16 de cette <partie>. ¶ *ad quod,* mais pour cela (relatif de liaison à l'accusatif neutre). *ad quod necesse est pauca de natura corporum præmittere,* mais pour cela il faut poser préalablement quelques <éléments> sur la nature des corps. ¶ *id quod,* ce qui (avec *quod* au nominatif). *per substantiam intelligo id quod in se est,* par substance j'entends ce qui est en soi. *nam id quod revera causa est, ut effectum considerat et contra,* car ce qui en vérité est cause, [cette doctrine le] considère comme effet et réciproquement. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre. *cum plures homines existere possint, ergo id quod hominis formam constituit, non est esse substantiæ,* puisque plusieurs humains peuvent exister, donc ce qui constitue la forme de l'humain n'est pas l'être de la substance. *id autem quod formam individui constituit, in corporum unione consistit,* mais ce qui constitue la forme d'un individu consiste en une union de corps. *id quod omnibus commune quodque æque in parte ac in toto est, nullius rei singularis essentiam constituit,* ce qui est commun à toutes choses et est autant dans la partie que dans le tout, ne constitue l'essence d'aucune chose singulière. *quare id quod cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei dat, omnibus commune et æque in parte ac in toto est adeoque erit hæc cognitio adæquata,* c'est pourquoi ce qui donne la connaissance de l'essence éternelle et infinie de Dieu est commun à tout et aussi bien dans une partie que dans le tout et par suite cette connaissance sera adéquate. ¶ *id quod,* ce que (avec *quod* à l'accusatif). *per attributum intelligo id quod intellectus de substantia percipit,* par attribut j'entends ce que l'intellect perçoit d'une substance. *id quod ipsimet dicunt,* ce qu'ils disent eux-mêmes. *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu. *revocandum nobis in memoriam est id quod supra ostendimus,* nous devons nous remettre en mémoire ce que nous avons montré plus haut. ¶ avec *id* sous-entendu. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée [<*id*> *quod aiunt* <*scilicet*>, ce qu'ils disent à savoir que]. *et quod de hac volitione diximus dicendum etiam est de quacunque volitione nempe quod præter ideam nihil sit,* et ce que nous avons dit de cette volition il faut le dire aussi de n'importe quelle volition à savoir qu'elle n'est qu'une idée. *at homo nihil agere conatur neque cupit nisi quod ex data sua natura sequi potest,* or l'humain ne s'efforce de faire ni ne désire <faire> que ce qui peut suivre de sa nature <une fois celle-ci> donnée. ¶ *ejus quod,* de ce qui (avec *quod* au nominatif). *erit ergo cognitio ejus quod in singulari aliquo objecto contingit, in Deo quatenus tantum ejusdem objecti habet ideam,* la connaissance de ce qui arrive dans quelque objet singulier ne sera donc en Dieu qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. ¶ *aliquid quod,* quelque chose qui (avec *quod* au nominatif). *est ergo aliquid quod in Deo est et quod sine Deo nec esse nec concipi potest sive affectio sive modus qui Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* elle est donc quelque chose qui est en Dieu et qui sans Dieu ne peut ni être ni se concevoir c'est-à-dire une affection ou un mode qui exprime la nature de Dieu d'une manière certaine et déterminée. ¶ *per quod,* par lequel. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi elles se conçoivent.

quodam : ablatif masculin et neutre singuliers de *quidam*. *ut de quodam hispano poeta narrare audivi qui morbo correptus fuerat,* ainsi que je <l'>ai entendu dire d'un certain poète espagnol qui avait été frappé par la maladie.

quodcunque : nominatif et accusatif de *quicunque*. *quodcunque singulare sive quævis*

res quæ finita est et determinatam habet existentiam, tout singulier quel qu'il soit c'est-à-dire n'importe quelle chose qui est finie et a une existence déterminée. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière.

quoddam : nominatif et accusatif neutres de *quidam*. *nos corpus quoddam multis modis affici sentimus,* nous sentons qu'un certain corps est affecté de beaucoup de manières.

quodnam : nominatif et accusatif neutres de *quinam*. *unde fit ut quodnam ex duobus avertat, nesciat,* de là vient qu'il ne sait lequel donc des deux détourner [*ex duobus <malis>*].

quodque : relatif *quod* et enclitique *que*. *id quod omnibus commune quodque æque in parte ac in toto est, nullius rei singularis essentiam constituit,* ce qui est commun à toutes choses et est autant dans la partie que dans le tout, ne constitue l'essence d'aucune chose singulière. *sit A aliquid quod omnibus corporibus commune quodque æque in parte cujuscunque corporis ac in toto est,* soit A quelque chose qui est commun à tous les corps et est autant dans la partie d'un corps quel qu'il soit que dans le tout. *id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis a quibus corpus humanum affici solet, commune est et proprium quodque in cujuscunque horum parte æque ac in toto est, ejus etiam idea erit in mente adæquata,* ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs par lesquels le corps humain a l'habitude d'être affecté et qui est aussi bien dans la partie d'un de ceux-ci quel qu'il soit que dans le tout, de ceci il y aura aussi une idée adéquate dans l'esprit. *atque his puto me ad tertiam etiam objectionem respondisse nempe quod voluntas universale quid sit quod de omnibus ideis prædicatur quodque id tantum significat quod omnibus ideis commune est nempe affirmationem,* et par là je pense avoir répondu aussi à la troisième objection à savoir que la volonté est quelque chose d'universel qu'on prédique de toutes les idées et qui ne désigne que ce qui est commun à toutes les idées à savoir l'affirmation. *hoc est mentis et corporis potentia tamdiu minuitur vel coercetur donec mens aliud imaginetur quod hujus existentiam secludit quodque adeo mens quantum potest imaginari vel recordari conabitur,* c'est-à-dire que la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui exclut l'existence de cela et que par suite l'esprit s'efforcera autant que possible d'imaginer ou de se rappeler.

quominus : que (conjonction après des verbes d'empêchement). *ratio dari debet quæ impedit quominus existat,* il doit y avoir une raison qui l'empêche d'exister. *præjudicia quæ impedire poterant quominus meæ demonstrationes perciperentur,* les préjugés qui pouvaient empêcher qu'on perçoive mes démonstrations. *præjudicia quæ impedire poterant quominus homines rerum concatenationem eo quo ipsam explicui modo, amplecti possint,* préjugés qui pouvaient empêcher les humains de pouvoir embrasser l'enchaînement des choses de la manière dont je l'ai expliqué. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

quomodo : comment, la façon dont (adverbe relatif). *neque sciunt quomodo res producuntur,* et ils ne savent pas comment les choses sont produites. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de bono et malo,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur le bien et le mal. *ignorant quomodo affectus in mente producuntur,* ils ignorent la façon dont les affects se produisent dans l'esprit. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin. *quid enim voluntas sit et quomodo moveat corpus, ignorant omnes,* ce qu'est en effet la volonté et comment elle meut le corps, tous l'ignorent. ¶ comment (adverbe interrogatif). *quomodo tot circumstantiæ casu concurrere potuerunt?* comment tant de circonstances ont-elles pu coïncider par hasard?

quomodocunque : de quelque manière que (+subjonctif). *quomodocunque concipiatur,* de quelque manière qu'on le conçoive. *nostra igitur agendi potentia quomodocunque ea concipiatur, determinari et consequenter juvari vel coerceri potest potentia alterius rei singularis quæ aliquid commune nobiscum habet et non potentia rei cujus natura a nostra prorsus est diversa,* donc notre puissance d'agir, de quelque façon qu'on la conçoive, peut être déterminée et par conséquent être aidée ou contrariée par la puissance d'une autre chose singulière qui a quelque chose de commun avec nous et non par la puissance d'une chose dont la nature est tout à faire différente de la nôtre.

quoniam : puisque (+indicatif). *quoniam ad naturam substantiæ pertinet existere,* puisqu'à la nature de la substance appartient l'exister. *quoniam ostendi nihil absolute in rebus dari propter quod contingentes dicantur,* puisque j'ai montré que dans les choses il n'y a rien dans l'absolu qui fasse qu'on les dise contingentes. *et quoniam ea nobis præ cæteris grata sunt quæ facile imaginari possumus,* et puisque nous sont plus agréables que les autres les choses que nous pouvons imaginer facilement. *at quoniam mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit hoc est quoniam cognitio corporis humani ad Deum non refertur quatenus humanæ mentis naturam constituit,* or puisque l'esprit humain ne connaît pas le corps humain lui-même c'est-à-dire puisque la connaissance du corps humain ne se rapporte pas à Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici.

quoque : aussi. *debet quoque et necessario et infinitum existere,* doit aussi exister d'une part nécessairement, d'autre part <comme> infini. *hoc itaque prorsus vel ex parte sublato affectus quoque erga Petrum prorsus vel ex parte diminuitur,* donc une fois supprimé cela tout ou partie, l'affect aussi à l'égard de Pierre est diminué tout ou partie.

quorum : génitif pluriel de *qui*. *attributa quorum unumquodque infinitam essentiam in suo genere exprimit,* les attributs dont chacun exprime une essence infinie en son genre. *facilius iis fuit hoc inter alia incognita quorum usum ignorabant, ponere,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues dont ils ignoraient l'usage. *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie. *essentia hominis constituitur a modis cogitandi quorum omnium idea natura prior est,* l'essence de l'humain se constitue de modes du penser dont une idée est par nature première de toutes. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura, quorum autem partes secundum parvas, mollia et quorum denique partes inter se moventur, fluida vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces, mous <ceux> dont les parties <s'appuient> selon de petites <surfaces> et fluides enfin <ceux> dont les parties se meuvent entre elles. *corpus humanum componitur ex plurimis diversæ naturæ individuis quorum unumquodque valde compositum est,* le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse dont chacun est très composé. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée. *quorum labori et industriæ nos multum debere fatemur,* et nous avouons devoir beaucoup à leur effort et à leur soin [*quorum <virorum præstantissimorum>,* (à l'effort et au soin) de ces hommes très éminents]. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

quorumque : *quorum* et enclitique *que*. *et sane humani affectus si non humanam, naturæ saltem potentiam et artificium non minus indicant quam multa alia quæ admiramur quorumque contemplatione delectamur,* et assurément les affects humains, s'ils <n'indiquent> pas la <puissance> humaine, indiquent du moins la puissance et l'art de la nature non moins que beaucoup d'autres choses que nous admirons et dont la contemplation nous fait plaisir [littéralement, à la contemplation desquelles nous prenons plaisir].

quorundam : génitif masculin et neutre pluriels de *quidam*. *sed aliæ quorundam axiomatum sive*

notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret, mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre. *atque hoc cognoscendi genus procedit ab adæquata idea essentiæ formalis quorundam Dei attributorum ad adæquatam cognitionem essentiæ rerum,* et ce genre du connaître procède de l'idée adéquate de l'essence formelle de certains attributs de Dieu vers la connaissance adéquate de l'essence des choses.

quos : que (accusatif masculin pluriel de *qui*). *omnes quos vidi philosophi,* tous les philosophes que j'ai vus. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas.

quoscunque : accusatif masculin pluriel de *quicunque*. *hic igitur cupiditatis nomine intelligo hominis quoscunque conatus, impetus, appetitus et volitiones, qui pro varia ejusdem hominis constitutione varii et non raro adeo sibi invicem oppositi sunt ut homo diversimode trahatur et quo se vertat, nesciat,* ici donc j'entends par le nom de désir n'importe quels efforts, élans, appétits et volitions d'un humain, lesquels varient en fonction de l'état changeant d'un même humain et <ce n'est> pas rarement <qu'>ils sont à ce point opposés entre eux que l'humain soit tiraillé de diverses manières et ne sache pas où se tourner [littéralement, lesquels sont changeants].

quot : combien. *deinde nemo scit qua ratione quibusve mediis mens moveat corpus neque quot motus gradus possit corpori tribuere quantaque cum celeritate idem movere queat,* ensuite personne ne sait de quelle façon ni par quels moyens l'esprit meut le corps ni combien de degrés de mouvement il peut attribuer au corps et à quelle vitesse il peut le mouvoir. *deinde pervelim scire quot motus gradus potest glandulæ isti pineali mens tribuere et quanta cum vi eandem suspensam tenere potest,* ensuite j'aimerais bien savoir combien de degrés de mouvement l'esprit peut attribuer à cette glande pinéale et avec quelle force il peut la tenir suspendue. ¶ que (corrélat de *tot*). *tot… quot, quot… tot,* autant que. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes". *patet ex corollario propositionis septimæ decimæ et propositione duodevicesima hujus quod mens humana tot corpora distincte simul imaginari poterit quot in ipsius corpore imagines possunt simul formari,* il est évident à partir du corollaire de la proposition 17 et de la proposition 18 de cette <partie> que l'esprit humain pourra imaginer distinctement autant de corps en même temps qu'<il y a> d'images dans son propre corps <qui> peuvent se former en même temps. *lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis et consequenter uniuscujusque affectus qui ex his componitur ut animi fluctuationis vel qui ab his derivatur nempe amoris, odii, spei, metus etc. tot species dantur quot sunt species objectorum a quibus afficimur,* il y a autant d'espèces de joie, de tristesse et de désir et par conséquent de chaque affect qui en est composé comme du flottement de l'esprit ou bien qui en est dérivé à savoir d'amour, de haine, d'espoir, de crainte etc. qu'il y a d'espèces d'objets par lesquels nous sommes affectés.

quotidianus, a, um : quotidien. *unde fit ut qui vulgi opinione gloriatur, quotidiana cura anxius nitatur, faciat, experiatur ut famam conservet,* d'où vient que celui qui tire vanité de l'opinion du vulgaire, tourmenté <qu'il est> par une inquiétude quotidienne, se donne de la peine, s'excite, fait tout pour conserver sa réputation.

quotidie : tous les jours. *atque hoc quotidie in somnis experimur nec credo aliquem esse qui putet se, dum somniat, liberam habere potestatem suspendendi de iis quæ somniat, judicium efficiendique ut ea quæ se videre somniat, non somniet,* et cela nous <en> faisons l'expérience tous les jours dans <nos> sommeils et je crois qu'il n'est personne pour penser avoir pendant qu'il rêve le libre pouvoir de suspendre <son> jugement sur ce dont il rêve et faire qu'il ne rêve pas ce qu'il voit en rêve. *quæ modo ostendimus, ipsa etiam experientia quotidie tot tamque luculentis testimoniis testatur ut omnibus fere in ore sit: hominem homini Deum esse,* ce que nous venons de montrer, l'expérience elle-même le certifie aussi tous les jours par tant de si brillants témoignages que presque tout le monde a à la bouche: l'humain est un Dieu pour l'humain.

quoties : aussi souvent que (en corrélation avec *toties*). *mens iterum corpus externum ut præsens contemplabitur et hoc toties quoties corporis humani partes fluidæ spontaneo suo motu iisdem planis occurrent,* l'esprit contemplera de nouveau le corps extérieur comme présent et ce, aussi souvent que les parties fluides du corps humain rencontreront de leur mouvement spontané ces mêmes surfaces. ¶ toutes les fois que (sans *toties*). *hinc sequitur mentem humanam quoties ex communi naturæ ordine res percipit, nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam habere cognitionem,* de là il suit que l'esprit humain, toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature, n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais seulement confuse et mutilée. *quoties enim rei recordamur, quamvis ipsa actu non existat, eandem tamen ut præsentem contemplamur corpusque eodem modo afficitur,* toutes les fois en effet que nous nous souvenons d'une chose, bien que celle-ci n'existe pas en acte, nous la contemplons cependant comme présente et le corps <en> est affecté de la même façon. ¶ toutes les fois que (avec *toties*). *atque adeo homo eatenus tantum lætatur quatenus hæc determinatio coercetur et hinc fit ut hæc lætitia quæ ex rei quam odimus malo oritur, toties repetatur quoties ejusdem rei recordamur,* et par suite un humain n'est joyeux qu'en tant que cette détermination est contrariée et de là vient que cette joie qui naît du mal pour une chose que nous haïssons se répète toutes les fois que nous nous souvenons de <cette> même chose. *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera.

quotiescunque : toutes les fois que. *quotiescunque ad earum essentiam attendimus,* toutes les fois que nous prêtons attention à leur essence. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement.

quousque : jusqu'où. *quousque autem humana virtus ad hæc consequenda se extendat et quid possit in sequenti parte demonstrabo,* mais je démontrerai dans la partie suivante jusqu'où la vertu humaine s'étend pour atteindre ces choses et ce qu'elle peut.

radius, ii, m : rayon. *sic cum solis radii aquæ superficiei incidentes ad nostros oculos reflectuntur, eundem perinde ac si in aqua esset, imaginamur tametsi verum ejus locum noverimus,* <c'est> ainsi <que> quand les rayons du soleil tombant à la surface de l'eau se réfléchissent vers nos yeux, nous l'imaginons comme s'il était dans l'eau quoique nous connaissions son vrai lieu.

radix, icis, f : racine. *hoc præjudicium altas in mentibus egit radices,* ce préjugé fit dans les esprits de profondes racines.

rarissimus, a, um : très rare (superlatif de *rarus*). *cæterum hi affectus nempe humilitas et abjectio rarissimi sunt,* d'ailleurs ces affects à savoir la soumission et la sous-estime sont très rares.

raro : rarement. *sed hoc raro contingit,* mais cela arrive rarement. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer [littéralement, ce n'est pas rarement que nous admirions et vénérions].

rarus, a, um : rare. *sed omnia præclara tam difficilia quam rara sunt,* mais tout ce qui est remarquable est aussi difficile que rare. ¶ (au pluriel) peu [*rari <homines>,* littéralement, de rares <humains>]. *et quamvis homines pluribus affectibus obnoxii sint atque adeo rari reperiantur qui semper uno eodemque affectu conflictentur, non desunt tamen quibus unus idemque affectus pertinaciter adhæreat,* et bien que les humains soient sujets à plusieurs affects et que par suite on en trouve peu qui se heurtent toujours à un seul et même affect, ne manquent cependant pas <ceux> pour qui un seul et même affect se fixe obstinément.

ratio, onis, f : raison. *nulla profecto sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt,* aucune saine raison ne peut assurément nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu toutes les choses qui sont dans son intellect. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes <préjugés> à l'examen de la raison. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces>

mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *per eandem rationem,* pour la même raison. *ergo de natura rationis est res sub hac æternitatis specie contemplari,* il est donc de la nature de la raison de contempler les choses sous cette espèce d'éternité. ¶ *(ex) ductu rationis* (le plus souvent avec *ex*), *ducente ratione,* sous la conduite de la raison. *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie. *quicquid mens ducente ratione concipit, id omne sub eadem æternitatis seu necessitatis specie concipit eademque certitudine afficitur,* tout ce que l'esprit conçoit sous la conduite de la raison, il conçoit tout cela sous une même espèce d'éternité c'est-à-dire de nécessité et en est affecté d'une même certitude. *ergo homines quatenus ex ductu rationis vivunt eatenus tantum ea necessario agunt quæ humanæ naturæ et consequenter unicuique homini necessario bona sunt hoc est quæ cum natura uniuscujusque hominis conveniunt,* ce n'est donc qu'en tant que les humains vivent sous la conduite de la raison qu'ils font nécessairement ce qui, pour la nature humaine et par conséquent pour chaque humain est nécessairement bon c'est-à-dire ce qui convient avec la nature de chaque humain. *omnes odii affectus mali sunt adeoque qui ex ductu rationis vivit, quantum potest conabitur efficere ne odii affectibus conflictetur et consequenter conabitur ne etiam alius eosdem patiatur affectus,* tous les affects de haine sont mauvais et par suite celui qui vit sous la conduite de la raison s'efforcera autant que possible de faire qu'il ne se heurte pas à des affects de haine et par conséquent fera effort pour qu'autrui ne pâtisse pas non plus de <ces> mêmes affects. *an non inde ut supra sequeretur quod homines qui ex ductu rationis vivunt hoc est homines quatenus natura conveniunt, essent invicem contrarii?* est-ce qu'il ne s'ensuivrait pas par hasard comme <nous l'avons démontré> plus haut que les humains qui vivent sous la conduite de la raison c'est-à-dire les humains en tant qu'ils conviennent en nature seraient contraires les uns aux autres? ¶ *ex rationis dictamine,* sous la dictée de la raison. *nam per animositatem intelligo cupiditatem qua unusquisque conatur suum esse ex solo rationis dictamine conservare,* car par fermeté j'entends le désir par lequel chacun s'efforce de conserver son être sous la seule dictée de la raison. *per generositatem autem cupiditatem intelligo qua unusquisque ex solo rationis dictamine conatur reliquos homines juvare et sibi amicitia jungere,* mais par générosité j'entends le désir par lequel chacun s'efforce sous la seule dictée de la raison d'aider les autres humains et de se les lier d'amitié. *sed quatenus suum esse ex rationis dictamine conservare conatur hoc est quatenus libere vivere conatur, communis vitæ et utilitatis rationem tenere et consequenter ex communi civitatis decreto vivere cupit,* mais en tant qu'il s'efforce de conserver son être sous la dictée de la raison c'est-à-dire en tant qu'il s'efforce de vivre librement, il désire observer la règle de vie et d'utilité communes et par conséquent vivre selon le décret commun de la cité. ¶ *ex rationis imperio,* sous l'empire de la raison. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison. ¶ *ratio cur,* la raison pour laquelle. *rationem reddere cur,* donner la raison pour laquelle. *ratio cur hic loquar de intellectu actu,* la raison pour laquelle je parle ici d'intellect en acte. *ratio autem cur putant voluntatem latius se extendere quam intellectum est quia se experiri aiunt se non majore assentiendi sive affirmandi et negandi facultate indigere ad infinitis aliis rebus quas non percipimus, assentiendum quam jam habemus, at quidem majore facultate intelligendi,* la raison pour laquelle ils pensent que la volonté s'étend plus loin que l'intellect est qu'ils disent savoir d'expérience ne pas avoir besoin d'une plus grande faculté d'approuver c'est-à-dire d'affirmer et de nier que <celle> que nous avons maintenant pour approuver une infinité d'autres choses que nous ne percevons pas, mais certes une plus grande faculté de comprendre. ¶ *ratione distingui,* y avoir une distinction de raison. *si itaque ipsius affectus*

claram et distinctam formemus ideam, hæc idea ab ipso affectu quatenus ad solam mentem refertur, non nisi ratione distinguetur adeoque affectus desinet esse passio, si donc nous formons une idée claire et distincte de cet affect lui-même, il n'y aura entre cette idée et l'affect lui-même en tant qu'il ne se rapporte qu'à l'esprit, qu'une distinction de raison et par suite <cet> affect cessera d'être une passion [littéralement, cette idée ne se distinguera de l'affect lui-même que par raison]. ¶ *ipsa rationis dictamina,* ce que nous dicte la raison [littéralement, les dictées de la raison elles-mêmes]. *sed antequam hæc prolixo nostro geometrico ordine demonstrare incipiam, lubet ipsa rationis dictamina hic prius breviter ostendere ut ea quæ sentio facilius ab unoquoque percipiantur,* mais avant de commencer à démontrer cela selon notre prolixe ordre géométrique, j'aimerais d'abord montrer ici brièvement ce que nous dicte la raison afin que chacun perçoive plus facilement ce que je pense. ¶ manière, façon. *certa ac determinata ratione,* d'une manière certaine et déterminée. *et cum mens hac ratione contemplatur corpora, eandem imaginari dicemus,* et quand l'esprit contemple les corps de cette manière, nous dirons qu'il imagine. *plerique qui de affectibus et hominum vivendi ratione scripserunt, videntur non de rebus naturalibus quæ communes naturæ leges sequuntur sed de rebus quæ extra naturam sunt, agere,* la plupart qui ont écrit sur les affects et la façon de vivre des humains semblent traiter non pas des choses naturelles qui suivent les lois communes de la nature mais de choses qui sont à l'extérieur de la nature. *atque adeo una eademque etiam debet esse ratio rerum qualiumcunque naturam intelligendi nempe per leges et regulas naturæ universales,* et par suite il doit aussi n'y avoir qu'une seule et même façon de comprendre la nature des choses, quelles qu'elles soient, à savoir par les lois et les règles universelles de la nature. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. ¶ *alia ratione,* d'une autre manière, autrement. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte. *et hac ratione ostendere possem passiones eodem modo ad res singulares ac ad mentem referri nec alia ratione posse percipi sed meum institutum est de sola mente humana agere,* et je pourrais montrer de cette façon que les passions se rapportent de la même façon aux choses singulières qu'à l'esprit et ne peuvent pas se percevoir d'une autre façon mais mon dessein est de ne traiter que de l'esprit humain. ¶ *nulla ratione,* en aucun cas, d'aucune façon. *nulla ratione dici potest Deum ab alio pati,* il n'est en aucun cas possible de dire que Dieu pâtit d'une chose autre <que lui-même>. ¶ rapport. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. *cujus propterea adæquata essentia quatenus sic abstracte concipitur, debet esse in unaquaque idea et hac ratione tantum in omnibus eadem sed non quatenus consideratur essentiam ideæ constituere,* [affirmation] dont pour cette raison l'essence adéquate en tant qu'on la conçoit ainsi abstraitement doit être dans chaque idée et sous ce rapport seulement la même dans toutes mais non pas en tant qu'on la considère constituer l'essence de l'idée. *quæ efficiunt ut motus et quietis ratio quam corporis humani partes ad invicem habent, conservetur, bona sunt et ea contra mala quæ efficiunt ut corporis humani partes aliam ad invicem motus et quietis habeant rationem,* ce qui fait que le rapport de mouvement et de repos que les parties du corps humain ont entre elles se conserve est bon et au contraire mauvais ce qui fait que les parties du corps humain ont entre elles un autre rapport de mouvement et de repos. ¶ *ratione,* sous le rapport de (+génitif). *debet ipse necessario ab iisdem differre tam ratione essentiæ quam ratione existentiæ,* lui-même doit différer de <ces> mêmes choses tant sous le rapport de l'essence que sous le rapport de l'existence.

corpora ratione motus et quietis, celeritatis et tarditatis et non ratione substantiæ ab invicem distinguuntur, les corps se distinguent entre eux sous le rapport du mouvement et du repos, de la vitesse et de la lenteur et non sous le rapport de la substance. *at quod ratione substantiæ non distinguantur corpora, patet tam ex propositione quinta quam octava partis primæ,* mais que les corps ne se distinguent pas sous le rapport de la substance, c'est évident tant à partir de la proposition 5 que de la <proposition> 8 de la première partie. *retinebit ergo individuum tam ratione substantiæ quam modi suam naturam uti ante,* l'individu conservera donc tant sous le rapport de la substance que du mode sa nature comme avant. ¶ *ratione,* par rapport à (+génitif). *res aliqua necessaria dicitur vel ratione suæ essentiæ vel ratione causæ,* une chose est dite nécessaire soit par rapport à son essence soit par rapport à sa cause. ¶ *sub ratione,* en fonction de (+génitif). *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. ¶ *pro ratione,* en fonction de (+génitif). *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *præterea hoc odium erga rem amatam majus erit pro ratione lætitiæ qua zelotypus ex reciproco rei amatæ amore solebat affici et etiam pro ratione affectus quo erga illum quem sibi rem amatam jungere imaginatur, affectus erat,* en outre cette haine à l'égard d'une chose aimée sera plus grande en fonction de la joie par laquelle le jaloux était d'ordinaire affecté de l'amour réciproque de la chose aimée et aussi en fonction de l'affect par lequel il était affecté à l'égard de celui qu'il imagine que la chose aimée joint à elle. *qui quidem conatus major vel minor erit pro ratione affectus ex quo oritur atque adeo si major fuerit illo qui ex odio oritur et quo rem quam odit tristitia afficere conatur, ei prævalebit et odium ex animo delebit,* lequel effort qui plus est sera plus ou moins grand en fonction de l'affect à partir duquel il naît et par suite s'il est plus grand que celui qui naît de la haine et par lequel il s'efforce d'affecter de tristesse la chose qu'il hait, il l'emportera en puissance sur lui et détruira la haine de l'esprit. ¶ *pro ratione,* à proportion de (+génitif). *denique quoniam odium et amor sunt ipsi tristitiæ vel lætitiæ affectus, sequitur eodem modo quod conatus, appetitus sive cupiditas quæ præ odio vel amore oritur, major erit pro ratione odii et amoris,* enfin puisque la haine et l'amour sont les affects de tristesse et de joie eux-mêmes, il suit de la même façon que l'effort, l'appétit ou le désir qui naît par suite de la haine ou de l'amour sera plus grand à proportion de la haine et de l'amour. ¶ *certa quadam ratione,* sous un certain rapport précis. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. ¶ *rationem habere,* tenir compte de (+génitif). *cupiditas quæ oritur ex lætitia vel tristitia quæ ad unam vel ad aliquot, non autem ad omnes corporis partes refertur, rationem utilitatis totius hominis non habet,* le désir qui naît d'une joie ou d'une tristesse qui se rapporte à une ou plusieurs parties du corps et non à toutes, ne tient pas compte de l'utilité de l'humain tout entier. ¶ *nulla habita ratione* (+génitif, ablatif absolu), sans tenir compte de. *deinde per perfectionem in genere realitatem uti dixi intelligam hoc est rei cujuscunque essentiam quatenus certo modo existit et operatur nulla ipsius durationis habita ratione,* ensuite par perfection j'entendrai en général réalité ainsi que je <l'>ai dit c'est-à-dire l'essence d'une chose quelle qu'elle soit en tant qu'elle existe et opère d'une manière précise sans tenir compte de sa durée. *cum itaque lætitia plerumque ad unam corporis partem referatur, cupimus ergo plerumque nostrum esse conservare nulla habita ratione integræ nostræ valetudinis,* c'est pourquoi puisque la joie se rapporte le plus souvent à une seule partie du corps, <c'est> donc <que> nous désirons le plus souvent conserver notre être sans tenir compte de notre santé tout entière. ¶ sens. *ostendere qua ratione hoc enunciatum verum sit,* montrer en quel sens cet énoncé est vrai. ¶ *qua ratione,* de quelle manière, comment, la façon dont. *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature. *in scholio propositionis septimæ decimæ hujus*

partis explicui qua ratione error in cognitionis privatione consistit, dans la scolie de la proposition 17 de cette partie j'ai expliqué comment l'erreur consiste en la privation de connaissance. *qua autem ratione hoc fiat paucis explicabo,* j'expliquerai comment cela se fait en peu de <mots>. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur. *sed antequam ulterius pergam, lubet hic fusius propositionem decimam hujus partis explicare ut clarius intelligatur qua ratione idea ideæ sit contraria,* mais avant d'aller plus loin, j'aimerais expliquer ici plus abondamment la proposition 10 de cette partie pour qu'on comprenne plus clairement comment une idée est contraire à une idée. ¶ *qua ratione,* selon quel rapport. *deinde quia nostræ mentis essentia in sola cognitione consistit cujus principium et fundamentum Deus est, hinc perspicuum nobis fit quomodo et qua ratione mens nostra secundum essentiam et existentiam ex natura divina sequatur et continuo a Deo pendeat,* ensuite du fait que l'essence de notre esprit ne consiste qu'en la connaissance dont le principe et le fondement est Dieu, de là s'éclaire pour nous comment et selon quel rapport notre esprit suit de la nature divine du point de vue de l'essence et de l'existence et dépend continuellement de Dieu. ¶ raisonnement. *quæ ratio plerumque locum habet in amore erga fœminam,* et ce raisonnement tient la plus grande place dans l'amour pour une femme. ¶ *ratione*, par le raisonnement. *si nos de rerum duratione adæquatam cognitionem habere earumque existendi tempora ratione determinare possemus, eodem affectu res futuras ac præsentes contemplaremur,* si nous pouvions avoir une connaissance adéquate de la durée des choses et déterminer par le raisonnement leur temps d'exister, nous contemplerions les choses futures d'un même affect que les présentes. ¶ *eadem est ratio* (+génitif), il en va de même de, il en irait de même de. *atque eadem est ratio objecti quod nihil habere imaginamur nisi quod commune est pluribus,* et il en va de même d'un objet que nous imaginons n'avoir rien si ce n'est qu'il est commun à plusieurs. ¶ (avec génitif du gérondif) principe qui consiste à. *docet quidem ratio nostrum utile quærendi necessitudinem cum hominibus jungere sed non cum brutis aut rebus quarum natura a natura humana est diversa sed idem jus quod illa in nos habent, nos in ea habere,* le principe qui consiste à rechercher notre utile propre enseigne précisément que <nous> lier aux humains et non aux bêtes ou aux choses dont la nature est différente de la nature humaine <est> une nécessité mais que nous avons sur elles le même droit qu'elles ont sur nous [*illa <bruta>, ea <bruta>*]. ¶ règle (de conduite). *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces. *sed mea hæc est ratio,* mais voici ma règle. *quandoquidem unusquisque qui in statu est naturali suæ tantummodo utilitati consulit et ex suo ingenio et quatenus suæ utilitatis tantum habet rationem, quid bonum quidve malum sit, decernit et nemini nisi sibi soli obtemperare lege ulla tenetur,* dans la mesure où toute personne qui est dans l'état naturel ne veille qu'à sa propre utilité et décide ce qui est bon ou ce qui est mauvais d'après son tempérament et en tant qu'il n'a pour règle que sa propre utilité et n'est tenu par aucune loi d'obéir à quelqu'un si ce n'est à lui seul [littéralement, en tant qu'il n'a que la règle de sa propre utilité]. ¶ mesure. *nam quo majore lætitia afficimur, eo ad majorem perfectionem transimus et consequenter eo magis de natura divina participamus nec lætitia unquam mala esse potest quam nostræ utilitatis vera ratio moderatur,* car plus grande est la joie dont nous sommes affecté, plus grande est la perfection à laquelle nous passons et par conséquent plus nous participons de la nature divine et la joie que règle la juste mesure de notre utilité ne peut jamais être mauvaise.

ratiocinari : infinitif de *ratiocinor*. *sic etiam videmus quod nemo miseretur infantis propterea quod nescit loqui, ambulare, ratiocinari et quod denique tot annos quasi sui inscius vivat,* c'est ainsi aussi que nous voyons que personne n'a pitié d'un bébé pour la raison qu'il ne sait pas parler, marcher, raisonner et qu'il est enfin susceptible de vivre tant d'années ignorant pour ainsi dire de lui-même.

ratiocinatur : présent de *ratiocinor*. *deinde quoniam hic mentis conatus quo mens quatenus ratiocinatur suum esse conatur conservare, nihil aliud est quam intelligere, est ergo hic intelligendi conatus primum et unicum virtutis fundamentum nec alicujus finis causa res intelligere conabimur,* ensuite puisque cet effort de l'esprit par lequel l'esprit en tant qu'il raisonne s'efforce de conserver son être n'est autre que comprendre, <c'est> donc <que> cet effort de comprendre est le premier et unique fondement de la vertu et <ce n'est> pas à cause d'une fin [autre que celle de comprendre] <que> nous nous efforcerons de comprendre les choses.

ratiocinium, ii, n : raisonnement. *his causam notionum quæ communes vocantur quæque ratiocinii nostri fundamenta sunt, explicui,* par là j'ai expliqué la cause des notions qu'on appelle communes et qui sont les fondements de notre raisonnement.

ratiocinor, aris, ari, atus sum : raisonner.

rationalis, e, : rationnel. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps.

re : ablatif de *res*. *nec in ulla re præterquam in nomine convenire possent,* et ne pourraient convenir qu'en nom. *sed de hac re satis,* mais assez sur ce point [littéralement, au sujet de cette chose]. *sed nolo de eadem re toties sermonem instituere,* mais je ne veux pas aussi souvent entreprendre de discussion sur le même sujet. *unde factum est ut dum res naturales contemplati sunt, de nulla re minus cogitaverint quam de divina natura,* d'où vint qu'en contemplant les choses naturelles, ils ne pensèrent à rien moins qu'à la nature divine. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici [littéralement, me dispenser de cette chose]. ¶ *in unaquaque re,* en toute chose. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. ¶ *e re,* d'après les situations, selon les circonstances (en fonction de l'expérience de chacun). *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre.

realis, e : réel. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie.

realitas, atis, f : réalité. *quicquid perfectionis sive realitatis habent,* tout ce qu'elles ont de perfection c'est-à-dire de réalité. *per realitatem et perfectionem idem intelligo,* par réalité et perfection j'entends la même chose.

realiter : réellement. *duo attributa realiter distincta,* deux attributs réellement distincts. *ejus partes modaliter tantum distinguuntur, non autem realiter,* ses parties ne se distinguent que modalement et non réellement.

rebus : par/pour les choses (datif et ablatif pluriels de *res*). *si intellectus ad divinam naturam pertinet, non poterit uti noster intellectus posterior vel simul natura esse cum rebus intellectis,* si l'intellect appartient à la nature divine, il ne pourra pas comme notre intellect être par nature après ni en même temps que les choses comprises. *Deus omnibus rebus prior est causalitate,* Dieu est par causalité antérieur à toutes les choses. ¶ *in rebus,* dans les choses. *ostendi nihil absolute in rebus dari propter quod contingentes dicantur,* j'ai montré que dans l'absolu il n'y a rien dans les choses qui ferait qu'on les dise contingentes. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum suæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature. ¶ *de rebus,* (au sujet) des choses. *non dubito quin omnibus qui de rebus confuse judicant,* je ne doute pas que pour tous ceux qui

jugent confusément des choses. *sed hoc tantum notare sufficit me hic non loqui de rebus quæ a causis externis fiunt,* mais il suffit de ne remarquer que ceci <à savoir> que je ne parle pas ici des choses qui se font par des causes extérieures <à elles-mêmes>. *nihil de rebus affirmant,* ils n'affirment rien des choses. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau.

recenseo, es, ere, ui, sum : citer.

recenseri : infinitif passif de *recenseo*. *quæ adeo absurda sunt ut vix recenseri mereantur,* choses tellement absurdes qu'elles ne méritent guère d'être citées.

receptus, a, um : reçu, usité, habituel. *et ad hunc modum concipere etiam possumus odium, spem, securitatem et alios affectus admirationi junctos atque adeo plures affectus deducere poterimus quam qui receptis vocabulis indicari solent,* et de cette manière nous pouvons aussi concevoir la haine, l'espoir, la sécurité et d'autres affects joints à l'admiration et par suite nous pourrons déduire des affects en plus grand nombre que ceux qu'on désigne d'ordinaire par les vocables habituels. ¶ approuvé. *nam homines præter id quod injustum et iniquum est, etiam ægre ferunt quod turpe habetur sive quod aliquis receptos civitatis mores aspernatur,* car en dehors de ce qui est injuste et inique, les humains supportent difficilement aussi ce qui est tenu pour honteux c'est-à-dire le fait que quelqu'un ne tienne pas compte des coutumes en vigueur de la cité [littéralement, des coutumes approuvées de la cité].

recipio, is, ere, cepi, ceptum : accueillir.

recipiuntur : présent passif de *recipio*. *sic etiam qui male ab amasia excepti sunt, nihil aliud cogitant quam de mulierum inconstantia et fallaci animo et reliquis earundem decantatis vitiis quæ omnia statim oblivioni tradunt simulac ab amasia iterum recipiuntur,* de même aussi ceux qui ont été mal reçus par <leur> amante ne pensent qu'à l'inconséquence des femmes et à <leur> esprit trompeur et à leurs autres vices sans cesse répétés qu'ils livrent tous immédiatement à l'oubli dès qu'ils sont de nouveau accueillis par <leur> amante.

reciprocatio, onis, f : réciprocité. *præterea hæc odii reciprocatio oriri etiam potest ex eo quod odium sequatur conatus malum inferendi ei qui odio habetur,* en outre cette réciprocité de haine peut aussi naître de ce que l'effort de faire du mal à celui qu'on a en haine ferait suite à la haine.

reciprocus, a, um : réciproque. *præterea hoc odium erga rem amatam majus erit pro ratione lætitiæ qua zelotypus ex reciproco rei amatæ amore solebat affici et etiam pro ratione affectus quo erga illum quem sibi rem amatam jungere imaginatur, affectus erat,* en outre cette haine à l'égard d'une chose aimée sera plus grande en fonction de la joie par laquelle le jaloux était d'ordinaire affecté de l'amour réciproque de la chose aimée et aussi en fonction de l'affect par lequel il était affecté à l'égard de celui qu'il imagine que la chose aimée joint à elle. *porro hic reciprocus amor et consequenter conatus benefaciendi ei qui nos amat quique nobis benefacere conatur, gratia seu gratitudo vocatur,* de plus cet amour réciproque et par conséquent <cet> effort de rendre service à celui qui nous aime et qui s'efforce de nous rendre service, s'appelle reconnaissance ou gratitude.

reclamans, antis : participe présent de *reclamo*. *attamen ab experientia reclamante, non vero ex suis principiis coacti sunt fateri usum et studium non parvum requiri ad eosdem coercendum et moderandum,* mais cependant <c'est> à partir des protestations de l'expérience et non d'après leurs propres principes <qu'>ils [les stoïciens] ont été contraints de reconnaître qu'il faut une pratique et une application non négligeables pour les contrarier et les maîtriser [littéralement, à partir de l'expérience protestant].

reclamaret : se récriât (subjonctif imparfait de *reclamo*). *et quamvis experientia indies reclamaret,* et bien que l'expérience se récriât de jour en jour.

reclamo, as, are, avi, atum : se récrier, protester.

recolligere : infinitif de *recolligo*. *eadem igitur hic recolligere et ad summa capita redigere proposui,* j'ai donc proposé de les rassembler ici et de <les> réduire en chapitres essentiels [*eadem= quæ in hac parte de recta vivendi ratione tradidi*].

recolligo, is, ere, legi, lectum : rassembler.

recordabitur : futur de *recordor*. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *ergo jam etiam duo simul imaginabitur atque mens ubi alterutrum imaginabitur, statim et alterius recordabitur,* donc maintenant aussi il en imaginera deux à la fois et dès que l'esprit imaginera l'un des deux, aussitôt il se souviendra aussi de l'autre.

recordamur : présent de *recordor*. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit.

recordantur : présent de *recordor*. *atque hæc eadem est causa cur homines lætantur quoties alicujus jam præteriti mali recordantur et cur pericula a quibus liberati sunt, narrare gaudeant,* et c'est pour cette même raison que les humains sont joyeux toutes les fois qu'ils se souviennent d'un mal déjà passé et qu'ils se plaisent à raconter les dangers dont ils ont été libérés.

recordari : se souvenir (infinitif de *recordor*). *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari et consequenter earum facile recordari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer et par conséquent nous en souvenir facilement quand elles se représentent à nous par les sens. *deinde in libera mentis potestate non est rei alicujus recordari vel ejusdem oblivisci,* ensuite il n'est pas au libre pouvoir de l'esprit de se souvenir d'une chose ou bien de l'oublier. *cum mens ea imaginatur quæ corporis agendi potentiam minuunt vel coercent, conatur quantum potest rerum recordari quæ horum existentiam secludunt,* quand l'esprit imagine ce qui diminue ou contrarie la puissance d'agir du corps, il s'efforce autant que possible de se souvenir de choses qui en excluent l'existence.

recordatur : présent de *recordor*. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *denique mentis potentiam qua ipsa res imaginatur earumque recordatur, ab hoc etiam pendere ostendimus quod ipsa actualem corporis existentiam involvit,* nous avons montré enfin que la puissance de l'esprit par laquelle il imagine les choses et s'en souvient dépend aussi de ce qu'il enveloppe l'existence actuelle du corps [*qua ipsa <mens> res imaginatur, quod ipsa <mens> actualem corporis existentiam involvit*]. *qui rei qua semel delectatus est, recordatur, cupit eadem cum iisdem potiri circumstantiis ac cum primo ipsa delectatus est,* celui qui se souvient d'une chose à laquelle il a pris plaisir une première fois désire posséder <cette> même <chose> dans les mêmes circonstances que quand il y prit plaisir au commencement.

recordemur : subjonctif présent de *recordor*. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée particulièrement ici à savoir que nous ne pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas. *exempli gratia non possumus verbum loqui nisi ejusdem recordemur,* par exemple nous ne pouvons pas dire un mot si nous ne nous en souvenons pas.

recordor, aris, ari, atus sum : (+génitif) se souvenir de, se rappeler.

recreare : infinitif de *recreo*. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

recreo, as, are, avi, atum : rétablir.
rectangulum, i, n : rectangle. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. *quare in circulo infinita inter se æqualia rectangula continentur,* c'est pourquoi sont contenus dans le cercle une infinité de rectangles égaux entre eux. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles.
recte : bien, correctement. *verumenimvero si quis recte attendat, me ad hæc jam respondisse comperiet,* mais en vérité, si l'on y prête correctement attention, on découvrira que j'ai déjà répondu à cela. *si quis rem recte perpendere velit,* si l'on veut examiner correctement la question. *nostrarumque demonstrationum seriem recte secum perpendere,* et bien examiner intérieurement la suite de nos démonstrations. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *et profecto plerique errores in hoc solo consistunt quod scilicet nomina rebus non recte applicamus,* et assurément la plupart des erreurs ne consistent qu'en ceci à savoir que nous n'appliquons pas correctement les noms aux choses. ¶ à bon droit. *nam qui nec ratione nec commiseratione movetur ut aliis auxilio sit, is recte inhumanus appellatur,* car celui qui n'est mû ni par la raison ni par la pitié pour venir en aide aux autres, <c'est> à bon droit <qu'>on l'appelle inhumain. *nam sive hic amor ad Deum referatur sive ad mentem, recte animi acquiescentia quæ revera a gloria non distinguitur, appellari potest,* car que cet amour se rapporte à Dieu ou <qu'il se rapporte> à l'esprit, <c'est> à bon droit <qu'>on peut l'appeler satisfaction de l'esprit, laquelle en vérité ne se distingue pas de la gloire. ¶ (avec un verbe signifiant "connaître" ou "savoir") parfaitement. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but. *qui recte novit omnia ex naturæ divinæ necessitate sequi et secundum æternas naturæ leges et regulas fieri, is sane nihil reperiet quod odio, risu aut contemptu dignum sit nec cujusquam miserebitur sed quantum humana fert virtus, conabitur bene agere ut aiunt et lætari,* celui qui sait parfaitement que tout suit de la nécessité de la nature divine et se fait selon les lois et les règles éternelles de la nature ne trouvera assurément rien qui soit digne de haine, de rire ni de mépris et n'aura pitié de personne mais s'efforcera autant que le permet la vertu humaine de bien agir comme ils disent et d'être joyeux.
rector, oris, m : maître. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature [littéralement, conclure qu'il y avait].
rectus, a, um : droit. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. ¶ droit (*angulus* étant sous-entendu, angle droit). *ex natura trianguli sequitur ejus tres angulos æquari duobus rectis,* de la nature du triangle il suit que ses trois angles sont égaux à deux droits [*duobus <angulis> rectis*]. *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits. ¶ correct. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit

qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit. *optimum igitur quod efficere possumus quamdiu nostrorum affectuum perfectam cognitionem non habemus, est rectam vivendi rationem seu certa vitæ dogmata concipere eaque memoriæ mandare et rebus particularibus in vita frequenter obviis continuo applicare ut sic nostra imaginatio late iisdem afficiatur et nobis in promptu sint semper,* le mieux donc que nous pouvons faire aussi longtemps que nous n'avons pas une connaissance parfaite de nos affects, est de concevoir une règle correcte de vie c'est-à-dire des principes précis de vie et de les confier à <notre> mémoire et de <les> appliquer continuellement aux choses particulières que l'on rencontre fréquemment dans la vie de sorte qu'ainsi notre imagination soit amplement affectée par eux et qu'ils soient toujours à notre disposition. ¶ loyal. *sed hic præterea notandum venit mirum non esse quod omnes omnino actus qui ex consuetudine pravi vocantur, sequatur tristitia et illos qui recti dicuntur, lætitia,* mais il faut remarquer ici en outre qu'il n'est pas étonnant que la tristesse fasse suite d'une manière générale à tous les actes qu'on appelle habituellement vicieux et <que> la joie <fasse suite> à ceux qui sont dits loyaux [littéralement, tous les actes qui sont appelés vicieux par habitude].

recuperandi : génitif du gérondif de *recupero*. *nemo tamen conabitur rem aliquam odio habere vel tristitia affici ut majore hac lætitia fruatur hoc est nemo spe damnum recuperandi damnum sibi inferri cupiet nec ægrotare desiderabit spe convalescendi,* personne cependant ne s'efforcera d'avoir quelque chose en haine ou d'être affecté de tristesse pour jouir de cette plus grande joie c'est-à-dire que personne ne désirera qu'un dommage lui soit apporté dans l'espoir de se remettre de <ce> dommage ni ne souhaitera être malade dans l'espoir de se rétablir.

recuperaverunt : parfait de *recupero*. *sed quod postquam bruta sibi similia esse credidit, statim eorum affectus imitari inceperit et libertatem suam amittere quam Patriarchæ postea recuperaverunt ducti spiritu Christi hoc est Dei idea a qua sola pendet ut homo liber sit et ut bonum quod sibi cupit, reliquis hominibus cupiat, ut supra demonstravimus,* mais qu'après avoir cru que les bêtes lui étaient semblables, il commença immédiatement à imiter leurs affects et à perdre sa liberté que les Patriarches ont recouvré par la suite, conduits par l'esprit du Christ c'est-à-dire l'idée de Dieu de laquelle seule il dépend que l'humain soit libre et qu'il désire pour tous les autres humains le bien qu'il désire pour lui-même, ainsi que nous <l'>avons démontré plus haut [*sed <narratur> quod*].

recupero, as, are, avi, atum : recouvrer. ¶ (au passif) reprendre des forces, se remettre.

recurrere : infinitif de *recurro*. *sed ille mentem a corpore adeo distinctam conceperat ut nec hujus unionis nec ipsius mentis ullam singularem causam assignare potuerit sed necesse ipsi fuerit ad causam totius Universi hoc est ad Deum recurrere,* mais il [Descartes] avait conçu l'esprit tellement distinct du corps qu'il n'a pu assigner aucune cause singulière ni à cette union ni à l'esprit lui-même mais il dut recourir à la cause de l'Univers tout entier c'est-à-dire à Dieu.

recurro, is, ere, curri, cursum : recourir.

reddamus : que nous donnions (subjonctif présent de *reddo*). *ut rationem reddamus cur viginti homines existant,* afin que nous donnions la raison pour laquelle il existe vingt humains.

reddant : subjonctif présent de *reddo*. *impossibile est ut se ipsos indeterminatos reddant,* il est impossible qu'ils se rendent indéterminés eux-mêmes. *ut igitur homines concorditer vivere et sibi auxilio esse possint, necesse est ut jure suo naturali cedant et se invicem securos reddant se nihil acturos quod possit in alterius damnum cedere,* pour que les humains donc puissent vivre en bonne intelligence et s'entraider, il faut qu'ils renoncent à leur droit naturel et s'assurent mutuellement de ne rien faire qui puisse aboutir au détriment d'autrui.

reddat : subjonctif présent de *reddo*. *quo corpus ad hæc aptius redditur, eo mens aptior ad percipiendum redditur adeoque id quod corpus hac ratione disponit aptumque ad hæc reddit, est necessario bonum seu utile et eo utilius quo corpus ad hæc aptius potest reddere et contra noxium si corpus ad hæc minus aptum reddat,* plus le corps est rendu propre à cela, plus l'esprit est rendu propre à percevoir et par suite ce qui dispose le corps de cette manière et <le> rend propre à cela est nécessairement bon c'est-à-dire utile et d'autant plus utile qu'il peut rendre le corps plus propre à cela et au contraire nuisible s'il rendait le corps moins propre à cela [*ad hæc,* à ces choses i.e. à être affecté et à affecter d'un très grand nombre de manières].

reddatur : subjonctif présent passif de *reddo*. *deinde quæ efficiunt ut corporis humani partes aliam motus et quietis rationem obtineant, eadem efficiunt ut corpus humanum aliam formam induat hoc est ut corpus humanum*

destruatur et consequenter ut omnino ineptum reddatur ne possit pluribus modis affici ac proinde mala sunt, ensuite ce qui fait que les parties du corps humain acquièrent un autre rapport de mouvement et de repos, cela fait que le corps humain revêt une autre forme c'est-à-dire que le corps humain est détruit et par conséquent qu'il est rendu tout à fait impropre à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons et par suite <cela> est mauvais.

reddere : rendre (infinitif de *reddo*). *se ipsam indeterminatam reddere non potest,* ne peut pas se rendre elle-même indéterminée. *qua autem ratione hoc fieri possit ut scilicet homines qui affectibus necessario sunt obnoxii atque inconstantes et varii, possint se invicem securos reddere et fidem invicem habere, patet ex propositione septima hujus partis et propositione undequadragesima partis tertiæ,* mais comment cela peut se produire à savoir que les humains qui sont nécessairement sujets aux affects et inconstants et changeants, puissent se donner une sécurité mutuelle et avoir confiance entre eux, <cela> est évident à partir de la proposition 7 de cette partie et de la proposition 39 de la troisième partie. ¶ *causam reddere cur,* donner la raison pour laquelle. *nam meum intentum hic tantum fuit causam reddere cur non dixerim id ad essentiam alicujus rei pertinere sine quo res nec esse nec concipi potest,* car ici mon intention ne fut que de donner la raison pour laquelle je n'ai pas dit qu'appartient à l'essence d'une chose ce sans quoi la chose ne peut ni être ni se concevoir.

redderet : rendrait (subjonctif imparfait de *reddo*). *se imperfectum redderet,* il se rendrait imparfait.

reddi : infinitif passif de *reddo*. *sed non negavi eandem debiliorem reddi quando alias res nobis præsentes contemplamur quæ rei futuræ præsentem existentiam secludunt,* mais je n'ai pas nié qu'elle [l'image d'une chose future ou passée] est rendue plus faible quand nous contemplons d'autres choses présentes à nous qui excluent l'existence présente de la chose future.

reddit : présent de *reddo*. *et denique id quod supremum et perfectissimum est, reddit imperfectissimum,* et enfin ce qui est suprême et le plus parfait, [cette doctrine le] rend très imparfait. *hæc ergo doctrina præterquam quod animum omnimode quietum reddit, hoc etiam habet quod nos docet in quo nostra summa felicitas sive beatitudo consistit,* cette doctrine donc outre qu'elle rend l'esprit tranquille de toutes les manières, a aussi ceci qu'elle nous enseigne en quoi consiste notre suprême félicité ou béatitude. *quæ determinatio de novo coercetur idea libertatis quam hujus periculi ideæ junxerunt cum ab eodem liberati sunt quæque eos de novo securos reddit atque adeo de novo lætantur,* laquelle détermination est de nouveau contrariée par l'idée de liberté qu'ils ont jointe à l'idée de ce danger quand ils en ont été délivrés et qui de nouveau les rassure et par suite ils sont de nouveau joyeux [littéralement, les rend de nouveau rassurés].

redditur : présent passif de *reddo*. *id quod corpus humanum ita disponit ut pluribus modis possit affici vel quod idem aptum reddit ad corpora externa pluribus modis afficiendum, homini est utile et eo utilius quo corpus ab eo aptius redditur ut pluribus modis afficiatur aliaque corpora afficiat et contra id noxium est quod corpus ad hæc minus aptum reddit,* ce qui dispose ainsi le corps humain à pouvoir être affecté d'un très grand nombre de façons ou <ce> qui le rend propre à affecter les corps extérieurs d'un très grand nombre de façons est utile à l'humain et d'autant plus utile que le corps est rendu par cela plus propre à être affecté et à affecter les autres corps d'un plus grand nombre de façons et au contraire est nuisible ce qui rend le corps moins propre à cela.

reddo, is, ere, reddidi, redditum : rendre. ¶ (avec *rationem cur*) donner la raison pour laquelle. ¶ (avec *aliquem securum*) rassurer quelqu'un. *quæ eos de novo securos reddit,* qui de nouveau les rassure [*quæ <idea libertatis>*]. ¶ *se invicem securos reddere,* se donner une sécurité mutuelle. ¶ *se securos reddere*+proposition infinitive, s'assurer que.

reddunt : présent de *reddo*. *corpus humanum potest multis affici modis quibus ipsius agendi potentia augetur vel minuitur et etiam aliis qui ejusdem agendi potentiam nec majorem nec minorem reddunt,* le corps humain peut être affecté d'un grand nombre de manières par lesquelles sa puissance d'agir est augmentée ou diminuée et aussi d'autres qui ne rendent sa puissance d'agir ni plus grande ni plus petite.

redeo, is, ire, ii/ivi, itum : revenir.

redeunt : présent de *redeo*. *adversariorum argumenta refutabo quæ omnia huc redeunt primo quod substantia corporea quatenus substantia constat ut putant partibus,* je réfuterai les arguments des adversaires qui tous se ramènent en tout premier lieu à ceci que la substance corporelle en tant que substance consiste selon eux en parties [littéralement, reviennent ici]. *nam omnes huc redeunt quod hi termini ideas significent summo gradu confusas,* car toutes [ces causes] se ramènent à ceci que ces termes signifient des idées confuses au plus haut degré.

redigendi : génitif du gérondif de *redigo*. *Deum potestatem omnia destruendi habere dicunt et in nihilum redigendi,* ils disent que Dieu a le pouvoir de tout détruire et réduire à néant.
redigere : infinitif de *redigo*. *eadem igitur hic recolligere et ad summa capita redigere proposui,* j'ai donc proposé de les rassembler ici et de <les> réduire en chapitres essentiels [*eadem= quæ in hac parte de recta vivendi ratione tradidi*].
redigit : présent de *redigo*. *verum quatenus eandem cum relatione ad tempus præteritum imaginamur eatenus aliquid imaginari supponimur quod ipsam ad memoriam redigit sive quod rei imaginem excitat ac proinde eatenus efficit ut ipsam ac si præsens esset, contemplemur,* mais en tant que nous l'imaginons en relation au temps passé on suppose que nous imaginons quelque chose qui la ramène à la mémoire c'est-à-dire qui stimule l'image de la chose et par suite il se fait que nous la contemplons comme si elle était présente [*eandem <rem contingentem>, ipsam <rem contingentem>*].
redigo, is, ere, redegi, redactum : réduire. ¶ au passif avec *eo… ut*+subjonctif, en être réduit à. ¶ ramener (*ad memoriam,* à la mémoire).
rediguntur : sont réduits (présent passif de *redigo*). *ut igitur Deum perfectum statuant, eo rediguntur ut simul statuere debeant ipsum non posse omnia efficere ad quæ ejus potentia se extendit,* afin donc de poser un Dieu parfait, ils en sont réduits à devoir poser du même coup qu'il ne peut lui-même pas faire tout ce à quoi s'étend sa puissance [littéralement, ils sont réduits à tel point qu'ils doivent poser].
redirent : subjonctif imparfait de *redeo*. *et nisi hæc spes et metus hominibus inessent, at contra si crederent mentes cum corpore interire nec restare miseris pietatis onere confectis vivere longius, ad ingenium redirent et ex libidine omnia moderari et fortunæ potius quam sibi parere vellent,* et s'il n'y avait pas chez les humains cet espoir et <cette> crainte mais au contraire s'ils croyaient que les esprits meurent avec le corps et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables, épuisés par le fardeau de la piété, de vivre plus longtemps, ils <en> reviendraient à leur tempérament et voudraient régler tout d'après <leur> dérèglement et obéir plus au hasard qu'à eux-mêmes.
reducendo : ablatif du gérondif de *reduco*. *reducendo non ad impossibile sed ad ignorantiam,* en réduisant non pas à l'impossible mais à l'ignorance.
reduco, is, ere, duxi, ductum : réduire.
refecit : a réconforté (parfait de *reficio*). *rem eatenus præteritam aut futuram hic voco quatenus ab eadem affecti fuimus aut afficiemur exempli gratia quatenus ipsam vidimus aut videbimus, nos refecit aut reficiet, nos læsit aut lædet etc.,* j'appelle ici une chose passée ou future en tant que nous avons été affectés par elle ou que nous le serons par exemple en tant que nous l'avons vue ou que nous la verrons, <en tant qu'elle> nous a réconfortés ou nous réconfortera, <en tant qu'elle> nous a blessés ou nous blessera etc.
referamus : subjonctif présent de *refero*. *per malum autem id quod certo scimus impedire quominus idem exemplar referamus,* et par mal <j'entendrai> ce que nous savons avec certitude empêcher que nous reproduisions <ce> même modèle.
referantur : subjonctif présent passif de *refero*. *mens efficere potest ut omnes corporis affectiones seu rerum imagines ad Dei ideam referantur,* l'esprit peut faire que toutes les affections du corps c'est-à-dire les images des choses se rapportent à l'idée de Dieu. *quia corpora humana ad plurima apta sunt, non dubium est quin ejus naturæ possint esse ut ad mentes referantur quæ magnam sui et Dei habeant cognitionem et quarum maxima seu præcipua pars est æterna atque adeo ut mortem vix timeant,* du fait que les corps humains sont aptes à un très grand nombre de choses, il n'est pas douteux qu'ils puissent être de nature telle qu'ils se rapportent à des esprits qui aient d'eux-mêmes et de Dieu une grande connaissance et dont la plus grande partie c'est-à-dire <la partie> principale soit éternelle et par suite qu'ils ne craignent guère la mort.
referatur : subjonctif présent passif de *refero*. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. *quare rei imago in se sola considerata eadem est sive ad tempus futurum vel præteritum sive ad præsens referatur,* c'est pourquoi l'image d'une chose considérée en elle seule est la même qu'elle se rapporte au temps futur ou passé ou <qu'elle se rapporte> au présent.
referendi : génitif du gérondif de *refero*. *conatus autem malum nobis illatum referendi vindicta appellatur,* mais l'effort de rendre en

retour le mal qu'on nous a fait s'appelle vengeance.

referendus, a, um : adjectif verbal de *refero*. *atque huc referenda etiam ea objecta quæ nos lætitia vel tristitia afficiunt ex eo solo quod aliquid simile habent objectis quæ nos iisdem affectibus afficere solent ut in sequentibus propositionibus ostendam,* et il faut y rapporter aussi ces objets qui nous affectent de joie ou de tristesse de cela seul qu'ils ont quelque chose de semblable aux objets qui nous affectent d'ordinaire de <ces> mêmes affects ainsi que je le montrerai dans les propositions suivantes [*referenda <sunt>*]. *atque adeo apparet homines longe paratiores esse ad vindictam quam ad referendum beneficium,* et par suite il appert que les humains sont bien plus préparés à la vengeance qu'à rendre en retour un bienfait.

referet : futur de *refero*. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé.

referimus : présent de *refero*. *sic etiam objecta quorum existendi tempus longiore a præsenti intervallo abesse imaginamur quam quod distincte imaginari solemus, omnia æque longe a præsenti distare imaginamur et ad unum quasi temporis momentum referimus,* de même aussi les objets dont nous imaginons que le temps d'exister est éloigné du présent d'un intervalle plus long que celui que nous imaginons d'ordinaire distinctement, nous les imaginons tous à égale distance du présent et nous les rapportons pour ainsi dire à un même moment du temps.

refero, fers, ferre, retuli/rettuli, relatum : rapporter. *omnes actiones quæ sequuntur ex affectibus qui ad mentem referuntur quatenus intelligit, ad fortitudinem refero quam in animositatem et generositatem distinguo,* je rapporte toutes les actions qui suivent d'affects qui se rapportent à l'esprit en tant qu'il comprend au courage que je divise en fermeté et générosité. *pergo itaque ad illos quos ad cupiditatem refero,* je passe donc à ceux que je rapporte au désir [*ad illos <affectus>*]. ¶ reproduire. ¶ mentionner. ¶ rendre en retour. ¶ (avec *gratiam*) rendre la pareille.

referre : infinitif de *refero*. *si aliquis imaginatur ab aliquo quem antea nullo affectu prosecutus est, malum aliquod præ odio sibi illatum esse, statim idem malum eidem referre conabitur,* si quelqu'un imagine qu'un mal par suite d'une haine lui a été apporté par quelqu'un qu'il n'a poursuivi auparavant d'aucun affect, il s'efforcera de lui rendre immédiatement <ce> mal en retour.

referri : infinitif passif de *refero*. *intellectus actu sive is finitus sit sive infinitus, ut et voluntas, cupiditas, amor etc. ad Naturam naturatam, non vero ad naturantem referri debent,* l'intellect, qu'il soit en acte fini ou infini, comme aussi la volonté, le désir, l'amour etc., doivent se rapporter à la Nature naturée et non pas à la <Nature> naturante. *at idea A ad Deum referri supponitur quatenus per naturam mentis humanæ explicatur,* or on suppose que l'idée A se rapporte à Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain. *ergo etiam idea ideæ A ad Deum eodem modo debet referri hoc est hæc adæquata idea ideæ A erit in ipsa mente quæ ideam adæquatam A habet,* donc l'idée de l'idée A <elle> aussi doit se rapporter à Dieu de la même façon c'est-à-dire que cette idée adéquate de l'idée A sera dans l'esprit même qui a l'idée adéquate A. *videmus itaque passiones ad mentem non referri nisi quatenus aliquid habet quod negationem involvit sive quatenus consideratur ut naturæ pars quæ per se absque aliis non potest clare et distincte percipi,* nous voyons donc que les passions ne se rapportent à l'esprit qu'en tant qu'il a quelque chose qui enveloppe négation c'est-à-dire en tant qu'on le considère comme une partie de la nature qui ne peut pas se percevoir clairement et distinctement par elle-même sans les autres <parties>.

refertur : se rapporte (présent passif de *refero*). *mentis humanæ datur etiam in Deo idea sive cognitio quæ in Deo eodem modo sequitur et ad Deum eodem modo refertur ac idea sive cognitio corporis humani,* de l'esprit humain il y a une idée ou connaissance en Dieu aussi qui suit en Dieu de la même façon et se rapporte à Dieu de la même façon que l'idée ou connaissance du corps humain. *mentis idea sive cognitio in Deo eodem modo sequitur et ad Deum eodem modo refertur ac corporis idea sive cognitio,* l'idée ou connaissance de l'esprit suit en Dieu de la même façon et se rapporte à Dieu de la même façon que l'idée ou connaissance du corps. *at quoniam mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit hoc est quoniam cognitio corporis humani ad Deum non refertur quatenus humanæ mentis naturam constituit,* or puisque l'esprit humain ne connaît pas le corps humain lui-même c'est-à-dire puisque la connaissance du corps humain ne se rapporte pas à Dieu en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain. *at quatenus externum corpus individuum est quod ad corpus humanum non refertur, ejus idea sive cognitio in Deo est quatenus Deus affectus consideratur*

alterius rei idea quæ ipso corpore externo prior est natura, or en tant que le corps extérieur est un individu qui ne se rapporte pas au corps humain, son idée ou connaissance est en Dieu en tant que l'on considère Dieu affecté de l'idée d'une autre chose qui est par nature antérieure au corps extérieur lui-même. *hujus ideæ debet necessario dari etiam in Deo idea quæ ad Deum eodem modo refertur ac idea A,* de cette idée il doit nécessairement y avoir aussi en Dieu une idée qui se rapporte de la même manière à Dieu que l'idée A.

referunt : présent de *refero*. *corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa velut nobis præsentia repræsentant, rerum imagines vocabimus tametsi rerum figuras non referunt,* nous appellerons les affections du corps humain dont les idées représentent des corps extérieurs comme nous étant présents, images des choses bien qu'elles ne reproduisent pas les figures des choses.

referuntur : présent passif de *refero*. *affectionum idearum ideæ in Deo eodem modo sequuntur et ad Deum eodem modo referuntur ac ipsæ affectionum ideæ,* les idées d'idées d'affections suivent en Dieu de la même manière et se rapportent à Dieu de la même manière que les idées de <ces> affections elles-mêmes. *ideæ affectionum corporis humani quatenus ad humanam mentem tantum referuntur, non sunt claræ et distinctæ sed confusæ,* les idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain ne sont pas claires et distinctes mais confuses. *sunt ergo hæ affectionum ideæ quatenus ad solam humanam mentem referuntur, veluti consequentiæ absque præmissis hoc est ideæ confusæ,* ces idées d'affections sont donc en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain, comme des conséquences sans prémisses c'est-à-dire des idées confuses. *ut etiam idea mentis humanæ et ideæ idearum affectionum corporis humani quatenus ad solam mentem referuntur,* et il en est de même aussi de l'idée de l'esprit humain et des idées des idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit. *omnes ideæ quatenus ad Deum referuntur, veræ sunt,* toutes les idées en tant qu'elles se rapportent à Dieu sont vraies. *ideæ omnes in Deo sunt et quatenus ad Deum referuntur, sunt veræ et adæquatæ,* toutes les idées sont en Dieu et en tant qu'elles se rapportent à Dieu, sont vraies et adéquates.

reficiet : réconfortera (futur de *reficio*). *rem eatenus præteritam aut futuram hic voco quatenus ab eadem affecti fuimus aut afficiemur exempli gratia quatenus ipsam vidimus aut videbimus, nos refecit aut reficiet, nos læsit aut lædet etc.,* j'appelle ici une chose passée ou future en tant que nous avons été affectés par elle ou que nous le serons par exemple en tant que nous l'avons vue ou que nous la verrons, <en tant qu'elle> nous a réconfortés ou nous réconfortera, <en tant qu'elle> nous a blessés ou nous blessera etc.

reficio, is, ere, feci, fectum : réconforter. ¶ redonner des forces.

reflectant : subjonctif présent de *reflecto*. *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables.

reflectantur : subjonctif présent passif de *reflecto*. *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant.

reflectio, onis, f : réflexion. *et angulus lineæ motus reflectionis cum plano corporis quiescentis cui impegit, æqualis erit angulo quem linea motus incidentiæ cum eodem plano efficit,* et l'angle de la ligne du mouvement de réflexion avec le plan du corps au repos qu'il a frappé sera égal à l'angle que fait la ligne du mouvement d'incidence avec le même plan [*cui <plano> <corpus motum> impegit,* contre lequel <plan> <le corps en mouvement> a frappé].

reflectitur : présent passif de *reflecto*. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir.

reflecto, is, ere, flexi, flexum : réfléchir.

reflectuntur : présent passif de *reflecto*. *sic cum solis radii aquæ superficiei incidentes ad nostros oculos reflectuntur, eundem perinde ac si in aqua esset, imaginamur tametsi verum ejus locum noverimus,* <c'est> ainsi <que> quand les rayons du soleil tombant à la surface de l'eau se réfléchissent vers nos yeux, nous l'imaginons comme s'il était dans l'eau quoique nous connaissions son vrai lieu.

reflexus, a, um : réfléchi (participe parfait de *reflecto*). *et consequenter ut corpus humanum dum sic reflexæ moveri pergunt, eodem modo afficiant,* et par conséquent <il vient> qu'en continuant de se mouvoir ainsi réfléchies [les parties fluides] affectent le corps humain de la même façon [*<unde fit ut… et etiam ut… et consequenter> ut*].

reformidat : présent de *reformido*. *ambitiosus autem nihil æque ac gloriam cupit et contra*

nihil æque ac pudorem reformidat, l'ambitieux, lui, ne désire rien autant que la gloire et ne redoute au contraire rien autant que la honte.
reformido, as, are, avi, atum : redouter.
refutabo : je réfuterai (futur de *refuto*). *adversariorum argumenta refutabo,* je réfuterai les arguments des adversaires.
refutandus, a, um : devant être réfuté (adjectif verbal de *refuto*). *quare non est ut in hoc absurdo refutando tempus consumam,* c'est pourquoi il n'y a pas à perdre de temps à réfuter cet absurde.
refutavimus : nous avons réfuté (parfait de *refuto*). *sed hoc in corollario primo et secundo propositionis tricesimæ secundæ partis primæ refutavimus,* mais ceci nous l'avons réfuté dans les corollaires premier et deuxième de la proposition 32 de la première partie.
refuto, as, are, avi, atum : réfuter.
regeneratur : présent passif de *regenero*. *corpus humanum indiget ut conservetur plurimis aliis corporibus a quibus continuo quasi regeneratur,* le corps humain a besoin pour se conserver d'un très grand nombre d'autres corps par lesquels il est pour ainsi dire continuellement régénéré.
regenero, as, are, avi, atum : régénérer.
regero, is, ere, gessi, gestum : rétorquer. *regero nos ea ipsa nulla cogitatione et consequenter nulla volendi facultate posse assequi,* je rétorque que nous ne pouvons les atteindre elles-mêmes [cette infinité de choses] par aucune pensée et par conséquent par aucune faculté de vouloir.
regula, æ, f : règle. *hoc est naturæ leges et regulæ secundum quas omnia fiunt et ex unis formis in alias mutantur, sunt ubique et semper eædem,* c'est-à-dire que les lois et les règles de la nature selon lesquelles tout se fait et se transforme d'une forme en une autre sont partout et toujours les mêmes. *atque adeo una eademque etiam debet esse ratio rerum qualiumcunque naturam intelligendi nempe per leges et regulas naturæ universales,* et par suite il doit aussi n'y avoir qu'une seule et même façon de comprendre la nature des choses, quelles qu'elles soient, à savoir par les lois et les règles universelles de la nature.
regum : des rois (génitif pluriel de *rex*). *Dei porro potentiam cum potentia regum sæpissime comparant,* de plus ils comparent très souvent la puissance de Dieu à la puissance des rois. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit.
rei : d'une/à une chose (génitif et datif de *res*). *id cujus conceptus non indiget conceptu alterius rei,* ce dont le concept n'a pas besoin du concept d'une autre chose. *ex data cujuscunque rei definitione,* à partir de la définition d'une chose quelle qu'elle soit. *cujus rei sunt conscii,* chose dont ils ont conscience. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *videmus omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi nec ullius rei naturam indicare,* nous voyons que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer et n'indiquent la nature d'aucune chose. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière. ¶ complément d'un verbe. *deinde in libera mentis potestate non est rei alicujus recordari vel ejusdem oblivisci,* ensuite il n'est pas au libre pouvoir de l'esprit de se souvenir d'une chose ou bien de l'oublier.
rejiciant : qu'ils rejettent (subjonctif présent de *rejicio*). *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté comme un grand obstacle à la science.
rejicio, is, ere, jeci, jectum : rejeter.
relatio, onis, f : relation. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil*

aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur, car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet. *hoc est Pauli et Simeonis existentiam cum relatione ad futurum tempus imaginabitur,* c'est-à-dire qu'il imaginera l'existence de Paul et de Simon en relation au temps futur.

relatus, a, um : rapporté (participe parfait de *refero*). *et consequenter res tam ad tempus præsens quam ad præteritum vel futurum relatas ut contingentes imaginabimur,* et par conséquent nous imaginerons comme contingentes les choses rapportées tant au temps présent qu'au passé ou au futur. *porro affectum lætitiæ ad mentem et corpus simul relatum titillationem vel hilaritatem voco, tristitiæ autem dolorem vel melancholiam,* de plus l'affect de joie rapporté à la fois à l'esprit et au corps je l'appelle titillation ou allégresse mais <l'affect> de tristesse douleur ou mélancolie. *hæc affectuum imitatio quando ad tristitiam refertur, vocatur commiseratio sed ad cupiditatem relata æmulatio,* cette imitation des affects quand elle se rapporte à la tristesse, s'appelle pitié mais émulation <si elle est> rapportée au désir.

religio, onis, f : religion. *nam consuetudo et religio non est omnibus eadem,* car coutume et religion ne sont pas les mêmes pour tout le monde. *porro quicquid cupimus et agimus cujus causa sumus quatenus Dei habemus ideam sive quatenus Deum cognoscimus, ad religionem refero,* de plus je rapporte à la religion tout ce que nous désirons et faisons dont nous sommes cause en tant que nous avons l'idée de Dieu c'est-à-dire en tant que nous connaissons Dieu. *pietatem igitur et religionem et absolute omnia quæ ad animi fortitudinem referuntur, onera esse credunt quæ post mortem deponere et pretium servitutis nempe pietatis et religionis accipere sperant,* ils croient donc que la piété et la religion et dans l'absolu tout ce qui se rapporte à la force d'esprit, sont des fardeaux et <ces fardeaux> ils espèrent les déposer après <leur> mort et recevoir le prix de <leur> esclavage, je veux dire de la piété et de la religion.

relinquere : infinitif de *relinquo*. *sed ne superstitiosis materiam suppeditem movendi novas quæstiones, malo hæc in medio relinquere,* mais pour ne pas fournir aux superstitieux matière à soulever de nouvelles questions, je préfère laisser cela en suspens.

relinquo, is, ere, liqui, lictum : laisser. *sed hæc relinquo,* mais je laisse cela. ¶ abandonner.

reliqui, æ, a : (tous) les autres. *manentibus reliquis inter se connexis,* les autres [parties] restant enchaînées entre elles. *ut etiam reliqui modi cogitandi,* de même aussi que tous les autres modes du penser. *ut reliqua omnia,* de même que toutes les autres choses. *voluntas ad Dei naturam non magis pertinet quam reliqua naturalia,* la volonté n'appartient pas plus à la nature de Dieu que toutes les autres choses naturelles. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus eos supra reliquos diligeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu les aimât plus que les autres. *quo fit ut a reliquis reliquorum rectangulorum ideis distinguantur,* ce qui fait qu'elles se distinguent de toutes les autres idées de tous les autres rectangles. *idea rei singularis actu existentis modus singularis cogitandi est et a reliquis distinctus adeoque Deum quatenus est tantum res cogitans, pro causa habet,* l'idée d'une chose singulière existant en acte est un mode singulier du penser et distinct de tous les autres et par suite n'a Dieu pour cause qu'en tant qu'il est chose pensante. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc. *et ea data reliqui modi in eodem debent esse individuo,* et celle-ci étant donnée, tous les autres modes doivent être dans le même individu. *nam ea quæ hucusque ostendimus, admodum communia sunt nec magis ad homines quam ad reliqua individua pertinent,* car ce que nous avons montré jusque-là sont choses tout à fait communes et n'appartiennent pas plus aux humains qu'à tous les autres individus. *ac propterea ad determinandum quid mens humana reliquis intersit quidque reliquis præstet, necesse nobis est ejus objecti ut diximus hoc est corporis humani naturam cognoscere,* et c'est pour cette raison que pour déterminer en quoi l'esprit humain diffère des autres et en quoi il est supérieur aux autres, il nous faut connaître ainsi que nous l'avons dit la nature de son objet c'est-à-dire du corps humain. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre

que les autres à percevoir en même temps plus de choses. *cum corpora aliquot ejusdem aut diversæ magnitudinis a reliquis ita coercentur ut invicem incumbant,* quand un certain nombre de corps de même ou différente grandeur sont pressés par les autres de telle sorte qu'ils s'appuient les uns sur les autres. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *dummodo unaquæque pars motum suum retineat eumque uti antea reliquis communicet,* pourvu que chaque partie conserve son mouvement et le communique comme avant aux autres. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. ¶ *de reliquis,* sur tout le reste [littéralement, au sujet de toutes les autres choses]. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps.

reliquisse : infinitif parfait de *relinquo*. *cum itaque aliquid in natura fieri vident quod cum concepto exemplari quod rei ejusmodi habent, minus convenit, ipsam naturam tum defecisse vel peccavisse remque illam imperfectam reliquisse credunt,* quand donc ils voient que se fait dans la nature quelque chose qui convient moins avec le modèle conçu qu'ils ont d'une chose de ce genre, ils croient alors que la nature elle-même a défailli ou péché et qu'elle a abandonné cette chose imparfaite.

reliquus, a, um : restant. *hinc sequitur partem mentis quæ remanet quantacunque ea sit, perfectiorem esse reliqua,* il s'ensuit que la partie de l'esprit qui subsiste, de quelque grandeur qu'elle soit, est plus parfaite que la <partie> restante [*reliqua <mentis parte>*].

rem : accusatif de *res*. *sequitur rem extensam et rem cogitantem vel Dei attributa esse vel affectiones attributorum Dei,* il s'ensuit que la chose étendue et la chose pensante sont ou bien des attributs de Dieu ou bien des affections des attributs de Dieu. *si quis rem recte perpendere velit,* si l'on veut examiner correctement la question. *eadem omnia eatenus ut unam rem singularem considero,* je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière.

remaneo, es, ere, mansi, mansum : demeurer, subsister.

remanere : infinitif de *remaneo*. *si ad hominum communem opinionem attendamus, videbimus eos suæ mentis æternitatis esse quidem conscios sed ipsos eandem cum duratione confundere eamque imaginationi seu memoriæ tribuere quam post mortem remanere credunt,* si nous prêtons attention à l'opinion commune des humains, nous verrons qu'ils ont certes conscience de l'éternité de leur esprit mais qu'ils la confondent avec la durée et attribuent celle-ci à l'imagination c'est-à-dire à la mémoire dont ils croient qu'elle subsiste après la mort.

remanet : présent de *remaneo*. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer. *mens humana non potest cum corpore absolute destrui sed ejus aliquid remanet quod æternum est,* l'esprit humain ne peut pas être absolument détruit avec le corps mais demeure quelque chose qui est éternel.

remedium, ii, n : remède. *igitur quia mentis potentia ut supra ostendi, sola intelligentia definitur, affectuum remedia quæ omnes experiri quidem sed non accurate observare nec distincte videre credo sola mentis cognitione, determinabimus et ex eadem illa omnia quæ ad ipsius beatitudinem spectant, deducemus,* <c'est> donc parce que la puissance de l'esprit comme je <l'>ai montré plus haut, se définit par la seule intelligence <que> nous déterminerons les remèdes aux affects dont précisément tout le monde, je crois, a l'expérience mais sans <les> observer soigneusement ni <les> voir distinctement par la seule connaissance de l'esprit et <que> nous déduirons à partir de celle-ci tout ce qui regarde à sa béatitude.

remisse : modérément. *ex iis quæ ad definitionem sextam hujus partis notavimus, sequitur nos erga objecta quæ a præsenti longiore temporis intervallo distant quam quod imaginando determinare possumus quamvis ab invicem longo temporis intervallo distare intelligamus, æque tamen remisse affici,* à partir des remarques que nous avons ajoutées à la définition 6 de cette partie, il suit que nous

sommes cependant affectés de façon tout aussi modérée à l'égard des objets qui sont éloignés du présent par un intervalle de temps plus long que <celui> que nous pouvons déterminer en imaginant bien que nous comprenions qu'ils sont éloignés l'un de l'autre par un long intervalle de temps [littéralement, également modérément; *quam <temporis intervallo> quod determinare possumus*].

remissior, ius : plus modéré. *et consequenter affectus erga rem futuram vel præteritam cæteris paribus remissior est affectu erga rem præsentem,* et par conséquent un affect à l'égard d'une chose future ou passée est toutes choses égales par ailleurs plus modéré qu'un affect à l'égard d'une chose présente. *affectus erga rem quam scimus in præsenti non existere et quam ut contingentem imaginamur, multo remissior est quam si rem in præsenti nobis adesse imaginaremur,* un affect à l'égard d'une chose dont nous savons qu'elle n'existe pas maintenant et que nous imaginons comme contingente est bien plus modéré que si nous imaginions que <cette> chose nous était maintenant présente.

remotus, a, um : éloigné. *Deus non potest proprie dici causa esse remota rerum singularium,* Dieu ne peut pas être dit à proprement parler cause éloignée des choses singulières. *nam per causam remotam talem intelligimus quæ cum effectu nullo modo conjuncta est,* car par cause éloignée nous entendons <une cause> telle qu'elle n'est d'aucune façon jointe à son effet.

removeo, es, ere, movi, motum : séparer (*ab*+ablatif). ¶ éloigner.

removere : infinitif de *removeo*. *clare ostendunt se substantiam corpoream a natura divina omnino removere,* ils montrent clairement qu'ils séparent complètement la substance corporelle de la nature divine. *quicquid in rerum natura datur quod judicamus malum esse sive posse impedire quominus existere et vita rationali frui queamus, id a nobis removere ea via quæ securior videtur, licet,* il est permis d'éloigner de nous par une voie qui semble très sûre tout ce qu'il y a dans tout ce qui existe que nous jugeons être mauvais c'est-à-dire <que nous jugeons> pouvoir empêcher que nous puissions exister et jouir d'une vie rationnelle.

remuneratio, onis, f : récompense. *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*].

reperiant : subjonctif présent de *reperio*. *porro cum in se et extra se non pauca reperiant media,* en outre comme ils trouvent en eux et hors d'eux un bon nombre de moyens.

reperiantur : subjonctif présent passif de *reperio*. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas.

reperiatur : subjonctif présent passif de *reperio*. *his adde quod nec hæc glans ita in medio cerebro sita reperiatur ut tam facile totque modis circumagi possit et quod non omnes nervi ad cavitates usque cerebri protendantur,* ajoute à cela qu'on ne trouve pas non plus cette glande abandonnée au milieu du cerveau en sorte qu'elle puisse si facilement et de tant de manières être entraînée de côté et d'autre et que tous les nerfs ne se prolongent pas jusqu'aux cavités du cerveau.

reperiemus : nous trouverons (futur de *reperio*). *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *quod si jam aliud concipiamus ex pluribus diversæ naturæ individuis compositum, idem pluribus aliis modis posse affici reperiemus, ipsius nihilominus natura servata,* si maintenant nous en concevons un autre composé de plusieurs individus de nature différente, nous trouverons qu'il peut être affecté de plusieurs autres façons tout en conservant néanmoins sa nature. *quod si præterea tertium individuorum genus ex his secundis compositum concipiamus, idem multis aliis modis affici posse reperiemus absque ulla ejus formæ mutatione,* si en outre nous concevions un troisième genre d'individus composé de ces seconds, nous trouverons qu'il peut être affecté de beaucoup d'autres façons sans aucun changement de sa forme.

reperiet : futur de *reperio*. *qui recte novit omnia ex naturæ divinæ necessitate sequi et secundum æternas naturæ leges et regulas fieri, is sane nihil reperiet quod odio, risu aut contemptu dignum sit nec cujusquam miserebitur sed quantum humana fert virtus, conabitur bene agere ut aiunt et lætari,* celui

qui sait parfaitement que tout suit de la nécessité de la nature divine et se fait selon les lois et les règles éternelles de la nature ne trouvera assurément rien qui soit digne de haine, de rire ni de mépris et n'aura pitié de personne mais s'efforcera autant que le permet la vertu humaine de bien agir comme ils disent et d'être joyeux.

reperietur : sera trouvé, on trouvera (futur passif de *reperio*). *reperietur finita, divisibilis et partibus conflata,* on la trouvera finie, divisible et composée de parties.

reperio, is, ire, repperi, pertum : trouver.

reperire : trouver (infinitif de *reperio*). *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc.

reperiri : infinitif passif de *reperio*. *qui enim posset fieri si salus in promptu esset et sine magno labore reperiri posset ut ab omnibus fere negligeretur?* car comment pourrait-il se faire, si le salut était à disposition et pouvait se trouver sans grand effort qu'il soit dédaigné par à peu près tout le monde?

reperitur : présent passif de *reperio*. *affectus quatenus ad mentem refertur est idea qua mens majorem vel minorem sui corporis existendi vim quam antea affirmat (per generalem affectuum definitionem quæ reperitur sub finem tertiæ partis),* un affect en tant qu'il se rapporte à l'esprit est une idée par laquelle l'esprit affirme une plus ou moins grande force d'exister de son corps qu'auparavant (par la définition générale des affects qu'on trouve vers la fin de la troisième partie).

repetam : que je répète (subjonctif présent de *repeto*). *nec opus est ut ea quæ in scholio propositionis septimæ decimæ dicta sunt, hic repetam,* et il n'est pas besoin de répéter ici les choses qui ont été dites dans la scolie de la proposition 17 [littéralement, que je répète]. ¶ futur de *repeto*. *denique de affectuum definitionibus quædam notanda sunt, quas propterea hic ordine repetam et quid in unaquaque observandum est, iisdem interponam,* enfin sur les définitions des affects il faut faire certaines remarques, ce pourquoi je vais les reprendre ici dans l'ordre et leur intercaler ce qu'il faut observer pour chacune.

repetatur : subjonctif présent passif de *repeto*. *atque adeo homo eatenus tantum lætatur quatenus hæc determinatio coercetur et hinc fit ut hæc lætitia quæ ex rei quam odimus malo oritur, toties repetatur quoties ejusdem rei recordamur,* et par suite un humain n'est joyeux qu'en tant que cette détermination est contrariée et de là vient que cette joie qui naît du mal pour une chose que nous haïssons se répète toutes les fois que nous nous souvenons de <cette> même chose.

repetere : revenir (infinitif de *repeto*). *nec opus est eum hic repetere,* et il n'est pas besoin d'y revenir ici [*eum <alium modum Dei æternitatis demonstrandæ>*].

repetetur : se répétera (futur passif de *repeto*). *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera.

repetitio, onis, f : répétition. *sed quia ejusdem rei imagini alias junxit quæ ejusdem existentiam secludunt, ideo hæc ad tristitiam determinatio statim coercetur et homo de novo lætatur et hoc toties quoties hæc repetitio fit,* mais du fait qu'il a joint d'autres <images> à l'image de <cette> même chose qui en excluent l'existence, pour cette raison cette détermination à la tristesse est immédiatement contrariée et l'humain est de nouveau joyeux et ce, toutes les fois que cette répétition se produit.

repetitur : présent passif de *repeto*. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres.

repeto, is, ere, ivi/ii, itum : revenir, répéter, reprendre.

repræsentant : présent de *repræsento*. *corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa velut nobis præsentia repræsentant, rerum imagines vocabimus tametsi rerum figuras non referunt,* nous appellerons les affections du corps humain dont les idées représentent des corps extérieurs comme nous étant présents, images des choses bien qu'elles ne reproduisent pas les figures des choses. *rerum imagines sunt corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa veluti*

nobis præsentia repræsentant hoc est quarum ideæ naturam nostri corporis et simul præsentem externi corporis naturam involvunt, les images des choses sont les affections du corps humain dont les idées représentent les corps extérieurs comme nous <étant> présents c'est-à-dire dont les idées enveloppent la nature de notre corps et en même temps la nature présente du corps extérieur.

repræsentantur : sont représentés, se représentent (présent passif de *repræsento*). *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens.

repræsentatus, a, um : représenté (participe parfait de *repræsento*). *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il apparaît clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect.

repræsento, as, are, avi, atum : représenter.

reprehenderat : plus-que-parfait de *reprehendo*. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare, hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte.

reprehendo, is, ere, endi, ensum : reprocher.

reprimit : présent de *reprimo*. *facile unusquisque alterius famam reprimit,* chacun minimise facilement la réputation d'autrui.

reprimo, is, ere, pressi, pressum : minimiser.

repugnabit : futur de *repugno*. *si igitur corpore jam aliter disposito ejusdem cibi imago quia ipse præsens adest, fomentetur et consequenter conatus etiam sive cupiditas eundem comedendi, huic cupiditati seu conatui nova illa constitutio repugnabit,* si donc une fois le corps déjà disposé autrement l'image de <cette> même nourriture, du fait que [la nourriture] est elle-même présente <est alimentée> et par conséquent <est alimenté> aussi l'effort c'est-à-dire le désir d'en manger est alimenté, ce nouvel état sera en contradiction avec ce désir ou effort [*ipse* <*cibus*>].

repugnans, antis : être en contradiction avec (participe présent de *repugno*). *Dei omnipotentiæ magis repugnans non video quid fingi possit,* je ne vois pas ce qui pourrait s'inventer de plus en contradiction avec la toute-puissance de Dieu. *tertio denique sequitur eos qui se interficiunt animo esse impotentes eosque a causis externis suæ naturæ repugnantibus prorsus vinci,* enfin il suit troisièmement que ceux qui se suicident sont faibles d'esprit et qu'ils sont tout à fait vaincus par des causes extérieures qui sont en contradiction avec leur nature.

repugnant : présent de *repugno*. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod humanæ naturæ conducunt vel quod eidem repugnant,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles conviennent à la nature humaine ou qu'elles lui sont contraires.

repugnantia, æ, f : incompatibilité. *sine ulla mentis repugnantia,* sans aucune incompatibilité d'esprit.

repugnare : infinitif de *repugno*. *quod credunt Dei omnipotentiæ repugnare,* et cela ils le croient en contradiction avec la toute-puissance de Dieu. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. *quod vero eidem repugnare sive ad tristitiam conducere imaginamur, amovere vel destruere conamur,* mais nous nous efforçons d'éloigner ou de détruire ce que nous imaginons lui être contraire ou encore conduire à la tristesse.

repugnat : présent de *repugno*. *cupiditatem deinde qua homo qui ex ductu rationis vivit, tenetur ut reliquos sibi amicitia jungat, honestatem voco et id honestum quod homines qui ex ductu rationis vivunt, laudant et id contra turpe quod conciliandæ amicitiæ repugnat,* ensuite j'appelle noblesse le désir qui tient un humain qui vit sous la conduite de la raison de se lier aux autres par amitié et honorable ce que vantent les humains qui vivent sous la conduite de la raison et au contraire honteux ce qui s'oppose aux liens de l'amitié.

repugno, as, are, avi, atum : être en contradiction avec, être contraire à, s'opposer à (+datif).

repulsus, a, um : repoussé. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande.

requirit : requiert (présent de *requiro*). *sive finita sive infinita concipiatur, causam requirit a qua ad existendum determinetur,* qu'on la conçoive finie ou infinie, elle requiert une cause susceptible de la déterminer à exister.

requiritur : présent passif de *requiro*. *ergo æque magna animi virtus seu fortitudo requiritur ad audaciam quam ad metum coercendum hoc est homo liber eadem animi virtute pericula declinat qua eadem superare tentat,* <c'est> donc une vertu ou force d'esprit aussi grande <qui> est requise pour contrarier le courage que <pour contrarier> la crainte c'est-à-dire que l'humain libre s'écarte des dangers avec la même vertu de l'esprit qu'il essaie de les surmonter [*eadem <pericula> superare tentat*]. ¶ *ut requiritur,* comme il faut [littéralement, ainsi qu'il est requis]. *quare ad corpus ut requiritur nutriendum necesse est multis naturæ diversæ alimentis uti,* c'est pourquoi pour entretenir le corps comme il faut, il est nécessaire d'utiliser de nombreux aliments de différente nature.

requiro, is, ere, quisivi/quisii, quisitum : requérir.

rerum : des choses (génitif pluriel de *res*). *veras rerum causas ignorant,* ils ignorent les vraies causes des choses. *formalis rerum essentia,* l'essence formelle des choses. *quem ostendimus tam omnium rerum essentiæ quam earum existentiæ primam et unicam liberam causam esse,* dont nous avons montré qu'il est tant de l'essence de toutes les choses que de leur existence première et unique cause libre. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines in veram rerum cognitionem ducerentur,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fussent conduits à la vraie connaissance des choses. *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses. *unde fit ut rerum peractarum causas finales tantum scire expetant,* d'où vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses accomplies. *cæteræ notiones ab ignaris tanquam præcipua rerum attributa considerantur,* les autres notions sont considérées par les ignorants comme les principaux attributs des choses. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. ¶ *in rerum natura,* dans tout ce qui existe (dans la réalité). *in rerum natura non possunt dari duæ aut plures substantiæ ejusdem naturæ sive attributi,* dans tout ce qui existe il ne peut pas y avoir deux ou plusieurs substances de même nature ou attribut. *nam in rerum natura nihil datur præter substantias earumque affectiones,* car dans tout ce qui existe il n'y a que des substances et leurs affections. *in rerum natura nullum datur contingens,* dans tout ce qui existe il n'y a rien de contingent. ¶ (parfois ne se traduit pas) *rerum natura,* la nature. *quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset,* même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature [littéralement, eût fait autre la nature]. *hinc sequitur hominem necessario passionibus esse semper obnoxium communemque Naturæ ordinem sequi et eidem parere seseque eidem quantum rerum natura exigit, accommodare,* il s'ensuit que l'humain nécessairement est toujours sujet aux passions et suit l'ordre commun de la Nature et lui obéit et s'y adapte autant que l'exige la nature.

rerumque : *rerum* et enclitique *que*. *tertio denique ex eo quod notiones communes rerumque proprietatum ideas adæquatas habemus,* [nous formons des notions universelles] troisièmement enfin de ce que nous avons des notions communes et des idées adéquates des propriétés des choses. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*].

res : nominatif et accusatif pluriels de *res*. *nec res per primas suas causas noscere consueverunt,* et n'ont pas l'habitude de connaître les choses par leur causes premières. *at si res quæ immediate a Deo productæ sunt,* or si les choses qui ont été immédiatement produites par Dieu. *fatentur tamen Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse,* ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux.

res, rei, f : chose. *ea res dicitur in suo genere finita quæ alia ejusdem naturæ terminari potest,* est dite finie en son genre la chose qui peut être bornée par une autre de même nature. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *per ideam intelligo mentis conceptum quem mens format propterea quod res est cogitans,* par idée j'entends un concept de l'esprit que l'esprit forme du fait qu'il est chose pensante. ¶ circonstances. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie. *sed aliæ quorundam axiomatum sive notionum causæ dantur quas hac nostra methodo explicare e re foret,* mais il y a d'autres causes de certains axiomes ou notions qu'il faudrait selon les circonstances expliquer par cette méthode <qui est la> nôtre. ¶ conjoncture. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *sed ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum dabo,* mais pour plus ample explication de cette conjoncture je donnerai un exemple. ¶ événement. *nulla ergo re magis potest unusquisque ostendere quantum arte et ingenio valeat quam in hominibus ita educandis ut tandem ex proprio rationis imperio vivant,* chacun donc ne peut montrer par aucun événement plus qu'en éduquant les humains en sorte qu'ils finissent par vivre sous l'empire appartenant en propre à la raison, combien il est supérieur en art et en intelligence. ¶ fait. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire

que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. ¶ sujet (d'une discussion), question, point. *sed nolo de eadem re toties sermonem instituere,* mais je ne veux pas aussi souvent entreprendre de discussion sur le même sujet. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici [littéralement, me dispenser de cette chose]. *sed si rem æqua lance examinare velimus, hæc omnia convenire omnino videbimus,* mais si nous voulons apprécier la question avec équité, nous verrons que tout cela convient entièrement. *sed de hac re satis,* mais assez sur ce point. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. ¶ art. *huic igitur rei præcipue danda est opera ut unumquemque affectum quantum fieri potest clare et distincte cognoscamus ut sic mens ex affectu ad illa cogitandum determinetur quæ clare et distincte percipit et in quibus plane acquiescit,* <c'est> donc principalement à cet art <qu'>il faut s'appliquer pour connaître clairement et distinctement autant que faire se peut chaque affect afin qu'ainsi l'esprit se détermine par l'affect à penser les choses qu'il perçoit clairement et distinctement et auxquelles il consent complètement. ¶ *re*, en fait, en réalité (en opposition à *verbis*, en paroles). *et consequenter unicuique ad suum esse conservandum consultius esset dolo malo agere hoc est hominibus consultius esset verbis solummodo convenire, re autem invicem esse contrarios, quod est absurdum,* et par conséquent il serait plus prudent à chacun pour conserver son être d'agir par fraude c'est-à-dire qu'il serait plus prudent aux humains de ne convenir qu'en paroles et d'être en fait contraires les uns aux autres, ce qui est absurde. ¶ *re,* par un acte, concrètement (par opposition à *consilio*, par un conseil, abstraitement). *nam qui reliquos consilio aut re juvare cupit ut simul summo fruantur bono, is apprime studebit eorum sibi amorem conciliare,* car celui qui désire aider les autres par un conseil ou par un acte afin qu'ils jouissent ensemble du souverain bien, cherchera particulièrement à se ménager leur amour.

resistit : présent de *resisto*. *æque facile pluribus hominibus ac uni resistit et fortunæ auxilio quam minime indiget,* il tient aussi facilement tête à plusieurs humains qu'à un seul et a le moins possible besoin du secours du hasard.

resisto, is, ere, restiti : tenir tête à (+datif).

respectus, us, m : rapport. *quasi ordo aliquid in natura præter respectum ad nostram imaginationem esset,* comme si l'ordre était quelque chose dans la nature en dehors du rapport à notre imagination. ¶ *(in) respectu* (+génitif), au regard de, eu égard à. *respectu totius naturæ,* au regard de la nature tout entière. *nulla alia de causa nisi respectu defectus nostræ cognitionis,* pour aucune cause autre qu'eu égard au défaut de notre connaissance. *ejus intellectus et voluntas circa res creatas et earum ordinem in respectu suæ essentiæ et perfectionis perinde est,* son intellect et sa volonté relativement aux choses créées et à leur ordre sont les mêmes eu égard à son essence et à sa perfection. *hinc sequitur a sola imaginatione pendere quod res tam respectu præteriti quam futuri ut contingentes contemplemur,* de là il suit qu'il ne dépend que de l'imagination que nous contemplions les choses tant à l'égard du passé que du futur comme contingentes. ¶ *in respectu ad* (+accusatif), au regard de, eu égard à. *deinde quia ex tertio cognitionis genere summa quæ dari potest oritur acquiescentia, hinc sequitur mentem humanam posse ejus naturæ esse ut id quod ejus cum corpore perire ostendimus, in respectu ad id quod ipsius remanet, nullius sit momenti,* ensuite du fait que du troisième genre de connaissance naît la plus haute satisfaction qu'il peut y avoir, il s'ensuit que l'esprit humain peut être d'une nature telle que ce qui de lui, nous <l'>avons montré, périt avec le corps soit insignifiant au regard de ce qui en subsiste [*ut id quod ejus <mentis>..., quod ipsius <mentis>*].

respicere : infinitif de *respicio*. *sed quia nomen "desiderium" cupiditatem respicere videtur, ideo hunc affectum ad cupiditatis affectus refero,* mais c'est parce que le nom de "regret" semble concerner le désir que je rapporte cet affect aux affects de désir.

respicio, is, ere, spexi, spectum : avoir égard à. ¶ regarder, concerner.

respicit : présent de *respicio*. *hæc mentis constitutio quæ scilicet ex duobus contrariis affectibus oritur, animi vocatur fluctuatio, quæ proinde affectum respicit ut dubitatio imaginationem,* cet état de l'esprit à savoir celui qui naît de deux affects contraires s'appelle flottement de l'esprit, lequel par suite est à

l'affect ce que le doute est à l'imagination [littéralement, a égard à l'affect comme le doute <a égard> à l'imagination]. *quæ quidem imaginatio quando ipsum hominem respicit qui de se plus justo sentit, superbia vocatur,* laquelle imagination précisément quand elle regarde l'homme lui-même qui fait de lui plus de cas qu'il n'est juste s'appelle orgueil.

respiciunt : présent de *respicio*. *sed affectuum nomina (ut jam monui) magis eorum usum quam naturam respiciunt,* mais les noms des affects (ainsi que je l'ai déjà fait observer) concernent plus leur usage que <leur> nature. *et absolute hi affectus non tam ipsos actus convivandi, potandi etc. respiciunt quam ipsum appetitum et amorem,* et dans l'absolu ces affects ne regardent pas tant les actes de manger, de boire etc. <en> eux-mêmes que l'appétit et l'amour lui-même.

respondeam : subjonctif présent de *respondeo*. *superest deinde ut ad objectiones quæ in nostram hanc doctrinam objici possunt, respondeam,* il me reste ensuite à répondre aux objections que l'on peut opposer à cette doctrine <qui est la> nôtre [littéralement, que je réponde].

respondeas : subjonctif présent de *respondeo*. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter.

respondebis : tu répondras (futur de *respondeo*). *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé.

respondebitur : futur passif de *respondeo*. *respondebitur eodem modo quod si ratio id suadeat, suadet ergo id omnibus hominibus,* on répondra de la même façon que si la raison conseille cela, elle le conseille donc à tous les humains.

respondeo, eo, ere, spondi, sponsum : répondre. *ei respondeo quod quantitas duobus modis a nobis concipitur,* je lui réponds que la quantité est conçue par nous de deux façons différentes. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection.

respondere : infinitif de *respondeo*. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible.

respondisse : avoir répondu (infinitif parfait de *respondeo*). *verumenimvero si quis recte attendat, me ad hæc jam respondisse comperiet,* mais en vérité, si l'on y prête correctement attention, on découvrira que j'ai déjà répondu à cela. *atque his me ad has quæstiones respondisse puto,* et par là je pense avoir répondu aux questions que voici. *atque his puto me ad tertiam etiam objectionem respondisse nempe quod voluntas universale quid sit quod de omnibus ideis prædicatur quodque id tantum significat quod omnibus ideis commune est nempe affirmationem,* et par là je pense avoir répondu aussi à la troisième objection à savoir que la volonté est quelque chose d'universel qu'on prédique de toutes les idées et qui ne désigne que ce qui est commun à toutes les idées à savoir l'affirmation.

responsum, i, n : réponse. *is hoc sibi responsum habeat non ex accidenti sed ex ipsa natura rationis oriri ut hominis summum bonum omnibus sit commune,* qu'il tienne cette réponse pour acquise qu'il naît non pas par hasard mais par la nature même de la raison que le souverain bien de l'humain soit commun à tous [littéralement, qu'il se tienne ceci pour réponse <à savoir que>].

resque : *res*+enclitique *que*. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils ne les comprennent. *qui scilicet statuunt Deum, Dei intellectum resque ab ipso intellectas unum et idem esse,* à savoir ceux qui pensent que Dieu, l'intellect de Dieu ainsi que les choses comprises par lui sont une seule et même chose.

restant : restent (présent de *resto*). *sed quia non pauca adhuc restant præjudicia,* mais parce qu'il reste encore un bon nombre de préjugés. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation.

restat : reste (présent de *resto*). *nihil iis restat nisi ut ad semet se convertant,* il ne leur reste plus qu'à se tourner vers eux-mêmes. *attamen de amore hoc notandum restat quod scilicet sæpissime contingit ut corpus ex ea fruitione novam acquirat constitutionem a qua aliter*

determinatur, mais cependant il reste ceci à remarquer sur l'amour à savoir qu'il arrive très souvent que le corps acquiert de cette jouissance un nouvel état à partir duquel il est déterminé autrement.

restaurandus, a, um : adjectif verbal de *restauro*. *nam quo odium majus fuerit, eo amor erit major atque adeo desiderabit semper ut odium magis magisque augeatur et eadem de causa homo magis ac magis ægrotare conabitur ut majore lætitia ex restauranda valetudine postea fruatur atque adeo semper ægrotare conabitur, quod est absurdum,* car plus la haine aura été grande, plus l'amour sera grand et par suite il souhaitera toujours que la haine soit de plus en plus augmentée et pour cette même raison l'humain s'efforcera d'être de plus en plus malade pour jouir par la suite après avoir retrouvé la santé d'une plus grande joie et par suite il s'efforcera toujours d'être malade, ce qui est absurde.

restauro, as, are, avi, atum : rétablir, retrouver.

restinguere : infinitif de *restinguo*. *atque adeo cupiditates quæ ex similibus affectibus oriuntur, vehementiores esse possunt illa quæ ex vera boni et mali cognitione oritur ac proinde eandem coercere vel restinguere poterunt,* et par suite les désirs qui naissent d'affects semblables peuvent être plus violents que celui qui naît de la vraie connaissance du bien et du mal et par suite ils pourront le contrarier ou l'éteindre [*illa <cupiditate>, eandem <cupiditatem>*].

restingui : infinitif passif de *restinguo*. *cupiditas quæ ex vera boni et mali cognitione oritur, multis aliis cupiditatibus quæ ex affectibus quibus conflictamur oriuntur, restingui vel coerceri potest,* un désir qui naît de la vraie connaissance du bien et du mal peut être éteint ou contrarié par de nombreux autres désirs qui naissent d'affects auxquels nous nous heurtons.

restinguo, is, ere, tinxi, tinctum : éteindre.

resto, as, are, stiti : rester. ¶ (avec infinitif) être donné [e.g. *nec restare miseris vivere longius,* et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables de vivre plus longtemps].

retentus, a, um : participe parfait de *retineo*. *nam negare non audeo corpus humanum retenta sanguinis circulatione et aliis propter quæ corpus vivere existimatur, posse nihilominus in aliam naturam a sua prorsus diversam mutari,* car je n'ose nier que le corps humain, bien qu'ait été maintenue la circulation du sang et d'autres choses qui font qu'on estime que le corps vit, peut néanmoins se changer en une autre nature tout à fait différente de la sienne.

retineamus : subjonctif présent de *retineo*. *ut verba usitata retineamus,* pour conserver les mots habituels [littéralement, pour que nous conservions].

retineat : subjonctif présent de *retineo*. *dummodo unaquæque pars motum suum retineat eumque uti antea reliquis communicet,* pourvu que chaque partie conserve son mouvement et le communique comme avant aux autres.

retinebit : futur de *retineo*. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme. *retinebit ergo individuum tam ratione substantiæ quam modi suam naturam uti ante,* l'individu conservera donc tant sous le rapport de la substance que du mode sa nature comme avant.

retinebunt : retiendront (futur de *retineo*). *vel naturam substantiæ retinebunt vel non,* ou bien retiendront la nature de la substance ou bien non.

retinendus, a, um : adjectif verbal de *retineo*. *verum quamvis se res ita habeat, nobis tamen hæc vocabula retinenda sunt,* mais bien qu'il en soit ainsi, nous devons cependant conserver ces vocables.

retineo, es, ere, tinui, tentum : retenir. ¶ conserver, maintenir.

retinere : infinitif de *retineo*. *et sic præsentem suum et innatum statum ignorantiæ retinere,* et conserver ainsi leur présent et inné état d'ignorance. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. *corpus humanum multas pati potest mutationes et nihilominus retinere objectorum impressiones seu vestigia et consequenter easdem rerum imagines,* le corps humain peut pâtir de nombreux changements et néanmoins conserver les empreintes ou traces des objets et par conséquent les mêmes images des choses.

retinet : présent de *retineo*. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie.

retinetur : se maintient, est maintenu (présent passif de *retineo*). *atqui hæc tametsi corporum continua fiat mutatio, retinetur,* or cette [union] se maintient même si le changement des corps devient continu.

retorqueo, es, ere, torsi, tortum : retourner.

retorquere : retourner (infinitif de *retorqueo*). *argumentum in ipsos retorquere possum hoc modo,* je peux retourner l'argument contre eux-mêmes de la façon suivante.
reus, i, m : coupable. *sic judex qui non odio aut ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur,* <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison.
revera : en vérité, en réalité. *in se ipsos revera conjiciunt,* c'est contre eux-mêmes en vérité qu'ensemble ils le jettent. *nam id quod revera causa est, ut effectum considerat et contra,* car ce qui en vérité est cause, [cette doctrine le] considère comme effet et réciproquement. *quare rerum ut in se sunt, Deus revera est causa quatenus infinitis constat attributis,* c'est pourquoi Dieu est en vérité cause des choses comme elles sont en elles-mêmes en tant qu'il consiste en l'infinité des attributs. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice. *sunt enim revera ideæ affectionum corporis humani quæ tam hujus quam corporum externorum naturam involvunt,* car elles sont en vérité des idées des affections du corps humain qui enveloppent la nature tant de celui-ci que des corps extérieurs. *nam revera idea mentis hoc est idea ideæ nihil aliud est quam forma ideæ quatenus hæc ut modus cogitandi absque relatione ad objectum consideratur,* car en vérité l'idée de l'esprit c'est-à-dire l'idée de l'idée n'est autre chose qu'une forme de l'idée en tant que celle-ci se considère comme un mode du penser sans relation à l'objet. ¶ réellement, effectivement. *postulat ergo ipsa ut unusquisque seipsum amet, suum utile, quod revera utile est, quærat et id omne quod hominem ad majorem perfectionem revera ducit, appetat et absolute ut unusquisque suum esse quantum in se est, conservare conetur,* <c'est> donc elle-même [la raison] <qui> réclame que chacun s'aime soi-même, recherche son utile <propre>, ce qui <lui> est effectivement utile et désire tout ce qui conduit effectivement un humain à une plus grande perfection et dans l'absolu que chacun s'efforce de conserver son être autant qu'il est en lui. *nam nemo de re ulla nisi quam amat sollicitus anxiusve est neque injuriæ, suspiciones, inimicitiæ etc. oriuntur nisi ex amore erga res quarum nemo potest revera esse compos,* car on n'est inquiet ou tourmenté que par quelque chose qu'on aime et les affronts, les soupçons, les inimitiés etc. ne naissent que de l'amour pour des choses que personne ne peut réellement posséder [littéralement, personne n'est inquiet d'une chose si ce n'est <d'une chose> qu'il aime].
reverentia, æ, f : respect. *quare non mirum quod prophetæ qui non paucorum sed communi utilitati consuluerunt, tantopere humilitatem, pœnitentiam et reverentiam commendaverint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que les prophètes qui ont veillé non pas <à l'utilité> de quelques-uns mais à l'utilité commune aient tellement recommandé la soumission, le repentir et le respect.
revertar : subjonctif présent de *revertor*. *ut eo unde digressus sum revertar,* pour revenir là d'où je me suis éloigné [littéralement, pour que je revienne].
revertere : infinitif de *reverto*. *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre.
reverto, is, ere, verti : revenir.
revertor, eris, i, versus sum : revenir.
revocamus : présent de *revoco*. *quatenus itaque Naturæ individua ad hoc genus revocamus et ad invicem comparamus et alia plus entitatis seu realitatis quam alia habere comperimus eatenus alia aliis perfectiora esse dicimus,* donc en tant que nous ramenons les individus de la Nature à ce genre et que nous <les> comparons entre eux et que nous découvrons que les uns ont plus d'étantité c'est-à-dire de réalité que d'autres, nous disons que les uns sont plus parfaits que les autres.
revocandus, a, um : adjectif verbal de *revoco*. *revocandum nobis in memoriam est id quod supra ostendimus,* nous devons nous remettre en mémoire ce que nous avons montré plus haut.
revocare : infinitif de *revoco*. *solemus enim omnia Naturæ individua ad unum genus quod generalissimum appellatur, revocare nempe ad notionem entis quæ ad omnia absolute Naturæ individua pertinet,* nous avons en effet l'habitude de ramener tous les individus de la Nature à un seul genre qu'on appelle <genre> le plus général à savoir à la notion d'étant qui appartient dans l'absolu à tous les individus de la Nature.

revoco, as, are, avi, atum : (avec *in memoriam*) se remettre en mémoire. ¶ ramener à (*ad*+accusatif).
rex, regis, m : roi.
rideant : subjonctif présent de *rideo*. *rideant igitur quantum velint res humanas satyrici easque detestentur theologi et laudent quantum possunt melancholici vitam incultam et agrestem hominesque contemnant et admirentur bruta,* que les satiriques donc ridiculisent autant qu'ils veulent les choses humaines et que les théologiens les détestent et que les mélancoliques vantent autant qu'ils peuvent la vie sauvage et rustique et méprisent les humains et admirent les bêtes.
rident : présent de *rideo*. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.
rideo, es, ere, risi, risum : rire. ¶ rire de, ridiculiser.
ridere : infinitif de *rideo*. *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre. *nam pueros quia eorum corpus continuo veluti in æquilibrio est, ex hoc solo ridere vel flere experimur quod alios ridere vel flere vident,* car nous savons d'expérience que les enfants, du fait que leur corps est continuellement comme en équilibre, rient ou pleurent de cela seul qu'ils voient les autres rire ou pleurer.
risibilis, e, : doué du rire. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps.
risus, us, m : rire. *cæterum corporis affectiones externas quæ in affectibus observantur, ut sunt tremor, livor, singultus, risus etc. neglexi quia ad solum corpus absque ulla ad mentem relatione referuntur,* d'ailleurs je n'ai pas tenu compte des affections extérieures du corps qu'on observe dans les affects comme sont le tremblement, la pâleur, le sanglot, le rire etc. parce qu'ils ne se rapportent qu'au corps sans aucune relation à l'esprit. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire.
rogandi : génitif de gérondif de *rogo*. *instabunt iterum quia nullus rogandi finis,* ils insisteront de nouveau car il n'est aucune fin dans l'interrogation [littéralement, <il n'est> aucune fin d'interroger].
rogant : présent de *rogo*. *si me rogant an talis homo non potius asinus quam homo sit æstimandus?* s'ils me demandent s'il ne faut pas tenir un tel humain pour un âne plutôt que pour un humain?
rogare : demander (infinitif de *rogo*). *et sic porro causarum causas rogare non cessabunt,* et c'est ainsi que de proche en proche ils ne cesseront de demander les causes des causes.
roget : subjonctif présent de *rogo*. *si quis autem roget quid si summum bonum eorum qui virtutem sectantur, non esset omnibus commune?* mais si l'on demandait ce qu'il en serait si le souverain bien de ceux qui recherchent la vertu n'était pas commun à tous?
rogo, as, are, avi, atum : interroger. ¶ prier. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *et hac de causa ipsos rogo ut lento gradu mecum pergant nec de his judicium ferant donec omnia perlegerint,* et c'est pour cette raison que je les prie d'avancer avec moi à pas lents et de ne pas porter jugement à ce sujet avant d'avoir tout lu d'un bout à l'autre. ¶ demander. *sed quod ad primum attinet, ipsos rogo num experientia non etiam doceat quod si contra corpus iners sit, mens simul ad cogitandum sit inepta?* mais en ce qui concerne le premier point, je leur demande si l'expérience n'enseigne pas aussi que si réciproquement le corps était inerte, l'esprit serait du même coup impropre à penser?

romanus, a, um : romain. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé.

ruber, bra, brum : rouge. *qui enim ait album et nigrum in eo solummodo convenire quod neutrum sit rubrum, is absolute affirmat album et nigrum nulla in re convenire,* en effet celui qui dit que le blanc et le noir ne conviennent qu'en ceci que ni l'un ni l'autre n'est rouge affirme absolument que le blanc et le noir ne conviennent en rien.

rursus : de nouveau. *et rursus hæc causa non potest etiam existere neque ad operandum determinari,* et de nouveau cette cause ne peut pas non plus exister ni être déterminée à agir.

rusticus, i, m : paysan. *at rusticus ex cogitatione equi in cogitationem aratri, agri etc. incidet,* mais un paysan de la pensée d'un cheval tombera dans la pensée, d'une charrue, d'un champ etc.

sacer, cra, crum : sacré. *sed contra quæ apud alios sacra, apud alios profana et quæ apud alios honesta, apud alios turpia sunt,* mais au contraire ce qui chez les uns est sacré est sacrilège chez d'autres et ce qui est honorable chez les uns est honteux chez d'autres.

sæpe : souvent. *quod sæpe a nobis fit,* ce que nous faisons souvent. *sæpe enim multæ simul concurrunt,* souvent en effet <il y en a> beaucoup <qui> coïncident ensemble [*multæ <circumstantiæ>*]. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*].

sæpissime : très souvent (superlatif de *sæpe*). *Dei porro potentiam cum potentia regum sæpissime comparant,* de plus ils comparent très souvent la puissance de Dieu à la puissance des rois. *attamen de amore hoc notandum restat quod scilicet sæpissime contingit ut corpus ex ea fruitione novam acquirat constitutionem a qua aliter determinatur,* mais cependant il reste ceci à remarquer sur l'amour à savoir qu'il arrive très souvent que le corps acquiert de cette jouissance un nouvel état à partir duquel il est déterminé autrement.

sæpius : comparatif de *sæpe*. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée. *atque hæc eo constantius quo sæpius eos eodem hoc ordine viderit,* et ce, d'autant plus constamment qu'il les aura plus souvent vus dans ce même ordre.

sævitia, æ, f : inhumanité. *crudelitas seu sævitia est cupiditas qua aliquis concitatur ad malum inferendum ei quem amamus vel cujus nos miseret,* la cruauté ou inhumanité est le désir qui incite quelqu'un à faire du mal à celui que nous aimons ou dont nous avons pitié.

sagacitas, atis, f : finesse. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés.

saltem : au moins, du moins. *ego saltem satis clare demonstravi nullam substantiam ab alio produci,* moi au moins <c'est> suffisamment clairement <que> j'ai démontré qu'aucune substance n'est produite par autre chose <qu'elle même>. *potest namque amor absque hac aut illa cupiditate concipi sed per voluntatem me acquiescentiam intelligere quæ est in amante ob rei amatæ præsentiam a qua lætitia amantis corroboratur aut saltem fovetur,* car l'amour peut se concevoir sans l'un ou l'autre de ces désirs mais <il faut remarquer que> par volonté j'entends la satisfaction qui est dans l'amant à cause de la présence de la chose aimée par laquelle la joie de l'amant est renforcée ou du moins encouragée [*<notandum est> per voluntatem me acquiescentiam intelligere*]. ¶ *tum saltem,* du moins à ce moment-là. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per*

circulum intelligit quam mathematici, quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens.

salus, utis, f : salut. *sic judex qui non odio aut ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur,* <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison.

sancio, is, ire, sanxi, sanctum/sancitum : établir, arrêter.

sancita fuerunt : parfait passif au neutre pluriel de *sancio* avec *fuerunt*. *omnia decreta ab æterno ab ipso Deo sancita fuerunt,* tous les décrets ont été arrêtés de toute éternité par Dieu lui-même.

sane : certes, assurément. *quo sane nihil absurdius concipi potest,* en comparaison de quoi assurément rien de plus absurde ne peut se concevoir. *sane rerum quæ realiter ab invicem distinctæ sunt, una sine alia esse potest,* assurément des choses qui sont réellement distinctes entre elles, l'une peut être sans une autre. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice. ¶ raisonnablement. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *omnes sane concedere debent nihil sine Deo esse neque concipi posse,* tout le monde doit raisonnablement accorder que sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même. ¶ *aliud sane,* tout autre chose. *si ad æternam Dei essentiam intellectus et voluntas pertinent, aliud sane per utrumque hoc attributum intelligendum est quam quod vulgo solent homines,* si à l'essence éternelle de Dieu appartiennent intellect et volonté, il faut entendre tout autre chose par l'un et l'autre de ces attributs que ce que les humains ont l'habitude <d'entendre> ordinairement. ¶ *vellem sane,* je voudrais bien. *vellem sane ut hanc unionem per proximam suam causam explicuisset,* je voudrais bien qu'il [Descartes] eût expliqué cette union par sa cause la plus proche.

sanguis, inis, m : sang. *nam negare non audeo corpus humanum retenta sanguinis circulatione et aliis propter quæ corpus vivere existimatur, posse nihilominus in aliam naturam a sua prorsus diversam mutari,* car je n'ose nier que le corps humain, bien qu'ait été maintenue la circulation du sang et d'autres choses qui font qu'on estime que le corps vit, peut néanmoins se changer en une autre nature tout à fait différente de la sienne.

sanus, a, um : sain. *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect. *et rei alicujus naturam bonam vel malam, sanam vel putridam et corruptam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise, saine ou pourrie et corrompue selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. ¶ bien portant. *explicatur hoc corollarium exemplo ægri et sani,* ce corollaire s'explique par l'exemple du malade et du bien portant.

sapidus, a, um : bon (au goût). *quæ per linguam, dulcia aut amara, sapida aut insipida,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par la langue

[ils les appellent] doux ou amers, bons ou mauvais au goût.

sapiens, entis : sage. *rebus itaque uti et iis quantum fieri potest delectari (non quidem ad nauseam usque nam hoc delectari non est) viri est sapientis,* donc user des choses et en prendre plaisir autant que possible (non pas certes jusqu'au dégoût car cela ne serait plus prendre du plaisir) est le propre du sage. *ex quibus apparet quantum sapiens polleat potiorque sit ignaro qui sola libidine agitur,* d'où il appert combien le sage est efficace et est plus puissant que l'ignorant qui n'est conduit que par le besoin.

sapienter : sagement. *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie.

sapientia, æ, f : sagesse. *homo liber de nulla re minus quam de morte cogitat et ejus sapientia non mortis sed vitæ meditatio est,* l'humain libre ne pense à rien moins qu'à la mort et sa sagesse est une méditation non sur la mort mais sur la vie.

sapor, oris, m : goût. *exempli gratia cum aliquid quod nos sapore delectare solet, imaginamur, eodem frui nempe comedere cupimus,* par exemple quand nous imaginons quelque chose qui nous fait d'ordinaire plaisir au goût, nous désirons en jouir, je veux dire en manger.

satis : suffisamment, assez. *satis constat,* il est suffisamment clair que. *ego saltem satis clare demonstravi nullam substantiam ab alio produci,* moi au moins <c'est> suffisamment clairement <que> j'ai démontré qu'aucune substance n'est produite par autre chose <qu'elle même>. *his satis explicui id quod primo loco promisi,* par là j'ai suffisamment expliqué ce que j'ai promis en premier lieu. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *ut jam satis demonstravimus,* ainsi que nous l'avons déjà suffisamment démontré. *sed de hac re satis,* mais assez sur ce point. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. *in scholio propositionis vicesimæ primæ hujus partis explicui quid sit idea ideæ sed notandum præcedentem propositionem per se satis esse manifestam,* dans la scolie de la proposition 21 de cette partie j'ai expliqué ce qu'est l'idée de l'idée mais il faut remarquer que la proposition précédente est suffisamment évidente par elle-même. ¶ (avec *esse*) suffire. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde [littéralement, ce sera ici suffisant si je prends]. ¶ *satis superque,* plus qu'assez [littéralement, assez et <même> au-delà]. *quod denique ultimum attinet nempe undenam homo scire potest se habere ideam quæ cum suo ideato conveniat, id modo satis superque ostendi ex hoc solo oriri quod ideam habet quæ cum suo ideato convenit sive quod veritas sui sit norma,* en ce qui concerne enfin le dernier point à savoir d'où donc un humain peut-il savoir qu'il a une idée qui convienne avec son idéat, je viens plus qu'assez de montrer que cela ne naît que de ce qu'il a une idée qui convient avec son idéat c'est-à-dire que la vérité est norme d'elle-même. *at experientia satis superque docet homines nihil minus in potestate habere quam linguam nec minus posse quam appetitus moderari suos,* mais l'expérience enseigne plus qu'assez que les humains n'ont rien moins que <leur> langue en <leur> pouvoir et ne peuvent <rien> maîtriser moins que leurs appétits.

satisfacio, is, ere, feci, factum : donner satisfaction.

satisfacit : présent de *satisfacio*. *per bonum hic intelligo omne genus lætitiæ et quicquid porro ad eandem conducit et præcipue id quod desiderio qualecunque illud sit, satisfacit,* par bien j'entends ici tout genre de joie et en outre tout ce qui y conduit et notamment tout ce qui donne satisfaction au regret de quelque nature qu'il soit.

satius : comparatif de *satis*. ¶ *satius est,* il vaut mieux. *quare satius est eorum injurias æquo animo ferre et studium iis adhibere quæ concordiæ et amicitiæ conciliandæ inserviunt,* c'est pourquoi il vaut mieux supporter avec sérénité leurs affronts et employer <son> ardeur à ce qui sert à installer concorde et amitié.

satyricus, a, um : satirique. *rideant igitur quantum velint res humanas satyrici easque detestentur theologi et laudent quantum possunt*

melancholici vitam incultam et agrestem hominesque contemnant et admirentur bruta, que les satiriques donc ridiculisent autant qu'ils veulent les choses humaines et que les théologiens les détestent et que les mélancoliques vantent autant qu'ils peuvent la vie sauvage et rustique et méprisent les humains et admirent les bêtes.

scepticismus, i, m : scepticisme. *non mirum est quod inter homines tot controversiæ ortæ sint ex quibus tandem scepticismus,* il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées tant de controverses parmi lesquelles enfin le scepticisme.

scholasticus, a, um : scolastique. *ut termino scholastico utar,* pour utiliser un terme scolastique. *et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare,* et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes .

scholium, ii, n : scolie (explication libre). *ut in scholio propositionis decimæ jam innuimus,* ainsi que nous l'avons déjà indiqué dans la scolie de la proposition 10. *nec opus est ut ea quæ in scholio propositionis septimæ decimæ dicta sunt, hic repetam,* et il n'est pas besoin de répéter ici les choses qui ont été dites dans la scolie de la proposition 17 [littéralement, que je répète]. *hæc propositio patet ex præcedenti sed intelligitur clarius ex præcedenti scholio,* cette proposition est évidente à partir de la <proposition> précédente mais se comprend plus clairement à partir de la scolie précédente. *sed clarius ex iis quæ in scholio propositionis quintæ decimæ partis primæ dicta sunt,* mais [c'est] plus clairement [évident] à partir de ce qui a été dit dans la scolie de la proposition 15 de la première partie. *per scholia propositionis quadragesimæ partis secundæ,* par les scolies de la proposition 40 de la deuxième partie.

sciam : subjonctif présent de *scio*. ¶ *quod sciam,* que je sache. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. *definitiones venerationis et dedignationis missas hic facio quia nulli quod sciam affectus ex his nomen trahunt,* je laisse ici de côté les définitions de la vénération et du dédain parce qu'aucuns affects que je sache ne tirent d'eux leur nom.

sciant : subjonctif présent de *scio*. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte.

scientia, æ, f : science. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté comme un grand obstacle à la science. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *quod idem etiam Ecclesiastes in mente habuisse videtur cum dixit: qui auget scientiam, auget dolorem,* et <c'est cette> même <chose que> l'Écclésiaste semble aussi avoir eu à l'esprit quand il a dit: qui augmente la science augmente la douleur.

scilicet : à savoir <que>. *si secundum ponatur quod scilicet partes naturam substantiæ non retinebunt,* si l'on pose la seconde <possibilité> à savoir que les parties ne retiendront pas la nature de la substance. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *qui scilicet statuunt Deum, Dei intellectum resque ab ipso intellectas unum et idem esse,* à savoir ceux qui pensent que Dieu, l'intellect de Dieu ainsi que les choses comprises par lui sont une seule et même chose. *dico expresse quod mens nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam cognitionem habeat quoties ex communi naturæ ordine res percipit hoc est quoties externe, ex rerum nempe fortuito occursu, determinatur ad hoc vel illud contemplandum et non quoties interne, ex eo scilicet quod res plures simul contemplatur, determinatur ad earundem convenientias, differentias et oppugnantias intelligendum,* je dis expressément que l'esprit n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais confuse seulement et mutilée toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature c'est-à-dire toutes les fois qu'il est déterminé du dehors, je veux dire à partir de la rencontre fortuite des

choses, à contempler ceci ou cela et non pas toutes les fois qu'il est déterminé du dedans, à savoir de ce qu'il contemple plusieurs choses simultanément, à en comprendre les convenances, les différences et les oppositions. ¶ bien entendu. *neque etiam a causa efficiente quæ scilicet rei existentiam necessario ponit, non autem tollit,* pas plus que par sa cause efficiente, laquelle bien entendu pose nécessairement l'existence de la chose et ne la supprime pas. *reliqui modi quibus scilicet idea natura prior est,* tous les autres modes par rapport auxquels <cette> idée bien entendu est antérieure par nature. *atque hoc sequi deberet ex causa cujus potentia finita aut infinita sit nempe vel ex sola hominis potentia, qui scilicet potis esset ut a se removeret reliquas mutationes quæ a causis externis oriri possent vel infinita Naturæ potentia a qua omnia singularia ita dirigerentur ut homo nullas alias posset pati mutationes nisi quæ ipsius conservationi inserviunt,* et ceci devrait suivre d'une cause dont la puissance serait finie ou infinie à savoir ou bien de la seule puissance de l'humain, lequel bien entendu serait capable d'éloigner de lui les autres changements qui pourraient naître de causes extérieures ou bien par la puissance infinie de la Nature par laquelle tous les singuliers seraient réglés de telle manière que l'humain ne pourrait pâtir que des changements qui servent à sa propre conservation. *atque adeo mens afficietur idea affectionis fortioris et contrariæ priori hoc est (per generalem affectuum definitionem) mens afficietur affectu fortiori et contrario priori qui scilicet prioris existentiam secludet vel tollet,* et par suite l'esprit sera affecté de l'idée d'une affection plus forte et contraire à la première c'est-à-dire que (par la définition générale des affects) l'esprit sera affecté d'un affect plus fort et contraire au premier, lequel bien entendu exclura ou supprimera l'existence du premier. ¶ par exemple. *lætitia quæ ex eo oritur quod scilicet rem quam odimus destrui aut alio malo affici imaginamur, non oritur absque ulla animi tristitia,* la joie qui naît de ce que nous imaginons par exemple qu'une chose que nous haïssons est détruite ou est affectée d'un autre mal ne naît pas sans quelque tristesse d'esprit. ¶ je veux dire (à titre de simple précision). *bonum et malum quod attinet, nihil etiam positivum in rebus in se scilicet consideratis indicant nec aliud sunt præter cogitandi modos seu notiones quas formamus ex eo quod res ad invicem comparamus,* en ce qui concerne le bien et le mal, <eux> non plus n'indiquent rien de positif dans les choses, je veux dire considérées en elles-mêmes, et ne sont que des modes du penser c'est-à-dire des notions que nous formons de ce que nous comparons les choses entre elles.

scimus : nous savons (présent de *scio*). *probe scimus eandem nullam contradictionem involvere,* nous savons très bien que [cette] même [essence] n'enveloppe aucune contradiction. *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons. *per bonum id intelligam quod certo scimus nobis esse utile,* par bien j'entendrai ce que nous savons avec certitude nous être utile.

scio, is, ire, scivi, scitum : savoir. *hæc nomina ex communi usu aliud significare scio,* je sais que ces noms signifient autre chose dans l'usage courant. ¶ connaître. *hanc de voluntate doctrinam scitu necessariam ignorarunt,* ils ont ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est nécessaire [littéralement, nécessaire à connaître].

scire : infinitif de *scio*. *unde fit ut rerum peractarum causas finales tantum scire expetant,* d'où vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses accomplies. *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *atque adeo pervelim scire an in mente duo decretorum genera dentur, phantasticorum unum et liberorum alterum?* et par suite j'aimerais bien savoir s'il y a dans l'esprit deux genres de décrets, un <genre> pour les <décrets> imaginaires et l'autre pour les <décrets> libres?

sciret : subjonctif imparfait de *scio*. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice.

scit : présent de *scio*. *mens humana ipsum humanum corpus non cognoscit nec ipsum existere scit nisi per ideas affectionum quibus corpus afficitur,* l'esprit humain ne connaît le corps humain lui-même et ne sait qu'il existe que par les idées des affections dont le corps est affecté. *qui enim inter verum et falsum scit*

distinguere, debet adæquatam veri et falsi habere ideam hoc est verum et falsum secundo aut tertio cognitionis genere cognoscere, en effet celui qui sait faire la distinction entre le vrai et le faux doit avoir une idée adéquate du vrai et du faux c'est-à-dire connaître le vrai et le faux par le second ou le troisième genre de connaissance. *qui veram habet ideam, simul scit se veram habere ideam nec de rei veritate potest dubitare,* celui qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut pas douter de la vérité de la chose. *deinde nemo scit qua ratione quibusve mediis mens moveat corpus neque quot motus gradus possit corpori tribuere quantaque cum celeritate idem movere queat,* ensuite personne ne sait de quelle façon ni par quels moyens l'esprit meut le corps ni combien de degrés de mouvement il peut attribuer au corps et à quelle vitesse il peut le mouvoir.

scitque : *scit* et enclitique *que*. *mens nostra quatenus se et corpus sub æternitatis specie cognoscit eatenus Dei cognitionem necessario habet scitque se in Deo esse et per Deum concipi,* notre esprit en tant qu'il se connaît lui-même et <connaît son> corps sous l'espèce de l'éternité, a nécessairement la connaissance de Dieu et sait qu'il est en Dieu et se conçoit par Dieu.

scitu : supin en U de *scio*. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie [littéralement, nécessaire à connaître].

sciunt : ils savent (présent de *scio*). *non distinguunt inter modificationes substantiarum et ipsas substantias neque sciunt quomodo res producuntur,* ils ne font pas la distinction entre les modifications des substances et les substances elles-mêmes et ne savent pas comment les choses sont produites. *illa media ab ipsis inventa, non autem parata esse sciunt,* ils savent que ces moyens ont été trouvés et non préparés par eux. *nam sciunt quod sublata ignorantia stupor tollitur,* car ils savent qu'une fois supprimée l'ignorance, la stupeur est supprimée.

sciverint : auront su (futur antérieur de *scio*). *omnibus qui inter imaginationem et intellectum distinguere sciverint,* pour tous ceux qui auront su faire la distinction entre imagination et intellect.

scopus, i, m : but. *aliquid ponere ad quod Deus tanquam ad certum scopum collineat,* poser quelque chose vers quoi Dieu tend comme vers un but précis. *nam ad nostrum ad quem collimamus scopum, unam tantum sufficit considerare,* car pour notre but vers lequel nous regardons, il suffit de ne considérer qu'une seule [cause].

scribo, is, ere, scripsi, scriptum : écrire.

scribunt : présent de *scribo*. *philosophi etiam libris quos de contemnenda gloria scribunt, nomen suum inscribunt etc.,* même les philosophes inscrivent leur nom sur les livres qu'ils écrivent pour inciter à mépriser la gloire etc.

scripserint : subjonctif parfait de *scribo*. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse.

scripserunt : ont écrit (parfait de *scribo*). *plerique qui de affectibus et hominum vivendi ratione scripserunt, videntur non de rebus naturalibus quæ communes naturæ leges sequuntur sed de rebus quæ extra naturam sunt, agere,* la plupart qui ont écrit sur les affects et la façon de vivre des humains semblent traiter non pas des choses naturelles qui suivent les lois communes de la nature mais de choses qui sont à l'extérieur de la nature.

scriptor, oris, m : auteur. *hæc sunt quæ apud scriptores invenio argumenta,* tels sont les arguments que je trouve chez les auteurs.

scrupulus, i, m : inquiétude (difficulté, souci). *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette

doctrine. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer.

se : se, soi, eux, elles (accusatif et ablatif, s'écrit aussi *sese*). ¶ (complément d'objet direct) se. *se imperfectum redderet,* il se rendrait imparfait. *credere non potuerunt easdem se ipsas fecisse,* ils ne purent pas croire que <ces> mêmes <choses> se fussent faites elles-mêmes. *mens se ipsam non cognoscit nisi quatenus corporis affectionum ideas percipit,* l'esprit ne se connaît lui-même qu'en tant qu'il perçoit les idées des affections du corps. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. *mens humana ideas habet ex quibus se suumque corpus et corpora externa ut actu existentia percipit adeoque cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei habet adæquatam,* l'esprit humain a des idées à partir desquelles il se perçoit lui-même et < perçoit> son <propre> corps et les corps extérieurs comme existant en acte et par suite a une connaissance adéquate de l'essence éternelle et infinie de Dieu. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc. ¶ (sujet d'une proposition infinitive) il(s), elle(s). *scio equidem plures esse qui putant se posse demonstrare ad Dei naturam summum intellectum et liberam voluntatem pertinere,* je sais quant à moi qu'il en est plusieurs qui pensent pouvoir démontrer qu'à la nature de Dieu appartient un suprême intellect et une libre volonté. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme. *qui veram habet ideam, simul scit se veram habere ideam nec de rei veritate potest dubitare,* celui qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut pas douter de la vérité de la chose. *et quæso quis scire potest se rem aliquam intelligere nisi prius rem intelligat?* et je vous le demande qui peut savoir qu'il comprend une chose s'il ne comprend d'abord la chose? *hoc est quis potest scire se de aliqua re certum esse nisi prius de ea re certus sit?* c'est-à-dire qui peut savoir qu'il est certain d'une chose s'il n'est d'abord certain de cette chose? *et denique unde aliquis certo scire potest se ideas habere quæ cum suis ideatis conveniant?* et enfin d'où peut-on savoir avec certitude qu'on a des idées qui conviennent avec ce dont elles sont les idées? [littéralement, d'où quelqu'un peut-il savoir qu'il]. *deinde qui verba confundunt cum idea vel cum ipsa affirmatione quam idea involvit, putant se posse contra id quod sentiunt velle quando aliquid solis verbis contra id quod sentiunt affirmant aut negant,* ensuite ceux qui confondent les mots avec l'idée ou avec l'affirmation même qu'enveloppe l'idée pensent pouvoir vouloir en opposition avec ce qu'ils éprouvent quand ils affirment ou nient quelque chose par les seuls mots en opposition avec ce qu'ils éprouvent. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite [littéralement, le tout petit croit qu'il désire]. *ebrius deinde credit se ex libero mentis decreto ea loqui quæ postea sobrius vellet tacuisse,* ensuite l'ivrogne croit dire à partir du libre décret de l'esprit ce que sobre par la suite il voudrait avoir tu [littéralement, croit qu'il dit]. ¶ (suite à une préposition se construisant avec l'ablatif ou l'accusatif). *per se,* par soi. *in se,* en soi. *porro cum in se et extra se non pauca reperiant media,* en outre comme ils trouvent en eux et hors d'eux un bon nombre de moyens. *quia per se manifesta sunt,* parce qu'ils sont évidents par eux-mêmes. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *quare rerum ut in se sunt, Deus revera est causa quatenus infinitis constat attributis,* c'est pourquoi Dieu est en vérité cause des choses comme elles sont en elles-mêmes en tant qu'il consiste en l'infinité des attributs. *nam hominem naturæ ordinem magis perturbare quam sequi ipsumque in suas actiones absolutam habere*

potentiam nec aliunde quam a se ipso determinari credunt, car ils croient que l'homme perturbe l'ordre de la nature plus qu'il <ne le> suit et qu'il a sur ses actions un pouvoir absolu et n'est déterminé que par lui-même.

secans, antis : coupant (participe présent de *seco*). *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux.

secludam : subjonctif présent de *secludo*. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [littéralement, pour que j'exclue, *illam <proprietatem sive denominationem>*].

secludant : subjonctif présent de *secludo*. *ostendimus supra mentem, quamvis res non existant, eas tamen semper ut sibi præsentes imaginari nisi causæ occurrant quæ earum præsentem existentiam secludant,* nous avons montré plus haut que bien que les choses n'existent pas, l'esprit les imagine cependant toujours comme présentes à lui-même à moins que n'arrivent des causes susceptibles d'exclure leur existence présente.

secludat : subjonctif présent de *secludo*. *si humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit, mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam vel præsentiam secludat,* si le corps humain a été affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence ou la présence de ce même corps. *notetis velim mentem ex eo quod imaginatur, non errare sed tantum quatenus consideratur carere idea quæ existentiam illarum rerum quas sibi præsentes imaginatur, secludat,* j'aimerais que vous remarquiez que l'esprit ne se trompe pas du fait qu'il imagine mais seulement en tant qu'on le considère manquer de l'idée qui exclue l'existence de ces choses qu'il imagine <comme> lui étant présentes. *quatenus enim eandem sic imaginamur eatenus ejus existentiam affirmamus hoc est corpus nullo affectu afficitur qui rei existentiam secludat,* en effet en tant que nous l'imaginons ainsi, nous affirmons son existence c'est-à-dire que le corps n'est affecté d'aucun affect qui exclue l'existence de <cette> chose.

secludere : infinitif de *secludo*. *at mens ea quæ nos lætitia afficiunt, quantum potest conatur imaginari hoc est ut præsentia contemplari et contra quæ nos tristitia afficiunt, eorum existentiam secludere,* or l'esprit s'efforce autant que possible d'imaginer c'est-à-dire de contempler comme présent ce qui nous affecte de joie et au contraire d'exclure l'existence de ce qui nous affecte de tristesse.

secludet : futur de *secludo*. *atque adeo mens afficietur idea affectionis fortioris et contrariæ priori hoc est (per generalem affectuum definitionem) mens afficietur affectu fortiori et contrario priori qui scilicet prioris existentiam secludet vel tollet,* et par suite l'esprit sera affecté de l'idée d'une affection plus forte et contraire à la première c'est-à-dire que (par la définition générale des affects) l'esprit sera affecté d'un affect plus fort et contraire au premier, lequel bien entendu exclura ou supprimera l'existence du premier.

secludit : présent de *secludo*. *mens humana ideam habebit modi actu existentis quæ naturam corporis externi involvit hoc est ideam quæ existentiam vel præsentiam naturæ corporis externi non secludit sed ponit,* l'esprit humain aura une idée d'un mode existant en acte qui enveloppe la nature du corps extérieur c'est-à-dire une idée qui n'exclut pas mais pose l'existence ou la présence de la nature du corps extérieur. *ejus essentia omnem imperfectionem secludit,* son essence exclut toute imperfection. *idea quæ corporis nostri existentiam secludit in nostra mente dari nequit sed eidem est contraria,* l'idée qui exclut l'existence de notre corps ne peut pas se trouver dans notre esprit mais lui est contraire. *quare per eandem rationem nec ipsius corporis existentiam affirmare desinit quia corpus esse desinit sed hoc ab alia idea oritur quæ nostri corporis et consequenter nostræ mentis præsentem existentiam secludit quæque adeo ideæ quæ nostræ mentis essentiam constituit, est contraria,* c'est pourquoi pour la même raison il [l'esprit] ne cesse pas non plus d'affirmer l'existence de son corps parce que le corps cesse d'être mais cela naît d'une autre idée qui exclut l'existence présente de notre corps et par conséquent de notre esprit et qui par suite est contraire à l'idée qui constitue l'essence de notre esprit.

secludo, is, ere, clusi, clusum : exclure.

secludunt : présent de *secludo*. *cum mens ea imaginatur quæ corporis agendi potentiam minuunt vel coercent, conatur quantum potest*

rerum recordari quæ horum existentiam secludunt, quand l'esprit imagine ce qui diminue ou contrarie la puissance d'agir du corps, il s'efforce autant que possible de se souvenir de choses qui en excluent l'existence.

seclusus, a, um : participe parfait de *secludo*. *imago rei futuræ vel præteritæ hoc est rei quam cum relatione ad tempus futurum vel præteritum secluso præsenti contemplamur, cæteris paribus debilior est imagine rei præsentis,* l'image d'une chose future ou passée c'est-à-dire d'une chose que nous contemplons en relation au temps futur ou passé à l'exclusion du présent, est toutes choses égales par ailleurs plus faible que l'image d'une chose présente [littéralement, le présent étant exclu, ablatif absolu].

seco, as, are, secui, sectum : couper.

sectandus, a, um : adjectif verbal de *sector*. *nempe quia usu efficere tandem potuit ut domesticus venari, venaticus contra a leporibus sectandis abstinere assuesceret,* à savoir parce qu'il a enfin pu faire par habitude que le <chien> de maison prît l'habitude de chasser et au contraire que le <chien> de chasse <prît l'habitude de> s'abstenir de poursuivre les lièvres.

sectantur : présent de *sector*. *summum bonum eorum qui virtutem sectantur, omnibus commune est eoque omnes æque gaudere possunt,* le souverain bien de ceux qui recherchent la vertu est commun à tous et tous peuvent en jouir également.

sectari : infinitif de *sector*. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit.

sectator, oris, m : partisan. *nec hic prætereundum est quod hujus doctrinæ sectatores novum attulerunt modum argumentandi,* et il ne faut pas omettre ici que les partisans de cette doctrine ont apporté une nouvelle manière d'argumenter.

sectatur : présent de *sector*. *bonum quod unusquisque qui sectatur virtutem, sibi appetit, reliquis hominibus etiam cupiet et eo magis quo majorem Dei habuerit cognitionem,* le bien que toute personne qui recherche la vertu désire pour lui-même, il <le> désirera aussi pour les autres humains et d'autant plus qu'il aura une plus grande connaissance de Dieu.

sector, aris, ari, atus sum : rechercher. ¶ poursuivre.

secum : intérieurement (littéralement, avec soi). *nostrarumque demonstrationum seriem recte secum perpendere,* et bien examiner intérieurement la suite de nos démonstrations.

secundo : deuxièmement, en second (parfois noté II° dans le texte). *ex quo sequitur hoc secundo nempe,* d'où suit deuxièmement ceci à savoir que. *ex quo etiam quod secundo proponitur clarissime sequitur,* d'où suit aussi très clairement ce qu'on propose en second. *sequitur secundo homines omnia propter finem agere,* il s'ensuit deuxièmement que les humains font tout en vue d'une fin. *sequitur secundo quod ideæ quas corporum externorum habemus, magis nostri corporis constitutionem quam corporum externorum naturam indicant,* il suit deuxièmement que les idées que nous avons des corps extérieurs indiquent plus l'état de notre corps que la nature des corps extérieurs. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses.

secundum : (+accusatif) selon, du point de vue de. *secundum essentiam prorsus convenire possunt,* selon l'essence ils peuvent tout à fait convenir. *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces. *est enim nihil aliud quam quædam concatenatio idearum naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt involventium, quæ in mente fit secundum ordinem et*

concatenationem affectionum corporis humani, [la mémoire] n'est en effet rien d'autre qu'un certain enchaînement d'idées enveloppant la nature des choses qui sont hors du corps humain, lequel se fait dans l'esprit selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain. *dico secundo hanc concatenationem fieri secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani ut ipsam distinguerem a concatenatione idearum quæ fit secundum ordinem intellectus,* je dis deuxièmement que cet enchaînement se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain pour le distinguer lui-même de l'enchaînement des idées qui se fait selon l'ordre de l'intellect. *nec animi fluctuatio et dubitatio inter se differunt nisi secundum majus et minus,* et flottement de l'esprit et doute ne diffèrent entre eux que selon le plus et le moins. ¶ *secundum totum,* en totalité [littéralement, du point de vue du tout]. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. ¶ *secundum quas,* selon lesquelles. *hoc est naturæ leges et regulæ secundum quas omnia fiunt et ex unis formis in alias mutantur, sunt ubique et semper eædem,* c'est-à-dire que les lois et les règles de la nature selon lesquelles tout se fait et se transforme d'une forme en une autre sont partout et toujours les mêmes. ¶ *secundum quæ,* selon lesquels. *si igitur nostram voluntatem certis et firmis judiciis secundum quæ nostræ vitæ actiones dirigere volumus, determinemus et motus passionum quas habere volumus, hisce judiciis jungamus, imperium acquiremus absolutum in nostras passiones,* si donc nous déterminons notre volonté par des jugements sûrs et consistants selon lesquels nous voulons diriger les actions de notre vie et joignons à ces jugements les mouvements des passions que nous voulons avoir, nous acquerrons un empire absolu sur nos passions.

secundus, a, um : second, deuxième. *me ad secundum argumentum respondisse puto,* je pense avoir répondu au deuxième argument. *pars secunda,* deuxième partie. *quod si præterea tertium individuorum genus ex his secundis compositum concipiamus, idem multis aliis modis affici posse reperiemus absque ulla ejus formæ mutatione,* si en outre nous concevions un troisième genre d'individus composé de ces seconds, nous trouverons qu'il peut être affecté de beaucoup d'autres façons sans aucun changement de sa forme. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier]. *cognitio primi generis unica est falsitatis causa, secundi autem et tertii est necessario vera,* la connaissance du premier genre est l'unique cause de fausseté, <celle> du second et du troisième <genre> est nécessairement vraie. ¶ (au neutre) le second point, la deuxième hypothèse. *si secundum ponatur,* si l'on pose <comme hypothèse> le second <point>. *quod erat secundum,* ce qui était le second point. *quod porro ad secundum attinet, sane longe felicius sese res humanæ haberent si æque in hominis potestate esset tam tacere quam loqui,* en ce qui concerne en outre le second point, les choses humaines iraient assurément avec beaucoup plus de bonheur s'il était au pouvoir de l'humain tant de se taire que de parler.

secure : sans crainte. *at qui contra studet odium amore expugnare, ille sane lætus et secure pugnat,* mais celui qui au contraire cherche à vaincre la haine par l'amour se bat dans la joie et sans crainte.

securior, ius : très sûr (comparatif de *securus*). *quicquid in rerum natura datur quod judicamus malum esse sive posse impedire quominus existere et vita rationali frui queamus, id a nobis removere ea via quæ securior videtur, licet,* il est permis d'éloigner de nous par une voie qui semble très sûre tout ce qu'il y a dans tout ce qui existe que nous jugeons être mauvais c'est-à-dire <que nous jugeons> pouvoir empêcher que nous puissions exister et jouir d'une vie rationnelle.

securitas, atis, f : sécurité. *intelligimus quid sit spes, metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus,* nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience. *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir

une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée.

securus, a, um : sûr, rassuré. ¶ *aliquem securum reddere,* rassurer quelqu'un. *quæ determinatio de novo coercetur idea libertatis quam hujus periculi ideæ junxerunt cum ab eodem liberati sunt quæque eos de novo securos reddit atque adeo de novo lætantur,* laquelle détermination est de nouveau contrariée par l'idée de liberté qu'ils ont jointe à l'idée de ce danger quand ils en ont été délivrés et qui de nouveau les rassure et par suite ils sont de nouveau joyeux [littéralement, les rend de nouveau rassurés]. ¶ *se invicem securos reddere,* se donner une sécurité mutuelle. *qua autem ratione hoc fieri possit ut scilicet homines qui affectibus necessario sunt obnoxii atque inconstantes et varii, possint se invicem securos reddere et fidem invicem habere, patet ex propositione septima hujus partis et propositione undequadragesima partis tertiæ,* mais comment cela peut se produire à savoir que les humains qui sont nécessairement sujets aux affects et inconstants et changeants, puissent se donner une sécurité mutuelle et avoir confiance entre eux, <cela> est évident à partir de la proposition 7 de cette partie et de la proposition 39 de la troisième partie. ¶ *se securos reddere*+proposition infinitive, s'assurer que. *ut igitur homines concorditer vivere et sibi auxilio esse possint, necesse est ut jure suo naturali cedant et se invicem securos reddant se nihil acturos quod possit in alterius damnum cedere,* pour que les humains donc puissent vivre en bonne intelligence et s'entraider, il faut qu'ils renoncent à leur droit naturel et s'assurent mutuellement de ne rien faire qui puisse aboutir au détriment d'autrui.

secus : non (après un second *an*). *ostendere an omnia æque facilia sint an secus,* montrer si toutes les choses sont également faciles ou non.

secutæ sunt : elles ont suivi (parfait de *sequor* au féminin pluriel). *ex data perfectissima natura necessario secutæ sunt,* c'est de la nature la plus parfaite <une fois> donnée qu'elles ont nécessairement suivi.

secuti sunt : ont suivi (parfait de *sequor* au masculin pluriel). *modi divinæ naturæ ex eadem secuti sunt,* les modes de la nature divine, c'est de [cette] même [nature divine] qu'ils ont suivi.

sed : mais. *non poterunt dari plures sed tantum una,* il ne pourra pas y en avoir plusieurs mais seulement une seule. *sed insuper necesse erit causam ostendere cur non plures nec pauciores quam viginti existant,* mais en plus il faudra montrer la raison pour laquelle il n'en existe ni plus ni moins que vingt. ¶ *non tantum… sed (etiam)* non seulement… mais (aussi). *hinc sequitur Deum non tantum esse causam ut res incipiant existere sed etiam ut in existendo perseverent,* de là il suit que Dieu n'est pas seulement cause que les choses commencent d'exister mais aussi qu'elles persévèrent dans l'exister. *Deus non tantum est causa efficiens rerum existentiæ sed etiam essentiæ,* Dieu n'est pas seulement cause efficiente de l'existence mais aussi de l'essence des choses. *horum modorum Deus non tantum est causa quatenus simpliciter existunt sed etiam quatenus ad aliquid operandum determinati considerantur,* Dieu n'est pas seulement cause de ces modes en tant qu'ils existent isolément mais aussi en tant qu'on les considère comme déterminés à opérer quelque chose. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem non tantum ut nugatoriam sed ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté non seulement comme sans valeur mais comme un grand obstacle à la science. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être. ¶ *non solum… sed etiam,* non seulement… mais aussi. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem aversatur,* celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse. ¶ *non… sed,* non pas… mais. *reducendo non ad impossibile sed ad ignorantiam,* en réduisant non pas à l'impossible mais à l'ignorance. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam*

Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum, l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *de natura rationis non est res ut contingentes sed ut necessarias contemplari,* il est de la nature de la raison de contempler les choses non pas comme contingentes mais comme nécessaires.

sedari : infinitif passif de *sedo*. *unde factum ut plerique credant nos ea tantum libere agere quæ leviter petimus quia earum rerum appetitus facile contrahi potest memoria alterius rei cujus frequenter recordamur sed illa minime quæ magno cum affectu petimus et qui alterius rei memoria sedari nequit,* d'où vint que la plupart croient que nous ne faisons librement que ce que nous recherchons avec légèreté parce que l'appétit de ces choses peut être facilement réprimé par la mémoire d'autre chose dont nous nous souvenons fréquemment mais pas du tout ce que nous recherchons avec un grand affect et qui ne peut pas être apaisé par la mémoire d'autre chose.

sedes, is, f : siège. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût.

seditio, onis, f : querelle. *sed si ex affectu oriatur, ambitio est sive cupiditas qua homines falsa pietatis imagine plerumque discordias et seditiones concitant,* mais s'il [ce désir] naît d'un affect, il est ambition c'est-à-dire désir par lequel les humains suscitent le plus souvent sous une fausse image de piété discordes et querelles.

sedo, as, are, avi, atum : apaiser.

segmentum, i, n : segment. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux.

segregari : infinitif passif de *segrego*. *sunt partes humani corporis valde composita individua quorum partes a corpore humano, servata omnino ejusdem natura et forma, segregari possunt motusque suos aliis corporibus alia ratione communicare,* les parties du corps humain sont des individus très composés dont les parties, en conservant tout à fait sa nature et sa forme, peuvent se séparer du corps humain et communiquer leurs mouvements à d'autres corps sous un autre rapport.

segregentur : subjonctif présent passif de *segrego*. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place.

segrego, as, are, avi, atum : séparer.

seipsam : elle-même (accusatif féminin du pronom réfléchi *se* et de *ipse*). *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux.

seipsum : lui-même (accusatif masculin du pronom réfléchi *se* et de *ipse*). *et propositione sexta decima partis primæ ostendimus Deum eadem necessitate agere qua seipsum intelligit,* et à la proposition 16 de la première partie nous avons montré que Dieu agit par la même nécessité qu'il se comprend lui-même. *sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *si autem negem, ergo seipsum determinabit et consequenter eundi facultatem et faciendi quicquid velit, habet,* mais si je <le> nie, il se déterminera donc lui-même et par conséquent il a la faculté d'aller et de faire tout ce qu'il veut.

semel : une fois. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents. ¶ une première fois. *si corpus humanum a duobus vel*

pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur, si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. *si mens duobus affectibus simul affecta semel fuit, ubi postea eorum alterutro afficietur, afficietur etiam altero,* si l'esprit a été une première fois affecté par deux affects en même temps, dès que par la suite il sera affecté par l'un des deux, il sera aussi affecté par l'autre. ¶ une fois pour toutes. *quod semel monuisse sufficiat,* qu'il suffise d'en avoir été averti une fois pour toutes. ¶ *semel atque iterum,* à plusieurs reprises. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin.

semen, inis, n : semence. *ex semine formari,* être formé à partir de semence.

semet : soi-même, eux-mêmes (*se*+enclitique *met*). *nihil iis restat nisi ut ad semet se convertant,* il ne leur reste plus qu'à se tourner vers eux-mêmes.

semper : toujours. *corpus dicitur finitum quia aliud semper majus concipimus,* un corps est dit fini parce que nous en concevons toujours un plus grand. *omnia quæ habet attributa, simul in ipsa semper fuerunt,* tous les attributs qu'elle a ont toujours été simultanément en elle. *et sic semper in infinitum,* et ainsi <de suite> toujours à l'infini.

Seneca, æ : Sénèque. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre.

sensus, us, m : sens, signification. *eo sensu quo Deus dicitur causa sui, etiam omnium rerum causa dicendus est,* au sens où Dieu est dit cause de soi, il doit être dit aussi cause de toutes les choses. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il ne faut nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres. ¶ sens (physique). *quæ per nares sensum movent, odorifera vel fœtida vocant,* ils appellent parfumés ou fétides [les objets] qui émeuvent le sens par les narines. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il apparaît clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect. ¶ sensation. *nam hæ ut ab eo definiuntur, sunt "perceptiones aut sensus aut commotiones animæ quæ ad eam speciatim referuntur quæque nota bene producuntur, conservantur et corroborantur per aliquem motum spirituum" (vide articulum vicesimum septimum partis primæ passionum animæ),* car celles-ci, ainsi qu'elles sont définies par lui, sont "des perceptions ou sensations ou émotions de l'âme qui se rapportent particulièrement à elle et qui, remarque bien, sont produites, conservées et fortifiées par un mouvement des esprits" (vois l'article 27 de la première partie des passions de l'âme) [*hæ <passiones>, ab eo <Cartesio>*]. ¶ sens (direction). *omnibus in ore est "suo quemque sensu abundare",* tout le monde a à la bouche que "chacun abonde dans son sens". ¶ avis. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes".

sententia, æ, f : opinion. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde. ¶ maxime, dicton. *quæ sententiæ satis ostendunt homines pro dispositione cerebri de rebus judicare resque potius imaginari quam intelligere,* et ces dictons montrent assez que les humains jugent des choses en fonction de la disposition de leur cerveau et qu'ils imaginent les choses plus qu'ils

ne les comprennent. ¶ *mea quidem sententia,* à mon avis du moins. *sed mea quidem sententia nihil præter magni sui ingenii acumen ostendit, ut suo loco demonstrabo,* mais à mon avis du moins il n'a montré que la subtilité de sa grande intelligence ainsi que je le démontrerai en son lieu. ¶ *ex sententia* (+génitif), de l'avis de. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé.

sentiamus : subjonctif présent de *sentio*. *præterea ex propositione vicesima quinta hujus sequitur nos natura ita esse constitutos ut ea quæ speramus, facile, quæ autem timemus, difficile credamus et ut de iis plus minusve justo sentiamus,* en outre il suit de la proposition 25 de cette <partie> que nous sommes par nature ainsi constitués que nous croyons facilement à ce que nous espérons et difficilement à ce que nous craignons et qu'à ce sujet, nous faisons plus ou moins cas qu'il n'est juste.

sentiat : subjonctif présent de *sentio*. *his videmus facile contingere ut homo de se deque re amata plus justo et contra de re quam odit, minus justo sentiat,* par là nous voyons qu'il arrive facilement qu'un humain fasse à son sujet et au sujet de la chose aimée plus de cas qu'il n'est juste et au contraire fasse au sujet de la chose qu'il hait moins de cas qu'il n'est juste. *cæterum ut existimatio amoris sic superbia philautiæ effectus vel proprietas est, quæ propterea etiam definiri potest quod sit amor sui sive acquiescentia in se ipso quatenus hominem ita afficit ut de se plus justo sentiat,* du reste de même que la surestime <est un effet> de l'amour, de même l'orgueil est un effet ou une propriété de l'amour de soi, qui pour cette raison peut aussi se définir comme étant l'amour de soi c'est-à-dire confiance en soi-même en tant qu'elle affecte un humain en sorte qu'il fasse de lui-même plus de cas qu'il n'est juste.

sentiemus : futur de *sentio*. *et id boni quod de nobis prædicari audimus, facile credemus atque adeo de nobis præ amore nostri plus justo sentiemus hoc est facile superbiemus,* et nous croirons facilement le bien que nous entendons proclamer à notre sujet et par suite nous ferons de nous-mêmes par amour de nous plus de cas qu'il n'est juste c'est-à-dire que nous serons facilement orgueilleux.

sentiendi : génitif du gérondif de *sentio*. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda est infinita quam sentiendi facultas,* mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir.

sentiens, entis : participe présent de *sentio*. *differt igitur superbia ab existimatione quod hæc ad objectum externum, superbia autem ad ipsum hominem de se plus justo sentientem referatur,* l'orgueil diffère donc de la surestime en ce que celle-ci <se rapporte> à un objet extérieur alors que l'orgueil se rapporte à l'humain lui-même faisant de lui plus de cas qu'il n'est juste.

sentimus : nous sentons (présent de *sentio*). *nos corpus quoddam multis modis affici sentimus,* nous sentons qu'un certain corps est affecté de beaucoup de manières. *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser. *hinc sequitur hominem mente et corpore constare et corpus humanum prout ipsum sentimus existere,* de là il suit que l'humain se compose d'un esprit et d'un corps et que le corps humain existe tel que nous le sentons.

sentio, is, ire, sensi, sensum : sentir. ¶ avoir des sensations. ¶ éprouver. ¶ (avec *plus justo* ou *minus justo)* faire cas (plus que de juste ou moins que de juste). ¶ (avec *ut par est*) faire cas juste [littéralement, faire cas comme il est juste]. ¶ penser. *sed antequam hæc prolixo nostro geometrico ordine demonstrare incipiam, lubet ipsa rationis dictamina hic prius breviter ostendere ut ea quæ sentio facilius ab unoquoque percipiantur,* mais avant de commencer à démontrer cela selon notre prolixe ordre géométrique, j'aimerais d'abord montrer ici brièvement ce que nous dicte la raison afin que chacun perçoive plus facilement ce que je pense.

sentire : infinitif de *sentio*. *sicut enim infinita eadem volendi facultate possumus affirmare, sic etiam infinita corpora (unum nempe post aliud) eadem sentiendi facultate possumus sentire sive percipere,* de même en effet que nous pouvons affirmer une infinité de choses par la même faculté de vouloir, de même aussi nous pouvons sentir ou percevoir une infinité de corps (évidemment l'un après l'autre) par la même

faculté de sentir. *bruta enim sentire nequaquam dubitare possumus postquam mentis novimus originem,* car que les bêtes aient des sensations, nous ne pouvons en aucun cas <en> douter depuis que nous connaissons l'origine de l'esprit.

sentit : présent de *sentio*. *quæ quidem imaginatio quando ipsum hominem respicit qui de se plus justo sentit, superbia vocatur,* laquelle imagination précisément quand elle regarde l'homme lui-même qui fait de lui plus de cas qu'il n'est juste s'appelle orgueil. *est igitur superbia lætitia ex eo orta quod homo de se plus justo sentit,* l'orgueil est donc une joie née de ce qu'un humain fait de lui plus de cas qu'il n'est juste.

sentiunt : présent de *sentio*. *deinde qui verba confundunt cum idea vel cum ipsa affirmatione quam idea involvit, putant se posse contra id quod sentiunt velle quando aliquid solis verbis contra id quod sentiunt affirmant aut negant,* ensuite ceux qui confondent les mots avec l'idée ou avec l'affirmation même qu'enveloppe l'idée pensent pouvoir vouloir en opposition avec ce qu'ils éprouvent quand ils affirment ou nient quelque chose par les seuls mots en opposition avec ce qu'ils éprouvent.

separat : présent de *separo*. *secundo in eo quod affectus a cogitatione causæ externæ quam confuse imaginamur, separat,* deuxièmement en ce qu'il [l'esprit] sépare les affects de la pensée de la cause extérieure que nous imaginons confusément.

separatim : séparément. *nam de rationis in affectus potentia separatim agere constitui,* car j'ai décidé de traiter séparément de la puissance de la raison contre les affects. *nec operæ pretium duco omnes fortitudinis proprietates hic separatim demonstrare,* et je ne pense pas qu'il vaille la peine de démontrer ici séparément toutes les propriétés du courage.

separetur : subjonctif présent passif de *separo*. *atque adeo ut ipse affectus a cogitatione causæ externæ separetur et veris jungatur cogitationibus,* et par suite pour que l'affect lui-même soit séparé de la pensée de la cause extérieure et joint à des pensées vraies.

separo, as, are, avi, atum : séparer.

sequantur : subjonctif présent de *sequor*. *quamvis ex data voluntate infinita sequantur,* bien qu'étant donnée la volonté une infinité de choses s'ensuivent.

sequatur : subjonctif présent de *sequor*. *quicquid in Dei potestate est, id in ejus essentia ita debet comprehendi ut ex ea necessario sequatur,* tout ce qui est au pouvoir de Dieu doit être compris dans son essence de telle sorte que cela suive nécessairement d'elle. *nihil existit ex cujus natura aliquis effectus non sequatur,* rien n'existe sans que de sa nature ne s'ensuive quelque effet. *adhuc ostendam quod quamvis concedatur voluntatem ad Dei essentiam pertinere, ex ejus perfectione nihilominus sequatur res nullo alio potuisse modo neque ordine a Deo creari,* je montrerai encore que même en accordant que la volonté appartienne à l'essence de Dieu, du moins il suivrait de sa perfection que les choses n'auraient pu être créées par Dieu d'aucune autre façon ni <dans aucun autre> ordre. *cum hoc verum esse ex summa Dei perfectione sequatur,* puisqu'il suit que cela est vrai à partir de la suprême perfection de Dieu.

sequemur : futur de *sequor*. *de duobus bonis majus et de duobus malis minus ex rationis ductu sequemur,* nous suivrons sous la conduite de la raison de deux biens le plus grand et de deux maux le plus petit. *quare ex rationis ductu bonum tantum majus et malum minus appetemus seu sequemur,* c'est pourquoi sous la conduite de la raison nous ne rechercherons ou ne chercherons à atteindre qu'un bien plus grand et un mal plus petit.

sequens, entis : suivant (participe présent de *sequor*). *sequentes propositiones,* les propositions suivantes. *quod adhuc clarius ex sequenti corollario constabit,* ce qui à partir du corollaire suivant sera encore plus clairement certain. *qua de re vide sequentem propositionem ut et demonstrationem tertiam hujus ne cogitatio in picturas incidat,* et à ce sujet vois la proposition suivante ainsi que la démonstration 3 de cette <partie> afin que la pensée ne tombe pas dans les peintures. *sed de his vide sequens scholium,* mais à ce sujet vois la scolie suivante. ¶ *ex sequentibus,* à partir de ce qui suit, à partir de la suite. *ut partim ex sequentibus constabit,* ainsi que ce sera en partie évident à partir de la suite [littéralement, à partir des <choses> suivantes]. ¶ *in sequentibus,* dans ce qui suit, dans la suite, dans les <propositions> suivantes. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes [*sequentibus* sous-entendu *propositionibus*]. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science

intuitive. *per lætitiam itaque in sequentibus intelligam passionem qua mens ad majorem perfectionem transit,* par joie donc j'entendrai dans ce qui suit une passion par laquelle l'esprit passe à une plus grande perfection. ¶ *mane sequenti,* le lendemain matin [littéralement, le matin suivant]. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.

sequeretur : il suivrait (subjonctif imparfait de *sequor*). *imo ex hujus contrario clare sequeretur Deum non esse summe perfectum,* bien plus c'est du contraire de cette chose qu'il suivrait clairement que Dieu n'est pas suprêmement parfait. *at dicent quod quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset, nulla inde in Deo sequeretur imperfectio,* mais ils diront que même en supposant que Dieu eût fait autrement la nature, il ne s'ensuivrait de là en Dieu aucune imperfection [littéralement, eût fait autre la nature]. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même].

sequetur : futur de *sequor*. *si hoc ponatur nempe quod neque bona sit neque mala, nihil ergo ex ipsius natura sequetur quod nostræ naturæ conservationi inservit hoc est (per hypothesin) quod ipsius rei naturæ conservationi inservit sed hoc est absurdum,* si l'on pose la seconde hypothèse à savoir qu'elle [une chose] n'est ni bonne ni mauvaise, c'est donc que rien de sa nature ne suivra qui serve à la conservation de notre nature c'est-à-dire (par hypothèse) qui serve à la conservation de la nature de la chose elle-même mais cela est absurde.

sequi : infinitif de *sequor*. *ejus existentia ex sola ejus natura sequi debet,* son existence doit suivre de sa seule nature. *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *infinita infinitis modis ex ipsa debere sequi propositione sexta decima partis primæ demonstravimus,* nous avons démontré à la proposition 16 de la première partie qu'une infinité de choses d'une infinité de manières doivent en suivre [*ex ipsa <Dei essentia>*]. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *ex eo enim nil aliud sequi poterat quam ut corpus A quiesceret,* de cela en effet il ne pouvait suivre rien d'autre sinon que le corps A fût au repos. *ex motu enim nihil aliud sequi poterat quam ut A moveretur,* de <ce> mouvement en effet ne pouvait suivre rien d'autre sinon que A était en mouvement. *nam cum dicimus in mente humana ideam sequi ex ideis quæ in ipsa sunt adæquatæ, nihil aliud dicimus quam quod in ipso divino intellectu detur idea cujus Deus est causa, non quatenus infinitus est nec quatenus plurimarum rerum singularium ideis affectus est sed quatenus tantum humanæ mentis essentiam constituit,* car quand nous disons que dans l'esprit humain une idée suit d'idées qui sont adéquates en lui-même, nous ne disons rien d'autre que dans l'intellect divin lui-même il y a une idée dont Dieu est cause, non pas en tant qu'il est infini ni en tant qu'il est affecté par les idées d'un très grand nombre de choses singulières mais seulement en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

sequimur : présent de *sequor*. *cupiditate quæ ex ratione oritur, bonum directe sequimur et malum indirecte fugimus,* par un désir qui naît de la raison, nous suivons directement le bien et fuyons indirectement le mal.

sequitur : suit (présent de *sequor*). *ex data causa determinata necessario sequitur effectus,* étant donnée une cause déterminée il s'ensuit nécessairement un effet. *mentis humanæ datur etiam in Deo idea sive cognitio quæ in Deo*

eodem modo sequitur et ad Deum eodem modo refertur ac idea sive cognitio corporis humani, de l'esprit humain il y a une idée ou connaissance en Dieu aussi qui suit en Dieu de la même façon et se rapporte à Dieu de la même façon que l'idée ou connaissance du corps humain. *sequitur hæc propositio ex propositione vicesima tertia ut præcedens ex propositione vicesima prima hujus,* cette proposition suit de la proposition 23 comme la <proposition> précédente suit de la proposition 21 de cette <partie>. ¶ il s'ensuit que (+proposition infinitive ou *quod* ou encore *ut*+subjonctif). *hinc sequitur substantiam ab alio produci non posse,* il s'ensuit que la substance ne peut pas être produite par autre chose. *sequitur quod si in natura certus aliquis numerus individuorum existat,* il s'ensuit que si dans la nature il existe un nombre précis d'individus. *hinc sequitur quod Deus sit rerum immediate ab ipso productarum causa absolute proxima,* de là il suit que Dieu est dans l'absolu la cause la plus proche des choses immédiatement produites par lui. *sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. ¶ avec infinitif, équivaut à deux verbes personnels reliés par *et* ou *nec* si négation. *hæc mentis idea sive cognitio non sequitur in Deo dari quatenus infinitus sed quatenus alia rei singularis idea affectus est,* cette idée de l'esprit ou connaissance ne suit ni n'est en Dieu en tant qu'il est infini mais en tant qu'il est affecté par une autre idée de chose singulière [*non sequitur dari= non sequitur nec datur*].

sequor, eris, sequi, secutus/sequutus sum : suivre, s'ensuivre (comme conséquence). ¶ faire suite à. *odium sequatur conatus,* <cet> effort ferait suite à la haine. ¶ (avec *invicem*) se suivre, faire suite. *easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. ¶ (à la troisième personne) il s'ensuit que (+proposition infinitive ou *quod* ou encore *ut*+subjonctif). ¶ être en quête de. *unde illud poetæ natum: video meliora proboque, deteriora sequor,* d'où ce <mot> né du poète: je vois le meilleur et je <l'>approuve, je suis en quête du pire. ¶ chercher à atteindre.

sequuntur : suivent (présent de *sequor*). *ut has ab iis quæ ex absoluta ejus natura sequuntur, distinguamus,* pour que nous distinguions ces [choses] de celles qui suivent de sa nature absolue. *ea quæ ex motu et quiete sequuntur,* les choses qui suivent du mouvement et du repos. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *Deus ideam suæ essentiæ et omnium quæ necessario ex ea sequuntur, formare potest,* Dieu peut former une idée de son essence et de toutes les choses qui en suivent nécessairement. *idea Dei ex qua infinita infinitis modis sequuntur, unica tantum esse potest,* l'idée de Dieu dont suivent une infinité de choses d'une infinité de manières ne peut être qu'unique. *omnes modi quibus corpus aliquod afficitur ex natura corporis affecti et simul ex natura corporis afficientis sequuntur,* tous les modes dont un corps est affecté suivent de la nature du corps affecté et en même temps de la nature du corps affectant. *ergo mentis actiones ex solis ideis adæquatis sequuntur et mens propterea tantum patitur quia ideas habet inadæquatas,* donc les actions de l'esprit suivent des seules idées adéquates et <c'est> pour cette raison <que> l'esprit ne pâtit que parce qu'il a des idées inadéquates. *ex data cujuscunque rei essentia quædam necessario sequuntur nec res aliud possunt quam id quod ex determinata earum natura necessario sequitur,* étant donnée l'essence d'une chose quelle qu'elle soit certaines choses suivent nécessairement et les choses ne peuvent pas autre chose que ce qui suit nécessairement de leur nature déterminée. ¶ avec infinitif, équivaut à deux verbes personnels reliés par *et*. *mentis inquam idea et ipsa mens in Deo eadem necessitate ex eadem cogitandi potentia sequuntur dari,* l'idée de l'esprit dis-je et l'esprit lui-même suivent et sont en Dieu par la même nécessité à partir de la même puissance de penser [*sequuntur dari= sequuntur et dantur*].

sequutæ sunt : ont suivi (parfait de *sequor* au féminin pluriel). *res enim omnes ex data Dei natura necessario sequutæ sunt,* toutes les choses en effet étant donnée la nature de Dieu en ont nécessairement suivi.

series, ei, f : suite. *nostrarumque demonstrationum seriem recte secum perpendere,* et bien examiner intérieurement la suite de nos démonstrations.

sermo, onis, m : discussion. *sed nolo de eadem re toties sermonem instituere,* mais je ne veux pas aussi souvent entreprendre de discussion sur le même sujet.

servari : infinitif passif de *servo*. *videmus enim tristitiam boni alicujus quod periit mitigari*

simulac homo qui id perdidit, considerat bonum illud servari nulla ratione potuisse, nous voyons en effet que la tristesse pour la perte d'un bien se calme dès que l'humain qui l'a perdu considère que ce bien n'aurait pu d'aucune façon être conservé.
servatus, a, um : participe parfait de *servo*. *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature [littéralement, sa nature ayant été conservée]. *sunt partes humani corporis valde composita individua quorum partes a corpore humano, servata omnino ejusdem natura et forma, segregari possunt motusque suos aliis corporibus alia ratione communicare,* les parties du corps humain sont des individus très composés dont les parties, en conservant tout à fait sa nature et sa forme, peuvent se séparer du corps humain et communiquer leurs mouvements à d'autres corps sous un autre rapport.
servent : subjonctif présent de *servo*. *his paucis humanæ impotentiæ et inconstantiæ causas et cur homines rationis præcepta non servent, explicui,* j'ai expliqué par ces quelques mots les causes de l'impuissance et de l'inconséquence humaines et pourquoi les humains n'observent pas les préceptes de la raison.
serviant : subjonctif présent de *servio*. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur.
servio, is, ire, ivi/ii, itum : être esclave.
servitus, utis, m : servitude, esclavage. *de servitute humana seu de affectuum viribus,* de la servitude humaine c'est-à-dire de la force des affects. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleurs actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses. ¶ service. *quasi ipsa virtus Deique servitus non esset ipsa felicitas et summa libertas,* comme si la vertu elle-même et le service de Dieu n'étaient pas la félicité même et la suprême liberté.
servo, as, are, avi, atum : conserver. ¶ observer, respecter.
servus, i, m : esclave. *et ideo illum servum, hunc autem liberum voco,* et c'est pour cette raison que j'appelle celui-là [l'humain qui n'est conduit que par l'affect] esclave et celui-ci [l'humain qui est conduit par la raison] libre.
sese : se, soi, eux, elles (accusatif et ablatif; s'écrit aussi *se*). *nihil perfectius cognoscere sese aiunt quod Deo tribuere possunt quam id quod in nobis summa est perfectio,* ils disent ne rien connaître de plus parfait à pouvoir attribuer à Dieu que ce qui en nous est suprême perfection. ¶ (avec *habere*) être (dans tel ou tel rapport). *sequitur voluntatem et intellectum ad Dei naturam ita sese habere ut motus et quies,* il s'ensuit que la volonté et l'intellect sont dans le même rapport avec la nature de Dieu que le mouvement et le repos. ¶ (avec *invicem*) entre eux, l'un l'autre. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux.
seseque : *sese* et enclitique *que*. *hinc sequitur hominem necessario passionibus esse semper obnoxium communemque Naturæ ordinem sequi et eidem parere seseque eidem quantum rerum natura exigit, accommodare,* il s'ensuit que l'humain nécessairement est toujours sujet aux passions et suit l'ordre commun de la Nature et lui obéit et s'y adapte autant que l'exige la nature. *atque adeo summo naturæ jure unusquisque judicat quid bonum, quid malum sit suæque utilitati ex suo ingenio consulit seseque vindicat et id quod amat, conservare et id quod odio habet, destruere conatur,* et par suite <c'est> par le souverain droit de nature <que> chacun juge ce qui est bon, ce qui est mauvais et veille à sa propre utilité d'après son tempérament et se venge et s'efforce de conserver ce qu'il aime et de détruire ce qu'il a en haine.
seu : ou, ou encore (précise le sens d'un mot). *causa seu ratio,* la cause ou la raison. *ipsius essentia seu definitio contradictionem involvit,* son essence ou sa définition enveloppe contradiction. *inadæquatam autem seu partialem illam voco cujus effectus per ipsam solam intelligi nequit,* mais j'appelle [cause] inadéquate ou encore partielle celle dont l'effet ne peut pas se comprendre par elle seule. *hoc est corporis constitutio seu affectus idem est*

sive imago sit rei præteritæ vel futuræ sive præsentis atque adeo affectus lætitiæ et tristitiæ idem est sive imago sit rei præteritæ aut futuræ sive præsentis, c'est-à-dire que l'état du corps ou l'affect est le même que l'image soit d'une chose passée ou future ou <qu'elle soit d'une chose> présente et par suite l'affect de joie et de tristesse est le même que l'image soit d'une chose passée ou future ou <qu'elle soit d'une chose> présente. ¶ c'est-à-dire (autre formulation). *de servitute humana seu de affectuum viribus,* de la servitude humaine c'est-à-dire de la force des affects. *de potentia intellectus seu de libertate humana,* de la puissance de l'intellect c'est-à-dire de la liberté humaine. *existentia Entis absolute infiniti seu perfecti,* l'existence de l'Être infini dans l'absolu c'est-à-dire parfait. *superbus parasitorum seu adulatorum præsentiam amat, generosorum autem odit,* l'orgueilleux aime la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et hait <celle> des généreux. ¶ *seu potius,* ou plutôt. *cæterum ex definitionibus affectuum quos explicuimus, liquet eos omnes a cupiditate, lætitia vel tristitia oriri seu potius nihil præter hos tres esse quorum unusquisque variis nominibus appellari solet propter varias eorum relationes et denominationes extrinsecas,* d'ailleurs à partir des définitions des affects que nous avons expliqués, il est clair qu'ils naissent tous du désir, de la joie ou de la tristesse ou plutôt qu'ils ne sont rien que ces trois <affects> dont chacun s'appelle d'ordinaire par des noms variés à cause de leurs relations variées et de <leurs> dénominations extrinsèques [*nihil præter hos tres <affectus>*]. ¶ *seu quod idem est,* ou ce qui revient au même [littéralement, ou ce qui est la même chose]. *ergo homo nullam de se agendi potentiam seu (quod idem est) virtutem prædicari cupiet quæ naturæ alterius est propria et suæ aliena,* donc l'humain ne désirera vanter à son sujet aucune puissance d'agir ou (ce qui revient au même) <aucune> qualité qui est propre à la nature d'un autre et étrangère à la sienne.

si : si. ¶ (*si*+présent). *si nihil commune cum se invicem habent,* si elles n'ont rien de commun entre elles. *si triangulus existit, ratio dari debet cur existit,* si un triangle existe, il doit y avoir une raison pour laquelle il existe. *si id quod jam existit non nisi entia finita sunt, sunt ergo entia finita potentiora Ente absolute infinito,* si ce qui existe maintenant ne sont que les êtres finis, c'est donc que les êtres finis sont plus puissants que l'Être infini dans l'absolu. ¶ (*si*+principale au futur). *si tantum ex diversitate attributorum, concedetur ergo non dari nisi unam ejusdem attributi,* si <c'est> seulement par la diversité des attributs [qu'elles se distinguent] on accordera donc qu'il n'y en a qu'une seule de même attribut. *at si ex diversitate affectionum, non poterit concipi ab alia,* mais si <c'est> par la diversité des affections, elle ne pourra pas se concevoir par une autre [substance]. *si primum, tum unaquæque pars debebit esse infinita,* si <on prend pour hypothèse le> premier <point>, chaque partie devra être infinie. ¶ (*si*+présent et principale au futur). *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre. *si aliquem imaginamur lætitia afficere rem quam odio habemus, odio etiam erga eum afficiemur,* si nous imaginons que quelqu'un affecte de joie une chose que nous avons en haine, nous serons affecté aussi de haine à son égard. *et si minoris ab eo cui datum est æstimari videt, contristabitur,* et il [l'ignorant] sera triste s'il voit que [son bienfait] est moins estimé par celui a qui il a été donné. ¶ (*si*+futur antérieur et verbe au futur de la principale sous-entendu). *nihil mirum si sibi passim contradixerint,* <il ne sera> en rien étonnant s'ils se contredisent un peu partout [*nihil mirum <erit> si*]. ¶ (*si*+futur antérieur et principale au futur). *nam si exempli gratia ex culmine aliquo lapis in alicujus caput ceciderit eumque interfecerit, hoc modo demonstrabunt lapidem ad hominem interficiendum cecidisse,* car si par exemple une pierre tombe d'un toit sur la tête de quelqu'un et le tue, ils démontreront de cette manière que <c'est> pour tuer <cet> homme <que> la pierre est tombée. *ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* nous verrons d'expérience qu'elle [l'expérience] enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres.

¶ (*si*+présent et principale à l'impératif). *si negas, concipe si fieri potest, Deum non existere,* si tu <le> nies, conçois si c'est possible que Dieu n'existe pas. *si negas, concipe si fieri potest, modum positivum cogitandi qui formam erroris sive falsitatis constituat,* si tu le nies, conçois si c'est possible un mode positif du penser qui constituerait une forme de l'erreur ou de la fausseté. ¶ (*si*+imparfait ou équivalent et principale au futur). *nam si eum oderat, eo ipso rem amatam odio habebit quia ipsam id quod ipse odio habet, lætitia afficere imaginatur,* car s'il le haïssait, par là même il aura la chose aimée en haine parce qu'il imagine qu'elle affecte de joie ce qu'il a lui-même en haine. ¶ (principale avec subjonctif présent à valeur d'impératif). *si quis quærit ex quo ergo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere, legat sequentes propositiones,* si l'on demande par quel signe donc nous pourrons reconnaître la diversité des substances, qu'il lise les propositions suivantes. *si substantia corporea aiunt est infinita, concipiatur in duas partes dividi,* si la substance corporelle disent-ils est infinie, qu'on la conçoive se diviser en deux parties. ¶ (*si*+subjonctif présent et principale à l'indicatif présent). *si nulla detur determinata causa, impossibile est ut effectus sequatur,* s'il n'y a aucune cause déterminée, il est impossible qu'un effet s'ensuive. *si nulla ratio dari possit quæ impedit quominus Deus existat, concludendum est eundem necessario existere,* s'il ne peut y avoir aucune raison qui empêche Dieu d'exister, il faut conclure qu'il existe nécessairement. *quare si ipsorum mentem spectes, non errant sane,* c'est pourquoi si tu regardes leur esprit, ils ne se trompent assurément pas. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion. *vel si quis statuat substantiam creari, simul statuit ideam falsam factam esse veram,* ou encore si l'on pose qu'une substance est créée, on pose du même coup qu'une idée fausse est devenue vraie. ¶ (*si*+subjonctif présent et principale au subjonctif présent, potentiel). *si in natura certus aliquis numerus individuorum existat, debeat necessario dari causa cur illa individua existunt,* si dans la nature il existait un nombre précis d'individus, il devrait nécessairement y avoir une raison pour laquelle ces individus-là existent. ¶ (*si*+subjonctif présent et principale au subjonctif imparfait). *quod si concedam, viderer asinam vel hominis statuam, non hominem concipere,* si j'accordais <cela>, j'aurais l'air de concevoir une ânesse ou une statue d'humain <et> non pas un humain. *et si præterea nostram mentem spectemus, sane noster intellectus imperfectior esset si mens sola esset nec quicquam præter se ipsam intelligeret,* et si en outre nous regardions notre esprit, notre intellect serait certes plus imparfait si l'esprit était seul et ne comprenait que lui-même. ¶ (*si*+subjonctif présent et principale au futur). *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'eux-mêmes accordent. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat, instabunt iterum,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter, ils insisteront de nouveau. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *si objectum ideæ humanam mentem constituentis sit corpus, nihil in eo corpore poterit contingere quod a mente non percipiatur,* si l'objet de l'idée constituant l'esprit humain est le corps, il ne pourra rien arriver dans ce corps qui ne soit perçu par l'esprit. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *atque hæc imaginationis fluctuatio eadem erit si imaginatio rerum sit quas eodem modo cum relatione ad tempus præteritum vel præsens contemplamur,* et ce flottement de l'imagination sera le même s'il est imagination de choses que nous contemplons de la même manière en relation au temps passé ou présent. *ergo conatus quo res existit, nullum tempus definitum involvit sed contra quoniam si a nulla externa causa destruatur, eadem potentia qua jam existit, existere perget semper, ergo hic conatus tempus indefinitum involvit,* donc l'effort par lequel une chose existe n'enveloppe aucun temps défini mais au contraire, puisque si elle n'est détruite par aucune cause extérieure, elle continuera à exister toujours avec la même puissance que <celle> par laquelle elle existe maintenant, <c'est> donc <que> cet effort enveloppe un temps indéfini. *si igitur corporis externi natura*

similis sit naturæ nostri corporis, tum idea corporis externi quod imaginamur affectionem nostri corporis involvet similem affectioni corporis externi, si donc la nature d'un corps extérieur est semblable à la nature de notre corps, alors l'idée du corps extérieur que nous imaginons enveloppera une affection de notre corps semblable à l'affection du corps extérieur. *quod si rem nobis similem odio habeamus, eatenus contrario affectu cum ipsa afficiemur, non autem simili,* si nous avons en haine une chose semblable à nous, en cela nous serons affectés avec elle d'un affect contraire et non semblable. *at si supponamus nos eodem tempore id ipsum amare, eodem ergo tempore hoc idem amabimus et aversabimur sive animi fluctuationem patiemur,* or si nous supposons que nous aimons cela même à ce même moment, donc à ce même moment nous aimerons et repousserons cette même chose c'est-à-dire que nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. *et si præterea ad hoc attendam quod ejus cupiditas malum inferendi ei quem odit et benefaciendi ei quem amat, non coercetur timore mali a quo ego contineri soleo, ipsum audacem appellabo,* et si en outre je prête attention à ceci que son désir de faire du mal à celui qu'il hait et de rendre service à celui qu'il aime n'est pas contrarié par la peur d'un mal par lequel je suis, moi, d'ordinaire contenu, je l'appellerai courageux. ¶ (*si*+subjonctif imparfait et principale au futur). *si enim divisibilis esset, partes in quas divideretur vel naturam substantiæ absolute infinitæ retinebunt vel non,* en effet, si elle [la substance] était divisible, les parties en lesquelles elle se diviserait ou bien retiendront la nature de la substance infinie dans l'absolu ou bien non. ¶ (*si*+subjonctif imparfait et principale au subjonctif imparfait, irréel du présent). *si darentur plures distinctæ, deberent inter se distingui vel ex diversitate attributorum vel ex diversitate affectionum,* s'il y en avait plusieurs distinctes, elles devraient se distinguer entre elles soit par la diversité des attributs soit par la diversité des affections. *si substantia ab alio posset produci, ejus cognitio a cognitione suæ causæ deberet pendere,* si une substance pouvait être produite par autre chose, sa connaissance devrait dépendre de la connaissance de sa cause. *si homines ad naturam substantiæ attenderent, minime de veritate septimæ propositionis dubitarent,* si les humains prêtaient attention à la nature de la substance, ils ne douteraient pas du tout de la vérité de la proposition 7. *at si talis causa daretur, ea vel in ipsa Dei natura vel extra ipsam dari deberet,* or si une telle cause existait, elle devrait se trouver soit dans la nature même de Dieu soit en dehors de <cette nature>. *si ejusdem naturæ esset, eo ipso concederetur dari Deum,* si [cette substance] était de même nature, on accorderait par là même qu'il y a Dieu. *si aliqua substantia præter Deum daretur, ea explicari deberet per aliquod attributum Dei,* si hormis Dieu il y avait une substance, celle-ci devrait s'expliquer par un attribut de Dieu. *si enim ex eo nos eandem odio habere possemus, tum ex ipsius tristitia lætaremur, quod est contra hypothesin,* si en effet nous pouvions à partir de cela avoir <cette> même <chose> en haine, alors nous serions joyeux de sa tristesse, ce qui est contraire à l'hypothèse. ¶ *si illud,* si <on prend pour hypothèse> cela (hypothèse la plus éloignée plus haut dans le texte par opposition à *si hoc,* si <c'est> ceci). ¶ *quod si,* si (on ne traduit pas l'ancien relatif de liaison *quod*). *quod si a Deo determinati non sint, impossibile est ut se ipsos determinent,* s'ils ne sont pas déterminés par Dieu, il est impossible qu'ils se déterminent eux-mêmes. *quod si postea contingat ut corpus A moveatur, id sane evenire non potuit ex eo quod quiescebat,* si par la suite il arrive que le corps A soit en mouvement, cela n'a raisonnablement pas pu se produire de ce qu'il était au repos. *quod si postea contingat ut A quiescat, id sane evenire etiam non potuit ex motu quem habebat,* s'il arrive par la suite que A soit au repos, cela aussi n'a pas pu raisonnablement arriver à partir du mouvement qu'il avait. *quod si rem nobis similem odio habeamus, eatenus contrario affectu cum ipsa afficiemur, non autem simili,* si nous avons en haine une chose semblable à nous, en cela nous serons affectés avec elle d'un affect contraire et non semblable. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois. ¶ *si modo,* pourvu que. *si modo ad hoc attendat,* pourvu qu'il prête attention à ceci. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle

ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces. ¶ *ut et si,* <et il en serait> de même si. *si quantitas infinita mensuratur partibus pedes æquantibus, infinitis talibus partibus constare debebit ut et si partibus mensuretur digitos æquantibus,* si une quantité infinie se mesure en parties égales à des pieds, elle devra consister en une infinité de telles parties et il en serait de même si on la mesurait en parties égales à des doigts. ¶ *perinde ac si,* comme si. *et humanas actiones atque appetitus considerabo perinde ac si quæstio de lineis, planis aut de corporibus esset,* et je considérerai les actions et appétits humains comme s'il était question de lignes, de surfaces ou de corps. ¶ se remplace parfois par une tournure qui exprime autrement la conditionnelle. *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure [littéralement, il est de fer si quelqu'un aime]. *satis hic erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira ici que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde [littéralement, il sera suffisant si je prends].

sibi : datif de *se*. *ex mediis quæ sibi ipsi parare solent,* à partir de moyens qu'eux-mêmes ont l'habitude de préparer pour eux. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere ut homines sibi devinciant,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains pour s'attacher les humains. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum habere,* maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée d'avance [littéralement, qui soit fixée d'avance pour elle]. *postquam homines sibi persuaserunt omnia quæ fiunt propter ipsos fieri,* après que les humains se furent persuadés que tout ce qui se produit se produit pour eux-mêmes. *si humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit, mens humana idem corpus externum ut actu existens vel ut sibi præsens contemplabitur donec corpus afficiatur affectu qui ejusdem corporis existentiam vel præsentiam secludat,* si le corps humain a été affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, l'esprit humain contemplera ce même corps extérieur comme existant en acte ou comme lui étant présent jusqu'à ce que le corps soit affecté d'un affect qui exclue l'existence ou la présence de ce même corps. ¶ contre eux, à leur endroit. *propterea quod Dii irati essent ob injurias sibi ab hominibus factas,* du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des outrages commis par les humains à leur endroit. ¶ *sibi constare,* être en accord avec soi-même. *adeoque vel naturam Dei ad essentiam rerum creatarum pertinere vel res creatas sine Deo vel esse vel concipi posse credunt vel quod certius est, sibi non satis constant,* et par suite ou bien ils croient que la nature de Dieu appartient à l'essence des choses créées ou bien que les choses créées peuvent sans Dieu ou être ou se concevoir ou bien, ce qui est plus certain, ils ne sont pas suffisamment en accord avec eux-mêmes. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment. *at qui reliquos conatur ratione ducere, non impetu sed humaniter et benigne agit et sibi mente maxime constat,* mais celui qui s'efforce de conduire les autres par la raison agit non pas par impulsion mais avec bonté et bienveillance et est d'esprit au plus haut degré en accord avec lui-même. ¶ *sibi contradicere,* se contredire. *nihil mirum si sibi passim contradixerint,* <il ne sera> en rien étonnant s'ils se contredisent un peu partout. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas.

sibique : *sibi* et enclitique *que*. *solent namque homines tam rerum naturalium quam artificialium ideas formare universales quas rerum veluti exemplaria habent et quas naturam (quam nihil nisi alicujus finis causa agere existimant) intueri credunt sibique exemplaria proponere,* car les humains forment d'ordinaire des idées universelles des choses tant naturelles qu'artificielles qu'ils tiennent comme modèles des choses et dont ils croient que la nature (dont ils estiment qu'elle ne fait quelque chose qu'à cause d'une fin) les regarde et se les propose à elle-même comme modèles.

sic : ainsi. *substantia sic concepta,* la substance ainsi conçue. *quod sic demonstrabo,* ce que je

démontrerai ainsi. *a Deo sic determinatum est,* a été ainsi déterminé par Dieu. *et sic præsentem suum et innatum statum ignorantiæ retinere,* et conserver ainsi leur présent et inné état d'ignorance. *solent multi sic argumentari,* beaucoup de gens argumentent d'ordinaire ainsi. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *et si sic porro in infinitum pergamus,* et si nous poursuivons ainsi en avant à l'infini. ¶ (en début de phrase) <c'est> ainsi <que>. *et sic ex suo ingenio ingenium alterius judicant,* et c'est ainsi qu'ils jugent le caractère d'autrui à partir de leur propre caractère. *et sic porro causarum causas rogare non cessabunt,* et c'est ainsi que de proche en proche ils ne cesseront de demander les causes des causes. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses. *sic judex qui non odio aut ira etc. sed solo amore salutis publicæ reum mortis damnat, sola ratione ducitur,* <c'est> ainsi <que> le juge qui condamne à mort un coupable non par haine ni par colère etc. mais par le seul amour du salut public, est conduit par la seule raison. ¶ ainsi, comme suit (fait référence à ce qui suit immédiatement dans le texte). *si jam ad hos primitivos et ad ea quæ de natura mentis supra diximus, attendere velimus, affectus quatenus ad solam mentem referuntur sic definire poterimus,* si maintenant nous voulons prêter attention à ces [affects] primitifs et à ce que nous avons dit plus haut sur la nature de l'esprit, nous pourrons définir comme suit les affects en tant qu'ils ne se rapportent qu'à l'esprit [*ad hos <affectus> primitivos*]. *quæ proinde a nobis sic definitur,* laquelle [soumission] peut par suite être par nous définie comme suit. ¶ *et sic,* et <il en est> ainsi. *et sic de cæteris quibus hic supersedeo,* et il en est ainsi des autres choses dont je m'abstiens ici. ¶ *et sic (porro) in infinitum,* et ainsi de suite à l'infini. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *unaquæque volitio non potest existere neque ad operandum determinari nisi ab alia causa determinetur et hæc rursus ab alia et sic porro in infinitum,* chaque volition ne peut exister et <ne peut> être déterminée à opérer que si elle est déterminée par une autre cause et celle-ci de nouveau par une autre et ainsi de suite à l'infini. ¶ *ut… sic,* de même que… de même. *cæterum ut existimatio amoris sic superbia philautiæ effectus vel proprietas est, quæ propterea etiam definiri potest quod sit amor sui sive acquiescentia in se ipso quatenus hominem ita afficit ut de se plus justo sentiat,* du reste de même que la surestime <est un effet> de l'amour, de même l'orgueil est un effet ou une propriété de l'amour de soi, qui pour cette raison peut aussi se définir comme étant l'amour de soi c'est-à-dire confiance en soi-même en tant qu'elle affecte un humain en sorte qu'il fasse de lui-même plus de cas qu'il n'est juste. *hunc igitur affectum possumus superbiæ opponere quem abjectionem vocabo nam ut ex acquiescentia in se ipso superbia, sic ex humilitate abjectio oritur quæ proinde a nobis sic definitur,* nous pouvons donc opposer à l'orgueil cet affect que j'appellerai sous-estime car de même que de la confiance en soi-même <naît> l'orgueil, de même de la soumission naît la sous-estime, laquelle, par suite est définie par nous comme suit. *ut ergo nullius finis causa existit, nullius etiam finis causa agit sed ut existendi, sic et agendi principium vel finem habet nullum,* de même donc qu'il n'existe à cause d'aucune fin, il n'agit aussi à cause d'aucune fin mais de même qu'il n'a aucun début ni fin d'exister, de même aussi <il n'en a aucun> d'agir. ¶ *sicuti… sic,* de même que… de même. *quare sicuti ordo et connexio idearum in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis, sic vice versa ordo et connexio affectionum corporis fit prout cogitationes rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente,* c'est pourquoi de même que l'ordre et l'enchaînement des idées dans l'esprit se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps, de même réciproquement l'ordre et l'enchaînement

des affections du corps se fait selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit.

sicque : (*sic* et enclitique *que*) et ainsi. *si aliqua substantia præter Deum daretur, ea explicari deberet per aliquod attributum Dei sicque duæ substantiæ ejusdem attributi existerent, quod est absurdum,* si hormis Dieu il y avait une substance, celle-ci devrait s'expliquer par un attribut de Dieu et ainsi il existerait deux substances de même attribut, ce qui est absurde.

sicut : (s'écrit aussi *sicuti*) comme. *sicut omnes uno ore statuunt,* comme tous l'affirment d'une seul voix. ¶ de même que. *sicut rei essentia,* de même que l'essence de la chose. *fatendum necessario est substantiæ existentiam sicut ejus essentiam æternam esse veritatem,* il faut nécessairement reconnaître que l'existence de la substance de même que son essence est une vérité éternelle. ¶ *sicut… sic,* de même que… de même. *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux. *sicut enim infinita eadem volendi facultate possumus affirmare, sic etiam infinita corpora (unum nempe post aliud) eadem sentiendi facultate possumus sentire sive percipere,* de même en effet que nous pouvons affirmer une infinité de choses par la même faculté de vouloir, de même aussi nous pouvons sentir ou percevoir une infinité de corps (évidemment l'un après l'autre) par la même faculté de sentir. *porro sicut devotio ex rei quam amamus admiratione sic irrisio ex rei quam odimus vel metuimus contemptu oritur et dedignatio ex stultitiæ contemptu sicuti veneratio ex admiratione prudentiæ,* en outre de même que la dévotion naît de l'admiration pour la chose que nous aimons, de même la moquerie <naît> du mépris pour la chose que nous haïssons ou craignons et le dédain du mépris de la stupidité comme la vénération de l'admiration de la sagesse.

sicuti : (s'écrit aussi *sicut*) de même que, (tout) comme. *voluntas certus tantum cogitandi modus est sicuti intellectus,* la volonté n'est qu'un certain mode du penser de même que l'intellect. *sicuti ex necessitate divinæ naturæ sequitur ut Deus seipsum intelligat, eadem etiam necessitate sequitur ut Deus infinita infinitis modis agat,* de même qu'il suit de la nécessité de la nature divine que Dieu se comprend lui-même, il suit également par la même nécessité que Dieu fait une infinité de choses d'une infinité de manières. *unaquæque enim res singularis sicuti humanum corpus ab alia re singulari determinari debet ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* chaque chose singulière en effet <tout> comme le corps humain doit être déterminée par une autre chose singulière à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celle-ci à son tour par une autre et ainsi de suite à l'infini. ¶ *sicuti… sic,* de même que… de même. *quare sicuti ordo et connexio idearum in mente fit secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis, sic vice versa ordo et connexio affectionum corporis fit prout cogitationes rerumque ideæ ordinantur et concatenantur in mente,* c'est pourquoi de même que l'ordre et l'enchaînement des idées dans l'esprit se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps, de même réciproquement l'ordre et l'enchaînement des affections du corps se fait selon que les pensées et les idées des choses s'ordonnent et s'enchaînent dans l'esprit.

sigillatim : en détail. *quæ omnia adeo clare ex solis amoris et intellectus definitionibus sequuntur ut opus non sit eadem sigillatim demonstrare,* et tout cela suit tellement clairement des seules définitions de l'amour et de l'intellect qu'il n'est pas besoin de les démontrer en détail.

significabimus : futur de *significo*. *sed quia amor et odium ad objecta externa referuntur, ideo hos affectus aliis nominibus significabimus nempe lætitiam concomitante idea causæ internæ gloriam et tristitiam huic contrariam pudorem appellabimus,* mais c'est parce que l'amour et la haine se rapportent à des objets extérieurs que nous désignerons ces affects par d'autres noms, disons que nous appellerons gloire la joie qu'accompagne l'idée d'une cause intérieure et honte une tristesse <qui> lui <est> contraire.

significamus : présent de *significo*. *deinde necesse est ut distinguant inter ideas et verba quibus res significamus,* ensuite il faut qu'ils fassent la distinction entre les idées et les mots par lesquels nous désignons les choses. *sed eandem ita definire studui ut omnes humanæ naturæ conatus quos nomine appetitus, voluntatis, cupiditatis vel impetus significamus, una comprehenderem,* mais j'ai cherché à le définir de manière à comprendre en même temps tous les efforts de la nature humaine que nous signifions du nom d'appétit, de volonté, de désir ou d'élan [*eandem <cupiditatem>*].

significant : présent de *significo*. *hæc tria idem significant,* ces trois choses ont même signification [littéralement, signifient la même chose].

significare : infinitif de *significo*. *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses. *hæc nomina ex communi usu aliud significare scio,* je sais que ces noms signifient autre chose dans l'usage courant.

significari : infinitif passif de *significo*. *atque hoc et alia quæ jam demonstravimus, videntur a Mose significari in illa primi hominis historia,* et <c'est> cela, ainsi que d'autres choses que nous avons déjà démontrées, <qui> semble être signifié par Moïse dans cette histoire du premier homme.

significat : présent de *significo*. *veram namque habere ideam nihil aliud significat quam perfecte sive optime rem cognoscere,* car avoir une idée vraie ne signifie rien d'autre que connaître une chose parfaitement c'est-à-dire très bien. *atque his puto me ad tertiam etiam objectionem respondisse nempe quod voluntas universale quid sit quod de omnibus ideis prædicatur quodque id tantum significat quod omnibus ideis commune est nempe affirmationem,* et par là je pense avoir répondu aussi à la troisième objection à savoir que la volonté est quelque chose d'universel qu'on prédique de toutes les idées et qui ne désigne que ce qui est commun à toutes les idées à savoir l'affirmation.

significatio, onis, f : signification. *sed meum institutum non est verborum significationem sed rerum naturam explicare easque iis vocabulis indicare quorum significatio quam ex usu habent, a significatione qua eadem usurpare volo, non omnino abhorret,* mais mon dessein n'est pas d'expliquer la signification des mots mais la nature des choses et de les désigner par des mots dont la signification qu'ils ont dans l'usage ne soit pas complètement incompatible avec la signification avec laquelle je veux les employer [*eadem <vocabula>*].

significent : subjonctif présent de *significo*. *nam omnes huc redeunt quod hi termini ideas significent summo gradu confusas,* car toutes [ces causes] se ramènent à ceci que ces termes signifient des idées confuses au plus haut degré.

significo, as, are, avi, atum : signifier. ¶ désigner.

signum, i, n : signe. *ex quo ergo signo diversitatem substantiarum poterimus dignoscere,* par quel signe donc nous pourrons reconnaître la diversité des substances. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses. *nullum numen nec alius nisi invidus mea impotentia et incommodo delectatur nec nobis lacrimas, singultus, metum et alia hujusmodi quæ animi impotentis sunt signa, virtuti ducit,* aucune divinité ni personne si ce n'est un envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à mon désagrément ni ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte et autres choses de ce genre qui sont les signes d'un esprit faible. ¶ constellation. *non aliter quam inter se conveniunt canis, signum cæleste et canis, animal latrans,* non autrement que conviennent entre eux le chien, constellation céleste et le chien, animal aboyant.

silentium, ii, n : silence. *definitiones zelotypiæ et reliquarum animi fluctuationum silentio prætermitto tam quia ex compositione affectuum quos jam definivimus, oriuntur quam quia pleræque nomina non habent, quod ostendit ad usum vitæ sufficere easdem in genere tantummodo noscere,* je passe sous silence les définitions de la jalousie et autres flottements de l'esprit tant parce qu'ils naissent de la composition des affects que nous avons déjà définis que parce que la plupart n'ont pas de noms, ce qui montre que pour l'usage de la vie il suffit de les connaître seulement en général [*pleræque <animi fluctuationes>, easdem <animi fluctuationes>*].

Simeon, onis : Simon. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.

similis, e : semblable. *atque adeo omnia argumenta quæ contra nos ex similibus notionibus petuntur, facile propulsari possunt,* et par suite tous les arguments que l'on va chercher contre nous à partir de notions

semblables peuvent facilement être repoussés. *verum si quis opus aliquod videt cujus simile nunquam viderat nec mentem opificis novit, is sane scire non poterit opusne illud perfectum an imperfectum sit,* mais si quelqu'un voit quelque œuvre dont il n'avait jamais vu <rien de> semblable et ne connaît pas l'intention de l'artisan, celui-ci ne pourra pas raisonnablement savoir si cette œuvre est parfaite ou imparfaite [littéralement, œuvre dont il n'avait jamais vu une semblable]. *hi et similes odii affectus ad invidiam referuntur, quæ propterea nihil aliud est quam ipsum odium quatenus id consideratur hominem ita disponere ut malo alterius gaudeat et contra ut ejusdem bono contristetur,* ces affects de haine et <leurs> semblables se rapportent à l'envie, laquelle pour cette raison n'est autre que la haine elle-même en tant qu'on la considère disposer ainsi l'humain à se réjouir du malheur d'autrui et au contraire à s'attrister de son bonheur. ¶ (utilisé substantivement) un semblable. *atque adeo ei etiam favere qui simili bene fecit et contra in eum indignari qui simili damnum intulit,* et par suite <il faut remarquer que nous> sommes aussi favorables à celui qui a bien agi envers un semblable et au contraire <que> nous nous indignons contre celui qui a apporté un préjudice à un semblable. ¶ semblable à (+datif). *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses. *at cum ex eo lætemur quod alium nobis similem lætitia affecimus, tum nosmet cum lætitia contemplamur,* or quand nous sommes joyeux de ce que nous avons affecté de joie un autre semblable à nous, nous nous contemplons alors nous-mêmes avec joie. ¶ *similia,* des choses semblables (neutre pluriel). *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc. ¶ *aliquid simile,* quelque chose de semblable. *atque huc referenda etiam ea objecta quæ nos lætitia vel tristitia afficiunt ex eo solo quod aliquid simile habent objectis quæ nos iisdem affectibus afficere solent ut in sequentibus propositionibus ostendam,* et il faut y rapporter aussi ces objets qui nous affectent de joie ou de tristesse de cela seul qu'ils ont quelque chose de semblable aux objets qui nous affectent d'ordinaire de <ces> mêmes affects ainsi que je le montrerai dans les propositions suivantes. *ex eo solo quod rem aliquam aliquid habere imaginamur simile objecto quod mentem lætitia vel tristitia afficere solet, quamvis id in quo res objecto est similis, non sit horum affectuum efficiens causa, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* de cela seul que nous imaginons une chose avoir quelque chose de semblable à un objet qui d'ordinaire affecte <notre> esprit de joie ou de tristesse, bien que ce en quoi la chose est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou bien l'aurons en haine. *si rem quæ nos tristitiæ affectu afficere solet, aliquid habere imaginamur simile alteri quæ nos æque magno lætitiæ affectu solet afficere, eandem odio habebimus et simul amabimus,* si nous imaginons qu'une chose qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de tristesse a quelque chose de semblable à une autre qui nous affecte d'ordinaire d'un affect de joie aussi grand, nous l'aurons en haine et en même temps nous l'aimerons.

similitudo, inis, f : ressemblance. *atque hinc porro clare intelligimus cur mens ex cogitatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat quæ nullam cum priore habet similitudinem,* et de là nous comprenons de plus clairement pourquoi l'esprit tombe aussitôt de la pensée d'une chose à la pensée d'une autre chose qui n'a aucune ressemblance avec la première.

simplex, icis : simple. *definitio trianguli nihil aliud exprimit quam simplicem naturam trianguli,* la définition du triangle n'exprime rien d'autre que la nature simple du triangle. *idea quæ esse formale humanæ mentis constituit non est simplex sed ex plurimis ideis composita,* l'idée qui constitue l'être formel de l'esprit humain n'est pas simple mais composée d'un très grand nombre d'idées.

simplicissimus, a, um : le plus simple, très simple (superlatif de *simplex*). *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur. *vel quia id sæpe in numeris simplicissimis experti sunt vel ex vi demonstrationis propositionis undevicesimæ libri septimi Euclidis nempe ex communi*

proprietate proportionalium, soit parce qu'ils en ont souvent fait l'expérience sur les nombres les plus simples soit <encore> par la force de la démonstration de la proposition 19 du livre 7 d'Euclide à savoir à partir de la propriété commune des proportionnels. *at in numeris simplicissimis nihil horum opus est,* mais dans les nombres les plus simples, il n'est en rien besoin de tout cela.

simpliciter : isolément. *horum modorum Deus non tantum est causa quatenus simpliciter existunt sed etiam quatenus ad aliquid operandum determinati considerantur,* de ces modes Dieu n'est pas seulement cause en tant qu'ils existent isolément mais aussi en tant qu'on les considère comme déterminés à opérer quelque chose. *affectus erga rem quam simpliciter et non ut necessariam neque ut possibilem neque ut contingentem imaginamur, cæteris paribus omnium est maximus,* un affect à l'égard d'une chose que nous imaginons isolément et non comme nécessaire ni comme possible ni comme contingente est, toutes choses étant égales par ailleurs le plus grand de tous.

simplicius : plus simplement (comparatif de *simpliciter*). *quod substantia sit indivisibilis, simplicius ex hoc solo intelligitur quod natura substantiæ non potest concipi nisi infinita,* que la substance soit indivisible se comprend plus simplement de cela seul que la nature de la substance ne peut se concevoir qu'infinie.

simul : en même temps, ensemble, à la fois. *quos majoris perspicuitatis causa suppono simul existere,* je suppose pour plus de clarté qu'ils existent en même temps. *omnia quæ habet attributa, simul in ipsa semper fuerunt,* tous les attributs qu'elle a ont toujours été simultanément en elle. *eadem Dei attributa quæ Dei æternam essentiam explicant, ejus simul æternam existentiam explicant,* ces mêmes attributs de Dieu qui expliquent l'essence éternelle de Dieu, expliquent en même temps son existence éternelle. *sæpe enim multæ simul concurrunt,* souvent en effet <il y en a> beaucoup <qui> coïncident ensemble [*multæ <circumstantiæ>*]. *quod si plura individua in una actione ita concurrant ut omnia simul unius effectus sint causa,* si plusieurs individus concourent à une même action de telle sorte que tous ensemble ils soient cause d'un même effet. *hoc tamen in genere dico quo corpus aliquod reliquis aptius est ad plura simul agendum vel patiendum, eo ejus mens reliquis aptior est ad plura simul percipiendum,* je dis cependant en général ceci, que plus un corps est plus propre que les autres à agir ou pâtir en plus de choses en même temps, plus son esprit est plus propre que les autres à percevoir en même temps plus de choses. *omnes modi quibus corpus aliquod ab alio afficitur corpore, ex natura corporis affecti et simul ex natura corporis afficientis sequuntur,* tous les modes par lesquels un corps est affecté par un autre corps suivent de la nature du corps affecté et en même temps de la nature du corps affectant. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place. *sed corpus tum ita fuit dispositum ut mens duo simul corpora imaginaretur,* mais le corps fut ainsi disposé à ce moment-là en sorte que l'esprit imaginât deux corps à la fois. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *qui veram habet ideam, simul scit se veram habere ideam nec de rei veritate potest dubitare,* celui qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut pas douter de la vérité de la chose. ¶ *simul cum*+ablatif, en même temps que. *si intellectus ad divinam naturam pertinet, non poterit uti noster intellectus posterior vel simul natura esse cum rebus intellectis,* si l'intellect appartient à la nature divine, il ne pourra pas comme notre intellect être par nature après ni en même temps que les choses comprises. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum*

ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando, et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *quicquid homo simul cum re quæ ipsum delectavit, vidit, id omne erit per accidens lætitiæ causa,* tout ce qu'un humain a vu en même temps que la chose qui l'a charmé, tout cela sera cause de joie par hasard. ¶ du même coup. *vel si quis statuat substantiam creari, simul statuit ideam falsam factam esse veram,* ou encore si l'on pose qu'une substance est créée, on pose du même coup qu'une idée fausse est devenue vraie. *ut igitur Deum perfectum statuant, eo rediguntur ut simul statuere debeant ipsum non posse omnia efficere ad quæ ejus potentia se extendit,* afin donc de poser un Dieu parfait, ils en sont réduits à devoir poser du même coup qu'il ne peut pas faire tout ce à quoi s'étend sa puissance. *verum si hoc dicant, concedent simul Deum posse sua mutare decreta,* mais s'ils disent cela, ils accorderont du même coup que Dieu peut changer ses décrets. ¶ simultané. *unde fit ut ordo sive rerum concatenatio una sit sive natura sub hoc sive sub illo attributo concipiatur, consequenter ut ordo actionum et passionum corporis nostri simul sit natura cum ordine actionum et passionum mentis,* d'où vient que l'ordre ou l'enchaînement des choses est un, qu'on conçoive la nature sous tel ou sous tel attribut, par conséquent que l'ordre des actions et des passions de notre corps et l'ordre des actions et des passions de <notre> esprit sont par nature simultanés [littéralement, l'ordre des actions et des passions de notre corps est par nature en même temps que]. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose. *sed mentis conatus seu potentia in cogitando æqualis et simul natura est cum corporis conatu seu potentia in agendo,* mais l'effort de l'esprit c'est-à-dire la puissance dans le penser est égale et simultanée par nature à l'effort du corps c'est-à-dire la puissance dans l'agir. *plures causæ simul plus possunt quam si pauciores essent adeoque quo affectus aliquis a pluribus causis simul excitatur, eo fortior est,* plusieurs causes simultanées peuvent plus que si elles étaient en moins grand nombre et par suite plus grand est le nombre de causes simultanées qui stimulent un affect, plus il est fort [littéralement, plus un affect est stimulé].

simulac : dès que (s'écrit aussi *simulatque*). *simulac enim quis aliquid scit, eo ipso scit se id scire et simul scit se scire quod scit et sic in infinitum,* car dès qu'on sait quelque chose, par là même on sait qu'on le sait et en même temps on sait qu'on sait ce qu'on sait et ainsi de suite à l'infini. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cœli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon.

simulatque : dès que (s'écrit aussi *simulac*). *ex quibus sequitur mentis præsentem existentiam ejusque imaginandi potentiam tolli simulatque mens præsentem corporis existentiam affirmare desinit,* d'où il suit que l'existence présente de l'esprit ainsi que sa puissance d'imaginer est supprimée dès que l'esprit cesse d'affirmer l'existence présente du corps. *simulatque objectum quod cum aliis vidimus, imaginamur, statim et aliorum recordamur et sic ex unius contemplatione statim in contemplationem alterius incidimus,* dès que nous imaginons un objet que nous avons vu avec d'autres, nous nous souvenons immédiatement aussi des autres et <c'est> ainsi <que> de la contemplation de l'un nous tombons immédiatement dans la contemplation d'un autre.

simulque : *simul* et enclitique *que*. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu.

simus : subjonctif présent de *sum*. *si quis quærat cur nos ex natura ita propensi simus ad dividendam quantitatem?* si l'on demande pourquoi nous sommes par nature à ce point

enclins à diviser la quantité? *per malum autem id quod certo scimus impedire quominus boni alicujus simus compotes,* et par mal <j'entendrai> ce que nous savons avec certitude empêcher que nous possédions un bien. *attamen ea quæ nobis eveniunt contra id quod nostræ utilitatis ratio postulat æquo animo feremus si conscii simus nos functos nostro officio fuisse et potentiam quam habemus non potuisse se eo usque extendere ut eadem vitare possemus nosque partem totius naturæ esse cujus ordinem sequimur,* mais cependant nous supporterons avec sérénité ce qui nous arrive en contradiction avec ce que réclame la règle de notre utilité si nous sommes conscients <du fait> que nous avons accompli notre fonction et que la puissance que nous avons n'a pas pu s'étendre jusqu'au point où nous puissions l'éviter et que nous sommes une partie de toute la nature dont nous suivons l'ordre.

sin : si au contraire, mais si. *sin easdem ex alio audire nequeant,* si au contraire ils ne pouvaient apprendre [ces] mêmes [causes finales] de quelqu'un.

sine : (+ablatif) sans. *sine ulla mentis repugnantia,* sans aucune incompatibilité d'esprit. *unum sine ope alterius,* l'un sans l'aide de l'autre. *nihil sine Deo esse neque concipi potest,* sans Dieu rien ne peut ni être ni se concevoir. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *ergo id sine B non poterit esse neque concipi,* cela donc sans B ne pourra ni être ni se concevoir. *hæc ergo affirmatio sine idea trianguli nec esse nec concipi potest,* cette affirmation donc sans l'idée du triangle ne peut ni être ni se concevoir. ¶ *sine dubio,* sans doute. *hic sine dubio lectores hærebunt multaque comminiscentur quæ moram injiciant,* ici sans doute les lecteurs s'arrêteront et inventeront pas mal de choses susceptibles de les retarder. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. ¶ *sine hoc,* sans cela. *at sine hoc nos idem amare supponimus,* or sans cela nous supposons que nous aimons <cette> même chose.

singulare, is, n : singulier (neutre de *singularis* pris substantivement). *quodcunque singulare sive quævis res quæ finita est et determinatam habet existentiam,* tout singulier quel qu'il soit c'est-à-dire n'importe quelle chose qui est finie et a une existence déterminée. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier. *affectus itaque odii, iræ, invidiæ etc. in se considerati ex eadem naturæ necessitate et virtute consequuntur ac reliqua singularia,* donc les affects de haine, de colère, d'envie etc. considérés en eux-mêmes suivent avec la même nécessité et vertu de la nature que tous les autres singuliers.

singularis, e : singulier. *Deus non potest proprie dici causa esse remota rerum singularium,* Dieu ne peut pas être dit à proprement parler cause éloignée des choses singulières. *per res singulares intelligo res quæ finitæ sunt et determinatam habent existentiam,* par choses singulières j'entends les choses qui sont finies et ont une existence déterminée. *eadem omnia eatenus ut unam rem singularem considero,* je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière. *nullas res singulares præter corpora et cogitandi modos sentimus nec percipimus,* nous ne sentons ni ne percevons aucunes choses singulières en dehors des corps et des modes du penser. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *competit ergo Deo attributum cujus conceptum singulares omnes cogitationes involvunt, per quod etiam concipiuntur,* appartient donc à Dieu un attribut dont toutes les pensées singulières enveloppent le concept <et> par lequel aussi

elles se conçoivent. *quicquid in singulari cujuscunque ideæ objecto contingit, ejus datur in Deo cognitio quatenus tantum ejusdem objecti ideam habet,* il n'y a en Dieu de tout ce qui arrive dans l'objet singulier d'une idée quelle qu'elle soit une connaissance qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet.

singulariter : individuellement. *cum igitur supra in scholio propositionis quinquagesimæ secundæ hujus partis dixerimus nos hominem venerari ex eo quod ipsius prudentiam, fortitudinem etc. admiramur, id fit quia has virtutes ei singulariter inesse et non ut nostræ naturæ communes imaginamur,* donc puisque nous avons dit plus haut dans la scolie de la proposition 52 de cette partie que nous vénérons un humain de ce que nous admirons sa sagesse, <son> courage etc., cela se produit parce que nous imaginons que ces qualités sont en lui individuellement et non pas comme communes à notre nature.

singuli, æ, a : chaque, chacun un, un par un. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. *denique statuit quod etsi unusquisque motus hujus glandulæ videatur connexus esse per naturam singulis ex nostris cogitationibus ab initio nostræ vitæ, aliis tamen per habitum possunt jungi, quod probare conatur articulo quinquagesimo partis primæ de passionibus animæ,* enfin il [Descartes] pense que quoique chaque mouvement de cette glande semble être enchaîné par nature à chacune de nos pensées depuis le début de notre vie, on peut cependant les lier à d'autres par habitude, ce qu'il s'efforce de prouver à l'article 50 de la première partie des passions de l'âme.

singultus, us, m : sanglot. *cæterum corporis affectiones externas quæ in affectibus observantur, ut sunt tremor, livor, singultus, risus etc. neglexi quia ad solum corpus absque ulla ad mentem relatione referuntur,* d'ailleurs je n'ai pas tenu compte des affections extérieures du corps qu'on observe dans les affects comme sont le tremblement, la pâleur, le sanglot, le rire etc. parce qu'ils ne se rapportent qu'au corps sans aucune relation à l'esprit. *nullum numen nec alius nisi invidus mea impotentia et incommodo delectatur nec nobis lacrimas, singultus, metum et alia hujusmodi quæ animi impotentis sunt signa, virtuti ducit,* aucune divinité ni personne si ce n'est un envieux ne prend plaisir à mon impuissance et à mon désagrément ni ne nous tient pour vertu les larmes, les sanglots, la crainte et autres choses de ce genre qui sont les signes d'un esprit faible.

singulus, a, um : chacun séparément. *si enim duo exempli gratia ejusdem prorsus naturæ individua invicem junguntur, individuum componunt singulo duplo potentius,* en effet si par exemple deux individus tout à fait de même nature se joignent l'un à l'autre, ils composent un individu deux fois plus puissant que chacun séparément.

sinit : présent de *sino*. *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure.

sino, is, ere, sivi, situm : endurer. ¶ laisser, abandonner.

sint : subjonctif présent de *sum*. *ostendere an respectu totius naturæ omnia æque facilia sint an secus,* montrer si eu égard à la nature tout entière toutes les choses sont également faciles ou non. *explicui quod omnia in Deo sint,* j'ai expliqué que toutes les choses sont en Dieu. *quod si plura individua in una actione ita concurrant ut omnia simul unius effectus sint causa,* si plusieurs individus concourent à une même action de telle sorte que tous ensemble ils soient cause d'un même effet. *quod si a Deo determinati non sint, impossibile est ut se ipsos determinent,* s'ils ne sont pas déterminés par Dieu, il est impossible qu'ils se déterminent eux-mêmes. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux.

siquidem : si toutefois. *siquidem omnia absurda sunt,* si toutefois tous sont absurdes. *siquidem non existit,* si toutefois il n'existe pas. *siquidem neges,* si toutefois tu le niais.

sit : subjonctif présent de *sum*. *non dubito quin difficile sit demonstrationem septimæ propositionis concipere,* je ne doute pas qu'il soit difficile de concevoir la démonstration de la proposition 7. *quod substantia sit indivisibilis, simplicius ex hoc solo intelligitur quod natura substantiæ non potest concipi nisi infinita,* que la substance soit indivisible se comprend plus simplement de cela seul que la nature de la

substance ne peut se concevoir qu'infinie. *veram habere ideam et nihilominus dubitare num falsa sit,* avoir une idée vraie et néanmoins se demander si elle ne serait pas fausse. *ut satis attendenti sit manifestum,* comme ce serait évident à celui qui y prêterait suffisamment attention. *ex hoc solo nempe quod Deus est res cogitans et non ex eo quod sit suæ ideæ objectum,* de cela seul à savoir que Dieu est chose pensante et non pas de ce qu'il serait l'objet de son idée. *cum substantia sit prior natura suis affectionibus,* puisque la substance est par nature antérieure à ses affections. *cum finitum esse revera sit ex parte negatio,* comme être fini est en vérité une négation partielle. *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est donc loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance. *non opus habeo hic ostendere qua ratione hoc enunciatum verum sit,* je n'ai pas besoin de montrer en quel sens cet énoncé est vrai. *atque hic ut quid sit error indicare incipiam,* et ici pour commencer à indiquer ce qu'est l'erreur. *hinc clare intelligimus quid sit memoria,* de là nous comprenons clairement ce qu'est la mémoire. ¶ soit (formulation d'hypothèse). *sit A aliquid quod omnibus corporibus commune quodque æque in parte cujuscunque corporis ac in toto est,* soit A quelque chose qui est commun à tous les corps et est autant dans la partie d'un corps quel qu'il soit que dans le tout. *sit A id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis commune est et proprium quodque æque in humano corpore ac in iisdem corporibus externis et quod denique æque in cujuscunque corporis externi parte ac in toto est,* soit A ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs et qui est aussi bien dans le corps humain que dans ces mêmes corps extérieurs et qui enfin est aussi bien dans une partie d'un corps extérieur quel qu'il soit que dans le tout. ¶ il y aurait (équivaut à *detur*). *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée.

sitis, is, f : soif. *famene et siti peribit?* mourra-t-il de faim et de soif? *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et talem potum qui æque ab eo distant,* à savoir qui ne perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui.

situs, a, um : abandonné (participe parfait de *sino*). *his adde quod nec hæc glans ita in medio cerebro sita reperiatur ut tam facile totque modis circumagi possit et quod non omnes nervi ad cavitates usque cerebri protendantur,* ajoute à cela qu'on ne trouve pas non plus cette glande abandonnée au milieu du cerveau en sorte qu'elle puisse si facilement et de tant de manières être entraînée de côté et d'autre et que tous les nerfs ne se prolongent pas jusqu'aux cavités du cerveau.

situs, us, m : place. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place.

sive : ou (précise le sens d'un mot). *non possunt dari duæ aut plures substantiæ ejusdem naturæ sive attributi,* il ne peut pas y avoir deux ou plusieurs substances de même nature ou attribut. *non possumus inde concludere ipsa duo entia sive duas diversas substantias constituere,* nous ne pouvons pas en conclure qu'eux-mêmes constituent deux êtres ou deux substances différentes. *omnes veræ ideæ proprietates sive denominationes,* toutes les propriétés ou dénominations de l'idée vraie. *est ergo aliquid quod in Deo est et quod sine Deo nec esse nec concipi potest sive affectio sive modus qui Dei naturam certo et determinato modo exprimit,* elle est donc quelque chose qui est en Dieu et qui sans Dieu ne peut ni être ni se concevoir c'est-à-dire une affection ou un mode qui exprime la nature de Dieu d'une manière certaine et déterminée. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *mentis humanæ datur etiam in Deo idea sive cognitio quæ in Deo eodem modo sequitur et ad Deum eodem modo refertur ac idea sive cognitio corporis humani,* de l'esprit humain il y a une idée ou connaissance en Dieu aussi qui suit en Dieu de la même façon et se rapporte à Dieu de la même façon que l'idée ou connaissance du corps humain. *hinc sequitur dari quasdam ideas sive notiones omnibus hominibus communes,* de là il suit qu'il y a certaines idées ou notions communes à tous les humains. *hæc affirmatio conceptum sive ideam trianguli involvit hoc est*

sine idea trianguli non potest concipi, cette affirmation enveloppe le concept ou idée du triangle c'est-à-dire ne peut pas se concevoir sans l'idée du triangle. ¶ ou encore, c'est-à-dire (autre formulation). *per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam sive id cujus natura non potest concipi nisi existens,* par *causa sui* j'entends ce dont l'essence enveloppe l'existence c'est-à-dire ce dont la nature ne peut se concevoir qu'existante. *una alterius causa esse nequit sive ab alia non potest produci,* l'une ne peut pas être cause de l'autre c'est-à-dire qu'elle ne peut pas être produite par une autre. *abstracte sive superficialiter,* abstraitement c'est-à-dire superficiellement. *Deus sive omnia Dei attributa,* Dieu c'est-à-dire tous les attributs de Dieu. *si vero contra, ipsas male ordinatas sive confusas esse dicimus,* mais si c'est le contraire nous disons qu'elles sont mal ordonnées c'est-à-dire confuses. *idea affectionis corporis humani adæquatam ipsius corporis cognitionem non involvit sive ejus naturam adæquate non exprimit hoc est cum natura mentis non convenit adæquate,* l'idée d'une affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps lui-même ou encore n'exprime pas adéquatement sa nature c'est-à-dire ne convient pas adéquatement avec la nature de l'esprit. ¶ c'est-à-dire (définit un mot ou réexprime une idée). *cogitatio attributum Dei est sive Deus est res cogitans,* la pensée est un attribut de Dieu c'est-à-dire que Dieu est chose pensante. *singulares cogitationes sive hæc et illa cogitatio modi sunt qui Dei naturam certo et determinato modo exprimunt,* les pensées singulières c'est-à-dire telle et telle pensée sont des modes qui expriment la nature de Dieu d'une façon certaine et déterminée. *quo plura ens cogitans potest cogitare, eo plus realitatis sive perfectionis idem continere concipimus,* plus un être pensant peut penser de choses, plus nous concevons que <ce> même [être pensant] contient de réalité c'est-à-dire de perfection. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *quamdiu res singulares non existunt nisi quatenus in Dei attributis comprehenduntur, earum esse objectivum sive ideæ non existunt nisi quatenus infinita Dei idea existit,* aussi longtemps que les choses singulières n'existent qu'en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif c'est-à-dire leurs idées n'existent qu'en tant qu'existe l'idée infinie de Dieu. *ergo unius singularis ideæ alia idea sive Deus quatenus alia idea affectus consideratur, est causa et hujus etiam quatenus alia affectus est et sic in infinitum,* donc <c'est> une autre idée c'est-à-dire Dieu en tant qu'on le considère affecté d'une autre idée <qui> est cause d'une idée singulière et de celle-ci aussi en tant qu'il est affecté d'une autre et ainsi de suite à l'infini. *ad essentiam hominis non pertinet esse substantiæ sive substantia formam hominis non constituit,* l'être de la substance n'appartient pas à l'essence de l'humain c'est-à-dire que la substance ne constitue pas la forme de l'humain. *nihil aliud dicimus quam quod Deus non quatenus infinitus est sed quatenus per naturam humanæ mentis explicatur sive quatenus humanæ mentis essentiam constituit, hanc vel illam habet ideam,* nous ne disons rien d'autre sinon que Dieu non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il constitue l'essence de l'esprit humain, a telle ou telle idée. *mens enim humana est ipsa idea sive cognitio corporis humani quæ in Deo quidem est quatenus alia rei singularis idea affectus consideratur,* en effet l'esprit humain est l'idée même c'est-à-dire la connaissance du corps humain qui est certes en Dieu en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière. *quare corporis externi adæquata cognitio in Deo non est quatenus ideam affectionis humani corporis habet sive idea affectionis corporis humani adæquatam corporis externi cognitionem non involvit,* c'est pourquoi la connaissance adéquate du corps extérieur n'est pas en Dieu en tant qu'il a l'idée de l'affection du corps humain c'est-à-dire que l'idée de l'affection du corps humain n'enveloppe pas la connaissance adéquate du corps extérieur. *si a corpore aliquo externo corpus humanum nullo modo affectum est, ergo nec idea corporis humani hoc est nec mens humana idea existentiæ illius corporis ullo etiam modo affecta est sive existentiam illius corporis externi ullo modo percipit,* si le corps humain n'a été d'aucune façon affecté par un corps extérieur, <c'est> donc <que> l'idée du corps humain c'est-à-dire l'esprit humain n'est affecté d'aucune façon <lui> non plus par l'idée

de l'existence de ce corps c'est-à-dire qu'il ne perçoit d'aucune façon l'existence de ce corps extérieur. *adeoque hujus ideæ idea adæquate humanæ mentis naturam non exprimit sive adæquatam ejus cognitionem non involvit,* et par suite l'idée de cette idée n'exprime pas adéquatement la nature de l'esprit humain c'est-à-dire n'enveloppe pas sa connaissance adéquate. *falsitas consistit in cognitionis privatione quam ideæ inadæquatæ sive mutilatæ et confusæ involvunt,* la fausseté consiste en la privation de connaissance qu'enveloppent les idées inadéquates c'est-à-dire mutilées et confuses. *hoc est hæc idea erit necessario in Deo adæquata quatenus mentem humanam constituit sive quatenus ideas habet quæ in mente humana sunt,* c'est-à-dire que cette idée sera nécessairement adéquate en Dieu en tant qu'il constitue l'esprit humain c'est-à-dire en tant qu'il a les idées qui sont dans l'esprit humain. *adeoque qui adæquatam habet ideam sive qui vere rem cognoscit, debet simul suæ cognitionis adæquatam habere ideam sive veram cognitionem hoc est debet simul esse certus,* et par suite celui qui a une idée adéquate c'est-à-dire celui qui connaît vraiment une chose doit en même temps avoir de sa connaissance une idée adéquate ou une vraie connaissance c'est-à-dire qu'il doit en même temps <en> être certain. *veram namque habere ideam nihil aliud significat quam perfecte sive optime rem cognoscere,* car avoir une idée vraie ne signifie rien d'autre que connaître une chose parfaitement c'est-à-dire très bien. *quod denique ultimum attinet nempe undenam homo scire potest se habere ideam quæ cum suo ideato conveniat, id modo satis superque ostendi ex hoc solo oriri quod ideam habet quæ cum suo ideato convenit sive quod veritas sui sit norma,* en ce qui concerne enfin le dernier point à savoir d'où donc un humain peut-il savoir qu'il a une idée qui convienne avec son idéat, je viens plus qu'assez de montrer que cela ne naît que de ce qu'il a une idée qui convient avec son idéat c'est-à-dire que la vérité est norme d'elle-même. *in mente nulla datur volitio sive affirmatio et negatio præter illam quam idea quatenus idea est, involvit,* il n'y a dans l'esprit aucune volition c'est-à-dire <aucune> affirmation ni négation en dehors de celle qu'enveloppe l'idée en tant qu'elle est idée. ¶ *sive quod idem est,* ou ce qui revient au même [littéralement, ou ce qui est la même chose]. *nihil ergo extra intellectum datur per quod plures res distingui inter se possunt præter substantias sive quod idem est earum attributa earumque affectiones,* il n'y a donc rien hors de l'intellect par quoi plusieurs choses pourraient se distinguer entre elles en dehors des substances ou ce qui revient au même, leurs attributs et leurs affections. *Deus enim est substantia quæ necessario existit hoc est ad cujus naturam pertinet existere sive (quod idem est) ex cujus definitione sequitur ipsum existere adeoque est æternus,* en effet Dieu est une substance qui existe nécessairement c'est-à-dire à la nature duquel appartient l'exister ou (ce qui revient au même) à partir de la définition duquel il suit qu'il existe et par suite il est éternel. ¶ *sive… sive…,* que… ou (que). *sive eæ multis partibus constent sive paucis,* qu'elles consistent en beaucoup de parties ou en peu. *sive naturam sub attributo extensionis sive sub attributo cogitationis sive sub alio quocunque concipiamus,* que nous concevions la nature sous l'attribut de l'étendue ou sous l'attribut de la pensée ou encore sous un autre quel qu'il soit. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *demonstratio præcedentis propositionis universalis est et sive res ut pars sive ut totum consideretur, ejus idea sive totius sit sive partis Dei æternam et infinitam essentiam involvet,* la démonstration de la proposition précédente est universelle et qu'une chose soit considérée comme partie ou comme tout, son idée que ce soit du tout ou d'une partie enveloppera l'essence éternelle et infinie de Dieu. *unde fit ut ordo sive rerum concatenatio una sit sive natura sub hoc sive sub illo attributo concipiatur, consequenter ut ordo actionum et passionum corporis nostri simul sit natura cum ordine actionum et passionum mentis,* d'où vient que l'ordre ou l'enchaînement des choses est un, qu'on conçoive la nature sous tel ou sous tel attribut, par conséquent que l'ordre des actions et des passions de notre corps et l'ordre des actions et des passions de <notre> esprit sont par nature simultanés. *at dicent sive sciant sive nesciant quibus mediis mens moveat corpus, se tamen experiri quod nisi mens humana apta esset ad excogitandum, corpus iners esset,* mais qu'ils sachent ou ne sachent pas par quels moyens l'esprit meut le corps, ils diront qu'ils savent cependant d'expérience que si l'esprit humain n'était pas apte à inventer, le corps serait inerte. *quare rei imago in se sola considerata eadem est sive ad tempus futurum vel præteritum sive ad præsens referatur,* c'est pourquoi l'image d'une chose considérée en elle seule est la même qu'elle se rapporte au temps futur ou passé ou <qu'elle se rapporte> au présent. *hoc est*

corporis constitutio seu affectus idem est sive imago sit rei præteritæ vel futuræ sive præsentis atque adeo affectus lætitiæ et tristitiæ idem est sive imago sit rei præteritæ aut futuræ sive præsentis, c'est-à-dire que l'état du corps ou l'affect est le même que l'image soit d'une chose passée ou future ou <qu'elle soit d'une chose> présente et par suite l'affect de joie et de tristesse est le même que l'image soit d'une chose passée ou future ou <qu'elle soit d'une chose> présente. ¶ *sive… sive non* (+répétition du verbe du premier membre ou de l'auxiliaire), que… ou non. *sive res existant sive non existant,* que les choses existent ou non [littéralement, que les choses existent ou qu'elles n'existent pas]. *sive hæc coeundi cupiditas moderata sit sive non sit, libido appellari solet,* que ce désir de forniquer soit modéré ou non, on l'appelle d'ordinaire libido [littéralement, que ce désir soit modéré ou qu'il ne <le> soit pas]. *nam sive homo sui appetitus sit conscius sive non sit, manet tamen appetitus unus idemque atque adeo ne tautologiam committere viderer, cupiditatem per appetitum explicare nolui,* car que l'humain soit ou non conscient de son appétit, l'appétit cependant reste un et même et par suite pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie, je n'ai pas voulu expliquer le désir par l'appétit [littéralement, que l'humain soit conscient de son appétit ou qu'il ne <le> soit pas]. *est enim ejusdem naturæ sive res ut præsentes imaginati simus sive non simus,* elle [l'image d'une chose future ou passée] est en effet de même nature que nous ayons imaginé les choses comme présentes ou non.

sobrietas, atis, f : sobriété. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects. *temperantia igitur, sobrietas et animi in periculis præsentia etc. animositatis sunt species,* donc la modération, la sobriété et la présence d'esprit au moment des dangers etc. sont des espèces de fermeté.

sobrius, a, um : sobre. *ebrius deinde credit se ex libero mentis decreto ea loqui quæ postea sobrius vellet tacuisse,* ensuite l'ivrogne croit dire à partir du libre décret de l'esprit ce que sobre par la suite il voudrait avoir tu.

socialis, e : sociable. *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart.

societas, atis, f : société. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces. ¶ *communis societas,* communauté. *quarto denique confert etiam hæc doctrina non parum ad communem societatem quatenus docet qua ratione cives gubernandi sint et ducendi nempe non ut serviant sed ut libere ea quæ optima sunt, agant,* quatrièmement enfin cette doctrine est aussi très utile à la communauté en tant qu'elle enseigne la façon dont il faut gouverner et conduire les citoyens à savoir non pas pour qu'ils soient esclaves mais pour qu'ils fassent librement le meilleur. *et revera res ita se habet ut ex hominum communi societate multo plura commoda oriantur quam damna,* et en vérité la chose est telle qu'il naît de la communauté des humains beaucoup plus de commodités que de préjudices. *quæ ad hominum communem societatem conducunt sive quæ efficiunt ut homines concorditer vivant, utilia sunt et illa contra mala quæ discordiam in civitatem inducunt,* ce qui conduit à la communauté des humains c'est-à-dire ce qui fait que les humains vivent en bonne intelligence est utile et au contraire <est> mauvais ce qui introduit la discorde dans la cité.

socius, ii, m : compagnon. *unde illud proverbium natum: solamen miseris socios habuisse malorum,* d'où ce proverbe <est> né: avoir eu des compagnons de malheur <est> une consolation pour les misérables.

sol, solis, m : soleil. *solem ad illuminandum,* un soleil pour éclairer. *sic cum solem intuemur, eum ducentos circiter pedes a nobis distare imaginamur,* ainsi quand nous regardons le soleil, nous imaginons qu'il est éloigné de nous d'environ deux cents pieds. *non enim solem*

adeo propinquum imaginamur propterea quod veram ejus distantiam ignoramus sed propterea quod affectio nostri corporis essentiam solis involvit quatenus ipsum corpus ab eodem afficitur, nous n'imaginons pas en effet le soleil si proche du fait que nous ignorons sa vraie distance mais du fait que l'affection de notre corps enveloppe l'essence du soleil en tant que le corps lui-même est affecté par lui.

solamen, inis, n : consolation. *unde illud proverbium natum: solamen miseris socios habuisse malorum,* d'où ce proverbe <est> né: avoir eu des compagnons de malheur <est> une consolation pour les misérables.

soleant : subjonctif présent de *soleo*. *nec alia de causa verba de admiratione feci quam quia usu factum est ut quidam affectus qui ex tribus primitivis derivantur, aliis nominibus indicari soleant quando ad objecta quæ admiramur, referuntur,* et je n'ai parlé d'admiration que parce que l'usage a fait que certains affects qui sont dérivés des trois primitifs soient désignés d'ordinaire par d'autres noms quand ils se rapportent à des objets que nous admirons [littéralement, et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai parlé d'admiration que parce que].

soleat : subjonctif présent de *soleo*. *sed si ex ipsius rei præsentia vel accuratiore contemplatione, id omne de eadem negare cogamur quod causa admirationis, amoris, metus etc. esse potest, tum mens ex ipsa rei præsentia magis ad ea cogitandum quæ in objecto non sunt quam quæ in ipso sunt, determinata manet cum tamen contra ex objecti præsentia id præcipue cogitare soleat quod in objecto est,* mais si à partir de la présence ou de la contemplation plus exacte de la chose elle-même nous sommes forcés d'en nier tout ce qui peut être cause d'admiration, d'amour, de crainte etc., alors l'esprit à partir de la présence même de la chose reste déterminé à penser plus ce qui n'est pas dans l'objet que ce qui y est alors que cependant à partir de la présence de l'objet <c'est> au contraire surtout à ce qui est dans l'objet <qu'>il pense d'ordinaire.

solebant : avaient l'habitude (imparfait de *soleo*). *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant.

solebat : imparfait de *soleo*. *præterea hoc odium erga rem amatam majus erit pro ratione lætitiæ qua zelotypus ex reciproco rei amatæ amore solebat affici et etiam pro ratione affectus quo erga illum quem sibi rem amatam jungere imaginatur, affectus erat,* en outre cette haine à l'égard d'une chose aimée sera plus grande en fonction de la joie par laquelle le jaloux était d'ordinaire affecté de l'amour réciproque de la chose aimée et aussi en fonction de l'affect par lequel il était affecté à l'égard de celui qu'il imagine que la chose aimée joint à elle. *nam uti diximus quando ejusdem rei imago excitatur, quia hæc ipsius rei existentiam involvit, hominem determinat ad rem cum eadem tristitia contemplandum qua eandem contemplari solebat cum ipsa existeret,* car comme nous <l'>avons dit, quand l'image de <cette> même chose est stimulée, du fait que celle-ci enveloppe l'existence de la chose elle-même, elle détermine l'humain à contempler la chose avec la même tristesse qu'il avait l'habitude de la contempler quand elle existait.

solemus : présent de *soleo*. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers.

solent : ils ont l'habitude (présent de *soleo*). *aliud sane per utrumque hoc attributum intelligendum est quam quod vulgo solent homines,* par l'un et l'autre attribut il faut entendre tout autre chose que ce que les humains ont l'habitude <d'entendre> ordinairement. *nihil iis restat nisi ut ad fines a quibus ipsi ad similia determinari solent, reflectant,* il ne leur reste plus qu'à réfléchir aux finalités par lesquelles eux-mêmes ont l'habitude d'être déterminés à des <actes> semblables. *ex mediis quæ sibi ipsi parare solent,* à partir de moyens qu'eux-mêmes ont l'habitude de préparer pour eux. *solent multi sic argumentari,* beaucoup de gens argumentent d'ordinaire ainsi [littéralement, ont l'habitude d'argumenter]. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût [littéralement, ont l'habitude de provoquer]. *quod autem homines non æque claram Dei ac notionum communium habeant cognitionem, inde fit quod Deum imaginari nequeant ut corpora et quod nomen "Deus" junxerunt imaginibus rerum quas videre solent,* mais quant au fait que les humains n'ont pas de Dieu une connaissance aussi claire que des notions communes, de là vient qu'ils ne peuvent imaginer Dieu comme <ils imaginent> les corps et qu'ils ont joint le nom de "Dieu" aux images des choses qu'ils ont l'habitude de voir. *atque*

huc referenda etiam ea objecta quæ nos lætitia vel tristitia afficiunt ex eo solo quod aliquid simile habent objectis quæ nos iisdem affectibus afficere solent ut in sequentibus propositionibus ostendam, et il faut y rapporter aussi ces objets qui nous affectent de joie ou de tristesse de cela seul qu'ils ont quelque chose de semblable aux objets qui nous affectent d'ordinaire de <ces> mêmes affects ainsi que je le montrerai dans les propositions suivantes.

soleo, es, ere, solitus sum : avoir l'habitude. *exempli gratia illum ego intrepidum vocabo qui malum contemnit quod ego timere soleo,* par exemple j'appellerai, quant à moi, intrépide celui qui méprise un mal que j'ai l'habitude, moi, de craindre. *et si præterea ad hoc attendam quod ejus cupiditas malum inferendi ei quem odit et benefaciendi ei quem amat, non coercetur timore mali a quo ego contineri soleo, ipsum audacem appellabo,* et si en outre je prête attention à ceci que son désir de faire du mal à celui qu'il hait et de rendre service à celui qu'il aime n'est pas contrarié par la peur d'un mal par lequel je suis, moi, d'ordinaire contenu, je l'appellerai courageux.

solet : présent de *soleo*. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer [littéralement, a l'habitude d'expliquer]. *id quod corpori humano et quibusdam corporibus externis a quibus corpus humanum affici solet, commune est et proprium quodque in cujuscunque horum parte æque ac in toto est, ejus etiam idea erit in mente adæquata,* ce qui est commun et propre au corps humain et à certains corps extérieurs par lesquels le corps humain a l'habitude d'être affecté et qui est aussi bien dans la partie d'un de ceux-ci quel qu'il soit que dans le tout, de ceci il y aura aussi une idée adéquate dans l'esprit. *ex eo solo quod rem aliquam aliquid habere imaginamur simile objecto quod mentem lætitia vel tristitia afficere solet, quamvis id in quo res objecto est similis, non sit horum affectuum efficiens causa, eam tamen amabimus vel odio habebimus,* de cela seul que nous imaginons une chose avoir quelque chose de semblable à un objet qui d'ordinaire affecte <notre> esprit de joie ou de tristesse, bien que ce en quoi la chose est semblable à l'objet ne soit pas la cause efficiente de ces affects, nous l'aimerons cependant ou bien l'aurons en haine.

solidus, a, um : consistant. *hæc lætitia vix solida et absque ullo animi conflictu esse potest,* cette joie ne peut guère être consistante ni <être> sans aucun conflit de l'esprit. *sed quoniam supponimus hominem id quod irridet odio tamen habere, sequitur hanc lætitiam solidam non esse,* mais puisque nous supposons que l'humain a cependant en haine ce dont il se moque, il suit que cette joie n'est pas consistante.

solitarius, a, um : solitaire, retiré. *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart.

solitudo, inis, f : solitude. *homo qui ratione ducitur magis in civitate ubi ex communi decreto vivit quam in solitudine ubi sibi soli obtemperat, liber est,* l'humain qui est conduit par la raison est plus libre dans la cité où il vit selon le décret commun que dans la solitude où il n'obéit qu'à lui seul.

sollicitus, a, um : inquiet. *nam nemo de re ulla nisi quam amat sollicitus anxiusve est neque injuriæ, suspiciones, inimicitiæ etc. oriuntur nisi ex amore erga res quarum nemo potest revera esse compos,* car on n'est inquiet ou tourmenté que par quelque chose qu'on aime et les affronts, les soupçons, les inimitiés etc. ne naissent que de l'amour pour des choses que personne ne peut réellement posséder [littéralement, personne n'est inquiet d'une chose si ce n'est <d'une chose> qu'il aime].

solum : seulement, uniquement (peut se rendre par la restriction "ne… que"). *eas itaque actiones quæ solum agentis utile intendunt, ad animositatem et quæ alterius etiam utile intendunt ad generositatem refero,* je rapporte donc à la fermeté ces actions qui ne visent que l'utile de celui qui agit et à la générosité <celles> qui visent aussi l'utile d'autrui. ¶ *non solum… sed etiam,* non seulement… mais aussi. *qui enim imaginatur mulierem quam amat alteri sese prostituere, non solum ex eo quod ipsius appetitus coercetur, contristabitur sed etiam quia rei amatæ imaginem pudendis et excrementis alterius jungere cogitur, eandem aversatur,* celui qui en effet imagine la femme qu'il aime se prostituer à un autre non seulement sera triste de ce que son appétit est contrarié mais aussi du fait qu'il est forcé de joindre l'image de la chose aimée aux parties honteuses et aux excréments de l'autre, il la repousse.

solummodo : seulement (souvent rendu par la restriction "ne… que"). *assueti sunt eas solummodo res contemplari quæ a causis externis fiunt,* ils ont l'habitude de ne contempler que les choses qui se font par des

causes extérieures. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. *lectorem solummodo iterum atque iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat,* je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *sane eorum etiam ideæ jam non tantum existunt quatenus solummodo in circuli idea comprehenduntur sed etiam quatenus illorum rectangulorum existentiam involvunt,* assurément leurs idées aussi existent maintenant non pas seulement en tant qu'elles ne sont que comprises dans l'idée du cercle mais aussi en tant qu'elles enveloppent l'existence de ces rectangles. *et quæ deinde inadæquatæ sunt in mente, sunt etiam in Deo adæquatæ non quatenus ejusdem solummodo mentis essentiam sed etiam quatenus aliarum rerum mentes in se simul continet,* et ensuite celles [les idées] qui sont inadéquates dans l'esprit sont <elles> aussi adéquates en Dieu non pas en tant qu'il ne contient que l'essence de ce même esprit mais aussi en tant qu'il contient en même temps en lui les esprits d'autres choses.

solus, a, um : seul. *per solas leges infinitæ Dei naturæ,* par les seules lois de la nature infinie de Dieu. *sequitur ex sola septima propositione omnem substantiam debere esse infinitam,* à partir de la seule proposition 7 il suit que toute substance doit être infinie. *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *hucusque individuum concepimus quod non nisi ex corporibus quæ solo motu et quiete, celeritate et tarditate inter se distinguuntur hoc est quod ex corporibus simplicissimis componitur,* nous avons conçu jusque-là un individu qui <ne se compose que> de corps qui se distinguent entre eux par les seuls mouvement et repos, vitesse et lenteur c'est-à-dire qui ne se compose que des corps les plus simples. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre. *supra autem ostendimus falsitatem in sola privatione quam ideæ mutilatæ et confusæ involvunt, consistere,* nous avons montré plus haut que la fausseté consiste en la seule privation qu'enveloppent les idée mutilées et confuses. *etenim quid corpus possit, nemo hucusque determinavit hoc est neminem hucusque experientia docuit quid corpus ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, possit agere et quid non possit nisi a mente determinetur,* en effet personne jusqu'à présent n'a déterminé ce que peut le corps c'est-à-dire que l'expérience n'a enseigné jusqu'à présent à personne ce que peut faire le corps à partir des seules lois de sa nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et ce qu'il ne peut pas <faire> à moins d'être déterminé par l'esprit. *nam rerum perfectio ex sola earum natura et potentia est æstimanda,* car il faut estimer la perfection des choses à partir de leur seule nature et puissance. ¶ ne… que (restriction). *loqui de solis substantiis,* ne parler que des substances. *quod a solo intellectu fit,* ce qui ne se fait que par l'intellect. *modus in solo Deo est et per solum Deum concipi potest,* un mode est en Dieu seul et ne peut se concevoir que par Dieu. *cum itaque ad solam cogitationem attendendo Ens infinitum concipiamus,* puisque donc en ne prêtant attention qu'à la pensée nous concevons un Être infini. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *sunt ergo hæ affectionum ideæ quatenus ad solam humanam mentem referuntur, veluti consequentiæ absque præmissis hoc est ideæ confusæ,* ces idées d'affections sont donc en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain, comme des conséquences sans prémisses c'est-à-dire des idées confuses. *ut etiam idea mentis humanæ et ideæ idearum affectionum corporis humani quatenus ad solam mentem referuntur,* et il en est de même aussi de l'idée de l'esprit humain et des idées des idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à

l'esprit. *quandoquidem per solam denominationem extrinsecam distinguuntur,* dans la mesure où elles ne se distinguent que par une dénomination extrinsèque. *et profecto plerique errores in hoc solo consistunt quod scilicet nomina rebus non recte applicamus,* et assurément la plupart des erreurs ne consistent qu'en ceci à savoir que nous n'appliquons pas correctement les noms aux choses. *sed hic ad solum odium attendimus,* mais ici nous ne prêtons attention qu'à la haine. ¶ *ex eo solo quod,* de cela seul que. *ex eo solo quod rem aliquam affectu lætitiæ vel tristitiæ cujus ipsa non est causa efficiens, contemplati sumus, eandem amare vel odio habere possumus,* de cela seul que nous avons contemplé une chose par un affect de joie ou de tristesse dont elle-même n'est pas la cause efficiente, nous pouvons l'aimer ou l'avoir en haine. *ex eo solo quod aliquem aliquid amare imaginamur, eo ipso idem amabimus,* de cela seul que nous imaginons que quelqu'un aime quelque chose, par là même nous aimerons la même chose. ¶ *ex hoc solo quod,* de cela seul que. *nam pueros quia eorum corpus continuo veluti in æquilibrio est, ex hoc solo ridere vel flere experimur quod alios ridere vel flere vident,* car nous savons d'expérience que les enfants, du fait que leur corps est continuellement comme en équilibre, rient ou pleurent de cela seul qu'ils voient les autres rire ou pleurer. ¶ *unus solus,* un seul. *si aliquem re aliqua qua unus solus potiri potest, gaudere imaginamur, conabimur efficere ne ille illa re potiatur,* si nous imaginons que quelqu'un jouit de quelque chose qu'un seul peut posséder, nous nous efforcerons de faire en sorte qu'il ne possède pas cette chose.

somnambulus, i, m : somnambule. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés.

somniamus : nous rêvons (présent de *somnio*). *et nihilominus contingit ut etiam in somnis judicium suspendamus nempe cum somniamus nos somniare,* et il arrive néanmoins que nous suspendions aussi <notre> jugement dans <nos> sommeils à savoir quand nous rêvons que nous rêvons. *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps.

somniant : rêvent (présent de *somnio*). *qui igitur credunt se ex libero mentis decreto loqui vel tacere vel quicquam agere, oculis apertis somniant,* ceux donc qui croient parler ou se taire ou faire quelque chose à partir du libre décret de l'esprit rêvent les yeux ouverts. *nec minus insanire creduntur qui amore ardent quique noctes atque dies solam amasiam vel meretricem somniant quia risum movere solent,* et l'on ne croit pas que ceux qui brûlent d'amour et qui ne rêvent nuit et jour que d'une amante ou d'une courtisane soient moins fous parce que d'ordinaire ils font rire.

somniare : infinitif de *somnio*. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible.

somniat : présent de *somnio*. *ea quæ se videre somniat,* ce qu'il voit en rêve [littéralement, les choses qu'il rêve qu'il voit]. *et species delirii est quia homo oculis apertis somniat se omnia illa posse quæ sola imaginatione assequitur quæque propterea veluti realia contemplatur iisque exultat,* et c'est [l'orgueil] une espèce de délire du fait que l'humain rêve les yeux ouverts qu'il peut tout ce qu'il atteint par la seule imagination et que pour cette raison il contemple comme réel et qui le transporte de joie.

somniet : subjonctif présent de *somnio*. *nec credo aliquem esse qui putet se, dum somniat, liberam habere potestatem suspendendi de iis quæ somniat, judicium efficiendique ut ea quæ se videre somniat, non somniet,* et je crois qu'il n'est personne pour penser avoir pendant qu'il rêve le libre pouvoir de suspendre <son> jugement sur ce dont il rêve et faire qu'il ne rêve pas ce qu'il voit en rêve.

somnio, as, are, avi, atum : rêver.

somnium, ii, n : rêve. *quia earum sunt ignari nec per somnium cogitant,* parce qu'ils en sont ignorants et n'y pensent pas en rêve.

somnus, i, m : sommeil. *atque hoc quotidie in somnis experimur*, et cela nous <en> faisons l'expérience tous les jours dans <nos> sommeils. *et nihilominus contingit ut etiam in somnis judicium suspendamus nempe cum somniamus nos somniare,* et il arrive néanmoins que nous suspendions aussi <notre> jugement

dans <nos> sommeils à savoir quand nous rêvons que nous rêvons.
sonus, i, m : son. *quæ aures movent, strepitum, sonum vel harmoniam edere dicuntur,* [les objets] qui émeuvent les oreilles sont dits émettre un bruit, un son ou une harmonie. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé.
sopitus, a, um : endormi. *nam cum corpus somno quiescit, mens simul cum ipso sopita manet nec potestatem habet veluti cum vigilat, excogitandi,* car quand le corps se repose par le sommeil, l'esprit reste endormi en même temps que lui et n'a pas le pouvoir d'inventer comme quand il veille.
spatium, ii, n : espace. ¶ *longe minore temporis spatio,* en beaucoup moins de temps [littéralement, en un espace de temps beaucoup plus petit]. *vel si ira quæ ex maximis injuriis oriri solet, non adeo facile superetur, superabitur tamen quamvis non sine animi fluctuatione, longe minore temporis spatio quam si hæc non ita præmeditata habuissemus, ut patet ex propositione sexta, septima et octava hujus partis,* ou encore si la colère qui naît d'ordinaire des plus grands affronts, n'est pas si facilement surmontée, elle sera cependant surmontée, quoique non sans flottement de l'esprit, en beaucoup moins de temps que si nous n'avions pas eu de telles méditations préalables, ainsi que c'est évident à partir des propositions 6, 7 et 8 de cette partie [littéralement, que si nous avions ces choses non méditées ainsi d'avance]. ¶ *brevi temporis spatio,* en peu de temps [littéralement, en un espace de temps resserré]. *atque hæc qui diligenter observabit (neque enim difficilia sunt) et exercebit, næ ille brevi temporis spatio actiones suas ex rationis imperio plerumque dirigere poterit,* et celui qui observera soigneusement ces choses (car elles ne sont pas difficiles) et les pratiquera, assurément pourra en peu de temps diriger le plus souvent ses actions sous l'empire de la raison.
spe : ablatif de *spes*. *qui in aliquem amore aut spe gloriæ motus beneficium contulit, contristabitur si viderit beneficium ingrato animo accipi,* celui qui mû par amour ou espoir de gloire a apporté à quelqu'un un bienfait, sera triste s'il voit que son bienfait est reçu sans reconnaissance. *ex his definitionibus sequitur non dari spem sine metu neque metum sine spe,* il suit de ces définitions qu'il n'y a pas d'espoir sans crainte ni crainte sans espoir. *qui enim spe pendet et de rei eventu dubitat, is aliquid imaginari supponitur quod rei futuræ existentiam secludit atque adeo eatenus contristari et consequenter dum spe pendet, metuere ut res eveniat,* celui qui en effet est suspendu à l'espoir et doute de l'événement de la chose, est supposé imaginer quelque chose qui exclut l'existence de la chose future et par suite <il est> en cela <supposé> être triste et par conséquent pendant qu'il est suspendu à l'espoir, <il est supposé> craindre que la chose ne se produise pas.
speciatim : particulièrement. *nam hæ ut ab eo definiuntur, sunt "perceptiones aut sensus aut commotiones animæ quæ ad eam speciatim referuntur quæque nota bene producuntur, conservantur et corroborantur per aliquem motum spirituum" (vide articulum vicesimum septimum partis primæ passionum animæ),* car celles-ci, ainsi qu'elles sont définies par lui, sont "des perceptions ou sensations ou émotions de l'âme qui se rapportent particulièrement à elle et qui, remarque bien, sont produites, conservées et fortifiées par un mouvement des esprits" (vois l'article 27 de la première partie des passions de l'âme) [*hæ <passiones>, ab eo <Cartesio>*].
species, ei, f : espèce. *de natura rationis est res sub quadam æternitatis specie percipere,* il est de la nature de la raison de percevoir les choses sous une certaine espèce d'éternité. *hic per existentiam non intelligo durationem hoc est existentiam quatenus abstracte concipitur et tanquam quædam quantitatis species,* ici par existence je n'entends pas durée c'est-à-dire existence en tant qu'on la conçoit abstraitement et comme une certaine espèce de quantité. *cum amor sit lætitia concomitante idea causæ externæ et odium tristitia concomitante etiam idea causæ externæ, erit ergo hæc lætitia et tristitia amoris et odii species,* puisque l'amour est une joie qu'accompagne l'idée d'une cause extérieure et la haine une tristesse qu'accompagne aussi l'idée d'une cause extérieure, <c'est> donc <que> cette joie et <cette> tristesse seront une espèce d'amour et <une espèce> de haine. ¶ *sub specie æternitatis,* sous l'espèce de l'éternité. *res igitur sub specie æternitatis concipere est res concipere quatenus per Dei essentiam ut entia realia concipiuntur sive quatenus per Dei essentiam involvunt existentiam,* donc concevoir les choses sous l'espèce de l'éternité, c'est concevoir les choses en tant qu'elles se conçoivent comme des êtres réels par l'essence de Dieu c'est-à-dire en tant que par l'essence de Dieu elles enveloppent l'existence. *sed hic notandum quod tametsi jam*

certi sumus mentem æternam esse quatenus res sub æternitatis specie concipit, nos tamen ipsam tanquam jam inciperet esse et res sub æternitatis specie intelligere jam inciperet, considerabimus, mais il faut remarquer ici que quoique que nous soyons maintenant certains que l'esprit est éternel en tant qu'il conçoit les choses sous l'espèce de l'éternité, nous le considérerons cependant comme s'il commençait maintenant à être et commençait maintenant à comprendre les choses sous l'espèce de l'éternité.

speciosus, a, um : pompeux. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer.

spectant : présent de *specto*. *nam hæc et omnia quæ ad veram vitam et religionem spectant, facile ex propositione tricesima septima et quadragesima sexta hujus partis convincuntur,* car cela et tout ce qui a trait à la vie et à la religion vraies se prouvent facilement à partir des propositions 37 et 46 de cette partie.

spectatus, a, um : regardé (participe parfait de *specto*). *notetis velim mentis imaginationes in se spectatas nihil erroris continere,* j'aimerais que vous remarquiez que les imaginations de l'esprit regardées en elles-mêmes ne contiennent aucune erreur.

spectemus : subjonctif présent de *specto*. *et si præterea nostram mentem spectemus, sane noster intellectus imperfectior esset si mens sola esset nec quicquam præter se ipsam intelligeret,* et si en outre nous regardions notre esprit, notre intellect serait certes plus imparfait si l'esprit était seul et ne comprenait que lui-même.

spectes : subjonctif présent de *specto*. *quare si ipsorum mentem spectes, non errant sane,* c'est pourquoi si tu regardes leur esprit, ils ne se trompent assurément pas. *nam hæ duæ affirmationes, si mentem spectes, se habent ad invicem ut ens ad non-ens,* car ces deux affirmations, si tu regardes l'esprit, ont entre elles le même rapport que l'être au non-être.

specto, as, are, avi, atum : regarder. ¶ avoir trait à (*ad*+accusatif).

speculatio, onis, f : observation (reconnaissance des choses). *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie.

spei : génitif et datif de *spes*. *res quæcunque potest esse per accidens spei aut metus causa,* toute chose peut être par hasard cause d'espoir ou de crainte. *res quæ per accidens spei aut metus sunt causæ, bona aut mala omina vocantur,* on appelle les choses qui sont par hasard cause d'espoir ou de crainte bons ou mauvais présages. *et præterea quandoquidem quatenus aliquid speramus aut metuimus eatenus idem amamus vel odio habemus atque adeo quicquid de amore et odio diximus, facile unusquisque spei et metui applicare poterit,* et en outre dans la mesure où en tant que nous espérons ou craignons quelque chose, nous aimons ou avons en haine <cette> même <chose> et par suite chacun pourra facilement appliquer à l'espoir et la crainte tout ce que nous avons dit sur l'amour et la haine.

spem : accusatif de *spes*. *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée. *qui autem contra in metu est hoc est de rei quam odit eventu dubitat, aliquid etiam imaginatur quod ejusdem rei existentiam secludit atque adeo lætatur et consequenter eatenus spem habet ne eveniat,* mais celui qui au contraire est dans la crainte c'est-à-dire doute de l'événement de la chose qu'il hait, imagine aussi quelque chose qui exclut l'existence de <cette> même chose et par suite il est joyeux et par conséquent il a en cela l'espoir que <l'événement> ne se produise pas.

speramus : nous espérons (présent de *spero*). *deinde quatenus hæc eadem omina sunt spei aut metus causa eatenus lætitiæ aut tristitiæ sunt causa et consequenter eatenus eadem amamus vel odio habemus et tanquam media ad ea quæ speramus, adhibere vel tanquam obstacula aut metus causas amovere conamur,* ensuite en tant que ces mêmes présages sont cause d'espoir ou

de crainte, ils sont cause de joie ou de tristesse et par conséquent en cela nous les aimons ou les avons en haine et nous nous efforçons de <les> employer comme moyens vers ce que nous espérons, ou de les écarter comme obstacles ou causes de crainte.

sperant : présent de *spero*. *pietatem igitur et religionem et absolute omnia quæ ad animi fortitudinem referuntur, onera esse credunt quæ post mortem deponere et pretium servitutis nempe pietatis et religionis accipere sperant,* ils croient donc que la piété et la religion et dans l'absolu tout ce qui se rapporte à la force d'esprit, sont des fardeaux et <ces fardeaux> ils espèrent les déposer après <leur> mort et recevoir le prix de <leur> esclavage, je veux dire de la piété et de la religion.

sperare : infinitif de *spero*. *est revera acquiescentia in se ipso summum quod sperare possumus,* la confiance en soi-même est en vérité le sommet que nous pouvons espérer.

speravimus : nous avons espéré (parfait de *spero*). *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée.

speremus : espérons (subjonctif présent à valeur d'impératif de *spero*). *unde illud poetæ: Speremus pariter, pariter metuamus amantes; Ferreus est si quis quod sinit alter, amat,* d'où ceci du poète: ayons, amants, mêmes espoirs et mêmes craintes; n'a pas de cœur celui qui aime ce que l'autre endure.

speret : subjonctif présent de *spero*. *ambitiosus autem, modo speret fore clam, in nulla re sibi temperabit et si inter ebrios vivat et libidinosos, ideo quia ambitiosus est, proclivior erit ad eadem vitia,* et l'ambitieux, pourvu qu'il espère que cela se fera secrètement, ne se modérera en rien et s'il vit parmi les ivrognes et les débauchés, parce qu'il est ambitieux, sera plus enclin aux mêmes vices.

spero, as, are, avi, atum : espérer.

spes, spei, f : espoir. *intelligimus quid sit spes, metus, securitas, desperatio, gaudium et conscientiæ morsus,* nous comprenons ce qu'est l'espoir, la crainte, la sécurité, le désespoir, le contentement et le remords de conscience. ¶ *præter spem,* contre toute espérance. *gaudium est lætitia concomitante idea rei præteritæ quæ præter spem evenit,* le contentement est une joie qu'accompagne l'idée d'une chose passée qui s'est produite contre toute espérance. ¶ *spe*+génitif du gérondif, dans l'espoir de+infinitif. *nemo tamen conabitur rem aliquam odio habere vel tristitia affici ut majore hac lætitia fruatur hoc est nemo spe damnum recuperandi damnum sibi inferri cupiet nec ægrotare desiderabit spe convalescendi,* personne cependant ne s'efforcera d'avoir quelque chose en haine ou d'être affecté de tristesse pour jouir de cette plus grande joie c'est-à-dire que personne ne désirera qu'un dommage lui soit apporté dans l'espoir de se remettre de <ce> dommage ni ne souhaitera être malade dans l'espoir de se rétablir.

spiritus, us, m : esprit. *sed quod postquam bruta sibi similia esse credidit, statim eorum affectus imitari inceperit et libertatem suam amittere quam Patriarchæ postea recuperaverunt ducti spiritu Christi hoc est Dei idea a qua sola pendet ut homo liber sit et ut bonum quod sibi cupit, reliquis hominibus cupiat, ut supra demonstravimus,* mais qu'après avoir cru que les bêtes lui étaient semblables, il commença immédiatement à imiter leurs affects et à perdre sa liberté que les Patriarches ont recouvré par la suite, conduits par l'esprit du Christ c'est-à-dire l'idée de Dieu de laquelle seule il dépend que l'humain soit libre et qu'il désire pour tous les autres humains le bien qu'il désire pour lui-même, ainsi que nous <l'>avons démontré plus haut [*sed <narratur> quod*]. ¶ *spiritus animales,* les esprits animaux. *hanc glandulam in medio cerebri ita suspensam esse statuit ut minimo spirituum animalium motu possit moveri,* il [Descartes] pense que cette glande est suspendue au milieu du cerveau de telle sorte qu'elle peut être mue par le moindre mouvement des esprits animaux. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,*

car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

spontaneus, a, um : spontané. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs. *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps.

statim : aussitôt. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. ¶ immédiatement. *et quicquid præterea vident alios facere, id imitari statim cupiunt et omnia denique sibi cupiunt quibus alios delectari imaginantur,* et ils [les enfants] désirent en outre immédiatement imiter tout ce qu'ils voient que les autres font et désirent enfin pour eux-mêmes tout ce qu'ils imaginent être agréable aux autres [littéralement, tout ce par quoi ils imaginent que d'autres sont charmés]. *simulatque objectum quod cum aliis vidimus, imaginamur, statim et aliorum recordamur et sic ex unius contemplatione statim in contemplationem alterius incidimus,* dès que nous imaginons un objet que nous avons vu avec d'autres, nous nous souvenons immédiatement aussi des autres et <c'est> ainsi <que> de la contemplation de l'un nous tombons immédiatement dans la contemplation d'un autre. ¶ bientôt. *ut statim in propositione vicesima septima hujus ostendam,* ainsi que je <le> montrerai bientôt dans la proposition 27 de cette <partie>.

statua, æ, f : statue. *quod si concedam, viderer asinam vel hominis statuam, non hominem concipere,* si j'accordais <cela>, j'aurais l'air de concevoir une ânesse ou une statue d'humain <et> non pas un humain.

statuam : subjonctif présent de *statuo*. *nam nulla ratio me cogit ut statuam corpus non mori nisi mutetur in cadaver,* car aucune raison ne m'oblige à penser que le corps ne meurt que s'il se transforme en cadavre [littéralement, ne m'oblige en sorte que je pense].

statuant : présent du subjonctif de *statuo*. *ut igitur Deum perfectum statuant, eo rediguntur ut simul statuere debeant ipsum non posse omnia efficere ad quæ ejus potentia se extendit,* afin donc de poser un Dieu parfait, ils en sont réduits à devoir poser du même coup qu'il ne peut pas faire tout ce à quoi s'étend sa puissance. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales propter finem agere, imo ipsum Deum omnia ad certum aliquem finem dirigere pro certo statuant,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent en vue d'une finalité, bien plus ils tiennent pour certain que Dieu lui-même règle tout en vue d'une finalité précise.

statuat : présent du subjonctif de *statuo*. *vel si quis statuat substantiam creari, simul statuit ideam falsam factam esse veram,* ou encore si l'on pose qu'une substance est créée, on pose du même coup qu'une idée fausse est devenue vraie.

statuerat : plus-que-parfait de *statuo*. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare, hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte.

statuere : admettre (infinitif de *statuo*). *ideoque maluerunt Deum ad omnia indifferentem statuere,* et c'est ainsi qu'ils préférèrent admettre un dieu indifférent à tout.

statuerunt : parfait de *statuo*. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains. *atque hæc statuerunt propterea*

evenire quod Dii irati essent, et ils posèrent que ces choses arrivaient parce que les Dieux auraient été en colère. *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine.

statui : être posé (infinitif passif de *statuo*). *quo nihil de Deo absurdius statui potest,* en comparaison de quoi rien de plus absurde ne saurait être posé au sujet de Dieu.

statuit : présent de *statuo*. *fateor hanc opinionem quæ ab ipsius beneplacito omnia pendere statuit,* je reconnais que cette opinion qui pose que tout dépend de son bon plaisir. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.

statuitur : présent passif de *statuo*. *hoc modo Dei omnipotentia longe perfectior statuitur,* on se fait de cette façon une idée bien plus parfaite de la toute-puissance de Dieu. *his causam quæ communiter erroris esse statuitur, sustulimus,* nous avons supprimé par là la cause qu'on attribue communément à l'erreur [littéralement, la cause qui est pensée être <le propre> de l'erreur].

statuo, is, ere, i, utum : penser, se persuader, affirmer, admettre, poser (une hypothèse). ¶ se résoudre à. ¶ (au passif) se faire une idée [littéralement, être posé]. ¶ (avec *pro certo*) tenir pour certain.

statura, æ, f : stature. *exempli gratia qui sæpius cum admiratione hominum staturam contemplati sunt, sub nomine hominis intelligent animal erectæ staturæ,* par exemple ceux qui très souvent ont contemplé avec admiration la stature des humains entendront sous le nom d'humain un animal de stature élevée.

status, us, m : état. *in suo statu manere,* rester dans son état. *et sic præsentem suum et innatum statum ignorantiæ retinere,* et conserver ainsi leur présent et inné état d'ignorance. *sed prius pauca de statu hominis naturali et civili dicenda sunt,* mais il faut d'abord dire quelques <mots> de l'état naturel et <de l'état> civil de l'humain.

statuunt : pensent (présent de *statuo*). *substantiam corpoream a Deo creatam statuunt,* ils pensent que la substance corporelle a été créée par Dieu. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. *sicut omnes uno ore statuunt,* comme tous l'affirment d'une seul voix. *qui scilicet statuunt Deum, Dei intellectum resque ab ipso intellectas unum et idem esse,* à savoir ceux qui pensent que Dieu, l'intellect de Dieu ainsi que les choses comprises par lui sont une seule et même chose.

stimulus, i, m : stimulant, aiguillon. *nam parentes solo honoris et invidiæ stimulo liberos ad virtutem concitare solent,* car les parents n'incitent d'ordinaire les enfants à la vertu que par l'aiguillon de l'honneur et de l'envie.

stoicus, i, m : stoïcien. *stoici tamen putarunt eosdem a nostra voluntate absolute pendere nosque iis absolute imperare posse,* cependant les stoïciens ont pensé qu'ils dépendaient absolument de notre volonté et que nous pouvions les maîtriser absolument [*eosdem* <*affectus*>, *iis* <*affectibus*>].

stomachus, i, m : estomac. *at quamdiu eodem sic fruimur, stomachus adimpletur corpusque aliter constituitur,* mais aussi longtemps que nous en jouissons ainsi, l'estomac se remplit et le corps se constitue autrement.

strepitus, us, m : bruit. *quæ aures movent, strepitum, sonum vel harmoniam edere dicuntur,* [les objets] qui émeuvent les oreilles sont dits émettre un bruit, un son ou une harmonie.

studebit : futur de *studeo*. *qui aliquem odio erga se affectum esse imaginatur, eum contra odio habebit et id omne comminisci conabitur quod eundem possit tristitia afficere atque id eidem inferre studebit,* celui qui imagine que quelqu'un est affecté de haine à son égard l'aura réciproquement en haine et s'efforcera d'inventer tout ce qui pourrait l'affecter de tristesse et cherchera à le lui apporter.

student : présent de *studeo*. *et ideo odiosus est præcipue iis quibus alia placent quique propterea etiam student et eodem impetu conantur ut reliqui contra ex ipsorum ingenio vivant,* et c'est pour cette raison qu'il est odieux notamment pour ceux qui ont d'autres goûts et qui, pour cette raison travaillent aussi et par la même impulsion font effort pour que les autres au contraire vivent selon leur tempérament à

eux [littéralement, à qui d'autres choses plaisent].
studeo, es, ere, ui : (avec infinitif) chercher à, désirer. ¶ (avec *ut*+subjonctif) s'appliquer à, travailler à.
studeret : subjonctif imparfait de *studeo*. *quod in causa fuit ut unusquisque omnium rerum causas finales intelligere studeret,* ce qui fut cause que chacun chercha à comprendre les causes finales de toutes choses.
studet : présent de *studeo*. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *at homo liber reliquos homines amicitia sibi jungere nec paria hominibus beneficia ex eorum affectu referre sed se et reliquos libero rationis judicio ducere et ea tantum agere studet quæ ipse prima esse novit,* or l'humain libre <cherche à> se lier les autres humains par amitié sans <chercher à> rendre en retour aux humains d'après leur affect des bienfaits égaux mais <cherche à> conduire les autres et lui-même par le libre jugement de la raison et cherche à ne faire que ce qu'il sait lui-même être premier.
studium, ii, n : ardeur. *gratia seu gratitudo est cupiditas seu amoris studium quo ei benefacere conamur qui in nos pari amoris affectu beneficium contulit,* la reconnaissance ou gratitude est le désir ou l'ardeur d'amour par lequel nous nous efforçons de bien agir pour celui qui d'un affect égal d'amour envers nous <nous> a apporté un bienfait. ¶ application. *attamen ab experientia reclamante, non vero ex suis principiis coacti sunt fateri usum et studium non parvum requiri ad eosdem coercendum et moderandum,* mais cependant <c'est> à partir des protestations de l'expérience et non d'après leurs propres principes <qu'>ils [les stoïciens] ont été contraints de reconnaître qu'il faut une pratique et une application non négligeables pour les contrarier et les maîtriser [*eosdem <affectus>*].
studui : parfait de *studeo*. *sed eandem ita definire studui ut omnes humanæ naturæ conatus quos nomine appetitus, voluntatis, cupiditatis vel impetus significamus, una comprehenderem,* mais j'ai cherché à le définir de manière à comprendre en même temps tous les efforts de la nature humaine que nous signifions du nom d'appétit, de volonté, de désir ou d'élan [*eandem <cupiditatem>*].
studuisse : infinitif parfait de *studeo*. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu.
stultitia, æ, f : stupidité. *porro sicut devotio ex rei quam amamus admiratione sic irrisio ex rei quam odimus vel metuimus contemptu oritur et dedignatio ex stultitiæ contemptu sicuti veneratio ex admiratione prudentiæ,* en outre de même que la dévotion naît de l'admiration pour la chose que nous aimons, de même la moquerie <naît> du mépris pour la chose que nous haïssons ou craignons et le dédain du mépris de la stupidité comme la vénération de l'admiration de la sagesse.
stultus, a, um : sot. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc.
stupefactus, a, um : stupéfait. *sed quia consternatio ex duplici timore oritur, ideo commodius definiri potest quod sit metus qui hominem stupefactum aut fluctuantem ita continet ut is malum amovere non possit,* mais c'est parce que l'épouvante naît d'une double peur qu'on peut la définir plus commodément comme étant une crainte qui contient un humain stupéfait ou flottant de telle sorte qu'il ne peut éloigner un mal. *dico stupefactum quatenus ejus cupiditatem malum amovendi admiratione coerceri intelligimus,* je dis stupéfait en tant que nous comprenons que son désir d'éloigner un mal est contrarié par l'admiration.
stupesco, is, ere : être frappé d'admiration.
stupescunt : présent de *stupesco*. *ubi corporis humani fabricam vident, stupescunt,* quand ils voient la structure du corps humain, ils sont frappés d'admiration.
stupor, oris, m : stupeur. *nam sciunt quod sublata ignorantia stupor tollitur,* car ils savent qu'une fois supprimée l'ignorance, la stupeur est supprimée.
sua : nominatif et ablatif féminins de *suus*. *causatum differt a sua causa,* le causé diffère de sa cause. *at cogitatio quandoquidem Dei*

attributum supponitur, est necessario sua natura infinita, or la pensée dans la mesure où on la suppose <être> un attribut de Dieu, est de par sa nature infinie. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc. *præsertim si hæc imaginandi facultas a sola sua natura penderet hoc est si hæc mentis imaginandi facultas libera esset,* surtout si cette faculté d'imaginer dépendait de sa seule nature c'est-à-dire si cette faculté d'imaginer de l'esprit était libre. ¶ nominatif et accusatif neutres pluriels de *suus*. *sequitur Deum ante sua decreta non fuisse nec sine ipsis esse posse,* il s'ensuit que Dieu n'a pas existé avant ses décrets et ne peut pas exister sans eux. *verum si hoc dicant, concedent simul Deum posse sua mutare decreta,* mais s'ils disent cela, ils accorderont en même temps que Dieu peut changer ses décrets.

suadendo : ablatif du gérondif de *suadeo*. *parentes nimirum illos exprobrando liberosque propter eosdem sæpe objurgando, hos contra suadendo et laudando effecerunt ut tristitiæ commotiones illis, lætitiæ vero his jungerentur,* les parents assurément en blâmant ces <actes-là> et en réprimandant souvent les enfants à cause de <ces> mêmes <actes> <et> au contraire en conseillant et approuvant ceux-ci ont fait en sorte que soient liés à ceux-là des émotions de tristesse et à ceux-ci <des émotions> de joie.

suadent : conseillent (présent de *suadeo*). *nempe in sola Dei cognitione ex qua ad ea tantum agenda inducimur quæ amor et pietas suadent*, à savoir dans la seule connaissance de Dieu à partir de laquelle nous sommes conduits à ne faire que ce que l'amour et la piété conseillent.

suadeo, es, ere, suasi, suasum : conseiller. ¶ persuader de (+accusatif ou *ut*+subjonctif).

suadere : infinitif de *suadeo*. *quin ipsa experientia aliud suadere videtur,* bien plus <c'est> l'expérience elle-même <qui> semble <nous> persuader d'autre chose.

suadet : présent de *suadeo*. *si jam quæratur quid si homo se perfidia a præsenti mortis periculo posset liberare, an non ratio suum esse conservandi omnino suadet ut perfidus sit?* si l'on demande maintenant ce qu'il en serait si un humain pouvait se libérer d'un danger immédiat de mort par une trahison, est-ce que par hasard la règle de conserver son être ne lui conseille pas tout à fait d'être déloyal?

suæ : génitif et datif féminins de *suus*. *ex sola suæ naturæ necessitate,* à partir de la seule nécessité de sa nature. *earum existentia ex sola perfectione causæ externæ, non autem suæ oritur,* leur existence naît de la seule perfection de la cause extérieure et non pas de la leur propre. *ejus cognitio a cognitione suæ causæ deberet pendere,* la connaissance de celle-ci devrait dépendre de la connaissance de sa cause. *ex solis suæ naturæ legibus,* à partir des seules lois de sa nature. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité. *Deus ideam suæ essentiæ et omnium quæ necessario ex ea sequuntur, formare potest,* Dieu peut former une idée de son essence et de toutes les choses qui en suivent nécessairement. *ibi concludebamus Deum ideam suæ essentiæ et omnium quæ ex ea necessario sequuntur, formare posse,* nous y concluions que Dieu peut former une idée de son essence et de tout ce qui en suit nécessairement. *ex hoc solo nempe quod Deus est res cogitans et non ex eo quod sit suæ ideæ objectum,* de cela seul à savoir que Dieu est chose pensante et non pas de ce qu'il serait l'objet de son idée. *adeoque qui adæquatam habet ideam sive qui vere rem cognoscit, debet simul suæ cognitionis adæquatam habere ideam sive veram cognitionem hoc est debet simul esse certus,* et par suite celui qui a une idée adéquate c'est-à-dire celui qui connaît vraiment une chose doit en même temps avoir de sa connaissance une idée adéquate ou une vraie connaissance c'est-à-dire qu'il doit en même temps <en> être certain.

suæque : *suæ* et enclitique *que*. *ideo ordinem in rebus esse firmiter credunt rerum suæque naturæ ignari,* c'est pour cette raison qu'ils croient fermement qu'il est un ordre dans les choses ignorants <qu'ils sont> des choses et de leur nature <à eux>. *atque adeo summo naturæ jure unusquisque judicat quid bonum, quid malum sit suæque utilitati ex suo ingenio consulit seseque vindicat et id quod amat, conservare et id quod odio habet, destruere conatur,* et par suite <c'est> par le souverain droit de nature <que> chacun juge ce qui est bon, ce qui est mauvais et veille à sa propre utilité d'après son tempérament et se venge et s'efforce de conserver ce qu'il aime et de détruire ce qu'il a en haine.

suam : accusatif féminin de *suus*. *suam juxta ipsos exhauriret omnipotentiam,* il épuiserait selon eux sa toute-puissance. *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé

avait tiré son origine. *ad hanc suam doctrinam probandam,* pour prouver cette doctrine <qui est la> leur. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme. *retinebit ergo individuum tam ratione substantiæ quam modi suam naturam uti ante,* l'individu conservera donc tant sous le rapport de la substance que du mode sa nature comme avant. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité.

suamque : *suam* et enclitique *que*. *cum mens se ipsam suamque agendi potentiam contemplatur, lætatur et eo magis quo se suamque agendi potentiam distinctius imaginatur,* quand l'esprit se contemple lui-même et <contemple> sa puissance d'agir, il est joyeux et d'autant plus qu'il s'imagine <lui-même> et <qu'il imagine> sa puissance d'agir plus distinctement.

suarum : génitif féminin pluriel de *suus*. *quandoquidem suarum volitionum suique appetitus sunt conscii,* dans la mesure où ils ont conscience de leurs volitions et de leur appétit. *falluntur homines quod se liberos esse putant, quæ opinio in hoc solo consistit quod suarum actionum sint conscii et ignari causarum a quibus determinantur,* les humains se trompent en ce qu'ils pensent être libres, opinion qui consiste en cela seul qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés. *hæc ergo est eorum libertatis idea quod suarum actionum nullam cognoscant causam,* telle est donc l'idée <qu'ils ont> de leur liberté, ce fait qu'ils ne connaissent aucune cause de leurs actions. *mens certus et determinatus modus cogitandi est adeoque suarum actionum non potest esse causa libera sive absolutam facultatem volendi et nolendi habere non potest sed ad hoc vel illud volendum determinari debet a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia etc.,* l'esprit est un mode du penser précis et déterminé et par suite ne peut pas être cause libre de ses actions c'est-à-dire qu'il ne peut pas avoir l'absolue faculté de vouloir et de ne pas vouloir mais il doit être déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre etc. *ita ut ipsa experientia non minus clare quam ratio doceat quod homines ea sola de causa liberos se esse credant quia suarum actionum sunt conscii et causarum a quibus determinantur, ignari,* en sorte que l'expérience elle-même non moins clairement que la raison enseigne que les humains se croient libres pour la seule raison qu'ils ont conscience de leurs actions et sont ignorants des causes par lesquelles ils sont déterminés.

suas : accusatif féminin pluriel de *suus*. *nec res per primas suas causas noscere consueverunt,* et n'ont pas l'habitude d'étudier les choses par leurs causes premières. *secundum ordinem intellectus quo res per primas suas causas mens percipit et qui in omnibus hominibus idem est,* selon l'ordre de l'intellect par lequel l'esprit perçoit les choses par leurs causes premières et qui est le même pour tous les humains. *nam hominem naturæ ordinem magis perturbare quam sequi ipsumque in suas actiones absolutam habere potentiam nec aliunde quam a se ipso determinari credunt,* car ils croient que l'homme perturbe l'ordre de la nature plus qu'il <ne le> suit et qu'il a sur ses actions un pouvoir absolu et n'est déterminé que par lui-même.

suasque : *suas* et enclitique *que*. *denique quatenus lætitia bona est eatenus cum ratione convenit nec passio est nisi quatenus hominis agendi potentia non eo usque augetur ut se suasque actiones adæquate concipiat,* enfin en tant que la joie est bonne, elle convient avec la raison et n'est une passion qu'en tant que la puissance d'agir de l'humain n'est pas augmentée jusqu'au point où il se conçoive adéquatement lui-même ainsi que ses actions.

suavis, e : agréable. *cupiditas quæ ex cognitione boni et mali quatenus hæc cognitio futurum respicit, oritur, facilius rerum cupiditate quæ in præsentia suaves sunt, coerceri vel restingui potest,* un désir qui naît de la connaissance du bien et du mal en tant que cette connaissance concerne le futur peut être contrarié ou éteint plus facilement par un désir pour les choses qui sont actuellement agréables.

sub : (sans mouvement, +ablatif) sous. *unumquodque ens sub aliquo attributo debet concipi,* chaque être doit se concevoir sous quelque attribut. *cujuscunque attributi modi Deum quatenus tantum sub illo attributo cujus modi sunt, consideratur, pro causa habent,* les modes d'un attribut quel qu'il soit n'ont Dieu pour cause qu'en tant qu'on le considère sous l'attribut dont ils sont modes. *substantia*

cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur, la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *de natura rationis est res sub quadam æternitatis specie percipere,* il est de la nature de la raison de percevoir les choses sous une certaine espèce d'éternité. ¶ *sub ratione,* en fonction de. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. ¶ (avec mouvement, +accusatif). *omnia quæ sub intellectum infinitum cadere possunt,* tout ce qui peut tomber sous un intellect infini. ¶ vers. *de his præcedentem vide præfationem sub finem,* à ce sujet vois la préface précédente vers la fin.

subeo, is, ire, ii, itum : affronter.

subire : infinitif de *subeo*. *audacia est cupiditas qua aliquis incitatur ad aliquid agendum cum periculo quod ejus æquales subire metuunt,* le courage est le désir qui incite quelqu'un à faire quelque chose de dangereux que ses égaux se refusent à affronter. *pusillanimitas dicitur de eo cujus cupiditas coercetur timore periculi quod ejus æquales subire audent,* la lâcheté se dit de celui dont le désir est contrarié par la peur d'un danger que ses égaux osent affronter.

subjectum, i, n : sujet. *res eatenus contrariæ sunt naturæ hoc est eatenus in eodem subjecto esse nequeunt quatenus una alteram potest destruere,* des choses sont de nature contraire c'est-à-dire ne peuvent pas être dans le même sujet en tant que l'une peut détruire l'autre. *si enim inter se convenire vel in eodem subjecto simul esse possent, posset ergo in eodem subjecto aliquid dari quod ipsum posset destruere, quod est absurdum,* si en effet elles pouvaient convenir entre elles ou être en même temps dans le même sujet, il pourrait donc y avoir quelque chose dans <ce> même sujet qui pourrait le détruire, ce qui est absurde.

subjicere : soumettre (infinitif de *subjicio*). *quod profecto nihil aliud est quam Deum fato subjicere,* ce qui assurément ne serait rien d'autre que de soumettre Dieu à la fatalité.

subjicio, is, ere, jeci, jectum : soumettre à (+datif).

subjicit : soumet (présent de *subjicio*). *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu.

sublata est : parfait passif de *tollo* au féminin singulier. *securitas est lætitia orta ex idea rei futuræ vel præteritæ de qua dubitandi causa sublata est,* la sécurité est une joie née de l'idée d'une chose future ou passée dont la raison de douter a été supprimée.

sublatus, a, um : supprimé (participe parfait de *tollo*). *nam sciunt quod sublata ignorantia stupor tollitur,* car ils savent qu'une fois supprimée l'ignorance, la stupeur est supprimée. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *hoc itaque prorsus vel ex parte sublato affectus quoque erga Petrum prorsus vel ex parte diminuitur,* donc une fois supprimé cela tout ou partie, l'affect aussi à l'égard de Pierre est diminué tout ou partie.

submissus, a, um : baissé. *contra illum humilem vocamus qui sæpius erubescit, qui sua vitia fatetur et aliorum virtutes narrat, qui omnibus cedit et qui denique submisso capite ambulat et se ornare negligit,* au contraire nous appelons soumis celui qui rougit très souvent, qui reconnaît ses vices et parle des qualités des autres, qui s'avoue vaincu par tous et qui enfin va tête baissée et ne se soucie pas de s'embellir.

substantia, æ, f : substance. *per substantiam intelligo id quod in se est et per se concipitur,* par substance j'entends ce qui est en soi et se conçoit par soi. *id quod intellectus de substantia percipit,* ce que l'intellect perçoit d'une substance. *substantiæ affectiones,* les affections de la substance. *ex diversitate attributorum substantiarum,* à partir de la diversité des substances. *nihil datur præter substantias earumque affectiones,* il n'y a que des substances et leurs affections. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *ad essentiam hominis non pertinet esse substantiæ sive substantia formam hominis non constituit,* l'être de la substance n'appartient pas à l'essence de l'humain c'est-à-dire que la substance ne constitue pas la forme de l'humain.

succedant : subjonctif présent de *succedo*. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora*

segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant, si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place.
succedo, is, ere, successi, successum : remplacer. ¶ avec *eorum loco,* prendre leur place.
sufficere : infinitif de *sufficio*. *definitiones zelotypiæ et reliquarum animi fluctuationum silentio prætermitto tam quia ex compositione affectuum quos jam definivimus, oriuntur quam quia pleræque nomina non habent, quod ostendit ad usum vitæ sufficere easdem in genere tantummodo noscere,* je passe sous silence les définitions de la jalousie et autres flottements de l'esprit tant parce qu'ils naissent de la composition des affects que nous avons déjà définis que parce que la plupart n'ont pas de noms, ce qui montre que pour l'usage de la vie il suffit de les connaître seulement en général [*pleræque <animi fluctuationes>, easdem <animi fluctuationes>*].
sufficerent : subjonctif imparfait de *sufficio*. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. *ad hæc autem comparandum vix uniuscujusque vires sufficerent nisi homines operas mutuas traderent,* mais pour se procurer cela les forces de chacun ne suffiraient guère si les humains ne <se> rendaient des services mutuels.
sufficio, is, ere, feci, fectum : suffire.
sufficit : suffit (présent de *sufficio*). *hoc tantum notare sufficit,* il suffit de remarquer seulement ceci [littéralement, remarquer ceci seulement suffit]. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause [littéralement, avoir montré cela me suffit]. *nam ad nostrum ad quem collimamus scopum, unam tantum sufficit considerare,* car pour notre but vers lequel nous regardons, il suffit de ne considérer qu'une seule [cause].
suffunditur : présent passif de *suffundo*. *hoc tantum addo quod ut commiseratio sic etiam pudor quamvis non sit virtus, bonus tamen est quatenus indicat homini qui pudore suffunditur, cupiditatem inesse honeste vivendi,* j'ajoute seulement ceci que de même que la pitié, de même aussi la honte, bien qu'elle ne soit pas une vertu, est cependant bonne en tant qu'elle indique qu'il y a chez l'humain qui est imprégné de honte le désir de vivre honorablement.
suffundo, is, ere, fudi, fusum : imprégner.
sui : de son, de sa, de soi, de leur (génitif de *se*). *causa sui,* cause de soi. *per causam sui intelligo id cujus essentia involvit existentiam,* par causa sui j'entends ce dont l'essence enveloppe l'existence. *erit itaque causa sui,* elle sera donc cause d'elle-même. *eo sensu quo Deus dicitur causa sui, etiam omnium rerum causa dicendus est,* au sens où Dieu est dit cause de lui-même, il faut le dire aussi cause de toutes les choses. *quare uniuscujusque attributi modi conceptum sui attributi, non autem alterius involvunt,* c'est pourquoi les modes de chaque attribut enveloppent le concept de leur attribut et non pas d'un autre. *hinc sequitur primo mentem humanam plurimorum corporum naturam una cum sui corporis natura percipere,* de là il suit premièrement que l'esprit humain perçoit la nature d'un très grand nombre de corps en même temps que la nature de son <propre> corps. *mens humana nullum corpus externum ut actu existens percipit nisi per ideas affectionum sui corporis,* l'esprit humain ne perçoit un corps extérieur comme existant en acte que par les idées des affections de son <propre> corps. *hinc sequitur mentem humanam quoties ex communi naturæ ordine res percipit, nec sui ipsius nec sui corporis nec corporum externorum adæquatam sed confusam tantum et mutilatam habere cognitionem,* de là il suit que l'esprit humain, toutes les fois qu'il perçoit les choses à partir de l'ordre commun de la nature, n'a ni de lui-même ni de son corps ni des corps extérieurs une connaissance adéquate mais seulement confuse et mutilée. *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux. *mens tam quatenus claras et distinctas quam quatenus confusas habet ideas, conatur in suo esse perseverare indefinita quadam duratione et hujus sui conatus est conscia,* l'esprit aussi bien en tant qu'il a des <idées> claires et distinctes qu'en tant <qu'il a> des idées confuses s'efforce de persévérer dans son être pour une certaine durée indéfinie et est conscient de cet effort <qui est le> sien. *cum autem mens per ideas affectionum corporis necessario sui sit conscia, est ergo mens sui conatus conscia,* puisque l'esprit est nécessairement conscient de lui-même par les idées des affections du corps, <c'est> donc

<que> l'esprit est conscient de son <propre> effort. *deinde inter appetitum et cupiditatem nulla est differentia nisi quod cupiditas ad homines plerumque referatur quatenus sui appetitus sunt conscii et propterea sic definiri potest nempe cupiditas est appetitus cum ejusdem conscientia,* ensuite il n'est aucune différence entre appétit et désir si ce n'est que le désir se rapporterait le plus souvent aux humains en tant qu'ils ont conscience de leur appétit et c'est pour cela qu'on peut <le> définir ainsi à savoir que le désir est l'appétit avec la conscience de <ce> même <appétit>. *quæ si ab objecto quod timemus moveatur, consternatio dicitur quia mali admiratio hominem suspensum in sola sui contemplatione ita tenet ut de aliis cogitare non valeat quibus illud malum vitare posset,* laquelle [admiration] est dite épouvante si elle est provoquée par un objet que nous craignons parce que l'admiration d'un mal tient l'humain suspendu dans la seule contemplation de son <mal> en sorte qu'il n'est pas capable de penser aux autres choses par lesquelles il pourrait éviter ce mal [*sui* <*mali*>].

suique : génitif de *suus*+enclitique *que*. *quandoquidem suarum volitionum suique appetitus sunt conscii,* dans la mesure où ils ont conscience de leurs volitions et de leur appétit. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres.

suis : datif et ablatif pluriels de *suus*. *substantia prior est natura suis affectionibus,* la substance est par nature antérieure à ses affections. *absque suis partibus,* sans ses parties. *sed eodem modo eademque necessitate res ideatæ ex suis attributis consequuntur et concluduntur ac ideas ex attributo cogitationis consequi ostendimus,* mais les choses dont il y a idée suivent et se concluent à partir de leurs attributs de la même façon et par la même nécessité que les idées, nous l'avons montré, suivent de l'attribut pensée. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles. *omnes enim ideæ quæ in Deo sunt, cum suis ideatis omnino conveniunt adeoque omnes veræ sunt,* toutes les idées en effet qui sont en Dieu conviennent entièrement avec leurs idéats et par suite toutes sont vraies. ¶ ses biens (au neutre pluriel). *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie [littéralement, content de ses biens].

sum, es, esse, fui : être. ¶ exister. ¶ falloir (avec infinitif, littéralement "il y a à" conjugué au temps voulu). ¶ (à la troisième personne) il y a (équivaut au passif de *do* à la troisième personne). ¶ (à la troisième personne avec *satis*) suffire. *satis erit si pro fundamento id capiam quod apud omnes debet esse in confesso,* il suffira que je prenne pour fondement ce qui doit être incontesté pour tout le monde. ¶ avec *ita… ut*+subjonctif, se trouver dans un tel état que [littéralement, être de telle sorte que]. ¶ (avec génitif) appartenir à. ¶ (avec génitif) être <le propre de> [e.g. *viri sapientis,* d'un sage; *nullius usus,* n'être d'aucun usage]. ¶ (avec génitif) être dans telle ou telle situation. *non sui juris sed fortunæ,* [être] non sous sa propre autorité mais sous celle du hasard. ¶ *ejus naturæ ut*+subjonctif, *talis naturæ ut*+subjonctif (*talis* au génitif), être d'une nature telle que. ¶ (avec datif) appartenir à, s'appliquer à. ¶ *damno alicui* (double datif), faire préjudice à quelqu'un. ¶ *odio alicui* (double datif), être objet de haine pour quelqu'un. ¶ *impedimento alicui* (double datif), faire obstacle à quelqu'un [littéralement, servir d'obstacle à quelqu'un]. ¶ avoir (avec datif, littéralement être à). ¶ être consacré à (*de*+ablatif). *transeo ad alteram Ethices partem quæ est de via quæ ad libertatem ducit,* j'en viens à la seconde partie de l'Éthique qui est consacrée à la voie qui mène à la liberté.

sumat : subjonctif présent de *sumo*. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare,*

hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem, je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte.

sumatur : subjonctif présent passif de *sumo*. *perinde est quicquid sumatur quandoquidem demonstratio universalis est,* il en serait de même quoi qu'on prenne dans la mesure où la démonstration est universelle.

summaque : *summus* au féminin singulier et enclitique *que*. *summus mentis conatus summaque virtus est res intelligere tertio cognitionis genere,* le suprême effort de l'esprit et la suprême vertu est de comprendre les choses par le troisième genre de connaissance. *et præterea ex iis omnibus quibus ostendi omnia naturæ æterna quadam necessitate summaque perfectione procedere,* et en outre à partir de tout ce par quoi j'ai montré que toutes les choses de la nature procèdent d'une certaine nécessité éternelle et d'une suprême perfection.

summe : suprêmement. *ens summe perfectum,* l'être suprêmement parfait. *imo ex hujus contrario clare sequeretur Deum non esse summe perfectum,* bien plus c'est du contraire de cette chose qu'il suivrait clairement que Dieu n'est pas suprêmement parfait.

summum, i, n : le sommet. *est revera acquiescentia in se ipso summum quod sperare possumus,* la confiance en soi-même est en vérité le sommet que nous pouvons espérer.

summus, a, um : suprême. *a summa Dei perfectione,* à partir de la suprême perfection de Dieu. *scio equidem plures esse qui putant se posse demonstrare ad Dei naturam summum intellectum et liberam voluntatem pertinere,* je sais quant à moi qu'il en est plusieurs qui pensent pouvoir démontrer qu'à la nature de Dieu appartient un suprême intellect et une libre volonté. *clare sequitur res summa perfectione a Deo fuisse productas,* il suit clairement que les choses ont été produites par Dieu avec la suprême perfection. *sed ea solummodo quæ nos ad mentis humanæ ejusque summæ beatitudinis cognitionem quasi manu ducere possunt,* mais seulement celles qui peuvent nous conduire comme par la main à la connaissance de l'esprit humain et de sa suprême béatitude. ¶ le plus haut. *summam certitudinem dare,* donner la plus haute certitude. *nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia ad omnia ex summo ad infimum perfectionis gradum creanda,* je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut pour tout créer du plus haut au plus bas degré de perfection. *nam nemo qui veram habet ideam, ignorat veram ideam summam certitudinem involvere,* car <il n'est> personne qui ayant une idée vraie ignore que l'idée vraie enveloppe la plus haute certitude. ¶ le plus grand. *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere ut in summo ab iisdem honore habeantur,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains pour être tenus par eux dans le plus grand honneur. ¶ extrême. *si igitur eandem lætitiæ vel tristitiæ causam esse imaginemur, eo ipso eandem amabimus vel odio habebimus idque summo amore vel odio qui ex dato affectu oriri potest,* si donc nous imaginons que <cette> même [chose] est cause de joie ou de tristesse, par là même nous l'aimerons ou bien l'aurons en haine et ce, d'un extrême amour ou <d'une extrême> haine qui, étant donné un affect, peut naître. ¶ essentiel. *eadem igitur hic recolligere et ad summa capita redigere proposui,* j'ai donc proposé de les rassembler ici et de <les> réduire en chapitres essentiels [*eadem= quæ in hac parte de recta vivendi ratione tradidi*]. ¶ souverain. *existit unusquisque summo naturæ jure et consequenter summo naturæ jure unusquisque ea agit quæ ex suæ naturæ necessitate sequuntur,* chacun existe par le souverain droit de nature et par conséquent <c'est> par le souverain droit de nature <que> chacun fait ce qui suit de la nécessité de sa nature. ¶ *summum bonum,* le souverain bien. *summum bonum eorum qui virtutem sectantur, omnibus commune est eoque omnes æque gaudere possunt,* le souverain bien de ceux qui recherchent la vertu est commun à tous et tous peuvent en jouir également.

sumo, is, ere, sumpsi, sumptum : prendre.

sumpsi : j'ai pris (parfait de *sumo*). *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience.

sumpsimus : nous avons pris (parfait de *sumo*). *quandoquidem eam ad libitum sumpsimus,* dans la mesure où nous l'avons prise par fantaisie [*eam <volitionem>*].

sumus : présent de *sum*. *nos tum agere dico cum aliquid in nobis aut extra nos fit cujus adæquata sumus causa hoc est cum ex nostra natura aliquid in nobis aut extra nos sequitur quod per eandem solam potest clare et distincte*

intelligi, je dis alors que nous agissons quand quelque chose se fait en nous ou hors de nous dont nous sommes cause adéquate c'est-à-dire quand à partir de notre nature il suit en nous ou hors de nous quelque chose qui peut se comprendre clairement et distinctement par <cette> même <cause adéquate> seule. *at contra nos pati dico cum in nobis aliquid fit vel ex nostra natura aliquid sequitur cujus nos non nisi partialis sumus causa,* mais au contraire je dis que nous pâtissons quand en nous quelque chose se fait ou <quand> de notre nature il suit quelque chose dont nous ne sommes que cause partielle.

sunt : sont (présent de *sum*). *omnia quæ sunt vel in se vel in alio sunt,* toutes les choses qui sont sont soit en soi soit en autre chose <que soi>. *et quarum conceptus a conceptu rei in qua sunt, formatur,* et dont le concept se forme par le concept de la chose dans laquelle elles sont. *atque hæc per se manifesta sunt,* et ces choses sont évidentes par elles-mêmes. *cæteræ deinde notiones etiam præter imaginandi modos nihil sunt,* ensuite les autres notions <elles> aussi ne sont que des manières d'imaginer. *quare rerum ut in se sunt, Deus revera est causa quatenus infinitis constat attributis,* c'est pourquoi Dieu est en vérité cause des choses comme elles sont en elles-mêmes en tant qu'il consiste en l'infinité des attributs. ¶ il y a (équivaut à *dantur*). *inter omnes affectus qui ad mentem quatenus agit referuntur, nulli alii sunt quam qui ad lætitiam vel cupiditatem referuntur,* il n'y a parmi tous les affects qui se rapportent à l'esprit en tant qu'il agit que ceux qui se rapportent à la joie ou au désir [littéralement, nuls autres que ceux qui se rapportent à la joie ou au désir ne sont]. *lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis et consequenter uniuscujusque affectus qui ex his componitur ut animi fluctuationis vel qui ab his derivatur nempe amoris, odii, spei, metus etc. tot species dantur quot sunt species objectorum a quibus afficimur,* il y a autant d'espèces de joie, de tristesse et de désir et par conséquent de chaque affect qui en est composé comme du flottement de l'esprit ou bien qui en est dérivé à savoir d'amour, de haine, d'espoir, de crainte etc. qu'il y a d'espèces d'objets par lesquels nous sommes affectés. ¶ *sunt qui,* il y a des gens qui, il y en a qui. *sunt qui Deum corpore et mente constantem fingunt,* il y en a qui se figurent Dieu composé d'un corps et d'un esprit.

suo : datif et ablatif masculins et neutres de *suus*. *in suo genere,* en son genre. *idea vera debet cum suo ideato convenire,* une idée vraie doit convenir avec son idéat. *ex suo hoc absurdo,* à partir de cet absurde <qui est le> leur. *partes nihil commune cum suo toto haberent,* les parties n'auraient rien de commun avec leur tout. *in suo statu manere,* se maintenir dans son état. *et sic ex suo ingenio ingenium alterius judicant,* et c'est ainsi qu'ils jugent le caractère d'autrui à partir de leur propre caractère. *horum ingenium ex suo judicare debuerunt,* le caractère de ces [maîtres] ils durent le juger d'après le leur. *propterea evenire quod Dii irati essent ob peccata in suo cultu commissa,* [ils posèrent que cela] arrivait du fait que les Dieux auraient été en colère à cause des crimes commis contre leur culte [*<hæc statuerunt> propterea evenire*]. *in suo intellectu,* dans son intellect. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *omnibus in ore est "suo quemque sensu abundare",* tout le monde a à la bouche que "chacun abonde dans son sens". *unaquæque res quantum in se est, in suo esse perseverare conatur,* chaque chose s'efforce de persévérer dans son être autant que <son être> est en elle [*quantum <suum esse> in se <ipsa> est*].

suorum : génitif masculin et neutre pluriels de *suus*. *ex quibus iterum sequitur homines natura esse invidos sive ob suorum æqualium imbecillitatem gaudere et contra propter eorundem virtutem contristari,* d'où il suit de nouveau que les humains sont par nature envieux c'est-à-dire qu'ils se réjouissent de la faiblesse de leurs égaux et au contraire s'attristent de leurs qualités. *quam quidem tristitiam amovere conabitur idque suorum æqualium actiones perperam interpretando vel suas quantum potest adornando,* tristesse qu'il s'efforcera qui plus est d'éloigner et ce, en interprétant vicieusement les actions de ses égaux ou en embellissant autant que possible les siennes.

suos : accusatif masculin pluriel de *suus*. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. *at experientia satis superque docet homines nihil minus in potestate habere quam linguam nec minus posse quam appetitus moderari suos,* mais l'expérience enseigne plus qu'assez que les humains n'ont rien moins que <leur> langue en <leur> pouvoir et ne peuvent <rien> maîtriser moins que leurs appétits.

suosque : *suos* et enclitique *que*. *hinc sequitur unumquemque potestatem habere se suosque affectus, si non absolute, ex parte saltem clare*

et distincte intelligendi et consequenter efficiendi ut ab iisdem minus patiatur, il s'ensuit que chacun, si <ce n'est> pas dans l'absolu, du moins en partie, a le pouvoir de se comprendre et <de comprendre> ses affects clairement et distinctement et par conséquent de faire qu'il en pâtisse moins.

super : au-delà. *satis superque,* plus qu'assez [littéralement, assez et <même> au-delà].

superabitur : futur passif de *supero*. *tum injuria sive odium quod ex eadem oriri solet, minimam imaginationis partem occupabit et facile superabitur,* alors l'affront c'est-à-dire la haine qui en naît d'ordinaire, occupera une très petite partie de l'imagination et sera facilement surmontée [*ex eadem <naturæ necessitate>*].

superant : présent de *supero*. *nec moram forsan iis injiciet quod infinita reperiantur quæ nostram imaginationem longe superant,* et le fait qu'il se trouve une infinité de choses qui dépassent de beaucoup notre imagination ne les retarderont peut-être pas. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés.

superare : infinitif de *supero*. *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine. *quare ut affectus reliquas hominis actiones superare potest, sic etiam cupiditas quæ ex eodem affectu oritur, reliquas cupiditates superare ac proinde eundem excessum habere poterit quem in præcedenti propositione titillationem habere ostendimus,* c'est pourquoi de même qu'un affect peut surpasser les autres actions d'un humain, de même aussi le désir qui naît de <ce> même affect, <peut> surpasser les autres désirs et par suite il pourra avoir le même excès que celui, nous <l'>avons montré dans la proposition précédente, que la titillation a.

superari : infinitif passif de *supero*. *ambitio est cupiditas qua omnes affectus foventur et corroborantur et ideo hic affectus vix superari potest,* l'ambition est le désir par lequel tous les affects sont encouragés et fortifiés et c'est pour cette raison que cet affect ne peut guère être surmonté.

superat : présent de *supero*. *hoc est sicut omnia illa objecta quæ ultra ducentos pedes a nobis distant seu quorum distantia a loco in quo sumus, illam superat quam distincte imaginamur, æque longe a nobis distare et perinde ac si in eodem plano essent, imaginari solemus,* c'est-à-dire de même que tous ces objets qui sont éloignés de nous au-delà de deux cents pieds c'est-à-dire dont la distance à partir du lieu où nous sommes, surpasse celle que nous imaginons distinctement, nous imaginons d'ordinaire qu'ils sont à égale distance de nous et comme s'ils étaient sur un même plan. *atque adeo earum vis et incrementum potentia causarum externarum definiri debet quæ, si cum nostra comparetur, nostram potentiam indefinite superat,* et par suite leur force et leur accroissement doivent se définir par la puissance des causes extérieures, laquelle, si on la compare à la nôtre, surpasse indéfiniment notre puissance [*earum <cupiditatum quæ ex affectibus quibus conflictamur oriuntur>*].

superatur : présent passif de *supero*. *vis qua homo in existendo perseverat, limitata est et a potentia causarum externarum infinite superatur,* la force par laquelle un humain persévère dans l'exister est limitée et est infiniment surpassée par la puissance des causes extérieures.

superbia, æ, f : orgueil. *quæ quidem imaginatio quando ipsum hominem respicit qui de se plus justo sentit, superbia vocatur,* laquelle imagination précisément quand elle regarde l'homme lui-même qui fait de lui plus de cas qu'il n'est juste s'appelle orgueil. *est igitur superbia lætitia ex eo orta quod homo de se plus justo sentit,* l'orgueil est donc une joie née de ce qu'un humain fait de lui plus de cas qu'il n'est juste.

superbiat : subjonctif présent de *superbio*. *et multo minus quod vir fortis neminem odio habeat, nemini irascatur, invideat, indignetur, neminem despiciat minimeque superbiat,* et encore moins que l'homme fort n'a personne en haine, ne se met en colère contre personne, n'envie, ne rejette, ne méprise personne et n'est orgueilleux en rien [*et multo minus <duco demonstrare> quod… <operæ pretium esse>*].

superbiemus : futur de *superbio*. *et id boni quod de nobis prædicari audimus, facile credemus atque adeo de nobis præ amore nostri plus justo sentiemus hoc est facile superbiemus,* et nous croirons facilement le bien que nous entendons proclamer à notre sujet et par suite nous ferons de nous-mêmes par amour de nous plus de cas qu'il n'est juste c'est-à-dire que nous serons facilement orgueilleux.

superbio, is, ire, ivi, itum : être orgueilleux.

superbirent : subjonctif imparfait de *superbio*. *nam si homines animo impotentes æque omnes superbirent, nullius rei ipsos puderet nec ipsi*

quicquam metuerent, qui vinculis conjungi constringique possent? car si les humains faibles d'esprit étaient tous également orgueilleux, <s'ils> n'avaient honte de rien et ne craignaient rien, comment pourrait-on les unir et les enchaîner par des liens?

superbus, a, um : orgueilleux. *deinde quia fieri potest ut lætitia qua aliquis se reliquos afficere imaginatur, imaginaria tantum sit et unusquisque de se id omne conatur imaginari quod se lætitia afficere imaginatur, facile ergo fieri potest ut gloriosus superbus sit et se omnibus gratum esse imaginetur quando omnibus molestus est,* ensuite du fait qu'il peut se faire qu'une joie par laquelle quelqu'un imagine affecter les autres ne soit qu'imaginaire et que chacun s'efforce d'imaginer à son sujet tout ce qu'il imagine l'affecter lui-même de joie, il peut donc facilement se faire que le vaniteux soit orgueilleux et qu'il imagine être agréable à tous alors qu'il est pénible à tous.

superent : subjonctif présent de *supero*. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé.

superest : présent de *supersum*. *superest tandem indicare quantum hujus doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus,* il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit. ¶ *superest ut*+subjonctif présent à la première personne, il me reste à. *superest deinde ut ad objectiones quæ in nostram hanc doctrinam objici possunt, respondeam,* il me reste ensuite à répondre aux objections que l'on peut opposer à cette doctrine <qui est la> nôtre [littéralement, il reste que je réponde]. *superest ut explicem quid justum, quid injustum, quid peccatum et quid denique meritum sit,* il me reste à expliquer ce qu'<est> le juste, ce qu'<est> l'injuste, ce qu'<est> la faute et ce qu'est enfin le mérite [littéralement, il reste que j'explique].

superet : subjonctif présent de *supero*. *cujus affectus potentia tanta esse potest ut reliquas corporis actiones superet eique pertinaciter adhæreat atque adeo impediat quominus corpus aptum sit ut plurimis aliis modis afficiatur adeoque mala esse potest,* et la puissance de cet affect peut être si grande qu'elle surpasse les autres actions du corps et s'y attache obstinément et par suite empêche que le corps soit apte à être affecté d'un très grand nombre d'autres façons et par suite peut être mauvaise.

superetur : subjonctif présent passif de *supero*. *vel si ira quæ ex maximis injuriis oriri solet, non adeo facile superetur, superabitur tamen quamvis non sine animi fluctuatione, longe minore temporis spatio quam si hæc non ita præmeditata habuissemus, ut patet ex propositione sexta, septima et octava hujus partis,* ou encore si la colère qui naît d'ordinaire des plus grands affronts, n'est pas si facilement surmontée, elle sera cependant surmontée, quoique non sans flottement de l'esprit, en beaucoup moins de temps que si nous n'avions pas eu de telles méditations préalables, ainsi que c'est évident à partir des propositions 6, 7 et 8 de cette partie [littéralement, que si nous avions ces choses non méditées ainsi d'avance].

superficialiter : superficiellement. *abstracte sive superficialiter,* abstraitement c'est-à-dire superficiellement.

superficies, ei, f : superficie, surface. *ponere quod superficies ex lineis componatur,* poser qu'une superficie se compose de lignes. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place. *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces.

supernaturalis, e : surnaturel. *concludunt eandem non mechanica sed divina vel supernaturali arte fabricari,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] n'est pas construite par un art mécanique mais <par un art> divin ou surnaturel.

supero, as, are, avi, atum : surpasser, dépasser. ¶ surmonter.

superque : *super* et enclitique *que*. ¶ *satis superque,* plus qu'assez [littéralement, assez et <même> au-delà]. *quod denique ultimum attinet nempe undenam homo scire potest se habere ideam quæ cum suo ideato conveniat, id modo satis superque ostendi ex hoc solo oriri quod ideam habet quæ cum suo ideato convenit sive quod veritas sui sit norma,* en ce qui concerne

enfin le dernier point à savoir d'où donc un humain peut-il savoir qu'il a une idée qui convienne avec son idéat, je viens plus qu'assez de montrer que cela ne naît que de ce qu'il a une idée qui convient avec son idéat c'est-à-dire que la vérité est norme d'elle-même. *at experientia satis superque docet homines nihil minus in potestate habere quam linguam nec minus posse quam appetitus moderari suos,* mais l'expérience enseigne plus qu'assez que les humains n'ont rien moins que <leur> langue en <leur> pouvoir et ne peuvent <rien> maîtriser moins que leurs appétits.

supersedeo, es, ere, sedi : s'abstenir, se dispenser de. *et sic de cæteris quibus hic supersedeo,* et <il en est> ainsi des autres choses dont je m'abstiens ici.

supersedere : infinitif de *supersedeo*. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici.

supersit : subjonctif présent de *supersum*. *at quamvis hæc ita se habeant ut nulla dubitandi ratio supersit,* mais bien que les choses soient telles qu'il ne reste aucune raison de douter.

superstitio, onis, f : superstition. *atque ita hoc præjudicium in superstitionem versum,* et c'est ainsi que ce préjugé tourna à la superstition. *præterea quatenus docet ut unusquisque suis sit contentus et proximo auxilio, non ex muliebri misericordia, partialitate neque superstitione sed ex solo rationis ductu prout scilicet tempus et res postulat ut in quarta parte ostendam,* en outre en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne que chacun soit content de ce qu'il a et vienne en aide à son prochain, non par une pitié de femme, partialité ni superstition mais sous la seule conduite de la raison à savoir selon que le temps et les circonstances le réclament ainsi que je le montrerai dans la quatrième partie.

superstitiosus, a, um : superstitieux. *sed ne superstitiosis materiam suppeditem movendi novas quæstiones, malo hæc in medio relinquere,* mais pour ne pas fournir aux superstitieux matière à soulever de nouvelles questions, je préfère laisser cela en suspens.

superstruo, is, ere, struxi, structum : bâtir par-dessus, échafauder.

superstruxerant : plus-que-parfait de *superstruo*. *unde factum est ut de nulla re minus cogitare potuerint quam de primis suis figmentis quibus rerum naturalium cognitionem superstruxerant,* d'où vint qu'ils ne purent penser à rien moins qu'à leurs premières fictions par lesquelles ils avaient échafaudé leur connaissance des choses naturelles.

supersum, es, esse, fui : rester. ¶ *superest ut*+subjonctif, il reste à. ¶ *superest*+infinitif, il reste à.

supersunt : présent de *supersum*. *sed ad uberiorem explicationem præcedentis propositionis quædam monenda supersunt,* mais pour plus ample explication de la proposition précédente, il reste à faire certaines recommandations [littéralement, certaines choses devant être recommandées restent].

supervacaneus, a, um : inutile. *quas hic enumerare supervacaneum est,* [causes] qu'il serait inutile d'énumérer ici.

suppeditandus, a, um : adjectif verbal de *suppedito*. *divitiæ namque viri privati longe impares sunt ad id suppeditandum,* car les richesses d'un simple particulier sont tout à fait insuffisantes pour y subvenir [littéralement, pour fournir cela].

suppeditem : subjonctif présent de *suppedito*. *sed ne superstitiosis materiam suppeditem movendi novas quæstiones, malo hæc in medio relinquere,* mais pour ne pas fournir aux superstitieux matière à soulever de nouvelles questions, je préfère laisser cela en suspens.

suppedito, as, are, avi, atum : fournir.

supplicium, ii, n : supplice. *nec hac spe sola sed etiam et præcipue metu ne diris scilicet suppliciis post mortem puniantur, inducuntur ut ex legis divinæ præscripto vivant,* et <ce n'est> pas par cet espoir seul mais aussi et surtout par la crainte à savoir <celle> d'être punis d'affreux supplices après la mort, <qu'>ils sont conduits à vivre selon la prescription de la loi divine.

supponamus : subjonctif présent de *suppono*. *at si supponamus nos eodem tempore id ipsum amare, eodem ergo tempore hoc idem amabimus et aversabimur sive animi fluctuationem patiemur,* or si nous supposons que nous aimons cela même à ce même moment, donc à ce même moment nous aimerons et repousserons cette même chose c'est-à-dire que nous pâtirons d'un flottement de l'esprit.

supponatur : subjonctif présent passif de *suppono*. *supponatur res quæ ex necessitate naturæ alicujus attributi sequitur, dari in aliquo Dei attributo eaque supponatur aliquando non exstitisse vel non exstitura,* supposons qu'il y ait une chose qui suive de la nécessité de la nature d'un attribut dans un attribut de Dieu et supposons que celle-ci à un moment quelconque n'ait pas existé ou bien soit destinée à ne plus exister [littéralement, que soit supposée]. *tametsi divisibilis supponatur,* même si on la supposait divisible. *si contra supponatur A*

moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur, si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement. *quantumvis igitur homo falsis adhærere supponatur, nunquam tamen ipsum certum esse dicemus,* qu'on suppose donc un humain adhérer autant qu'on voudra à des choses fausses, jamais cependant nous ne dirons qu'il <en> est certain.

supponeretur : on supposerait (subjonctif imparfait passif de *suppono*). *quamvis supponeretur quod Deus aliam rerum naturam fecisset,* quand même on supposerait que Dieu eût fait autrement la nature [littéralement, eût fait autre la nature].

supponimur : présent passif de *suppono*. *verum quatenus eandem cum relatione ad tempus præteritum imaginamur eatenus aliquid imaginari supponimur quod ipsam ad memoriam redigit sive quod rei imaginem excitat ac proinde eatenus efficit ut ipsam ac si præsens esset, contemplemur,* mais en tant que nous l'imaginons en relation au temps passé on suppose que nous imaginons quelque chose qui la ramène à la mémoire c'est-à-dire qui stimule l'image de la chose et par suite il se fait que nous la contemplons comme si elle était présente [littéralement, nous sommes supposés imaginer quelque chose].

supponimus : nous supposons (présent de *suppono*). *at sine hoc nos idem amare supponimus,* or sans cela nous supposons que nous aimons <cette> même chose. *nam eo ipso supponimus nos nihil in eo contemplari quod antea cum aliis non viderimus,* car par là même nous supposons que nous ne contemplons rien dans cet [objet] que nous n'ayons pas vu auparavant avec d'autres [*in eo <objecto>*]. *sed quoniam supponimus hominem id quod irridet odio tamen habere, sequitur hanc lætitiam solidam non esse,* mais puisque nous supposons que l'humain a cependant en haine ce dont il se moque, il suit que cette joie n'est pas consistante. *ut in hac propositione nos facere supponimus,* ainsi que nous en faisons supposition dans cette proposition [littéralement, ainsi que nous supposons que nous faisons].

supponitur : est supposé, on suppose (présent passif de *suppono*). *quantitas infinita supponitur,* on suppose une quantité infinie. *id enim omne retinere supponitur quod in ejusdem definitione formam ipsius constituere diximus,* on suppose en effet que tout cela conserve ce que nous avons dit constituer sa forme dans sa définition. *at idea A ad Deum referri supponitur quatenus per naturam mentis humanæ explicatur,* or on suppose que l'idée A se rapporte à Dieu en tant qu'il s'explique par la nature de l'esprit humain. *nam alterutrum tantum, non autem ambos simul tempore vespertino vidisse supponitur,* car on suppose qu'il n'a vu le soir que l'un des deux et non les deux à la fois. *at hæc lætitia vel tristitia in nobis supponitur dari concomitante idea causæ externæ,* or on suppose qu'il y a cette joie ou cette tristesse en nous accompagnant l'idée d'une cause extérieure. *at quidem suo æquali qui cum ipso ejusdem naturæ supponitur,* mais [il pourra] certes [envier] son égal qu'on suppose de la même nature que lui-même [*at quidem <invidere poterit> suo æquali*].

suppono, is, ere, posui, positum : supposer. *quos suppono simul existere,* je suppose qu'ils existent en même temps. *primam partem hujus per se notam suppono,* je suppose connue par elle-même la première partie de ce <lemme>. *nam cum suppono corpus exempli gratia A quiescere nec ad alia corpora mota attendo, nihil de corpore A dicere potero nisi quod quiescat,* car quand je suppose qu'un corps par exemple A est au repos et que je ne prête pas attention aux autres corps en mouvement, je ne pourrai rien dire du corps A si ce n'est qu'il est au repos.

supponunt : présent de *suppono*. *substantiam corpoream ex partibus componi supponunt,* ils supposent que la substance corporelle est composée de parties. *nam quamvis securitas et gaudium affectus sint lætitiæ, tristitiam tamen eosdem præcessisse supponunt nempe spem et metum,* car bien que la sécurité et le contentement soient des affects de joie, ils supposent qu'une tristesse cependant les a précédés à savoir l'espoir et la crainte.

supponuntur : présent passif de *suppono*. *sed hujus rei causa ut dixi nulla alia est quam quia natura discrepare supponuntur,* mais il n'est aucune autre cause de cette chose comme je <l'>ai dit que parce qu'on les suppose discorder en nature.

supra : (+accusatif) plus que. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus eos supra reliquos diligeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu les aimât plus que les autres. ¶ au-dessus de. *solemus namque illum superbum vocare qui nimis gloriatur, qui non nisi virtutes suas et aliorum non nisi vitia narrat, qui omnibus præferri vult et qui denique ea gravitate et ornatu incedit quo solent alii qui longe supra ipsum sunt positi,* car nous appelons d'ordinaire orgueilleux celui qui

se fait trop gloire, qui ne parle que de ses qualités propres et que des vices des autres, qui veut être préféré de tous et qui enfin s'avance avec l'importance et l'éclat dont ont l'habitude d'autres qui sont placés bien au-dessus de lui. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il ne faut nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres.

supra : plus haut (dans le texte). *ut supra,* comme <nous l'avons dit> plus haut. *hoc idem est quod nos supra jam demonstravimus,* c'est la même chose que nous avons déjà démontrée plus haut. *de his vide supra lemma secundum,* à ce sujet vois plus haut le lemme 2. *ex omnibus supra dictis clare apparet nos multa percipere et notiones universales formare primo ex singularibus nobis per sensus mutilate, confuse et sine ordine ad intellectum repræsentatis,* à partir de tout ce qui a été dit plus haut, il appert clairement que nous percevons de nombreuses choses et que nous formons des notions universelles premièrement à partir des singuliers à nous représentés par les sens de façon mutilée, confuse et sans ordre pour l'intellect. *addo hic ipsam corporis humani fabricam quæ artificio longissime superat omnes quæ humana arte fabricatæ sunt, ut jam taceam, quod supra ostenderim, ex natura sub quovis attributo considerata, infinita sequi,* j'ajoute ici la structure même du corps humain, laquelle dépasse de très loin en artifice toutes celles qui ont été fabriquées par l'art humain, pour taire pour le moment qu'il suit de la nature considérée sous n'importe quel attribut une infinité de choses, ce que j'ai montré plus haut.

supremus, a, um : suprême. *et denique id quod supremum et perfectissimum est, reddit imperfectissimum,* et enfin ce qui est suprême et le plus parfait, [cette doctrine le] rend très imparfait.

surdus, a, um : sourd. *exempli gratia musica bona est melancholico, mala lugenti, surdo autem neque bona neque mala,* par exemple la musique est bonne pour le mélancolique, mauvaise pour le déprimé et pour le sourd, elle n'est ni bonne ni mauvaise.

susceperam : plus-que-parfait de *suscipio*. *atque hæc sunt quæ de affectibus lætitiæ et tristitiæ notare susceperam,* et voilà ce que je m'étais proposé de consigner sur les affects de joie et de tristesse.

suscepi : je me suis proposé (parfait de *suscipio*). *hæc sunt quæ hic notare suscepi præjudicia,* voilà les préjugés que je me suis proposé de signaler ici.

suscipio, is, ere, cepi, ceptum : entreprendre. *omnia quæ hic indicare suscipio præjudicia,* tous les préjugés que j'entreprends de dénoncer ici. ¶ se charger, se proposer.

suspendamus : subjonctif présent de *suspendo*. *et nihilominus contingit ut etiam in somnis judicium suspendamus nempe cum somniamus nos somniare,* et il arrive néanmoins que nous suspendions aussi <notre> jugement dans <nos> sommeils à savoir quand nous rêvons que nous rêvons.

suspendatur : subjonctif présent passif de *suspendo*. *deinde statuit quod hæc glans tot variis modis in medio cerebro suspendatur quot variis modis spiritus animales in eandem impingunt,* ensuite cette glande pense-t-il serait suspendue au milieu du cerveau d'autant de diverses manières que les esprits animaux frappent contre elle de diverses manières.

suspendendi : génitif du gérondif de *suspendo*. *ad secundam objectionem respondeo negando nos liberam habere potestatem judicium suspendendi,* je réponds à la seconde objection en disant que nous n'avons pas le libre pouvoir de suspendre <notre> jugement.

suspendere : infinitif de *suspendo*. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas].

suspendo, is, ere, pendi, pensum : suspendre.

suspensio, onis, f : suspension. *est igitur judicii suspensio revera perceptio et non libera voluntas,* <c'est> donc <que> la suspension du jugement est en vérité une perception et non pas une libre volonté. *unde fit ut si glans postea ab animæ voluntate illam diversimode movente hoc aut illo modo suspendatur quo semel fuit suspensa a spiritibus hoc aut illo modo agitatis, tum ipsa glans ipsos spiritus animales eodem modo propellet et determinabit ac antea a simili glandulæ suspensione repulsi fuerant,* d'où vient que si la glande par la suite est suspendue par la volonté de l'âme qui la meut de différentes manières, de telle ou telle manière par laquelle elle a été une première fois suspendue par les

esprits <animaux> agités de telle ou telle manière, alors la glande elle-même poussera et déterminera les esprits animaux eux-mêmes de la même façon qu'ils avaient été repoussés auparavant par semblable suspension de la glande.

suspensus, a, um : suspendu (participe parfait de *suspendo*). *quæ si ab objecto quod timemus moveatur, consternatio dicitur quia mali admiratio hominem suspensum in sola sui contemplatione ita tenet ut de aliis cogitare non valeat quibus illud malum vitare posset,* laquelle [admiration] est dite épouvante si elle est provoquée par un objet que nous craignons parce que l'admiration d'un mal tient l'humain suspendu dans la seule contemplation de son <mal> en sorte qu'il n'est pas capable de penser aux autres choses par lesquelles il pourrait éviter ce mal.

suspicio, onis, f : soupçon. *nam nemo de re ulla nisi quam amat sollicitus anxiusve est neque injuriæ, suspiciones, inimicitiæ etc. oriuntur nisi ex amore erga res quarum nemo potest revera esse compos,* car on n'est inquiet ou tourmenté que par quelque chose qu'on aime et les affronts, les soupçons, les inimitiés etc. ne naissent que de l'amour pour des choses que personne ne peut réellement posséder [littéralement, personne n'est inquiet d'une chose si ce n'est <d'une chose> qu'il aime].

sustentandus, a, um : adjectif verbal de *sustento*. *vincuntur præterea homines etiam largitate, præcipue ii qui non habent unde comparare possint illa quæ ad vitam sustentandam necessaria sunt,* en outre les humains sont aussi vaincus par les largesses, surtout ceux qui n'ont pas de quoi pouvoir se procurer ce qui est nécessaire à leur survie [littéralement, pour entretenir <leur> vie].

sustento, as, are, avi, atum : maintenir, entretenir. ¶ (avec *vitam*) survivre.

sustulimus : parfait de *tollo*. *his causam quæ communiter erroris esse statuitur, sustulimus,* nous avons supprimé par là la cause qu'on attribue communément à l'erreur [littéralement, la cause qui est pensée être <le propre> de l'erreur].

suum : nominatif et accusatif neutres de *suus*. *omnes appetitum habent suum utile quærendi,* tous [les humains] ont l'appétit de rechercher leur utile <propre>. *media quæ ad suum utile assequendum non parum conducant,* moyens susceptibles de grandement <les> conduire à obtenir leur utile propre. *corpus autem suum non percipit nisi per ipsas affectionum ideas per quas etiam tantum corpora externa percipit,* mais [l'esprit] ne perçoit son <propre> corps que par les idées elles-mêmes des affections <et ce n'est> que par elles qu'il perçoit aussi les corps extérieurs. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. ¶ (au neutre) sa propriété. *ac proinde in statu naturali nulla potest concipi voluntas unicuique suum tribuendi aut alicui id quod ejus sit eripiendi hoc est in statu naturali nihil fit quod justum aut injustum possit dici,* et par suite dans l'état naturel aucune volonté d'attribuer à chacun sa propriété ou d'extorquer à quelqu'un ce qui lui appartient ne peut se concevoir c'est-à-dire que dans l'état naturel rien ne se fait qu'on puisse dire juste ou injuste. ¶ accusatif masculin de *suus*. *et sic præsentem suum et innatum statum ignorantiæ retinere,* et conserver ainsi leur présent et inné état d'ignorance. *at si res ea de causa factæ essent ut Deus finem assequeretur suum,* or si les choses avaient été faites pour que Dieu atteignît sa fin. *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses. *quo partes individui vel corporis compositi secundum majores vel minores superficies sibi invicem incumbunt, eo difficilius vel facilius cogi possunt ut situm suum mutent,* plus les parties d'un individu ou corps composé s'appuient les unes sur les autres selon des surfaces plus ou moins grandes, plus difficilement ou facilement elles peuvent être forcées à changer de place [littéralement, en sorte qu'elles changent leur place]. *dummodo unaquæque pars motum suum retineat eumque uti antea reliquis communicet,* pourvu que chaque partie conserve son mouvement et le communique comme avant aux autres.

suumque : *suum* et enclitique *que*. *mens humana ideas habet ex quibus se suumque corpus et corpora externa ut actu existentia percipit adeoque cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei habet adæquatam,* l'esprit humain a des idées à partir desquelles il se perçoit lui-même et < perçoit> son <propre> corps et les corps extérieurs comme existant en acte et par suite a une connaissance adéquate de l'essence éternelle et infinie de Dieu.

suus, a, um : son, sien, leur (parfois, son propre, sa propre). ¶ (au neutre singulier) sa propriété. *nulla voluntas unicuique suum tribuendi,* aucune volonté d'attribuer à chacun sa propriété.

sympathia, æ, f : sympathie. *hinc intelligimus qui fieri potest ut quædam amemus vel odio habeamus absque ulla causa nobis cognita sed tantum ex sympathia (ut aiunt) et antipathia,* de là nous comprenons comment il peut se faire que nous aimions ou ayons en haine certaines choses sans aucune cause connue de nous mais seulement par sympathie (comme ils disent) et antipathie. *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines qualités occultes des choses.

tabula, æ, f : tableau. *nec sane aliquis de hac re dubitare potest nisi putet ideam quid mutum instar picturæ in tabula et non modum cogitandi esse nempe ipsum intelligere,* et personne ne peut raisonnablement douter de cette chose à moins de penser que l'idée est quelque chose de muet comme une peinture sur un tableau et non pas un mode du penser à savoir le comprendre lui-même.

taceam : subjonctif présent de *taceo*. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés [littéralement, pour que je taise]. *addo hic ipsam corporis humani fabricam quæ artificio longissime superat omnes quæ humana arte fabricatæ sunt, ut jam taceam, quod supra ostenderim, ex natura sub quovis attributo considerata, infinita sequi,* j'ajoute ici la structure même du corps humain, laquelle dépasse de très loin en artifice toutes celles qui ont été fabriquées par l'art humain, pour taire pour le moment qu'il suit de la nature considérée sous n'importe quel attribut une infinité de choses, ce que j'ai montré plus haut.

tacemus : nous taisons (présent de *taceo*). *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons.

tacendus, a, um : adjectif verbal de *taceo*. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il ne faut nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres.

taceo, es, ere, tacui, tacitum : (se) taire.

tacere : infinitif de *taceo*. *deinde se experiri in sola mentis potestate esse tam loqui quam tacere et alia multa quæ proinde a mentis decreto pendere credunt,* ensuite [ils diront] qu'ils savent d'expérience qu'il est au seul pouvoir de l'esprit tant de parler que de se taire et beaucoup d'autres choses qu'ils croient par suite dépendre du décret de l'esprit. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit.

tactus, us, m : toucher. *quæ per tactum, dura aut mollia, aspera aut lævia,* [les objets] qui [émeuvent le sens] par le toucher [ils les appellent] durs ou mous, rugueux ou lisses.

tacuisse : infinitif parfait de *taceo*. *ebrius deinde credit se ex libero mentis decreto ea loqui quæ postea sobrius vellet tacuisse,* ensuite l'ivrogne croit dire à partir du libre décret de l'esprit ce que sobre par la suite il voudrait avoir tu.

tædium, ii, n : aversion. *et consequenter cibi quem appetebamus, præsentia odiosa erit et hoc est quod fastidium et tædium vocamus,* et par conséquent la présence de <cette> nourriture dont nous avions appétit <nous> sera odieuse et c'est cela que nous appelons dégoût et aversion.

tale : nominatif et accusatif neutres de *talis*. ¶ *quicquam tale,* quelque chose de tel. *quamdiu mens quicquam tale imaginatur tamdiu mentis et corporis potentia minuitur vel coercetur et nihilominus id tamdiu imaginabitur donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat,* aussi longtemps que l'esprit imagine quelque chose de tel, aussi longtemps la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée et néanmoins il imaginera cela jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente.

talem : accusatif masculin et féminin de *talis*. *quia nulla causa externa datur ad talem rem producendam determinata,* parce qu'il n'y a aucune cause extérieure déterminée à produire une telle chose. *nempe qui nihil aliud percipit quam sitim et famem, talem cibum et talem potum qui æque ab eo distant,* à savoir qui ne

perçoit rien d'autre que la soif et la faim, telle nourriture et telle boisson qui sont à égale distance de lui. ¶ (en corrélation avec *qualis*). *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem qualem jam Deo tribuunt, ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* et je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté, que pour le moment ils attribuent à Dieu, comme un grand obstacle à la science.

tali : datif et ablatif de *talis*. *a tali effectu differre debet,* doit différer d'un tel effet. *quatenus modificatum est tali modificatione quæ et necessario et infinita existit,* en tant qu'il a été modifié par une modification telle qu'elle existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infinie. *quod denique ad quartam objectionem attinet, dico me omnino concedere quod homo in tali æquilibrio positus fame et siti peribit,* en ce qui concerne enfin la quatrième objection je dis accorder tout à fait qu'un humain placé dans un tel équilibre mourra de faim et de soif.

talia : nominatif et accusatif neutres pluriels de *talis*. *talia substantiæ attributa quæ æternam et infinitam essentiam exprimunt,* les attributs de la substance <qui sont> tels qu'ils expriment une essence éternelle et infinie. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure.

talibus : datif et ablatif pluriels de *talis*. *quantitas infinita infinitis talibus partibus constare debebit,* une quantité infinie devra consister en une infinité de telles parties. *sed ad existendum et operandum determinatur a talibus causis quæ etiam ab aliis determinatæ sunt ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæ iterum ab aliis et sic in infinitum,* mais il [le corps] est déterminé à exister et à opérer par des causes telles qu'elles aussi sont déterminées par d'autres à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celles-ci à leur tour par d'autres et ainsi de suite à l'infini.

talique : ablatif de *talis*+enclitique *que*. *concludunt eandem supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre.

talis, e : tel. *talis existentia ut æterna veritas concipitur,* une telle existence se conçoit comme une vérité éternelle. *sed contra veritas et formalis rerum essentia ideo talis est quia talis in Dei intellectu existit objective,* mais au contraire la vérité et l'essence formelle des choses sont telles parce que telles elles existent objectivement dans l'intellect de Dieu. *ergo datur necessario talis idea et non nisi in Deo,* donc il y a nécessairement une telle idée et <elle n'est> qu'en Dieu. *et consequenter nihil aliud dicimus quam quod talis idea sit vera,* et par conséquent nous ne disons rien d'autre qu'une telle idée est vraie. *et ideo tales perceptiones cognitionem ab experientia vaga vocare consuevi,* et c'est pour cette raison que j'ai l'habitude d'appeler de telles perceptions connaissance par expérience vague. *si me rogant an talis homo non potius asinus quam homo sit æstimandus?* s'ils me demandent s'il ne faut pas tenir un tel humain pour un âne plutôt que pour un humain? ¶ (en corrélation avec *ut*). tel que. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux. ¶ (en corrélation avec le relatif *qui* aux cas, genre et nombre voulus). tel que. *quatenus modificatum est tali modificatione quæ et necessario et infinita existit,* en tant qu'il a été modifié par une modification telle qu'elle existe d'une part nécessairement et d'autre part <comme> infinie. *talia substantiæ attributa quæ æternam et infinitam essentiam exprimunt,* les attributs de la substance <qui sont> tels qu'ils expriment une essence éternelle et infinie. *a talibus causis quæ etiam ab aliis determinatæ sunt ad existendum et operandum certa ac determinata ratione,* par des causes telles qu'elles aussi sont déterminées par d'autres à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée. *nec fieri potest ut homo non sit naturæ pars et communem ejus ordinem non sequatur sed si inter talia individua versetur quæ cum ipsius hominis natura conveniunt, eo ipso hominis agendi potentia juvabitur et fovebitur,* et il ne peut pas se faire qu'un humain ne soit pas une partie de la nature et ne suive pas son ordre commun mais s'il se

trouve parmi des individus tels qu'ils conviennent avec la nature de <cet> humain lui-même, par là même la puissance d'agir de <cet> humain sera aidée et encouragée. *puto me talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* je pense avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure. ¶ (en corrélation avec *qualis*) tel que. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem qualem jam Deo tribuunt, ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* et je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté, que pour le moment ils attribuent à Dieu, comme un grand obstacle à la science.

tam : autant ¶ *tam… quam,* autant que, aussi bien que. *tam arbores quam homines loquentes fingunt,* ils s'imaginent aussi bien des arbres que des humains parlant. *tam ratione essentiæ quam ratione existentiæ,* tant sous le rapport de l'essence que sous le rapport de l'existence. *credo id jam satis constare tam ex fundamentis quam ex propositione sexta decima,* je crois que cela est maintenant suffisamment évident tant à partir des fondements que de la proposition 16. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. *in Deo datur necessario idea tam ejus essentiæ quam omnium quæ ex ipsius essentia necessario sequuntur,* il y a nécessairement en Dieu une idée tant de son essence que de toutes les choses qui suivent nécessairement de son essence. *tam nobis impossibile est concipere Deum non agere quam Deum non esse,* il nous est tout autant impossible de concevoir que Dieu n'agit pas que <de concevoir que> Dieu n'est pas. *tam Dei attributorum quam rerum singularium ideæ non ipsa ideata sive res perceptas pro causa efficiente agnoscunt sed ipsum Deum quatenus est res cogitans,* les idées tant des attributs de Dieu que des choses singulières ne reconnaissent pas les idéats eux-mêmes c'est-à-dire les choses perçues pour cause efficiente mais Dieu lui-même en tant qu'il est chose pensante. *nam apud omnes in confesso est quod Deus omnium rerum tam earum essentiæ quam earum existentiæ unica est causa,* car pour tout le monde il est incontesté que Dieu est la cause unique de toutes les choses tant de leur essence que de leur existence. *quia tam cognitione quam natura prior est,* du fait qu'elle est antérieure tant selon la connaissance que par nature. *at quod ratione substantiæ non distinguantur corpora, patet tam ex propositione quinta quam octava partis primæ,* mais que les corps ne se distinguent pas sous le rapport de la substance, c'est évident tant à partir de la proposition 5 que de la <proposition> 8 de la première partie. *retinebit ergo individuum tam ratione substantiæ quam modi suam naturam uti ante,* l'individu conservera donc tant sous le rapport de la substance que du mode sa nature comme avant. *sunt enim revera ideæ affectionum corporis humani quæ tam hujus quam corporum externorum naturam involvunt,* car elles sont en vérité des idées des affections du corps humain qui enveloppent la nature tant de celui-ci que des corps extérieurs. *cogitatio attributum Dei est adeoque tam ejus quam omnium ejus affectionum et consequenter mentis etiam humanæ debet necessario in Deo dari idea,* la pensée est un attribut de Dieu et par suite il doit nécessairement y avoir en Dieu une idée tant de celui-ci que de toutes les affections de celui-ci et par conséquent de l'esprit humain aussi. *adeoque omnes tam adæquatæ quam inadæquatæ eadem necessitate consequuntur,* et par suite toutes tant adéquates qu'inadéquates suivent avec la même nécessité. *nam ejus idea erit necessario in Deo adæquata tam quatenus ideam corporis humani quam quatenus ideas habet ejusdem affectionum quæ tam corporis humani quam corporum externorum naturam ex parte involvunt,* car son idée sera nécessairement adéquate en Dieu aussi bien en tant qu'il a l'idée du corps humain qu'en tant qu'il a les idées de ses affections, lesquelles enveloppent en partie la nature aussi bien du corps humain que des corps extérieurs. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. *hinc sequitur a sola imaginatione pendere quod res tam respectu præteriti quam futuri ut contingentes contemplemur,* de là il suit qu'il ne dépend que de l'imagination que nous contemplions les choses tant à l'égard du passé que du futur comme contingentes. *et consequenter res tam ad tempus præsens quam ad præteritum vel futurum relatas ut contingentes imaginabimur,* et par conséquent nous imaginerons comme contingentes les choses rapportées tant au temps présent qu'au passé ou au futur. *idea rei singularis actu existentis ipsius rei tam essentiam quam existentiam necessario involvit,* l'idée d'une

chose singulière existant en acte enveloppe nécessairement tant l'essence que l'existence de la chose elle-même. *deinde se experiri in sola mentis potestate esse tam loqui quam tacere et alia multa quæ proinde a mentis decreto pendere credunt,* ensuite [ils diront] qu'ils savent d'expérience qu'il est au seul pouvoir de l'esprit tant de parler que de se taire et beaucoup d'autres choses qu'ils croient par suite dépendre du décret de l'esprit. ¶ *tam… ac,* <tout> autant que. *his adde quod mens nostra quatenus res vere percipit, pars est infiniti Dei intellectus adeoque tam necesse est ut mentis claræ et distinctæ ideæ veræ sint ac Dei ideæ,* ajoute à cela que notre esprit en tant qu'il perçoit véritablement les choses est une partie de l'intellect infini de Dieu et par suite il est <tout> autant nécessaire que les idées claires et distinctes de l'esprit soient vraies qu'<il est nécessaire que> les idées de Dieu <soient vraies>. ¶ *tam… ut,* si… que, tellement… que. *nam nemo hucusque corporis fabricam tam accurate novit ut omnes ejus functiones potuerit explicare,* car personne n'a jusqu'à présent appris à connaître si soigneusement la structure du corps qu'il pût en expliquer toutes les fonctions. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum <infantum>*].

tamdiu : aussi longtemps. *atque adeo tamdiu potestatem habet claras et distinctas ideas formandi et alias ex aliis deducendi,* et par suite aussi longtemps il [l'esprit] a le pouvoir de former des idées claires et distinctes et de <les> déduire les unes des autres. ¶ *tamdiu… ac,* aussi longtemps… que. *objectum quod simul cum aliis antea vidimus vel quod nihil habere imaginamur nisi quod commune est pluribus, non tamdiu contemplabimur ac illud quod aliquid singulare habere imaginamur,* nous ne contemplerons pas aussi longtemps un objet que nous avons vu auparavant en même temps que d'autres ou bien que nous imaginons n'avoir rien si ce n'est qu'il est commun à plusieurs que celui que nous imaginons avoir quelque chose de singulier. ¶ *quamdiu… tamdiu,* aussi longtemps que… aussi longtemps. *quamdiu humanum corpus affectum est modo qui naturam corporis alicujus externi involvit tamdiu mens humana idem corpus ut præsens contemplabitur,* aussi longtemps que le corps humain est affecté d'un mode qui enveloppe la nature d'un corps extérieur, aussi longtemps l'esprit humain contemplera ce même corps comme présent. *et consequenter quamdiu mens aliquod externum corpus ut præsens contemplatur hoc est imaginatur tamdiu humanum corpus affectum est modo qui naturam ejusdem corporis externi involvit,* et par conséquent aussi longtemps que l'esprit contemple c'est-à-dire imagine comme présent un corps extérieur aussi longtemps le corps humain est affecté d'un mode qui enveloppe la nature de ce même corps extérieur. *quamdiu mens quicquam tale imaginatur tamdiu mentis et corporis potentia minuitur vel coercetur et nihilominus id tamdiu imaginabitur donec mens aliud imaginetur quod hujus præsentem existentiam secludat,* aussi longtemps que l'esprit imagine quelque chose de tel, aussi longtemps la puissance de l'esprit et du corps est diminuée ou contrariée et néanmoins il imaginera cela jusqu'à ce que l'esprit imagine autre chose qui en exclue l'existence présente. *nam quamdiu corpus humanum sic affectum est tamdiu mens humana hanc corporis affectionem contemplabitur,* car aussi longtemps que le corps humain est ainsi affecté, aussi longtemps l'esprit humain contemplera cette affection du corps. ¶ *tamdiu… donec,* jusqu'à ce que. *hinc sequitur corpus motum tamdiu moveri donec ab alio corpore ad quiescendum determinetur et corpus quiescens tamdiu etiam quiescere donec ab alio ad motum determinetur,* de là il suit qu'un corps en mouvement se meut jusqu'à ce qu'il soit déterminé au repos par un autre corps et qu'un corps au repos est aussi au repos jusqu'à ce qu'il soit déterminé au mouvement par un autre. ¶ *tamdiu… quamdiu,* aussi longtemps que. *in scholio propositionis septimæ decimæ partis secundæ ostendimus ideam quæ mentis essentiam constituit, corporis existentiam tamdiu involvere quamdiu ipsum corpus existit,* dans la scolie de la proposition 17 de la deuxième partie nous avons montré que l'idée qui constitue l'essence de l'esprit enveloppe l'existence du corps aussi longtemps que le corps lui-même existe.

tamen : cependant. *earum tamen essentia ita in alio comprehenditur ut per idem concipi possint,* leur essence cependant est ainsi comprise en autre chose qu'on pourrait les concevoir par <cette> même <autre chose>. *non possumus tamen inde concludere duas diversas substantias constituere,* nous ne pouvons cependant pas conclure de là qu'ils constituent deux substances différentes. *hoc tamen adhuc addam nempe hanc de fine doctrinam naturam omnino evertere,* cependant j'ajouterai encore ceci à savoir que cette doctrine sur la finalité renverse complètement la nature. *fatentur tamen*

Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse, ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer. *coguntur fateri Deum infinita creabilia intelligere quæ tamen nunquam creare poterit,* ils sont obligés de reconnaître que Dieu comprend une infinité de choses créables que cependant il ne pourra jamais créer. ¶ ne… pas moins. *nam quamvis mortis vitandæ causa divitias in mare projiciat, manet tamen avarus,* car quand il jetterait <ses> richesses à la mer pour éviter la mort, il n'en demeure pas moins avare.

tametsi : quoique. *tametsi Deum actu summe intelligentem concipiant,* quoiqu'ils conçoivent Dieu suprêmement intelligent en acte. *nam tametsi de rerum singularium eventu nunquam possumus esse certi, fieri tamen potest ut de earum eventu non dubitemus,* car quoique nous ne puissions jamais être certains de l'événement des choses singulières, il peut pourtant se faire que nous ne doutions pas de leur événement. *sic cum solis radii aquæ superficiei incidentes ad nostros oculos reflectuntur, eundem perinde ac si in aqua esset, imaginamur tametsi verum ejus locum noverimus,* <c'est> ainsi <que> quand les rayons du soleil tombant à la surface de l'eau se réfléchissent vers nos yeux, nous l'imaginons comme s'il était dans l'eau quoique nous connaissions son vrai lieu. ¶ bien que. *corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa velut nobis præsentia repræsentant, rerum imagines vocabimus tametsi rerum figuras non referunt,* nous appellerons les affections du corps humain dont les idées représentent des corps extérieurs comme nous étant présents, images des choses bien qu'elles ne reproduisent pas les figures des choses. ¶ même si. *tametsi divisibilis supponatur,* même si on la supposait divisible. *atqui hæc tametsi corporum continua fiat mutatio, retinetur,* or cette [union] se maintient même si le changement des corps devient continu. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche. ¶ quand bien même. *tametsi duratio principio et fine carere concipiatur,* quand bien même la durée serait conçue sans début ni fin.

tandem : enfin, finalement. *certum est distantiam inter B et C continuo augeri et tandem ex determinata indeterminabilem fore,* il est certain que la distance entre B et C s'accroît continuellement et enfin de déterminée <qu'elle était> deviendra indéterminable. *vide quæso quo res tandem evasit,* vois je t'en prie où la chose en est finalement arrivée. *non mirum est quod inter homines tot controversiæ ortæ sint ex quibus tandem scepticismus,* il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées tant de controverses parmi lesquelles enfin le scepticisme. ¶ se rend parfois par la structure "finir par+infinitif". *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem qualem jam Deo tribuunt, ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* et je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté, que pour le moment ils attribuent à Dieu, comme un grand obstacle à la science. *deinde quia inter res singulares nihil novimus quod homine qui ratione ducitur, sit præstantius, nulla ergo re magis potest unusquisque ostendere quantum arte et ingenio valeat quam in hominibus ita educandis ut tandem ex proprio rationis imperio vivant,* ensuite du fait que parmi les choses singulières nous ne connaissons rien qui soit plus éminent que l'humain qui est conduit par la raison, chacun donc ne peut montrer par aucun événement plus qu'en éduquant les humains en sorte qu'ils finissent par vivre sous l'empire appartenant en propre à la raison, combien il est supérieur en art et en intelligence.

tangatur : subjonctif présent passif de *tango*. *hinc sequitur quod homo qui ex dictamine rationis vivit, conatur quantum potest efficere ne commiseratione tangatur,* il s'ensuit que l'humain qui vit sous la dictée de la raison, s'efforce autant que possible de faire qu'il ne soit pas touché par la pitié.

tangit : présent de *tango*. *contemptus est rei alicujus imaginatio quæ mentem adeo parum tangit ut ipsa mens ex rei præsentia magis moveatur ad ea imaginandum quæ in ipsa re non sunt quam quæ in ipsa sunt,* le mépris est l'imagination d'une chose qui touche si peu l'esprit qu'à partir de la présence de la chose l'esprit lui-même est plus amené à imaginer ce qui n'est pas dans la chose elle-même que ce qui y est.

tangitur : présent passif de *tango*. *huc accedit quod is qui commiserationis affectu facile tangitur et alterius miseria vel lacrimis movetur, sæpe aliquid agit cujus postea ipsum pœnitet tam quia ex affectu nihil agimus quod certo scimus bonum esse quam quia facile falsis lacrimis decipimur,* à cela s'ajoute que celui qui est facilement touché par un affect de pitié et s'émeut de la détresse ou des larmes d'autrui, fait souvent quelque chose dont il se repent par la suite tant parce que nous ne faisons rien par affect que nous savons avec certitude être bon

que parce que nous sommes facilement trompés par de fausses larmes.
tango, is, ere, tetigi, tactum : toucher.
tanquam : comme. *tanquam ejus essentiam constituens,* comme constituant son essence. *aliquid ponere ad quod Deus tanquam ad exemplar in operando attendit,* poser quelque chose auquel Dieu prête attention en opérant comme à un modèle. *hinc factum ut omnia naturalia tanquam ad suum utile media considerent,* de là vint qu'ils considèrent toutes les choses naturelles comme des moyens pour leur utile propre. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux. *cæteræ notiones ab ignaris tanquam præcipua rerum attributa considerantur,* les autres notions sont considérées par les ignorants comme les principaux attributs des choses. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *nisi quia esse formale ideæ circuli non nisi per alium cogitandi modum tanquam causam proximam et ille iterum per alium et sic in infinitum, potest percipi,* si ce n'est parce que l'être formel de l'idée du cercle ne peut se percevoir que par un autre mode du penser comme cause la plus proche et celui-ci de nouveau par un autre et ainsi de suite à l'infini. *hic per existentiam non intelligo durationem hoc est existentiam quatenus abstracte concipitur et tanquam quædam quantitatis species,* ici par existence je n'entends pas durée c'est-à-dire existence en tant qu'on la conçoit abstraitement et comme une certaine espèce de quantité. *unde clare intelligimus quantum illi a vera virtutis æstimatione aberrant qui pro virtute et optimis actionibus tanquam pro summa servitute, summis præmiis a Deo decorari exspectant,* d'où nous comprenons clairement combien s'éloignent de la vraie évaluation de la vertu ceux qui en échange de <leur> vertu et des meilleures actions comme en échange de <leur> suprême esclavage attendent d'être honorés par Dieu de suprêmes récompenses. ¶ comme si (le *si* étant sous-entendu). *sed hic notandum quod tametsi jam certi sumus mentem æternam esse quatenus res sub æternitatis specie concipit, nos tamen ipsam tanquam jam inciperet esse et res sub æternitatis specie intelligere jam inciperet, considerabimus,* mais il faut remarquer ici que quoique que nous soyons maintenant certains que l'esprit est éternel en tant qu'il conçoit les choses sous l'espèce de l'éternité, nous le considérerons cependant comme s'il commençait maintenant à être et commençait maintenant à comprendre les choses sous l'espèce de l'éternité.
tantopere : tellement. *quare non mirum quod prophetæ qui non paucorum sed communi utilitati consuluerunt, tantopere humilitatem, pœnitentiam et reverentiam commendaverint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que les prophètes qui ont veillé non pas <à l'utilité> de quelques-uns mais à l'utilité commune aient tellement recommandé la soumission, le repentir et le respect. ¶ (avec négation) autant. *sed si id quod de se affirmat, ad universalem hominis vel animalis ideam refert, non tantopere gaudebit,* mais si ce qu'il affirme de lui-même se rapporte à l'idée universelle de l'humain ou de l'animal, il ne se réjouira pas autant.
tantum : seulement. *hoc tantum notare sufficit,* il suffit de remarquer seulement ceci. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *deinde quænam communes et quænam iis tantum qui præjudiciis non laborant, claræ et distinctæ et quænam denique male fundatæ sint,* ensuite lesquelles sont communes et lesquelles pour ceux seulement qui ne s'inquiètent pas des préjugés sont claires et distinctes et lesquelles enfin ont été mal fondées [*quænam <notiones>*]. ¶ se rend souvent par la restriction "ne… que". *ejus partes modaliter tantum distinguuntur, non autem realiter,* ses parties ne se distinguent que modalement et non réellement. *quicquid in suo genere tantum infinitum est, infinita de eo attributa negare possumus,* tout ce qui n'est infini qu'en son genre, nous en pouvons nier une infinité d'attributs. *voluntas certus tantum cogitandi modus est,* la volonté n'est qu'un certain mode du penser. *dicent id quod in ipsis est propter quod perfectæ sunt aut imperfectæ et bonæ aut malæ dicuntur, a Dei tantum voluntate pendere,* ils diront que ce qui dans les [choses] elles-mêmes fait qu'elles sont parfaites ou dites imparfaites et bonnes ou mauvaises ne dépend que de la volonté de Dieu. *videmus omnes*

notiones quibus vulgus solet naturam explicare, tantum imaginationis constitutionem indicare, nous voyons que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature n'indiquent que l'état de l'imagination. *idea Dei ex qua infinita infinitis modis sequuntur, unica tantum esse potest,* l'idée de Dieu dont suivent une infinité de choses d'une infinité de manières ne peut être qu'unique. *esse formale idearum Deum quatenus tantum ut res cogitans consideratur, pro causa agnoscit et non quatenus alio attributo explicatur,* l'être formel des idées reconnaît Dieu pour cause en tant qu'on ne le considère que comme chose pensante et non pas en tant qu'il s'explique par un autre attribut. *quicquid in singulari cujuscunque ideæ objecto contingit, ejus datur in Deo cognitio quatenus tantum ejusdem objecti ideam habet,* il n'y a en Dieu de tout ce qui arrive dans l'objet singulier d'une idée quelle qu'elle soit une connaissance qu'en tant qu'il a l'idée de ce même objet. *si contra supponatur A moveri, quotiescunque ad A tantum attendimus, nihil de eodem affirmare poterimus nisi quod moveatur,* si par contre on suppose que A est en mouvement, toutes les fois que nous ne prêtons attention qu'à A, nous ne pourrons rien affirmer à son sujet si ce n'est qu'il est en mouvement. *dico primo concatenationem esse illarum tantum idearum quæ naturam rerum quæ extra corpus humanum sunt, involvunt,* je dis premièrement que [la mémoire] n'est un enchaînement que de ces idées qui enveloppent la nature des choses qui sont à l'extérieur du corps humain. *percipit ergo eatenus tantum mens humana ipsum humanum corpus,* ce n'est donc que dans cette mesure que l'esprit humain perçoit le corps humain lui-même. *ergo mens humana eatenus tantum se ipsam novit,* ce n'est donc que dans cette mesure que l'esprit humain se connaît lui-même. *ideæ affectionum corporis humani quatenus ad humanam mentem tantum referuntur, non sunt claræ et distinctæ sed confusæ,* les idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain ne sont pas claires et distinctes mais confuses. *nempe si idea vera quatenus tantum dicitur cum suo ideato convenire, a falsa distinguitur, nihil ergo realitatis aut perfectionis idea vera habet præ falsa et consequenter neque etiam homo qui veras præ illo qui falsas tantum ideas habet?* à savoir si l'idée vraie ne se distingue de la fausse qu'en tant qu'elle est dite convenir avec son idéat, <c'est> donc <que> l'idée vraie n'a pas plus de réalité ni de perfection que la fausse et par conséquent qu'un humain qui a des idées vraies <n'en a pas plus> non plus que celui qui n'a que des idées fausses? *nam alterutrum tantum, non autem ambos simul tempore vespertino vidisse supponitur,* car on suppose qu'il n'a vu le soir que l'un des deux et non les deux à la fois. ¶ *non tantum… sed (etiam),* non seulement… mais (aussi). *hinc sequitur Deum non tantum esse causam ut res incipiant existere sed etiam ut in existendo perseverent,* de là il suit que Dieu n'est pas seulement cause que les choses commencent d'exister mais aussi qu'elles persévèrent dans l'exister. *Deus non tantum est causa efficiens rerum existentiæ sed etiam essentiæ,* Dieu n'est pas seulement cause efficiente de l'existence mais aussi de l'essence des choses. *horum modorum Deus non tantum est causa quatenus simpliciter existunt sed etiam quatenus ad aliquid operandum determinati considerantur,* Dieu n'est pas seulement cause de ces modes en tant qu'ils existent isolément mais aussi en tant qu'on les considère comme déterminés à opérer quelque chose. *neque etiam dubito quin tandem talem libertatem non tantum ut nugatoriam sed ut magnum scientiæ obstaculum plane rejiciant,* je ne doute pas non plus qu'ils finissent par rejeter complètement une telle liberté non seulement comme sans valeur mais comme un grand obstacle à la science. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *hoc est Deus non tantum est causa rerum secundum fieri ut aiunt sed etiam secundum esse,* c'est-à-dire que Dieu n'est pas seulement cause des choses selon le devenir comme ils disent mais aussi selon l'être. *mens humana non tantum corporis affectiones sed etiam harum affectionum ideas percipit,* l'esprit humain perçoit non seulement les affections du corps mais aussi les idées de ces affections. ¶ *quantum… tantum,* autant… autant. *quantum enim objecta alia aliis præstantiora tantum etiam eorum ideæ aliæ aliis perfectiores sunt,* autant en effet certains objets sont plus éminents que d'autres, autant aussi leurs idées sont plus parfaites que d'autres. ¶ *tantum… quantum,* autant… que. *quilibet uniuscujusque individui affectus ab affectu alterius tantum discrepat quantum essentia unius ab essentia alterius differt,* tout affect de chaque individu discorde autant de l'affect d'un autre que l'essence de l'un diffère de l'essence de l'autre. *hinc sequitur affectus animalium quæ irrationalia dicuntur ab affectibus hominum tantum differre quantum eorum natura a natura humana differt,* de là il

suit que les affects des animaux dits irrationnels diffèrent autant des affects des humains que leur nature diffère de la nature humaine.

tantummodo : seulement. *ii qui rerum naturam non intelligunt sed res tantummodo imaginantur,* ceux qui ne comprennent pas la nature des choses mais imaginent seulement les choses. ¶ (avec négation) ne… que. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *et quidem ad primam dico me concedere voluntatem latius se extendere quam intellectum si per intellectum claras tantummodo et distinctas ideas intelligant,* et précisément en ce qui concerne la première <objection> je dis accorder que la volonté s'étend plus loin que l'intellect s'ils n'entendaient par intellect que les idées claires et distinctes.

tantus, a, um : si grand. *ex eo quod tantæ artis causas ignorant,* de ce qu'ils ignorent les causes d'un si grand art. *hæc est clarissimi hujus viri sententia quam ego vix credidissem a tanto viro prolatam esse si minus acuta fuisset,* telle est l'opinion de cet homme illustrissime que ne n'eusse, quant à moi, guère cru avoir été mise en lumière par un si grand homme si elle avait été moins pénétrante. ¶ (avec *ut*+subjonctif) tel… que. *quare si homo lætitia affectus ad tantam perfectionem duceretur ut se suasque actiones adæquate conciperet, ad easdem actiones ad quas jam ex affectibus qui passiones sunt, determinatur, aptus, imo aptior esset,* c'est pourquoi si un humain affecté de joie était conduit à une telle perfection qu'il se conçût adéquatement lui-même ainsi que ses actions, il serait apte et même plus apte à <ces> mêmes actions auxquelles il est déjà déterminé à partir d'affects qui sont des passions.

tarditas, atis, f : lenteur. *corpora ratione motus et quietis, celeritatis et tarditatis et non ratione substantiæ ab invicem distinguuntur,* les corps se distinguent entre eux sous le rapport du mouvement et du repos, de la vitesse et de la lenteur et non sous le rapport de la substance. *hæc de corporibus simplicissimis quæ scilicet solo motu et quiete, celeritate et tarditate ab invicem distinguuntur,* voilà pour les corps les plus simples à savoir ceux qui ne se distinguent entre eux que par le mouvement et le repos, la vitesse et la lenteur.

tardius : plus lentement. *unumquodque corpus jam tardius jam celerius movetur,* chaque corps se meut tantôt plus lentement tantôt plus rapidement. *nam nescio an hæc glans tardius vel celerius a mente circumagatur quam a spiritibus animalibus et an motus passionum quos firmis judiciis arcte junximus, non possint ab iisdem iterum a causis corporeis disjungi,* car je ne sais pas si cette glande est entraînée par l'esprit de côté et d'autre plus lentement ou plus rapidement que par les esprits animaux ni si les mouvements des passions que nous avons joints étroitement à des jugements consistants, ne pourraient pas de leur côté s'en désunir par des causes corporelles.

tautologia, æ, f : tautologie. *nam sive homo sui appetitus sit conscius sive non sit, manet tamen appetitus unus idemque atque adeo ne tautologiam committere viderer, cupiditatem per appetitum explicare nolui,* car que l'humain soit ou non conscient de son appétit, l'appétit cependant reste un et même et par suite pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie, je n'ai pas voulu expliquer le désir par l'appétit [littéralement, que l'humain soit conscient de son appétit ou qu'il ne <le> soit pas].

telum, i, n : trait (arme de jet, emploi abstrait). *telum quod in nos intendunt,* le trait qu'ils dirigent contre nous.

temerarius, a, um : accidentel. *at cupiditas quæ ex vera boni et mali cognitione oritur, tametsi hæc cognitio circa res quæ in præsentia bonæ sunt, versetur, restingui vel coerceri potest aliqua temeraria cupiditate,* or, un désir qui naît de la vraie connaissance du bien et du mal, même si cette connaissance s'applique à des choses qui sont bonnes actuellement, peut être éteint ou contrarié par un désir accidentel.

temperabit : futur de *tempero*. *ambitiosus autem, modo speret fore clam, in nulla re sibi temperabit et si inter ebrios vivat et libidinosos, ideo quia ambitiosus est, proclivior erit ad eadem vitia,* et l'ambitieux, pourvu qu'il espère que cela se fera secrètement, ne se modérera en rien et s'il vit parmi les ivrognes et les débauchés, parce qu'il est ambitieux, sera plus enclin aux mêmes vices.

temperantia, æ, f : modération. *nam temperantia quam luxuriæ et sobrietas quam ebrietati et denique castitas quam libidini opponere solemus, affectus seu passiones non sunt sed animi indicant potentiam quæ hos affectus moderatur,* car la modération que nous opposons d'ordinaire à la goinfrerie et la sobriété <que nous opposons> à l'ivrognerie et enfin la chasteté <que nous opposons> à la débauche ne sont pas des affects c'est-à-dire des passions mais ils révèlent une puissance de l'esprit qui maîtrise ces affects. *temperantia igitur, sobrietas et animi in periculis præsentia etc. animositatis sunt species,* donc la modération, la sobriété et la présence d'esprit au

moment des dangers etc. sont des espèces de fermeté.

temperatur : présent passif de *tempero*. *attamen quoniam contra non eum in finem res agunt ut nos lætitia afficiant nec earum agendi potentia ex nostra utilitate temperatur et denique quoniam lætitia plerumque ad unam corporis partem potissimum refertur, habent ergo plerumque lætitiæ affectus et consequenter cupiditates etiam quæ ex iisdem generantur, excessum,* mais cependant puisque au contraire les choses n'agissent pas à cette fin de nous affecter de joie et que leur puissance d'agir ne s'organise pas d'après notre utilité et enfin puisque le plus souvent la joie se rapporte le plus volontiers à une seule partie du corps, le plus souvent donc les affects de joie et par conséquent les désirs aussi qui en sont engendrés, sont excessifs.

tempero, as, are, avi, atum : modérer. ¶ organiser.

tempestas, atis, f : tempête. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc.

templum, i, n : temple. *at dicent ex solis legibus naturæ quatenus corporea tantum consideratur, fieri non posse ut causæ ædificiorum, picturarum rerumque hujusmodi quæ sola humana arte fiunt, possint deduci nec corpus humanum nisi a mente determinaretur ducereturque, pote esset ad templum aliquod ædificandum,* mais ils diront qu'il ne peut pas se faire que les causes des édifices, des peintures et des choses de ce genre qui ne se font que par l'art humain, puissent se déduire à partir des seules lois de la nature en tant qu'on ne la considère que <comme> corporelle et qu'<il ne peut pas se faire [non plus] que> le corps humain soit capable de construire un temple sans être déterminé et conduit par l'esprit [*nec <fieri posse ut>*].

tempus, oris, n : temps (concept de temps). *talis existentia per durationem aut tempus explicari non potest,* une telle existence ne peut pas s'expliquer par la durée ni par le temps. *quare non est ut in hoc absurdo refutando tempus consumam,* c'est pourquoi il n'y a pas à perdre de temps à réfuter cet absurde. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. *et consequenter res tam ad tempus præsens quam ad præteritum vel futurum relatas ut contingentes imaginabimur,* et par conséquent nous imaginerons comme contingentes les choses rapportées tant au temps présent qu'au passé ou au futur. ¶ temps (au sens d'une certaine durée). *conatus quo unaquæque res in suo esse perseverare conatur, nullum tempus finitum sed indefinitum involvit,* l'effort par lequel chaque chose s'efforce de persévérer dans son être n'enveloppe aucun temps fini mais indéfini. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui,* en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même]. ¶ *illo tempore,* à ce moment-là. *at instabunt, cur ventus illo tempore flavit?* mais ils insisteront, pourquoi le vent a-t-il soufflé à ce moment-là? *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? ¶ *eodem tempore, illo eodemque tempore,* au même moment, à ce même moment. *at si supponamus nos eodem tempore id ipsum amare, eodem ergo tempore hoc idem amabimus et aversabimur sive animi fluctuationem patiemur,* or si nous supposons que nous aimons cela même à ce même moment, donc à ce même moment nous aimerons et repousserons cette même chose c'est-à-dire que nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. *possunt igitur eodem tempore duo homines diversimode esse affecti atque adeo ab uno eodemque objecto possunt diversimode affici,* deux humains donc peuvent avoir été affectés de différentes manières au même moment et par suite ils peuvent être affectés de différentes manières par un seul et même objet. *cur homo illo eodemque tempore illac iter habebat?* pourquoi <cet> homme passait-il par là à ce même moment? ¶ *diversis temporibus,* à des moments différents. *diversi homines ab uno eodemque objecto diversimode affici possunt et unus idemque homo ab uno eodemque objecto potest diversis temporibus diversimode affici,* des humains différents peuvent être affectés par un seul et même objet de différentes manières et un seul et même humain peut être affecté par un seul et même objet de différentes manières à des moments différents. ¶ *in tempore,* à temps.

homini igitur libero æque magnæ animositati fuga in tempore ac pugna ducitur, on estime donc que pour un humain libre la fuite à temps aussi bien que la lutte s'appliquent à une grande fermeté [*magnæ <esse> animositati*]. ¶ *tempus est ut*+subjonctif, il est temps de. *tempus igitur jam est ut ad illa transeam quæ ad mentis durationem sine relatione ad corpus pertinent,* il est donc temps maintenant de passer à ce qui appartient à la durée de l'esprit sans relation au corps [littéralement, il est temps que je passe]. ¶ temps (qu'il fait). *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter.

tenebatur : imparfait passif de *teneo*. *idque majore conatu quam quo tenebatur inferendi malum, qui propterea prævalebit, ut volebamus,* et ce, d'un effort plus grand que celui par lequel il était tenu de faire ce mal, lequel <effort> pour cette raison l'emportera en puissance ainsi que nous le voulions.

tenebræ, arum, fpl : ténèbres. *sane sicut lux seipsam et tenebras manifestat, sic veritas norma sui et falsi est,* assurément de même que la lumière se révèle elle-même et <révèle> les ténèbres, de même la vérité est norme d'elle-même et du faux.

tenemur : présent passif de *teneo*. *ad quod accedit quod cupiditates quibus maxime tenemur temporis tantum præsentis, non autem futuri habent rationem,* à quoi s'ajoute que les désirs par lesquels nous sommes possédés au plus haut degré ne tiennent compte que du temps présent et non du futur.

tenentur : présent passif de *teneo*. *nam plerique videntur credere se eatenus liberos esse quatenus libidini parere licet et eatenus de suo jure cedere quatenus ex legis divinæ præscripto vivere tenentur,* car la plupart semblent croire qu'ils sont libres en tant qu'il <leur> est possible de céder à <leur> dérèglement et qu'ils renoncent à leur droit en tant qu'ils sont tenus de vivre selon la prescription de la loi divine.

teneo, es, ere, tenui, tentum : observer, persévérer dans. ¶ astreindre (d'où au passif être tenu de). ¶ tenir, maintenir. ¶ posséder.

teneor : présent passif de *teneo*. *præter hæc alia forsan possunt objici sed quia inculcare non teneor quid unusquisque somniare potest, ad has objectiones tantum respondere curabo idque quam potero breviter,* hormis cela on pourrait peut-être faire d'autres objections mais comme je ne suis pas tenu d'intercaler ce que chacun pourrait rêver, je m'occuperai de ne répondre qu'à ces objections et ce, le plus brièvement possible.

tenere : infinitif de *teneo*. *sed quatenus suum esse ex rationis dictamine conservare conatur hoc est quatenus libere vivere conatur, communis vitæ et utilitatis rationem tenere et consequenter ex communi civitatis decreto vivere cupit,* mais en tant qu'il s'efforce de conserver son être sous la dictée de la raison c'est-à-dire en tant qu'il s'efforce de vivre librement, il désire observer la règle de vie et d'utilité communes et par conséquent vivre selon le décret commun de la cité. *deinde pervelim scire quot motus gradus potest glandulæ isti pineali mens tribuere et quanta cum vi eandem suspensam tenere potest,* ensuite j'aimerais bien savoir combien de degrés de mouvement l'esprit peut attribuer à cette glande pinéale et avec quelle force il peut la tenir suspendue.

tenet : présent de *teneo*. *quæ si ab objecto quod timemus moveatur, consternatio dicitur quia mali admiratio hominem suspensum in sola sui contemplatione ita tenet ut de aliis cogitare non valeat quibus illud malum vitare posset,* laquelle [admiration] est dite épouvante si elle est provoquée par un objet que nous craignons parce que l'admiration d'un mal tient l'humain suspendu dans la seule contemplation de son <mal> en sorte qu'il n'est pas capable de penser aux autres choses par lesquelles il pourrait éviter ce mal.

tenetur : présent passif de *teneo*. *qui igitur præ amore in aliquem beneficium contulit, id facit desiderio quo tenetur, ut contra ametur hoc est spe gloriæ sive lætitiæ adeoque hanc gloriæ causam quantum potest imaginari sive ut actu existentem contemplari conabitur,* donc celui qui par suite d'un amour a apporté un bienfait à quelqu'un, fait cela dans l'attente qui le tient d'être aimé en retour c'est-à-dire par espoir de gloire ou de joie et par suite il s'efforcera d'imaginer autant que possible cette cause de gloire ou de la contempler comme existante en acte [littéralement, dans l'attente par laquelle il est tenu]. *nam quamdiu homo aliqua cupiditate tenetur, hac simul necessario tenetur,* car aussi longtemps qu'un humain est possédé par un désir, il est du même coup nécessairement possédé par lui. *cupiditatem deinde qua homo qui ex ductu rationis vivit, tenetur ut reliquos sibi amicitia jungat, honestatem voco et id honestum quod homines qui ex ductu rationis vivunt, laudant et id contra turpe quod conciliandæ amicitiæ repugnat,* ensuite j'appelle noblesse le désir qui tient un humain qui vit sous la conduite de la raison de se lier aux autres par amitié et honorable ce que vantent les

humains qui vivent sous la conduite de la raison et au contraire honteux ce qui s'oppose aux liens de l'amitié [littéralement, le désir par lequel un humain est tenu en sorte qu'il se lie les autres d'amitié].

tentat : présent de *tento*. *ergo æque magna animi virtus seu fortitudo requiritur ad audaciam quam ad metum coercendum hoc est homo liber eadem animi virtute pericula declinat qua eadem superare tentat,* <c'est> donc une vertu ou force d'esprit aussi grande <qui> est requise pour contrarier le courage que <pour contrarier> la crainte c'est-à-dire que l'humain libre s'écarte des dangers avec la même vertu de l'esprit qu'il essaie de les surmonter [*eadem <pericula> superare tentat*].

tento, as, are, avi, atum : essayer.

tenuerint : subjonctif parfait de *teneo*. *cujus rei causam fuisse credo quod ordinem philosophandi non tenuerint,* et la raison de cette chose a été je crois qu'il n'ont pas observé l'ordre du philosopher.

tenuitas, atis, f : simplicité. *quantum eorum fert tenuitas et impotens animus,* autant que le supportent <leur> simplicité et leur esprit faible.

terminatus, a, um : borné (participe parfait de *termino*). *per corpus intelligimus quamcunque quantitatem certa aliqua figura terminatam,* par corps nous entendons toute quantité quelle qu'elle soit bornée par une certaine figure.

termino, as, are, avi, atum : borner.

terminus, i, m : terme. *ut termino scholastico utar,* pour utiliser un terme scolastique [littéralement, pour que j'utilise]. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine. *hi termini ex hoc oriuntur quod scilicet humanum corpus quandoquidem limitatum est, tantum est capax certi imaginum numeri in se distincte simul formandi,* ces termes naissent de ceci à savoir que le corps humain dans la mesure où il est limité, n'est capable de former en soi distinctement qu'un certain nombre d'images en même temps. *nam omnes huc redeunt quod hi termini ideas significent summo gradu confusas,* car toutes [ces causes] se ramènent à ceci que ces termes signifient des idées confuses au plus haut degré. ¶ limite. *et quatenus iisdem aliquid tribuimus quod negationem involvit ut terminus, finis, impotentia etc. eatenus ipsa imperfecta appellamus quia nostram mentem non æque afficiunt ac illa quæ perfecta vocamus et non quod ipsis aliquid quod suum sit, deficiat vel quod Natura peccaverit,* et en tant que nous leur attribuons quelque chose qui enveloppe négation comme une limite, une fin, une impuissance etc. nous les appelons imparfaits parce qu'ils n'affectent pas autant notre esprit que ceux que nous appelons parfaits et non parce que quelque chose leur ferait défaut qui serait leur ou que la Nature aurait péché [*iisdem <individuis>, ipsa <individua>, ipsis <individuis>*].

terra, æ, f : terre. *non pauca reperire debuerunt incommoda, tempestates scilicet, terræ motus, morbos etc.,* ils durent trouver un bon nombre d'incommodités à savoir les tempêtes, les tremblements de terre, les maladies etc.

terreo, es, ere, ui, itum : être effrayant.

terret : présent de *terreo*. *terret vulgus nisi metuat,* la foule est effrayante si elle est sans crainte.

tertio : troisièmement (parfois noté III° dans le texte). *tertio denique ex eo quod notiones communes rerumque proprietatum ideas adæquatas habemus,* [nous formons des notions universelles] troisièmement enfin de ce que nous avons des notions communes et des idées adéquates des propriétés des choses.

tertius, a, um : troisième. *hæc propositio patet ex axiomate tertio,* cette proposition est évidente à partir de l'axiome 3. *idea rei singularis actu existentis Deum pro causa habet non quatenus infinitus est sed quatenus alia rei singularis actu existentis idea affectus consideratur cujus etiam Deus est causa quatenus alia tertia affectus est et sic in infinitum,* l'idée d'une chose singulière existant en acte a Dieu pour cause non pas en tant qu'il est infini mais en tant qu'on le considère affecté par une autre idée de chose singulière existant en acte dont Dieu est aussi cause en tant qu'il est affecté d'une autre troisième et ainsi de suite à l'infini. *quod si præterea tertium individuorum genus ex his secundis compositum concipiamus, idem multis aliis modis affici posse reperiemus absque ulla ejus formæ mutatione,* si en outre nous concevions un troisième genre d'individus composé de ces seconds, nous trouverons qu'il peut être affecté de beaucoup d'autres façons sans aucun changement de sa forme. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad*

primum, on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier]. *cognitio primi generis unica est falsitatis causa, secundi autem et tertii est necessario vera,* la connaissance du premier genre est l'unique cause de fausseté, <celle> du second et du troisième <genre> est nécessairement vraie. ¶ *tertio loco,* en troisième lieu. *ad id quod tertio loco hic agere constitui, pergo,* je passe à ce que j'ai décidé de traiter ici en troisième lieu.

testatur : présent de *testor*. *quæ modo ostendimus, ipsa etiam experientia quotidie testatur,* ce que nous venons de montrer, l'expérience elle-même le certifie aussi tous les jours.

testimonium, ii, n : témoignage. *tot tamque luculentis testimoniis,* par tant de si brillants témoignages.

testis, is, m/f : témoin. ¶ *teste mathesi,* sur la foi de la mathématique. *res si intellexissent, illæ omnes teste mathesi, si non allicerent, ad minimum convincerent,* s'ils avaient compris les choses, celles-ci pour le moins les convaincraient tous, la mathématique faisant foi, si elles ne les attiraient pas.

testor, aris, ari, atus sum : certifier.

theatrum, i, n : spectacle [littéralement, théâtre]. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

theologus, i, m : théologien. *quamvis theologi et metaphysici distinguant inter finem indigentiæ et finem assimilationis,* bien que les théologiens et les métaphysiciens fassent la distinction entre fin d'indigence et fin d'assimilation.

timeant : subjonctif présent de *timeo*. *deinde quoniam summum quod homines ex affectu appetunt bonum sæpe tale est ut unus tantum ejus possit esse compos, hinc fit ut qui amant mente sibi non constent et dum laudes rei quam amant narrare gaudent, timeant credi,* ensuite puisque le souverain bien que les humains recherchent par affect est souvent tel qu'un seulement peut le posséder, de là vient que ceux qui aiment ne sont pas d'esprit en accord avec eux-mêmes et craignent d'être crus en se plaisant à faire l'éloge de la chose qu'ils aiment.

timeat : subjonctif présent de *timeo*. *qui aliquem odio habet, ei malum inferre conabitur nisi ex eo majus sibi malum oriri timeat et contra qui aliquem amat, ei eadem lege benefacere conabitur,* celui qui a quelqu'un en haine s'efforcera de lui faire du mal sauf s'il craint que n'en naisse un mal plus grand pour lui et au contraire celui qui aime quelqu'un s'efforcera de <lui> rendre service par la même loi.

timemus : nous craignons (présent de *timeo*). *præterea ex propositione vicesima quinta hujus sequitur nos natura ita esse constitutos ut ea quæ speramus, facile, quæ autem timemus, difficile credamus et ut de iis plus minusve justo sentiamus,* en outre il suit de la proposition 25 de cette <partie> que nous sommes par nature ainsi constitués que nous croyons facilement à ce que nous espérons et difficilement à ce que nous craignons et qu'à ce sujet, nous faisons plus ou moins cas qu'il n'est juste. *quæ si ab objecto quod timemus moveatur, consternatio dicitur quia mali admiratio hominem suspensum in sola sui contemplatione ita tenet ut de aliis cogitare non valeat quibus illud malum vitare posset,* laquelle [admiration] est dite épouvante si elle est provoquée par un objet que nous craignons parce que l'admiration d'un mal tient l'humain suspendu dans la seule contemplation de son <mal> en sorte qu'il n'est pas capable de penser aux autres choses par lesquelles il pourrait éviter ce mal.

timendus, a, um : adjectif verbal de *timeo*. *quatenus homines invidia aut aliquo odii affectu in se invicem feruntur eatenus invicem contrarii sunt et consequenter eo magis timendi quo plus possunt quam reliqua naturæ individua,* en tant que les humains sont portés contre eux-mêmes mutuellement par l'envie ou par quelque affect de haine, ils sont contraires les uns aux autres et par conséquent <sont> d'autant plus à craindre qu'ils ont plus de pouvoir que les autres individus de la nature.

timeo, es, ere, timui : craindre.

timere : infinitif de *timeo*. *exempli gratia illum ego intrepidum vocabo qui malum contemnit quod ego timere soleo,* par exemple j'appellerai, quant à moi, intrépide celui qui méprise un mal que j'ai l'habitude, moi, de craindre.

timeret : subjonctif imparfait de *timeo*. *sanus autem cibo gaudet et vita sic melius fruitur quam si mortem timeret eamque directe vitare cuperet,* le bien portant, lui, prend plaisir à la nourriture et jouit ainsi mieux de la vie que s'il craignait la mort et désirait l'éviter directement.

timet : craint (présent de *timeo*). *sed si malum quod timet pudor sit, tum timor appellatur verecundia,* mais si le mal qu'il craint est la honte, alors <cette> peur s'appelle respect. *deinde ille mihi timidus videbitur qui malum timet quod ego contemnere soleo,* ensuite me paraîtra craintif celui qui craint un mal que je méprise, quant à moi, d'ordinaire.

timetur : présent passif de *timeo*. *denique si cupiditas malum futurum vitandi coercetur timore alterius mali ita ut quid potius velit, nesciat, tum metus vocatur consternatio præcipue si utrumque malum quod timetur ex maximis sit,* enfin si le désir d'éviter un mal futur est contrarié par la peur d'un autre mal en sorte que <cet humain> ne sache pas ce qu'il veut de préférence, alors <cette> crainte s'appelle épouvante notamment si l'un et l'autre <de ces> maux qui sont craints sont des plus grands.

timidus, a, um : craintif. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite. *et hinc fit ut cum alios aliis comparamus, ex sola affectuum differentia a nobis distinguantur et ut alios intrepidos, alios timidos, alios denique alio nomine appellemus,* et de là vient que quand nous comparons les uns aux autres, nous ne les distinguons que par la différence d'affects et que nous appelons les uns intrépides, d'autres craintifs, d'autres enfin d'un autre nom.

timor, oris, m : peur. *cæterum hic affectus quo homo ita disponitur ut id quod vult nolit vel ut id quod non vult velit, timor vocatur,* d'ailleurs cet affect par lequel un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut ou vouloir ce qu'il ne veut pas s'appelle peur. *timor est cupiditas majus quod metuimus malum minore vitandi,* la peur est le désir d'éviter un grand mal que nous craignons par un moindre.

timuit : parfait de *timeo*. *videmus itaque fieri posse ut quod hic amat, alter odio habeat et quod hic metuit, alter non metuat et ut unus idemque homo jam amet quod antea oderit et ut jam audeat quod antea timuit etc.,* nous voyons donc qu'il peut se faire que ce que l'un aime, l'autre l'ait en haine et que ce que l'un craint, l'autre ne <le> craigne pas et qu'un seul et même humain aime maintenant ce qu'il a haï avant et qu'il ose maintenant ce qu'il a craint avant etc.

titillatio, onis, f : titillation. *porro affectum lætitiæ ad mentem et corpus simul relatum titillationem vel hilaritatem voco, tristitiæ autem dolorem vel melancholiam,* de plus l'affect de joie rapporté à la fois à l'esprit et au corps je l'appelle titillation ou allégresse mais <l'affect> de tristesse douleur ou mélancolie. *sed notandum titillationem et dolorem ad hominem referri quando una ejus pars præ reliquis est affecta,* mais il faut remarquer que titillation et douleur se rapportent à l'humain quand une partie de lui est affectée plus que les autres.

tollat : subjonctif présent de *tollo*. *causa dari debet quæ ejus existentiam tollat,* il doit y avoir une cause qui supprimerait son existence. *cum ratio seu causa quæ divinam existentiam tollat, extra divinam naturam dari non possit,* puisque la raison ou cause qui supprimerait l'existence divine ne pourrait pas se trouver à l'extérieur de la nature divine. *quandoquidem hæc imaginatio equi existentiam involvit nec puer quicquam percipit quod equi existentiam tollat, ille necessario equum ut præsentem contemplabitur nec de ejus existentia poterit dubitare quamvis de eadem non sit certus,* dans la mesure où cette imagination enveloppe l'existence du cheval et que l'enfant ne perçoit rien qui supprimerait l'existence du cheval, il contemplera nécessairement le cheval comme présent et ne pourra douter de son existence bien qu'il n'en soit pas certain.

tollatur : subjonctif présent passif de *tollo*. *porro si horum affectuum dubitatio tollatur, ex spe sit securitas et ex metu desperatio nempe lætitia vel tristitia orta ex imagine rei quam metuimus vel speravimus,* de plus si le doute de ces affects était supprimé, de l'espoir il y aurait la sécurité et de la crainte le désespoir à savoir une joie ou une tristesse née de l'image d'une chose que nous avons crainte ou espérée.

tollere : infinitif de *tollo*. *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur,* et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence.

tolleretur : subjonctif imparfait passif de *tollo*. *si igitur id quod idea falsa positivum habet præsentia veri quatenus verum est, tolleretur, tolleretur ergo idea vera a se ipsa, quod est absurdum,* si donc ce qu'a une idée fausse de positif était supprimé par la présence du vrai en tant que vrai, l'idée vraie donc serait supprimée par elle-même, ce qui est absurde.

tollet : futur de *tollo*. *atque adeo mens afficietur idea affectionis fortioris et contrariæ priori hoc est (per generalem affectuum definitionem) mens afficietur affectu fortiori et contrario priori qui scilicet prioris existentiam secludet*

vel tollet, et par suite l'esprit sera affecté de l'idée d'une affection plus forte et contraire à la première c'est-à-dire que (par la définition générale des affects) l'esprit sera affecté d'un affect plus fort et contraire au premier, lequel bien entendu exclura ou supprimera l'existence du premier.

tolli : infinitif passif de *tollo*. *ex quibus sequitur mentis præsentem existentiam ejusque imaginandi potentiam tolli simulatque mens præsentem corporis existentiam affirmare desinit,* d'où il suit que l'existence présente de l'esprit ainsi que sa puissance d'imaginer est supprimée dès que l'esprit cesse d'affirmer l'existence présente du corps. *atque adeo nihil positivum habet quod præsentia veri tolli possit et consequenter vera boni et mali cognitio quatenus vera nullum affectum coercere potest,* et par suite il [l'affect] n'a rien de positif qui puisse être supprimé par la présence du vrai et par conséquent la vraie connaissance en tant que vraie du bien et du mal ne peut contrarier aucun affect.

tollit : présent de *tollo*. *ejus essentia omnem causam dubitandi tollit,* son essence supprime toute cause de doute. *hæc doctrina Dei perfectionem tollit,* cette doctrine supprime la perfection de Dieu. *neque etiam a causa efficiente quæ scilicet rei existentiam necessario ponit, non autem tollit,* pas plus que par sa cause efficiente, laquelle bien entendu pose nécessairement l'existence de la chose et ne la supprime pas. *nisi imaginatio equi alati juncta sit ideæ quæ existentiam ejusdem equi tollit vel quod percipit ideam equi alati quam habet esse inadæquatam,* à moins que l'imagination du cheval ailé ne soit jointe à une idée qui supprime l'existence de <ce> même cheval ou que [l'esprit] ne perçoive que l'idée qu'il a du cheval ailé est inadéquate. *definitio enim cujuscunque rei ipsius rei essentiam affirmat sed non negat sive rei essentiam ponit sed non tollit,* en effet la définition d'une chose quelle qu'elle soit affirme l'essence de la chose elle-même mais ne <la> nie pas c'est-à-dire pose l'essence de la chose mais ne <la> supprime pas.

tollitur : est supprimé (présent passif de *tollo*). *nam sciunt quod sublata ignorantia stupor tollitur,* car ils savent qu'une fois supprimée l'ignorance, la stupeur est supprimée. *ad essentiam alicujus rei id pertinere dico quo dato res necessario ponitur et quo sublato res necessario tollitur,* je dis qu'appartient à l'essence d'une chose ce qui une fois donné pose nécessairement la chose et une fois supprimé supprime nécessairement la chose [littéralement, la chose est posée, la chose est supprimée]. *quæ determinatio manente adhuc rei imagine coercetur quidem memoria illarum rerum quæ hujus existentiam secludunt sed non tollitur,* laquelle détermination, <pendant que> l'image de la chose se maintient encore, est certes contrariée par la mémoire de ces choses qui excluent son existence mais n'est pas supprimée.

tollo, is, ere, sustuli, sublatum : supprimer. ¶ lever.

torvus, a, um : torve. *nihil profecto nisi torva et tristis superstitio delectari prohibet,* il n'y a assurément qu'une torve et triste superstition pour interdire qu'on prenne du plaisir [littéralement, rien si ce n'est une torve et triste superstition interdit de prendre du plaisir].

tot : tant, si nombreux. *inter tot naturæ commoda,* parmi tant de commodités de la nature. *quomodo tot circumstantiæ casu concurrere potuerunt?* comment tant de circonstances ont-elles pu coïncider par hasard? *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ?* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? *imo unicuique ex jam dictis clare constare credo affectus tot modis alios cum aliis posse componi indeque tot variationes oriri ut nullo numero definiri queant,* bien plus je crois qu'à partir de ce qui a déjà été dit il est clairement évident pour chacun que les affects peuvent se composer de tant de manières les uns avec les autres et que tant de variantes en naissent qu'on ne peut pas les dénombrer. ¶ *tot… quot, quot… tot,* autant que. *quare non mirum est quod inter homines tot quot experimur controversiæ ortæ sint,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant que parmi les humains soient nées autant de controverses que nous le voyons d'expérience. *omnibus enim in ore est "quot capita tot sensus",* tout le monde en effet a à la bouche <qu'il y a> "autant d'avis que de têtes". *patet ex corollario propositionis septimæ decimæ et propositione duodevicesima hujus quod mens humana tot corpora distincte simul imaginari poterit quot in ipsius corpore imagines possunt simul formari,* il est évident à partir du corollaire de la proposition 17 et de la proposition 18 de cette <partie> que l'esprit humain pourra imaginer distinctement autant de corps en même temps qu'<il y a> d'images dans son propre corps <qui> peuvent se former en même temps. *lætitiæ, tristitiæ et cupiditatis et consequenter uniuscujusque affectus qui ex his componitur ut animi fluctuationis vel qui ab his derivatur nempe amoris, odii, spei, metus etc. tot species dantur quot sunt species objectorum a quibus afficimur,* il y a autant d'espèces de joie, de tristesse et de désir et par conséquent de chaque affect qui en est composé comme du

flottement de l'esprit ou bien qui en est dérivé à savoir d'amour, de haine, d'espoir, de crainte etc. qu'il y a d'espèces d'objets par lesquels nous sommes affectés.

totam : accusatif féminin de *totus*. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit ut Deus totam naturam in usum cæcæ illorum cupiditatis dirigeret,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère afin que Dieu réglât toute la nature à l'usage de leur aveugle désir. *facilius iis fuit hoc inter alia incognita ponere quam totam illam fabricam destruere et novam excogitare,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues que de détruire toute cette construction et d'en inventer une nouvelle.

totidem : autant, en nombre égal. *si corporis sive individui quod ex pluribus corporibus componitur, quædam corpora segregentur et simul totidem alia ejusdem naturæ eorum loco succedant,* si d'un corps ou d'un individu qui se compose de plusieurs corps, certains corps se séparent et qu'en même temps autant d'autres de même nature prennent leur place.

toties : aussi souvent, si souvent. *sed nolo de eadem re toties sermonem instituere,* mais je ne veux pas aussi souvent entreprendre de discussion sur le même sujet. *mens iterum corpus externum ut præsens contemplabitur et hoc toties quoties corporis humani partes fluidæ spontaneo suo motu iisdem planis occurrent,* l'esprit contemplera de nouveau le corps extérieur comme présent et ce, aussi souvent que les parties fluides du corps humain rencontreront de leur mouvement spontané ces mêmes surfaces. *quare quamvis corpora externa a quibus corpus humanum affectum semel fuit, non existant, mens tamen eadem toties ut præsentia contemplabitur quoties hæc corporis actio repetetur,* c'est pourquoi quand les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté n'existeraient pas, l'esprit cependant contemplera <ces> mêmes <corps extérieurs> comme présents toutes les fois que cette action du corps se répétera. ¶ toutes les fois que (en corrélation avec *quoties*). *atque adeo homo eatenus tantum lætatur quatenus hæc determinatio coercetur et hinc fit ut hæc lætitia quæ ex rei quam odimus malo oritur, toties repetatur quoties ejusdem rei recordamur,* et par suite un humain n'est joyeux qu'en tant que cette détermination est contrariée et de là vient que cette joie qui naît du mal pour une chose que nous haïssons se répète toutes les fois que nous nous souvenons de <cette> même chose.

totius : génitif de *totus* aux trois genres. *respectu totius naturæ,* au regard de la nature tout entière. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *facile concipiemus totam naturam unum esse Individuum cujus partes infinitis modis variant absque ulla totius Individui mutatione,* nous concevrons facilement que la nature tout entière est un seul Individu dont les parties varient d'une infinité de manières sans aucun changement de l'Individu tout entier [littéralement, toute la nature, de tout l'individu]. *demonstratio præcedentis propositionis universalis est et sive res ut pars sive ut totum consideretur, ejus idea sive totius sit sive partis Dei æternam et infinitam essentiam involvet,* la démonstration de la proposition précédente est universelle et qu'une chose soit considérée comme partie ou comme tout, son idée que ce soit du tout ou d'une partie enveloppera l'essence éternelle et infinie de Dieu.

toto : ablatif masculin et neutre singuliers de *totus*. *nam intellectus et voluntas qui Dei essentiam constituerent, a nostro intellectu et voluntate toto cælo differre deberent,* car l'intellect et la volonté qui constitueraient l'essence de Dieu devraient différer de notre intellect et de notre volonté de toute l'étendue du ciel.

totque : *tot* et enclitique *que*. *his adde quod nec hæc glans ita in medio cerebro sita reperiatur ut tam facile totque modis circumagi possit et quod non omnes nervi ad cavitates usque cerebri protendantur,* ajoute à cela qu'on ne trouve pas non plus cette glande abandonnée au milieu du cerveau en sorte qu'elle puisse si facilement et de tant de manières être entraînée de côté et d'autre et que tous les nerfs ne se prolongent pas jusqu'aux cavités du cerveau.

totum : nominatif neutre et accusatif masculin et neutre singuliers de *totus*. *affectiones namque modi sunt quibus partes corporis humani et consequenter totum corpus afficitur,* car les affections sont des modes par lesquels les parties du corps humain <sont affectées> et par conséquent tout le corps humain est affecté. *corpus namque humanum ex plurimis diversæ naturæ partibus componitur quæ continuo novo alimento indigent et vario ut totum corpus ad omnia quæ ex ipsius natura sequi possunt, æque aptum sit et consequenter ut mens etiam æque*

apta sit ad plura simul intelligendum, car le corps humain se compose d'un très grand nombre de parties de différente nature qui ont continuellement besoin d'une alimentation nouvelle et variée pour que le corps tout entier soit également apte à tout ce qui peut suivre de sa nature et par conséquent pour que l'esprit aussi soit également apte à comprendre simultanément plusieurs choses.

totum, i, n : tout. *partes nihil commune cum suo toto haberent,* les parties n'auraient rien de commun avec leur tout. *id quod omnibus commune quodque æque in parte ac in toto est, nullius rei singularis essentiam constituit,* ce qui est commun à toutes choses et est autant dans la partie que dans le tout, ne constitue l'essence d'aucune chose singulière. *quare id quod cognitionem æternæ et infinitæ essentiæ Dei dat, omnibus commune et æque in parte ac in toto est adeoque erit hæc cognitio adæquata,* c'est pourquoi ce qui donne la connaissance de l'essence éternelle et infinie de Dieu est commun à tout et aussi bien dans une partie que dans le tout et par suite cette connaissance sera adéquate. ¶ *secundum totum,* en totalité [littéralement, du point de vue du tout]. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie.

totus, a, um : tout, tout entier.

tractare : infinitif de *tracto*. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

tractatus, us, m : traité. *sed quoniam hæc alii dicavi tractatui et etiam ne propter nimiam hujus rei prolixitatem fastidium crearem, hac re hic supersedere decrevi,* mais puisque j'ai consacré ces <points> à un autre traité et aussi pour ne pas créer de dégoût par une excessive prolixité sur cette question, j'ai décidé de m'en dispenser ici.

tracto, as, are, avi, atum : étudier. ¶ employer.

traderent : subjonctif présent de *trado*. *ad hæc autem comparandum vix uniuscujusque vires sufficerent nisi homines operas mutuas traderent,* mais pour se procurer cela les forces de chacun ne suffiraient guère si les humains ne <se> rendaient des services mutuels.

tradiderunt : parfait de *trado*. *quia scilicet ea quæ a magistro absque ulla demonstratione audiverunt, nondum tradiderunt oblivioni,* à savoir parce qu'ils n'ont pas encore livré à l'oubli ce qu'ils ont entendu dire par leur maître sans aucune démonstration.

tradidimus : nous avons enseigné (parfait de *trado*). *ut definitione sexta tradidimus,* ainsi que nous l'avons enseigné par la définition 6.

tradidisse : infinitif parfait de *trado*. *et eo finem huic nostræ secundæ parti impono in qua puto me naturam mentis humanæ ejusque proprietates satis prolixe et quantum rei difficultas fert, clare explicuisse atque talia tradidisse ex quibus multa præclara, maxime utilia et cognitu necessaria concludi possunt,* et <c'est> par elle [cette scolie] <que> je mets fin à cette seconde partie <qui est la> nôtre dans laquelle je pense avoir expliqué suffisamment prolixement et aussi clairement que le permet la difficulté du sujet, la nature de l'esprit humain et ses propriétés et avoir enseigné des choses telles qu'à partir d'elles bien des choses remarquables, extrêmement utiles et nécessaires à connaître peuvent se conclure.

tradita est : a été enseignée (parfait passif de *trado* au féminin singulier). *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere, longe diversam ab illa quæ a nobis tradita est,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre, très différente de celle qui a été enseignée par nous.

trado, is, ere, didi, ditum : enseigner. ¶ (avec *oblivioni*) livrer à l'oubli. ¶ (avec *operas*) rendre des services.

traducere : infinitif de *traduco*. *non autem eos in admirationem traducere ut disciplina ex ipso habeat vocabulum nec ullas absolute invidiæ causas dare,* et non à les induire en admiration pour qu'une discipline ait une appellation <qui vienne> de lui-même ni dans l'absolu à <leur> donner aucune cause d'envie [*non <studebit> traducere… nec dare*].

traduco, as, are, avi, atum : induire en (*in*+accusatif, e.g. *in admirationem,* en admiration).

tradunt : présent de *trado*. *sic etiam qui male ab amasia excepti sunt, nihil aliud cogitant quam de mulierum inconstantia et fallaci animo et reliquis earundem decantatis vitiis quæ omnia statim oblivioni tradunt simulac ab amasia iterum recipiuntur,* de même aussi ceux qui ont été mal reçus par <leur> amante ne

pensent qu'à l'inconséquence des femmes et à <leur> esprit trompeur et à leurs autres vices sans cesse répétés qu'ils livrent tous immédiatement à l'oubli dès qu'ils sont de nouveau accueillis par <leur> amante.

tragœdia, æ, f : tragédie. *et quamvis ex eo convaluerit, mansit tamen præteritæ suæ vitæ tam oblitus ut fabulas et tragœdias quas fecerat suas non crediderit esse,* et bien qu'il s'en rétablit, il se maintint cependant dans un tel oubli de sa vie passée qu'il ne crut pas que les fables et les tragédies qu'il avait faites fussent siennes [*ex eo <morbo>*].

trahatur : subjonctif présent passif de *traho*. *hic igitur cupiditatis nomine intelligo hominis quoscunque conatus, impetus, appetitus et volitiones, qui pro varia ejusdem hominis constitutione varii et non raro adeo sibi invicem oppositi sunt ut homo diversimode trahatur et quo se vertat, nesciat,* ici donc j'entends par le nom de désir n'importe quels efforts, élans, appétits et volitions d'un humain, lesquels varient en fonction de l'état changeant d'un même humain et <ce n'est> pas rarement <qu'>ils sont à ce point opposés entre eux que l'humain soit tiraillé de diverses manières et ne sache pas où se tourner [littéralement, lesquels sont changeants].

traho, is, ere, traxi, tractum : tirer. ¶ tirailler.

trahunt : présent de *traho*. *definitiones venerationis et dedignationis missas hic facio quia nulli quod sciam affectus ex his nomen trahunt,* je laisse ici de côté les définitions de la vénération et du dédain parce qu'aucuns affects que je sache ne tirent d'eux leur nom.

trahuntur : présent passif de *traho*. *sed quia affectibus sunt obnoxii qui potentiam seu virtutem humanam longe superant ideo sæpe diversi trahuntur atque sibi invicem sunt contrarii mutuo dum auxilio indigent,* mais c'est parce qu'ils sont sujets aux affects qui surpassent de beaucoup la puissance c'est-à-dire la vertu humaine que souvent indécis ils sont tiraillés et sont contraires les uns aux autres alors qu'ils ont besoin d'une aide mutuelle.

tranquillus, a, um : calme. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter.

transcendentalis, e : transcendantal. *attamen ne quid horum omittam quod scitu necessarium sit, causas breviter addam ex quibus termini transcendentales dicti suam duxerunt originem ut Ens, Res, Aliquid,* mais cependant afin de ne rien omettre qu'il serait nécessaire de savoir de ces choses, j'ajouterai brièvement les causes à partir desquelles les termes dits transcendantaux tels qu'Être, Chose, Quelque Chose, ont tiré leur origine.

transeam : subjonctif présent de *transeo*. *tempus igitur jam est ut ad illa transeam quæ ad mentis durationem sine relatione ad corpus pertinent,* il est donc temps maintenant de passer à ce qui appartient à la durée de l'esprit sans relation au corps [littéralement, il est temps que je passe].

transeat : subjonctif présent de *transeo*. *at odium odio reciproco augetur et amore contra extingui potest ita ut odium in amorem transeat,* or la haine est augmentée par une haine réciproque et au contraire elle peut s'apaiser par l'amour de telle sorte que la haine se transforme en amour.

transeo, is, ire, ii, itum : en venir à (changer de sujet). *transeo jam ad ea explicanda quæ ex Dei sive Entis æterni et infiniti essentia necessario debuerunt sequi,* j'en viens maintenant à expliquer ce qui a dû nécessairement suivre de l'essence de Dieu c'est-à-dire de l'Étant éternel et infini. *quare ad prædictas objectiones transeo,* j'en viens donc aux objections annoncées. ¶ passer (d'un état à un autre), se transformer.

transeundi : génitif du gérondif de *transeo*. *tristitiæ autem affectus actus est qui propterea nullus alius esse potest quam actus transeundi ad minorem perfectionem hoc est actus quo hominis agendi potentia minuitur vel coercetur,* mais l'affect de tristesse est un acte qui pour cette raison ne peut être autre que l'acte de passer à une moindre perfection c'est-à-dire l'acte par lequel la puissance d'agir de l'humain est diminuée ou contrariée.

transiens, entis : passager, transitoire. *Deus est omnium rerum causa immanens, non vero transiens,* Dieu est de toutes les choses cause immanente et non transitoire.

transigere : infinitif de *transigo*. *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart.

transigo, is, ere, egi, actum : mener à bonne fin. ¶ avec *vitam*, passer toute sa vie.

transiit : parfait de *transeo*. *qui enim ex infante vel puero in cadaver transiit, infelix dicitur et contra id felicitati tribuitur, quod totum vitæ spatium mente sana in corpore sano percurrere potuerimus,* on dit en effet que celui qui de bébé ou d'enfant s'est transformé en cadavre est malheureux et au contraire on attribue cela à la

félicité <à savoir> le fait que nous avons pu parcourir l'espace de la vie tout entier <avec> un esprit sain dans un corps sain.

transimus : présent de *transeo*. *nam quo majore lætitia afficimur, eo ad majorem perfectionem transimus et consequenter eo magis de natura divina participamus nec lætitia unquam mala esse potest quam nostræ utilitatis vera ratio moderatur,* car plus grande est la joie dont nous sommes affecté, plus grande est la perfection à laquelle nous passons et par conséquent plus nous participons de la nature divine et la joie que règle la juste mesure de notre utilité ne peut jamais être mauvaise.

transire : infinitif de *transeo*. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse. *cum ergo fit ut mens se ipsam possit contemplari, eo ipso ad majorem perfectionem transire hoc est lætitia affici supponitur et eo majore quo se suamque agendi potentiam distinctius imaginari potest,* donc quand il arrive que l'esprit peut se contempler lui-même, on suppose par là même qu'il passe à une plus grande perfection c'est-à-dire qu'il est affecté de joie et ce, d'autant plus qu'il peut s'imaginer <lui-même> et <imaginer> sa puissance d'agir plus distinctement.

transit : présent de *transeo*. *per lætitiam itaque in sequentibus intelligam passionem qua mens ad majorem perfectionem transit,* par joie donc j'entendrai dans ce qui suit une passion par laquelle l'esprit passe à une plus grande perfection. *per tristitiam autem passionem qua ipsa ad minorem transit perfectionem,* par tristesse <j'entendrai> une passion par laquelle il [l'esprit] passe à une moindre perfection [*per tristitiam autem <intelligam> passionem qua ipsa <mens> ad minorem transit perfectionem*]. *odium quod amore plane vincitur in amorem transit et amor propterea major est quam si odium non præcessisset,* la haine qui est complètement vaincue par l'amour se transforme en amour et l'amour pour cette raison est plus grand que si la haine ne l'avait précédé.

transitio, onis, f : passage. *lætitia est hominis transitio a minore ad majorem perfectionem,* la joie est le passage d'un humain d'une moindre à une plus grande perfection. *tristitia est hominis transitio a majore ad minorem perfectionem,* la tristesse est le passage d'un humain d'une plus grande à une moindre perfection. *dico transitionem, nam lætitia non est ipsa perfectio,* je dis "passage" car la joie n'est pas la perfection elle-même.

transitus, us, m : passage. ¶ *in transitu,* au passage. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage.

traxisse : infinitif parfait de *traho*. *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé avait tiré son origine.

tremor, oris, m : tremblement. *cæterum corporis affectiones externas quæ in affectibus observantur, ut sunt tremor, livor, singultus, risus etc. neglexi quia ad solum corpus absque ulla ad mentem relatione referuntur,* d'ailleurs je n'ai pas tenu compte des affections extérieures du corps qu'on observe dans les affects comme sont le tremblement, la pâleur, le sanglot, le rire etc. parce qu'ils ne se rapportent qu'au corps sans aucune relation à l'esprit.

tres : trois (nominatif et accusatif masculins et féminins). *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier].

tria : trois (nominatif et accusatif neutres). *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant

l'observation que la vie. *hæc tria idem significant,* ces trois choses ont même signification.

triangulus, i, m : triangle. *definitio trianguli nihil aliud exprimit quam simplicem naturam trianguli,* la définition du triangle n'exprime rien d'autre que la simple nature du triangle. *sed hoc idem est ac si dicerent quod Deus potest efficere ut ex natura trianguli non sequatur ejus tres angulos æquales esse duobus rectis,* mais c'est comme s'ils disaient que Dieu peut faire en sorte que de la nature du triangle il ne s'ensuive pas que ses trois angles soient égaux à deux droits.

tribuendi : génitif du gérondif de *tribuo*. *ac proinde in statu naturali nulla potest concipi voluntas unicuique suum tribuendi aut alicui id quod ejus sit eripiendi hoc est in statu naturali nihil fit quod justum aut injustum possit dici,* et par suite dans l'état naturel aucune volonté d'attribuer à chacun sa propriété ou d'extorquer à quelqu'un ce qui lui appartient ne peut se concevoir c'est-à-dire que dans l'état naturel rien ne se fait qu'on puisse dire juste ou injuste.

tribuendus, a, um : devant être attribué (adjectif verbal de *tribuo*). *Deo alia natura esset tribuenda,* il faudrait attribuer à Dieu une autre nature.

tribuere : attribuer (infinitif de *tribuo*). *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance. *nihil perfectius cognoscere sese aiunt quod Deo tribuere possunt quam id quod in nobis summa est perfectio,* ils disent ne rien connaître de plus parfait qu'ils puissent attribuer à Dieu que ce qui en nous est suprême perfection. *Deo aliam libertatem assueti sunt tribuere,* ils ont l'habitude d'attribuer à Dieu une liberté autre.

tribueret : subjonctif imparfait de *tribuo*. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice.

tribui : infinitif passif de *tribuo*. *nihil in natura fit quod ipsius vitio possit tribui,* rien ne se fait dans la nature qu'on puisse attribuer à un vice de celle-ci.

tribuimus : nous attribuons (présent de *tribuo*). *quos Deo communiter tribuimus,* que nous attribuons communément à Dieu. *et quatenus iisdem aliquid tribuimus quod negationem involvit ut terminus, finis, impotentia etc. eatenus ipsa imperfecta appellamus quia nostram mentem non æque afficiunt ac illa quæ perfecta vocamus et non quod ipsis aliquid quod suum sit, deficiat vel quod Natura peccaverit,* et en tant que nous leur attribuons quelque chose qui enveloppe négation comme une limite, une fin, une impuissance etc. nous les appelons imparfaits parce qu'ils n'affectent pas autant notre esprit que ceux que nous appelons parfaits et non parce que quelque chose leur ferait défaut qui serait leur ou que la Nature aurait péché [*iisdem <individuis>, ipsa <individua>, ipsis <individuis>*].

tribuitur : présent passif de *tribuo*. *nam loquor de ipsa natura existentiæ quæ rebus singularibus tribuitur propterea quod ex æterna necessitate Dei naturæ infinita infinitis modis sequuntur,* car je parle de la nature même de l'existence qu'on attribue aux choses singulières pour la raison que de l'éternelle nécessité de la nature de Dieu suivent une infinité de choses d'une infinité de manières.

tribuo, is, ere, bui, butum : attribuer à (+datif).

tribus : datif et ablatif aux trois genres de *tres*. *nec alia de causa verba de admiratione feci quam quia usu factum est ut quidam affectus qui ex tribus primitivis derivantur, aliis nominibus indicari soleant quando ad objecta quæ admiramur, referuntur,* et je n'ai parlé d'admiration que parce que l'usage a fait que certains affects qui sont dérivés des trois primitifs soient désignés d'ordinaire par d'autres noms quand ils se rapportent à des objets que nous admirons [littéralement, et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai parlé d'admiration que parce que]. *quid deinde cupiditas sit in scholio propositionis nonæ hujus partis explicui et præter hos tres nullum alium agnosco affectum primarium nam reliquos ex his tribus oriri in sequentibus ostendam,* ensuite j'ai expliqué dans la scolie de la proposition 9 de cette partie ce qu'est le désir et en dehors de ces trois <affects> je ne reconnais aucun autre affect primaire car je montrerai dans ce qui suit que tous les autres naissent de ces trois-là.

tribuunt : ils attribuent (présent de *tribuo*). *facile Deo affectus humanos tribuunt,* ils attribuent facilement à Dieu des affects humains. *et hoc modo ipsi nescientes Deo imaginationem tribuunt,* et c'est de cette façon que sans le savoir ils attribuent une imagination à Dieu. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et

de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent, ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent.

tristior, ius : plus triste. *sed si inde aliquid tristius sive majus malum sibi timeat idque se vitare posse credit non inferendo ei quem odit malum quod meditabatur, a malo inferendo abstinere cupiet,* mais si de là il craint pour lui-même quelque chose de plus triste c'est-à-dire un mal plus grand et qu'il croit pouvoir éviter en ne faisant pas le mal qu'il méditait à celui qu'il hait, il désirera s'abstenir de faire ce mal.

tristitia, æ, f : tristesse. *videmus itaque mentem magnas posse pati mutationes et jam ad majorem jam autem ad minorem perfectionem transire, quæ quidem passiones nobis explicant affectus lætitiæ et tristitiæ,* nous voyons donc que l'esprit peut pâtir de grands changements et passer à une perfection tantôt plus grande tantôt moindre, lesquelles passions précisément nous expliquent les affects de joie et de tristesse. *per tristitiam autem passionem qua ipsa ad minorem transit perfectionem,* par tristesse <j'entendrai> une passion par laquelle il [l'esprit] passe à une moindre perfection [*per tristitiam autem <intelligam> passionem qua ipsa <mens> ad minorem transit perfectionem*].

trium : génitif de *tres*. *at nihilominus eandem ex trium primitivorum affectuum definitionibus demonstrabimus,* mais néanmoins nous démontrerons <cette> même [proposition] à partir des définitions des trois affects primitifs [*eandem <propositionem>*]. *atque his puto me præcipuos affectus animique fluctuationes quæ ex compositione trium primitivorum affectuum nempe cupiditatis, lætitiæ et tristitiæ oriuntur, explicuisse perque primas suas causas ostendisse,* et je pense avoir expliqué par là et montré par leurs causes premières les principaux affects et les flottements de l'esprit qui naissent de la composition des trois affects primitifs à savoir de désir, de joie et de tristesse.

tuendæque : adjectif verbal de *tueor* au génitif féminin singulier+enclitique *que*. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité.

tuendus, a, um : devant être maintenu (adjectif verbal de *tueor*).

tueor, eris, eri, tuitus/tutus sum : protéger, maintenir.

tum : alors, dans ce cas, dans cette hypothèse. *nihil tum amplius creare potuisset,* il n'aurait alors rien pu créer de plus. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *nam tum ipsa idea non potest dici existere,* car alors <cette> idée elle-même ne peut pas être dite exister. *et cum dicimus Deum hanc vel illam ideam habere non tantum quatenus naturam humanæ mentis constituit sed quatenus simul cum mente humana alterius rei etiam habet ideam, tum dicimus mentem humanam rem ex parte sive inadæquate percipere,* et quand nous disons que Dieu a telle ou telle idée non pas seulement en tant qu'il constitue la nature de l'esprit humain mais en tant qu'il a aussi en même temps que l'esprit humain l'idée d'une autre chose, alors nous disons que l'esprit humain perçoit une chose partiellement c'est-à-dire inadéquatement. *cum mens humana per ideas affectionum sui corporis corpora externa contemplatur, eandem tum imaginari dicimus nec mens alia ratione corpora externa ut actu existentia imaginari potest,* quand l'esprit humain contemple les corps extérieurs par les idées des affections de son <propre> corps, nous disons alors qu'il imagine et l'esprit ne peut pas imaginer autrement les corps extérieurs comme existant en acte. *quoties enim hoc vel alio modo interne disponitur, tum res clare et distincte contemplatur, ut infra ostendam,* toutes les fois en effet que <c'est> du dedans <que> [l'esprit] est disposé de telle ou telle manière, alors il contemple les choses clairement et distinctement ainsi que je <le> montrerai plus bas. *atque tum vel ejusdem equi existentiam necessario negabit vel de eadem necessario dubitabit,* et alors ou bien il niera nécessairement l'existence de <ce> même cheval ou il en doutera nécessairement. *nos tum agere dico cum aliquid in nobis aut extra nos fit cujus adæquata sumus causa hoc est cum ex nostra natura aliquid in nobis aut extra nos sequitur quod per eandem solam potest clare et distincte intelligi,* je dis alors que nous agissons quand quelque chose se fait en nous ou hors de nous dont nous sommes cause adéquate c'est-à-dire quand à partir de notre nature il suit en nous ou hors de nous quelque chose qui peut se comprendre clairement et distinctement par <cette> même <cause adéquate> seule. *si itaque alicujus harum affectionum adæquata possimus esse causa, tum per affectum actionem intelligo, alias passionem,* si donc nous pouvons être cause adéquate d'une de ces affections, alors par affect j'entends action, autrement passion. *si enim tempus limitatum involveret quod rei durationem determinaret, tum ex sola ipsa*

potentia qua res existit, sequeretur quod res post limitatum illud tempus non posset existere sed quod deberet destrui, en effet s'il [l'effort de persévérer dans son être] enveloppait un temps limité qui déterminât la durée de la chose, alors il suivrait de la seule puissance par laquelle la chose existe qu'après ce temps limité la chose ne pourrait plus exister mais qu'elle devrait être détruite [littéralement, de la seule puissance elle-même]. ¶ *si… tum,* si… alors. *si igitur corporis externi natura similis sit naturæ nostri corporis, tum idea corporis externi quod imaginamur affectionem nostri corporis involvet similem affectioni corporis externi,* si donc la nature d'un corps extérieur est semblable à la nature de notre corps, alors l'idée du corps extérieur que nous imaginons enveloppera une affection de notre corps semblable à l'affection du corps extérieur. *si enim ex eo nos eandem odio habere possemus, tum ex ipsius tristitia lætaremur, quod est contra hypothesin,* si en effet nous pouvions à partir de cela avoir <cette> même <chose> en haine, alors nous serions joyeux de sa tristesse, ce qui est contraire à l'hypothèse. *si autem id quod amamus, eum aversari imaginamur vel contra, tum animi fluctuationem patiemur,* mais si nous imaginons qu'il repousse ce que nous aimons ou l'inverse, alors nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. ¶ alors, à ce moment-là. *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter. *sed corpus tum ita fuit dispositum ut mens duo simul corpora imaginaretur,* mais le corps fut ainsi disposé à ce moment-là en sorte que l'esprit imaginât deux corps à la fois. *quod tum monere neglexi quia in hac parte de affectuum viribus agere constitueram,* ce que je ne me suis pas soucié à ce moment-là de faire observer parce que j'avais décidé de traiter dans cette partie de la force des affects. ¶ *tum saltem,* du moins à ce moment-là. *cum enim aliquis ait lineas quæ ex centro circuli ad ejusdem circumferentiam ducuntur esse inæquales, ille sane aliud tum saltem per circulum intelligit quam mathematici,* quand en effet quelqu'un dit que les lignes qu'on mène du centre d'un cercle à sa circonférence sont inégales, celui-ci assurément entend par cercle du moins à ce moment-là autre chose que les mathématiciens. ¶ *tum… quando,* au moment où [littéralement, à ce moment-là quand]. *sed hic notandum quod corpus tum mortem obire intelligam quando ejus partes ita disponuntur ut aliam motus et quietis rationem ad invicem obtineant,* mais il faut remarquer ici que le corps va au-devant de la mort, <c'est ainsi que> je <l'>entendrai, au moment où ses parties sont disposées de telle sorte qu'elles acquièrent entre elles un autre rapport de mouvement et de repos. ¶ *tum… cum,* au moment où [littéralement, à ce moment-là quand]. *nos tum pati dicimur cum aliquid in nobis oritur cujus non nisi partialis sumus causa hoc est aliquid quod ex solis legibus nostræ naturæ deduci nequit,* on dit que nous pâtissons au moment où naît en nous quelque chose dont nous ne sommes cause que partielle c'est-à-dire quelque chose qui ne peut pas se déduire à partir des seules lois de notre nature. ¶ *cum… tum,* d'une part… d'autre part. *cum quia hujus loci non est de his ex professo agere, tum quia hoc omnes satis experti sunt,* d'une part parce que ce n'est pas le lieu de traiter ex professo de ces choses, d'autre part parce que tout le monde en a suffisamment fait l'expérience. ¶ *tum temporis,* à cette époque. *quamvis igitur tum temporis ignoraverimus mentem esse æternam, illa tamen quæ ad animositatem et generositatem referri ostendimus, prima habuimus,* donc quand bien même nous ignorions à cette époque que l'esprit est éternel, nous avons cependant tenu pour premier ce que nous avons montré se rapporter à la fermeté et à la générosité.

tunc : alors, dans ce cas. ¶ *tunc… quando,* dans le cas où. *quare unusquisque ex contemplatione sui tunc maxime gaudebit quando aliquid in se contemplatur quod de reliquis negat,* c'est pourquoi chacun se réjouira le plus de la contemplation de lui-même dans le cas où il contemple quelque chose en lui-même qu'il nie des autres.

turbatur : présent passif de *turbo*. *et quia hæc acquiescentia magis magisque fovetur et corroboratur laudibus et contra vituperio magis magisque turbatur, ideo gloria maxime ducimur et vitam cum probro vix ferre possumus,* et c'est parce que cette confiance est de plus en plus encouragée et fortifiée par des compliments et au contraire de plus en plus bouleversée par le blâme que nous sommes conduits au plus haut degré par la gloire et que nous ne pourrions guère supporter une vie d'opprobre [*acquiescentia <in se ipso>*].

turbo, as, are, avi, atum : bouleverser.

turpis, e : honteux. *sed contra quæ apud alios sacra, apud alios profana et quæ apud alios honesta, apud alios turpia sunt,* mais au contraire ce qui chez les uns est sacré est sacrilège chez d'autres et ce qui est honorable chez les uns est honteux chez d'autres. *ut quod neget se nihil certi posse concipere nihilque nisi prava vel turpia posse cupere vel agere etc.,* <il

en serait> de même s'il disait ne rien pouvoir concevoir de certain et ne pouvoir désirer ou faire etc. que des choses vicieuses ou honteuses [*si neget…, ut quod neget*].

turris, is, f : tour. *sed postquam homines ideas universales formare et domuum, ædificiorum, turrium etc. exemplaria excogitare et alia rerum exemplaria aliis præferre inceperunt,* mais après que les humains eurent commencé à former des idées universelles et à inventer des modèles de maisons, d'édifices, de tours etc. et à préférer des modèles de choses à d'autres.

tutandus, a, um : adjectif verbal de *tutor*. *indignatio prout ipsa a nobis definitur, est necessario mala sed notandum quod quando summa potestas desiderio quo tenetur tutandæ pacis, civem punit qui alteri injuriam fecit, eandem civi indignari non dico quia non odio percita ad perdendum civem sed pietate mota eundem punit,* l'indignation, telle qu'on la définit, est nécessairement mauvaise mais il faut remarquer que quand le pouvoir suprême, dans le souci où il est tenu de garantir la paix, punit un citoyen qui a commis une injustice envers autrui, je ne dis pas qu'il s'indigne contre le citoyen parce qu'il le punit non pas incité à faire périr un citoyen par la haine mais mû par la piété.

tutor, aris, ari, atus sum : garantir.

tyrannis, idis, f : autorité d'un tyran. *et incommoda belli et imperium tyrannidis præ domesticis commodis et paternis admonitionibus eligunt,* et choisissent les inconvénients de la guerre et l'empire de l'autorité d'un tyran préférablement aux avantages domestiques et aux remontrances paternelles.

tyrannus, i, m : tyran. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre.

uberior, ius : plus ample. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. *sed ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum dabo,* mais pour plus ample explication de cette conjoncture je donnerai un exemple.

ubi : dès que, à partir du moment où. *unde fit ut rerum causas finales tantum scire expetant et ubi ipsas audiverint, quiescant,* d'où vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses et dès qu'ils les ont entendues, ils ne s'inquiètent plus. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc. *si corpus humanum a duobus vel pluribus corporibus simul affectum fuerit semel, ubi mens postea eorum aliquod imaginabitur, statim et aliorum recordabitur,* si le corps humain est affecté une première fois par deux ou plusieurs corps à la fois, dès que par la suite l'esprit imaginera l'un d'eux, aussitôt il se souviendra aussi des autres. ¶ quand. *ubi corporis humani fabricam vident, stupescunt,* quand ils voient la structure du corps humain, ils sont frappés d'admiration. *et ubi res singulares dicuntur existere non tantum quatenus in Dei attributis comprehenduntur sed quatenus etiam durare dicuntur,* et quand on dit que les choses singulières existent non seulement en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu mais en tant aussi qu'on dit qu'elles durent. *nam ubi aliquod periculum imaginantur, idem veluti adhuc futurum contemplantur et ad id metuendum determinantur,* car quand ils imaginent un danger, ils le contemplent comme encore à venir et ils sont déterminés à le craindre. ¶ où (sans mouvement). *homo qui ratione ducitur magis in civitate ubi ex communi decreto vivit quam in solitudine ubi sibi soli obtemperat, liber est,* l'humain qui est conduit par la raison est plus libre dans la cité où il vit selon le décret commun que dans la solitude où il n'obéit qu'à lui seul. ¶ *ibi… ubi,* là où. *et quamvis indignatio æquitatis speciem præ se ferre videatur, ibi tamen sine lege vivitur ubi unicuique de factis alterius judicium ferre et suum vel alterius jus vindicare licet,* et bien que l'indignation semble se présenter comme une espèce d'équité, on vit cependant sans loi là où il est permis à chacun de porter jugement sur les actes d'autrui et de venger son droit ou <celui> d'autrui. ¶ *ubi usus erit,* en cas de besoin [littéralement, quand il y aura ce besoin]. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin

cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons].
ubicunque : partout où. *ubicunque data fuit occasio,* partout où il y eut occasion.
ubique : partout. *materia ubique eadem est,* la matière est partout la même. *est namque natura semper eadem et ubique una eademque ejus virtus et agendi potentia,* car la nature est toujours la même et sa vertu et puissance d'agir partout une et même. *atque ex his ortæ sunt superstitiones quibus homines ubique conflictantur,* et <c'est> de là <que> sont nées les superstitions auxquelles les humains partout se heurtent.
ulciscantur : subjonctif présent de *ulciscor*. *et quidvis oneris sibi imponi patiuntur dummodo parentes ulciscantur,* et souffrent que n'importe quel fardeau leur soit imposé pourvu qu'ils se vengent de leurs parents.
ulciscor, eris, i, ultus sum : se venger de (+accusatif).
ulla : nominatif et ablatif féminins de *ullus*. *sine ulla mentis repugnantia,* sans aucune incompatibilité d'esprit. *nec in ulla re convenire possent,* et ne pourraient convenir en aucune chose. *nec ulla alia de causa dixi quod Deus sit causa ideæ exempli gratia circuli quatenus tantum est res cogitans et circuli quatenus tantum est res extensa,* et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai dit que Dieu n'est cause par exemple de l'idée du cercle qu'en tant qu'il est chose pensante et du cercle qu'en tant qu'il est chose étendue. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme. *at ubi imagines in corpore plane confunduntur, mens etiam omnia corpora confuse sine ulla distinctione imaginabitur et quasi sub uno attributo comprehendet nempe sub attributo entis, rei etc.,* mais à partir du moment où les images se confondent complètement dans le corps, l'esprit aussi imaginera tous les corps confusément sans aucune distinction et <les> comprendra comme sous un seul attribut à savoir sous l'attribut de l'étant, de la chose etc. *absque ulla temporis relatione,* sans aucune relation au temps. *neque ulla res aliquid in se habet a quo possit destrui sive quod ejus existentiam tollat sed contra ei omni quod ejusdem existentiam potest tollere, opponitur,* et aucune chose n'a rien en elle par quoi elle pourrait être détruite c'est-à-dire qui supprimerait son existence mais au contraire elle s'oppose à tout ce qui peut supprimer son existence.
ullæ : nominatif féminin pluriel de *ullus*. *in natura non nisi una substantia datur nec ullæ aliæ affectiones quam quæ in Deo sunt,* dans la nature il n'y a qu'une seule substance et aucunes autres affections que celles qui sont en Dieu.
ullam : accusatif féminin de *ullus*. *si enim mens præter equum alatum nihil aliud perciperet, eundem sibi præsentem contemplaretur nec causam haberet ullam dubitandi de ejusdem existentia nec ullam dissentiendi facultatem,* si en effet l'esprit ne percevait rien d'autre qu'un cheval ailé, il le contemplerait <comme> présent à lui-même et n'aurait aucune raison de douter de son existence ni aucune faculté de désapprouver.
ullas : accusatif féminin pluriel de *ullus*. *non autem eos in admirationem traducere ut disciplina ex ipso habeat vocabulum nec ullas absolute invidiæ causas dare,* et non à les induire en admiration pour qu'une discipline ait une appellation <qui vienne> de lui-même ni dans l'absolu à <leur> donner aucune cause d'envie [*non <studebit> traducere… nec dare*].
ullius : génitif de *ullus*. *neque hoc Deum ullius arguit imperfectionis,* et cela n'accuse Dieu d'aucune imperfection. *videmus omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi nec ullius rei naturam indicare,* nous voyons que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer et n'indiquent la nature d'aucune chose. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage.
ullo : ablatif masculin et neutre singuliers de *ullus*. *et non quatenus sub ullo alio consideratur,* et non pas en tant qu'on le considère sous aucun autre [attribut]. *si a corpore aliquo externo corpus humanum nullo modo affectum est, ergo nec idea corporis humani hoc est nec mens humana idea existentiæ illius corporis ullo etiam modo affecta est sive existentiam illius corporis externi ullo modo percipit,* si le corps humain n'a été d'aucune façon affecté par un corps extérieur, <c'est> donc <que> l'idée du corps humain c'est-à-dire l'esprit humain n'est affecté d'aucune façon <lui> non plus par l'idée de l'existence de ce corps c'est-à-dire qu'il ne perçoit d'aucune façon l'existence de ce corps extérieur. *hæc lætitia vix solida et absque ullo animi conflictu esse potest,* cette joie ne peut

guère être consistante ni <être> sans aucun conflit de l'esprit.
ullum : nominatif neutre et accusatif masculin et neutre singuliers de *ullus*. *et quia amoris essentia non satis ab auctoribus perspecta fuit, ideo neque ejus proprietatis ullum clarum conceptum habere potuerunt,* et <c'est> parce que l'essence de l'amour n'a pas été assez attentivement observée par les auteurs <qu'>ils n'ont pas pu non plus avoir de concept clair de cette propriété.
ullus, a, um : (*nullus* devient *ullus* après un mot négatif). aucun (dans une phrase affirmative). *neque hoc Deum ullius arguit imperfectionis,* et cela n'accuse Dieu d'aucune imperfection. *facile concipiemus totam naturam unum esse Individuum cujus partes infinitis modis variant absque ulla totius Individui mutatione,* nous concevrons facilement que la nature tout entière est un seul Individu dont les parties varient d'une infinité de manières sans aucun changement de l'Individu tout entier. ¶ se traduit par "quelque" dans une phrase négative i.e. en présence d'une autre négation que celle qui fait que *nullus* devient *ullus*. *ratio cur hic loquar de intellectu actu non est quia concedo ullum dari intellectum potentia,* la raison pour laquelle je parle ici d'intellect en acte n'est pas que j'accorde qu'il y ait quelque intellect en puissance. *lætitia quæ ex eo oritur quod scilicet rem quam odimus destrui aut alio malo affici imaginamur, non oritur absque ulla animi tristitia,* la joie qui naît de ce que nous imaginons par exemple qu'une chose que nous haïssons est détruite ou est affectée d'un autre mal ne naît pas sans quelque tristesse d'esprit.
ulterius : plus loin, plus avant. *antequam ulterius pergam,* avant d'aller plus loin. *si hæc ulterius persequi liberet,* si l'on trouvait bon de poursuivre ces choses plus avant. ¶ davantage. *nimirum quia nullam habent causam ulterius dubitandi,* et cela n'est en rien étonnant car ils n'ont plus aucune raison de douter davantage. *quamvis itaque magna sit differentia inter hunc et illum amoris, odii vel cupiditatis affectum exempli gratia inter amorem erga liberos et inter amorem erga uxorem, nobis tamen has differentias cognoscere et affectuum naturam et originem ulterius indagare, non est opus,* donc bien que la différence soit grande entre tel et tel affect d'amour, de haine ou de désir par exemple entre l'amour envers <ses> enfants et l'amour envers <son> épouse, nous n'avons cependant pas besoin de connaître ces différences ni d'explorer davantage la nature et l'origine des affects.
ultimus, a, um : dernier. *in hac ultima demonstratione,* dans cette dernière démonstration. *et rursus hæc ultima ab alia,* et de nouveau cette dernière [cause a dû être déterminée] par une autre [cause]. *tum necessario ultimæ quarum de causa priores factæ sunt, omnium præstantissimæ essent,* alors nécessairement <ce seraient> les dernières [choses] en vue desquelles les premières ont été faites <qui> seraient les plus éminentes de toutes. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes. ¶ le dernier <point> (au neutre). *quod denique ultimum attinet nempe undenam homo scire potest se habere ideam quæ cum suo ideato conveniat, id modo satis superque ostendi ex hoc solo oriri quod ideam habet quæ cum suo ideato convenit sive quod veritas sui sit norma,* en ce qui concerne enfin le dernier point à savoir d'où donc un humain peut-il savoir qu'il a une idée qui convienne avec son idéat, je viens plus qu'assez de montrer que cela ne naît que de ce qu'il a une idée qui convient avec son idéat c'est-à-dire que la vérité est norme d'elle-même. ¶ le plus haut. *quare hominis qui ratione ducitur finis ultimus hoc est summa cupiditas qua reliquas omnes moderari studet, est illa qua fertur ad se resque omnes quæ sub ipsius intelligentiam cadere possunt, adæquate concipiendum,* c'est pourquoi la plus haute finalité de l'humain qui est conduit par la raison c'est-à-dire le désir suprême par lequel il cherche à maîtriser tous les autres, est celui qui le porte à se concevoir adéquatement lui-même ainsi que toutes les choses qui peuvent tomber sous son intelligence.
ultra : (+accusatif) au-delà de. *ultra limites durationis ideæ Dei,* au-delà des limites de la durée de l'idée de Dieu. *cum itaque hanc omnium volitionum communem sive universalem ideam facultatem esse credant, minime mirum si hanc facultatem ultra limites intellectus in infinitum se extendere dicant,* puisque donc ils croient que cette idée commune c'est-à-dire universelle de toutes les volitions est une faculté, il ne <serait> pas du tout étonnant s'ils disaient que cette faculté s'étend au-delà des limites de l'intellect à l'infini. *hoc est sicut omnia illa objecta quæ ultra ducentos pedes a nobis distant seu quorum distantia a loco in quo sumus, illam superat quam distincte imaginamur, æque longe a nobis distare et perinde ac si in eodem plano essent, imaginari solemus,* c'est-à-dire de même que

tous ces objets qui sont éloignés de nous au-delà de deux cents pieds c'est-à-dire dont la distance à partir du lieu où nous sommes, surpasse celle que nous imaginons distinctement, nous imaginons d'ordinaire qu'ils sont à égale distance de nous et comme s'ils étaient sur un même plan. ¶ plus de. *nam tametsi postea cognoscamus eundem ultra sescentos terræ diametros a nobis distare, ipsum nihilominus prope adesse imaginabimur,* car même si par la suite nous savons qu'il est éloigné de nous de plus de 600 diamètres de la terre, nous imaginerons du moins qu'il est proche.

una : en même temps. *sed eandem ita definire studui ut omnes humanæ naturæ conatus quos nomine appetitus, voluntatis, cupiditatis vel impetus significamus, una comprehenderem,* mais j'ai cherché à le définir de manière à comprendre en même temps tous les efforts de la nature humaine que nous signifions du nom d'appétit, de volonté, de désir ou d'élan [*eandem* <*cupiditatem*>]. ¶ *una cum*+ablatif, en même temps que. *hinc sequitur primo mentem humanam plurimorum corporum naturam una cum sui corporis natura percipere,* de là il suit premièrement que l'esprit humain perçoit la nature d'un très grand nombre de corps en même temps que la nature de son <propre> corps. *hæc propositio eadem via demonstratur qua propositio quinta decima hujus, quam vide una cum scholio secundo propositionis duodevicesimæ hujus,* cette proposition se démontrerait par la même voie que la proposition 15 de cette <partie>, donc vois-la en même temps que la scolie II de la proposition 18 de cette <partie>.

una : nominatif et ablatif féminins de *unus*. *earum una alterius causa esse non potest,* l'une d'elles ne peut pas être cause d'une autre. *non poterunt dari plures sed tantum una,* il ne pourra pas y en avoir plusieurs mais une seulement. *una substantia non potest produci ab alia substantia,* une substance ne peut pas être produite par une autre substance. *ex una substantia plures constitui poterunt,* à partir d'une substance plusieurs pourront se constituer. *concludunt eandem supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et constituée de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre. *quod si plura individua in una actione concurrant,* si plusieurs individus concourent à une même action. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses. *tertio objici potest quod una affirmatio non plus realitatis videtur continere quam alia hoc est non majore potentia indigere videmur ad affirmandum verum esse id quod verum est, quam ad aliquid quod falsum est, verum esse affirmandum,* on pourrait troisièmement objecter qu'une affirmation ne semble pas contenir plus de réalité qu'une autre c'est-à-dire qu'il semble que nous n'ayons pas besoin d'une plus grande puissance pour affirmer que ce qui est vrai est vrai que pour affirmer que quelque chose qui est faux est vrai. *res eatenus contrariæ sunt naturæ hoc est eatenus in eodem subjecto esse nequeunt quatenus una alteram potest destruere,* des choses sont de nature contraire c'est-à-dire ne peuvent pas être dans le même sujet en tant que l'une peut détruire l'autre. ¶ *una eademque,* une (seule) et même. *substantia cogitans et substantia extensa una eademque est substantia quæ jam sub hoc jam sub illo attributo comprehenditur,* la substance pensante et la substance étendue sont une seule et même substance qui se comprend tantôt sous un attribut tantôt sous l'autre. *modus extensionis et idea illius modi una eademque est res sed duobus modis expressa,* un mode de l'étendue et l'idée de ce mode sont une seule et même chose mais exprimée de deux manières <différentes>. *circulus in natura existens et idea circuli existentis quæ etiam in Deo est, una eademque est res quæ per diversa attributa explicatur,* un cercle existant dans la nature et l'idée de ce cercle existant, laquelle est aussi en Dieu, c'est une seule et même chose qui s'explique par des attributs différents. *est namque natura semper eadem et ubique una eademque ejus virtus et agendi potentia,* car la nature est toujours la même et sa vertu et puissance d'agir partout une et même. ¶ utilisé comme attribut du sujet. *unde fit ut ordo sive rerum concatenatio una sit sive natura sub hoc sive sub illo attributo concipiatur, consequenter ut ordo actionum et passionum corporis nostri simul sit natura cum ordine actionum et passionum mentis,* d'où vient que l'ordre ou l'enchaînement des choses est un, qu'on conçoive la nature sous tel ou sous tel attribut, par conséquent que l'ordre des actions et des passions de notre corps et l'ordre des actions et des passions de <notre> esprit sont par nature simultanés.

unam : accusatif féminin de *unus*. *concedetur ergo non dari nisi unam ejusdem attributi,* on accordera donc qu'il n'y en a qu'une seule de même attribut. *hinc sequitur non nisi unam substantiam dari,* de là il suit qu'il n'y a qu'une seule substance. *eadem omnia eatenus ut unam*

rem singularem considero, je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem hoc est easdem res invicem sequi reperiemus,* nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *si corpora quædam individuum componentia motum quem versus unam partem habent, aliam versus flectere cogantur,* si certains corps composant un individu étaient forcés d'infléchir le mouvement qu'ils ont vers une partie vers une autre. *fieri potest ut hoc aliis de causis contingat sed mihi hic sufficit ostendisse unam per quam rem sic possim explicare ac si ipsam per veram causam ostendissem,* il peut se faire que cela arrive pour d'autres causes mais il me suffit ici d'en avoir montré une seule par laquelle je puisse ainsi expliquer <ce> fait comme si je l'avais montré par sa vraie cause. *nam ad nostrum ad quem collimamus scopum, unam tantum sufficit considerare,* car pour notre but vers lequel nous regardons, il suffit de ne considérer qu'une seule [cause]. *at unam ideam plus realitatis sive perfectionis quam aliam habere percipimus,* mais nous percevons qu'une idée a plus de réalité c'est-à-dire de perfection qu'une autre. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose.

unamquamque : accusatif féminin de *unusquisque*. *prœterea statuit unamquamque mentis voluntatem natura esse unitam certo cuidam glandis motui,* en outre il [Descartes] pense que chaque volonté de l'esprit est uni par nature à un certain mouvement précis de la glande.

unamque : *unam* et enclitique *que*. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet,* mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité.

unaquæque : chacune, chaque (nominatif féminin singulier de *unusquisque*). *erit unaquæque pars vel finita vel infinita,* chaque partie sera ou bien finie ou bien infinie. *unaquæque volitio non potest ad operandum determinari nisi ab alia causa determinetur,* chaque volition ne peut pas être déterminée à opérer si elle n'est pas déterminée par une autre cause. *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt videlicet ex solo Dei decreto pendere ut unaquæque res id quod est sit,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'ils accordent eux-mêmes à savoir qu'il dépend du seul décret de Dieu que chaque chose soit ce qu'elle est. *dummodo unaquæque pars motum suum retineat eumque uti antea reliquis communicet,* pourvu que chaque partie conserve son mouvement et le communique comme avant aux autres. *quandoquidem ejus unaquæque pars ex pluribus corporibus est composita, poterit ergo unaquæque pars absque ulla ipsius naturæ mutatione jam tardius jam celerius moveri,* puisque chacune de ses parties est composée de plusieurs corps, chaque partie donc pourra se mouvoir tantôt plus lentement tantôt plus rapidement sans aucun changement de sa nature. *unaquæque enim res singularis sicuti humanum corpus ab alia re singulari determinari debet ad existendum et operandum certa ac determinata ratione et hæc iterum ab alia et sic in infinitum,* chaque chose singulière en effet <tout> comme le corps humain doit être déterminée par une autre chose singulière à exister et à opérer d'une manière précise et déterminée et celle-ci à son tour par une autre et ainsi de suite à l'infini. *unaquæque cujuscunque corporis vel rei singularis actu existentis idea Dei æternam et infinitam essentiam necessario involvit,* chaque idée de corps quel qu'il soit ou de chose singulière existant en acte enveloppe nécessairement l'essence éternelle et infinie de Dieu. *cognitio æternæ et infinitæ essentiæ Dei quam unaquæque idea involvit, est adæquata et perfecta,* la connaissance de l'essence éternelle et infinie de Dieu que chaque idée enveloppe est adéquate et parfaite.

unaquaque : ablatif féminin de *unusquisque*. *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile.

unda, æ, f : vague. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents

contraires, ignorants de notre sort et de notre destin.

unde : d'où (équivalant à *ex quo*, *ex qua*, *ex quibus* suivant les cas). *ex causis unde hoc præjudicium originem suam traxisse ostendi,* à partir des causes d'où j'ai montré que ce préjugé avait tiré son origine. ¶ d'où (relatif de liaison correspondant à *inde*+liaison). *unde ejus partes modaliter tantum distinguuntur, non autem realiter,* d'où ses parties ne se distinguent que modalement et non pas réellement. *unde pro certo statuerunt Deorum judicia humanum captum longissime superare,* d'où ils tinrent pour certain que les jugements des Dieux dépassent de très loin la capacité humaine. *unde has formare debuerunt notiones quibus rerum naturas explicarent,* d'où ils durent former ces notions grâce auxquelles ils étaient susceptibles d'expliquer les natures des choses. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. ¶ (suivi d'un *scilicet* qui annonce une explication du relatif de liaison *unde*) et c'est de là à savoir. *unde multi præ nimia scilicet animi impatientia falsoque religionis studio inter bruta potius quam inter homines vivere maluerunt,* et c'est de là à savoir à cause d'une excessive impatience d'esprit et d'une fausse ardeur de religion que beaucoup préférèrent vivre parmi les bêtes plutôt que parmi les humains. ¶ de quoi. *vincuntur præterea homines etiam largitate, præcipue ii qui non habent unde comparare possint illa quæ ad vitam sustentandam necessaria sunt,* en outre les humains sont aussi vaincus par les largesses, surtout ceux qui n'ont pas de quoi pouvoir se procurer ce qui est nécessaire à leur survie. ¶ d'où (interrogatif). *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ?* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *deinde unde fit ut homines falsas habeant ideas?* ensuite d'où vient que les humains ont des idées fausses? *et denique unde aliquis certo scire potest se ideas habere quæ cum suis ideatis conveniant?* et enfin d'où peut-on savoir avec certitude qu'on a des idées qui conviennent avec ce dont elles sont les idées? ¶ *unde fit ut*+subjonctif, de là vient que. *unde fit ut rerum peractarum causas finales tantum scire expetant,* de là vient qu'ils ne désirent savoir que les causes finales des choses accomplies. *unde fit ut inde alio modo reflectantur quam antea solebant,* d'où vient que de là [les parties fluides] se réfléchissent d'une autre façon qu'elles en avaient l'habitude avant. ¶ *unde factum (est) ut,* d'où vint que. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *unde factum est ut dum res naturales contemplati sunt, de nulla re minus cogitaverint quam de divina natura,* d'où vint qu'en contemplant les choses naturelles, ils ne pensèrent à rien moins qu'à la nature divine.

undenam : d'où donc? (renforcement de *unde* par *nam*). *quod denique ultimum attinet nempe undenam homo scire potest se habere ideam quæ cum suo ideato conveniat, id modo satis superque ostendi ex hoc solo oriri quod ideam habet quæ cum suo ideato convenit sive quod veritas sui sit norma,* en ce qui concerne enfin le dernier point à savoir d'où donc un humain peut-il savoir qu'il a une idée qui convienne avec son idéat, je viens plus qu'assez de montrer que cela ne naît que de ce qu'il a une idée qui convient avec son idéat c'est-à-dire que la vérité est norme d'elle-même.

uni : datif de *unus*. *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance. *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre.

unicuique : datif de *unusquisque*. *hæc propositio unicuique manifesta esse debet,* cette proposition doit être évidente pour chacun. *imo unicuique ex jam dictis clare constare credo affectus tot modis alios cum aliis posse componi indeque tot variationes oriri ut nullo numero definiri queant,* bien plus je crois qu'à partir de ce qui a déjà été dit il est clairement évident pour chacun que les affects peuvent se composer de tant de manières les uns avec les autres et que tant de variantes en naissent qu'on ne peut pas les dénombrer. *ergo homines quatenus ex ductu rationis vivunt eatenus tantum ea necessario agunt quæ humanæ naturæ et consequenter unicuique homini necessario bona sunt hoc est quæ cum natura uniuscujusque hominis conveniunt,* ce n'est donc qu'en tant que les humains vivent sous la

conduite de la raison qu'ils font nécessairement ce qui, pour la nature humaine et par conséquent pour chaque humain est nécessairement bon c'est-à-dire ce qui convient avec la nature de chaque humain.

unicus, a, um : unique. *substantia unius attributi non nisi unica existit,* il n'existe qu'une seule substance pour un attribut [plus littéralement, une substance d'un seul attribut n'existe que comme unique]. *hinc clarissime sequitur Deum esse unicum,* de là il suit très clairement que Dieu est unique. *cum Dei intellectus sit unica rerum causa,* comme l'intellect de Dieu est l'unique cause des choses. *quem ostendimus tam omnium rerum essentiæ quam earum existentiæ primam et unicam liberam causam esse,* dont nous avons montré qu'il est tant de l'essence de toutes les choses que de leur existence première et unique cause libre. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. *stupor hoc est unicum argumentandi tuendæque suæ auctoritatis medium quod habent,* la stupeur c'est-à-dire l'unique moyen qu'ils ont d'argumenter et de maintenir leur autorité. *idea Dei ex qua infinita infinitis modis sequuntur, unica tantum esse potest,* l'idée de Dieu dont suivent une infinité de choses d'une infinité de manières ne peut être qu'unique. *atqui Deus est unicus,* or Dieu est unique. *quicquid ab infinito intellectu percipi potest tanquam substantiæ essentiam constituens, id omne ad unicam tantum substantiam pertinet,* tout ce qui peut être perçu par un intellect infini comme constituant l'essence d'une substance, tout cela n'appartient qu'à une substance unique. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet,* si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. ¶ un seul. *atque hinc alio modo concludere possumus non dari nisi unicam ejusdem naturæ,* et de là nous pouvons conclure d'une autre façon qu'il n'y en a qu'une seule pour une même nature [littéralement, qu'elle n'est pas donnée si ce n'est unique d'une même nature].

unio, onis, f : union. *ex his intelligimus quid per mentis et corporis unionem intelligendum sit,* de là nous comprenons ce qu'il faut entendre par union de l'esprit et du corps. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *id autem quod formam individui constituit, in corporum unione consistit,* mais ce qui constitue la forme d'un individu consiste en une union de corps.

unis : datif et ablatif pluriels de *unus*. *hoc est naturæ leges et regulæ secundum quas omnia fiunt et ex unis formis in alias mutantur, sunt ubique et semper eædem,* c'est-à-dire que les lois et les règles de la nature selon lesquelles tout se fait et se transforme d'une forme en une autre sont partout et toujours les mêmes [littéralement, toutes les choses se font et sont transformées à partir de formes en d'autres].

unitus, a, um : uni à (+datif). *ex his intelligimus mentem humanam unitam esse corpori,* de là nous comprenons que l'esprit humain est uni au corps. *illa corpora invicem unita dicemus,* nous dirons ces corps unis entre eux. *hæc mentis idea eodem modo unita est menti ac ipsa mens unita est corpori,* cette idée de l'esprit est unie à l'esprit de la même manière que l'esprit lui-même est uni au corps. ¶ avec *cum*+ablatif. *per eandem illam rationem idea mentis cum suo objecto hoc est cum ipsa mente eodem modo unita esse debet ac ipsa mens unita est corpori,* pour cette même raison l'idée de l'esprit doit être unie avec son objet c'est-à-dire avec l'esprit lui-même de la même façon que l'esprit lui-même est uni au corps.

unius : génitif de *unus*. *conceptus unius alterius conceptum non involvit,* le concept de l'un n'enveloppe pas le concept de l'autre. *substantia unius attributi non nisi unica existit,* il n'existe qu'une seule substance pour un attribut. *unumquodque unius substantiæ attributum per se concipi debet,* chaque attribut d'une même substance doit se concevoir par soi. *quod si plura individua in una actione ita concurrant ut omnia simul unius effectus sint causa,* si plusieurs individus concourent à une même action de telle sorte que tous ensemble ils soient cause d'un même effet. *ergo unius singularis ideæ alia idea sive Deus quatenus alia idea affectus consideratur, est causa et hujus etiam quatenus alia affectus est et sic in infinitum,* donc <c'est> une autre idée c'est-à-dire Dieu en tant qu'on le considère affecté d'une autre idée <qui> est cause d'une idée singulière et de celle-ci aussi en tant qu'il est affecté d'une autre et ainsi de suite à l'infini. *attamen nec etiam negare possumus ideas inter se ut ipsa objecta differre unamque alia præstantiorem esse*

plusque realitatis continere prout objectum unius objecto alterius præstantius est plusque realitatis continet, mais cependant nous ne pouvons pas nier non plus que les idées diffèrent entre elles comme <leurs> objets eux-mêmes et que l'une est plus éminente que l'autre et contient plus de réalité selon que l'objet de l'une est plus éminent que l'objet de l'autre et contient plus de réalité. *et quo unius corporis actiones magis ab ipso solo pendent et quo minus alia corpora cum eodem in agendo concurrunt, eo ejus mens aptior est ad distincte intelligendum,* et plus les actions d'un même corps ne dépendent que de lui seul et moins les autres corps concourent avec lui dans l'agir, plus son esprit est propre à comprendre distinctement. *atque ex his præstantiam unius mentis præ aliis cognoscere possumus,* et <c'est> de là <que> nous pouvons connaître la supériorité d'un esprit par rapport aux autres. *atque hinc porro clare intelligimus cur mens ex cogitatione unius rei statim in alterius rei cogitationem incidat quæ nullam cum priore habet similitudinem,* et de là nous comprenons de plus clairement pourquoi l'esprit tombe aussitôt de la pensée d'une chose à la pensée d'une autre chose qui n'a aucune ressemblance avec la première. *hæc omnia unius rei exemplo explicabo,* j'expliquerai tout cela par l'exemple d'une seule chose. ¶ *unius ejusdemque,* d'un seul et même. *in his omnia corpora conveniunt quod unius ejusdemque attributi conceptum involvunt, deinde quod jam tardius jam celerius et absolute jam moveri jam quiescere possunt,* tous les corps conviennent en ceci qu'ils enveloppent le concept d'un seul et même attribut, ensuite <qu'ils peuvent se mouvoir> tantôt plus lentement tantôt plus rapidement et dans l'absolu qu'ils peuvent tantôt se mouvoir tantôt être au repos.

uniuscujusque : génitif de *unusquisque*. *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil involvere neque exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'enveloppe ni n'exprime que la nature de la chose définie. *notandum dari necessario uniuscujusque rei existentis certam aliquam causam propter quam existit,* il faut remarquer que pour chaque chose existante il y a nécessairement une raison précise pour laquelle elle existe. *per naturatam intelligo id omne quod ex necessitate uniuscujusque Dei attributorum sequitur,* par [Nature] naturée j'entends tout ce qui suit de la nécessité de chacun des attributs de Dieu. *quare uniuscujusque attributi modi conceptum sui attributi, non autem alterius involvunt,* c'est pourquoi les modes de chaque attribut enveloppent le concept de leur attribut et non pas d'un autre. *et sic unusquisque ex una in aliam cogitationem incidet prout rerum imagines uniuscujusque consuetudo in corpore ordinavit,* et c'est ainsi que chacun tombera d'une pensée dans une autre selon que l'habitude de chacun a ordonné dans <son> corps les images des choses.

universalior, ius : plus universel (comparatif de *universalis*). *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants.

universalis, e : universel. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc. *qui vero aliud assueti sunt contemplari, aliam hominum communem imaginem formabunt nempe hominem esse animal risibile, animal bipes sine plumis, animal rationale et sic de reliquis unusquisque pro dispositione sui corporis rerum universales imagines formabit,* mais ceux qui ont l'habitude de contempler autre chose formeront une autre image commune des humains à savoir que l'humain est un animal doué du rire, un animal bipède sans plumes, un animal rationnel et <c'est> ainsi <que> sur tout le reste chacun formera des images universelles des choses en fonction de la disposition de son propre corps. *per propositionem vicesimam hujus cujus demonstratio universalis est,* par la proposition 20 de cette <partie> dont la démonstration est universelle. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. ¶ l'universel, les universaux (utilisé substantivement au neutre). *universale enim æque de uno ac de pluribus ac de infinitis individuis dicitur,* l'universel en effet se dit aussi bien d'un seul que de plusieurs <ou> que d'une

infinité d'individus. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels.

Universum, i, n : Univers. *sed ille mentem a corpore adeo distinctam conceperat ut nec hujus unionis nec ipsius mentis ullam singularem causam assignare potuerit sed necesse ipsi fuerit ad causam totius Universi hoc est ad Deum recurrere,* mais il [Descartes] avait conçu l'esprit tellement distinct du corps qu'il n'a pu assigner aucune cause singulière ni à cette union ni à l'esprit lui-même mais il dut recourir à la cause de l'Univers tout entier c'est-à-dire à Dieu.

universus, a, um : tout entier. *ex ordine universæ naturæ,* à partir de l'ordre de la nature tout entière.

uno : ablatif masculin et neutre de *unus*. *sicut omnes uno ore statuunt,* comme tous l'affirment d'une seul voix. *quare mentis idea et ipsa mens una eademque est res quæ sub uno eodemque attributo nempe cogitationis concipitur,* c'est pourquoi l'idée de l'esprit et l'esprit lui-même sont une seule et même chose qui se conçoit sous un seul et même attribut à savoir <celui> de la pensée. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. ¶ *hoc uno,* cela seul. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales propter finem agere, imo ipsum Deum omnia ad certum aliquem finem dirigere pro certo statuant,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent en vue d'une finalité, bien plus ils tiennent pour certain que Dieu lui-même règle tout en vue d'une finalité précise. ¶ *uno eodemque,* un seul et même. *nam corpus humanum ex plurimis diversæ naturæ individuis componitur atque adeo ab uno eodemque corpore plurimis diversisque modis potest affici,* car le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse et par suite il peut être affecté par un seul et même corps d'un très grand nombre de manières différentes. *unde fit ut uniuscujusque affectus tot species dentur quot sunt species objectorum a quibus afficimur et ut homines ab uno eodemque objecto diversimode afficiantur atque eatenus natura discrepent et denique ut unus idemque homo erga idem objectum diversimode afficiatur atque eatenus varius sit etc.,* d'où vient qu'il y a, pour chaque affect, autant d'espèces qu'il y a d'espèces d'objets dont nous sommes affectés et que les humains sont affectés de différentes manières par un seul et même objet et <c'est> en cela <qu'>ils discordent en nature et enfin qu'un seul et même humain est affecté de différentes manières par un même objet et <c'est> en cela <qu'>il est changeant etc.

unoquoque : ablatif masculin et neutre singuliers de *unusquisque*. *si quædam hujus farinæ adhuc restant, poterunt eadem ab unoquoque mediocri meditatione emendari,* s'il reste encore certains [préjugés] de cette farine, ils pourront se corriger par chacun par un peu de méditation. *ut singulorum parvas differentias mens imaginari nequeat et id tantum in quo omnes quatenus corpus ab iisdem afficitur, conveniunt, distincte imaginetur nam ab eo corpus maxime scilicet ab unoquoque singulari affectum fuit,* en sorte que l'esprit ne puisse imaginer les petites différences de chacun et n'imagine distinctement que ce en quoi toutes [ces images] conviennent en tant que le corps est affecté par elles car <c'est> par cela <que> le corps a été le plus affecté à savoir par chaque singulier.

unquam : jamais (*nunquam* s'écrit *unquam* après une négation). *ex sola Dei perfectione sequitur Deum aliud decernere nunquam posse nec unquam potuisse,* de la seule perfection de Dieu il suit que Dieu ne peut jamais décider autre chose et ne l'a jamais pu. *quorum naturam homo provectæ ætatis a sua tam diversam esse credit ut persuaderi non posset se unquam infantem fuisse nisi ex aliis de se conjecturam faceret,* un humain d'âge avancé croit que leur nature est tellement différente de la sienne qu'il ne pourrait se persuader d'avoir jamais été bébé s'il n'en faisait d'après les autres la conjecture pour lui-même [*quorum* <*infantum*>].

unum : un (nominatif neutre et accusatif masculin et neutre de *unus*). *unum aut alterum afferam,* j'en rapporterai un ou deux. *est igitur cogitatio unum ex infinitis Dei attributis,* la pensée est donc un <attribut> parmi l'infinité des attributs de Dieu. *unum eundemque ordinem sive unam eandemque causarum connexionem*

hoc est easdem res invicem sequi reperiemus, nous trouverons un seul et même ordre ou encore un seul et même enchaînement de causes c'est-à-dire que les mêmes choses se font suite l'une l'autre. *illa corpora invicem unita dicemus et omnia simul unum corpus sive individuum componere quod a reliquis per hanc corporum unionem distinguitur,* nous dirons <que> ces corps <sont> unis entre eux et que tous ensemble ils composent un seul corps ou individu qui se distingue de tous les autres par cette union des corps. *facile concipiemus totam naturam unum esse Individuum cujus partes infinitis modis variant absque ulla totius Individui mutatione,* nous concevrons facilement que la nature tout entière est un seul Individu dont les parties varient d'une infinité de manières sans aucun changement de l'Individu tout entier. ¶ *unum idemque, unum et idem,* une seule et même chose (pronom), un seul et même, une seule et même (adjectif accompagnant un nom). *ita ut unum idemque corpus diversimode moveatur pro diversitate naturæ corporum moventium et contra ut diversa corpora ab uno eodemque corpore diversimode moveantur,* en sorte qu'un seul et même corps est mû de différentes manières en fonction de la diversité de la nature des corps en mouvement et réciproquement que différents corps sont mus de différentes manières par un seul et même corps. *ibi enim ostendimus corporis ideam et corpus hoc est mentem et corpus unum et idem esse individuum quod jam sub cogitationis jam sub extensionis attributo concipitur,* nous y avons en effet montré que l'idée du corps et le corps c'est-à-dire l'esprit et le corps sont un seul et même individu qui se conçoit tantôt sous <l'attribut> de la pensée tantôt sous l'attribut de l'étendue. *ex quibus facile concipere possumus unum idemque objectum posse esse causam multorum contrariorumque affectuum,* d'où nous pouvons facilement concevoir qu'un seul et même objet peut être cause de nombreux affects contraires. *voluntas et intellectus unum et idem sunt,* la volonté et l'intellect sont une seule et même chose. *at singularis volitio et idea unum et idem sunt, ergo voluntas et intellectus unum et idem sunt,* or une volition singulière et une idée <singulière> sont une seule et même chose, donc la volonté et l'intellect sont une seule et même chose. ¶ *hoc unum,* cela seul. *hoc igitur unum prius considerabo,* c'est donc cela seul que je considérerai d'abord.

unumque : *unum* et enclitique *que*. *nihil inquam homines præstantius ad suum esse conservandum optare possunt quam quod omnes in omnibus ita conveniant ut omnium mentes et corpora unam quasi mentem unumque corpus componant et omnes simul quantum possunt suum esse conservare conentur omnesque simul omnium commune utile sibi quærant,* les humains dis-je ne peuvent souhaiter rien de plus éminent pour conserver leur être que tous conviennent en tout en sorte que les esprits et les corps de tous composent pour ainsi dire un seul esprit et un seul corps et <qu'ils> s'efforcent tous ensemble autant que possible de conserver leur être et <qu'ils> recherchent tous ensemble pour eux<-mêmes> l'utile commun de tous.

unumquemque : accusatif masculin de *unusquisque*. *causa cur hi viginti homines existunt debet necessario extra unumquemque dari,* la raison pour laquelle ces vingt humains existent doit se trouver à l'extérieur de chacun <d'eux>. *quæ omnia satis ostendunt unumquemque pro dispositione cerebri de rebus judicasse,* et tout cela montre suffisamment que chacun a jugé des choses en fonction de la disposition de son cerveau. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement.

unumquodque : nominatif et accusatif neutres de *unusquisque*. *attributa quorum unumquodque infinitam essentiam in suo genere exprimit,* les attributs dont chacun exprime une essence infinie en son genre. *unumquodque unius substantiæ attributum per se concipi debet,* chaque attribut d'une même substance doit se concevoir par lui-même. *unumquodque realitatem sive esse substantiæ exprimit,* chacun exprime une réalité c'est-à-dire l'être de la substance. *nihil in natura clarius quam quod unumquodque ens sub aliquo attributo debeat concipi,* rien n'est plus clair dans la nature que ce fait que chaque étant doive se concevoir sous quelque attribut. *unumquodque attributorum æternitatem involvere debet,* chacun des attributs doit envelopper l'éternité. *unumquodque attributum per se absque alio concipitur,* chaque attribut se conçoit par lui-même sans un autre. *unumquodque corpus jam tardius jam celerius movetur,* chaque corps se meut tantôt plus lentement tantôt plus rapidement. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam*

vel movetur vel quiescit, chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos. *corpus humanum componitur ex plurimis diversæ naturæ individuis quorum unumquodque valde compositum est,* le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse dont chacun est très composé.

unus, a, um : un seul. *eadem omnia eatenus ut unam rem singularem considero,* je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière. ¶ un. *unus numerus infinitus erit duodecies major alio infinito,* un nombre infini sera douze fois plus grand qu'un autre <nombre> infini. ¶ un même. *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est donc loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance. ¶ *unus solus,* un seul. *si aliquem re aliqua qua unus solus potiri potest, gaudere imaginamur, conabimur efficere ne ille illa re potiatur,* si nous imaginons que quelqu'un jouit de quelque chose qu'un seul peut posséder, nous nous efforcerons de faire en sorte qu'il ne possède pas cette chose. ¶ *unus idemque,* un et même. *diversi homines ab uno eodemque objecto diversimode affici possunt et unus idemque homo ab uno eodemque objecto potest diversis temporibus diversimode affici,* des humains différents peuvent être affectés par un seul et même objet de différentes manières et un seul et même humain peut être affecté par un seul et même objet de différentes manières à des moments différents. *videmus itaque fieri posse ut quod hic amat, alter odio habeat et quod hic metuit, alter non metuat et ut unus idemque homo jam amet quod antea oderit et ut jam audeat quod antea timuit etc.,* nous voyons donc qu'il peut se faire que ce que l'un aime, l'autre l'ait en haine et que ce que l'un craint, l'autre ne <le> craigne pas et qu'un seul et même humain aime maintenant ce qu'il a haï avant et qu'il ose maintenant ce qu'il a craint avant etc. *nam sive homo sui appetitus sit conscius sive non sit, manet tamen appetitus unus idemque atque adeo ne tautologiam committere viderer, cupiditatem per appetitum explicare nolui,* car que l'humain soit ou non conscient de son appétit, l'appétit cependant reste un et même et par suite pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie, je n'ai pas voulu expliquer le désir par l'appétit [littéralement, que l'humain soit conscient de son appétit ou qu'il ne <le> soit pas]. ¶ (au neutre singulier) une chose. *unum ex alio facilius deducere,* déduire plus facilement une chose à partir d'une autre. ¶ *hoc unum,* cela seul. *ab hoc uno,* de cela seul.

unusquisque, unaquæque, unumquodque : chacun, chaque. *causa cur hi viginti homines existunt et consequenter cur unusquisque existit,* la cause pour laquelle ces vingt humains existent et par conséquent pour laquelle chacun existe. *ut facile unusquisque videre potest,* comme chacun peut facilement le voir. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *et si insuper ad hoc attendam quod ejus cupiditas coercetur timore mali quod me continere nequit, ipsum pusillanimem esse dicam et sic unusquisque judicabit,* et si en plus je prête attention à ceci que son désir est contrarié par la peur d'un mal qui ne peut pas me contenir, je dirai qu'il est lâche et ainsi jugera chacun. ¶ on. *et contra quatenus unusquisque suum utile hoc est suum esse conservare negligit eatenus est impotens,* et on est au contraire faible en tant qu'on ne se soucie pas de <rechercher> son utile propre c'est-à-dire de conserver son être [*quatenus unusquisque suum utile <quærere>*]. ¶ *unusquisque qui,* toute personne qui. *qui rem aliquam facere constituit eamque perfecit, rem suam perfectam esse non tantum ipse sed etiam unusquisque qui mentem auctoris illius operis et scopum recte noverit aut se novisse crediderit, dicet,* celui qui a décidé de faire une chose et l'a achevée, <que> sa chose soit parfaite, il <le> dira non seulement lui-même mais aussi toute personne qui aura parfaitement connu ou cru connaître l'intention de l'auteur de cette œuvre et <son> but. *bonum quod unusquisque qui sectatur virtutem, sibi appetit, reliquis hominibus etiam cupiet et eo magis quo majorem Dei habuerit cognitionem,* le bien que toute personne qui recherche la vertu désire pour lui-même, il <le> désirera aussi pour les autres humains et d'autant plus qu'il aura une plus grande connaissance de Dieu.

usitatus, a, um : habituel, en usage. *ut verba usitata retineamus,* pour conserver les mots habituels.

usque : (précédé ou suivi de *ad*) jusqu'à. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *lectorem solummodo iterum atque*

iterum rogo ut quæ in prima parte ex propositione sexta decima usque ad finem de hac re dicta sunt, semel atque iterum perpendat, je prie seulement le lecteur encore et encore d'examiner à plusieurs reprises ce qui a été dit à ce sujet dans la première partie de la proposition 16 jusqu'à la fin. *falsitatis autem causas a propositione undevicesima usque ad tricesimam quintam cum ejus scholio clarissime ostendi,* j'ai très clairement montré les causes de fausseté de la proposition 19 jusqu'à la <proposition> 35 avec sa scolie. *sed venit hic præterea notandum quod ut loci sic etiam temporis distantiam non nisi usque ad certum quendam limitem possumus distincte imaginari,* mais il faut remarquer ici en outre que de même que <nous ne pouvons imaginer distinctement une distance> de lieu, de même nous ne pouvons aussi imaginer distinctement une distance de temps que jusqu'à une certaine limite précise. ¶ *eo usque,* jusqu'à ce point, à ce point-là. *quod si eo usque insanire non libet, necessario concedendum est hoc mentis decretum quod liberum esse creditur, ab ipsa imaginatione sive memoria non distingui nec aliud esse præter illam affirmationem quam idea quatenus idea est, necessario involvit,* si l'on ne trouve pas bon d'être fou à ce point-là, il faut nécessairement accorder que ce décret de l'esprit que l'on croit être libre ne se distingue pas de l'imagination elle-même c'est-à-dire de la mémoire et n'est autre que cette affirmation que l'idée enveloppe nécessairement en tant qu'elle est idée. ¶ *eo usque… ut,* jusqu'au point où. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. ¶ *huc usque,* jusque-là, jusqu'ici (s'écrit aussi *hucusque* en un seul mot). *ut huc usque fecimus,* comme nous <l'>avons fait jusqu'ici. *postquam igitur rem sese contra habere breviter ostenderim, pergo ad eandem eadem via qua huc usque progressi sumus, demonstrandum,* donc maintenant que j'ai montré brièvement que c'est tout le contraire, je passe à la démonstration par la même voie par laquelle nous avons avancé jusqu'ici.

usurpare : infinitif de *usurpo*. *sed meum institutum non est verborum significationem sed rerum naturam explicare easque iis vocabulis indicare quorum significatio quam ex usu habent, a significatione qua eadem usurpare volo, non omnino abhorret,* mais mon dessein n'est pas d'expliquer la signification des mots mais la nature des choses et de les désigner par des mots dont la signification qu'ils ont dans l'usage ne soit pas complètement incompatible avec la signification avec laquelle je veux les employer [*eadem <vocabula>*].

usurpo, as, are, avi, atum : employer.

usus, us, m : usage. *facilius iis fuit hoc inter alia incognita quorum usum ignorabant, ponere,* il leur fut plus facile de ranger cela parmi les autres choses inconnues dont ils ignoraient l'usage. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. *superest tandem indicare quantum hujus doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus,* il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit. ¶ *in usum*+génitif, à l'usage de. *in usum cæcæ illorum cupiditatis et insatiabilis avaritiæ,* à l'usage de leur aveugle désir et de leur insatiable avidité. *ostendere naturam nihil frustra (hoc est quod in usum hominum non sit) agere,* montrer que la nature ne fait rien en vain (c'est-à-dire qui ne serait pas à l'usage des humains). *hinc statuerunt Deos omnia in hominum usum dirigere,* de là ils posèrent que les Dieux règlent tout à l'usage des humains. ¶ *in eorum usum,* à leur usage, à leur intention [littéralement, à l'usage de ceux-ci]. hi*nc causam credendi habuerunt aliquem alium esse qui illa media in eorum usum paraverit,* de là ils eurent une raison de croire qu'il y a quelqu'un d'autre susceptible d'avoir préparé ces moyens à leur usage. *concludere debuerunt dari aliquem vel aliquos naturæ rectores qui in eorum usum omnia fecerint,* ils durent conclure à l'existence d'un ou plusieurs maîtres de la nature qui auraient tout fait à leur intention [littéralement, conclure qu'il y avait]. ¶ *usu factum est ut*+subjonctif, l'usage a fait que. *nec alia de causa verba de admiratione feci quam quia usu factum est ut quidam affectus qui ex tribus primitivis derivantur, aliis nominibus indicari soleant quando ad objecta quæ admiramur, referuntur,* et je n'ai parlé d'admiration que parce que l'usage a fait que certains affects qui sont dérivés des trois primitifs soient désignés d'ordinaire par d'autres noms quand ils se

rapportent à des objets que nous admirons [littéralement, et ce n'est pas pour une autre raison que j'ai parlé d'admiration que parce que]. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable. ¶ *ex usu,* dans l'usage. *significatio quam ex usu habent,* la signification qu'ils ont dans l'usage. *nam quia ideam hominis tanquam naturæ humanæ exemplar quod intueamur formare cupimus, nobis ex usu erit hæc eadem vocabula eo quo dixi sensu retinere,* car du fait que nous désirons former une idée de l'humain que nous regarderions comme modèle de la nature humaine, il nous faudra conserver dans <notre> usage ces mêmes vocables au sens que j'ai dit. ¶ *ex communi usu,* dans l'usage courant. *hæc nomina ex communi usu aliud significare scio,* je sais que ces noms signifient autre chose dans l'usage courant. ¶ *usu,* par habitude. *nempe quia usu efficere tandem potuit ut domesticus venari, venaticus contra a leporibus sectandis abstinere assuesceret,* à savoir parce qu'il a enfin pu faire par habitude que le <chien> de maison prît l'habitude de chasser et au contraire que le <chien> de chasse <prît l'habitude de> s'abstenir de poursuivre les lièvres. ¶ pratique. *attamen ab experientia reclamante, non vero ex suis principiis coacti sunt fateri usum et studium non parvum requiri ad eosdem coercendum et moderandum,* mais cependant <c'est> à partir des protestations de l'expérience et non d'après leurs propres principes <qu'>ils [les stoïciens] ont été contraints de reconnaître qu'il faut une pratique et une application non négligeables pour les contrarier et les maîtriser [*eosdem <affectus>*]. ¶ besoin. *ubi usus erit,* en cas de besoin [littéralement, quand il y aura <ce> besoin]. *ut autem hoc rationis præscriptum semper in promptu habeamus ubi usus erit, cogitandæ et sæpe meditandæ sunt communes hominum injuriæ et quomodo et qua via generositate optime propulsentur,* mais pour avoir toujours sous la main en cas de besoin cette prescription de la raison, il faut penser et méditer souvent les affronts courants des humains et comment et par quelle voie ils sont au mieux repoussés par la générosité [littéralement, pour que nous ayons].

ut : comme, ainsi que, tel que (avec nom, adjectif ou adverbe). *talis existentia ut æterna veritas concipitur,* une telle existence se conçoit comme une vérité éternelle. *deberet necessario concipi ut existens,* devrait nécessairement se concevoir comme existant. *duæ lineæ ut AB, AC,* deux lignes comme AB, AC. *ut ante,* comme avant. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde. *omnia præjudicia pendent ab hoc uno quod scilicet communiter supponant homines omnes res naturales ut ipsos propter finem agere,* tous les préjugés dépendent de cela seul à savoir que les humains supposent communément que toutes les choses naturelles agissent comme eux-mêmes en vue d'une finalité. *postquam res ut media consideraverunt,* après qu'ils eurent considéré les choses comme des moyens. *hinc fit ut qui res naturales ut doctus intelligere, non autem ut stultus admirari studet,* de là vient que celui qui désire comprendre les choses naturelles comme un savant et non <les> admirer comme un sot. *nam id quod revera causa est, ut effectum considerat et contra,* car ce qui en vérité est cause, [cette doctrine le] considère comme effet et réciproquement. *per corpus intelligo modum qui Dei essentiam quatenus ut res extensa consideratur, certo et determinato modo exprimit,* par corps j'entends un mode qui exprime d'une manière certaine et déterminée l'essence de Dieu en tant qu'on le considère comme chose étendue. *eadem omnia eatenus ut unam rem singularem considero,* je considère en cela tous <ces> mêmes [individus] comme une seule chose singulière. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc. *dantur exempli gratia tres numeri ad quartum obtinendum qui sit ad tertium ut secundus ad primum,* on donne par exemple trois nombres pour en obtenir un quatrième qui soit au troisième ce qu'est le second au premier [littéralement, comme le second au premier]. *nam quod ad differentiam inter ideam veram et falsam attinet, constat ex propositione tricesima quinta hujus illam ad hanc sese habere ut ens ad non-ens,* car en ce qui concerne la différence entre l'idée vraie et <l'idée> fausse, il appert à partir de la proposition 35 de cette <partie> que

le rapport de celle-là à celle-ci est le même que le rapport de l'être au non-être [littéralement, celle-ci se comporte envers celle-là comme l'être au non-être]. *de natura rationis non est res ut contingentes sed ut necessarias contemplari,* il est de la nature de la raison de contempler les choses non pas comme contingentes mais comme nécessaires. *et consequenter res tam ad tempus præsens quam ad præteritum vel futurum relatas ut contingentes imaginabimur,* et par conséquent nous imaginerons comme contingentes les choses rapportées tant au temps présent qu'au passé ou au futur. ¶ *ut… sic,* de même que… de même. *cæterum ut existimatio amoris sic superbia philautiæ effectus vel proprietas est, quæ propterea etiam definiri potest quod sit amor sui sive acquiescentia in se ipso quatenus hominem ita afficit ut de se plus justo sentiat,* du reste de même que la surestime <est un effet> de l'amour, de même l'orgueil est un effet ou une propriété de l'amour de soi, qui pour cette raison peut aussi se définir comme étant l'amour de soi c'est-à-dire confiance en soi-même en tant qu'elle affecte un humain en sorte qu'il fasse de lui-même plus de cas qu'il n'est juste. *hunc igitur affectum possumus superbiæ opponere quem abjectionem vocabo nam ut ex acquiescentia in se ipso superbia, sic ex humilitate abjectio oritur quæ proinde a nobis sic definitur,* nous pouvons donc opposer à l'orgueil cet affect que j'appellerai sous-estime car de même que de la confiance en soi-même <naît> l'orgueil, de même de la soumission naît la sous-estime, laquelle, par suite est définie par nous comme suit. *ut ergo nullius finis causa existit, nullius etiam finis causa agit sed ut existendi, sic et agendi principium vel finem habet nullum,* de même donc qu'il n'existe à cause d'aucune fin, il n'agit aussi à cause d'aucune fin mais de même qu'il n'a aucun début ni fin d'exister, de même aussi <il n'en a aucun> d'agir. ¶ *perinde ut,* comme. *ex quibus apparet nos a causis externis multis modis agitari nosque perinde ut maris undæ a contrariis ventis agitatæ fluctuari nostri eventus atque fati inscios,* d'où il appert que nous sommes agités par des causes extérieures d'un grand nombre de manières et que nous sommes flottants comme les vagues de la mer agitées par des vents contraires, ignorants de notre sort et de notre destin. ¶ *ut et,* de même aussi que, ainsi que. *at corporum externorum adæquata cognitio ut et partium corpus humanum componentium in Deo non est quatenus humana mente sed quatenus aliis ideis affectus consideratur,* or la connaissance adéquate des corps extérieurs de même aussi que <celle> des parties composant le corps humain n'est pas en Dieu en tant qu'<on le considère affecté> par l'esprit humain mais en tant qu'on le considère affecté par d'autres idées. *qua de re vide sequentem propositionem ut et demonstrationem tertiam hujus ne cogitatio in picturas incidat,* et à ce sujet vois la proposition suivante ainsi que la démonstration 3 de cette <partie> afin que la pensée ne tombe pas dans les peintures [littéralement, ainsi aussi que]. *qui quidem conatus eo est major quo amor major est ut et conatus efficiendi ut res amata ipsum contra amet,* lequel effort qui plus est est d'autant plus grand que l'amour est plus grand, de même aussi que l'effort de faire en sorte que la chose aimée l'aime en retour. *denique ex hac hominis natura et judicii inconstantia ut et quod homo sæpe ex solo affectu de rebus judicat et quod res quas ad lætitiam vel tristitiam facere credit quasque propterea ut fiant promovere vel amovere conatur, sæpe non nisi imaginariæ sint,* enfin de cette nature de l'humain et de l'inconséquence de <son> jugement de même aussi ce fait que l'humain souvent ne juge des choses qu'à partir de l'affect et que les choses qu'il croit faire pour la joie ou <pour> la tristesse et qu'il s'efforce pour cette raison de faire en sorte qu'elles se produisent ou bien de <les> éloigner ne sont souvent qu'imaginaires. *nam risus ut et jocus mera est lætitia adeoque modo excessum non habeat, per se bonus est,* car le rire, de même aussi que le jeu, est joie pure et par suite, pourvu qu'il ne soit pas excessif, est bon par soi. ¶ *ut etiam,* et il en est de même aussi de. *idea quæ naturam mentis humanæ constituit, demonstratur eodem modo non esse, in se sola considerata, clara et distincta, ut etiam idea mentis humanæ et ideæ idearum affectionum corporis humani quatenus ad solam mentem referuntur,* on démontrerait de la même façon que l'idée qui constitue la nature de l'esprit humain n'est pas, considérée seule en elle-même, claire et distincte et il en est de même aussi de l'idée de l'esprit humain et des idées des idées des affections du corps humain en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit. ¶ *ut nec,* pas plus que [littéralement, de même non plus que]. *adde quod metus ex animi impotentia oritur et propterea ad rationis usum non pertinet ut nec commiseratio quamvis pietatis speciem præ se ferre videatur,* ajoute que la crainte naît de l'impuissance de l'esprit et c'est pour cette raison qu'elle n'appartient pas à l'usage de la raison pas plus que la pitié bien qu'elle semble se présenter comme une espèce de piété. ¶ *ut quod*+subjonctif, il en serait de même si [littéralement, de même à partir de ceci que, *ut <ex eo> quod*]. *ut quod neget se nihil certi posse concipere nihilque nisi prava vel turpia posse cupere vel agere etc.,* <il en serait>

de même s'il disait ne rien pouvoir concevoir de certain et ne pouvoir désirer ou faire etc. que des choses vicieuses ou honteuses [*si neget…, ut quod neget*]. ¶ *ut exempli gratia,* comme par exemple. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé. ¶ (*ut*+verbe à l'indicatif sous-entendu) comme, ainsi que. *ut supra,* comme <nous l'avons dit> plus haut. *ut per se notum,* comme cela va de soi [littéralement, comme cela est connu par soi]. *ut per se clarum,* comme <cela est> clair par soi. *ut per se manifestum,* comme <cela est> évident par soi. ¶ (*ut*+indicatif) ainsi que, comme. *ut proponebatur,* ainsi qu'on le proposait. *ut patet ex axiomate primo,* comme cela est évident à partir de l'axiome 1. *ut putant,* pensent-ils (incise). *ut plerisque placet,* ainsi que cela plaît au plus grand nombre. *ut ostendimus,* ainsi que nous l'avons montré. *ut volebamus,* ainsi que nous le voulions. *ut facile unusquisque videre potest,* comme chacun peut facilement le voir. *quia ut jam diximus, res omnes propter ipsos factas esse credunt,* parce que comme nous l'avons déjà dit ils croient que toutes les choses ont été faites pour eux. *sed ut modo dixi, facile confutantur,* mais comme je viens de <le> dire, on les réfute facilement. *ut propositione sexta decima demonstravi,* ainsi que je l'ai démontré à la proposition 16. *quare rerum ut in se sunt, Deus revera est causa quatenus infinitis constat attributis,* c'est pourquoi Dieu est en vérité cause des choses comme elles sont en elles-mêmes en tant qu'il consiste en l'infinité des attributs. *ut sæpe fit,* comme il arrive souvent. *nam singularium determinatum numerum ut diximus imaginari nequit,* car [l'esprit] ne peut pas imaginer comme nous l'avons dit le nombre déterminé des singuliers. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive. *ut partim ex sequentibus constabit,* ainsi que ce sera en partie évident à partir de la suite. *ut in propositione tertia hujus ostendimus,* ainsi que nous l'avons montré dans la proposition 3 de cette <partie>. ¶ *ut quod,* de même ce fait que. *his Dei naturam ejusque proprietates explicui ut quod necessario existit,* par là j'ai expliqué la nature de Dieu et ses propriétés de même ce fait qu'il existe nécessairement. ¶ *ut et si,* <et il en serait> de même si. *si quantitas infinita mensuratur partibus pedes æquantibus, infinitis talibus partibus constare debebit ut et si partibus mensuretur digitos æquantibus,* si une quantité infinie se mesure en parties égales à des pieds, elle devra consister en une infinité de telles parties et il en serait de même si on la mesurait en parties égales à des doigts. ¶ *ut non,* de même que… ne pas. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire. ¶ en sorte que (+subjonctif). *nulla sana ratio persuadere nobis potest ut credamus quod Deus noluerit omnia quæ in suo intellectu sunt, creare,* aucune saine raison ne peut nous persuader de croire que Dieu n'a pas voulu créer toutes les choses qui sont dans son intellect [littéralement, en sorte que nous croyions]. *cum corpus motum alteri quiescenti quod dimovere nequit, impingit, reflectitur ut moveri pergat,* quand un corps en mouvement en frappe un autre au repos qu'il ne peut pénétrer, il se réfléchit en sorte qu'il continue de se mouvoir. *qui si excedatur, hæ imagines confundi incipient et si hic imaginum numerus quarum corpus est capax ut eas in se simul distincte formet, longe excedatur, omnes inter se plane confundentur,* lequel [nombre] s'il est dépassé, ces images commenceront à se confondre et si ce nombre d'images que le corps est capable de former en lui-même distinctement en même temps, est de beaucoup dépassé, elles se confondront toutes complètement entre elles [littéralement, dont le corps est capable en sorte qu'il les forme]. ¶ *ita… ut*+subjonctif, de telle façon que, de telle sorte que, en sorte que, si bien que. *earum essentia ita in alio comprehenditur ut per idem concipi possint,* leur essence est comprise de telle façon en autre chose qu'elles pourraient se concevoir par <cette> même <autre chose>. *nam si substantia corporea ita posset dividi ut ejus partes realiter distinctæ essent,* car si la substance corporelle pouvait se diviser de telle façon que ses parties soient réellement distinctes. *explicui quod omnia in Deo sint et ab ipso ita pendeant ut sine ipso nec esse nec concipi possint,* j'ai expliqué que toutes les choses sont en Dieu et dépendent de lui de telle façon qu'elles ne peuvent sans lui ni être ni se concevoir. *cum ita sint dispositæ ut cum nobis per sensus repræsentantur, eas facile imaginari possimus,* quand elles ont été disposées de telle

sorte que nous puissions facilement les imaginer quand elles se représentent à nous par les sens. *iis qui quærunt cur Deus omnes homines non ita creavit ut solo rationis ductu gubernarentur? nihil aliud respondeo quam quia ei non defuit materia,* à ceux qui demandent pourquoi Dieu n'a pas créé tous les humains en sorte qu'ils fussent gouvernés sous la seule conduite de la raison, je ne réponds rien d'autre que <c'est> parce que la matière ne lui a pas fait défaut. *ita ut quamdiu res ut cogitandi modi considerantur, ordinem totius naturæ sive causarum connexionem per solum cogitationis attributum explicare debemus,* de telle sorte qu'aussi longtemps qu'on considère les choses comme des modes du penser, nous devons expliquer l'ordre de toute la nature c'est-à-dire l'enchaînement des causes par le seul attribut de la pensée. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. ¶ *ita… ut*+subjonctif, à tel point que, tellement… que. *omnia a Deo ita dependent ut sine ipso nec esse nec concipi possint,* toutes les choses dépendent tellement de Dieu qu'elles ne peuvent sans lui ni être ni se concevoir. *atque ita ut id omne quod ad ipsius memoriam vel imaginationem refertur, in respectu ad intellectum vix alicujus sit momenti, ut in scholio propositionis præcedentis jam dixi,* et <ce> à tel point que tout ce qui se rapporte à sa mémoire c'est-à-dire à son imagination, n'ait guère d'importance au regard de son intellect, ainsi que je <l'>ai déjà dit dans la scolie de la proposition précédente. *ac proinde affectus ut plurimum excessum habent et mentem in sola unius objecti contemplatione ita detinent ut de aliis cogitare nequeat,* et par suite les affects comme <c'est> principalement <le cas> sont excessifs et occupent à tel point l'esprit dans la seule contemplation d'un seul objet qu'il ne peut penser à autre chose [littéralement, qu'il ne peut penser au sujet des autres choses]. *ponatur exempli gratia corporis pars A vi alicujus causæ externæ ita corroborari ut reliquis prævaleat,* supposons par exemple qu'une partie A du corps soit à tel point renforcée par la force d'une cause extérieure qu'elle soit plus forte que les autres. ¶ *adeo… ut,* à ce point que, tellement… que. *quorum postremum homines adeo dementavit ut Deum etiam harmonia delectari crederent,* <et> le dernier de ces <points> a tellement égaré les humains qu'ils croient que Dieu <lui> aussi est charmé par l'harmonie. *quia ipsius naturæ leges adeo amplæ fuerunt ut sufficerent ad omnia quæ ab aliquo infinito intellectu concipi possunt producenda,* parce que les lois de sa nature furent si vastes qu'elles suffissent à produire tout ce qui peut se concevoir par un intellect infini. ¶ *eo usque… ut,* jusqu'au point où. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. ¶ *tam… ut,* si… que. *nam nemo hucusque corporis fabricam tam accurate novit ut omnes ejus functiones potuerit explicare,* car personne n'a jusqu'à présent appris à connaître si soigneusement la structure du corps qu'il pût en expliquer toutes les fonctions. ¶ ainsi que (+subjonctif). *ut satis attendenti sit manifestum,* ainsi que <cela> serait évident pour celui qui y prêterait suffisamment attention. ¶ pour (que) (+subjonctif). *ut aliud de natura voluisset et concepisset, alium necessario quam jam habet intellectum habuisset,* pour qu'il eût voulu et conçu autre chose au sujet de la nature, il aurait nécessairement eu un autre intellect que celui qu'il a maintenant. *ut res aliter se habere possint, Dei necessario voluntas aliter se habere etiam deberet,* pour que les choses puissent se comporter autrement, la volonté de Dieu devrait aussi se comporter autrement. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. *ut jam ostendam naturam finem nullum sibi præfixum habere,* maintenant pour montrer que la nature n'a aucune fin qui lui soit fixée d'avance. *dico intrinsecas ut illam secludam quæ extrinseca est nempe convenientiam ideæ cum suo ideato,* je dis intrinsèques pour exclure celle qui est extrinsèque à savoir la convenance de l'idée avec ce dont elle est l'idée [littéralement, pour que j'exclue, *illam <proprietatem sive denominationem>*]. *ut verba usitata retineamus,* pour conserver les mots habituels [littéralement, pour que nous conservions]. *atque hic ut quid sit error indicare incipiam,* et ici pour commencer à indiquer ce qu'est l'erreur [littéralement, pour que je commence]. *dico*

secundo hanc concatenationem fieri secundum ordinem et concatenationem affectionum corporis humani ut ipsam distinguerem a concatenatione idearum quæ fit secundum ordinem intellectus, je dis deuxièmement que cet enchaînement se fait selon l'ordre et l'enchaînement des affections du corps humain pour le distinguer lui-même de l'enchaînement des idées qui se fait selon l'ordre de l'intellect [littéralement, pour que je le distingue]. *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine. *ut hoc ordine faciam,* pour faire cela dans l'ordre [littéralement, pour que je fasse]. ¶ *propterea… ut* (+subjonctif), pour que [littéralement, pour cette raison <à savoir> pour que]. *hæc pars vires suas amittere propterea non conabitur ut reliquæ corporis partes suo fungantur officio,* cette partie ne s'efforcera pas de perdre ses forces pour que les autres parties du corps accomplissent leur fonction. ¶ *unde fit ut*+subjonctif, de là vient que. *unde fit ut vera boni et mali cognitio quam habemus non nisi abstracta sive universalis sit,* d'où vient que la vraie connaissance du bien et du mal que nous avons n'est qu'abstraite c'est-à-dire universelle. ¶ *impossibile est ut*+subjonctif, il est impossible que. *impossibile est ut effectus sequatur,* il est impossible qu'un effet s'ensuive. *sequi debet impossibile esse ut jam existat,* il doit s'ensuivre qu'il est impossible que maintenant il existe. *impossibile est ut se ipsos indeterminatos reddant,* il est impossible qu'ils se rendent indéterminés eux-mêmes. ¶ *unde factum (est) ut*+subjonctif, d'où vint que. *unde factum ut unusquisque diversos Deum colendi modos ex suo ingenio excogitaverit,* d'où vint que chacun inventa différentes manières d'honorer Dieu à partir de son propre caractère. *unde factum est ut dum res naturales contemplati sunt, de nulla re minus cogitaverint quam de divina natura,* d'où vint qu'en contemplant les choses naturelles, ils ne pensèrent à rien moins qu'à la nature divine. ¶ *hinc factum ut*+subjonctif, de là vint que [*hinc factum <est> ut*]. *hinc factum ut omnia naturalia tanquam ad suum utile media considerent,* de là vint qu'ils considèrent toutes les choses naturelles comme des moyens pour leur utile propre. ¶ *hinc fit ut*+subjonctif, de là vient que. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux. ¶ *fieri potest ut*+subjonctif, il peut se faire que. *ex naturæ ordine tam fieri potest ut hic et ille homo existat quam ut non existat,* à partir de l'ordre de la nature il peut aussi bien se faire que tel et tel humain existe que se faire qu'il n'existe pas. ¶ *quo fit ut*+subjonctif, ce qui fait que. *quo fit ut a reliquis reliquorum rectangulorum ideis distinguantur,* ce qui fait qu'elles se distinguent de toutes les autres idées de tous les autres rectangles. ¶ *id est de natura substantiæ ut*+subjonctif, il est de la nature de la substance que. *id enim est de natura substantiæ ut unumquodque ejus attributorum per se concipiatur,* il est en effet de la nature de la substance que chacun de ses attributs se conçoive par lui-même. ¶ *longe abest ut*+subjonctif, il s'en faut de beaucoup que. *longe ergo abest ut absurdum sit uni substantiæ plura attributa tribuere,* il est donc loin d'être absurde d'attribuer plusieurs attributs à une même substance [littéralement, il s'en faut de beaucoup qu'il soit absurde]. ¶ *tali modo ut*+subjonctif, de telle manière que. *concludunt eandem supernaturali arte fabricari talique modo constitui ut una pars alteram non lædat,* ils concluent que <cette> même [structure du corps humain] est construite par un art surnaturel et constituée de telle manière qu'une partie n'en lèse pas une autre. ¶ *potis ut*+subjonctif, capable de. *atque hoc sequi deberet ex causa cujus potentia finita aut infinita sit nempe vel ex sola hominis potentia, qui scilicet potis esset ut a se removeret reliquas mutationes quæ a causis externis oriri possent vel infinita Naturæ potentia a qua omnia singularia ita dirigerentur ut homo nullas alias posset pati mutationes nisi quæ ipsius conservationi inserviunt,* et ceci devrait suivre d'une cause dont la puissance serait finie ou infinie à savoir ou bien de la seule puissance de l'humain, lequel bien entendu serait capable d'éloigner de lui les autres changements qui pourraient naître de causes extérieures ou bien par la puissance infinie de la Nature par laquelle tous les singuliers seraient réglés de telle manière que l'humain ne pourrait pâtir que des changements qui servent à sa propre conservation. ¶ *ut fieri potest,* autant que possible. *conabor tamen rem ut fieri potest, illustrare,* je m'efforcerai cependant d'éclairer la chose autant que possible. ¶ comparatif+*quam ut*+subjonctif, trop… pour que. *unius præterea viri facultas limitatior est quam ut omnes sibi possit amicitia jungere,* en outre les ressources d'un seul homme sont trop limitées pour qu'il puisse se lier à tout le monde par amitié. ¶

tempus est ut+subjonctif, il est temps de. *tempus igitur jam est ut ad illa transeam quæ ad mentis durationem sine relatione ad corpus pertinent,* il est donc temps maintenant de passer à ce qui appartient à la durée de l'esprit sans relation au corps [littéralement, il est temps que je passe]. ¶ *ejus naturæ ut*+subjonctif, *talis naturæ ut*+subjonctif (*talis* au génitif), être d'une nature telle que. *deinde quia ex tertio cognitionis genere summa quæ dari potest oritur acquiescentia, hinc sequitur mentem humanam posse ejus naturæ esse ut id quod ejus cum corpore perire ostendimus, in respectu ad id quod ipsius remanet, nullius sit momenti,* ensuite du fait que du troisième genre de connaissance naît la plus haute satisfaction qu'il peut y avoir, il s'ensuit que l'esprit humain peut être d'une nature telle que ce qui de lui, nous <l'>avons montré, périt avec le corps soit insignifiant au regard de ce qui en subsiste [*ut id quod ejus <mentis>…, quod ipsius <mentis>*]. *quia corpora humana ad plurima apta sunt, non dubium est quin ejus naturæ possint esse ut ad mentes referantur quæ magnam sui et Dei habeant cognitionem et quarum maxima seu præcipua pars est æterna atque adeo ut mortem vix timeant,* du fait que les corps humains sont aptes à un très grand nombre de choses, il n'est pas douteux qu'ils puissent être de nature telle qu'ils se rapportent à des esprits qui aient d'eux-mêmes et de Dieu une grande connaissance et dont la plus grande partie c'est-à-dire <la partie> principale soit éternelle et par suite qu'ils ne craignent guère la mort. *nempe circulus talis est naturæ ut omnium linearum rectarum in eodem sese invicem secantium rectangula sub segmentis sint inter se æqualia,* le cercle n'est-ce pas est de telle nature que les rectangles sous les segments de toutes les lignes droites se coupant en lui l'une l'autre sont égaux entre eux.

utar : que j'utilise (subjonctif présent de *utor*). *ut termino scholastico utar,* pour utiliser un terme scolastique.

uterque, utraque, utrumque : l'un et l'autre, tous les deux. (si ce pronom-adjectif est utilisé au nominatif comme sujet, le verbe se met alors au pluriel en français ainsi que le nom qui accompagne ce pronom-adjectif s'il y en a un). *amor et odium exempli gratia erga Petrum destruitur si tristitia quam hoc et lætitia quam ille involvit, ideæ alterius causæ jungatur et eatenus uterque diminuitur quatenus imaginamur Petrum non solum fuisse alterutrius causam,* l'amour et la haine par exemple à l'égard de Pierre sont détruits si la tristesse qu'enveloppe celle-ci et la joie qu'enveloppe celui-là se joint à la cause d'une autre idée et l'un et l'autre diminuent en tant que nous imaginons que Pierre n'a pas été seul la cause de l'un des deux [littéralement, sont diminués]. *amor et odium erga rem quam liberam esse imaginamur, major ex pari causa uterque debet esse quam erga necessariam,* l'amour et la haine à l'égard d'une chose que nous imaginons être libre doivent être l'un et l'autre à cause égale plus grands qu'à l'égard <d'une chose> nécessaire. ¶ avec *hic* aux cas et genre voulus, on peut ne pas traduire l'anaphorique ou le rendre par un pluriel. *uterque hic affectus,* l'un et l'autre affect [plus littéralement, l'un et l'autre de ces affects]. *hujus utriusque affectus natura,* la nature de l'un et l'autre affect. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou <encore> imagination.

uti : comme (s'écrit aussi *ut*). *si intellectus ad divinam naturam pertinet, non poterit uti noster intellectus posterior vel simul natura esse cum rebus intellectis,* si l'intellect appartient à la nature divine, il ne pourra pas comme notre intellect être par nature après ni <même> en même temps que les choses comprises. *retinebit individuum suam naturam uti antea absque ulla ejus formæ mutatione,* l'individu conservera sa nature comme avant sans aucun changement de sa forme.

uti : infinitif de *utor*. *nec tamen nego bruta sentire sed nego quod propterea non liceat nostræ utilitati consulere et iisdem ad libitum uti eademque tractare prout nobis magis convenit quandoquidem nobiscum natura non conveniunt et eorum affectus ab affectibus humanis sunt natura diversi,* et je ne nie pas cependant que les bêtes aient des sensations mais je nie que pour cette raison il ne <nous> soit pas possible de veiller à notre utilité et de les utiliser à <notre> fantaisie et de les employer de la manière qui nous convient le mieux dans la mesure où elles ne conviennent pas en nature avec nous et <que> leurs affects sont différents par nature des affects humains. *rebus itaque uti et iis quantum fieri potest delectari (non quidem ad nauseam usque nam hoc delectari non est) viri est sapientis,* donc user des choses et en prendre plaisir autant que possible (non pas certes jusqu'au dégoût car cela ne serait plus prendre du plaisir) est le propre du sage.

utilior, ius : plus utile (comparatif de *utilis*). *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus*

essent, car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. *secundo sequitur virtutem propter se esse appetendam nec quicquam quod ipsa præstabilius aut quod utilius nobis sit, dari, cujus causa deberet appeti,* il suit deuxièmement qu'il faut rechercher la vertu pour elle-même et qu'il n'y a rien qui <soit> plus avantageux ou qui nous soit plus utile qu'elle et qui ferait qu'on doive <le> rechercher [*ipsa <virtute>*]. *homini igitur nihil homine utilius,* à l'humain donc rien <n'est> plus utile que l'humain.

utilis, e : utile. *invido deinde nihil jucundius quam alterius infelicitas et nihil molestius quam aliena felicitas ac sic unusquisque ex suo affectu rem aliquam bonam aut malam, utilem aut inutilem esse judicat,* ensuite rien n'<est> plus agréable à l'envieux que l'infortune d'autrui et rien ne <lui est> plus désagréable que la réussite d'autrui et <c'est> ainsi <que> chacun juge d'après son affect qu'une chose est bonne ou mauvaise, utile ou inutile. ¶ (au neutre pris substantivement) l'utile. *omnes appetitum habent suum utile quærendi,* tous [les humains] ont l'appétit de rechercher leur utile <propre>. *sequitur homines omnia propter finem agere videlicet propter utile quod appetunt,* il s'ensuit que les humains font tout en vue d'une fin à savoir en vue de l'utile dont ils ont appétit. *media quæ ad suum utile assequendum non parum conducant,* moyens susceptibles de grandement <les> conduire à obtenir leur utile propre. *eas itaque actiones quæ solum agentis utile intendunt, ad animositatem et quæ alterius etiam utile intendunt ad generositatem refero,* je rapporte donc à la fermeté ces actions qui ne visent que l'utile de celui qui agit et à la générosité <celles> qui visent aussi l'utile d'autrui. *quare in declinandis beneficiis ratio utilis et honesti habenda est,* c'est pourquoi s'agissant de décliner les bienfaits il faut tenir compte de l'utile et de l'honorable. *quod si etiam in promptu habuerimus rationem nostri veri utilis ac etiam boni quod ex mutua amicitia et communi societate sequitur et præterea quod ex recta vivendi ratione summa animi acquiescentia oriatur et quod homines ut reliqua, ex naturæ necessitate agant,* si nous avons aussi sous la main la règle de notre utile vrai et aussi du bien qui suit d'une amitié mutuelle et de la communauté et en outre le fait que naît de cette façon correcte de vivre une suprême satisfaction de l'esprit et que les humains, comme les autres choses, agissent par nécessité de nature.

utilissimus, a, um : le plus utile (superlatif de *utilis*). *id in unaquaque re præcipuum judicare debuerunt quod ipsis utilissimum,* ils durent juger <que ce qui> en toute chose <était> supérieur, <c'était> ce qui leur <était> le plus utile. *nam id homini utilissimum est quod cum sua natura maxime convenit hoc est (ut per se notum) homo,* car est le plus utile à l'humain ce qui convient le plus avec sa nature c'est-à-dire (comme il va de soi) l'humain. ¶ très utile. *soli homines liberi sibi invicem utilissimi sunt et maxima amicitiæ necessitudine invicem junguntur parique amoris studio sibi invicem benefacere conantur,* seuls les humains libres sont très utiles les uns aux autres et se lient entre eux par un très grand lien d'amitié et s'efforcent de se rendre service mutuellement par une égale ardeur d'amour.

utilitas, atis, f : utilité. *tertium illud cognitionis genus formare de quo diximus in scholio secundo propositionis quadragesimæ hujus partis et de cujus præstantia et utilitate in quinta parte erit nobis dicendi locus,* former ce troisième genre de connaissance dont nous avons parlé dans la deuxième scolie de la proposition 40 de cette partie et de la supériorité et utilité duquel il y aura pour nous lieu de parler dans la cinquième partie. *sed ad meum institutum præcipuos tantum enumeravisse sufficit nam reliqui quos omisi plus curiositatis quam utilitatis haberent,* mais il suffit à mon dessein de n'avoir énuméré que les principaux [affects] car les autres que j'ai mis de côté auraient plus d'étrangeté que d'utilité. ¶ avantages (au pluriel et au singulier). *et denique ut omnem amoveam scrupulum, operæ pretium esse duxi hujus doctrinæ quasdam utilitates indicare,* et enfin pour écarter toute inquiétude j'ai estimé qu'il valait la peine d'indiquer certains avantages de cette doctrine. *quia homines raro ex dictamine rationis vivunt, ideo hi duo affectus nempe humilitas et pœnitentia et præter hos spes et metus plus utilitatis quam damni afferunt,* c'est parce que les humains vivent rarement sous la dictée de la raison que ces deux affects à savoir la soumission et le repentir et au-delà d'eux l'espoir et la crainte, présentent plus d'avantages que d'inconvénients.

utitur : présent de *utor*. *quicquid ex ratione conamur, nihil aliud est quam intelligere nec mens quatenus ratione utitur, aliud sibi utile esse judicat nisi id quod ad intelligendum conducit,* tout ce que nous tentons par la raison n'est autre que comprendre et l'esprit en tant qu'il utilise la raison ne juge être utile à lui-même que ce qui conduit à comprendre.

utor, eris, i, usus sum : utiliser, user de (+ablatif).

utpote : vu que. *si quis ad uberiorem hujus rei explicationem exemplum desideret, nullum sane*

dare potero quod rem de qua hic loquor, utpote unicam adæquate explicet, si l'on désirait pour plus ample explication de cette conjoncture un exemple, je ne pourrai en donner raisonnablement aucun susceptible d'expliquer adéquatement la conjoncture dont je parle ici vu qu'elle est unique. ¶ *utpote*+relatif, et c'est naturel puisque. *utpote quæ ad cognitionem divinæ naturæ nihil juvare poterant,* et c'est naturel puisqu'elles ne pouvaient en rien <les> aider à la connaissance de la nature divine [*quæ* sous-entendu *figmenta*, fictions].

utramque : accusatif féminin singulier de *uterque*. *secundo quatenus docet quomodo circa res fortunæ sive quæ in nostra potestate non sunt hoc est circa res quæ ex nostra natura non sequuntur, nos gerere debeamus nempe utramque fortunæ faciem æquo animo exspectare et ferre,* deuxièmement en tant qu'elle [cette doctrine] enseigne la façon dont nous devons nous comporter à l'égard des choses du destin ou qui ne sont pas en notre pouvoir c'est-à-dire à l'égard des choses qui ne suivent pas de notre nature à savoir attendre et supporter avec sérénité l'un et l'autre aspect du destin.

utraque : ablatif féminin singulier de *uterque*. *si in eodem subjecto duæ contrariæ actiones excitentur, debebit necessario vel in utraque vel in una sola mutatio fieri donec desinant contrariæ esse,* si deux actions contraires sont stimulées dans un même sujet, il devra nécessairement se faire un changement ou bien dans les deux ou bien dans une seule jusqu'à ce qu'elles cessent d'être contraires.

utriusque : de l'un et l'autre (génitif de *uterque*). *quare eorum idea utriusque corporis naturam necessario involvet,* c'est pourquoi leur idée enveloppera nécessairement la nature de l'un et l'autre corps. *at non quod negem animi fluctuationes plerumque oriri ab objecto quod utriusque affectus sit efficiens causa,* et non pas parce que je nierais que la plupart du temps les flottements de l'esprit naissent d'un objet qui est cause efficiente de l'un et l'autre affect. ¶ avec *hujus*, on peut ne pas traduire *hujus*. *inter affectuum species quæ perplurimæ esse debent, insignes sunt luxuria, ebrietas, libido, avaritia et ambitio, quæ non nisi amoris vel cupiditatis sunt notiones quæ hujus utriusque affectus naturam explicant per objecta ad quæ referuntur,* parmi les espèces d'affects qui doivent être très nombreuses, remarquables sont la goinfrerie, l'ivrognerie, la débauche, l'avarice et l'ambition, lesquelles ne sont que des notions d'amour ou de désir qui expliquent la nature de l'un et l'autre affect à travers les objets auxquels ils se rapportent [plus littéralement, la nature de l'un ou l'autre de ces affects].

utrumque : nominatif et accusatif neutres et accusatif masculin de *uterque*. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter futurum contemplabitur,* c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir. *denique si cupiditas malum futurum vitandi coercetur timore alterius mali ita ut quid potius velit, nesciat, tum metus vocatur consternatio præcipue si utrumque malum quod timetur ex maximis sit,* enfin si le désir d'éviter un mal futur est contrarié par la peur d'un autre mal en sorte que <cet humain> ne sache pas ce qu'il veut de préférence, alors <cette> crainte s'appelle épouvante notamment si l'un et l'autre <de ces> maux qui sont craints sont des plus grands. ¶ avec *hoc* ou *hunc*, on peut ne pas traduire l'anaphorique ou le rendre par un pluriel. *si modus concipitur necessario existere et infinitus esse, utrumque hoc debet necessario concludi per aliquod Dei attributum,* s'il on conçoit qu'un mode existe nécessairement et est infini, l'une et l'autre <de ces propriétés> doivent nécessairement se conclure par quelque attribut de Dieu. *aliud sane per utrumque hoc attributum intelligendum est quam quod vulgo solent homines,* par l'un et l'autre attribut il faut entendre tout autre chose que ce que les humains ont l'habitude <d'entendre> ordinairement [plus littéralement, l'un et l'autre de ces attributs]. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou <encore> imagination.

uxor, oris, f : épouse. *quamvis itaque magna sit differentia inter hunc et illum amoris, odii vel cupiditatis affectum exempli gratia inter amorem erga liberos et inter amorem erga uxorem, nobis tamen has differentias cognoscere et affectuum naturam et originem ulterius indagare, non est opus,* donc bien que la différence soit grande entre tel et tel affect d'amour, de haine ou de désir par exemple entre l'amour envers <ses> enfants et l'amour envers <son> épouse, nous n'avons cependant pas besoin de connaître ces différences ni d'explorer davantage la nature et l'origine des affects.

vacuum, i, n : vide. *ii qui negant dari vacuum,* ceux qui disent qu'il n'y a pas de vide. *cur*

omnes ita aptari debent ne detur vacuum? pourquoi devraient-elles s'adapter toutes en sorte qu'il n'y ait pas de vide? [*omnes <substantiæ corporeæ partes>*].

vagus, a, um : vague. *et ideo tales perceptiones cognitionem ab experientia vaga vocare consuevi,* et c'est pour cette raison que j'ai l'habitude d'appeler de telles perceptions connaissance par expérience vague.

valde : très. *corpus humanum componitur ex plurimis diversæ naturæ individuis quorum unumquodque valde compositum est,* le corps humain se compose d'un très grand nombre d'individus de nature diverse dont chacun est très composé. *idea quæ esse formale humanæ mentis constituit, est idea corporis quod ex plurimis valde compositis individuis componitur,* l'idée qui constitue l'être formel de l'esprit humain est l'idée du corps qui se compose d'un très grand nombre d'individus très composés. ¶ fortement. *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart.

valeat : subjonctif présent de *valeo*. *quæ si ab objecto quod timemus moveatur, consternatio dicitur quia mali admiratio hominem suspensum in sola sui contemplatione ita tenet ut de aliis cogitare non valeat quibus illud malum vitare posset,* laquelle [admiration] est dite épouvante si elle est provoquée par un objet que nous craignons parce que l'admiration d'un mal tient l'humain suspendu dans la seule contemplation de son <mal> en sorte qu'il n'est pas capable de penser aux autres choses par lesquelles il pourrait éviter ce mal. *deinde quia inter res singulares nihil novimus quod homine qui ratione ducitur, sit præstantius, nulla ergo re magis potest unusquisque ostendere quantum arte et ingenio valeat quam in hominibus ita educandis ut tandem ex proprio rationis imperio vivant,* ensuite du fait que parmi les choses singulières nous ne connaissons rien qui soit plus éminent que l'humain qui est conduit par la raison, chacun donc ne peut montrer par aucun événement plus qu'en éduquant les humains en sorte qu'ils finissent par vivre sous l'empire appartenant en propre à la raison, combien il est supérieur en art et en intelligence.

valeo, es, ere, ui, itum : être capable de, avoir la force de. ¶ être supérieur.

valetudo, inis, f : santé. *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal. *exempli gratia si motus quem nervi ab objectis per oculos repræsentatis accipiunt, valetudini conducat,* par exemple si le mouvement que les nerfs reçoivent des objets représentés par les yeux, convient à la santé. *nam quo odium majus fuerit, eo amor erit major atque adeo desiderabit semper ut odium magis magisque augeatur et eadem de causa homo magis ac magis ægrotare conabitur ut majore lætitia ex restauranda valetudine postea fruatur atque adeo semper ægrotare conabitur, quod est absurdum,* car plus la haine aura été grande, plus l'amour sera grand et par suite il souhaitera toujours que la haine soit de plus en plus augmentée et pour cette même raison l'humain s'efforcera d'être de plus en plus malade pour jouir par la suite après avoir retrouvé la santé d'une plus grande joie et par suite il s'efforcera toujours d'être malade, ce qui est absurde.

vanitas, atis, f : vanité. *exempli gratia si quis videt se nimis gloriam sectari, de ejus recto usu cogitet et in quem finem sectanda sit et quibus mediis acquiri possit sed non de ipsius abusu et vanitate et hominum inconstantia vel aliis hujusmodi de quibus nemo nisi ex animi ægritudine cogitat,* par exemple si l'on voit qu'on recherche trop la gloire, qu'on pense à son usage correct et à quelle fin elle doit être poursuivie et par quels moyens on peut l'acquérir mais non à son abus ni à <sa> vanité ni à l'inconséquence des humains ni à d'autres choses de ce genre auxquelles personne ne pense sans chagrin de l'esprit.

vanus, a, um : vain. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. *ex quibus apparet legem illam de non mactandis brutis magis vana superstitione et muliebri misericordia quam sana ratione fundatam esse,* d'où il appert que cette loi qui interdit de sacrifier les bêtes a été plus fondée sur une vaine superstition et une pitié de femme que sur la saine raison.

variant : présent de *vario*. *facile concipiemus totam naturam unum esse Individuum cujus*

partes infinitis modis variant absque ulla totius Individui mutatione, nous concevrons facilement que la nature tout entière est un seul Individu dont les parties varient d'une infinité de manières sans aucun changement de l'Individu tout entier.

variare : infinitif de *vario*. *sed notandum has notiones non ab omnibus eodem modo formari sed apud unumquemque variare pro ratione rei a qua corpus affectum sæpius fuit quamque facilius mens imaginatur vel recordatur,* mais il faut remarquer que ces notions ne sont pas formées par tout le monde de la même façon mais varient chez <tout un> chacun en fonction de la chose par laquelle le corps a été très souvent affecté et que l'esprit imagine ou se rappelle plus facilement. *deinde quia unusquisque ex suo affectu judicat quid bonum, quid malum, quid melius et quid pejus sit, sequitur homines tam judicio quam affectu variare posse,* ensuite du fait que chacun juge d'après son affect ce qui <est> bon, ce qui <est> mauvais, ce qui <est> meilleur et ce qui est pire, il suit que les humains peuvent varier tant par le jugement que par l'affect.

variatio, onis, f : variante. *imo unicuique ex jam dictis clare constare credo affectus tot modis alios cum aliis posse componi indeque tot variationes oriri ut nullo numero definiri queant,* bien plus je crois qu'à partir de ce qui a déjà été dit il est clairement évident pour chacun que les affects peuvent se composer de tant de manières les uns avec les autres et que tant de variantes en naissent qu'on ne peut pas les dénombrer. ¶ variation. *deinde notandum animi ægritudines et infortunia potissimum originem trahere ex nimio amore erga rem quæ multis variationibus est obnoxia et cujus nunquam compotes esse possumus,* ensuite il faut remarquer que les chagrins et les malheurs de l'esprit tirent par-dessus tout <leur> origine d'un amour excessif pour une chose qui est sujette à de nombreuses variations et que nous ne pouvons jamais posséder. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

varie : diversement. *nam statuit animam seu mentem unitam præcipue esse cuidam parti cerebri, glandulæ scilicet pineali dictæ cujus ope mens motus omnes qui in corpore excitantur, et objecta externa sentit quamque mens eo solo quod vult, varie movere potest,* car il [Descartes] pense que l'âme c'est-à-dire l'esprit est principalement unie à une certaine partie du cerveau à savoir à la glande dite pinéale à l'aide de laquelle l'esprit sent tous les mouvements qui sont stimulés dans le corps ainsi que les objets extérieurs et que l'esprit, par cela seul qu'il veut, peut mouvoir diversement.

vario, as, are, avi, atum : varier.

varius, a, um : varié, changeant. *et præterea quod mentis decreta nihil sint præter ipsos appetitus, quæ propterea varia sunt pro varia corporis dispositione,* et en outre que les décrets de l'esprit ne sont que les appétits eux-mêmes, lesquels pour cette raison varient en fonction de la disposition changeante du corps [littéralement, sont changeants]. *hic igitur cupiditatis nomine intelligo hominis quoscunque conatus, impetus, appetitus et volitiones, qui pro varia ejusdem hominis constitutione varii et non raro adeo sibi invicem oppositi sunt ut homo diversimode trahatur et quo se vertat, nesciat,* ici donc j'entends par le nom de désir n'importe quels efforts, élans, appétits et volitions d'un humain, lesquels varient en fonction de l'état changeant d'un même humain et <ce n'est> pas rarement <qu'>ils sont à ce point opposés entre eux que l'humain soit tiraillé de diverses manières et ne sache pas où se tourner [littéralement, lesquels sont changeants]. ¶ divers. *adeoque quicquid in rerum natura extra homines datur, id nostræ utilitatis ratio conservare non postulat sed pro ejus vario usu conservare, destruere vel quocunque modo ad nostrum usum adaptare nos docet,* et par suite la règle de notre utilité ne réclame pas de conserver tout ce qu'il y a en dehors des humains dans tout ce qui existe mais nous enseigne en fonction d'usages divers de <le> conserver, de <le> détruire ou encore de <l'>adapter de quelque façon que ce soit à notre usage.

ve : (enclitique) ou. *si partes individuum componentes majores minoresve evadant,* si les parties composant un individu en arrivaient à être plus grandes ou plus petites. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses. ¶ et. *at quidem in statu civili ubi ex communi consensu decernitur quid hujus quidve illius sit,* mais <c'est> précisément dans l'état civil où l'on décide d'un commun accord ce qui <appartient> à tel et ce qui

appartient à tel autre. ¶ *plus minusve,* plus ou moins. *sed notandum cum dico "majorem vel minorem existendi vim quam antea", me non intelligere quod mens præsentem corporis constitutionem cum præterita comparat sed quod idea quæ affectus formam constituit, aliquid de corpore affirmat quod plus minusve realitatis revera involvit quam antea,* mais il faut remarquer que quand je dis "une plus ou moins grande force d'exister qu'avant", je ne veux pas dire que l'esprit compare l'état présent du corps à <son état> passé mais que l'idée qui constitue la forme de l'affect affirme quelque chose du corps qui enveloppe effectivement plus ou moins de réalité qu'avant [littéralement, une plus grande ou une moindre force].

vehementior, ius : plus violent. *at quatenus rem in futurum possibilem esse imaginamur eatenus quædam imaginamur quæ ejusdem existentiam ponunt hoc est quæ spem vel metum fovent atque adeo affectus erga rem possibilem vehementior est,* or en tant que nous imaginons qu'une chose est possible dans le futur, nous imaginons certaines choses qui posent son existence c'est-à-dire qui encouragent l'espoir ou la crainte et par suite un affect à l'égard d'une chose possible est plus violent.

vehementissimus, a, um : très violent. *nempe pœnitentia est tristitia concomitante idea sui et acquiescentia in se ipso est lætitia concomitante idea sui tanquam causa et hi affectus vehementissimi sunt quia homines se liberos esse credunt,* à savoir que le repentir est une tristesse qu'accompagne l'idée de soi et la confiance en soi-même est une joie qu'accompagne l'idée de soi comme cause et ces affects sont très violents parce que les humains se croient libres.

vel : ou, ou encore, ou bien, ou alors. *produci vel creari,* être produit ou créé. *et rei alicujus naturam bonam vel malam dicunt prout ab eadem afficiuntur,* et ils disent que la nature d'une chose est bonne ou mauvaise selon la façon dont ils en sont affectés [littéralement, dont ils sont affectés par <cette> même <chose>]. *nec ideo res magis aut minus perfectæ sunt propterea quod hominum sensum delectant vel offendunt,* et c'est pour cela que les choses ne sont pas plus ou moins parfaites selon qu'elles charment ou offensent le sens des humains. *vel magis proprie loquendo,* ou plus à proprement parler encore. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *modi cogitandi ut amor, cupiditas vel quicunque nomine affectus animi insigniuntur, non dantur nisi in eodem individuo detur idea rei amatæ, desideratæ etc.,* il n'y a de modes du penser tels que l'amour, le désir ou tous ceux qu'on désigne par le nom d'un affect de l'esprit que s'il y a dans le même individu l'idée d'une chose aimée, désirée, etc. *quod ostendit Deum hominem vel instar hominis a vulgo concipi,* ce qui montre que Dieu est conçu <comme> homme ou à l'image de l'homme par le vulgaire. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *vel si eodem aut diversis celeritatis gradibus moventur ut motus suos invicem certa quadam ratione communicent,* ou encore s'ils sont mus par un même ou différents degrés de vitesse en sorte qu'ils se communiquent réciproquement leurs mouvements sous un certain rapport précis. *mens igitur A necessario adæquate percipit idque tam quatenus se quam quatenus suum vel quodcunque externum corpus percipit nec A alio modo potest concipi,* l'esprit donc perçoit nécessairement A adéquatement et ce, tant en tant qu'il se perçoit <lui-même> qu'en tant qu'il perçoit son <corps> ou n'importe quel corps extérieur et A ne peut pas être conçu d'une autre manière. *deinde in libera mentis potestate non est rei alicujus recordari vel ejusdem oblivisci,* ensuite il n'est pas au libre pouvoir de l'esprit de se souvenir d'une chose ou bien de l'oublier. *verum cum nos loqui somniamus, credimus nos ex libero mentis decreto loqui nec tamen loquimur vel si loquimur, id ex corporis spontaneo motu fit,* mais quand nous rêvons que nous parlons, nous croyons que nous parlons par libre décret de l'esprit et pourtant nous ne parlons pas ou <alors> si nous parlons, cela se fait par mouvement spontané du corps. ¶ ou, c'est-à-dire. *gignit præterea adulatio concordiam sed fœdo servitutis crimine vel perfidia,* en outre la flatterie engendre la concorde mais par l'infect crime d'esclavage c'est-à-dire par trahison. *adeoque superbi parasitorum vel adulatorum præsentiam amabunt et generosorum qui de ipsis ut par est, sentiunt, fugient,* et par suite les orgueilleux aimeront la présence des parasites c'est-à-dire des flatteurs et fuiront <celle> des généreux qui font à leur sujet cas juste [littéralement, font cas comme il est juste]. ¶ *vel… vel…,* ou bien… ou bien (exclusif). *vel naturam substantiæ retinebunt vel non,* ou bien retiendront la nature de la substance ou bien non. *erit unaquæque pars vel finita vel infinita,* chaque partie sera ou bien finie ou bien infinie.

eandem vel contingentem vel possibilem vocamus, nous l'appelons ou bien contingente ou bien possible. *adeoque vel naturam Dei ad essentiam rerum creatarum pertinere vel res creatas sine Deo vel esse vel concipi posse credunt vel quod certius est, sibi non satis constant,* et par suite ou bien ils croient que la nature de Dieu appartient à l'essence des choses créées ou bien que les choses créées peuvent sans Dieu ou être ou se concevoir ou bien, ce qui est plus certain, ils ne sont pas suffisamment en accord avec eux-mêmes. *omnia corpora vel moventur vel quiescunt,* tous les corps sont ou bien en mouvement ou bien au repos. *unumquodque ad motum vel quietem necessario determinari debuit ab alia re singulari nempe ab alio corpore quod etiam vel movetur vel quiescit,* chacun a dû nécessairement être déterminé au mouvement ou au repos par une autre chose singulière à savoir par un autre corps qui <lui> aussi est ou bien en mouvement ou bien au repos. *qui aliud jactant et animæ sedes et habitacula fingunt, vel risum vel nauseam movere solent,* ceux qui font valoir autre chose et s'imaginent des sièges et des demeures de l'âme provoquent d'ordinaire soit le rire soit le dégoût. *nam revera dum sibi maxime contradicunt, vel eadem vel diversa cogitant ita ut quos in alio errores et absurda esse putant, non sint,* car en vérité pendant qu'ils se contredisent au plus haut degré ils pensent ou bien la même chose ou bien des choses différentes si bien que ce qu'ils croient être chez autrui erreurs et absurdités n'en sont pas. *unde sequitur has et similes facultates vel prorsus fictitias vel nihil esse præter entia metaphysica vel universalia quæ ex particularibus formare solemus,* d'où il suit que ces facultés et de semblables ou bien sont tout à fait artificielles ou bien ne sont qu'étants métaphysiques ou universels que nous avons l'habitude de former à partir des particuliers. *quare hoc tantum in mentis potestate esse creditur quod rem cujus recordamur vel tacere vel loqui ex solo mentis decreto possumus,* c'est pourquoi on ne croit qu'est au pouvoir de l'esprit que ce fait que nous pouvons ou bien taire ou bien dire la chose dont nous nous souvenons à partir du seul décret de l'esprit. ¶ *vel potius,* ou plutôt. *explicare vel potius monere,* expliquer ou plutôt faire observer. *quæ omnia profecto clare ostendunt mentis tam decretum quam appetitum et corporis determinationem simul esse natura vel potius unam eandemque rem,* et tout cela assurément montre clairement que le décret aussi bien que l'appétit de l'esprit et la détermination du corps sont par nature simultanés ou plutôt une seule et même chose. ¶ *vel etiam,* ou aussi. *hæc propositio patet ex propositione septima partis secundæ vel etiam ex propositione quarta decima partis secundæ,* cette proposition est évidente à partir de la proposition 7 de la deuxième partie ou aussi à partir de la proposition 14 de la deuxième partie. ¶ *vel contra,* ou inversement, ou l'inverse. *si autem id quod amamus, eum aversari imaginamur vel contra, tum animi fluctuationem patiemur,* mais si nous imaginons qu'il repousse ce que nous aimons ou l'inverse, alors nous pâtirons d'un flottement de l'esprit. ¶ (avec négation) ni. *ut ergo nullius finis causa existit, nullius etiam finis causa agit sed ut existendi, sic et agendi principium vel finem habet nullum,* de même donc qu'il n'existe à cause d'aucune fin, il n'agit aussi à cause d'aucune fin mais de même qu'il n'a aucun début ni fin d'exister, de même aussi <il n'en a aucun> d'agir. *et tametsi fieri potest ut homo avarus, ambitiosus vel timidus a nimio cibo, potu et coitu abstineat, avaritia tamen, ambitio et timor luxuriæ, ebrietati vel libidini non sunt contrarii,* et même s'il peut se faire qu'un avare, un ambitieux ou un craintif s'abstiennent de nourriture, boisson et fornication excessives, l'avarice cependant, l'ambition et la peur ne sont pas contraires à la goinfrerie, à l'ivrognerie ni à la débauche. *verum notandum cum dico proprietatem esse in amante se voluntate jungere rei amatæ, me per voluntatem non intelligere consensum vel animi deliberationem seu liberum decretum nec etiam cupiditatem sese jungendi rei amatæ quando abest vel perseverandi in ipsius præsentia quando adest,* mais il faut remarquer que quand je dis que se joindre par <sa> volonté à la chose aimée est une propriété dans l'amant, je n'entends pas par volonté un accord ou une délibération de l'esprit c'est-à-dire un libre décret et ce n'est pas non plus le désir de se joindre à la chose aimée quand elle n'est pas là ni de persévérer en sa présence quand elle est là.

velim : subjonctif présent de *volo*. *notetis velim mentis imaginationes in se spectatas nihil erroris continere,* j'aimerais que vous remarquiez que les imaginations de l'esprit regardées en elles-mêmes ne contiennent aucune erreur [littéralement, je voudrais que vous remarquiez]. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon

certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].
velimus : subjonctif présent de *volo*. *denique si ipsam experientiam consulere velimus, ipsam hæc omnia docere experiemur præsertim si ad priores nostræ ætatis annos attenderimus,* enfin si nous voulons interroger l'expérience elle-même, nous verrons d'expérience qu'elle enseigne tout cela surtout si nous prêtons attention aux premières années de notre vie. *si jam ad hos primitivos et ad ea quæ de natura mentis supra diximus, attendere velimus, affectus quatenus ad solam mentem referuntur sic definire poterimus,* si maintenant nous voulons prêter attention à ces [affects] primitifs et à ce que nous avons dit plus haut sur la nature de l'esprit, nous pourrons définir comme suit les affects en tant qu'ils ne se rapportent qu'à l'esprit [*ad hos <affectus> primitivos*].
velint : subjonctif présent de *volo*. *non dubito quin multi hanc sententiam ut absurdam explodant nec animum ad eandem perpendendam instituere velint,* je ne doute pas que beaucoup rejettent cette opinion comme absurde et se refusent à l'examiner [littéralement, et ne veuillent pas disposer leur esprit à l'examiner]. *nisi velint forte Deum humanæ imaginationi providentem res omnes eo disposuisse modo quo ipsas facillime imaginari possent,* à moins qu'ils ne veuillent par hasard que Dieu, pourvoyant à l'imagination humaine, ait disposé toutes les choses de telle manière qu'ils puissent les imaginer très facilement. *nam unusquisque ex suo affectu omnia moderatur et qui præterea contrariis affectibus conflictantur, quid velint nesciunt,* car chacun règle toutes choses à partir de son <propre> affect et ceux qui en outre se heurtent à des affects contraires ne savent pas ce qu'ils veulent.
velit : subjonctif présent de *volo*. *si quis rem recte perpendere velit,* si l'on veut bien examiner correctement la question. *si autem negem, ergo seipsum determinabit et consequenter eundi facultatem et faciendi quicquid velit, habet,* mais si je <le> nie, il se déterminera donc lui-même et par conséquent il a la faculté d'aller et de faire tout ce qu'il veut. *quod idem est ac si dicerent quod si Deus velit efficere ut infinita alia entia intelligeremus, necesse quidem esset ut nobis daret majorem intellectum sed non universaliorem entis ideam quam dedit ad eadem infinita entia amplectendum,* ce qui est la même chose que s'ils disaient que si Dieu voulait faire en sorte que nous comprenions une infinité d'autres étants, il faudrait certes qu'il nous donne un plus grand intellect mais non pas une idée plus universelle de l'étant que <celle qu'>il <nous> a donnée pour embrasser cette même infinité d'étants. *cæterum hic affectus quo homo ita disponitur ut id quod vult nolit vel ut id quod non vult velit, timor vocatur,* d'ailleurs cet affect par lequel un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut ou vouloir ce qu'il ne veut pas s'appelle peur. ¶ *velit nolit,* qu'il le veuille ou non. *ille enim velit nolit ea quæ maxime ignorat, agit,* celui-là [l'humain qui n'est conduit que par l'affect] en effet, qu'il le veuille ou non, fait ce dont il n'a aucune connaissance [littéralement, fait ce qu'il ignore au plus haut degré].
velle : infinitif de *volo*. *sed jam dixi me aliud velle nec alia de causa hæc adferre quam quia ex ipsis ea quæ demonstrare constitui, facile possum deducere,* mais je l'ai déjà dit, c'est autre chose que je veux et je n'en fais mention que parce que je peux facilement en déduire ce que j'ai décidé de démontrer [littéralement, et <ce n'est> pas pour une autre raison <que> j'apporte ces choses que parce que]. *deinde qui verba confundunt cum idea vel cum ipsa affirmatione quam idea involvit, putant se posse contra id quod sentiunt velle quando aliquid solis verbis contra id quod sentiunt affirmant aut negant,* ensuite ceux qui confondent les mots avec l'idée ou avec l'affirmation même qu'enveloppe l'idée pensent pouvoir vouloir en opposition avec ce qu'ils éprouvent quand ils affirment ou nient quelque chose par les seuls mots en opposition avec ce qu'ils éprouvent. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite.
vellem : subjonctif imparfait de *volo*. *nam aliud est quod hic apprime notari vellem nempe quod nos nihil ex mentis decreto agere possumus nisi ejus recordemur,* car il est une autre chose que je voudrais <voir> signalée particulièrement ici à savoir que nous ne pouvons rien faire à partir du décret de l'esprit si nous ne nous en souvenons pas.
vellent : subjonctif imparfait de *volo*. *si rem meditari vellent,* s'ils voulaient bien méditer la chose. *et nisi hæc spes et metus hominibus inessent, at contra si crederent mentes cum corpore interire nec restare miseris pietatis onere confectis vivere longius, ad ingenium redirent et ex libidine omnia moderari et fortunæ potius quam sibi parere vellent,* et s'il n'y avait pas chez les humains cet espoir et <cette> crainte mais au contraire s'ils croyaient

que les esprits meurent avec le corps et qu'il n'est pas donné à <ces> misérables, épuisés par le fardeau de la piété, de vivre plus longtemps, ils <en> reviendraient à leur tempérament et voudraient régler tout d'après <leur> dérèglement et obéir plus au hasard qu'à eux-mêmes.

vellet : subjonctif imparfait de *volo*. *at dicunt si Deus vellet efficere ut ea etiam perciperemus, majorem quidem facultatem percipiendi deberet nobis dare sed non majorem quam dedit volendi facultatem,* mais ils disent que si Dieu voulait faire en sorte que nous les [cette infinité de choses] percevions aussi, il devrait certes nous donner une plus grande faculté de percevoir mais non pas une plus grande faculté de vouloir que <celle qu'>il <nous> a donnée. *ebrius deinde credit se ex libero mentis decreto ea loqui quæ postea sobrius vellet tacuisse,* ensuite l'ivrogne croit dire à partir du libre décret de l'esprit ce que sobre par la suite il voudrait avoir tu.

velut : (s'écrit aussi *veluti*) comme. ¶ comme si. *mens corpora externa a quibus corpus humanum semel affectum fuit, quamvis non existant nec præsentia sint, contemplari tamen poterit velut præsentia essent,* les corps extérieurs par lesquels le corps humain a été une fois affecté, quand ils n'existeraient pas ni ne seraient présents, l'esprit pourra cependant les contempler comme s'ils étaient présents.

veluti : (s'écrit aussi *velut*) comme. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*]. *videmus itaque qui fieri potest ut ea quæ non sunt veluti præsentia contemplemur, ut sæpe fit,* nous voyons donc comment il peut se faire que nous contemplions comme présent ce qui n'existe pas, comme il arrive souvent. *sunt ergo hæ affectionum ideæ quatenus ad solam humanam mentem referuntur, veluti consequentiæ absque præmissis hoc est ideæ confusæ,* ces idées d'affections sont donc en tant qu'elles ne se rapportent qu'à l'esprit humain, comme des conséquences sans prémisses c'est-à-dire des idées confuses. *imo hominem in natura veluti imperium in imperio concipere videntur,* bien plus ils semblent concevoir l'homme dans la nature comme un empire dans un empire. *et qui humanæ mentis impotentiam eloquentius vel argutius carpere novit, veluti divinus habetur,* et celui qui sait critiquer très éloquemment ou très subtilement l'impuissance de l'esprit humain est tenu pour divin. *nam cum corpus somno quiescit, mens simul cum ipso sopita manet nec potestatem habet veluti cum vigilat, excogitandi,* car quand le corps se repose par le sommeil, l'esprit reste endormi en même temps que lui et n'a pas le pouvoir d'inventer comme quand il veille. ¶ (avec *habere*) tenir pour, considérer comme. *solent namque homines tam rerum naturalium quam artificialium ideas formare universales quas rerum veluti exemplaria habent et quas naturam (quam nihil nisi alicujus finis causa agere existimant) intueri credunt sibique exemplaria proponere,* car les humains forment d'ordinaire des idées universelles des choses tant naturelles qu'artificielles qu'ils tiennent comme modèles des choses et dont ils croient que la nature (dont ils estiment qu'elle ne fait quelque chose qu'à cause d'une fin) les regarde et se les propose à elle-même comme modèles.

vena, æ, f : veine. *vel quod ex mandato tyranni ut Seneca cogatur venas aperire suas hoc est majus malum minore vitare cupiat,* ou encore [quelqu'un se suicide] comme Sénèque sous prétexte qu'on l'oblige sur ordre d'un tyran à s'ouvrir les veines c'est-à-dire qu'il désirerait éviter un très grand mal par un moindre.

venari : infinitif de *venor*. *nempe quia usu efficere tandem potuit ut domesticus venari, venaticus contra a leporibus sectandis abstinere assuesceret,* à savoir parce qu'il a enfin pu faire par habitude que le <chien> de maison prît l'habitude de chasser et au contraire que le <chien> de chasse <prît l'habitude de> s'abstenir de poursuivre les lièvres.

venaticus, a, um : de chasse. *quod quidam exemplo duorum canum, unius scilicet domestici, alterius venatici conatus est ostendere,* ce que quelqu'un s'est efforcé de montrer par l'exemple de deux chiens, à savoir l'un de maison et l'autre de chasse.

venenum, i, n : poison. *quæ mihi non minus absurda videntur quam si quis propterea quod non credit se posse bonis alimentis corpus in æternum nutrire, venenis potius et lethiferis se exsaturare vellet,* ce qui ne me semble pas moins absurde que si, pour la raison qu'on ne croit pas pouvoir entretenir <son> corps par de bons aliments pour l'éternité, on voulait plutôt se rassasier de poisons et de choses mortelles.

venerari : infinitif de *veneror*. *cum igitur supra in scholio propositionis quinquagesimæ secundæ hujus partis dixerimus nos hominem venerari ex eo quod ipsius prudentiam, fortitudinem etc. admiramur, id fit quia has*

virtutes ei singulariter inesse et non ut nostræ naturæ communes imaginamur, donc puisque nous avons dit plus haut dans la scolie de la proposition 52 de cette partie que nous vénérons un humain de ce que nous admirons sa sagesse, <son> courage etc., cela se produit parce que nous imaginons que ces qualités sont en lui individuellement et non pas comme communes à notre nature.

veneratio, onis, f : vénération. *sed si id quod admiramur sit hominis alicujus prudentia, industria vel aliquid hujusmodi, quia eo ipso hominem nobis longe antecellere contemplamur, tum admiratio vocatur veneratio; alias horror si hominis iram, invidiam etc. admiramur,* mais si ce que nous admirons est la sagesse d'un humain, <son> application ou quelque chose de ce genre, du fait que par là même nous observons que <cet> humain nous est de beaucoup supérieur, alors l'admiration s'appelle vénération; autrement <elle s'appelle> horreur si nous admirons la colère d'un humain, son envie etc. *deinde si hominis quem amamus prudentiam, industriam etc. admiramur, amor eo ipso major erit et hunc amorem admirationi sive venerationi junctum devotionem vocamus,* ensuite si nous admirons la sagesse, l'application etc. de l'humain que nous aimons, par là même l'amour sera plus grand et nous appelons dévotion cet amour joint à l'admiration c'est-à-dire à la vénération.

veneremur : subjonctif présent de *veneror*. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer [littéralement, ce n'est pas rarement que nous admirions et vénérions].

veneror, aris, ari, atus sum : vénérer.

venio, is, ire, veni, ventum : venir. ¶ être (notamment dans la formule *venit notandum= notandum est*).

venit : présent de *venio*. ¶ *venit notandum,* il faut remarquer que. *verum antequam ulterius pergam, venit hic notandum me per voluntatem affirmandi et negandi facultatem, non autem cupiditatem intelligere,* mais avant d'aller plus loin, il faut remarquer ici que par volonté j'entends la faculté d'affirmer et de nier et non pas le désir. *quare hic apprime venit notandum quam facile decipimur quando universalia cum singularibus, et entia rationis et abstracta cum realibus confundimus,* c'est pourquoi il faut ici particulièrement remarquer combien nous nous trompons facilement quand nous confondons les universaux avec les singuliers et les étants de raison et abstraits avec les <étants> réels. *sed venit hic præterea notandum quod ut loci sic etiam temporis distantiam non nisi usque ad certum quendam limitem possumus distincte imaginari,* mais il faut remarquer ici en outre que de même que <nous ne pouvons imaginer distinctement une distance> de lieu, de même nous ne pouvons aussi imaginer distinctement une distance de temps que jusqu'à une certaine limite précise.

venor, aris, ari, atus sum : chasser.

venturus, a, um : qui arrivera (participe futur de *venio*). *sed contra etiam fit cum malum quod certe venturum est, timemus ut timor etiam evanescat audito falso nuntio,* mais inversement il arrive aussi quand nous craignons un mal qui arrivera certainement que la peur s'évanouisse aussi à l'annonce d'une fausse nouvelle [littéralement, après avoir entendu une fausse nouvelle].

ventus, i, m : vent. *respondebis fortasse id ex eo quod ventus flavit evenisse,* tu répondras peut-être que cela est arrivé de ce que le vent a soufflé. *at instabunt, cur ventus illo tempore flavit?* mais ils insisteront, pourquoi le vent a-t-il soufflé à ce moment-là? *si iterum respondeas ventum tum ortum quia mare præcedenti die tempore adhuc tranquillo agitari inceperat,* si de nouveau tu réponds que le vent s'est levé alors parce que la mer la veille par un temps encore calme avait commencé à s'agiter.

verberandi : génitif du gérondif de *verbero*. *nempe verberandi actio quatenus physice consideratur et ad hoc tantum attendimus quod homo brachium tollit, manum claudit totumque brachium vi deorsum movet, virtus est quæ ex corporis humani fabrica concipitur,* par exemple l'action de frapper en tant qu'on la considère physiquement et <en tant que> nous ne prêtons attention qu'à ceci <à savoir> qu'un humain lève le bras, ferme <sa> main et meut avec force tout son bras vers le bas, est une vertu qui se conçoit par la structure du corps humain.

verbero, as, are, avi, atum : frapper.

verbum, i, n : mot, terme. *ut verbo dicam,* pour le dire en un mot. *ut verba usitata retineamus,* pour conserver les mots habituels. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée. *secundo ex signis exempli gratia ex eo quod auditis aut lectis quibusdam verbis rerum recordemur et earum quasdam ideas formemus similes iis per quas res imaginamur,* [nous formons des notions universelles] deuxièmement à partir de signes par exemple de ce que certains mots ayant été

entendus ou lus nous nous souvenons des choses et en formons certaines idées semblables à celles par lesquelles nous imaginons les choses. *deinde necesse est ut distinguant inter ideas et verba quibus res significamus,* ensuite il faut qu'ils fassent la distinction entre les idées et les mots par lesquels nous désignons les choses. *unde sequitur cum homines dicunt hanc vel illam actionem corporis oriri a mente quæ imperium in corpus habet, eos nescire quid dicant nec aliud agere quam speciosis verbis fateri se veram illius actionis causam absque admiratione ignorare,* d'où il suit que quand les humains disent que telle ou telle action du corps naît de l'esprit qui a empire sur le corps, ils ne savent pas ce qu'ils disent et ne font qu'avouer en termes pompeux qu'ils ignorent la vraie cause de cette action sans l'admirer. *exempli gratia non possumus verbum loqui nisi ejusdem recordemur,* par exemple nous ne pouvons pas dire un mot si nous ne nous en souvenons pas. ¶ propos. *quantum ex ipsius verbis conjicio,* pour autant que je <le> conjecture de ses propos [*ipsius= Cartesii*]. ¶ *verbis*, en paroles (en opposition à *re*, en réalité, en fait). *et consequenter unicuique ad suum esse conservandum consultius esset dolo malo agere hoc est hominibus consultius esset verbis solummodo convenire, re autem invicem esse contrarios, quod est absurdum,* et par conséquent il serait plus prudent à chacun pour conserver son être d'agir par fraude c'est-à-dire qu'il serait plus prudent aux humains de ne convenir qu'en paroles et d'être en fait contraires les uns aux autres, ce qui est absurde.

vere : vraiment, véritablement. *in se considerata hoc est vere considerata,* considérée en elle-même c'est-à-dire véritablement considérée. *nullum substantiæ attributum potest vere concipi ex quo sequatur substantiam posse dividi,* aucun attribut de la substance ne peut véritablement se concevoir à partir duquel il suivrait que la substance puisse se diviser. *adeoque qui adæquatam habet ideam sive qui vere rem cognoscit, debet simul suæ cognitionis adæquatam habere ideam sive veram cognitionem hoc est debet simul esse certus,* et par suite celui qui a une idée adéquate c'est-à-dire celui qui connaît vraiment une chose doit en même temps avoir de sa connaissance une idée adéquate ou une vraie connaissance c'est-à-dire qu'il doit en même temps <en> être certain. *hanc autem rerum necessitatem vere hoc est ut in se est, percipit,* mais elle [la raison] perçoit véritablement cette nécessité des choses c'est-à-dire comme elle est en elle-même.

verecundia, æ, f : respect. *sed si malum quod timet pudor sit, tum timor appellatur verecundia,* mais si le mal qu'il craint est la honte, alors <cette> peur s'appelle respect. *sed hic notanda est differentia quæ est inter pudorem et verecundiam,* mais il faut remarquer ici la différence qu'il y a entre honte et respect.

veritas, atis, f : vérité. *si homines ad naturam substantiæ attenderent, minime de veritate septimæ propositionis dubitarent,* si les humains prêtaient attention à la nature de la substance, ils ne douteraient pas du tout de la vérité de la proposition 7. *quæ sane unica fuisset causa ut veritas humanum genus in æternum lateret,* et c'eût été certes l'unique cause pour que la vérité demeurât cachée au genre humain pour l'éternité. *nisi mathesis aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *qui veram habet ideam, simul scit se veram habere ideam nec de rei veritate potest dubitare,* celui qui a une idée vraie sait en même temps qu'il a une idée vraie et ne peut pas douter de la vérité de la chose.

vernaculus, a, um : propre à un pays, national. *et sane pro infante adulto haberi potuisset si vernaculæ etiam linguæ fuisset oblitus,* et il aurait certes pu passer pour un bébé adulte s'il avait aussi oublié la langue de son pays [littéralement, s'il avait aussi été oublieux de sa langue nationale].

vero : mais (opposition faible). *hæc vero ratio seu causa vel in natura rei contineri debet vel extra ipsam,* mais cette raison ou cause doit être contenue soit dans la nature de la chose soit en dehors d'elle. *si vero contra, ipsas male ordinatas sive confusas esse dicimus,* mais si c'est le contraire nous disons qu'elles sont mal ordonnées c'est-à-dire confuses. ¶ et. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. ¶ *non vero,* et non (pas). *sequitur Deum causam esse per se, non vero per accidens,* il s'ensuit que Dieu est cause par soi et non par accident. *homo est causa existentiæ, non vero essentiæ alterius hominis,* un humain est cause de l'existence et non pas de l'essence d'un autre humain. *Deus est omnium rerum causa immanens, non vero transiens,* Dieu est de toutes les choses cause immanente et non transitoire. *fatentur tamen Deum omnia propter se, non vero propter res creandas egisse,* ils avouent cependant que Dieu a tout fait pour lui même et non pas pour les choses à créer. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non*

vero ambos simul imaginabitur, s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.
versatur : présent de *versor*. *nisi mathesis, quæ non circa fines sed tantum circa figurarum essentias et proprietates versatur, aliam veritatis normam hominibus ostendisset,* si la mathématique, laquelle ne s'occupe pas des finalités mais seulement des essences et des propriétés des figures, n'avait montré aux humains une autre norme de la vérité. *hæc mentis affectio sive rei singularis imaginatio quatenus sola in mente versatur, vocatur admiratio,* cette affection de l'esprit c'est-à-dire imagination d'une chose singulière, en tant qu'elle se trouve seule dans l'esprit, s'appelle admiration.
versetur : subjonctif présent de *versor*. *nec fieri potest ut homo non sit naturæ pars et communem ejus ordinem non sequatur sed si inter talia individua versetur quæ cum ipsius hominis natura conveniunt, eo ipso hominis agendi potentia juvabitur et fovebitur,* et il ne peut pas se faire qu'un humain ne soit pas une partie de la nature et ne suive pas son ordre commun mais s'il se trouve parmi des individus tels qu'ils conviennent avec la nature de <cet> humain lui-même, par là même la puissance d'agir de <cet> humain sera aidée et encouragée.
versor, aris, ari : s'occuper de, s'appliquer à (*circa*+accusatif). ¶ se trouver, être.
versum : parfait passif au masculin et neutre singuliers de *verto* (*est* étant sous-entendu). *atque ita hoc præjudicium in superstitionem versum,* et c'est ainsi que ce préjugé tourna à la superstition [littéralement, fut changé en].
versus : (+accusatif) en direction de, vers. *si corpora quædam individuum componentia motum quem versus unam partem habent, aliam versus flectere cogantur,* si certains corps composant un individu étaient forcés d'infléchir le mouvement qu'ils ont vers une partie vers une autre. *retinet præterea individuum sic compositum suam naturam sive id secundum totum moveatur sive quiescat sive versus hanc sive versus illam partem moveatur,* en outre un individu ainsi composé conserve sa nature qu'il se meuve en totalité ou qu'il soit au repos ou qu'il se meuve vers telle ou telle partie. *unde fit ut etiam postea iisdem novis planis spontaneo suo motu occurrendo eodem modo reflectantur ac cum a corporibus externis versus illa plana impulsæ sunt,* d'où vient aussi que par la suite en rencontrant de leur mouvement spontané ces mêmes nouvelles surfaces [les parties fluides] se réfléchissent de la même façon que quand elles furent poussées vers ces surfaces par les corps extérieurs.
versus, a, um : participe parfait de *verto*. ¶ *vice versa,* réciproquement [littéralement, la réciprocité ayant été changée (c'est-à-dire inversée)]. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir.
vertat : subjonctif présent de *verto*. *hic igitur cupiditatis nomine intelligo hominis quoscunque conatus, impetus, appetitus et volitiones, qui pro varia ejusdem hominis constitutione varii et non raro adeo sibi invicem oppositi sunt ut homo diversimode trahatur et quo se vertat, nesciat,* ici donc j'entends par le nom de désir n'importe quels efforts, élans, appétits et volitions d'un humain, lesquels varient en fonction de l'état changeant d'un même humain et <ce n'est> pas rarement <qu'>ils sont à ce point opposés entre eux que l'humain soit tiraillé de diverses manières et ne sache pas où se tourner [littéralement, lesquels sont changeants].
verti : infinitif passif de *verto*. *amor erga Deum in odium verti nequit,* l'amour envers Dieu ne peut pas se tourner en haine.
verto, is, ere, verti, versum : tourner, changer.
verum : mais. *verum substantiarum veritas extra intellectum non est nisi in se ipsis,* mais la vérité des substances hors de l'intellect n'est qu'en elles-mêmes. *verum si hoc dicant, concedent simul Deum posse sua mutare decreta,* mais s'ils disent cela, ils accorderont du même coup que Dieu peut changer ses décrets. *verum hæc ab humanæ mentis natura deducere non est hujus loci,* mais ce n'est pas le lieu de déduire ces choses à partir de la nature de l'esprit humain. *verum ipsam adæquate sive distincte intelligere nemo poterit nisi prius nostri corporis naturam adæquate cognoscat,* mais personne ne pourra comprendre adéquatement c'est-à-dire distinctement [cette union] elle-même s'il ne connaît d'abord adéquatement la nature de notre corps.
verum, i, n : le vrai. *fateor hanc opinionem quæ omnia indifferenti cuidam Dei voluntati subjicit, minus a vero aberrare quam illorum qui statuunt Deum omnia sub ratione boni agere,* je reconnais que cette opinion qui soumet tout à une certaine volonté indifférente de Dieu s'écarte moins du vrai que <l'opinion> de ceux qui posent que Dieu fait tout en fonction du bien. *secundi et tertii et non primi generis cognitio docet nos verum a falso distinguere,* <c'est> la connaissance du second et du

troisième genre et non du premier <qui> nous enseigne à distinguer le vrai du faux.

verumenimvero : mais en vérité. *verumenimvero si quis recte attendat, me ad hæc jam respondisse comperiet,* mais en vérité, si l'on y prête correctement attention, on découvrira que j'ai déjà répondu à cela. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

verus, a, um : vrai. *idea vera debet cum suo ideato convenire,* une idée vraie doit convenir avec son idéat. *qui veras rerum causas ignorant,* ceux qui ignorent les vraies causes des choses. *notandum est veram uniuscujusque rei definitionem nihil involvere neque exprimere præter rei definitæ naturam,* il faut remarquer que la vraie définition de chaque chose n'enveloppe ni n'exprime que la nature de la chose définie. *non opus habeo hic ostendere qua ratione hoc enunciatum verum sit,* je n'ai pas besoin de montrer ici en quel sens cet énoncé est vrai. *ex veris falsa fieri,* de vrais devenir faux. *aliæ causæ a quibus fieri potuit ut homines in veram rerum cognitionem ducerentur,* d'autres causes par lesquelles il eût pu se faire que les humains fussent conduits à la vraie connaissance des choses. *per ideam adæquatam intelligo ideam quæ quatenus in se sine relatione ad objectum consideratur, omnes veræ ideæ proprietates intrinsecas habet,* par idée adéquate j'entends une idée qui, en tant qu'on la considère en elle-même sans relation à l'objet, a toutes les propriétés intrinsèques de l'idée vraie. *omnes ideæ quatenus ad Deum referuntur, veræ sunt,* toutes les idées en tant qu'elles se rapportent à Dieu sont vraies. *facultatem inquam intelligo qua mens quid verum quidve falsum sit, affirmat vel negat et non cupiditatem qua mens res appetit vel aversatur,* j'entends dis-je la faculté par laquelle l'esprit affirme ou nie ce qui <est> vrai ou ce qui est faux et non pas le désir par lequel l'esprit recherche ou repousse les choses. ¶ juste. *nam quo majore lætitia afficimur, eo ad majorem perfectionem transimus et consequenter eo magis de natura divina participamus nec lætitia unquam mala esse potest quam nostræ utilitatis vera ratio moderatur,* car plus grande est la joie dont nous sommes affecté, plus grande est la perfection à laquelle nous passons et par conséquent plus nous participons de la nature divine et la joie que règle la juste mesure de notre utilité ne peut jamais être mauvaise.

vesanus, a, um : fou. *dico me nescire ut etiam nescio quanti æstimandus sit ille qui se pensilem facit et quanti æstimandi sint pueri, stulti, vesani, etc.,* je dis ne pas savoir pas plus que je ne sais comment il faut estimer celui qui se pend et comment il faut estimer les enfants, les sots, les fous etc.

vespera, æ, f : soir. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.

vespertinus, a, um : du soir. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin [littéralement, à une heure vespérale]. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cœli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *nam alterutrum tantum, non autem ambos simul tempore vespertino vidisse supponitur,* car on suppose qu'il n'a vu le soir que l'un des deux et non les deux à la fois. *fluctuabitur itaque ejus imaginatio et cum futuro tempore vespertino jam hunc jam illum imaginabitur hoc est neutrum certo sed utrumque contingenter*

futurum contemplabitur, c'est pourquoi son imagination sera flottante et avec le soir futur il imaginera tantôt l'un tantôt l'autre c'est-à-dire qu'il ne contemplera ni l'un ni l'autre de façon certaine mais l'un et l'autre de façon contingente comme à venir.

vestigium, ii, n : trace. *cum corporis humani pars fluida a corpore externo determinatur ut in aliam mollem sæpe impingat, ejus planum mutat et veluti quædam corporis externi impellentis vestigia eidem imprimit,* quand une partie fluide du corps humain est déterminée par un corps extérieur à frapper souvent sur une autre <partie> molle, elle modifie la surface de celle-ci et lui imprime comme des traces du corps extérieur qui la pousse [*ejus <mollis partis> planum*]. *mens corpus aliquod ea de causa imaginatur quia scilicet humanum corpus a corporis externi vestigiis eodem modo afficitur disponiturque ac affectum est cum quædam ejus partes ab ipso corpore externo fuerunt impulsæ,* l'esprit imagine un corps pour cette raison à savoir que le corps humain est affecté et disposé par les traces du corps extérieur de la même manière que <celle dont> il a été affecté quand certaines de ses parties furent poussées par le corps extérieur lui-même. *nam miles exempli gratia visis in arena equi vestigiis statim ex cogitatione equi in cogitationem equitis et inde in cogitationem belli etc. incidet,* car par exemple un soldat après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable, aussitôt de la pensée du cheval tombera dans la pensée d'un cavalier et de là dans la pensée de la guerre etc. *corpus humanum multas pati potest mutationes et nihilominus retinere objectorum impressiones seu vestigia et consequenter easdem rerum imagines,* le corps humain peut pâtir de nombreux changements et néanmoins conserver les empreintes ou traces des objets et par conséquent les mêmes images des choses.

vi : par la force (ablatif de *vis*). *vel quia id sæpe in numeris simplicissimis experti sunt vel ex vi demonstrationis propositionis undevicesimæ libri septimi Euclidis nempe ex communi proprietate proportionalium,* soit parce qu'ils en ont souvent fait l'expérience sur les nombres les plus simples soit <encore> par la force de la démonstration de la proposition 19 du livre 7 d'Euclide à savoir à partir de la propriété commune des proportionnels.

via, æ, f : voie. *scio equidem celeberrimum Cartesium, licet etiam crediderit mentem in suas actiones absolutam habere potentiam, affectus tamen humanos per primas suas causas explicare simulque viam ostendere studuisse qua mens in affectus absolutum habere possit imperium,* je sais quant à moi que le très célèbre Descartes, bien qu'il ait cru <lui> aussi que l'esprit a sur ses actions une puissance absolue, a cependant cherché à expliquer les affects humains par leurs causes premières et à montrer en même temps la voie par laquelle l'esprit peut avoir sur les affects un empire absolu. ¶ *eadem via,* par la même voie. *deinde quoniam lætitia hominis agendi potentiam auget vel juvat, facile eadem via demonstratur quod homo lætitia affectus nihil aliud cupit quam eandem conservare idque eo majore cupiditate quo lætitia major erit,* ensuite puisque la joie de l'humain augmente ou aide <sa> puissance d'agir, on démontrerait facilement par la même voie qu'un humain affecté d'une joie ne désire rien d'autre que la conserver et ce, avec un désir d'autant plus grand que la joie sera grande. *hæc propositio eadem via demonstratur ac præcedens,* cette proposition se démontrerait par la même voie que la <proposition> précédente. ¶ *hac eadem via,* par cette même voie. *atque hac eadem via facile ostendi potest rem illam posse per accidens causam esse cupiditatis,* et l'on pourrait montrer facilement par cette même voie que cette chose pourrait être par hasard cause de désir.

vice, f : retour, réciprocité (ablatif féminin, pas de nominatif). ¶ *vice versa,* réciproquement [littéralement, la réciprocité ayant été changée (c'est-à-dire inversée)]. *vel id sine quo res et vice versa id quod sine re nec esse nec concipi potest,* ou encore ce sans quoi la chose et réciproquement ce qui sans la chose ne peut ni être ni se concevoir. *quare et vice versa hæc trianguli idea sine hac affirmatione nec esse nec concipi potest,* c'est pourquoi réciproquement aussi cette idée du triangle sans cette affirmation ne peut ni être ni se concevoir. ¶ *prima vice,* la première fois. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin.

vicenarius, a, um : relatif au nombre vingt. *vera hominis definitio numerum vicenarium non involvit,* la vraie définition de l'humain n'enveloppe pas le nombre vingt.

vicinus, i, m : voisin. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule

du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

victus, a, um : participe parfait de *vinco*. *nemo igitur nisi a causis externis et suæ naturæ contrariis victus suum utile appetere sive suum esse conservare negligit,* <il n'est> donc personne, à moins d'être vaincu par des causes extérieures et contraires à sa nature <qui> ne se soucie de rechercher son utile <propre> c'est-à-dire de conserver son être.

vide : vois (impératif de *video*). *vide propositionem septimam,* vois la proposition 7. *vide quæso quo res tandem evasit,* vois je t'en prie où la chose en est finalement arrivée. *vide corollarium propositionis vicesimæ quintæ partis primæ,* vois le corollaire de la proposition 25 de la première partie. *postulata vide post tertiam decimam propositionem,* vois les postulats après la proposition 13. *quod vide,* va donc y voir [littéralement, donc vois cela]. *patet ex ipsius definitione, quam vide ante lemma quartum,* c'est évident à partir de sa définition, donc vois-la avant le lemme 4 [*ipsius <Individui>*]. *vide axioma secundum post corollarium lemmatis tertii,* vois l'axiome 2 après le corollaire du lemme 3. *qua de re vide scholium propositionis quadragesimæ quartæ hujus partis,* et à ce sujet vois la scolie de la proposition 44 de cette partie.

videamur : subjonctif présent de *videor*. *ad quod accedit quod etiam in declinandis beneficiis, cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere vel præ avaritia remunerationem timere atque ita dum eorum odium fugimus, eo ipso in eorum offensionem incurramus,* à quoi s'ajoute que même en déclinant les bienfaits il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser ou de craindre par avarice une récompense et ainsi en fuyant leur haine, par là même <prendre la précaution de ne pas> aller au-devant de leur inimitié [*eosdem <ignaros>*].

videamus : subjonctif présent de *video*. *videamus jam cur cupiditas quæ ex affectu qui passio est, oritur, cæca a nobis appellatur,* voyons maintenant pourquoi on appelle aveugle un désir qui naît d'un affect qui est une passion.

videantur : subjonctif présent de *videor*. *sed ita ut tamen abjecti videantur,* mais de telle sorte qu'ils aient cependant l'air de se sous-estimer [littéralement, qu'ils aient l'air d'être ceux qui se sous-estiment].

videat : subjonctif présent de *video*. *et contra si hora vespertina Simeonem videat, Paulum et Petrum ad tempus præteritum referet, eosdem scilicet simul cum tempore præterito imaginando,* et au contraire s'il voit Simon le soir, il rapportera Paul et Pierre au temps passé à savoir en les imaginant en même temps que le temps passé. *quod si aliquando contingat ut alia quadam vespera loco Simeonis Jacobum videat, tum sequenti mane cum tempore vespertino jam Simeonem jam Jacobum, non vero ambos simul imaginabitur,* s'il arrive une fois qu'il voie un certain autre soir Jacob à la place de Simon, alors le lendemain matin il imaginera avec le soir tantôt Simon tantôt Jacob et non pas les deux à la fois.

videatur : subjonctif présent de *videor*. *secundo nobis objici potest quod experientia nihil clarius videatur docere quam quod nostrum judicium possumus suspendere ne rebus quas percipimus, assentiamur,* on pourrait deuxièmement nous objecter que l'expérience semble ne rien enseigner de plus clairement que ce fait que nous pouvons suspendre notre jugement de façon à ne pas adhérer aux choses que nous percevons [littéralement, de façon à ce que nous n'adhérions pas]. *adde quod metus ex animi impotentia oritur et propterea ad rationis usum non pertinet ut nec commiseratio quamvis pietatis speciem præ se ferre videatur,* ajoute que la crainte naît de l'impuissance de l'esprit et c'est pour cette raison qu'elle n'appartient pas à l'usage de la raison pas plus que la pitié bien qu'elle semble se présenter comme une espèce de piété.

videbatur : imparfait de *videor*. *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

videbimus : futur de *video*. *sed si rem æqua lance examinare velimus, hæc omnia convenire omnino videbimus,* mais si nous voulons apprécier la question avec équité, nous verrons que tout cela convient entièrement. *cujus autem naturæ sit quatenus ad solam mentem refertur, postea videbimus,* mais nous verrons par la suite de quelle nature il [cet amour envers Dieu] est en tant qu'il ne se rapporte qu'à l'esprit.

videbit : futur de *video*. *si quis rem recte perpendere velit, videbit omnia illa absurda minime ex eo sequi quod quantitas infinita supponatur,* si l'on veut examiner correctement la question, on verra que tous ces absurdes ne suivent pas du tout de ce qu'on suppose une quantité infinie.

videbitur : futur de *videor*. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi*

repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant, il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses]. *deinde ille mihi timidus videbitur qui malum timet quod ego contemnere soleo,* ensuite me paraîtra craintif celui qui craint un mal que je méprise, quant à moi, d'ordinaire.

videlicet : à savoir. *cum Dei intellectus sit unica rerum causa videlicet tam earum essentiæ quam earum existentiæ,* comme l'intellect de Dieu est l'unique cause des choses à savoir aussi bien de leur essence que de leur existence. *quod facile erit ostendere si prius consideremus id quod ipsimet concedunt videlicet ex solo Dei decreto pendere ut unaquæque res id quod est sit,* ce qui sera facile à montrer si nous considérons d'abord ce qu'ils accordent eux-mêmes à savoir qu'il dépend du seul décret de Dieu que chaque chose soit ce qu'elle est. *sequitur homines omnia propter finem agere videlicet propter utile quod appetunt,* il s'ensuit que les humains font tout en vue d'une fin à savoir en vue de l'utile dont ils ont appétit. *unde ergo tot imperfectiones in natura ortæ? videlicet rerum corruptio ad fœtorem usque, rerum deformitas quæ nauseam moveat, confusio, malum, peccatum etc.,* d'où donc sont nées tant d'imperfections dans la nature? à savoir la corruption des choses jusqu'à la puanteur, la laideur des choses susceptible de provoquer le dégoût, la confusion, le mal, le crime etc. *patet præterea hæc propositio ex reliquis substantiæ proprietatibus videlicet quod substantia sit sua natura infinita, immutabilis, indivisibilis etc.,* en outre cette proposition est évidente à partir des autres propriétés de la substance à savoir que la substance est de par sa nature infinie, immuable, indivisible etc.

videmur : présent de *videor*. *tertio objici potest quod una affirmatio non plus realitatis videtur continere quam alia hoc est non majore potentia indigere videmur ad affirmandum verum esse id quod verum est, quam ad aliquid quod falsum est, verum esse affirmandum,* on pourrait troisièmement objecter qu'une affirmation ne semble pas contenir plus de réalité qu'une autre c'est-à-dire qu'il semble que nous n'ayons pas besoin d'une plus grande puissance pour affirmer que ce qui est vrai est vrai que pour affirmer que quelque chose qui est faux est vrai [littéralement, nous semblons ne pas avoir besoin].

videmus : nous voyons (présent de *video*). *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *his itaque videmus qua ratione individuum compositum possit multis modis affici, ejus nihilominus natura servata,* nous voyons donc par là comment un individu composé peut être affecté de nombreuses façons tout en conservant néanmoins sa nature. *hinc videmus Dei infinitam essentiam ejusque æternitatem omnibus esse notam,* de là nous voyons que l'essence infinie de Dieu et son éternité sont connues de tous.

videndum : gérondif de *video*. *ut exempli gratia oculos ad videndum,* comme par exemple des yeux pour voir.

vident : ils voient (présent de *video*). *unde fit ut principium quod res naturales habere vident, substantiis affingant,* de là vient qu'ils attribuent aux substances le principe qu'ils voient dans les choses naturelles [littéralement, le principe qu'ils voient que les choses naturelles ont]. *ubi corporis humani fabricam vident, stupescunt,* quand ils voient la structure du corps humain, ils sont frappés d'admiration. *et hoc præjudicio præoccupati non vident ideam quatenus idea est, affirmationem aut negationem involvere,* et préoccupés par ce préjugé ils ne voient pas qu'une idée en tant qu'elle est idée enveloppe affirmation ou négation.

videntur : semblent (indicatif présent de *videor*). *adversarii Dei omnipotentiam negare videntur,* ce sont les adversaires qui semblent nier la toute puissance de Dieu. *nam hi aliquid extra Deum videntur ponere quod a Deo non dependet,* car ceux-ci semblent poser quelque chose à l'extérieur de Dieu qui ne dépend pas de Dieu. *nihil aliud videntur ostendisse quam naturam Deosque æque ac homines delirare,* ils semblent n'avoir montré rien d'autre sinon que la nature et les Dieux délirent tout autant que les humains. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard. *videntur tamen errare quia ipsos in mente putamus habere numeros qui in charta sunt,* ils semblent cependant se tromper parce que nous croyons qu'ils ont dans l'esprit les nombres qui sont sur le papier.

video, es, ere, visi, visum : voir. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda*

est infinita quam sentiendi facultas, mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir. *nec causam video cur id facerem quandoquidem hæc mentis distractio ex nulla causa positiva quæ mentem ab aliis distrahat, oritur sed tantum ex eo quod causa cur mens ex unius rei contemplatione ad alia cogitandum determinatur, deficit,* et je ne vois pas la raison pour laquelle je le ferais dans la mesure où cette distraction de l'esprit ne naît d'aucune cause positive qui distrairait l'esprit des autres <causes> mais seulement de ce que la cause pour laquelle l'esprit de la contemplation d'une chose est déterminé à penser à d'autres choses fait défaut [*ab aliis <causis>*].

videor, eris, eri, visus sum : sembler, paraître, apparaître. ¶ donner l'impression de (+infinitif). *cautio esse debet ne videamur eosdem contemnere*, il faut prendre la précaution de ne pas donner l'impression de les mépriser. ¶ avoir l'air de+infinitif (avec attribut du sujet au nominatif). *ita ut abjecti videantur*, de telle sorte qu'ils aient l'air de se sous-estimer. ¶ avoir l'air de+infinitif (à la première personne avec proposition infinitive). *viderer asinam, non hominem concipere*, j'aurais l'air de concevoir une ânesse <et> non pas un humain. *ne tautologiam committere viderer*, pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie.

viderat : plus-que-parfait de *video*. *verum si quis opus aliquod videt cujus simile nunquam viderat nec mentem opificis novit, is sane scire non poterit opusne illud perfectum an imperfectum sit,* mais si quelqu'un voit quelque œuvre dont il n'avait jamais vu <rien de> semblable et ne connaît pas l'intention de l'artisan, celui-ci ne pourra pas raisonnablement savoir si cette œuvre est parfaite ou imparfaite.

videre : infinitif de *video*. *facile hujus demonstrationis evidentiam videre,* voir facilement l'évidence de cette démonstration. *ut facile unusquisque videre potest,* comme chacun peut le voir facilement. *deinde causam etiam videre cur nostri corporis non nisi admodum confusam habeamus cognitionem et alia plura quæ in sequentibus ex his deducam,* ensuite [nous pouvons] aussi voir la raison pour laquelle nous n'avons de notre corps qu'une connaissance tout à fait confuse et plusieurs autres choses que je déduirai à partir de là dans les <propositions> suivantes. *verumenimvero nisi experti essent nos plura agere quorum postea pœnitet nosque sæpe, quando scilicet contrariis affectibus conflictamur, meliora videre et deteriora sequi, nihil impediret quominus crederent nos omnia libere agere,* mais en vérité s'ils ne savaient pas d'expérience que nous faisons plus d'une chose dont nous nous repentons par la suite et que souvent à savoir quand nous nous heurtons à des affects contraires, nous voyons le meilleur et sommes en quête du pire, rien n'empêcherait qu'ils croient que nous faisons tout librement.

viderer : subjonctif imparfait de *videor*. *quod si concedam, viderer asinam vel hominis statuam, non hominem concipere,* si j'accordais <cela>, j'aurais l'air de concevoir une ânesse ou une statue d'humain <et> non pas un humain [littéralement, je semblerais concevoir]. *nam sive homo sui appetitus sit conscius sive non sit, manet tamen appetitus unus idemque atque adeo ne tautologiam committere viderer, cupiditatem per appetitum explicare nolui,* car que l'humain soit ou non conscient de son appétit, l'appétit cependant reste un et même et par suite pour ne pas avoir l'air de faire une tautologie, je n'ai pas voulu expliquer le désir par l'appétit [littéralement, que l'humain soit conscient de son appétit ou qu'il ne <le> soit pas].

videret : subjonctif imparfait de *video*. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même. *factum est ut unusquisque id perfectum vocaret quod cum universali idea quam ejusmodi rei formaverat, videret convenire et id contra imperfectum quod cum concepto suo exemplari minus convenire videret quanquam ex opificis sententia consummatum plane esset,* il advint que chacun appela parfait ce qu'il voyait convenir avec l'idée universelle qu'il avait formée d'une chose de ce genre et au contraire imparfait ce qu'il voyait moins convenir avec le modèle conçu <qui était le> sien bien que de l'avis de l'artisan ce fût complètement achevé.

videri : apparaître (infinitif de *videor*). *ea nunquam nec ut necessaria nec ut impossibilis videri nobis potest,* celle-ci ne peut jamais nous apparaître ni comme nécessaire ni comme impossible.

viderimus : subjonctif parfait de *video*. *nam eo ipso supponimus nos nihil in eo contemplari quod antea cum aliis non viderimus,* car par là même nous supposons que nous ne contemplons

rien dans cet [objet] que nous n'ayons pas vu auparavant avec d'autres [*in eo <objecto>*].

viderit : subjonctif parfait de *video*. *ponamus itaque puerum qui heri prima vice hora matutina viderit Petrum, meridiana autem Paulum et vespertina Simeonem atque hodie iterum matutina hora Petrum,* posons donc un enfant qui hier la première fois a vu Pierre le matin, Paul à midi et Simon le soir et aujourd'hui de nouveau Pierre le matin. ¶ futur antérieur. *ex propositione duodevicesima hujus patet quod simulac matutinam lucem videt, illico solem eandem cæli quam die præcedenti viderit partem percurrentem sive diem integrum et simul cum tempore matutino Petrum, cum meridiano autem Paulum et cum vespertino Simeonem imaginabitur,* il est évident à partir de la proposition 18 de cette <partie> que dès qu'il voit la lumière du matin il imaginera à l'instant même le soleil parcourant la même partie du ciel qu'il aura vue la veille c'est-à-dire un jour entier et <il imaginera> en même temps que le matin Pierre, <en même temps que> le midi Paul et <en même temps que> le soir Simon. *atque hæc eo constantius quo sæpius eos eodem hoc ordine viderit,* et ce, d'autant plus constamment qu'il les aura plus souvent vus dans ce même ordre. *qui in aliquem amore aut spe gloriæ motus beneficium contulit, contristabitur si viderit beneficium ingrato animo accipi,* celui qui mû par amour ou espoir de gloire a apporté à quelqu'un un bienfait, sera triste s'il voit que son bienfait est reçu sans reconnaissance.

videt : présent de *video*. *exempli gratia datis numeris uno, duobus, tribus, nemo non videt quartum numerum proportionalem esse sex atque hoc multo clarius quia ex ipsa ratione quam primum ad secundum habere uno intuitu videmus, ipsum quartum concludimus,* étant donnés par exemple les nombres 1, 2, 3, tout le monde voit que le quatrième nombre proportionnel est 6 et ce, beaucoup plus clairement parce que du rapport lui-même que nous voyons d'un seul coup d'œil qu'a le premier au second, nous concluons le quatrième lui-même. *nam cum dicimus aliquem judicium suspendere, nihil aliud dicimus quam quod videt se rem non adæquate percipere,* car quand nous disons que quelqu'un suspend <son> jugement, nous ne disons rien d'autre sinon qu'il voit ne pas percevoir adéquatement la chose.

videtur : semble (indicatif présent de *videor*). *quod ab iis videtur fuisse animadversum qui Dei intellectum, voluntatem et potentiam unum et idem esse asseruerunt,* ce qui semble avoir été remarqué par ceux qui ont affirmé que l'intellect, la volonté et la puissance de Dieu sont une seule et même chose. *et ideo id quod uni bonum, alteri malum videtur,* et c'est pour cela que ce qui semble bon à l'un semble mauvais à l'autre. *dico potius conceptum quam perceptionem quia perceptionis nomen indicare videtur mentem ab objecto pati,* je dis concept plutôt que perception parce que le nom de perception semble indiquer que l'esprit pâtit d'un objet. *at conceptus actionem mentis exprimere videtur,* alors que <le mot> concept semble exprimer une action de l'esprit. *nihil igitur clarius videtur docere experientia quam quod voluntas sive facultas assentiendi libera sit et a facultate intelligendi diversa,* l'expérience ne semble donc rien enseigner de plus clairement que ce fait que la volonté c'est-à-dire la faculté d'approuver soit libre et différente de la faculté de comprendre.

vidi : j'ai vu (parfait de *video*). *omnes quos vidi philosophi,* tous les philosophes que j'ai vus.

vidimus : nous avons vu (parfait de *video*). *rem eatenus præteritam aut futuram hic voco quatenus ab eadem affecti fuimus aut afficiemur exempli gratia quatenus ipsam vidimus aut videbimus, nos refecit aut reficiet, nos læsit aut lædet etc.,* j'appelle ici une chose passée ou future en tant que nous avons été affectés par elle ou que nous le serons par exemple en tant que nous l'avons vue ou que nous la verrons, <en tant qu'elle> nous a réconfortés ou nous réconfortera, <en tant qu'elle> nous a blessés ou nous blessera etc. *objectum quod simul cum aliis antea vidimus vel quod nihil habere imaginamur nisi quod commune est pluribus, non tamdiu contemplabimur ac illud quod aliquid singulare habere imaginamur,* nous ne contemplerons pas aussi longtemps un objet que nous avons vu auparavant en même temps que d'autres ou bien que nous imaginons n'avoir rien si ce n'est qu'il est commun à plusieurs que celui que nous imaginons avoir quelque chose de singulier.

vidisse : infinitif parfait de *video*. *quod quidam Hebræorum quasi per nebulam vidisse videntur,* ce que certains Hébreux semblent avoir vu comme à travers le brouillard. *nam alterutrum tantum, non autem ambos simul tempore vespertino vidisse supponitur,* car on suppose qu'il n'a vu le soir que l'un des deux et non les deux à la fois.

vidit : a vu (parfait de *video*). *quicquid homo simul cum re quæ ipsum delectavit, vidit, id omne erit per accidens lætitiæ causa,* tout ce qu'un humain a vu en même temps que la chose qui l'a charmé, tout cela sera cause de joie par hasard.

vigeant : subjonctif présent de *vigeo*. *potest hoc etiam ex eo deduci quod imagines non semper*

æque vigeant et ex aliis causis his analogis quas hic explicare non est opus, on peut aussi déduire ceci de ce que les images n'ont pas toujours la même vivacité et pour d'autres raisons analogues à celles-ci qu'il n'est pas besoin d'expliquer ici [*his analogis,* analogues à ces <causes>].

vigeo, es, ere, vigui : être vif, avoir de la vivacité.

viget : présent de *vigeo*. *quare quatenus rei memoria viget eatenus homo determinatur ad eandem cum tristitia contemplandum,* c'est pourquoi en tant qu'est vive la mémoire d'une chose, l'humain est déterminé à la contempler avec tristesse.

vigilamus : nous veillons (présent de *vigilo*). *somniamus deinde nos quædam homines celare idque eodem mentis decreto quo dum vigilamus ea quæ scimus, tacemus,* nous rêvons ensuite que nous cachons certaines choses aux humains et ce, par le même décret de l'esprit par lequel nous taisons en veillant ce que nous savons [littéralement, pendant que nous veillons]. *somniamus denique nos ex mentis decreto quædam agere quæ dum vigilamus non audemus,* nous rêvons enfin que nous faisons certaines choses par décret de l'esprit que nous n'osons pas faire en veillant.

vigilando : ablatif du gérondif de *vigilo*. *ut jam taceam quod in brutis plura observentur quæ humanam sagacitatem longe superant et quod somnambuli in somnis plurima agant quæ vigilando non auderent,* pour taire pour l'instant ce fait qu'on observe chez les bêtes un assez grand nombre de choses qui dépassent de beaucoup la finesse humaine et que les somnambules font dans <leurs> sommeils un très grand nombre de choses qu'ils n'oseraient <faire> éveillés [littéralement, en veillant].

vigilant : présent de *vigilo*. *ut sunt ea quæ somnambuli in somnis agunt quæque ipsi, dum vigilant, admirantur,* [un très grand nombre de choses] comme sont celles que les somnambules font dans <leurs> sommeils et qu'ils admirent eux-mêmes pendant qu'ils sont éveillés.

vigilantia, æ, f : vigilance. *sed ad hæc ars et vigilantia requiritur,* mais pour cela art et vigilance sont requis.

vigilat : présent de *vigilo*. *nam cum corpus somno quiescit, mens simul cum ipso sopita manet nec potestatem habet veluti cum vigilat, excogitandi,* car quand le corps se repose par le sommeil, l'esprit reste endormi en même temps que lui et n'a pas le pouvoir d'inventer comme quand il veille.

vigilo, as, are, avi, atum : veiller, être éveillé.

viginti : vingt. *causa cur hi viginti homines existunt,* la cause qui fait que ces vingt humains existent.

vim : accusatif singulier de *vis*. *videlicet quia in corpore humano tot imagines exempli gratia hominum formantur simul ut vim imaginandi, non quidem penitus sed eo usque tamen superent ut singulorum parvas differentias eorumque determinatum numerum mens imaginari nequeat,* à savoir parce que tant d'images par exemple d'humains se forment en même temps dans le corps humain qu'elles surpassent la force d'imaginer non pas certes entièrement mais cependant jusqu'au point où l'esprit ne puisse plus imaginer les petites différences de chacun ni leur nombre déterminé. *affectus qui animi pathema dicitur, est confusa idea qua mens majorem vel minorem sui corporis vel alicujus ejus partis existendi vim quam antea affirmat et qua data ipsa mens ad hoc potius quam ad illud cogitandum determinatur,* l'affect qui est dit pathème de l'esprit est une idée confuse par laquelle l'esprit affirme une plus ou moins grande force d'exister qu'avant de son corps ou d'une de ses parties et qui une fois donnée, l'esprit lui-même est déterminé à penser à ceci plutôt qu'à cela [littéralement, une plus grande ou une moindre force].

vincendus, a, um : adjectif verbal de *vinco*. *nempe quod odium amore contra vincendum sit et quod unusquisque qui ratione ducitur, bonum quod sibi appetit, reliquis etiam ut sit, cupiat,* à savoir qu'il faut vaincre la haine par l'amour en retour et que toute personne qui est conduite par la raison, désire que le bien qu'elle recherche pour elle-même appartienne aussi aux autres [*<omnia quæ ad veram vitam et religionem spectant> nempe quod… et quod… <convincuntur>*]. *exempli gratia inter vitæ dogmata posuimus odium amore seu generositate vincendum, non autem reciproco odio compensandum,* par exemple nous avons posé parmi les principes de vie qu'il faut vaincre la haine par l'amour c'est-à-dire la générosité et non la contrebalancer par une haine réciproque [*odium… vincendum <esse>, non autem… compensandum <esse>*].

vinci : infinitif passif de *vinco*. *tertio denique sequitur eos qui se interficiunt animo esse impotentes eosque a causis externis suæ naturæ repugnantibus prorsus vinci,* enfin il suit troisièmement que ceux qui se suicident sont faibles d'esprit et qu'ils sont tout à fait vaincus par des causes extérieures qui sont en contradiction avec leur nature.

vincit : présent de *vinco*. *quos vero vincit, ii læti cedunt, non quidem ex defectu sed ex*

incremento virium, et ceux qu'il vainc s'avouent vaincus dans la joie, non pas certes par manque mais par accroissement de <leurs> forces.
vinco, is, ere, vici, victum : vaincre.
vinculum, i, n : lien. *si quis imaginatur rem amatam eodem vel arctiore vinculo amicitiæ quo ipse eadem solus potiebatur, alium sibi jungere, odio erga ipsam rem amatam afficietur et illi alteri invidebit,* si quelqu'un imagine qu'une chose aimée joint un autre à elle d'un même lien d'amitié ou d'un <lien> plus étroit que <celui> par lequel lui-même possédait seul <cette> même <chose>, il sera affecté de haine à l'égard de la chose aimée elle-même et il enviera cet autre. *hominibus apprime utile est consuetudines jungere seseque iis vinculis astringere quibus aptius de se omnibus unum efficiant et absolute ea agere quæ firmandis amicitiis inserviunt,* il est particulièrement utile aux humains de nouer des relations et de s'attacher aux liens par lesquels ils sont susceptibles de ne faire d'eux tous qu'un seul plus cohérent et dans l'absolu de faire ce qui sert à fortifier les amitiés.
vincuntur : présent passif de *vinco*. *animi tamen non armis sed amore et generositate vincuntur,* les esprits cependant sont vaincus non par les armes mais par l'amour et la générosité. *vincuntur præterea homines etiam largitate, præcipue ii qui non habent unde comparare possint illa quæ ad vitam sustentandam necessaria sunt,* en outre les humains sont aussi vaincus par les largesses, surtout ceux qui n'ont pas de quoi pouvoir se procurer ce qui est nécessaire à leur survie.
vindicandi : génitif du gérondif de *vindico*. *jus quod unusquisque habet sese vindicandi,* le droit que chacun a de se venger.
vindicare : infinitif de *vindico*. *qui injurias reciproco odio vindicare vult, misere profecto vivit,* celui qui veut venger les affronts par une haine réciproque vit assurément misérablement.
vindicat : présent de *vindico*. *atque adeo summo naturæ jure unusquisque judicat quid bonum, quid malum sit suæque utilitati ex suo ingenio consulit seseque vindicat et id quod amat, conservare et id quod odio habet, destruere conatur,* et par suite <c'est> par le souverain droit de nature <que> chacun juge ce qui est bon, ce qui est mauvais et veille à sa propre utilité d'après son tempérament et se venge et s'efforce de conserver ce qu'il aime et de détruire ce qu'il a en haine.
vindicet : subjonctif présent de *vindico*. *si modo ipsa sibi vindicet,* pourvu qu'elle revendique pour elle-même [*ipsa <societas>*].
vindico, as, are, avi, atum : venger. ¶ revendiquer.
vindicta, æ, f : vengeance. *sic infans se lac libere appetere credit, puer autem iratus vindictam velle et timidus fugam,* ainsi le bébé croit désirer librement du lait, l'enfant en colère vouloir la vengeance et le craintif la fuite. *conatus autem malum nobis illatum referendi vindicta appellatur,* mais l'effort de rendre en retour le mal qu'on nous a fait s'appelle vengeance. *atque adeo apparet homines longe paratiores esse ad vindictam quam ad referendum beneficium,* et par suite il appert que les humains sont bien plus préparés à la vengeance qu'à rendre en retour un bienfait.
vir, viri, m : homme. *non defuerunt tamen viri præstantissimi qui de recta vivendi ratione præclara multa scripserint et plena prudentiæ consilia mortalibus dederint,* il n'a cependant pas manqué d'hommes très éminents pour avoir écrit beaucoup de choses remarquables sur la façon correcte de vivre et donné aux mortels des conseils pleins de sagesse. ¶ *vir privatus,* simple particulier. *attamen unicuique indigenti auxilium ferre vires et utilitatem viri privati longe superat,* mais cependant porter secours à chaque pauvre dépasse de beaucoup les forces et l'utilité du simple particulier. ¶ *vir philosophus,* philosophe. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare, hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte. ¶ *vir sapiens,* sage. *rebus itaque uti et iis quantum fieri potest delectari (non quidem ad nauseam usque nam hoc delectari non est) viri est sapientis,* donc user des choses et en prendre plaisir autant que possible (non pas certes jusqu'au dégoût car cela ne serait plus prendre du plaisir) est le propre du sage.
virens, entis : vert. *viri inquam sapientis est moderato et suavi cibo et potu se reficere et recreare ut et odoribus, plantarum virentium amœnitate, ornatu, musica, ludis exercitatoriis, theatris et aliis hujusmodi quibus unusquisque absque ullo alterius damno uti potest,* c'est dis-je le propre du sage de se redonner des forces et <se> rétablir par des mets et des boissons

modérés et agréables de même aussi par des parfums, par l'agrément des plantes vertes, par l'élégance, par la musique, par des exercices d'entraînement du corps, par des spectacles et autres choses de ce genre dont chacun peut user sans aucun préjudice pour autrui.

vires : nominatif et accusatif pluriels de *vis*. *verum affectuum naturam et vires et quid contra mens in iisdem moderandis possit, nemo quod sciam determinavit,* mais personne que je sache n'a déterminé la nature et la force des affects et ce que l'esprit peut contre <eux> pour les maîtriser. *nam ad id quod intendimus nempe ad affectuum vires et mentis in eosdem potentiam determinandum, nobis sufficit uniuscujusque affectus generalem habere definitionem,* car pour ce à quoi nous tendons à savoir pour déterminer la force des affects et la puissance de l'esprit sur eux, il nous suffit d'avoir une définition générale de chaque affect.

viribus : datif et ablatif pluriels de *vis*. *de servitute humana seu de affectuum viribus,* de la servitude humaine c'est-à-dire de la force des affects. *de affectuum itaque natura et viribus ac mentis in eosdem potentia eadem methodo agam qua in præcedentibus de Deo et mente egi,* c'est pourquoi je traiterai de la nature et de la force des affects et de la puissance de l'esprit sur eux avec la même méthode que celle avec laquelle j'ai traité dans ce qui précède de Dieu et de l'esprit. *experientur tamen homines mutuo auxilio ea quibus indigent multo facilius sibi parare et non nisi junctis viribus pericula quæ ubique imminent, vitare posse,* ils verront cependant par expérience que par une aide mutuelle les humains peuvent se procurer beaucoup plus facilement ce dont ils ont besoin et qu'ils ne peuvent éviter les dangers qui les menacent partout qu'en joignant leurs forces [littéralement, qu'une fois leurs forces jointes].

virium : génitif pluriel de *vis*. *plus virium a se habere,* avoir plus de force par soi même. *verum quia ejus vis et incrementum definitur potentia causæ externæ cum nostra comparata, possumus ergo hujus affectus infinitos virium concipere gradus et modos atque adeo eundem talem concipere qui titillationem possit coercere ut excessum non habeat et eatenus efficere ne corpus minus aptum reddatur ac proinde eatenus erit bonus,* mais du fait que sa force et son accroissement [de la douleur] se définissent par la puissance de sa cause extérieure comparée à la nôtre, nous pouvons donc concevoir de cet affect une infinité de degrés de force et de manières et par suite <nous pouvons> la concevoir telle qu'elle puisse contrarier la titillation en sorte qu'il n'ait pas d'excès et <c'est> en cela <que nous pouvons> faire en sorte que le corps ne soit pas rendu moins apte et par suite <c'est> en cela <qu'>elle sera bonne [*ejus <doloris> vis et incrementum*].

virtus, utis, f : vertu. *id omne virtuti causæ externæ debetur,* tout cela est dû à la vertu de la cause extérieure. *ens quod infinita infinitis modis cogitare potest, est necessario virtute cogitandi infinitum,* un être qui peut penser une infinité de choses d'une infinité de façons est nécessairement infini par la vertu du penser. ¶ valeur. *et quoniam hæc toties repetitur quoties homo suas virtutes sive suam agendi potentiam contemplatur, hinc ergo etiam fit ut unusquisque facta sua narrare suique tam corporis quam animi vires ostentare gestiat et ut homines hac de causa sibi invicem molesti sint,* et puisque cette [*philautia vel acquiescentia in se ipso*] se répète toutes les fois que l'humain contemple sa valeur c'est-à-dire sa <propre> puissance d'agir, de là donc vient également que chacun brûle de raconter ses hauts faits et faire montre de ses forces tant de corps que d'esprit et que les humains pour cette raison sont désagréables les uns envers les autres. ¶ qualités (morales, au pluriel ou au singulier). *ex quibus iterum sequitur homines natura esse invidos sive ob suorum æqualium imbecillitatem gaudere et contra propter eorundem virtutem contristari,* d'où il suit de nouveau que les humains sont par nature envieux c'est-à-dire qu'ils se réjouissent de la faiblesse de leurs égaux et au contraire s'attristent de leurs qualités. *sed scrupulus forsan remanet quod non raro hominum virtutes admiremur eosque veneremur,* mais subsiste peut-être une inquiétude parce qu'il ne nous est pas rare d'admirer les qualités des humains et de les vénérer. ¶ qualité (physique). *nempe verberandi actio quatenus physice consideratur et ad hoc tantum attendimus quod homo brachium tollit, manum claudit totumque brachium vi deorsum movet, virtus est quæ ex corporis humani fabrica concipitur,* par exemple l'action de frapper en tant qu'on la considère physiquement et <en tant que> nous ne prêtons attention qu'à ceci <à savoir> qu'un humain lève le bras, ferme <sa> main et meut avec force tout son bras vers le bas, est une vertu qui se conçoit par la structure du corps humain.

vis, f : force (*hanc vim, hac vi; hæ vires, has vires, harum virium, his viribus*). *nam etsi unaquæque ab alia re singulari determinetur ad certo modo existendum, vis tamen qua unaquæque in existendo perseverat, ex æterna necessitate naturæ Dei sequitur,* car quoique chacune soit déterminée par une autre chose singulière à exister d'une certaine manière, la

force cependant par laquelle chacune persévère dans l'exister suit de la nécessité éternelle de la nature de Dieu.

visus, a, um : participe parfait de *video*. *nam miles exempli gratia visis in arena equi vestigiis statim ex cogitatione equi in cogitationem equitis et inde in cogitationem belli etc. incidet,* car par exemple un soldat après avoir vu les traces d'un cheval sur le sable, aussitôt de la pensée du cheval tombera dans la pensée d'un cavalier et de là dans la pensée de la guerre etc. *viso tamen periculo, glans ita suspendatur ut mens non nisi de fuga possit cogitare,* à la vue cependant du danger, la glande est suspendue en sorte que l'esprit ne peut penser qu'à la fuite [littéralement, après avoir vu le danger].

vita, æ, f : vie. *nam quia hæc tria, imagines scilicet verba et ideæ, a multis vel plane confunduntur vel non satis accurate vel denique non satis caute distinguuntur, ideo hanc de voluntate doctrinam scitu prorsus necessariam tam ad speculationem quam ad vitam sapienter instituendam plane ignorarunt,* car c'est parce que ces trois choses à savoir les images, les mots et les idées sont par beaucoup soit complètement confondues soit non suffisamment soigneusement soit enfin non suffisamment précisément distinguées qu'ils ont complètement ignoré cette doctrine de la volonté dont la connaissance est tout à fait nécessaire pour fonder sagement tant l'observation que la vie. *superest tandem indicare quantum hujus doctrinæ cognitio ad usum vitæ conferat, quod facile ex his animadvertemus,* il reste enfin à indiquer combien la connaissance de cette doctrine est utile à l'usage de la vie, ce que nous remarquerons facilement par ce qui suit. ¶ existence humaine considérée dans sa durée d'où toute une vie. *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt ita ut plerisque illa definitio quod homo sit animal sociale, valde arriserit,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée en sorte que cette définition selon laquelle l'humain serait un animal sociable a fortement plu à la plupart.

vitandi : génitif du gérondif de *vito*. *denique si cupiditas malum futurum vitandi coercetur timore alterius mali ita ut quid potius velit, nesciat, tum metus vocatur consternatio præcipue si utrumque malum quod timetur ex maximis sit,* enfin si le désir d'éviter un mal futur est contrarié par la peur d'un autre mal en sorte que <cet humain> ne sache pas ce qu'il veut de préférence, alors <cette> crainte s'appelle épouvante notamment si l'un et l'autre <de ces> maux qui sont craints sont des plus grands.

vitandus, a, um : adjectif verbal de *vito*. *qui proinde nihil aliud est quam metus quatenus homo ab eodem disponitur ad malum quod futurum judicat, minore vitandum,* laquelle [peur] par suite n'est autre qu'une crainte en tant que l'humain est disposé par elle à éviter un mal qu'il juge futur par un moindre <mal>. *nam quamvis mortis vitandæ causa divitias in mare projiciat, manet tamen avarus,* car quand il jetterait <ses> richesses à la mer pour éviter la mort, il n'en demeure pas moins avare.

vitare : infinitif de *vito*. *omnem confusionem vitare cupio,* je désire éviter toute confusion. *quæ si ab objecto quod timemus moveatur, consternatio dicitur quia mali admiratio hominem suspensum in sola sui contemplatione ita tenet ut de aliis cogitare non valeat quibus illud malum vitare posset,* laquelle [admiration] est dite épouvante si elle est provoquée par un objet que nous craignons parce que l'admiration d'un mal tient l'humain suspendu dans la seule contemplation de son <mal> en sorte qu'il n'est pas capable de penser aux autres choses par lesquelles il pourrait éviter ce mal.

vitari : infinitif passif de *vito*. *enumeranda scilicet sunt et sæpe imaginanda communia vitæ pericula et quomodo animi præsentia et fortitudine optime vitari et superari possunt,* à savoir qu'il faut énumérer et souvent imaginer les dangers communs de la vie ainsi que la façon dont ils peuvent au mieux être évités et surpassés par la présence d'esprit et le courage.

vitet : subjonctif présent de *vito*. *qui metu ducitur et bonum ut malum vitet, agit, is ratione non ducitur,* celui qui est conduit par la crainte et fait le bien pour éviter un mal, n'est pas conduit par la raison.

vitium, ii, n : vice. *nam si mens dum res non existentes ut sibi præsentes imaginatur, simul sciret res illas revera non existere, hanc sane imaginandi potentiam virtuti suæ naturæ, non vitio tribueret,* car si l'esprit, en imaginant comme présentes à lui-même des choses inexistantes, savait en même temps qu'en réalité ces choses n'existent pas, il attribuerait assurément cette puissance d'imaginer à une vertu de sa nature <et> non pas à un vice. *humanæ deinde impotentiæ et inconstantiæ causam non communi naturæ potentiæ sed nescio cui naturæ humanæ vitio tribuunt quam propterea flent, rident, contemnunt vel quod plerumque fit, detestantur,* ils attribuent ensuite la cause de l'impuissance et de l'inconséquence humaines non pas à la puissance commune de la nature mais à je ne sais quel vice de la nature humaine que pour cette raison ils déplorent,

ridiculisent, méprisent ou, ce qui arrive le plus souvent, détestent. *his sine dubio mirum videbitur quod hominum vitia et ineptias more geometrico tractare aggrediar et certa ratione demonstrare velim ea quæ rationi repugnare quæque vana, absurda et horrenda esse clamitant,* il leur semblera sans doute étonnant que j'entreprenne d'étudier à la manière géométrique les vices et les inepties des humains et que je veuille démontrer de façon certaine ce qu'ils déclarent à grands cris être contraire à la raison, vain, absurde et affreux [littéralement, les choses qu'<ils déclarent> être contraires à la raison et qu'ils déclarent être vaines, absurdes et affreuses].

vito, as, are, avi, atum : éviter.

vituperare : infinitif de *vitupero*. *pudor est tristitia concomitante idea alicujus actionis quam alios vituperare imaginamur,* la honte est une tristesse qu'accompagne l'idée d'une de <nos> actions dont nous imaginons que d'autres la blâment.

vituperari : infinitif passif de *vitupero*. *intellige quando lætitia vel tristitia ex eo oritur quod homo se laudari vel vituperari credit,* entends quand la joie ou la tristesse naît de ce qu'un humain se croit complimenté ou blâmé. *hæc tristitia magis ac magis fovetur si se ab aliis vituperari imaginatur,* cette tristesse est de plus en plus encouragée s'il imagine être blâmé par d'autres.

vituperium, ii, n : blâme. *ostendam tandem quomodo orta sint præjudicia de laude et vituperio,* je montrerai enfin comment sont nés les préjugés sur la louange et le blâme. *et quia se liberos existimant, inde hæ notiones ortæ sunt scilicet laus et vituperium,* et parce qu'ils estiment <être> libres, de là naquirent ces notions à savoir la louange et le blâme.

vitupero, as, are, avi, atum : blâmer.

vivant : subjonctif présent de *vivo*. *atque adeo videmus unumquemque ex natura appetere ut reliqui ex ipsius ingenio vivant,* et par suite nous voyons que chacun désire par nature que les autres vivent selon son propre tempérament. *homines quatenus ex ductu rationis vivunt, sunt homini utilissimi atque adeo ex ductu rationis conabimur necessario efficere ut homines ex ductu rationis vivant,* en tant que les humains vivent sous la conduite de la raison, ils sont très utiles à l'humain et par suite nous nous efforcerons sous la conduite de la raison de faire en sorte que les humains vivent sous la conduite de la raison.

vivat : subjonctif présent de *vivo*. *quamvis itaque unumquodque individuum sua qua constat natura, contentum vivat eaque gaudeat, vita tamen illa qua unumquodque est contentum et gaudium nihil aliud est quam idea seu anima ejusdem individui,* c'est pourquoi bien que chaque individu vive content de la nature <qui est> sienne dont il est constitué et qu'il s'en réjouisse, cette vie cependant dont chacun est content et <ce> contentement ne sont rien d'autre que l'idée ou l'âme de <ce> même individu.

vivendi : génitif du gérondif de *vivo*. *plerique qui de affectibus et hominum vivendi ratione scripserunt, videntur non de rebus naturalibus quæ communes naturæ leges sequuntur sed de rebus quæ extra naturam sunt, agere,* la plupart qui ont écrit sur les affects et la façon de vivre des humains semblent traiter non pas des choses naturelles qui suivent les lois communes de la nature mais de choses qui sont à l'extérieur de la nature. *hac igitur lege societas firmari poterit si modo ipsa sibi vindicet jus quod unusquisque habet sese vindicandi et de bono et malo judicandi quæque adeo potestatem habeat communem vivendi rationem præscribendi legesque ferendi easque non ratione quæ affectus coercere nequit sed minis firmandi,* <c'est> donc par cette loi <que> la société pourra se fortifier pourvu qu'elle revendique pour elle-même le droit qu'a chacun de se venger et de juger du bien et du mal et qu'elle ait par suite le pouvoir de prescrire une règle commune de vie et de présenter des lois et de les fortifier non pas par la raison qui ne peut contrarier les affects mais par des menaces [littéralement, une règle commune de vivre].

vivere : infinitif de *vivo*. *nemo potest cupere beatum esse, bene agere et bene vivere qui simul non cupiat esse, agere et vivere hoc est actu existere,* personne ne peut désirer être heureux, bien agir et bien vivre sans désirer en même temps être, agir et vivre c'est-à-dire exister en acte.

viverent : subjonctif imparfait de *vivo*. *quod si homines ex ductu rationis viverent, potiretur unusquisque hoc suo jure absque ullo alterius damno,* si les humains vivaient sous la conduite de la raison, chacun posséderait ce droit <qui est le> sien sans aucun préjudice pour autrui. *sed omnes revera quatenus ex affectibus qui passiones sunt in nobis ingenerantur, cæcæ sunt nec ullius usus essent si homines facile duci possent ut ex solo rationis dictamine viverent, ut jam paucis ostendam,* mais en réalité tous en tant qu'ils s'implantent en nous à partir d'affects qui sont des passions sont aveugles et ne seraient d'aucun usage si l'on pouvait facilement amener les humains à ne vivre que sous la dictée de la raison, comme je <le> montrerai maintenant en peu <de mots> [*omnes <cupiditates>*].

vivide : vivement. *quo hæc cognitio quod scilicet res necessariæ sint, magis circa res singulares quas distinctius et magis vivide imaginamur, versatur, eo hæc mentis in affectus potentia major est, quod ipsa etiam experientia testatur,* plus cette connaissance à savoir que les choses sont nécessaires, s'applique aux choses singulières que nous imaginons plus distinctement et plus vivement, plus cette puissance de l'esprit sur les affects est grande, ce que l'expérience elle-même certifie aussi.

vivimus : présent de *vivo*. *sed ut hæc clarius intelligantur, animadvertendum hic est quod nos in continua vivimus variatione et prout in melius sive in pejus mutamur, eo felices aut infelices dicimur,* mais pour comprendre cela plus clairement, il faut remarquer ici que nous vivons dans une variation continue et selon que nous nous transformons en mieux ou en pire, en cela nous sommes dits heureux ou malheureux [littéralement, pour que ces choses soient plus clairement comprises].

vivit : présent de *vivo*. *nihil singulare in rerum natura datur quod homini sit utilius quam homo qui ex ductu rationis vivit,* dans tout ce qui existe il n'est aucun singulier qui soit plus utile à l'humain que l'humain qui vit sous la conduite de la raison.

vivitur : présent passif de *vivo*. *et quamvis indignatio æquitatis speciem præ se ferre videatur, ibi tamen sine lege vivitur ubi unicuique de factis alterius judicium ferre et suum vel alterius jus vindicare licet,* et bien que l'indignation semble se présenter comme une espèce d'équité, on vit cependant sans loi là où il est permis à chacun de porter jugement sur les actes d'autrui et de venger son droit ou <celui> d'autrui.

vivo, is, ere, vixi, victum : vivre.

vivunt : présent de *vivo*. *quatenus homines ex ductu rationis vivunt eatenus tantum natura semper necessario conveniunt,* les humains ne conviennent toujours nécessairement en nature qu'en tant qu'ils vivent sous la conduite de la raison.

vix : (modifiant mot latin négatif sous sa forme positive e.g. *quicquam, ullus*) ne… pour ainsi dire. *nec tamen credo me a vera longe aberrare quandoquidem omnia illa quæ sumpsi postulata, vix quicquam continent quod non constet experientia,* et je ne crois cependant pas être très éloigné de la vraie [cause] dans la mesure où tous ces postulats que j'ai pris ne contiennent pour ainsi dire rien qui ne soit établi par l'expérience. *ex iis namque constaret quænam notiones præ reliquis utiliores, quænam vero vix ullius usus essent,* car on établirait par là quelles sont les notions plus utiles que les autres et lesquelles ne sont pour ainsi dire d'aucun usage. ¶ (utilisé seul et modifiant surtout un verbe) ne… guère. *quod homines vix vitare possunt quia continuo a corporibus externis afficiuntur,* ce que les humains ne peuvent guère éviter parce qu'ils sont continuellement affectés par les corps extérieurs. *vix tamen credo nisi rem experientia comprobavero, homines induci posse ad hæc æquo animo perpendendum,* je ne crois cependant guère, à moins de prouver la chose par l'expérience, qu'on puisse conduire les humains à examiner cela avec sérénité. *hæc lætitia vix solida et absque ullo animi conflictu esse potest,* cette joie ne peut guère être consistante ni <être> sans aucun conflit de l'esprit. *at nihilominus vitam solitariam vix transigere queunt,* mais néanmoins ils ne pourraient guère passer toute une vie retirée. *et quia hæc acquiescentia magis magisque fovetur et corroboratur laudibus et contra vituperio magis magisque turbatur, ideo gloria maxime ducimur et vitam cum probro vix ferre possumus,* et c'est parce que cette confiance est de plus en plus encouragée et fortifiée par des compliments et au contraire de plus en plus bouleversée par le blâme que nous sommes conduits au plus haut degré par la gloire et que nous ne pourrions guère supporter une vie d'opprobre [*acquiescentia <in se ipso>*].

vocabimus : futur de *voco*. *corporis humani affectiones quarum ideæ corpora externa velut nobis præsentia repræsentant, rerum imagines vocabimus tametsi rerum figuras non referunt,* nous appellerons les affections du corps humain dont les idées représentent des corps extérieurs comme nous étant présents, images des choses bien qu'elles ne reproduisent pas les figures des choses. *præter hæc duo cognitionis genera datur, ut in sequentibus ostendam, aliud tertium quod scientiam intuitivam vocabimus,* en dehors de ces deux genres de connaissance, il y en a un autre, ainsi que je <le> montrerai dans la suite, un troisième que nous appellerons science intuitive.

vocabo : j'appellerai (futur de *voco*). *atque hinc corpora quorum partes secundum magnas superficies invicem incumbunt, dura vocabo,* et de là j'appellerai durs les corps dont les parties s'appuient les unes sur les autres selon de grandes surfaces. *utrumque hunc res contemplandi modum cognitionem primi generis, opinionem vel imaginationem in posterum vocabo,* j'appellerai à l'avenir l'un et l'autre de ces modes de contempler les choses connaissance du premier genre, opinion ou <encore> imagination. *atque hunc rationem et secundi generis cognitionem vocabo,* et ce

<mode de contempler les choses>, je <l'>appellerai raison et connaissance du deuxième genre [*hunc <res contemplandi modum>*].

vocabulum, i, n : vocable, mot. *et ad hunc modum concipere etiam possumus odium, spem, securitatem et alios affectus admirationi junctos atque adeo plures affectus deducere poterimus quam qui receptis vocabulis indicari solent,* et de cette manière nous pouvons aussi concevoir la haine, l'espoir, la sécurité et d'autres affects joints à l'admiration et par suite nous pourrons déduire des affects en plus grand nombre que ceux qu'on désigne d'ordinaire par les vocables habituels. *sed meum institutum non est verborum significationem sed rerum naturam explicare easque iis vocabulis indicare quorum significatio quam ex usu habent, a significatione qua eadem usurpare volo, non omnino abhorret,* mais mon dessein n'est pas d'expliquer la signification des mots mais la nature des choses et de les désigner par des mots dont la signification qu'ils ont dans l'usage ne soit pas complètement incompatible avec la signification avec laquelle je veux les employer [*eadem <vocabula>*]. ¶ appellation. *non autem eos in admirationem traducere ut disciplina ex ipso habeat vocabulum nec ullas absolute invidiæ causas dare,* et non à les induire en admiration pour qu'une discipline ait une appellation <qui vienne> de lui-même ni dans l'absolu à <leur> donner aucune cause d'envie [*non <studebit> traducere… nec dare*].

vocamus : nous appelons (présent de *voco*). *eandem vel contingentem vel possibilem vocamus,* nous l'appelons ou bien contingente ou bien possible. *quam quando sub cogitationis attributo consideratur et per ipsum explicatur, decretum appellamus et quando sub extensionis attributo consideratur et ex legibus motus et quietis deducitur, determinationem vocamus,* [une seule et même chose] que nous appelons décret quand on la considère sous l'attribut pensée et qu'elle s'explique par lui et <que> nous appelons détermination quand on la considère sous l'attribut étendue et qu'elle se déduit à partir des lois du mouvement et du repos.

vocant : ils appellent (présent de *voco*). *quæ per nares sensum movent, odorifera vel fœtida vocant,* ils appellent parfumés ou fétides [les objets] qui émeuvent le sens par les narines. *præterea constaret unde notiones illæ quas secundas vocant et consequenter axiomata quæ in iisdem fundantur suam duxerunt originem et alia quæ circa hæc aliquando meditatus sum,* en outre on établirait d'où ont tiré leur origine ces notions qu'ils appellent secondes et par conséquent les axiomes qui sont fondés sur elles et autres <points> sur lesquels j'ai autrefois médité. *ex similibus causis ortæ sunt notiones illæ quas universales vocant ut Homo, Equus, Canis etc.,* c'est par de semblables causes que sont nées ces notions qu'ils appellent universelles telles que l'Homme, le Cheval, le Chien etc.

vocantur : présent passif de *voco*. *nam naturam divinam quam ante omnia contemplari debebant, ordine cognitionis ultimam et res quæ sensuum objecta vocantur, omnibus priores esse crediderunt,* car ils crurent que la nature divine qu'ils devaient contempler avant toutes choses était dernière selon l'ordre de la connaissance et que les choses qu'on appelle objets des sens étaient les premières de toutes [littéralement, les choses qui sont appelées]. *his causam notionum quæ communes vocantur quæque ratiocinii nostri fundamenta sunt, explicui,* par là j'ai expliqué la cause des notions qu'on appelle communes et qui sont les fondements de notre raisonnement.

vocare : infinitif de *voco*. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de faire comparaître ici <ces> mêmes [préjugés] à l'examen de la raison. *et ideo tales perceptiones cognitionem ab experientia vaga vocare consuevi,* et c'est pour cette raison que j'ai l'habitude d'appeler de telles perceptions connaissance par expérience vague.

vocari : être appelé (infinitif passif de *voco*). *voluntas non potest vocari causa libera,* la volonté ne peut pas être appelée cause libre.

vocatur : présent passif de *voco*. *hic conatus cum ad mentem solam refertur, voluntas appellatur sed cum ad mentem et corpus simul refertur, vocatur appetitus,* cet effort s'appelle volonté quand il ne se rapporte qu'à l'esprit mais il s'appelle appétit quand il se rapporte à l'esprit et en même temps au corps. *hæc mentis constitutio quæ scilicet ex duobus contrariis affectibus oritur, animi vocatur fluctuatio, quæ proinde affectum respicit ut dubitatio imaginationem,* cet état de l'esprit à savoir celui qui naît de deux affects contraires s'appelle flottement de l'esprit, lequel par suite est à l'affect ce que le doute est à l'imagination. *cæterum hic affectus quo homo ita disponitur ut id quod vult nolit vel ut id quod non vult velit, timor vocatur,* d'ailleurs cet affect par lequel un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut ou vouloir ce qu'il ne veut pas s'appelle peur.

vocaverunt : ils appelèrent (parfait de *voco*). *id omne quod ad valetudinem et Dei cultum conducit, bonum, quod autem iis contrarium est, malum vocaverunt,* tout ce qui dans son

ensemble conduit à la santé et au culte de Dieu, ils l'appelèrent le bien et ce qui en est contraire, le mal.

vocem : accusatif de *vox*. *qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem nec aliquid commune nisi quod ejusdem hominis corpus ab his duobus affectum sæpe fuit hoc est quod ipse homo sæpe vocem pomum audivit dum ipsum fructum videret,* lequel n'a aucune ressemblance avec ce son articulé ni rien de commun si ce n'est que le corps de ce même humain a souvent été affecté par ces deux choses c'est-à-dire que <cet> humain lui-même a souvent entendu le mot pomum pendant qu'il voyait le fruit lui-même.

vocemus : subjonctif présent de *voco*. *non quia aliam æmulationis aliam imitationis novimus causam sed quia usu factum est ut illum tantum vocemus æmulum qui id quod honestum, utile vel jucundum esse judicamus, imitatur,* non pas parce que nous connaissons une cause de l'émulation et une autre de l'imitation mais parce que l'usage a fait que nous n'appelons rival que celui qui imite ce que nous jugeons être honorable, utile ou agréable.

vocetur : subjonctif présent passif de *voco*. *sed hic minime tacendum est quod ille etiam superbus vocetur qui de reliquis minus justo sentit atque adeo hoc sensu superbia definienda est quod sit lætitia orta ex falsa opinione quod homo se supra reliquos esse putat,* mais il ne faut nullement taire ici qu'on appelle aussi orgueilleux celui qui fait des autres moins de cas qu'il n'est juste et par suite il faut définir l'orgueil en ce sens comme étant une joie née de la fausse opinion selon laquelle un humain se croit au-dessus des autres.

vocis : génitif de *vox*. *ut exempli gratia ex cogitatione vocis pomi homo romanus statim in cogitationem fructus incidet qui nullam cum articulato illo sono habet similitudinem,* comme par exemple à la pensée du mot pomum un Romain tombera aussitôt dans la pensée du fruit qui n'a aucune ressemblance avec ce son articulé.

voco, as, are, avi, atum : appeler. *et quia nomina habent, quasi essent entium extra imaginationem existentium, eadem entia non rationis sed imaginationis voco,* et parce que [ces notions] ont des noms, comme si c'étaient <des noms> d'étants existant hors de l'imagination, <ces> mêmes étants, je les appelle <étants> non pas de raison mais d'imagination. *inadæquatam autem seu partialem illam voco cujus effectus per ipsam solam intelligi nequit,* mais j'appelle [cause] inadéquate ou encore partielle celle dont l'effet ne peut pas se comprendre par elle seule. *porro affectum lætitiæ ad mentem et corpus simul relatum titillationem vel hilaritatem voco, tristitiæ autem dolorem vel melancholiam,* de plus l'affect de joie rapporté à la fois à l'esprit et au corps je l'appelle titillation ou allégresse mais <l'affect> de tristesse douleur ou mélancolie. ¶ faire comparaître. *eadem hic ad examen rationis vocare operæ pretium duxi,* j'ai estimé qu'il valait la peine de les faire comparaître ici à l'examen de la raison [*eadem <præjudicia>*].

volasse : infinitif parfait de *volo* (forme contractée de *volavisse*). *ut non credidi quendam errare quem nuper audivi clamantem suum atrium volasse in gallinam vicini quia scilicet ipsius mens satis perspecta mihi videbatur,* de même que je n'ai pas cru que se trompait une certaine personne que j'ai récemment entendu crier que sa maison s'était envolée dans la poule du voisin à savoir parce que sa pensée me semblait suffisamment claire.

volebamus : nous voulions (imparfait de *volo*). *ut volebamus,* ainsi que nous <le> voulions.

volendi : génitif du gérondif de *volo,* vouloir. *mens certus et determinatus modus cogitandi est adeoque suarum actionum non potest esse causa libera sive absolutam facultatem volendi et nolendi habere non potest sed ad hoc vel illud volendum determinari debet a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum ab alia etc.,* l'esprit est un mode du penser précis et déterminé et par suite ne peut pas être cause libre de ses actions c'est-à-dire qu'il ne peut pas avoir l'absolue faculté de vouloir et de ne pas vouloir mais il doit être déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre etc. *in mente nulla datur absoluta facultas volendi et nolendi sed tantum singulares volitiones nempe hæc et illa affirmatio et hæc et illa negatio,* dans l'esprit il n'y a aucune faculté absolue de vouloir et de ne pas vouloir mais seulement des volitions singulières à savoir telle et telle affirmation et telle et telle négation. *sed nego voluntatem latius se extendere quam perceptiones sive concipiendi facultatem nec sane video cur facultas volendi potius dicenda est infinita quam sentiendi facultas,* mais je dis que la volonté ne s'étend pas plus loin que les perceptions c'est-à-dire la faculté de concevoir et je ne vois raisonnablement pas pourquoi on doit dire qu'est infinie plutôt la faculté de vouloir que la faculté de sentir.

volendum : gérondif de *volo*, vouloir. *in mente nulla est absoluta sive libera voluntas sed mens ad hoc vel illud volendum determinatur a causa quæ etiam ab alia determinata est et hæc iterum*

ab alia et sic in infinitum, dans l'esprit il n'est aucune volonté absolue c'est-à-dire libre mais l'esprit est déterminé à vouloir ceci ou cela par une cause qui, elle aussi, a été déterminée par une autre et celle-ci de nouveau par une autre et ainsi de suite à l'infini.

volens, entis : voulant (participe présent de *volo,* vouloir). *ni enim eum in finem Deo id volente ceciderit,* si en effet ce n'est pas à cette fin <et> Dieu le voulant qu'elle [cette pierre] tombe.

volitio, onis, f : volition. *unaquæque volitio non potest ad operandum determinari nisi ab alia causa determinetur,* chaque volition ne peut pas être déterminée à opérer si elle n'est pas déterminée par une autre cause. *quandoquidem suarum volitionum suique appetitus sunt conscii,* dans la mesure où ils ont conscience de leurs volitions et de leur appétit. *adeo ut intellectus et voluntas ad hanc et illam ideam vel ad hanc et illam volitionem eodem modo sese habeant ac lapideitas ad hunc et illum lapidem vel ut homo ad Petrum et Paulum,* à tel point que l'intellect et la volonté ont avec telle et telle idée ou telle et telle volition le même rapport que la pierrité avec telle et telle pierre ou que l'humain avec Pierre et Paul. *in mente nulla datur volitio sive affirmatio et negatio præter illam quam idea quatenus idea est, involvit,* il n'y a dans l'esprit aucune volition c'est-à-dire <aucune> affirmation ni négation en dehors de celle qu'enveloppe l'idée en tant qu'elle est idée.

volo, as, are, avi, atum : s'envoler.

volo, vis, velle, volui : vouloir. *quid nobis per Naturam naturantem et quid per Naturam naturatam intelligendum sit, explicare volo,* je veux expliquer ce qu'il nous faut entendre par Nature naturante et par Nature naturée. *nam nemo ea quæ volo percipere recte poterit nisi magnopere caveat ne Dei potentiam cum humana regum potentia vel jure confundat,* car nul ne pourra correctement percevoir ce que je veux s'il ne prend grand soin de ne pas confondre la puissance de Dieu avec l'humaine puissance des rois ou leur droit. *eam autem hic explicare nec possum nec id ad ea quæ demonstrare volo, necesse est,* mais cette [nature] je ne peux pas l'expliquer ici et ce n'est pas nécessaire pour ce que je veux démontrer. *nam ad illos revertere volo qui hominum affectus et actiones detestari vel ridere malunt quam intelligere,* car je veux revenir à ceux qui préfèrent détester ou ridiculiser les affects et les actions des humains <plutôt> que de les comprendre.

volueram : plus-que-parfait de *volo*. *his omnia quæ de mentis in affectus potentia quæque de mentis libertate ostendere volueram, absolvi,* j'ai traité par là tout ce que j'avais voulu montrer au sujet de la puissance de l'esprit sur les affects et sur la liberté de l'esprit.

voluerint : subjonctif parfait de *volo*. *profecto mirari satis non possum quod vir philosophus qui firmiter statuerat nihil deducere nisi ex principiis per se notis et nihil affirmare nisi quod clare et distincte perciperet et qui toties scholasticos reprehenderat quod per occultas qualitates res obscuras voluerint explicare, hypothesin sumat omni occulta qualitate occultiorem,* je ne puis assurément m'étonner assez de ce qu'un philosophe qui s'était fermement résolu à ne faire de déductions qu'à partir de principes allant de soi et à n'affirmer que ce qu'il était susceptible de percevoir clairement et distinctement et qui avait si souvent reproché aux scolastiques de vouloir expliquer les choses obscures par des qualités occultes, prenne une hypothèse plus occulte que toute qualité occulte.

voluerunt : ont voulu (parfait de *volo*). *hujus doctrinæ sectatores qui in assignandis rerum finibus suum ingenium ostentare voluerunt,* les partisans de cette doctrine qui ont voulu faire montre de leur talent en assignant les fins des choses. *quare non mirum est quod inter philosophos qui res naturales per solas rerum imagines explicare voluerunt, tot sint ortæ controversiæ,* c'est pourquoi il n'est pas étonnant qu'entre philosophes qui n'ont voulu expliquer les choses naturelles que par les images des choses, soient nées autant de controverses.

volui : j'ai voulu (parfait de *volo*). *in hac ultima demonstratione Dei existentiam a posteriori ostendere volui ut demonstratio facilius perciperetur,* dans cette dernière démonstration j'ai voulu montrer a posteriori l'existence de Dieu de façon à ce que la démonstration se perçoive plus facilement. *denique ex præcedenti propositione sequitur non parum etiam interesse inter gaudium quo ebrius exempli gratia ducitur et inter gaudium quo potitur philosophus, quod hic in transitu monere volui,* il suit enfin de la proposition précédente qu'il y a aussi une grande différence entre le contentement qui mène par exemple un ivrogne et le contentement que possède le philosophe, ce que j'ai voulu faire ici observer au passage.

voluisse : infinitif parfait de *volo*. *scio equidem auctores qui primi hæc nomina sympathiæ et antipathiæ introduxerunt, significare iisdem voluisse rerum occultas quasdam qualitates,* je sais quant à moi que les auteurs qui les premiers ont introduit ces noms de sympathie et d'antipathie ont voulu désigner par là certaines

qualités occultes des choses. *quod hic in transitu monere volui ne quis putaret me hic hominum vitia et absurda facta narrare, non autem rerum naturam et proprietates demonstrare voluisse,* ce que j'ai voulu faire observer ici au passage pour qu'on n'aille pas croire que j'ai voulu parler ici des vices et des actes absurdes des humains et non démontrer la nature et les propriétés des choses.

voluisset : subjonctif plus-que-parfait de *volo*. *ut aliud de natura voluisset et concepisset, alium necessario quam jam habet intellectum habuisset,* pour qu'il eût voulu et conçu autre chose au sujet de la nature, il aurait nécessairement eu un autre intellect que celui qu'il a maintenant. *si Deus voluisset, potuisset efficere ut id quod jam perfectio est, summa esset imperfectio et contra,* si Dieu avait voulu, il aurait pu faire en sorte que ce qui maintenant est suprême perfection fût suprême imperfection et réciproquement.

voluit : a voulu (parfait de *volo*). *fateri coguntur Deum iis propter quæ media parare voluit, caruisse eaque cupivisse,* ils sont forcés de reconnaître que Dieu a manqué des choses pour lesquelles il a voulu préparer des moyens et que ces choses il les a désirées.

volumus : nous voulons (présent de *volo*). *constat itaque ex his omnibus nihil nos conari, velle, appetere neque cupere quia id bonum esse judicamus sed contra nos propterea aliquid bonum esse judicare quia id conamur, volumus, appetimus atque cupimus,* il appert donc de tout cela que nous ne tentons, ne voulons, ne recherchons ni ne désirons rien parce que nous jugeons que cela est bon mais au contraire c'est parce que nous jugeons que quelque chose est bon que nous le tentons, <le> voulons, <le> recherchons et <le> désirons. *hæc voluntas sive appetitus benefaciendi qui ex eo oritur quod rei in quam beneficium conferre volumus, nos miseret, benevolentia vocatur,* cette volonté ou <cet> appétit de rendre service qui naît de ce que nous avons pitié d'une chose à laquelle nous voulons apporter un bienfait s'appelle bonté.

volunt : ils veulent (présent de *volo*). *concludere volunt substantiam extensam finitam esse,* ils veulent conclure que la substance étendue est finie. *quod dum omnes pariter appetunt, pariter sibi impedimento et dum omnes ab omnibus laudari seu amari volunt, odio invicem sunt,* et tous en recherchant cela pareillement se font pareillement eux-mêmes obstacle et tous voulant de tous être complimentés c'est-à-dire aimés sont objet de haine les uns pour les autres.

voluntas, atis, f : volonté. *porro infra ostendam ad Dei naturam neque intellectum neque voluntatem pertinere,* en outre je montrerai plus bas qu'à la nature de Dieu n'appartient ni intellect ni volonté. *id quod absoluta quadam voluntate decrevit creare,* ce qu'il a d'une certaine volonté absolue décidé de créer. *voluntas non potest vocari causa libera,* la volonté ne peut pas être appelée cause libre. *ut res aliter se habere possint, Dei necessario voluntas aliter se habere etiam deberet,* pour que les choses puissent se comporter autrement, la volonté de Dieu aussi devrait nécessairement se comporter autrement. *non quidem ex libertate voluntatis sive absoluto beneplacito sed ex absoluta Dei natura*, non pas certes par liberté de la volonté ou par bon plaisir absolu mais par la nature absolue de Dieu. *donec ad Dei voluntatem hoc est ignorantiæ asylum confugeris,* jusqu'à ce que tu te réfugies dans la volonté de Dieu c'est-à-dire l'asile de l'ignorance. *vulgus per Dei potentiam intelligit Dei liberam voluntatem et jus in omnia quæ sunt quæque propterea communiter ut contingentia considerantur,* par puissance de Dieu le vulgaire entend volonté libre de Dieu ainsi que son droit sur toutes les choses qui existent et qui pour cette raison sont communément considérées comme contingentes [littéralement, sur toutes les choses qui sont]. *nam quod aiunt humanas actiones a voluntate pendere, verba sunt quorum nullam habent ideam,* car ce qu'ils disent, que les actions humaines dépendent de la volonté, sont des mots dont ils n'ont nulle idée. *quid enim voluntas sit et quomodo moveat corpus, ignorant omnes,* ce qu'est en effet la volonté et comment elle meut le corps, tous l'ignorent.

vox, vocis, f : mot.

vulgaris, e : vulgaire. *unde apparet affectuum nomina inventa esse magis ex eorum vulgari usu quam ex eorundem accurata cognitione,* d'où il appert que les noms des affects ont été inventés plus à partir de leur usage vulgaire que de leur connaissance exacte.

vulgo : ordinairement. *aliud sane per utrumque hoc attributum intelligendum est quam quod vulgo solent homines,* par l'un et l'autre attribut il faut entendre tout autre chose que ce que les humains ont l'habitude <d'entendre> ordinairement. *nec alia videtur esse ratio cur res naturales etiam quæ scilicet humana manu non sunt factæ, perfectas aut imperfectas vulgo appellent,* et ce n'est semble-t-il pas pour une autre raison qu'ils appellent ordinairement parfaites ou imparfaites les choses naturelles aussi à savoir celles qui n'ont pas été faites de main humaine [littéralement, et la raison pour laquelle… ne semble pas être autre].

vulgus, i, n : le vulgaire. *hinc fit ut qui miraculorum causas veras quærit, passim pro hæretico habeatur et proclametur ab iis quos vulgus tanquam naturæ Deorumque interpretes adorat,* de là vient que celui qui recherche les vraies causes des miracles passe un peu partout pour un hérétique et est proclamé <tel> par ceux que le vulgaire adore comme interprètes de la nature et des Dieux. *videmus itaque omnes notiones quibus vulgus solet naturam explicare, modos esse tantummodo imaginandi,* nous voyons donc que toutes les notions par lesquelles le vulgaire explique d'ordinaire la nature ne sont que des manières d'imaginer. *possem hic etiam ostendere potentiam illam quam vulgus Deo affingit, non tantum humanam esse sed etiam impotentiam involvere,* je pourrais également montrer ici que cette puissance que le vulgaire attribue faussement à Dieu non seulement est humaine mais aussi enveloppe impuissance. *quod ostendit Deum hominem vel instar hominis a vulgo concipi,* ce qui montre que Dieu est conçu <comme> homme ou à l'image de l'homme par le vulgaire. *hic conatus aliquid agendi et etiam omittendi ea sola de causa ut hominibus placeamus, vocatur ambitio præsertim quando adeo impense vulgo placere conamur ut cum nostro aut alterius damno quædam agamus vel omittamus,* cet effort de faire et aussi d'omettre quelque chose pour la seule raison de plaire aux humains s'appelle ambition surtout quand nous nous efforçons de plaire au vulgaire en se dépensant au point que <c'est> à notre détriment ou à <celui> d'autrui <que> nous faisons ou omettons certaines choses. ¶ la foule. *terret vulgus nisi metuat,* la foule est effrayante si elle est sans crainte.

vult : veut (présent de *volo*). *Deus qui id quod vult necessario intelligit,* Dieu qui comprend nécessairement ce qu'il veut. *cæterum hic affectus quo homo ita disponitur ut id quod vult nolit vel ut id quod non vult velit, timor vocatur,* d'ailleurs cet affect par lequel un humain est ainsi disposé à ne pas vouloir ce qu'il veut ou vouloir ce qu'il ne veut pas s'appelle peur.

vultus, us, m : visage. *ad quod denique accedit quod zelotypus non eodem vultu quem res amata ei præbere solebat, ab eadem excipiatur, qua etiam de causa amans contristatur, ut jam ostendam,* à quoi s'ajoute enfin que le jaloux n'est pas reçu du même visage que <celui que> la chose aimée lui offrait d'ordinaire, raison pour laquelle aussi l'amant est triste, ainsi que je vais le montrer maintenant.

zelotypia, æ, f : jalousie. *hoc odium erga rem amatam invidiæ junctum zelotypia vocatur, quæ proinde nihil aliud est quam animi fluctuatio orta ex amore et odio simul concomitante idea alterius cui invidetur,* cette haine à l'égard d'une chose aimée jointe à l'envie s'appelle jalousie, laquelle par suite n'est autre qu'un flottement de l'esprit né à la fois de l'amour et de la haine qu'accompagne l'idée d'un autre qu'on envie.

zelotypus, i, m : jaloux. *præterea hoc odium erga rem amatam majus erit pro ratione lætitiæ qua zelotypus ex reciproco rei amatæ amore solebat affici et etiam pro ratione affectus quo erga illum quem sibi rem amatam jungere imaginatur, affectus erat,* en outre cette haine à l'égard d'une chose aimée sera plus grande en fonction de la joie par laquelle le jaloux était d'ordinaire affecté de l'amour réciproque de la chose aimée et aussi en fonction de l'affect par lequel il était affecté à l'égard de celui qu'il imagine que la chose aimée joint à elle.